

Recueil des ordonnances des Pays-Bas
Deuxième Série

Règne de Philippe IV (1621-1665)

Tome II

du 11 janvier 1634 au 6 avril 1647

Augustin de Gottignies *Eduard de Berti* *Philippe Prats* *Vincent de Robiano*
François de Grootte



publié par

René VERMEIR

professeur à l'Université de Gand



COMMISSION ROYALE
POUR LA PUBLICATION DES ANCIENNES LOIS
ET ORDONNANCES DE BELGIQUE

KONINKLIJKE COMMISSIE
VOOR DE UITGAVE DER OUDE WETTEN
EN VERORDENINGEN VAN BELGIË

ALGEMEEN RIJKSARCHIEF
EN
RIJKSARCHIEF IN DE PROVINCIEËN

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME
ET
ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LES PROVINCES

GENERALSTAATSARCHIV
UND
STAATSARCHIVE IN DER PROVINZ

STUDIA

172

Algemeen Rijksarchief – Archives générales du Royaume – Generalstaatsarchiv

D/2023/531/063

Bestelnummer – Numéro de commande – Bestellnummer: 6410

ISBN : 978 94 6391 398 0

Algemeen Rijksarchief – Archives générales du Royaume – Generalstaatsarchiv
Ruisbroekstraat 2 – 2 rue de Ruysbroeck
1000 Brussel – 1000 Bruxelles – 1000 Brüssel

De volledige lijst van onze publicaties kan u raadplegen op internet (<http://arch.arch.be>)
La liste complète de nos publications est consultable sur notre page électronique (<http://arch.arch.be>)
Die vollständige Liste der Publikationen finden Sie im Internet (<http://arch.arch.be>)

RECUEIL
DES ORDONNANCES
DES PAYS-BAS

DEUXIÈME SÉRIE

VERZAMELING
VAN DE VERORDENINGEN
DER NEDERLANDEN

TWEEDE REEKS

Règne de Philippe IV (1621-1665)

Tome II

Gouvernement-général intérimaire du marquis d'Aytona (1633-1634),
gouvernement-général de don Ferdinand d'Autriche (1634-1641), gouvernement-
général intérimaire du marquis de Tordelaguna (1641-1644), gouvernement-général
intérimaire du marquis de Castel-Rodrigo (1644-1647)

du 11 janvier 1634 au 6 avril 1647

publié par

René VERMEIR

professeur à l'Université de Gand



Bruxelles – Brussel
Service public fédéral Justice – Federale overheidsdienst Justitie

2023

Ce volume est publié par la
Commission royale pour la publication
des anciennes lois et ordonnances de Belgique
en collaboration avec les Archives générales du Royaume

avec une subvention de la

**Fondation pour la protection du patrimoine culturel,
historique et artisanal (Lausanne)**

et de la

**Faculté de Philosophie et Lettres
de l'Université de Gand**

Les publications de la Commission royale pour la publication des anciennes lois
et ordonnances de Belgique font l'objet d'une procédure de peer review
conforme aux standards internationaux.

De publicaties van de Koninklijke commissie voor de uitgave der oude wetten
en verordeningen van België zijn onderworpen aan een peer review-procedure
in overeenstemming met internationale normen.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

AEF:	Archives de l'Etat à Bruxelles-Forest
AEG:	Archives de l'Etat à Gand
AEN:	Archives de l'Etat à Namur
AGR:	Archives générales du Royaume (Bruxelles)
AGR BIB:	Archives générales du Royaume (Bruxelles), Bibliothèque
ANL:	Archives Nationales de Luxembourg
ARA:	Algemeen Rijksarchief (Brussel)
Aud.:	Papiers d'Etat et de l'Audience
BML:	Bibliothèque Municipale de Lyon
f.:	folio
GM II:	G. Martyn, <i>Het Eeuwig Edict van 12 juli 1611, zijn genese en zijn rol in de verschriftelijking van het burgerlijk recht</i> , t. II
GV:	Gemeentearchief Venlo
Inv.:	inventaire
KBR:	Koninklijke Bibliotheek - Bibliothèque Royale (Bruxelles)
man.:	manuscrit
MPM:	Musée Plantin-Moretus
OA:	Oud Archief
p.:	page
PB:	Placcaeten van Brabandt
PV:	Placcaet-boeck van Vlaenderen
r.:	recto
RAG:	Rijksarchief Gent
RHCL:	Regionaal Historisch Centrum Limburg
RP:	Réserve précieuse
SAG:	Stadsarchief Gent (Oud Archief)
s.f.:	sine folio
UG BIB:	Université de Gand, Bibliothèque centrale
UMons:	Université de Mons
v.:	verso

Liste des responsables administratifs mentionnés dans les actes

Asseliers, Robert, conseiller du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid, chancelier de Brabant et conseiller d'Etat
Axpe, Martín de, secrétaire d'Etat et de Guerre
Beke, Jean Vander, conseiller et commis des Domaines et Finances
Bereur, Claude, conseiller du Conseil Privé
Berty, Edouard de, secrétaire du Conseil Privé
Bie, Elias de, greffier du Conseil des Finances
Bierens, Jacques, greffier des fiefs du Conseil de Gueldre
Blondel, Jean-Baptiste, secrétaire du Conseil Privé
Blondel, Pierre, conseiller et commis aux causes fiscales du Conseil Privé
Boisschot, Ferdinand de, chancelier de Brabant, conseiller du Conseil Privé et du Conseil d'Etat
Brecht, Jacques de, greffier du Conseil des Finances, secrétaire du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid et conseiller et commis du Conseil des Finances
Brizuela, fray Íñigo de, président du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
Champs, R. des, secrétaire du Conseil de Namur
Cockaert, Gaspard, conseiller et commis des Domaines et Finances
Comte, Jean Le, secrétaire du Conseil Privé
Cools, Jean, secrétaire du Conseil de Brabant
Cort, [...] De, greffier du Conseil de Brabant
Coupignies, Claude d'Ognies, comte de, chef des Finances
Coursele, dit Coraelius, Gérard de, conseiller du Conseil Privé
Croix, Jacques de Noyelles, marquis de Lisbourg et comte de, chef des Finances
Croonendael, Henri jr., receveur-général des Finances et secrétaire d'Etat
Croonendael, Henri sr., conseiller et commis des Domaines et Finances
Ennetières, Jacques d', président de la Chambre des Comptes de Flandre et trésorier-général des Finances
Ennetières, Philippe-François d', trésorier-général des Finances
Faille, Charles della, secrétaire d'Etat des Pays-Bas
Fief, Nicolas de, conseiller du Conseil Privé
Finia, Saxon, secrétaire d'Etat
Fonseca Ruiz de Contreras, Fernando, secrétaire d'Etat de Philippe IV
Fren, Fr. De, greffier du Conseil de Brabant
Gaillard, Jacques, secrétaire du Conseil de Brabant
Galarreta Ocariz, Francisco de, secrétaire d'Etat et de Guerre
Galarreta Ocariz, Martín de, secrétaire d'Etat et de Guerre
Gaule, Jérôme de, conseiller du Conseil Privé et chancelier de Gueldre
Gavre, Rasse de, chef des Finances
Ghindertaelen, Guillaume Van, greffier du Conseil de Brabant
Ghindertaelen, Jean-Baptiste Van, greffier du Conseil de Brabant
Gilkens, Godefroid, chancelier de Gueldre
Gottignies, Augustin de, secrétaire du Conseil Privé
Gottignies, Jean-Baptiste de, ordinaire du Conseil Privé
Groote, François De, secrétaire du Conseil Privé
Grysperre, Charles de, conseiller et commis des Domaines et Finances
Hane, Sébastien d', greffier du Conseil de Flandre
Happart, André, secrétaire du Conseil de Brabant
Hatstein, Philippe de, conseiller du Conseil de Luxembourg
Havet, Bernard, auditeur extraordinaire à la Chambre des Comptes de Brabant
Herscamp, Vincent de, conseiller et commis des Domaines et Finances
Hertoghe, Charles de, conseiller et commis des Domaines et Finances
Hovynes, Charles d', chef-président du Conseil Privé
Isembourg, Ernest, comte d', chef des Finances
Jacobs, Jean, greffier du Conseil de Flandre
Kerckhove, J. Vanden, greffier du Conseil de Gueldre

Kerckhove, Judocus Vanden, chancelier de Gueldre
 Kessel, T. Van, secrétaire du Conseil de Namur
 Kessler, Jean, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Kinschot, François jr. de, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Kinschot, François sr. de, trésorier-général des Finances et chancelier de Brabant
 Leganés, Diego Felípez de Guzmán, marquis de, président du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne
 Letona, Juan de, surintendant de la justice militaire
 Lindick, Guillaume, greffier au Conseil de Brabant
 Loyens, Hubert, secrétaire au Conseil de Brabant
 Maen, Nicolaes, greffier du Conseil de Gueldre
 Maes, Englebert, chef-président du Conseil Privé
 Maes, Jean-Baptiste, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Male, dit Malineaus, Aurèle-Augustin Van, conseiller et maître des requêtes au Conseil Privé et conseiller du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
 Male, Jean-Baptiste Van, conseiller et commis des Domaines et Finances.
 Masseau, Jérôme, greffier du Conseil de Flandre
 Méndez de Salas, Juan, greffier de l'auditorat-général
 Merselle, Albert de, secrétaire du Conseil de Brabant
 Mire, Balthazar Le, secrétaire au Conseil de Brabant
 Mire, Jean-Baptiste Le, secrétaire du Conseil de Brabant et conseiller et maître extraordinaire à la Chambre des Comptes de Brabant
 Mottet, Gilles (Egide), conseiller et commis des Domaines et Finances
 Navarro Burena, Agustín, secrétaire d'Etat et de Guerre
 Noyelles, Hugues, comte de Fallais et de, conseiller d'Etat et chef des Finances
 Ognate, Jean d', conseiller et commis des Domaines et Finances
 Oss, Maximilien Van, conseiller et maître ordinaire à la Chambre des Comptes de Brabant
 Oyanguren, Luis de, secrétaire d'Etat de Philippe IV
 Parys, Jacques Van, président de la Chambre des Comptes de Brabant
 Peckius, Pierre, chancelier de Brabant et conseiller au Conseil Privé
 Perre jr., Jean Vande, greffier du Conseil de Brabant
 Petrey de Champvans, Jean-Baptiste, conseiller et commis des Finances
 Piet, Baudouin Vander, chancelier de Gueldre, conseiller et commis aux causes fiscales du Conseil Privé et membre du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
 Prats, Philippe, secrétaire du Conseil Privé
 Ridder, Ewald, greffier du Conseil de Gueldre
 Roberti, Paul, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Robiano, Balthazar de, secrétaire du Conseil Privé
 Robiano, Vincent de, secrétaire du Conseil Privé
 Roose, Pierre, chef-président du Conseil Privé
 Routart, Richard, secrétaire du Conseil Privé
 Roy, Jacques Le, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Roy, Philippe Le, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Rubens, Albert, secrétaire du Conseil Privé
 San Juan, Pedro de, secrétaire d'Etat et de Guerre
 Schotte, Charles, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Stalins (Staelins, Staelens), Jacques, chancelier de Gueldre
 Steenhuys, Guillaume de, conseiller et commis aux causes fiscales du Conseil Privé
 Steenhuys, Philippe-Guillaume de, conseiller du Conseil Privé et chancelier de Brabant
 Thulden, Jean Van, conseiller et vice-chancelier du Conseil de Brabant
 Torre, Diego de la, secrétaire d'Etat et de Guerre
 Uffels, Gérard Van, conseiller et commis des Domaines et Finances
 Urquina, Mateo de, secrétaire d'Etat et de Guerre
 Ursel, Philippe d', conseiller et commis des Domaines et Finances
 Vecquer, Jean, secrétaire du Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid

Velada, Antonio Sancho Dávila Toledo Colonna, marquis de, président du Conseil Suprême des Pays-Bas
et de Bourgogne à Madrid
Verreycken, Charles, audencier des Pays-Bas
Verreycken, Louis, audencier des Pays-Bas
Verreycken, Louis-François, audencier des Pays-Bas
Vicq, Henri de, conseiller du Conseil Privé
Vleminck (Fleming), François, greffier du Conseil des Finances
Vulder, Maillard De, conseiller et maître des requêtes au Conseil Privé
Warfusée, René de Renesse, comte de, chef des Finances
Wiltheim, Jean, greffier du Conseil de Luxembourg
Winckel, Jan Albert Van de, chancelier de Gueldre
Witte, [...] De, greffier du Conseil de Brabant
Witte, Arnould De, conseiller et maître-général extraordinaire des Monnaies
Wouwere, Jean Vanden, conseiller et commis des Domaines et Finances
Wouwere, Roger Vanden, conseiller et commis des Domaines et Finances

Gouverneurs-généraux des Pays-Bas habsbourgeois de 1621 à 1665

Archiduchesse Isabelle Claire Eugénie (1621-1633)

Don Francisco de Moncada, marquis d'Aytona (intérimaire, 1633-1634)

Don Ferdinand d'Autriche, le Cardinal-Infant (1634-1641)

Don Francisco de Melo, comte d'Assumar, marquis de Tordelaguna, (intérimaire, 1642-1644)

Don Manuel de Moura y Corte Real, comte de Lumiares, marquis de Castel Rodrigo (intérimaire, 1644-1647)

Archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche (1647-1656)

Don Juan José d'Autriche (1656-1658)

Don Luis de Benavides, Carillo y Toledo, marquis de Frómista et de Caracena, comte de Pinto (intérimaire, 1659-1664)

Don Francisco de Moura y Corte Real, marquis de Castel Rodrigo, comte de Lumiares (intérimaire, 1664-1668)

Présentation des ordonnances

Les ordonnances sont classées par ordre chronologique et regroupées par gouvernement-général (intérimaire). Pour chaque texte, le lieu et la date de promulgation sont indiqués, ainsi que, sous forme d'une liste succincte précédant les ordonnances:

- (a.) l'autorité législative;
- (b.) le nom du président ou du conseiller ayant mis son vident (c.-à-d. le responsable en dernier ressort du contenu de l'acte) et du secrétaire ou greffier contresignataire;
- (c.) le lieu de conservation de la version transcrite;
- (d.) le lieu de conservation d'un ou plusieurs autres exemplaires du texte.

Ordonnances des Pays-Bas, règne de Philippe IV

**Gouvernement-général intérimaire du marquis d'Aytona (1633-1634),
gouvernement-général de don Ferdinand d'Autriche (1634-1641),
gouvernement-général intérimaire du marquis de Tordelaguna (1641-1644),
gouvernement-général intérimaire du marquis de Castel-Rodrigo (1644-1647)**

du 11 janvier 1634 au 6 avril 1647

1634/1a

Bruxelles, le 1634-01-11

Défense aux soldats de couper du bois ou d'abattre des arbres (version française).

- a. Capitaine-général
- b. -
- c. PB, II, p. 345-346
- d. -

Don Francisco de Moncada, marquis d'Aytona, grand seneschal des Royaumes d'Arragon, du Conseil d'Estat du Roy nostre Sire et son ambassadeur extraordinaire, capitaine general de l'armée navale et gouverneur des armées de Sa Majesté ès pays de pardeçà.

Combien que par cy devant seroit esté defendu generalement, bien expressement et à certes, à tous soldats, tant d'infanterie que cavallerie de l'armée de Sa Majesté, estans en garnison ès villes de Bruxelles, Vilvorde, Malines, Louvain, Diest, Leeuw, Herentals, Thielemont, Nivelles, Namur et autres villes, de ne couper ou prendre aucun bois ès forests de Sa Majesté où es bois particuliers, ce nonobstant auroient continué de les frequenter et y vont encores journellement par troupes et en armes, s'opposent aux gardes et forestiers et abatent toutes sortes de bois indifferemment, et le portent où bon leur semble, tant à force de bras que à charge de chevaux et par chariots et charettes, en telle et si grande quantité qu'aucuns forests en sont totalement ruinez et plusieurs qu'artiers et heritages particuliers entierement desnuez, dont s'ensuyveroit notoirement et bien tost une insupportable cherté de bois par tout le pays s'il ny estoit pourveu comme la raison le veut et la necessité le requiert, pour ce est il que de la part de Sa Majesté, deffendons tres estroitement à tous soldats qui sont à la solde de Sa Majesté, tant d'infanterie que cavallerie, de quelle nation où condition ils soyent, que sous ombre de chauffage, où quel autre pretext que ce soit où pourroit estre, ils ne s'avancent de plus couper ou prendre aucun bois èsdicts forests et bois de Sa Majesté, ou des particuliers ou sur leur heritages, en aucune maniere, soit à force de bras, à charge de chevaux, par chariots où charettes ou autrement, à peine que lesdicts contrevenans pour la premiere fois seront chastiez par trois traicts de corde et leurs chevaux, chariots et charettes confisquez au profit de ceux qui les auront apprehendez et du fisque, et les officiers et commandans militaires qui auront envoyé couper où prendre du bois, où auront connivé avec lesdicts soldats, seront privez de leur charges absolument, sans aucun espoir de grace, et pour la deuxiesme fois pardessus ladicte confiscation, seront banniz hors des pays de Sa Majesté, à peine de la vie, ordonnans à l'auditeur general et à tous autres qu'il appartient de mettre et faire mettre les presentes en prompte et deüe execution, sans faveur, port où dissimulation quelconque.

Et pour la meilleure direction et plus estroicte observance desdits deffences et ce qu'en depend, mandons et autorisons par cestes les gens des compagnies de la Rouge Verge, du drossard de Brabant et du prevost general de l'armée de Sa Majesté et tous autres, d'apprehender et saisir les contrevenans, leurs chevaux, chariots et charettes, pour sur iceux estre executé les peines susdictes. Et à c'est effect auront

iceux a garder chacun une porte, si comme ledit prevost general celle de Nostre Dame de Hault, le drossart et Rouge Verge indifferemment celles de Cauberghe et Louvain en ceste ville de Bruxelles. Et pour eviter toutes occasions, ne pourront lesdicts soldats desormais sortir desdits villes sans congé preallable de leurs capitains où officiers, lesquels à chasque fois leur renouvelleront la presente defense, à peine que ne les empeschans à couper, prendre et amener du bois d'autrui, ils seront responsables en leur propre et privé noms des desgastz et dommages qu'ils commettront.

Faict sous le nom et cachet de Son Excellence, le 11e de ianvier, 1634. Marquis d'Aytona.

Je soubssigné greffier de la surintendence et de l'audience generale militaire de l'armée de Sa Majesté, certifie par ceste à tous ceux qu'il appartiendra, que le susdict placart a esté le douziesme de ce present mois publié ès bailles de la Cour et autres lieux accoustumez de ceste ville, à son de trompettes, y present le capitaine Baltazar Barrosso, prevost general de ladicte armée, ses lieutenans et autres personnes. Tesmoing ma signature faict à Bruxelles le mesme jour 1634, Guillaume Espallart.

1634/1b

Bruxelles, le 1634-01-11

Défense aux soldats de couper du bois ou d'abattre des arbres (version néerlandaise).

- a. Capitaine-général
- b. -
- c. KBR, CI 11.222 A 29 RP
- d. -

Don Francisco de Moncada, marquis d'Aytona, groodt seneschal vande Coninckrycken van Arragon, vanden Raedt van State vanden Coninck onsen Heere ende zynen extraordinarisen ambassadeur, capiteyn generael vande armade navale, ende gouverneur van Zyne Majesteyts legers inde landen van herwaerts overe.

Hoe wel dat voor desen generalijck ende wel expresselijck is verboden gheweest aen alle soldaten, soo voet-volck als t'pertvolck, vanden leger van Zyne Majesteyt in garnisoen wesende inde steden van Brussel, Vilvoorden, Mechelen, Loven, Diest, Leeuwe, Herentals, Thienen, Nyvel, Namen ende andere steden, nyet aff te houwen ofte te nemen eenich houdt, soo in Zyne Majesteyts als andere particuliere bosschen, des nyettegenstaende hebben ghecontinueert die te frequenteren ende gaen daer noch daghelijckx in met trouppen, ghewapent synde, hun opponerende soo tegens die wachters als vorsters, affhouwende alle soorten van houdt indifferentelijck, d'welck sy voeren daert hun goet dunckt, soo met macht van armen als gheladen op peerden, wagens ende karren, in alsulcke ende soo groote quantiteyt datter eenighe bosschen teenemael door syn geruyneert ende vele quartierien ende erffen van particuliere persoonen gheheel ontbloot, waer uuyt notoirlijck seer haest soude volghen eene onverdraghelijcke dierte van houdt doort gheheele landt indien daer inne nyet en wirde versien ghelijck de redene dat verheyscht ende nootsaeckelijck is, waeromme zoo ist dat wy van wegghen Zyne Majesteyt wel strictelijck verbieden aen alle ghegageerde soldaeten van Zyne Majesteyt, soo voetvolck als peert-volck, van wat natie oft conditie die selve soude mogen wesen, datse onder den schyn van hun te warmen, oft onder wat ander pretext dattet zy, hun nyet en sullen vervoirderen van meer te houwen oft nemen eenich houdt inde voorschreven bosschen van Zyne Majesteyt als van andere particuliere erfgronden, in eenigher manieren, t'sy door macht van armen, gheladen op peerden, wagens, kerren oft anderssints, op pene dat die overtredders voor d'eerste reyse sullen ghecastyt worden met dry stroppe de cordes ende hunne peerden, waghens ende karren gheconfisqueert tot proffyt vande ghene die hun sullen hebben gheapprehendeert ende vanden fiscus. Ende die officieren ende crychs bevelhebbere die gesonden sullen hebben trouppen om aff te houwen oft te nemen eenich houdt, oft die gheconniveert sullen hebben mette voorschreven soldaten, sullen absolutelijck van hunnen last ende bevel ghepriveert worden, sonder eenighe hope van gracie, ende voor de tweede reyse, boven de voorschreven confiscatie, sullen ghebannen worden uuyt Zyne Majesteyts landen, op pene van lyfstraffinghe, ordonnerende aenden auditeur generael ende aen alle

andere diet behooren sal, te stellen ende te doen stellen dese teghenwoordighe ter prompter ende behoorelijcker executien, sonder eenich faveur oft dessimulatie.

Ende tot beter directie ende stricter observantie der voorschreven verboden ende dependentien van dien, commanderen ende autoriseren by desen aent volck vande compagnie vande Roode Roede, drossaert van Brabant als provoost generael vanden leghere van Zyne Majesteyt, ende alle andere, de overtreders te apprehenderen ende te vanghen, te nemen hunne peerden, waghens ende karren, om op de selve gheexecuteert te worden de voorschreven penen. Ende tot dien eynde sal een yeghelijck van hun moeten bewaeren eene poorte, namentlijck den voorschreven provoost generael die van Onse Lieve Vrouwe van Halle, den drossaert ende Roode Roede indifferentelijck die van Couwenbergh ende van Loven binnen desen stadt Brussele. Ende om alle occasien te schouwen, en sullen de voorschreven soldaten van nu voortan nyet moghen gaen uuyte voorsz[eyde] steden sonder voorgaende consent van hunne capiteynen oft andere officieren, die welcke hun t'elcker reysen sullen vernieuwen dit teghenwoordich verboth, op pene dat indyen sy hun nyet en beletten aff te cappen, stelen oft wech te vueren yemants anders houdt, sullen sy-lieden in alle manieren ghehouden wesen te verantwoorden, in hunnen eyghen ende priveen naem, voorde schaede die de delinquenten sullen ghedaen hebben.

Aldus ghedaen onder den naem ende seghel van Zyne Excellentie den xj.en januarij 1634. Marquis d'Aytona.

Ick, onderschreven greffier vande audiencie generael van Zyne Majesteyts leger, certificere midts desen aen eenenyghelijcken diet soude moghen aengaen, dat het voorschreven placcaet den xij.en van dese teghenwoordighe maent is ghepubliceert gheweest op de baille vanden Hove ende op alle andere ghewoonelijcke plaetsen deser stadt, met behoorelijcken trompetslach, ter presentie vanden capiteyn Balthasar Barosso, provoost generael vanden voorschreven legher, syne lieutenans ende andere personen. Toirconden myn handtteecken ghedaen tot Brussel ten selven daghe 1634, Guillaume Espallart.

1634/2a

Bruxelles, le 1634-01-12

*Interdiction aux soldats et aux nouvelles recrues de se faire enrôler en plusieurs compagnies
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/069
- d. KBR, CI 11.222 A 30

Don Francisco de Moncada, Marquis d'Aytona, grand seneschal des Royaumes d'Arragon, du Conseil d'Estat du Roy nostre Sire et son ambassadeur extraordinaire, capitaine general de l'armée navale et gouverneur des armées de Sa Maiesté es pays de pardeça.

Comme nous sommes advertiz des desordres et abus qui se commettent iournellement, tant a la levée des nouvelles compagnies qu'ès recrutes des gens de guerre de Sa Maiesté, tant de pied que de cheval, a cause des soldatz qui, faulsans leur serment et debvoir, laissent leurs premieres compagnies et se font enroller dessoubz aultres, allans ainsi de compagnie en compagnie aultant de fois qu'ils veulent, et ce impunement pour y estre bien receuz et poinct renvoyez a leurs premiers chefz ou capitaines, ausquelz mesmes ilz ne sont renduz quant ores ilz en facent tres instante demande, pour les pouvoir punir selon les loix militaires et les placcartz sur ce emanez, mettant par ce moyen le tout en confusion, au grand desservice de Sa Maiesté.

A quoy convenant de pourveoir de remede convenable, en sorte que semblables desordres ne se commettent plus a l'advenir, et particulièrement en la levée des recrutes qui se feront presentement pour les regimens d'infanterie bas allemande et tertios d'infanterie wallone de ceste armée de Sa Maiesté, pour ce est il que nous avons, au nom et de la part de Sadicte Maiesté, ordonné et ordonnons par cestes aux coronnelz et maistres de camp des regimens et tertios de ceste armée de Sa Maiesté ayans ordre de faire

recrutes, d'avoir particulier esgard qu'en icelles ne s'admette ny reçoive aulcun qui soit soldat, de quel regiment, tertio ou compagnie libre qu'il puisse estre, et qu'ilz facent qu'au cas que l'on y ait reçu aulcun sans en avoir la permission requise, qu'il soit restitué au coronnel, maistre de camp ou capitaine de la compagnie duquel il estoit au paravant quand ils le leur demanderont, ou bien qu'ilz le detiennent prisonnier et en advertissent lesdicts coronnel, maistre de camp ou capitaine afin qu'ilz l'envoient prendre, a peine que les coronnelz, maistres de camp ou capitaines qui au contraire ne voudront entendre a la restitution de telz soldatz et n'effectueront icelle endeans le terme de huict iours apres la sommation, seront privez de leur charge, et que les soldatz ainsi esgarez seront puniz de trois traitz de corde, sans aulcune faveur, port ou dissimulation.

Et afin que de ce personne ne puisse pretendre cause d'ignorance, nous ordonnons audict nom et de la part de Sa Maiesté que cestes soyent publiées par affiches, et a tous officiers, iusticiers et subiectz qu'il appartiendra, de proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'exécution desdictes paines, en leur donnans de ce faire et de ce qu'en depend, plain pouvoir, autorité et mandement especial. Mandons et commandons a tous, audict nom de Sa Maiesté, qu'à eulx ce faisant, ilz obeyssent et entendent deligement.

Faict a Bruxelles soubz nostre nom et le cachet secret de Sa Maiesté, le douziesme de ianvier, l'an mil six cens trente quatre. Soubsigné El Marqués d'Aytona. Et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence*, signé Verreyken. Et estoit cachetté du cachet secret de Sa Maiesté.

1634/2b

Bruxelles, le 1634-01-12

*Interdiction aux soldats et aux nouvelles recrues de se faire enrôler en plusieurs compagnies
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreycken
- c. KBR, Cl 11.222 A 31
- d. PB, II, p. 346

Don Francisco de Moncada, marquis van Aytona, groodt seneschal vande Coninckrycken van Arragon, vanden Raedt van State vanden Coninck onsen Heere, zynen ambassadeur extraordinaris, capiteyn generael vanden zee-crygh, gouverneur van Zyne Majesteys legers inde landen van herwaerts over, etc.

Alsoo wy behoorlijcken onderricht syn vande abusen die daeghelijcx gheschieden, soo inde lichtinghe vande nieuwe vendelen als recruten van de volcke van oirloghe van Zyne Majesteit, dienende soo te voet als te peerde, uuyt oirsaecke van de soldaeten de welcke vervalschende hunnen eedt ende devoir, verlaeten hunne ierste vendelen ende doen hen inneschryven onder andere, gaende alsoo van d'een vendel in d'andere soo dicwils alst hen ghoet dunckt, ende dat onghestraft omdat zy daer inne wel ontfanghen worden ende niet weder ghesonden aen hunne ierste hoofden oft capiteynen, aen de welke van ghelijcken zy niet en worden overghesonden, al ist soo dat sy tselve ernstelijcken versoecken om die te moghen straffen naervolghende de crychs wetten ende de placcaerten hier op uuytghesonden, stellende door dien middel alles in groote confusie, tot grooten achterdeele vanden dienst van Syne Majesteit. Waer inne van noode synde te versien van behoorlijke remedie indervoeghen dat dierghelycke desorderen voortaan niet meer en worden gheploghen, ende naementlijk inde lichtinghe vande recruten die teghenwoordelijck ghemaect sullen worden voor de regimenten van Neder-Duytsche ende tertios van Walsche voetknechten van desen legher van Zyne Majesteit, soo ist dat wy, inden naem ene van weghen syne voorschreven Majesteit, gheordonneert hebben ende ordonneren by desen aende coronels, maistres de camp van regimenten ende tertios van desen legher van Zyne Majesteit last hebbende van recruten te maecken, sonderlinghe sorghe te draeghen dat inde selve niemant toeghelaeten noch aenveert en worde die soldaet sy, van wat regiment, tertio oft vry vendel het mach wesen, ende dat sy maecken dat inghevalle men eenighen ontfanghen hadde sonder daer toe te hebben behoorlijcken oirlof, dat hy weder ghelevert

worde aenden coronel, maistre de camp oft capiteyn vande compaignie vanden welcken hy te voeren was, als sy hem sullen heysschen, oft wel dat sy hem ghevanghen houden ende adverteren daer van den voorschreven coronel, maistre de camp oft capiteyn, op dat sy hem seynden haelen, op pene dat soo de coronels, maistres de camp oft capiteynen die ter contrarien van desen niet en sullen willen verstaen tot restitutie van sulcke soldaeten ende selve niet en sullen volbrenghe binnen den tyde van acht daeghen naer de sommatie, sullen van hunnen last ghepriveert worden, ende dat de soldaeten alsoo afgheweken van hunne ierste vendelen, ghestraft sullen worden met drye strappaden, sonder eenighe gunste, verdragh oft ooghluickinghe.

Ende op dat van t'ghene voorschreven is niemant onwetenschap en soude moghen pretenderen, wy ontbieden ende bevelen inden naeme ende van weghe Syne Majesteyt dat dese ghepubliceert worde by pleckinghe, ende aen alle justiciere, officieren ende ondersaeten dient behooren zal te procederen teghen de overtredders ende onghhehoorsaeme by executie vande penen hier boven verhaelt. Des te doene met diesser aencleefte, gheven wy hun volkomen macht, autoriteyt ende sonderlinghe bevel, ontbieden ende bevelen inden naem van Zyne Majesteyt allen ende eenen yeghelijcken dat sy hun tselve doende, ernstelijck verstaen ende obedieren.

Ghedaen tot Brussele onder onsen naem ende het cachet secreet van Syne Majesteyt, den twelfsten dach der maent january int iaer ons Heeren duysent sesse-hondert vier-en-dertigh. Gheteekent El Marqués d'Aytona, ende nederwaerts *Ter ordinantie van Zyne Excellentie*, onderteekent Verreyken.

1634/3

Bruxelles, le 1634-01-14

Ordre aux huissiers du Conseil de Flandre de se munir d'un registre dans lequel ils devront noter tous les exploits, sommations et exécutions qu'ils auront faits.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 169
- d. -

Op den 14en januarij 1634 by laste vanden Hove erpubliceert zijnde het 161e article vande ordonnantie vanden Hove vanden 20 april 1624, behelsende last van dat alle deurwaerders soudien houden handtboeck ende daer by houden notitie vande exploicten, sommationen ende executien die sy ten versoecke van partyen zijn doende, naer breeder uytwysen van het selve article, is hemlieden deurwaerders van 's Hofes weghe gheordonneert de voorschreven hunne handt-boecken ter naester vergaderinghe naer Paesschen eerst-kommende mede te bringhen ende hier t' Hove t' exhiberen, is't noodt, op pene van by elcken van hemlieden blyvende in ghebreke, te verbeuren de boete van xxiiij ponden parisis tot profijte van Sijne Majesteyt, boven het interest van partye.

1634/4a

Bruxelles, le 1634-01-24

Défense de payer des contributions à l'ennemi dans le roman pays de Brabant et autres régions des Pays-Bas habsbourgeois, et ordre de s'organiser pour refouler l'ennemi (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Louis-François Verreycken

c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212

d. KBR, CI 11.222 A 33 RP; ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1063, f. 332bis (version pour le duché de Luxembourg)

Par le Roy. A noz amez et feaulx, les chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, salut et dilection.

Nous avons esté informez que l'ennemy s'est naguerrres avancé de lever à son prouffict des griefves charges et contributions en quelques lieux de nostre roman pays de Brabant, mesmes qu'il pretend les accroistre et tendre plus avant en aultres endroictz de nostredict roman pays de Brabant, au tres-grand et indicible dommage de noz bons et leaulx subjectz, que nous desirons conserver en repos, et les delivrer de toutes oppressions semblables. Pour ce est il que vous mandons et commandons que faciez incontinent publier par tout nostredict pays où l'on est accoustumé de faire crys et publications, et de par nous expressement defendre à tous noz subjectz, de n'accorder, lever ou payer en nostredict Roman pays de Brabant aulcunes telles contributions au prouffict de nosdicts ennemis et rebelles, petites ou grandes, en quelque maniere que ce soit, à peine de nostre indignation et de punition severe et exemplaire contre tous ceulx qui feront le contraire. Et pour empecher les forces et violences dont nosdictz ennemis et rebelles et leurs adherens voudroient user pour la levée desdictes contributions, oultre ce que ferons en ce regard ordonner à noz gens de guerre, tant ceulx qui tiennent ou tiendront cy apres garnison en aulcuns desdictes lieux qu'à aultres, nous vous commandons d'incontinent et par ceulx à qui-ce touchera et appertiendra, faire mettre en armes tous et chascun capables de les porter et s'en servir demeurans et residens aux villages et lieux champestres, pour en cas d'invasion de l'ennemy ou de ses adherens, leur courir sus, les defaire et mettre à mort par tout où ils seront trouvez en nostredict pays, sans les recevoir à rançon, moins à payer quartier, qui n'a et n'entendons qu'il aye lieu ès places èsquelles lesdictes contributions sont prohibées.

Mandons et commandons en oultre que de nuit soient en chascun desdicts villages, miz et colloquez des corps de garde ès lieux pour ce plus propres et convenables, et fourniz de nombre competent de gens, muniz d'armes, qui appercevans lesdicts enemyz, touchent armes sur eulx et les poursuivent, et que tant de nuit que de jour soient ès clochers ou tours des eglises, miz de guettes et sentinelles qui touchent et sonnent les cloches sur lesdicts ennemis, au son desquelles cloches ceulx des aultres villages voysins facent les mesmes debvoirs et poursuittes desdicts ennemis et rebelles et de leurs complices.

Defendons bien expressement à tous ceux, qui que ce soit, d'user en ce d'aucune connivence ou dissimulation, à peine de chastiment rigoureux et exemplair. Et pour animer tant plus ceux qui se comporteront vaillamment et courageusement en ce regard, nous avons accordé et accordons par cestes, à tous et chascun qui auront occis et prins un de nosdicts ennemis et rebelles et le livront vif ou mort, la somme de cinquante florins pour chascune fois que celà adviendra, laquelle somme de cinquante florins leurs voulons estre tout promptement payée et satisfaite par celui qui sera commis à la recepte ou collecte des deniers ou moyens destinez au payment de noz aydes au quartier où celà sera advenu, et quelle luy soit deduite et allouée sur lesdictes aydes, sans aucune difficulté et sans qu'il soit besoing d'autre mandement ou ordonnance que de la presente.

Pour la meilleure execution de ce que cy devant est dict, nous deffendons à tous hostelains, cabarettiers ou aultres logeans des estrangers, encore que ce fussent de leurs parens ou alliez, tant ès villes qu'aux bourgs et villages, de recevoir ou loger aulcuns qu'il[s] scauront estre au service des ennemis ou venir de leur part, ains d'en advertir incontinent l'officier, magistrat ou gens de loy du lieu, à peine d'estre tenuz pour complices ou fauteurs et comme tels estre puniz severement et exemplairement jusques et y compris le dernier supplice inclusivement. Et s'il y avoit seulement soupçon que lesdicts venans loger esdictz lieux, fussent du nombre desdicts ennemis ou venans de leur part, nous voulons que lesdicts hostelains, cabarettiers ou aultres tenans logis, en advertissent incontinent les officiers, magistrat ou gens de loy des lieux, afin de faire contre ledits soupçonner les debvoirs de iustice à tel cas appartenans, à peine que lesdictz hostelains et aultres que dict est ne faisant incontinent ledict advisement, seront puniz pour chascune contravention de vingt cinq florins d'amende, et en oultre arbitrairement selon l'exigence du cas.

De ce faire et qu'en depend, vous donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial par cesdictes presentes, mandans et commandans à tous noz aultres justiciers, officiers et subjectz qu'a vous en ce faisant, ilz obeyssent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles soubz nostre contreseel cy miz en placcart, le vingtquatriesme de ianvier l'an de grace mil six cens trente quatre, et de noz Regnes le treiziesme. Boiss[cho]t v[idi]t. *Par le Roy en son Conseil*, Verreyken.

1634/4b

Bruxelles, le 1634-01-24

Défense de payer des contributions à l'ennemi dans le quartier de Louvain en Brabant et autres régions des Pays-Bas habsbourgeois, et ordre de s'organiser pour refouler l'ennemi (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/071
- d. KBR, CI 11.222 A 32 RP; PB, II, p. 349-350

By den Coninck. Onsen lieven ende ghetrouwen cancellier ende luyden van onsen Raede geordineert in Brabant, saluyt, ende dilectie.

Wy zyn gheinformeert dat onse vyanden nu cortelinge hun hebben vervoirdert t'hunnen proffyte te lichten zwaere lasten ende contributien in eenighe plaetsen van onse quartieren van Loven, Thienen, Soutleeuw, Diest, Sichem ende Aerschot, iae dat sy die pretenderen te vermeederen ende voorder te verbreyden in onse voorsz[eyde] quartieren, tot seer groote ende onsprekelycke schaede van onse goede ende ghetrouwe ondersaeten, de welcke wy soecken te bewaeren in rust ende die't ontlasten van alle sulcke bedruckingen.

Daerom soo ist dat wy u ordineren ende bevelen dat ghy terstont doet vercondigen allomme onse voorsz[eyde] quartieren daermen gewoon is publicatie ende uut-roepinghe te doen, ende van onsen t'weghen expresselijck verbieden aen alle onse ondersaeten niet t'accorderen, te lichten oft te betalen in onse voorsz[eyde] quartieren van Loven, Thienen, Sout-Leeuw, Diest, Sichem ende Aerschot, dusdanighe contributien tot proffyt van onse voorsz[eyde] vyanden ende rebellen, cleyne oft groote, in wat maniere dat het zy, op pene van onse indignatie, rigoureuse ende exemplaire straffe tegen die ghene die het contrarie doen sullen.

Ende om te beletten de cracht ende geweld d'welck onse vyanden, rebellen ende hunne adherenten soudent willen ghebruycken totte lichtinghe vande voorschreve contributien, boven t'gene dat wy sullen dyen regarde ordonneren aen onsen volcke van oirlogge, soo aende gene die inde voorsz[eyde] plaetsen garnisoenen houden oft hier-naermaels sullen houden als aen andere, wy ordonneren u terstont door de ghene die sulcx raecken oft aengaen sal moghen te doen stellen in wapenen alle ende jeghelijcke die bequaem zyn die te draeghen ende sich daer-mede te behelpen, woonende ende residerende in dorpen oft andere buyten vleckes, om den vyandt ende zyne adherenten in cas van eenigen inval aen te vallen, te breken ende ter doot te brengen, allomme daer deselve in onse voorsz[eyde] quartieren bevonden sullen worden, sonder die te ransonneren, vele min quartier te geven, d'welck niet en heeft noch en verstaen plaetse te hebben daer die voorsz[eyde] contributien zyn verboden.

Ordonneren ende bevelen voorts dat in alle die voorsz[eyde] dorpen snachts sullen gestelt worden waeck-huysen oft corps de gaerde te plaetse daermen die het bequaemste zal oordeelen, versien met competent getal van volck ende van wapenen, de welcke ghewaer wordende den vyant, sullen op de zelve allarm maecken ende die vervolgen, ende dat soo des nachts als s'daeghs op de thorens vande kercken sullen gestelt worden wachten ende sentinellen die de clocken trecken sullen op de selve vyanden, waer-op de andere ghebuerighe dorpen sullen doen gelycke debvoiren ende vervolginghen vande voorsz[eyde] vyanden, rebellen ende hunne adherenten ende complices, verbiedende wel expresselycken aen een-jeghelijcken, wie dat het sy, hier inne te gebruycken eenighe connivencie oft dissimulatie, op de pene van rigoureuselijck ende exemplarlic ghestraft te worden.

Ende om meer t'animeren die ghene die hun in desen regarde vromelijck ende couragieuselijck zullen draeghen, hebben gheaccordeert ende accorderen by desen aen alle de ghene die sullen ghedoot oft ghevangen hebben eenighe van onse vyanden ende rebellen ende die leveren levende oft doot, de somme

van vyftich guldens voor elcke reyse dat t'selve sal gheschieden, welcke somme van vyftich guldens wy willen dat hun promptelijck zal worden betaelt ende voldaan byden ghenen die gecommiteert zal wesen totten ontfanck oft collectatie vande penninghen oft middelen gedestineert tot betaelinghe van onse beden int'quartier daer t'selve zal geschieden, d'welck hem zal worden aff-ghetrocken ende ghepasseert op de voorschreve beden, sonder eenighe difficulteyt ende sonder dat het van noode is andere ordonnancie te hebben als dese jeghenwoordighe.

Ende omdat het ghene hier boven is verhaelt beter ter executie soude ghestelt worden, soo verbieden wy aen alle herbergiers, cabarettiers ende andere logerende vremdelinghen, al warent van hunne vrinden oft gheallieerde, soo in steden als ghehuchten ende dorpen, t'ontfanghen eenighe die sy weten in dienst te zyn van onse vyanden oft van hunnen t'weghen te comen, maer daer van terstont t'adverteren den officier, magistraet oft luyden vande weth der plaetse, op pene van ghehouden te wesen voor complices oft fauteurs ende voor sulcke ghestraft te worden, rigoreuselijck ende exemplairelijck tot ende oock daer inne begrepen die doot, ende indien alleenlijck suspicie waere dat de ghene commende logeren inde voorschreven plaetsen, waeren van het getal van onse vyanden oft commende van hunne t'weghen, willen wy dat de herbergiers, cabarettiers oft andere logist houdende, daer van sullen verwettighen d'officiers, magistraet oft luyden vande weth der plaetsen, om teghen alsulcke persoonen te doen de debvoiren van justicie in sulcken cas behoorende, op pene dat de voorschreven herbergiers ende andere ghelijck voorseyt is niet doende de voorschreven advertentie, sullen ghestraft worden voor elcke contraventie met vyff-en-twintich guldens amende, ende voorts arbitralijck naer vereysch vande sake.

Van des te doene met t'ghene daer van dependeert, u geven volcomen macht, autoriteyt ende sonderlinghe bevel by dese jeghenwoordighe, ontbiedende ende bevelende aen alle onse andere officieren, justicieren ende ondersaeten dat zy u, dit doende, ghehoorsaem syn, behulp ende bystandt doen, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt Brussel onder onsen contre-zeghel hier op ghedruckt in placcaerte, den vier-en-twintichsten januarii int'iaer ons Heeren duysent ses hondert vier-en-dertich, van onse Rycken het derthienste. Boiss[cho]t v[id]it. *By den Coninck in zynen Raede, Verreyken.*

1634/5

Bruxelles, le 1634-01-26

Interdiction aux sujets du roi à la Vroenhof et aux pays d'Outremeuse de porter leurs différends devant le Conseil d'Etat à La Haye.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AGR, BIB OP0060/066 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, BIB OP0059/043; PB, II, p. 410

Par le Roy. Combien que par la prinse de la ville de Maastricht et du chasteau de Limbourg faicte par noz rebelles, noz pays d'Oultremeuse et de la Vroonhove ne sont esté reduicts sous leur obeissance, d'autant qu'iceulx n'en sont aucunement dependans ny du ressort de ladicte ville ny chasteau, et que iceux comme estans sous contribution, ne sont esté conqu'estables ny subiects aucun acte d'hostilité, si est il neantmoins que nous sommes informez que plusieurs de noz surseans et inhabitans desdicts pays se sont avancez et s'avancent journelement de requerir et obtenir au pretendu Conseil de Brabant, resident a la Haye en Hollande, mandemens de justice contre les aultres coinhabitans desdicts pays et y intenter non seulement nouvelles actions, mais aussy d'y divertir les causes desia pendans en nostre Conseil de Brabant et renouveler celles qui y sont esté iugées et terminées, au grand prejudice non seulement de nostre haulteur et souveraineté qu'avons ausdicts pays, mais aussy des privileges d'iceux, si est il que nous, y veuillans pourveoir, avons interdict et interdisons par cettres a tous et un chascun desdicts inhabitans et surseans, de ne s'avancer aucunement, directement ou indirectement, requerir ou obtenir audict pretendu Conseil en La Haye, aulcuns mandemens de justice ny y estre a droict, en quelle cause que ce puisse estre, a peine d'estre tenuz pour noz rebelles et desobeissans et apprehensibles par tous noz officiers et gens de

noz garnisons, declarans des maintenant pour neant et sans effect toutes les provisions, actes, appointements, mandemens et sentences qu'ils y peuvent avoir obtenus et qu'ilz y obtiendront encores, nonobstant quelques ordonnances ou interdicts par ceux dudict pretendu Conseil, donnez ou a donner a ce contraires, ordonnant a noz fiscaulx de Brabant et a tous aultres noz officiers de faire tous debvoirs et diligences afin que cette nostre ordonnance soit observée et executée sans aulcun port, faveur ou dissimulation. Et afin qu'icelle puisse venir a la cognoissance d'un chascun, si voulons qu'elle soit publiée par tout ou que besoing sera, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le xxvj.e de janvier 1634. Boiss[cho]t v[idi]t, I. Cools.

1634/6

Bruxelles, le 1634-01-26

Annulation d'une ordonnance des provinces rebelles défendant la transmission au chef-banc ou à la cour féodale de Bréda de certains procès pendant à la baronnie de Bréda et au pays de Steenberghe.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschoot, Jean Cools
- c. KBR, Cl 11.222 A 34 RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, I, p. 280

By den Coninck. Alsoo die vanden pretensen Raede van Brabant inden Haeghe residerende, hun hebben vervoirdert uuytten naem ende van weghen die Staeten Generael vande affghewekene provincien te casseren sekere ordonnantie ghemaect nopende die iurisdicte ten platten lande binnen die baronnye van Breda ende lande van Steenberghe, midtsgaeters te verbieden ende interdiceren alle officiers, regeerders ende wethouders vande respective dorpen vande baronie van Breda ende lande van Steenberghe eenighe processen by hunlieden ghewesen oft noch te wysen over te draeghen oft doen oft laeten overdraeghen aen de hooft ende leenbancke van Breda, ende voorts aen alle inghesetenen vande dorpen vande voorschreven baronie ende lande eenighe souvereine oft ordinaire provisien van justicien te haelen in onse cancelarye tot Brussel, op pene van hondert goude realen ende van nulliteyt vande gheobtineerde provisien, vonnissen ende sententien ende arbitraele correctie, allen d'welck is eene pure moet-willicheyt ende attentet strydende directelijck teghen onse hoocheyt ende Souverainiteyt die wy binnen de voorschreven baronnie ende lande syn hebbende, nyet alleenelijck door de reductie der voorschreven stadt onder onse ghehoorsaemheyt, maer oock die wy van allen tyden te vorens hebben ghehadt ende gheconserveert, ende willende daer inne oversulcx versien, soo ist dat wy de voorschreven cassatie ende interdictie, met alles diesser aencleeft, aff ende aen dependeert, uut onser Princelijcke macht hebben vercleert ende vercleeren midts desen nul, machteloos ende van onweerden, ordinerende aen alle officiers, regeerders ende wethouders vande voorschreven dorpen ende lande hun te reguleren volghende die voorgaende ordinantie van onsen t'weghen ghepubliceert, verbiedende ende interdicerende de selve ter contrarien van dyen iet te attenteren oft eenighe processen by hunlieden ghewesen oft alnoch te wysen over te draeghen oft door hunne greffiers, secretarissen oft ghezworen clercken doen oft laeten overdraeghen elders als inde voorsz[eyde] hooft ende leenbancke van Breda, ende voorts aen alle inghesetenen vande voorschreven dorpen ende lande eenighe souvereine oft ordinaire provisien van justicien, hoedanich die zouden moghen wesen, elders te haelen als in onse voorschreven cancelrye tot Brussel, op pene van twee hondert goude realen te verbeuren by een ieder van hunlieden die bevonden sal worden contrarie ghedaen te hebben ende voorts op arbitraele correctie, vercleerende sulck-danighe provisien, vonnissen, sententien oft andere appointementen van nu voor als-dan ende voor altoos nul ende van gheender weerden, ordinerende onse fiscaelen van Brabant daer op seer goede ende nouwe opsicht te nemen ende ondersoeck te doen.

Ende op dat hier van nyemant gheen ignorantie en soude pretenderen, soo begeeren wy dat dese onse ordinantie alomme binnen de voorschreven baronnie ende lande zal worden gepubliceert, want ons alsoo ghelieft.

Gegeven binnen onse stadt van Brussele, den xxvj.en jannuarii 1634. Boiss[cho]t v[idi]t, I. Cools.

1634/7a

Bruxelles, le 1634-01-31

Nouvelle proposition de grâce en faveur des soldats entraînés par le comte Henri van den Bergh dans sa défection, à condition qu'ils retournent à l'armée dans les six semaines, l'offre précédente (du 27 août 1633) n'étant pas parvenue jusqu'aux soldats concernés (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1063, f. 334tris
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, à tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Comme il y a environ cinq mois que pour faire paroistre au monde les effectz de nostre debonnaireté, nous avons par noz lettres patentes accordé pardon et abolition generale a tous soldatz ayans prins service de l'ennemy soubz le comte Henry de Bergh, sur les advertences qui nous furent données que la pluspart d'iceux auroient en ce esté par luy seduictz et qu'ilz ne desiroient rien plus que de retourner pardeça pour se remectre à nostre service, et estans informez qu'en suytte de ce plusieurs desdictz soldatz estans revenuz, publient par tout le bon traitement qu'ilz recoivent pardeça, detestans les procedures contraires dudict comte et de l'ennemy, et que la plus part de leurs compaignons eussent faict et vouldroient bien faire le mesme, advenant qu'ilz eussent eu cognoissance dudict pardon endans les quinze iours a ce prefigez par lesdictes lettres patentes, pour ce est il que desirans tenir ouvertes les portes de nostre clemence a tous ceulx qui la recherchent, avons de plus ample grace et a la deliberation de noz treschiers et feaulx les gouverneurs de noz Pays d'Embas et de Bourgougne, en absence de nostre treschier et tresamé bon frere l'Infante Don Ferdinando, accordé comme accordons a tous ceulx qui soubz ledict comte Henry de Bergh ou aultrement auront prins le service de l'ennemy en abandonnant le nostre, et y retourneront endans six sepmaines, pardon et abolition generale de ce qu'ilz ont mespris pour raison de ce que dessus, ordonnans a tous gouverneurs et capitaines et aultres officiers des places frontieres, de les recevoir, accueillir et entretenir jusques a ce qu'ilz soyent assistez et repartiz en compaignies, et a tous et quelzconques noz officiers de proceder en toute rigueur a charge de ceulx qui pourroient demeurer en faute de retourner endans lesdictes six sepmaines, comme contre rebelles et deserteurs de la milice.

Mandons et commandons en oultre a noz treschiers et feaulx les chef presidents et gens de noz Privé et Grand Conseilz et a tous aultres noz iusticiers, officiers et subiects, que de ceste nostre presente grace, pardon et abolition ilz facent, souffrent et laissent faire ou souffrir estre faict aucun trouble ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dernier de janvier l'an de grace mil six cens trente quatre, et de noz Regnes le treiziesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit seellé du grand seel de Sa Majesté, en cire vermeille pendant sur double queue de parchemin.

1634/7b

Bruxelles, le 1634-01-31

Nouvelle proposition de grâce en faveur des soldats entraînés par le comte Henri van den Bergh dans sa défection, à condition qu'ils retournent à l'armée dans les six semaines, l'offre précédente (du 27 août 1633) n'étant pas parvenue jusqu'aux soldats concernés (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0059/044
- d. SAG 1bis/3; AGR, BIB OP0060/070; KBR, Cl 11.222 A 36 RP; PB, II, p. 347-348

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Ertz-Hertoge van Oestenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Bourgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Lande van Utrecht, Overrysel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese ieghenwoordighe sullen zien, saluyt.

Alzoo wy ontrent vyff maenden gheleden, om te thoonen aende weerelt d'effecten van onse goedertierenheyt, hebben by onse opene brieven vergundt pardoen ende volcommen abolitie aen alle soldaeten hen begheven hebbende in dienst van den vyandt onder den graef Henryck vanden Bergh, op de waerschouwinghe die ons ghedaen was dat het meestendeel van hun daer toe by den voorschreven graef hadden verleydt gheweest ende dat sy niet zoo zeer en weynschten als weder herwaerts-over te keeren om hen weder in onsen dienst te begheven, ende zynde onderricht dat in ghevolghe van dyen veele van de voorschreven soldaeten weder-ghekeert zynde, hebben alomme ghepubliceert het goet tractement dat sy herwaerts-over ontfanghen, vervloeckende de contrarie procedueren van den voorschreven grave ende van den vyandt, ende dat het meestendeel van hen medeghesellen zouden ghedaen hebben ende wel zouden willen van ghelijcken doen, waert zaecken dat sy hadden kennisse ghehadt van het voorschreven pardoen binnen de vyffthien daeghen daer toe ghestelt by de voorschreven opene brieven, daer omme soo ist dat willende openen de deuren van onse goedertierenheyt aen allen de gene die de selve versoecken, hebben uuyt onse meerder gratie ende by deliberatie van onse seer lieve ende ghetrouwe de gouverneurs van onse Nederlanden ende van Burgundien gheduerende de absentie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder den Prince Don Ferdinande, ghegunt, ghelijck wy gunnen, aen alle de ghene die onder den voorschreven graef Henryck vanden Bergh oft anderssins aenghenomen hebben den dienst van den vyandt verlaetende den onsen, ende weder sullen keeren in onsen dienst binnen zes weken, pardoen ende volcommen abolitie van t'ghene sy misbruyckt hebben ter oorsaecke voorschreven, ordonnerende aen allen gouverneurs ende capiteynen ende andere officieren van de frontier plaetsen de selve soldaeten te ontfanghen, onthaelen ende onderhouden totter tyt toe dat zy zullen aengheteyckent zyn ende verdeylt onder vendelen, ende aen allen ende eenyghelijcken onse officieren dat zy procederen met alle rigeur ten laste van de ghene die souden moghen blyven in ghebreke van weder te keeren binnen de voorschreven zes weken, als teghen rebellen ende verlaeters van den crygh.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen zeer lieven ende ghetrouwen die hooft presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raeden ende allen anderen onsen rechteren, officieren ende ondersaeten, dat sy de voorschreven soldaeten die zullen weder keeren binnen de voorschreven zes weken, van dese onse ieghenwoordighe gratie, pardoen ende abolitie doen, laeten ende ghedooghen rustelijck, vredelijck ende volcommelijck ghenieten ende ghebruycken, zonder hen te doen oft laeten

gheschieden eenich letsel oft moyenisse ter contrarien, want ons alzoo ghelieft. Des toirconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brusseele den lesten van jannuarius int jaer ons Heeren duysent zesse-hondert ende vier-en-dertich, ende van onse Rycken het derthienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont gheschreven *By den Coninck in Synen Raede* onderteeckent Verreyken. Ende was gheseghelt metten grooten zeghel van Zyne Majesteyt, in rooden wasse uuythanghende op dobbelen steerte van parkemente.

1634/8a

Bruxelles, le 1634-04-06

Mesures pour éviter que les soldats ne quittent leurs unités sans congé (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, CI 11.222 A 40 RP
- d. AGR, *Audience*, 1149

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirrol, de Haynau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, à tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Combien qu'il ait esté de tout temps defendu à ceulx s'estans fait enroller en nostre service militaire de l'abandonner sans en avoir congé de nous, nostre capitaine et lieutenant general, ou de celluy commandant en chef a noz armees de pardeça, nous sommes neantmoins informez que plusieurs, et en tres grand nombre, ont fait le contraire, abandonnans leurs cornettes ou drapeaux, soit de leur propre mouvement, soit aussi soubz pretexte d'en avoir obtenu congé de leurs capitaines ou aultres cheffz et superieurs, colludans avec eulx pour leur interest pariculier ou autrement, au grand preiudice de nostre service, de quoy plusieurs pourroyent prendre le pied et exemple de faire le semblable s'il n'y estoit pourveu de remede convenable, scavoir faisons que les choses susdictes considerees et afin que le mesme n'advienne plus a l'advenir, nous, apres avoir eu sur ce l'advis de ceulx de nostre Conseil d'Estat et a la participation de nostre tres-chier et tres-amé cousin le marquis d'Aytone, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays Bas et de Bourgogne etc., avons déclaré et declaronz tous telz congez et permissions donnees, ou qui se pourroyent encores donner (iaçoit qu'illicitement) par aultres que nostredict capitaine et lieutenant general de ces pays ou de celluy commandant en chef a nostredict armee, nulz et de nulle valeur, comme nous les tenons pour telz et n'entendons qu'aucun esgard y soit prins, ains voulons et commandons que nonobstant telz congez, passeportz et permissions, ceulx qui se pourront cy apres retirer et absenter dudict service militaire, soyent puniz et chastiez en la mesme sorte et maniere comme s'ilz n'en eussent point obtenu.

Si mandons et commandons a noz tres-chiers et feaulx les chef-presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil en Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, grand bailly de Haynau et gens de nostre Conseil ordinaire a Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, prevost le comte de Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutte de Malines et a tous aultres noz iusticiers, officiers et subiectz cui ce

regardera, que ceste nostre presente ordonnance ilz publient et facent publier riens leurs iurisdiccions respectivement, la et ainsi qu'il appartiendra et besoing sera, et au sur plus la gardent et observent, facent garder et observer inviolablement, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans en la maniere que dict est, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le sixiesme iour d'avril l'an de grace mil six cens trente quatre, et de noz Regnes le quatorziesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit seelé du grand seel de Sa Maiesté, en cire vermeille pendant sur double queue de parchemin.

1634/8b

Bruxelles, le 1634-04-06

Mesures pour éviter que les soldats ne quittent leurs unités sans congé (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/067
- d. KBR, CI 11.222 A 39 RP; PB, II, p. 350; SAG 1bis/3

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Ertz-Hertoghe van Oestenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Bourgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Lande van Utrecht, Overrysel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese iegenwoordighe sullen zien, saluyt.

Al ist zoo dat van alle tyden verboden is gheweest aen de ghene die hun hebben doen aenschryven in onsen dienst van oorloghe, den selve te verlaeten sonder daer van vercreghen te hebben oorloff van ons, onsen stadthouder ende capiteyn generael, oft van den oversten bevel-hebber van onse leghers van herwaerts over, des niet teghenstaende syn wy onderricht dat veele, ende in grooten ghetalle, hebben contrarie ghedaen, verlaetende hunne cornetten ofte vendelen, t'zy door hunnen eyghen wille, t'zy oock onder dexel van daer van vercreghen te hebben oorloff van hunne capiteynen oft andere hoofden ende oversten, colluderende met hun tot hunnen particulieren interrest oft andersints, tot groot achterdeel van onsen dienst, waer op veele souden moghen den voet ende exempel nemen van desghelyckx te doen ten zy daer inne worde versien met behoorelijke remedie, doen te weten dat de saecken voorschreven, overghemerckt ende op dat het selve in toecomende tyden niet meer en ghebeure, naer dat wy daer op ghehadt hebben het advys van die van onsen Raede van Staete ende ter participatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve, den marcgrave van Aytona, stadthouder, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende van Burgondien etc., hebben verclaert ende verclaeren alle zulcken oorloven ende permissien ghegeven oft die al noch souden moghen gegeven worden (al ist onbehoorelijck) by andere als by onsen voors[eyden] stadthouder ende capiteyn generael van dese landen oft van den oversten bevel-hebber van onse voorsz[eyde] legers, nul ende van geender weerden, ghelijck wy die voor sulckx houden ende niet en verstaen dat daer acht op ghenomen worde, dan willen ende bevelen dat niet teghenstaende alsulcke oorloven, paspoorten ende permissien de ghene die hun hier naermaels souden moghen vertrecken ende absenteren van onsen dienst van oorloghe, zullen ghestraft ende ghecasydt worden op de selve maniere al oft zy eegen vercregen en hadden.

Ontbieden daeromme ende bevelen onse seer lieve ende ghetrouwe die hooft-presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Groote Raden, cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Rade van Luxembourg, stadtholder, cantzler ende luyden van onsen Rade van Gelderlandt, president ende luyden van onse Rade van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Rade van Artois, groot bailliu van Henegouw ende luyden van onsen ordinaris Rade tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onse Rade van Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, prevoost le comte tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicxsche, schouteth van Mechelen, ende alle andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten die dit aengaen sal, dat zy dese onse ieghenwoordighe ordinantie ende verclaringhe verkondighen ende doen vercondighen binnen hunne iurisdiction respectivelijck, daer ende alzoo dat behooren ende van noode wesen sal, ende voorts die onderhouden ende doen onderhouden onverbrekelijck, procederende ende doende procederen iegens de overtreeders ende onghehoorsame in der maniere voorsz[eyd], want ons alsoo ghelieft. Des toirconden zoo hebben wy onsen seghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussele den sesten dach van april int iær ons Heeren duysent sesse-hondert ende vier-en-dertich, ende van onse Rycken het vierthienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idijt]. Op de plijcke stont gheschreven *By den Coninck in synen Rade*, onderteeckent Verreyken. Ende was gheseghelt metten grooten seghel van Zyne Maesteyt, in rooden wasse uut hanghende in dobbelen steerte van parquement.

1634/9

Bruxelles, le 1634-04-07

Ordre à tous les soldats qui depuis l'expiration de la trêve en 1621 ont quitté leurs unités sans congé, de réintégrer l'armée.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AGR, BIB OP0060/065 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, CI 11.222 A 41

By den Coninck. Onsen zeer lieven ende ghetrouwen cancellier ende luyden van onsen Raede gheordonneert in Brabant, saluyt.

Alzoo tot onser kennisse is ghecommen dat t'zedert het expireren van den trevis, ghebeurt den sesthiensten april van den jaere duysent sesse-hondert ende eenen twintich, vele ende verscheide soldaeten in onsen dienst gheweest hebbende, den selven dienst hebben verlaeten ende hun gheretireert in steden ende dorpen sonder onsen oorloff oft consent oft van onsen generael van onsen leger van herwaerts-over, soo ist dat wy om daer-inne te versien, hebben geordonneert ende gheboden, ordineren ende ghebieden by desen dat alle ende eenjegelijcke officiers ende volck van oorloghe t'sedert den voorsz[eyden] tyt onsen voorsz[eyden] dienst verlaeten hebbende, zullen hebben wederom te commen in onsen dienst terstont naer de publicatie van dese ende hun te stellen onder sulcken vendels als zy sullen willen kiezen, ende daer-inne continueren den tyt van een iær op pene van confiscatie van lyff ende goet oft andere arbitraele pene ter plaetse daer gheen confiscatie en valt, wel verstaende dat hier onder niet en sullen worden begrepen die capiteynen die ghereformeert zijn geweest ende naer de selve reformatie egheen solde oft onderhout in andere compaignien oft elders en hebben genoten, noch oock die ghene die t'sedert het verlaeten van de oorloghe hebben ghedient in magistraten van de principaele steden van Brabant.

Synde onse intentie dat die ghene die hun sullen reguleren naer dese onse ordonnantie ende hun wederom stellen in onsen dienst van oorloge, ende daer inne continueren den tyt van eenen iaere, sullen betaelt worden van hunne solde ende gagien, ende t'selve iær geexpireert zynde hun zullen mogen retireren ende vertrecken naer hunne menagien oft andere residentie, sonder dat hun van noode zal wesen eenich ander verloff oft permissie als dese ieghenwoordighe, behoudelijck dat zy zullen doen blijcken aen

de wethouders van de steden van hunne residentie dat zy het voors[eyde] iaer hebben voldient, waer aff op hunne registers note zal worden ghehouden.

Ende op dat dese onse ordonnantie te beter ende strickter worde gheobserveert ende gheexecuteert, ende geene negligentie oft dissimulatie gecommiteert, soo in beslotene steden als dorpen ende andere opene vleden, soo ist dat wij belasten aen onse fiscaelen, officieren, magistraeten ende andere iusticieren sterck ondersoek te doen van alle de ghene die hier voortyden zyn gheenrolleert gheweest in onsen dienst van oorloghe ende hun niet en sullen hebben weder inne ghestelt in ghevolge van dese onse ordonnantie, accorderende aen de selve onse voors[eyde] fiscaelen, officieren, magistraeten ende iusticieren die de voorschreven executie zullen doen, het derde-deel van de voorschreven confiscatien ende de hellicht van de amendes peccunaire die sullen aenghewesen worden ten laste van de deffaillanten ende ongehoorsaeme, oock van de penen ende boeten daer inne zullen vallen die officiers, magistraeten ende iusticiers die bevonden zullen worden int ghene voors[eyd] is, eenighe negligentie oft dissimulatie ghecommiteert te hebben.

Ende op dat allen t'voors[eyde] mach comen tot kennisse van eenyghelijck, zoo begheeren wy dat dese onse ordonnantie ende ghebot zal worden ghepubliceert alomme daer men van onsen weghen is ghewoon publicatie ende uitroepinghe te doen, want ons alsoo ghelieft.

Gegeven in onse stadt Brusselle den zevensten april 1634. Boiss[shot] v[idi]t, I. Cools

1634/10

Bruxelles, le 1634-04-08

*Règlement pour la mise à ferme de la taxe mensuelle d'un demi sou sur chaque mouton et autres animaux
pâturant dans le comté de Flandre.*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Le Comte
- c. AGR, BIB OP0012/012
- d. KBR, LP 11.274 A RP

Instructie ghemaect by de heeren Gheestelicke ende Vier-Leden s'landts van Vlaenderen ende by Zyne Majesteyt gheaggreert, vande conditien belanghende de verpachtynghe op de schapen ende beyten pasturerende over de voor[seyde] gheheele provincie daermen ghewoone is impositien te lichten, voor den tydt van zesse maenden.

Op t'vertoogh ghedaen aenden Coninck van weghen de heeren Gheestelicke ende Vier-Leden vanden lande van Vlaenderen hoe dat tot t'vinden vande middelen dienende tot betaelynghe vande ayden ende subsidien by de voorseyde provincie aen Haere Majesteyt successivelick gheaccordeert, de verthoonders ghenootsaecht zyn gheweest onder andere op te zetten ende lichten t'elcken zomer saysoene eenen halfven stuyver op elck schaep ende beyte pasturerende ter maendt over de gheheele provincie, volghende de ghedruckte lyste by Haere voorseyde Majesteyt gheaggreert ende gheapprobeert, dan alzoomen bevonden heeft dat om te remedieren aende voorseyde difficulteyten gheresen op de collecte van t'voorseyde recht ende de zelve collecte oock te faciliteren tot voorderynghe van haeren dienst ende der selver provincie, de conditien ende bespreken vanden zelve pacht wel verheeschende waeren eenighe naerder verclarynghe ende moderatie, ende zonderlynghe in t'regard vande boeten daer by vermelt, zoo hebben de verthoonders goetd ghevonden de zelve conditien te doen redresseren inder manieren zoo hier naer volght.

Men ghebidt te pachte van weghen de heeren Gheestelicke ende Vier-Leden s'landts van Vlaenderen eenen halfven stuyver op elck schaep ende beyte pasturerende ter maendt over de gheheele provincie van Vlaenderen daermen ghewoon is d'impositien te lichten, voor den tydt van zesse maenden, innegaende prima may eerst-commende zestien-hondert vierendertich, ende dat in vyf quartier.

Het eerste beghinnende vande oost-zyde van Oostende, de zelve stadt daer inne begrepen, langhs de noordt-zyde van het nieu ghedelf, loopende van daer naer Brugghe ende Ghendt, ende vande Rietgracht der zelve stede langhs de Ghensche Vaert tot het Sas, t'zelve Sas ende de gheinclaveerde steden

daer inne begrepen, zoo verre streckt het ghebiedt van Zyne Majesteyt, de stadt van Brugghe daer inne begrepen.

Tweede quartier, beghinnende vande zuydt-zyde vande zelve Ghendtsche Vaert tot de Schelde, de polders ende schorren daer inne begrepen, zoo verre t'selve ghebiedt hem is bestreckende.

Tderde quartier, al dat in Vlaenderen is begrepen over de zuydt-zyde vande Schelde, zoo boven als beneden Ghendt, de zelve stede ende de ghone van Audenaerde in t'gheheele daer inne ghecomprehendeert.

Tvierde quartier, de noordt-zyde vande Schelde tot de zuydt-zyde vande Leye, de steden van t'zelve district daer inne begrepen int gheheele.

Tvyfde quartier, de noordt-zyde vande Leye vande Riet-gracht van Ghendt, zoo verre Vlaenderen streckt tot t'voorseyde nieuwe ghedelf, beghinnende van Oostende, zonder de zelve stede.

Ende dat op de conditien hier naer volghende.

Al vooren, dat den ghonen op wien een vande voorseyde quartierien ghebleven wert, ghehouden zal wesen commisen te stellen van twee mylen te twee mylen ende by twee sondaechsche kerck-gheboden (die beghinnen zullen den eersten sondach naer het ingaen vanden pacht) te declareren de naemen ende toenaemen, midtsgaeters de plaetse vande residentie vande voornomde commisen.

Voorts, dat eenen yeghelick houdende eenighe schaepen, schuldich zal zyn binnen veerthien daghen naer het leste kerc-ghebodt over te draeghen het ghetal van zyne voorseyde schaepen met designatie vande plaetse daer die weyden, op de boete van twaelf ponden parisis eens, ende niet min t'recht daer anne clevende te moeten betaelen.

Ende in t'regard vande ghone die bevonden zullen wesen in heurlieder overbrynck eenighe schaepen versweghen t'hebben, op de boete van drye ponden parisis van elck versweghen schaepe, gaende de voorseyde boete in dryen, te wetene een derde ten proffyte vanden heere, een ander derde ten proffyte vanden aenbryngher, ende het resterende derde ten proffyte vanden pachtere.

Voorts, dat een yeghelick, naer t'zelve overgheven ontfanghende ofte vermeerderende zyne kudden, inghelicx schuldich zal zyn de zelve vermeerderinghe te kennen te gheven aenden pachtere ofte zyne voorseyde commisen, ten langhsten binnen veerthien daghen naer dat t'selve ghebeuren zal, op peyne van te verbeuren ghelycke boete van drye ponden parisis van elck vermeerdert versweghen schaepe gaende als vooren, t'voor[seyde] recht van eenen halfven stuyver ter maendt sal den pachter gheboren syn voor de gheheele maent metten derden daghe dat de schapen bevonden zullen zyn daer inne ghetreden te zyne, ten waere den vercooper hem dede ontlasten ten boucke vanden pachtere ofte zyne commisen, die in zulcken ghevalle t'elcken de zelve ontlastynghe zullen moeten aenveerden.

Ende alsoomen bevindt dat de been-hauders inde steden houden groote kudden van schaepen, t'zy alleene ofte ghemeene met andere, uyt de welcke zy daeghelicx de beste uyt nemen om te slaene ende met andere maeghere heurlieder kudden augmenteren, daer deure die blyft by naer even groot ende d'augmentatie ofte diminutie niet ghevoughelick en can achterhaelt worden, soo wordt verclaert dat de voorseyde been-hauders daeromme ghehouden zullen wesen alle maenden by eede te verclaeren hoe vele schaepen zy daer af ende toghedaen hebben.

Alle questien ende gheschillen die zullen commen te rysen ter causen van dese ofte andere ordonnantien op t'faict vanden bovenschreven pacht ende innynghe van dien, zullen in d'eerste instantie staen ter kennisse van elck ledt int zyne, al waer op sommiere kennisse te nemen by twee schepenen ende eenen pensionaris ofte secretaris, partyen zal cort recht ghedaen worden, emmers ter namptissement incluyt, behoudens appel in t'volle collegie ende van daer inden Raede van Vlaenderen.

Aldus ghearresteert byde heeren Gheestelicke ende Vier-Leden binnen Ghendt, den veerthiensten martij zeshien-hondert vier-enderlich, my oorconde, I. vander Speeten. Van welcke conditien de verthoonders hebben versocht aggreatie.

Haere voorseyde Majesteyt, ghemerckt die burghmeesters ende schepenen vanden lande vande Vryen voor dese reyse ghescheeden zyn van hunne oppositie raeckende de conditien begrepen in d'instructie hier boven gheinsereert belanghende het herpachten van d'impositie ghestelt op de pasturerende schaepen, heeft de voorseyde instructie gheaggreert ende aggreert midts desen in allen haer puncten, volghende het gheschrift, onderteekent F. van Caloen, voor de wederpacht van het seizoen ofte half jaer vanden naestcommenden zomer, ordonnerende aen allen den ghenen diet behooren zal hun daer naer te reguleren.

Ghedaen binnen Bruessele den achsten aprilis zeshien hondert ende vier-enderlich. Ro[ose] v[idi]t. Ende was ghecachetteert mette waepenen van Zyne Majesteyt. Onderteekent I. Le Comte.

Ghepubliceert in openbare consistorie vanden Raede in Vlaenderen, present commissaris, procureurs ende andere bystaenders, den 20.en april 1634. By my greffier vanden zelve Raede, S. Dhane.

1634/11a

Bruxelles, le 1634-04-29

Pardon général pour ceux qui ont participé à la conspiration de 1632-1633, à l'exception des personnes qui ont déjà été condamnées par le Grand Conseil de Malines (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/064
- d. KBR, CI 11.222 A 42 RP; KBR, LP 16.554 E; KBR, LP 12.322/96 E RP; AGR, *Audience*, 1149

Don Francisco de Moncada, Marquis d'Aytona, grand seneschal des Royaumes d'Arragon, du Conseil d'Estat du Roy nostre Sire, lieutenant, gouverneur et capitaine general de ses Pays Bas et de Bourgoigne etc., à tous ceux qui la presente declaration verront ou lire oyront, salut.

Le Roy ne sçauroit mieux manifester que par les oeuvres, que l'amour et la fidelité de ses subiects de ces provinces obeyssantes en son regard, a esté et sera tousiours le vrai et le unique moyen de les conserver, puis que se treuvans dernièrement sollicitées et pressées de divers endroicts elles n'ont voulu tant seulement escouter les propositions faictes afin de les esloigner de son obeyssance, encores qu'il ne manquast aucuns d'entre eulx, lesquels s'oublions de leur debvoir et des benefices receus de Sa Majesté, auroient tasché de troubler le repos publicq desdictes provinces et de les faire soulever contre leur Prince naturel, comme Sa Majesté en est advertie par diffentes voyes, mesmes des Princes et estats estrangers, et dernièrement par un advis bien particulier et considérable.

Et pour ce qu'il importe au Roy et a ses pays que les bons soyent distinguez des mauvais afin de recompenser les uns et de chastier ou ramener les aultres a leur debvoir, et mesmes afin que l'oubliance de peu de personnes ne vienne a interesser la reputation de la generalité, eu sur tout l'advis des Conseils d'Estats et Privé, sçavoir faisons que Sa Majesté pour ces raisons et aultres bonnes considérations a ce la mouvans, et mesmes pour lever aux mal-intentionez le pretexte d'en parler autrement, nous a commandé de declarer, comme nous faisons, de sa part qu'elle a tousiours tenu et tient lesdicts sujetz des provinces obeissantes, de quelque qualité ou condition qu'ilz soyent, pour tres-fideles, tres-obeissans et tres-affectionnez a Sa Majesté, et qu'oultre ce elle se tient pour entièrement appaisée de ceux qui se pourroient avoir aucunement oubliez, tout ainsi comme si rien n'en fut advenu, en leur pardonnant ce en quoy ilz pourroient avoir mespris en ce regard, sans exception de faultes ny de personnes, saulf des condamnez par sentence du Grand Conseil, des detenuz, de ceux qui se sont a ceste occasion absentez passé un an, et des princes d'Espinoy et Barbanson et du comte de Henin, lesquels Sa Majesté sur lesdictes advertences et advis, a commandé d'estre mis en lieu d'assurance, pour leur propre bien et la tranquillité de ces pays, declarant Sa Majesté n'avoir etendu de comprendre soubz cette grace les estrangers aians participé en ce que dessus.

Et sera la présente envoyée a tous Conseils et officiers, pour la faire publier ès lieux de leur district en la forme accoustumée.

Faict a Bruxelles soubz nostre nom et cachet secret de Sadicte Majesté, le vingtnoeufiesme iour d'avril, l'an de grace mil six cens trente quatre. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Marqués de Aytona, et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence* signé Verreyken, et estoit cacheté dudict cachet secret de Sa Majesté.

Bruxelles, le 1634-04-29

Pardon général pour ceux qui ont participé à la conspiration de 1632-1633, à l'exception des personnes qui ont déjà été condamnées par le Grand Conseil de Malines (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. PB, II, p. 437
- d. KBR, Cl 11.222 A 41 bis RP

Don Francisco de Moncada, Marcgrave van Aytona, groot seneschal vande Coninckrycken van Arragon, vanden Raede van Staete onsen Heeren des Coninckx, stadthouder, gouverneur ende capiteyn generael van zyne Nederlanden ende van Burgundien etc., allen den ghenen die dese jeghenwoordighe verclaeringhe zullen zien oft hooren lesen, saluyt.

Den Coninck onsen Heere en zoude niet beter kunnen openbaeren dan met de wercken, dat de liefdde ende de ghetrouwicheyt van zyne ondersaeten van dese ghehoorsaeme provincien t'zynwaerts heeft gheweest ende zal altydts zyn het waerachtich ende eenich middel om die te bewaeren, aengesien dat nu lestmael hun vindende van veele kanten aensocht ende gepraempt, zy en hebben alleenelijck niet willen aenhooren de ghedaene propositien om hun van zyne ghehoorsaemheyt te vervremden, al ist zoo dat daer onder hun niet en ghebraecken eenighe die verghetende hun plicht ende de weldaeden die zy ontfanghen hebben van Zyne Majesteyt, getracht hebben de ghemeyne ruste vande voorschreven provincien te stooren ende de selve doen opstaen teghen hunnen naturelycken Prince, ghelijck Zyne Majesteyt daer van by diversche wegen verwitticht is gheweest, zelfs by vremde Princen ende staeten, ende lestmael by een seer besonder ende merckelijck advys.

Ende alzoot aenden Coninck ende zyne landen belanght dat de goede uyte quaede onderscheyden worden, om d'eene te loonen ende d'ander te straffen oft die weder tot hun debvoir te brengen, ende zelfs op dat de verghetentheyte van luttel persoonen niet en comme te beschaedighen de reputatie vande ghenaeliteyt, op alles ghehadt het advys vande Raden van State ende Secreten, doen te weten dat Zyne Majesteyt om dese redenen ende andere goede consideratien haer daer toe beweghende, ende zelfs om de qualijck geintentioneerde te benemen het pretext van daer van anders te spreken, ons heeft bevolen te verclaren, ghelyck wy doen van zynen t'wegen, dat zy altydts heeft gehouden ende houdt de voorschreven ondersaeten vande ghehoorsaeme provincien, van wat qualiteyt oft conditie zy zyn, voor zeer ghetrouw, zeer ghehoorsaem ende zeer gheaffectioneert aen Zyne Majesteyt, ende dat boven dyen zy haer houdt voor geheelijck te vreden van de ghene die hun eenichsints zouden moghen vergheten hebben, al oft het zelve niet ghebeurt en waere, hun verghevende het ghene daer zy halven inne zouden moghen hun misgrepen hebben zonder uuytneminghe vande fauten oft vande persoonen, behalvens die by sententie vanden Grooten Raede ghecondemneert zyn, de ghevangen, de ghene die hun ter oorsaecke voorschreven over een jaar vertrocken hebben, ende de princen van Espinoy ende Barbanson ende den grave van Hennin, de welcke Zyne Majesteyt op de voorschreven advertentien ende advysen heeft bevolen dat zouden ghestelt worden in plaetse van verseckertheyt om hun eyghen welvaert ende gerusticheyt van dese landen, verclaerende Zyne Majesteyt dat zy niet en heeft verstaen onder dese gratie te beghrypen de vremdelinghen die deelachtich hebben gheweest van t'ghene voorschreven is.

Ende zullen dese jeghenwoordighe ghesonden worden aen alle Raeden ende officieren, om de selve te doen verkondighen inde plaetsen van hun district in ghewoonclijcker manieren.

Ghedaen te Brussele onder onsen naem ende het cachet secreet van Zyne voorschreven Majesteyt, den neghenentwintichsten dach van april int jaer ons Heeren duysent zesse-hondert ende vier-en-dertich. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, onderschreven El Marqués de Aytona, ende nederwaerts *Ter ordinancie van Zyne Excellentie*, onderteeckent Verreycken, ende gecachetteert met het cachet secreet van Zyne Majesteyt.

1634/12

Bruxelles, le 1634-05-18

Liste du tarif des licentes pour la marchandise entrant dans et sortant du quartier de Gand.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, François Vleminck (Fleming)
- c. UG, BIB.G.000961
- d. UG, BIB.G.000721; UG, BIB.G.000722; PV, III, p. 759-775

Don Francisco de Moncada, marquis de Aythona, vanden Raedt van Staete van Zyne Majesteyt, groot seneschal van het Coninckryck van Arragon, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael vande Nederlanden ende van Bourgoignen.

Myne heeren, alsoo wy goet ghevonden hebben, om den dienst van Zyne Majesteyt, te doen achtervolghen de lyste hier mede gaende op t'faict van het lichten van t'recht vande licenten int quartier van Ghendt, wy hebben u-lieden de zelve wel willen senden, ten eynde ghy-lieden die doet publiceren ter plaetsen ende inder manieren in ghelijcke zaecken ghecostumeert, ende dat ghy-lieden de handt haut ten fyne de voorseyde lyste worde gheobserveert ende volcommen by de ghone diet behoort. Dus Myne Heeren, den Heere hebbe u-lieden in Zyne heylyghe hoede.

Uyt Brusselse, den vyfthiensten van maerte 1634. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idit], onderteeckent Den Marquis van Aythona, ende bet neder, Fleming. Het opschrift was *Aen myne heeren den president ende lieden vanden provincialen Raede van Vlaenderen.*

Don Francisco de Moncada, marquis de Aythona, vanden Raedt van Staete van Zyne Majesteyt, groot seneschal van het Coninckryck van Arragon, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael vande Nederlanden ende van Bourgoignen.

Myne heeren, alsoo wy gheordonneert hebben dat d'augmentatie vande licenten op den visch ende ghezaute haerynck lest gheresolveert, van nu voorts compt te cessen, wy hebben u-lieden wel willen adverteren ende zegghen dat ghy-lieden zult hebben te procederen tot de publicatie vande lyste vande licenten die ghy-lieden zult ontfanghen hebben neffens onse voorgaende briefven, met obmissie vande voorseyde augmentatie, ende de handt te houden ten eynde dat de placcaeten verbiedende het uytvoeren vande waeren ende coopmanschepen ghedreghen by d'acte van acceptatie vande leste bede van Vlaenderen, als van vlas, werck, gaeren, van rauw vlas, rauwe lyne laeckenen ende t'inbrynghen van vette van walvisch, punctuelick gheobserveert ende onderhouden worden, op de peynen daerinne begrepen. Dus myne heeren, den Heere hebbe u-lieden in Zyne heylyghe hoede.

Uyt Brusselse, den achthiensten van meye 1634. Ende was gheparapheert, Ro[ose] v[idit], onderteeckent, Den Marquis van Aythona, ende bet neder Flemingh. Het opschrift was *Aen myne heeren den president ende lieden vanden provincialen Raede van Vlaenderen.*

A.

	Inkomende guld. stuyv.		Uutvarende guld. stuyv.	
Anjuyn, de tonne ofte veertich reessen	0	5	0	0
Anjuyn zaet, de 100 pondt	2	0	2	0
Alloenen of boldavid, de breede rolle, het stuck	0	10	0	10
Alloenen, de smalle rolle	0	7	0	7
Almagro oft roode aerde om te schryven, de 100 pondt	0	6	0	6
Alpistre oft canarizaet, de 100 pondt	1	10	0	0
Alluyn, de 100 pondt	0	3	0	0
Amandelen, de langhe, de 100 pondt	2	0	0	0
Amandelen, de corte, de hondert pondt	1	10	0	0
Amandelen, bitter amandelen als droogherye, van				

100 guldens	8	0	8	0
Ammelaecken, damastwerck, breed 10, 12, 16 ende een quart breed, het stuck	0	0	1	10
Ammelaecken, damastwerck, smal, 6, 7 ende 8 vierendeelen, t'stuck	0	0	1	0
Servetten, naer advenant, dry stucken voor een stuck ammelaecken gherekent				
Ameldonck oft styffsel, de 100 pondt	1	0	0	10
Anchioven, het tonneken	0	6	0	0
Annil oft indego van Venetien, Portugael, Spaignien ende Levanten, de 100 pondt	6	0	10	0
Annyl van Barbaryen, de hondert pondt	3	0	3	0
Annys, de hondert pondt	1	0	0	0
Appelen, peren, criecken ende ander fruyt, vande hondert guldens	12	0	8	0
Appelen van Grenaden, de hondert stucken	0	10	0	0
Appelen, oraingnie appelen, het duysent	0	10	0	0
Asschen, pot-asschen, de dry hondert pont ghewichts	1	0	0	0
Asschen, wee-asschen van alle soorten, de tonne	0	8	0	0
Azyn, wyn-azyn, de ame Antwerps	1	0	0	0
Azyn, bier-azyn, de ame oft tonne	0	6	0	6
B.				
Baeckelaer, de 100 pondt ghewichts	0	6	0	6
Ballen, het duysent	2	0	1	0
Ballynen, vande weerde van 100 guldens	5	0	0	0
Beckens ende ketels, de hondert pondt	0	0	2	0
Bedden als huysraet, vande weerde van hondert guldens	3	0	5	0
Besanten oft rodelose mette weerde van hondert guldens	5	0	2	0
Bier, oock alderhande uytlandsche bieren, de tonne	1	10	0	6
Blaeckers, kandelaers, coperen brandtysers ende alderhande ghemaectt coper oft ghevrocht, de 100 pondt	0	0	1	0
Bleck, de 100 enckele bladeren	0	6	0	0
Bleck, de 100 dobbele bladeren	0	12	0	0
Bockeraen van Vranckryck, het stuck	0	3	0	2
Bockeraen van Brugghe, het stuck	0	0	0	2
Bockeraen van Duytslandt, swillich gheheeten, t'stuck	0	0	0	3
Boecken, ghedruckte boecken, oude ende nieuwe ende alle printerye, vande weerde van hondert guldens	6	0	0	6
Bombeynen van dese landen, Enghelandt, Hollandt ende ander, het enckel stuck	0	6	0	3
De dobbel naer advenant	0	12	0	6
Bonetten oft Oistersche hullen, de weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Boomen, fruyt boomen, t'stuck	0	0	0	1
Bouratten, breedde, van dry quart ende lanck 21 a 22 ellen, t'stuck	0	6	0	4
De dobbel naer advenant, oft dierghelycke vyf quart breed	0	12	0	6
Boras, als droogherye	8	0	0	8
Boter, eetboter van Hollandt ende Vrieslandt, de tonne van ontrent dry hondert en twintich pondt	4	0	1	5
Boter, witte boter om laeckens te bereyden, dierghelycke tonne van ontrent 320 pondt	2	0	0	0
Boergoensche laeckenen, het paer	0	0	0	1,5

Breynaet, cabenet-werck, spel-werck, t'zy van zyde oft garen ghemaect, vande hondert guldens	5	0	5	0
C.				
Cabels, de hondert pondt	1	0	verboden	
Caffa, boeren caffa van garen ghemaect, t'stuck	0	12	0	4
Caffa, boeren caffa met zyde	0	15	0	6
Casen, witte casen, Hollandtsche van alle soorten, daer onder oock de Gravesansche ende Tesselaers kesen, de hondert pondt ghewichts	0	14	0	0
Casen, lappe casen, witte ende groen, vande hondert pondt	0	7	0	0
Casen, clootcasen, de 100 stucken	1	0	0	0
Casen, Parmesaen, t'stuck	2	0	2	0
Caerden, yseren caerden, de dosyne	0	5	0	5
Caerden om laeckens te bereyden, de schyve	0	0	0	6
Calck, de hondert veertelen	6	0	0	0
Canjanten, carleen, grove greynen, plumetten, ghecalanderde van Ryssel, Doornick, Hollandt ende dierghelycke, breedte, t'stuck	0	6	0	2
Canjanten ende dierghelycke, breedde, t'stuck	0	0	0	4
Canjanten in Hollandt ghemaect, ghestreep ofte met zyde, t'stuck	1	0	0	0
Calmy, de hondert pondt	0	0	1	10
Canefas van Lenney, de 100 ellen	0	0	0	12
Canefas, Fransch canefas, de hondert ellen	1	4	0	0
Canefas, Luycks canefas, de rolle	0	6	0	6
Canefas, Oisters canefas, de rolle	0	8	0	0
Canefas, Oisenbrughs ende Munster, de hondert ellen	0	10	0	0
Canefas, fyn naturellen, van dese landen, t'stuck	1	10	0	15
Cappers, t'quarteel van ontrent hondert en vyftich potten	3	0	0	0
Carpetten van Dornick ende cusse-bladeren, vande weerde van hondert guldens	0	0	3	0
Cassia fistula, de hondert pondt	1	5	0	0
Castanien, de hondert pondt	0	12	0	0
Cattoen, de hondert pondt	1	0	0	0
Caniara, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Caerten ofte caertspellen, het grootken	0	18	0	0
Cousens, ghebreyde cousens voor mans oft vrouwen, het dosyn	2	8	0	18
Cousens van stamette, het paer	0	2	0	0
Cousens voor kinderen ende alle ander ghebreyt werck, als cramerye, vande weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Cousens van zyde, korte ofte langhe, het paer	0	15	0	6
Cider, appel oft peerdranck, t'vat van 6 amen	0	0	3	0
Colen, houillie van Enghelandt, Schotlandt ende elders, de hondert wagens mits de cleyn weerde	3	0	0	0
Colen, in gruyts oft smecolen, de hondert rasieren oft tweehondert veertelen	3	0	0	0
Clocken oft clockspyse, de 100 pondt	1	0	0	0
Comyn, de hondert pondt	0	8	0	0
Coper, alderhande coper, t'zy rondt oft viercant, rauw, de hondert pondt	0	12	0	0
Coper, als candelaers ende ander ghevrocht coper, de hondert pondt	0	0	1	0
Coper, root, de hondert pondt	0	10	0	5

Coperdraet, de hondert pondt	0	18	0	18
Corck commende van Portugael, de bussel van hondert en vyftich voeten	0	15	0	0
Corck, commende van Vranckryck, de weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Corck, komende van Spagnien, de dozyn	0	3	0	0
Corck-vlotten dienende om te visschen, de hondert stucken	0	0	0	6
Corenten, de hondert pondt	1	0	0	0
Cochenille, de hondert pondt ghewichts	6	0	6	0
Coliander, de hondert pondt	0	12	0	0
Coolen, cabuyscoolen, de 100 stucken	0	7	0	0
Coffers overdeekt met leer ende ysere banden, t'stuck	0	0	0	6
Coeyen, ofte dry calveren voor een coeye	1	4	0	0
Cremerye van alle soorten van 100 guldens de weerde	5	0	5	0
D.				
Dayen, de hondert pondt	2	0	0	0
Doeck, wit Camericx doeck, t'stuck van 21 a 22 ellen	0	12	0	12
Doeck, rauw Camericx doeck van ghelycke lenghde	0	0	0	15
De lappen oft coppens van twee a dry ellen a l'advenant	0	0	0	15
Droogheryen oft aptekeryen van alle soorten in dese lyste niet begrepen, naer advenant vande weerde van hondert guldens	8	0	8	0
Draet, yser-draet, de hondert pondt	0	12	0	12
Draet, staeldraet, de hondert pondt	0	18	0	0
Draet van gout oft silver, t'pont 9 a 12 oncen	0	0	0	10
E.				
Eerde-werck van alle soorten, van hondert guldens	5	0	5	0
Erweten, gravancen van Spagnien, de honderdt pondt	0	10	0	0
Eyeren, de duysent stucken	0	10	0	0
Eyntvoghels, de dosyne	0	2	0	0
De halve ende vierendeelen naer advenant				
F.				
Floers daermen mede verwet, van hondert guldens	5	0	0	0
Floers oft vaendoeck, t'stuck van 20 ellen oft daer ontrent	0	5	0	5
Fusteynen van Duytslandt	0	10	0	2
Fusteynen van Ausburgh, croisen van 100 guldens van weerde	5	0	0	0
Ende uytgaende, t'stuck	0	0	0	4
Fusteynen van Brugghe, de smalle, t'stuck	0	0	0	3
Fusteynen van Brugghe diemen noemt doppen, t'stuck	0	0	0	2
Fusteynen van Brugghe, de breedte, t'stuck	0	0	0	6
Fusteynen van Italien, t'stuck	0	0	0	6
G.				
Gaeren, ghetwerent gaeren van alle coleuren, de hondert pondt	4	0	2	0
Gaeren van evervels, de hondert pondt	2	0	2	0
Gaeren oft witten twyn van Audenaerde ende elders, de hondert pondt	0	0	4	0
Gaeren van Lions, de hondert pondt	0	0	3	0
Gaeren, cattone gaeren, de hondert pondt	2	0	2	0
Gaeren van Bourgoignien ende Bretaignien om netten te				

breyden, de hondert pondt	1	10	1	10
Gaeren om smallekens te maecken, 't pont	0	1	0	0
Gaeren, wit Hollandts gaeren, de hondert pondt	6	0	0	0
Gaeren om caebels te maken, de hondert pondt	0	8	verboden	
Gaeren, sayette gaeren gheverft ende ghemanufactureert, alsoo oock de sayedrommen, vande weerde van hondert guldens	0	0	5	0
Gaeren, seghel gaeren ende schoenmaeckers gaeren, de hondert pondt	0	0	1	10
Galnoten, de hondert pondt	1	0	2	0
Ghelas, ghebroken ghelas, de smalle tonne	0	6	0	6
Ghelas van Normandien, den corff	1	0	0	0
Ghelas, Oosters ghelas, de kiste van 24 stucken	0	15	0	0
Ghelasen, drinck-ghelasen, oock ghelasen flesschen, vande weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Ghist van bier, d'ame	0	7		
Gomme van Arabien, de hondert pondt	1	0	0	0
Greynen, in greynen om schaerlaecken te maken, t'pondt	0	2	0	0
Graenen, innecomende vry, uytgaende verboden	vry		verboden	

H.

Haerinck, ghesouten haerinck, zoo wel den vanck van Sint Jacop, Sinte Bartholomeus als daer naer, de tonne	0	15	0	0
Harinck, versschen harinck ghestort oft in tonnen, twaelf duysent voor een last	5	0	0	0
Harinck, drooghen harinck oft boeckinck, twaelf smalle tonnen voor t'last	6	0	0	0
Sprot in stroyen oft corven, twintich Enghelsche corven voor 't last	3	0	0	0
Hayr, kemels hayr, de weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Hayr van coyen ende peerden, de hondert pondt	0	4	0	0
Hayr, bevers hayr oft castors hayr oft dierghelycke, de hondert pondt	3	0	0	0
Hayr, scheer-hayr, de hondert pondt	0	6	0	0
Hayr, swyn oft verckens borstelen, de hondert pondt	1	0	0	0
Hasenoten, het last van 12 smalle tonnen	6	0	0	0
Harst ofte harpois, de hondert pondt	0	12	0	0
Hammen, de hondert pondt	1	0	0	0
Honinck, witten honinck, de tonne	2	0	2	0
Honinck, bruynen honinck, de tonne	1	0	1	0
Hoppe, de hondert pondt	0	0	1	10
Hout, Bresilliehout, Parnamboeck, Campesse ende dierghelycke, de hondert ponden	0	10	0	0
Hout, Bresilliehout, Parnamboeck, Campesse ende dierghelycke, ghemaelen, de hondert pondt	0	12	0	12
Hout, ebben-hout, de hondert pondt	1	10	0	0
Hout, callissie-hout, de hondert pondt	0	12	0	0
Hout, alderhande vremde houten, vande hondert guldens	5	0	5	0
Hout, pockhout als droogherye, van de hondert guldens	8	0	8	0
Hout, wagheschot, Coerlans, het groot hondert van 122 stucken	3	0	0	0
Hout, groot wagheschot, van alle andere soorten den zelven number	10	0	0	0
Hout, pyphout ende vat-hout, den zelven number	4	0	0	0
Hout, blauw clap-hout, het groot hondert	0	15	0	0
Hout, clap-hout, Coerlans ende Conincks-bergh,				

het groot hondert	0	12	0	0
Hout, ghemeene sperren, de hondert en twee-en-twintich stucken	1	0	0	0
Hout, capraven oft Boomsche sperren, den zelven nomber	2	0	0	0
Hout, delen, Noordtsche ende andere, t'groot hondert	1	10	0	0
Delen, Pruyssche, de hondert stucken	3	0	0	0
Hout, nieuw schrynwerck, van hondert guldens	5	0	3	0
Hout, masten, vuren balcken ende groote stenghen, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Horens van ossen oft koeyen, de duysent stucken	2	0	0	0
Horen van herten, de hondert stucken	2	0	0	0
Hoeyen, vilte hoeyen, vande weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Huyen, ghesoutten, Hollandtsche, Vriessche, t'stuck	0	7	0	0
Huyen, Indiaensche huyen, Oostersche, Schotsche ende Iersche, zoo wel de drooghe als de natte, de hondert guldens	2	0	0	0
Huycken van bouratten, stremynen ende andere, vande hondert guldens	0	0	5	0
Huysrael, ghesleten ende dierghelycke, vande hondert guldens	3	0	5	0
I.				
Yser in latten oft staven, de duysent pondt	0	0	2	0
Yser, oudt yser, van hondert guldens	0	0	5	0
Ysere naghelen, de hondert pondt	0	0	0	8
Ysere potten ende pannen, de hondert pondt	0	15	0	15
Ysere cassen, het stuck ydel	0	0	1	0
K.				
Kemp, van dese landen ende alle andere, de hondert pondt	0	10	0	6
Werck van kemp ende most om schepen te calfateren, de hondert pondt	0	3	0	3
Keerssen, ruete keerssen, de 100 pondt	1	0	0	0
Kiecken, de dry coppelen	0	1	0	1
Kriecken ende keerssen, als andere soorten van fruyt, de hondert guldens	12	0	8	0
L.				
Laecken van goudt oft silver, het stuck	6	0	2	0
Laeckenen van Oost-lant ende py-laecken, t'stuck	0	8	0	0
Laeckenen, grove Vlaemsche laeckenen	0	0	0	10
Laeckenen van Ryssel, Armentiers, Belsche ende Meenen, t'stuck	0	0	1	10
Laeckenen oft bayen van Poperinghen ende dierghelycke, t'stuck	0	0	0	5
Lamprasen oft conynen, de coppel	0	1	0	0
Leer, gouwe-leer, de camer van vier ordinariese stucken	6	0	6	0
Leer, alderhande leer bereyt wesende	5	0	2	0
Lettoen, de hondert pondt	1	0	0	0
Legature van garen, t'stuck	0	12	0	4
Limoenen, verssche limoenen, het duysent	1	5	0	0
Limoen, ghesouten, t'quarteel	2	0	0	0
Linten van evervelt, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Lym, ordinaris lym	1	5	0	0
Linten van Hollandt ende vanden Bosch, vande hondert				

guldens	6	0	0	0
Lynwaet, groff lynwaet van dese landen, niet excederende de weerde van eenen gulden d'elle, t'stuck ghebleyckt	0	0	0	9
Lynwaeten van dese landen, gherolt oft fyn, t'stuck ghebleyckt	0	0	0	15
Lynwaeten van Hollandt, vanden Bossche ende andere fyn lynwaeten, t'stuck	1	10	0	0
Lynwaet, cattoene lynwaet, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Lynwaet, oudt lynwaet, ghesleten, dienende om papier te maken, vande hondert guldens	3	0	6	0
Lynwaet, oudt lynwaet, van ammelaeckens ende servetten, vande hondert guldens	3	0	5	0
Loot, de waeghe van 165 pondt	0	12	0	0
Loot, pot-loot, de hondert pondt	0	3	0	0
M.				
Maelderye ofte cremerye, de weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Mainget van Vranckryck ofte Portugal, de hondert pondt	2	10	0	0
Massicot oft poda, om ghelassen oft seepe te maken, de hondert pondt	0	7,5	0	0
Matten van stroy, de weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Mee, meecrappen oft onberoefde, oock Bresselsche mee, de hondert pondt	0	10	0	0
Mee, meecrappen van Brugghe, Ryssel ende elders, de hondert pondt	0	0	0	10
Mee, ghemeene mee, de hondert pondt	0	6	0	0
Mee, corte mee, billioenen oft ghemul, de hondert pondt	0	4	0	0
Meule-steenen, roe steenen, soo groote als kleyne, querren-steenen, slyp-steenen ende mostaert querrens, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
N.				
Netten, oude versleten netten dienende om papier te maken, de duysent pondt	0	15	0	0
O.				
Ocker, soe gheel als root, om te schilderen, de hondert pondt	0	6	0	5
Olyven, het quarteel van ontrent hondert en vyftich potten	2	0	0	0
Olie van olyven, het vadt van ses amen oft twee pypen	16	0	0	0
Olie van ront of plat zaet, de ame	1	0	0	0
Orseille, drooghe, de hondert pondt	0	15	0	0
Orseille oft lackmoes, de natte, de tonne van een ame	0	15	0	0
De halve ende vierendeelen naer advenant				
Orego, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Ossen, magher ossen, t'stuck	1	0	0	0
Ossen, vette ossen, t'stuck	1	10	0	0
Ossetten, breede ossetten, t'stuck	0	0	0	8
Ousters, de tonne	0	10	0	0
P.				
Pampier, wit pampier, den riem	0	3	0	3
Pampier, blauw ende grauw pampier, groot formaet, den riem	0	2	0	2

Pampier, grauwend blauw, cleyn formaet	0	1	0	1
Passement van gout ende silver fyn, de hondert oncen	0	0	3	0
Pastel van Thoulouse, de bale van twee hondert pondt	1	5	0	0
Passement van zyde, t'pondt	0	0	0	2
Passement van say, vande weerde van hondert guldens	0	0	5	0
Pastel van Indien, Spaignien ende Portugal, de baele van twee hondert pondt	0	15	0	0
Pastel van Herforts ende Juliers, de 100 pondt	0	10	0	0
Peck, de twaelf smalle oft 10 grove tonnen voor een last	3	0	0	0
Pennen oft schachten, de duysent schachten	0	10	0	0
Pennen diemen noemt boutkens, de duysent stucken	0	5	0	0
Perpetuanen ofte duranten van Enghelandt, t'stuck	1	10	0	0
Pelteryen, vande weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Pleytsen van Schotlandt, Leyen ende elders	0	6	0	0
Pluymen van Barbaryen, vande hondert guldens	5	0	0	0
Plus van syde van Vranckryck, t'stuck van veertich ellen	2	0	2	0
Plus van garen, t'stuck	0	8	0	0
Pluymen om bedden ofte cussens te maken, de hondert pondt	2	0	0	0
Plumetten van garen van Hollandt ende in dese landen ghemaect, t'stuck	0	6	0	2
Pruymen, de hondert pondt	0	8	0	0
Pruymen brunoly, vande 100 guldens	5	0	0	0
Pluymen ofte plumagien, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Peerden commende uyt Hollandt	4	0	0	0
Peerlen ende ghesteenten buyten goude	vry	vry		
Q.				
Quicksilver, de hondert pondt	3	0	3	0
R.				
Raep-coecken, soo wel de cleyn als de groote, de duysent stucken	1	10	0	0
Rassen van Florentien, t'stuck	0	0	5	0
Rassetten van Luyck ende elders, t'stuck	0	0	0	6
Reepen, de weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Rosynen van Spaignien, elck cabas	0	8	0	0
Rosynen, blauw, de hondert pondt, incomende ende uytvarende, de weerde van hondert guldens	0	15	5	0
Rollen van hayr ghemaect tot Mechelen oft Duffel, de rolle	0	0	0	6
Rys, de hondert pondt	0	15	0	0
Ruet oft talck, de hondert pont	0	18	0	0
S.				
Saet, lynsaet, t'last van twaelf smalle tonnen	6	0	0	0
Saet, lynsaet van Hollandt oft Zeelandt, de zeven-en-dertich veertelen en half Antwerps	6	0	0	0
Saet, alderhande hofsaet, de hondert pondt	2	10	2	10
Saet, quemsamet, t'last van zeven-en-dertich veertelen en half Antwerps	6	0	0	0
Saet, mostaertsamet, de Antwerpsche veertel	0	10	0	0
Saet, sevesamet als droogherye, vande hondert guldens	8	0	8	0
Salsa perille, de hondert pondt	4	0	0	0
Sayen van Luyck, Yperen, Brughe, Ryssel, Atrecht ende				

dierghelycke, van ontrent vande veertich ellen t'stuck	0	0	0	6
Sattynen van Valencyn, Quesnoy ende dierghelycke, t'stuck	0	0	0	6
Sattynen van Brugghe, half gaeren ende half syde, t'stuck	0	0	0	15
Saergien op de maniere van Spaignien gemaect, t'stuck	0	0	0	3
Saergien, Oostersche, Brynswycksche ende dierghelycke, t'stuck	0	1	0	0
Saergien, hayre saergien van S.Truyen, Mechelen ende andere, t'stuck	0	0	0	1
Sayen, dobbel Leytsche sayen, dry loyen lanck, 30 a dry-en-dertich ellen, t'stuck	1	4	0	0
Sayen, Leytsche sayen, vyf loyen, het enckel stuck	0	12	0	0
Sayen, Leytsche heere sayen, lanck 30 a 33 ellen, t'stuck	1	5	0	0
De halve ende vierendeelen naer advenant				
Saye passementen ende dierghelyck,e de hondert guldens	5	0	5	0
Schavetsen oft stroye-bessemen, vande weerde van hondert guldens	5	0	0	0
Schaillien, de duysent stucken	0	10	0	10
Schorsse van boomen, van eycken oft elsenhout, t'sister	0	0	0	12
Schilderyen, vande weerde van hondert guldens	5	0	5	0
Schuppen, houte schuppen, de dosyne	0	0	0	6
Schaepen oft oyen, elck t'stuck	0	3	0	0
Seepe, swerte seepe de tonne oft vier vierendeelen	4	0	1	0
Seepe, Spaensche seepe, de hondert pont	1	10	0	0
Seepe ghemaect herwaerts-over, op de maniere van Spaignien, de hondert pondt	2	10	0	15
Sirope, t'vat van ses amen	9	0	0	0
Syde, organsine ende alle andere rouw ende onghetwerelt, de hondert pondt	6	0	6	0
Syde, organsine ende alle andere, gheverft, de hondert pondt	10	0	10	0
Syde, Florette syde, orgasette, gheverft, de hondert pondt	5	0	5	0
Syde, Brughsche syde oft op die maniere ghemaect, de 100 pondt	0	0	7	10
Syde, Veneetsche syde om tappyten te maecken, de hondert pondt	10	0	10	0
Syde, cappetoe oft neusen van syde vande 100 guldens	5	0	5	0
Syde, frenien, passementen, linten, flourte, oock de syde van Spaignien ende Grenaden, de 100 pondt	10	0	10	0
Syde laeckenen, fluweelen van Genua, Milanen, Resia ende andere, ghefigureert oft niet, t'stuck van veertich ellen	2	0	2	0
Sattynen van Florentien, Bolognien, oock de armosynen van Florentien, Genua, Napels, midtsgaders de damasten van Genua, Luca, Florentien ende andere, t'stuck	2	0	2	0
Taffeta van Florentien, Boloignen, Renforze, t'stuck van tachtich ellen	1	5	1	5
Taffeta mette coorden, t'stuck van 80 ellen	0	15	0	15
Taffeta van Levanten, breed een halve elle, t'stuck tachtich ellen	0	8	0	8
Sindael van Tours ende Venetien, t'stuck	0	12	0	12
Tabbin van Venegien, t'stuck	1	0	1	0
Syde, grove greynen van Napels ende Luca, t'stuck	1	10	1	10
Turcsche grove greynen van dry a vier draet ende camelotten, ghewatert, t'stuck van 20 a twee-en-twintich ellen	0	6	0	6
De dobbel naer advenant				

Turcsche grovegreynen van twee draet ende de mockaerden, t'stuck	0	4	0	4
De dobbel naer advenant				
Grovegreynen van half syde ende sayette, herwaerts-over ghemaect, t'stuck	0	15	0	15
Lampers van Boloignien ende andere, t'pacxken van vier stucken	0	6	0	6
Caffa flourte van herwaerts-over, ghefigureert ende de sattynen, t'stuck	0	12	0	12
Slyp van Spaignien ofte nieuw casteels, de tonne	0	4	0	0
Smack van Mal[a]ga oft Portugael, de 100 pondt	0	10	0	0
Smallekens van garen van Hollandt ende elders, t'stuck	0	8	0	2
Smallekens van garen ende syde, t'stuck	0	12	0	4
Smallekens van garen ende clatergout, t'stuck	0	10	0	4
Smallekens van garen met fyn gout, t'stuck	1	0	0	6
Smallekens van syde in Hollandt ende elders ghemaect, t'stuck	0	16	0	0
Solffer, de hondert pondt	1	0	verboden	
Sofferaen van Enghelandt, t'pondt	0	2	0	2
Sofferaen van Vranckryck, vande hondert guldens	5	0	5	0
Sout, grof ende grau, den Zeeuschen sack	1	0	0	0
Sout, wit sout, den Zeeuschen sack	2	0	0	0
Speck, de hondert pondt	0	10	0	0
Spellen, de hondert pondt	3	0	1	10
Speceryen, peper, de hondert pondt met t'garbel	3	0	0	0
Maces ofte fouille, de hondert pondt	15	0	0	0
Noten, muscaten, de hondert pondt	4	10	0	0
Naghelen, groffels naghelen, de hondert pondt, mitsgaders de capelletten ende antoffelen	9	0	0	0
Canneel, langhe ende korte, de hondert pondt	9	0	0	0
Gember, gheven ende ghesteken, de 100 pondt	0	15	0	0
Naghel poyer, vande hondert guldens	5	0	5	0
Gember, gheconfyte gember als confituren, vande hondert guldens	3	0	3	0
Stael, de hondert pondt	1	0	0	0
Stametten van Ryssel ende andere herwaerts-over ghemaect, t'stuck	0	12	0	12
Stametten van Milanen, t'stuck	3	0	3	0
Stramyn van Vranckryck, t'stuck	0	5	0	5
Steenen, ghehouwe voetsteenen, backen, goten, bancken ende lenen, vande hondert guldens	0	0	5	0
Steenen, marbel-steenen, vande hondert guldens	5	0	0	0
Steenen, cassy-steenen, by paspoorte, van hondert guldens	0	0	30	0
Steenen, zinck-steenen, gaet uyt by pasport				
Steenen, pavay tichelen, pannen, tobackpypen ende alle aerdewerck, vande hondert guldens	5	0	0	0
Suycker, broot-suycker, de hondert pondt	8	0	2	0
Suycker, wit poer-suycker, de kiste	6	0	0	0
Suycker, bruyn poer-suycker, de kiste	4	0	0	0
Suycker van Sint Thomas, in tonnen, broyen oft lissen, de hondert pondt	1	0	0	0
Suycker, candys zynde raffinaden, de hondert pondt	8	0	2	0
Suycker, bancket-suycker, de hondert pondt ofte vande weerde van hondert guldens	0	0	3	0
Succaden, pasten de Genua ende dierghelycke confituren,				

de hondert pondt t'zy nat oft drooghe	3	0	3	0
T.				
Tanden van olifanten, vande weerde van hondert guldens	3	0	0	0
Tappisseryen van Brussel, Audenaerde, Sint Truyen, Diest, Engen ende dierghelycke, van 100 guldens	5	0	3	0
Talck ofte ruet, vande hondert pondt	0	18	0	0
Teenen oft wymen, van hondert guldens	0	0	5	0
Ter, Pruysschen, Dulvel, Rees, Wyborgh ende dierghelycke, de twaelf smalle ofte thien grove tonnen	4	0	0	0
Ten, in blocken oft tonnen van Enghelandt oft Duytslandt, onghevrocht, de hondert pondt	1	5	0	0
Ten, ghevrocht, de hondert pondt	2	0	1	5
Termentyn van Venetien, de hondert pondt	0	6	0	0
Tiras, de tonne vande grootte van een harinck tonne	0	12	0	0
Tirentyn, t'stuck	0	0	0	6
Tycken van Brussel, t'stuck	0	0	0	8
Tycken van Turnhout ende andere	0	0	0	6
Tonghen, gheroockte tonghen, t'stuck	0	0,5	0	0
Toeback van alle soorten, vande 100 guldens	8	0	8	0
Torf van Hollandt, de tonne	0	0,5	0	0
Tonnen, ledige tonnen van harinck ofte visch, t'last	0	0	0	5
Trypen, heele trypen van Doornick ende andere	0	0	0	6
Trypen, halfve trypen, naer advenant	0	0	0	3
Tril, Duytschen oft Swillighen, t'stuck, lanck ses ellen en half	0	0	0	1,5
V.				
Vellen, rouw, bocken ende gheyten vellen vanden lande van Russen, oft Nerven, Schotlandt ende dierghelycke, de deken van thien vellen	0	10	0	0
Vellen, rouw, bocken ende gheyten, van Barbaryen ende Spaignien, de hondert vellen	5	0	0	0
Vellen van schaepen ende lammeren mette wolte, de dosyne	0	6	0	0
Vellen van lammeren mette wolte, de dosyne	0	3	0	0
Vellen van vossen, de hondert stucken	1	10	1	10
Vellen van beeren, vande hondert guldens	5	0	5	0
Vellen van schaepen ende lammeren ghenaeamt blotten, de 100 stucken	1	10	0	0
Vellen van conynen ende dassen, de hondert stucken	2	0	0	0
Vermillioen, de hondert pondt	0	0	0	6
Verwe in dese lyste niet ghespecificeert, vande hondert guldens	5	0	5	0
Verjuys, de ame	0	10	0	10
Verckenen, elck vercken	0	3	0	0
Vyghen, den corf van ontrent 60 pondt	0	6	0	0
Vyghen, dedische vyghen, den cabas van ontrent dertich pondt	0	4	0	0
Vyghen, tonne vyghen, het tonneken van ontrent hondert pondt	0	10	0	0
Vilt van Turckyen, elcken vilt	1	0	0	0
Vis, verschen vis, vande hondert guldens	3	0	0	0
Vis, Aberdaen ende schel-vis, de tonne	0	10	0	0
Vis, hoofden ende gesouten eelbot, de tonne	0	6	0	0
Vis, salm van Hollandt, de tonne	2	0	0	0

Vis, salm van Moscovien ende Schotlandt, de tonne	1	10	0	0
Vis, steur, ghesouten, de tonne	2	0	0	0
Vis, salm, gheroockt, t'stuck	0	5	0	0
Vis, stock-vis, de hondert pondt	0	8	0	0
Vis, scherren, schollen ende dierghelycke, drooghe vis, de hondert busselen	0	15	0	0
Vlas, Oosters vlas, Hollandts ende Zeeuws, de hondert pondt	0	10	0	0
Vlees, ghesouten ofte gheroockt, de hondert pondt	0	10	0	0
Vleghelgheerden, vande hondert guldens	0	0	5	0
Voghel ter, van een ame tonne	0	10	0	0
W.				
Was, gheel, de hondert pondt	1	10	1	0
Was, wit was, de hondert pondt	1	10	1	0
Wierooch, de hondert pondt	0	5	0	0
Wyn, ghebranden wyn, t'vadt van zes amen	15	0	0	0
Wyn, Spaenschen wyn, t'vadt van twee pypen oft vier quarteelen, vol ende ghevult	12	0	0	0
Wyn, muscadel ende malvesy van Levanten, de zes amen voor t'vadt	12	0	0	0
Wyn, Franschen wyn, t'vadt dry ponchioenen, vier quarteelen, twee pypen oft zes filletten, vol ende ghevult	14	0	0	0
Wyn, Rhenschen wyn, de Overlantsche ame in alle fustasien	1	0	0	0
Wynen van d'Ay, Bianen ende dierghelycke uytvaerende, van hondert guldens	0	0	5	0
Wolle, Spaensche wolles, de hondert pondt	1	0	0	0
Wolle, Oostersche, Hessche ende Pomeran, de hondert pondt	0	12	0	0
Wolle, Engghelsche oft Schotsche, de hondert pondt	1	0	0	0
Wolle, ghecamde wolles, t'pondt	0	1	0	0
Wolle, cammelinck oft vlocken, de hondert pondt	0	10	0	0
Wouwe, de poise van 48 pondt	0	0	0	3

Accordé avecq la copie, de la copie reposant chez moy conseiller et greffier des Domaines et Finances du Roy, Flemingh.

Ghepubliceert in openbaere consistorie vanden Raede in Vlaenderen, present commissaris vanden zelve Hove, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere bystaenders, den tweeden junij duysent zes hondert vier-en-dertich. Masseau.

1634/13

Bruxelles, le 1634-06-03

Précision de la mesure réglementaire des pièces de tissu de lin, en vue de la perception des droits du prince et des villes.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Edouard de Berty
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 964-966

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valencen, van Gallicien, van Maillorken, van Sivilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsicque, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, vande Indien zoo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vasten Lande der Zee Oceane, Erts-Hertoghe van Oostenrycke, Hertoghe van Bourgoignien, van Lotryck, van Brabandt, van Limborch, van Luxemburch, van Ghelre ende Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgundien, van Thirol, Palsgrave ende van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylichs Rycks van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Lande van Utrecht, Overyssele ende van Groeninghe, ende Dominateur in Asien ende Affrycken, alle de ghene die dese jeghenwoordighe zullen sien, saluyt.

Doen te wetene dat alsoo de bleekers onser stede van Ghendt ende van Audenaerde ons by hunne supplicatie hadden te kennen ghegeven dat door t'gheheel graef-schap van Vlaenderen van allen immemorialen tyde waren gheobserveert gheweest die policyen ende statuyten waer by aen alle waren, t'zy van wolle laeckenen, saeyen als alle andere, was gheprescribeert zekere maete oft quantiteyt van ellen, de welcke de stucken vande zelve waeren inde lenghde niet en vermoghten te excederen, ende alsoo t'zelve van over vele jaeren oock waere gheobserveert ten respecte van lyne laeckenen, waer van de lenghde was gherestringeert tot vyff-en-vyftich ellen sonder de zelve t'excederen, dat't zelve even-wel by d'een ende d'ander waere ghecontravenieert gheweest, ende dat de zaecke ten respecte vande voorseyde lyne laeckenen tot alzulcken excès was inghedronghen, dat in plaetse van die te maken tot vyff-en-vyftich ellen t'stuck, de zelve waeren gheweest ende noch daetelick ghemaectt worden tot t'seventich, tachtentich, jae hondert ellen, zonder dat nochtans ten respecte vande wolle laeckenen oft ander waeren worde gheexcedeert de gheprescribeerde ende ghestatueerde maete, blyvende alzoo d'exces alleene ten respecte vande lyne laeckenen.

Ende hoe wel door het zelve excès onse rechten, ende oock die vande steden, grootelicx worden vercort ende ghefraudeert, midts dat onse tollèn ende licenten worden betaelt niet naer raete van ellen, maer alleenelyck by de stucken, weder die zyn van vyftich, t'zestich oft oock t'neghentich ellen, ende dat daeromme de wethouderen onser voorseyde stede van Ghendt by hunne ordonnantie vanden eenentwintichsten november zesthien-hondert zesthien, om alle de zelve excessen ende frauden af te snyden, hadden wel expresselick gheordonneert dat niemant, wie hy waere, hem en soude vervoorden eenighe lyne laeckenen langher te moghen maecken ofte vercoopen dan van twee-en-t'sestich ellen, wel daer onder maer niet daer boven, op peyne van byden vercooper van elck laecken excederende de twee-en-t'sestich ellen te betaalen dobbel pondt ende stuck-ghelt ende d'excederende lenghde af ghesneden te worden, maer dat de zelve ordonnantie binnen Ghendt naer eenich interval van tyde niet en waere gheobserveert gheweest ende by d'een ende d'ander zonder straffe ghecontravenieert, uyt oorsaecke dat de zelve ordonnantie (die alleenelyck conste obligeren binnen de stede van Ghendt) niet en hadde ter executie connen ghestelt worden in andere steden, noch by ghevolghe ghepractiquiert alleene binnen Ghendt, niet teghenstaende dat de zelve ordonnantie waere ghefondeert in alle redene ende oude observantie, ende tot proffyte zoo van ons als van onse steden van Vlaenderen.

Gheconsidereert oock dat door de excederende lenghde van lyne laeckenen, de supplianten onder hunne werck-lieden grootelicx worden gheincommodeert, mits alsulcken sware, langhe laeckenen niet en consten ghevoughelick ofte bequaemelick verhandelt worden, naementlijck als de zelve nadt waeren, tot daer toe dat oock diverssche der supplianten werck-lieden door den aerbeyt hemlieden hadden ghebroken ende onbequaem gheworden waeren om hunnen cost te winnen.

Ghevueght oock dat de lyne lakenen van alzulcken excessiven lenghde niet en consten by de supplianten bequaemelick noch proffytelick ghebleeckt worden, mits hunne bleeck-pleynen niet anders en waeren ghesitueert oft gheproportioneert dan om te bleecken de lyne laeckenen van oude ghewoonelicke ende ghestatueerde lenghde.

Waeromme ende om dat ten dien respecte eenen zekeren reghel zoude worden ghestelt, die gheheel onsen lande van Vlaenderen door soude obligeren tot observantie, baeden ons de verthoonderen dat wy daer inne soudèn ghelieven te voorsien naer behooren, soo ist dat wy, daer op eerst ghehadt hebbende t'advys van onse lieve ende ghetrouwe die president en luyden van onsen Raede in Vlaenderen, die alvooren ghehoort hebbende die magistraeten onser steden van Gendt, Brugghe, Ypre, Audenaerde, Cortrycke ende Meenen, de welcke zy ons naederhandt al te saemen hebben overghesonden, alle de zelve advysen by ons ghesien ende wel ende int langhe gheexamineert, hebben by advyse van onse seer lieve ende ghetrouwe die hooft-president ende luyden van onsen Secreten Raede, goetd ghevonden by maniere

van proeve te statueren ende ordonneren, zoo wy statueren ende ordonneren midts desen, dat niemandt dry maenden naer de publicatie deser en zal vermoghen binnen onsen lande ende graefschep van Vlaenderen eenighe lyne laeckenen te maecken oft onghebleeck te vercoopen langher dan twee-en-t'sestich, dry-en-t'sestich, vier-en-t'sestich oft uytterlick vyff-en-t'sestich ellen, wel daer onder maer niet daer boven, op de peyne van byden vercooper van elck t'stuck laeckens excederende de voorseyde lenghde, te verbeuren zes ponden parisis ende d'excederende lenghde af-ghesneden ende verbeurt te worden, een derde daer van t'onsen proffyte, een ander derde tot proffyte vanden officier, ende het resterende derdendeel tot proffyte vanden aenbryngher.

Ende op dat niemant daer van ignorantie en pretendere, ontbieden ende bevelen die voorseyde president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, ende alle andere onse rechteren, justicieren ende officieren van onsen lande ende graefschep van Vlaenderen, hunne stadt-houderen ende elck van hun die dit aengaen zal, dat zy dese onse jeghenwoordighe ordonnantie doen condighen, uytroepen ende publiceren alomme daer t'behooren zal, ende voorts de zelve te onderhouden ende observeren, doen onderhouden ende observeren by een yeghelick, procederende ende doende procederen teghen de overtredders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden vooren verhaelt, zonder eenighe gunste, dissimulatie ofte verdragh. Des te doene met diesser aen-cleeft, gheven wy hen ende elcken van hen besundere volcommen macht, autoriteyt ende zonderlingh bevel, ontbiedende ende bevelende dat zy t'selve doende ernstelick verstaen ende obedieren, want ons alzooh ghelieft. Des t'oirconden hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Bruessele, den derden dach der maendt van junius int jaer ons Heeren duysent zes hondert ende vier-en-dertich, van onse Rycken het veerthienste. Ro[ose] v[idi]t. *Byden Coninck in synen Raede*, onderteeckent E. de Berti.

Ghepubliceert in openbare consistorie vanden Rade in Vlaenderen, present commissaris vanden zelve Hove, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere bystaenders, den dry-en-twintichsten iunii duysent zeshondert vier-endertich. S. d'Hane.

1634/14

Bruxelles, le 1634-07-21

Confirmation de l'exemption des droits de licentes pour le personnel de l'université de Louvain.

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, Jean-Baptiste Maes, Jean Vanden Wouwere, François sr. de Kinschot
- c. PB, III, p. 83-84
- d. -

Son Excellence a pour et au nom de Sa Majesté, par advis de ceux des Finances du Roy, qui ont sur ce en preallable ouy les députés à la judicature des licentes en Anvers, a déclaré et declare par cestes, par forme d'interpretation des franchises accordées au recteur, docteurs, professeurs et suppostz de l'université de Louvain par lettres patentes de feu le Ducq Philippe de Bourgoigne en date du 18e d'aoust 1460, qu'ils jouiront de l'exemption du droict des licentes, aussy bien que thonlieux et autres charges quelconques, au regard de leurs livres, accoustrumens ou estoffes pour les faire et autres leurs hardes et bagage qu'ils meneront avec eulx (soit en allant ou retournant vers ou hors laditte université) servants à leur propre usage, ensemble à l'endroit de ce que leur sera à ceste fin envoyé des Provinces Unies et autres estrangeres, de leur parens ou amis pendant qu'ils se tiendront en icelle université, bien entendu que pour obvier aux fraudes qui sous ce pretexte se pourroient commettre, ils seront tenez, en passant ou repassant, declarer par serment, lors qu'à ce ils seront requis par les officiers des licentes, que lesdittes estoffes, habillemens, hardes ou bagage qu'ils voudront affranchir du droict des licentes, ne sont à autrui qu'à eux mesmes et pour leur propre usage.

Et quant telles estoffes ou autres hardes leur seront apportées par les messagiers ordinaires ou autres personnes venants desdites Provinces Unies, qu'iceux à leur arrivement en la ville d'Anvers seront

tenuz de les declairer au comptoir des licentes, aussi avec affirmation par serment (si cecy d'eux soit requis) qu'icelles estoffes, habillemens ou bagage ne sont apportez au proffict de quelqu'un autre, sinon des estudians ou supposts de laditte université de Louvain, avec annonciation de ceux ausquels elles doivent estre delivrées, lesquels aussi estudians à ce requis comme dessus en debvront faire semblable affirmation telles estoffes, hardes ou bagage leur appartenir et à eux estre envoyées pour leur propre proffict et usage, permettant Saditte Excellence aux officiers des licentes, en cas de quelque soupçon, de les pouvoir detenir jusques à ce qu'icelles affirmations sermentées leur seront envoyées de Louvain, ne fust que les messagiers ou autres qui apporteront icelles estoffes ou hardes pour les estudians, veuillent mettre caution en Anvers d'y apporter ou envoyer endeans huict ou quinze jours apres lesdittes affirmations jurées des estudians ou suppostz de laditte université ausquels lesdittes estoffes, habillemens ou hardes seront esté delivrées en la forme susdite ou autrement, et à faute de cecy, leur cautionnaires seront tenuz au paiement du droict des licentes d'icelles estoffes, habillemens, hardes ou bagage, ordonnans à tous ceux qu'il appartiendra d'ainsi le permettre et de selon ce eux regler.

Faict à Bruxelles le 21 de juillet 1634. Estoit paraphé Do[ngnyes] v[idi]t, signé El Marqués de Aytona, Dongnyes, I. de Noyelle, I. B. Maes, I. vande Wauwer et Kintschot.

1634/15

1634-07-21

Instruction pour les officiers comptables de la Chambre des Comptes à Lille.

- a. Chambre des Comptes à Lille
- b. -
- c. KBR, LP 11.260 A
- d. UG, BIB.HIST.010001; AGR, BIB OP0012/013

Instruction pour les officiers comptables en la Chambre des Comptes du Roy à Lille.

Par les ordonnances faictes sur la conduite de la Chambre des Comptes à Lille et audition des comptes des officiers, tant de justice que de recepte sortissans en icelle, est statué ausdicts officiers eux conduire sur le faict et conduite de leursdites receptes et offices en la forme et manière que s'ensuit, asscavoir :

1. Par le 9e article des ordonnances faictes par l'Empereur en sa ville de Lille le cinquiesme d'octobre quinze cens quarante-un, est ordonné qu'avant proceder sur leurs comptes, d'avoir regard de purger toutes souffrances, debet quictances du compte precedent, remises sur le compte ensuivant, et que ne soit procédé à la closture dudict compte ensuivant sans prealablement vuidier et faire purger lesdictes souffrances, debet quictances ou autres affaires remises sur ledit compte ensuivant présenté.

2. Item, par le 10e article desdictes ordonnances est enjoint ausdicts recepveurs faisans estats en Finances, de chacun an à la reddition de leurs comptes, apporter lesdicts estats ainsi faicts en Finances de l'année dont ils compteront, pour illec passer ce qui sera contenu esdicts estats, et non plus avant.

3. Item, par le 13e article desdictes ordonnances est dit de faire compter tous recepveurs, tant generaux que particuliers, baillys, prevosts, escoutettes, mayeurs et autres officiers de iustice et de recepte endedans six mois après l'expiration de l'année, à peine, s'ils n'y viennent ou envoient personne ayans pouvoir et instruction suffisante, ils seront mandez derechef par lesdicts des Comptes à autres briefs iours, sur peine de suspension de leurs offices et autres peines pecuniaires, et s'ils faillent audit second jour, iceux des Comptes les suspendront ou les condempneront és peines apposées en leursdictes lettres, lesquelles peines s'executeront sur lesdicts officiers defaillans, ou seront chargez en l'estat de leurs comptes au profit de Sa Majesté, en y mettant autres par provision, tant et jusques à ce qu'ils auront rendu et affiné leursdicts comptes, furny et payé le reliqua d'iceux, sy aucun en y a, et qu'autrement par Sadicte Majesté en sera ordonné. Et s'ils mettoient par adventure le tout en nonchaloir, et qu'ils n'obeyssent ausdicts des Comptes, ils les feront contraindre à ce par emprisonnement et detention de leurs corps et biens, jusques au furnissement de ce que dit est, en advertissant icelle Majesté des desobeyssances desdicts officiers, pour y estre pourveu.

4. Item, par le 15e article d'icelles ordonnances est dit que pource que lesdicts recepveurs et autres officiers diffèrent souventesfois rendre leurs comptes, pour cependant jouyr des deniers de leurs entremises, obtenans à ceste fin lettres closes ou autres ordonnances pour estre supportez de rendre leursdits comptes quelque espace de temps, lesdicts des Comptes, si en procedant à la closture desdicts comptes treuvent que lesdicts recepveurs ont iouy longuement desdicts deniers, en doivent advertir Sa Majesté ou les gens des Finances, pour faire recouvrer sur eux le frait des sommes qu'ils seront trouvez redevables, et de prendre bon regard à la datte des descharges du recepveur general, pour sçavoir s'ils les ont longuement tenus en leurs mains afin de par ce moyen jouyr desdicts deniers, et en advertir comme dessus.

5. Item, par le 17e article desdictes ordonnances est dit qu'aucune chose ne sera passée en la despence desdictz comptes, excepté fiefs, aumosnes, gaiges d'officiers, rentes et autre despence ordinaire, sans premierement avoir mandement, quittance et certification requise et accoustumée, et quant aux quittances desdicts fiefz, aumosnes, rentes et autre despence ordinaire que lesdicts recepveurs doivent annuellement payer si elles ne sont apportées au compte ensuivant, le recepveur payera pour chacune partie six Carolus d'or au profit de Sa Majesté, et pardessus ce sera chargé et luy sera defalcqué la somme ou sommes à quoy elles monteront en sondit compte ensuivant au profit de Sadicte Majesté, jusques à ce qu'elle aura, ou lesdicts des Comptes, pourveu à la partie poursuivante, ou les faire rembourser de sadicte rente, gaiges ou despence ordinaire s'elle appert estre deuë.

6. Item, par le 19e article est dit que des grains de rentes, de censes, de moulins et de dismes et autres, soit faict plus grand profit que le passé, par cry et renchiere par menuës parties, si comme de vingt rasieres ou mencault plus haut, sans permettre ausdicts recepveurs en abuser ou mesuser, comme Sadicte Majesté à entendu avoir esté fait le passé.

7. Item, par le 23e article desdictes ordonnances est dit que si aucun desdicts recepveurs generaux, particuliers, baillys ou autres officiers comptables vouloient prendre en despence de leurs comptes aucune mise qui ne fust ordinaire comme dessus, sans apporter mandement et quittance, ou apportant mandement sans quittance, ou quittance sans mandement, aucune chose ne se passera en ladicte despence.

8. Item, par le 24e article desdictes ordonnances est dit que supposé que lesdicts recepveurs generaux ou particuliers apportassent mandement et quittance qui ne fust au nom de celui ou ceux contenus au mandement, ou de procureur ayant pouvoir à ce, riens ne s'allouëra en compte, comme dessus.

9. Item, par le 25e article desdictes ordonnances est dit qu'à raison qu'aucuns recepveurs generaux, particuliers et autres officiers de recepte, s'efforcent de jour en jour prendre en despence de leurs comptes, plusieurs sommes de deniers pour diverses causes, dont ils apportent mandement et quittance sans les avoir payé reellement et de faict, du tout ou en partie, mais baillent leurs contre-lettres conditionnées de les payer si les deniers leurs sont passez en estat et après en compte, et pour jouyr des deniers, dilayent le plus de temps qu'ils peuvent de rendre leursdits comptes, iceux des Comptes feront jurer un chacun desdicts recepveurs et officiers de recepte, à la tradition de leurs comptes, qu'aucune chose ils ne mettent en leurs comptes qu'ils n'ayent deuëment payé, et quand ils rendront compte par commis, iceux devront avoir pouvoir especial pour faire ledict serment, et en cas qu'il fust trouvé en leurs comptes aucune chose qu'ils n'eussent deuëment et effectivement payé, lesdicts gens des Comptes contraindront iceux recepveurs à payer telle somme comme il sera trouvé qu'ils auront mis en leursdits comptes et ne l'auroient payé, et outre ce escherront en amende arbitraire selon la grandeur de la somme.

10. Item, par le 26e article est dit, s'il est trouvé aucuns desdits recepveurs generaux, particuliers, baillys ou autres officiers de recepte avoir mis en la despence de leurs comptes une partie deux fois, dont ils se voulassent couvrir d'ignorance ou inadvertence, lesdits des Comptes leur feront amender du double de la somme qu'ils se voudroient efforcer de prendre, ou de telle somme que leur discretion regardera.

11. Item, par le 27e article est aussi dit que lesdicts recepveurs generaux et particuliers, baillys ou autres officiers de recepte ne pourroient prendre et escrire en la despence de leurs comptes aucunes parties qu'une fois auroient esté royées par faute de lettres ou autres justes et leales causes, n'est qu'ils apportent meilleur enseignement pour passer lesdictes parties, et si pour la seconde fois se royent, ne les pourront plus coucher en compte sans en avoir sur ce exprés mandement ou qu'ils n'apportent lettres qui les reliefvent de ladicte radiation, à peine d'encourir l'amende de telle somme d'argent que lesdicts des Comptes adviseront.

12. Item, par le 28e article est dit que toutes et quantesfois qu'en corrigeant leurs comptes par lesdicts des Comptes, s'il est trouvé aucuns desdicts officiers que par inadvertence ou autrement auroient

prins une somme deux fois, ladite somme sera rabatuë ausdicts officiers des gages qu'ils pretendent, sans les emporter en debte, et l'amende reservée à la volonté de Sa Majesté, et s'ils ne prennent gaiges l'on accroistra d'autant leur recepte, et l'amende reservée comme dessus.

13. Item, selon le 29e article, si aucun officier de recepte eust oublié par inadvertence ou autrement, rendre en la recepte de ses comptes aucune partie qu'il auroit receu et dont il auroit baillé sa lettre, il l'amendra du double, bien entendu que si de soy-mesme il vouloit purger l'erreur avant en estre redargué, en ce cas y pourra receu sans amende, selon l'ancienne usance.

14. Item, par le 65e article desdictes ordonnances est dit et ordonné à tous lesdicts officiers que les quictances dont ils voudront profiter en compte contiennent expressement les termes et années, sans user de generalité, disans pour tous termes passez, et que lesdicts des Comptes n'accepteront ou passeront telles quictances ainsi faictes sur termes generaux.

15. Item, par le 68e article desdictes ordonnances est dit que les officiers faisant recepte de reliefz de fiefs, seront tenus d'enjoindre aux heritiers recevans lesdicts fiefs d'endedans trois mois ensuivans, en bailler leurs rapports et denombrements en bonne et ample forme, pour iceux rapporter et exhiber sur leurs comptes.

16. Item par le 82e article est ordonné expressement à tous recepveurs de non recevoir personnes, mettre à pris aucune chose et ferme, n'est que ledict pris excède du moins les deux tiers de la valeur de la ferme ou chose, à peine de par lesdicts des Comptes, s'il est trouvé le contraire, charger les recepveurs de ce qu'aura esté mis à moindre pris, afin d'eviter toutes fraudes.

17. Item, par le 83e article est ordonné ausdicts recepveurs de, en baillant fermes, apposer une condition en leurs cryées, à sçavoir que nuls officiers de Sa Majesté, seigneurs, nobles, corps de villes ou autres non qualifiez pour deservir personnellement lesdictes fermes, ne puissent mettre à pris ou offrir ou faire offrir les parties qu'on veut donner ainsi en ferme.

18. Item, par le 84e article est ordonné ausdicts des Comptes avoir regard que tous recepveurs et autres officiers comptables pardevant eux, tiennent leur residence és lieux de leurs offices et les exercent et deservent en personne, et s'il y a faute, iceux des Comptes sont adstrains d'en advertir Sa Majesté ou ceux des Finances.

19. Item, par le 85e article est ordonné que d'oresnavant les offices de justice allans à ferme, se bailleront pour neuf ou dix ans du moins.

20. Et par le 86e article desdictes ordonnances est ordonné que d'oresnavant nuls officiers de justice ou de recepte deservans leurs offices par fermes, ne les pourront transporter à autres sans le congé de Sa Majesté, et quand ils iront de vie à trespas, lesdictes offices vacqueront à la disposition d'icelle Sa Majesté, sans que leur vefve ou hoirs y puissent prendre aucun droit.

Item, par les instructions des Finances de l'an mille cinq cens quarante cinq, registrees au registre des instructions de ladite Chambre, folio 47.

21. Par le 24e article desdictes instructions est baillé consentement aux chefs, tresorier general et commis desdictes Finances de faire grace et moderation, et d'icelles soubs le nom de Sa Majesté faire expedier lettres patentes par l'audiencier, lesquelles doivent estre seellées du contreseel et verifiées par lesdicts des Finances.

22. Par le 37e article est dit que le recepveur general desdictes Finances ne pourra ou debvra lever aucunes descharges ne lettres de recepte, si ce n'est par ordonnance des chefs, thresorier general et commis, ainsi et par la maniere que sensuit. C'est à sçavoir quant ledict recepveur general aura à faire d'aucunes descharges, il sera tenu les mettre par memoire et declaration en un papier et les presenter au college des Finances, lesquels les verront et feront notter sur iceluy papier que par eux seront consenty et ordonné à despescher, lequel papier sera rapporté et gardé quand il apportera lesdictes descharges à signer, interdisant audict recepveur de presenter aucunes autres descharges audict college en general ne à aucuns desdicts des Finances en particulier, et à ceux desdictes Finances de les accepter ou signer, et seront icelles signées du moins de l'un desdicts chefs, tresorier et un commis, ou en absence dudict tresorier general, de l'un desdicts chefs et deux commis.

23. Par le 38e article et ce fait, ledict recepveur general signera icelles descharges, et ne seront d'aucune valeur à ceux qui les voudront allouër és Comptes si elles ne sont faictes, signées et expediees comme dict est, en sorte que ledict recepveur general ne puisse lever aucuns deniers par ses lettres de tenir compte, ne soit que les descharges soient paravant despeschées.

24. Par le 43e article, et combien que par les ordonnances precedentes il a esté dit et disposé que lesdits menus dons et parties extraordinaires de vingt Carolus d'or une fois, et peu endessous, les parties estoient tenües lever lettres patentes verifiées ainsi que grande somme pour lesquelles, et à les solliciter, ils

despendoient une grande partie d'celuy don, l'Empereur, pour de ce les soulager, consente que d'icy en avant desdicts petits dons, semblablement de moderations, quictances et autres extraordinaires parties non excédant les cent Carolus une fois, ne seront plus despeschées lettres patentes, ains s'en fera la despesche par acte signé de Sa Majesté ou de son lieutenant general et ceux des Finances, et le reste, à sçavoir les parties endessous desdicts vingt Carolus, par lesdicts des Finances, comme a esté accoustumé.

25. Par le 46e article, que tous mandemens des Finances, quels qu'ils soient, en double ou simple queue, et sur quelles parties icelles soient despeschées, s'adresseront ausdicts chefs, tresorier et commis, pour par eux comme aussi tous autres acquits absolus, estre verifiez, et autrement ne seront vaillables.

26. Par le 48e article, Sa Majesté aussi deffend et interdit au secretaire signant en Finances, que sur cedula signée de sa main il ne despesche aucuns mandemens de don, de quictance ny autres choses touchans Finances, en quelque maniere que ce soit, que prealablement n'ait esté veu et approuvé par les gens des Finances au Bureau d'icelles, autrement seront nulles et de nulle valeur, et pour telles ordonne ausdicts des Finances de non les verifier et à ceux des Comptes où ilz sortiront, de non les passer.

27. Par le 49e article, Sadicte Majesté defend encores tres-expressément que d'oresnavant aucunes descharges soient levées pour dons, gages ou pensions sur long termes advenir.

28. Par le 52e article et semblablement leur commande que si pour le temps advenir aucunes descharges sont ou estoient levées, que specifiquement elles contiennent à la verité le pourquoy et pour qui elles seroient levées, et qu'icelles descharges soient faictes selon le mandement sur ce fait et expédié, quand mandement y a.

29. Par le 66e article, que lesdicts des Finances, semblablement ceux des Chambres des Comptes, recepveurs et tous autres officiers eux meslans de recepte ou administration de Domaine ou aydes de Sa Majesté, ne pourront prendre, avoir ou tenir en ferme les biens, revenu, Domaine ou offices de Sa Majesté, ou avoir part, portion ou société, directement ou indirectement, avec les fermiers de Sa Majesté en quelque maniere que soit, sur peine de privation de leurs offices, et pardessus ce estre arbitrairement corrigez.

30. Par le 73e article, et s'il se trouve qu'aucuns des recepveurs ont deniers en main dont ils eussent peu descharger et acquitter aucunes leurs obligations, tout ou en partie, avec le fraict, et qu'ils ne l'ayent fait, qu'ils seront chargez d'acquitter Sadicte Majesté du cours et fraict et de le payer de leur propre bourse, avec amende arbitraire en cas qu'on y trouve fraude ou negligence notable.

31. Item, par les nouvelles additions sur les instructions desdicts des Finances, registrées au registre des instructions desdicts de la Chambre, folio 144.

32. Par le 33e article est ordonné que toutes les fermes doivent estre passées publiquement, et rendues au plus offrant, après prealables publications et cryées faictes la part qu'il convient.

33. Par le 66e article, à ce qui se dit que ceux des Finances, Chambres des Comptes, recepveurs et autres officiers eux meslans de recepte ou administration du Domaine ou des aydes du Prince ne pourront prendre, avoir ou tenir en ferme les biens, revenu, Domaine ou offices, ou avoir part, portion ou société, directement ou indirectement avec les fermiers etc., Sadicte Majesté entend, veult et ordonne qu'on y adjouste "ny leurs clerqz, domestiques, et serviteurs", endroit lesquels se fait la mesme deffence et interdiction.

34. Patentes de legitimations, admortissemens, d'octroy, privileges, de commissions, gages, admodiations des fermes et semblables lettres qui se font et accordent par le Roy et par deliberation de son Conseil et des Finances, doivent estre verifiées en Finances, à peine de nullité d'icelles, et registrees en la Chambre des Comptes, aussi à peine de nullité.

35. Tous officiers de recepte et de justice, munitionnaires et autres semblables, sont subjects d'auparavant s'entremettre en leurs offices, de prester serment et donner caution.

36. Lesdictes cautions doivent estre absolues, et renouvelées de six ans en six ans, par ordonnance du 29e d'octobre quinze cens cinquante, et du 25e d'avril mille six cens quatorze.

37. Que tous recepveurs doivent presenter leurs comptes chacun an, six mois après l'escheance d'iceux, à peine de cinquante florins d'amende pour le premier default, avec tous les acquits et bourdeaux y servans, en sorte que sur iceux l'on pourroit clorre leurs comptes, autrement la presentation et exhibition de leursdicts comptes sera tenue pour nulle, par ordonnance du sixiesme d'aoust quinze cens soixante deux, et du vingt-septiesme d'avril mille six cens quatorze, article 8e, et sur le fait de la presentation desdicts comptes soit encores observé le 49e article de cedit quoyer.

38. Par ordonnance du 20e de may quinze cens septante-deux est ordonné que tous recepveurs auront à affirmer par serment solemnel que toutes et chacunes les journées, chariages, assistences, port de deniers, convois et autres semblables fraiz par eux exhibez, ont esté fidelement faicts et les deniers

effectuellement conduits et portez, sans par moyen d'amys ou autrement avoir en ce esté accommodez. Item, que toutes les descharges sur eux levées, ont esté reellement payées, sans en avoir tiré aucun profit ny acheté ny fait acheter icelles, directement ny indirectement, en aucune maniere.

39. Par ordonnance du 28^e de juing quinze cens septante-sept est expressement ordonné à tous recepveurs du ressort d'icelle de ne divulguer la portée du cler de leurs receptes à personne que ce fut, à peine de destitution d'office et de correction arbitraire.

40. Par ordonnance du 22^e d'octobre quinze cens nonante est ordonné à tous recepveurs de recevoir tous et quelconques les grains de leurs entremises en nature, et de ne les vendre sans ordre de messeigneurs des Finances ou de ceste Chambre.

41. Par ordonnance du 27^e d'apvril mille six cens quatorze, article cinq, est interdit de payer aucuns arrierages de rentes, ains seulement tous les ans un an, sans ordonnance expresse de messeigneurs des Finances ou de ceste Chambre.

42. Et advenant que les poursuivans en un mesme an auroient obtenu d'un mesme college deux ordonnances, ou une ordonnance en un college et une autre ordonnance en l'autre college durant une mesme année, pour estre portée en un compte, tel recepveur fera difficulté de la payer, sans autre ordonnance ulterieure, ou à faute de ce, luy sera royée absolument.

43. Par ladicte ordonnance dudit an mille six cens quatorze, article six, Son Alteze a deffendu et deffend à tous recepveurs de à l'advenir faire-faire aucunes reparations, excepté pour l'entretien des toicts, vitres et gros membres de ses chasteaux et maisons, et lors seulement qu'elles seront entierement necessaires et dont l'on ne se pouvoit ulterieurement passer sans supporter plus grand dommage (ne soit aux membres gaignans qui ne permettent dilay), après que visite en aura esté faite par ordre de ceux de ladicte Chambre.

44. Par ladicte ordonnance dudit an mille six cens quatorze, article quatorze, est disposé, finalement vueillent Leurs Altezes, nonobstant toutes ordonnances que pourroient avoir esté despeschées au contraire et qu'à present s'en use autrement, que la note que se tient et se couche au dos des patentes de l'intherinement dicelles en icelle Chambre, sera signée dudit president s'il y a esté present, et de deux maistres ordinaires de ladicte Chambre, et en son absence de trois maistres, comme aussi toutes ordonnances qui seront despeschées sur autres recepveurs du Domaine, pour payer deniers ne concernans ledict recepveur des necessitez et pour dons, quictances, appointemens et baulx de ferme.

45. Par l'instruction pour le recepveur general des Finances du 21^e de febvrier mille six cens et quinze, article premier, est ordonné, premier ne pourra ou devra lever aucunes descharges ny lettres de recepte sur quelque officier, recepveur ou ministre comptable, ne soit que par icelle soit specifié à la verité le pourquoi et pour qui elles seront levées, selon le mandement et ordonnance sur ce fait et expédié, lesquelles descharges seront signées du moins de l'un desdicts chefz, tresorier general et un commis, ou en absence dudit tresorier general, de l'un desdicts chefz et deux commis, comme seront signees toutes autres ordonnances, icelles descharges prealablement enregistrees au registre pour ce ordonné, et ainsi s'observera. Et pour veoir s'il y aura faute, ledict greffier des Finances sera tenu descrire de sa main sur lesdictes descharges en marge, Registrata, et après sera mis ausdictes descharges le signet pour ce aussi ordonné, et ce fait ledict recepveur general signera icelles descharges, et ne seront d'aucune valleur à ceux qui les voudront alloüer és comptes si elles ne sont faites, signées et expédiées comme dit est, en sorte que ledict recepveur ne pourra lever aucuns deniers par ses lettres de tenir compte, ne soit que les descharges soient paravant despeschées.

46. Par le deuxiesme article, n'estant aussi l'intention de leursdictes Altezes que pour quelque cause ou occasion que ce soit, aucunes desdictes descharges se puissent lever d'oresenavant pour l'office, comme l'on appelle ainsi qu'aucunefois l'on a fait du passé, ce que leursdictes Altezes defendent et interdisent par expressement ausdicts des Finances de ne faire.

47. Par le douziesme article, de tous payemens qui se feront pour dons et recompenses pour une fois passans la somme de cent florins, sera ledict recepveur general des Finances tenu rapporter lettres patentes, seellées et deuëment verifiées en Finances, et quictances y servantes, mais pour les dons de cent florins seulement ou environ, il sera tenu rapporter ordonnance de Leurs Altezes, signée aussi par ceux de leurs Finances, et quittance y servante, et pour les dons de vingt florins et au desoubs, les ordonnances signées comme dessus seulement, et ce que se dict icy pour le recepveur general des Finances, doit pareillement estre observé par tous autres recepveurs, en conformité du 43^e article des instructions des Finances de l'an quinze cens quarante-cinq.

48. Par l'ordonnance et reglement du sixiesme de mars mille six cens trente un, article trois, item s'ordonne à tous officiers de recepte de rendre leurs comptes en personne ou par leurs commis residens sur les lieux de leurs administrations, sans que leur soit permis de le faire par commis residens à Lille.

49. Par le quatriesme article, declarant en outre son intention estre que lors que lesdicts officiers seront demeurez en faute de presenter leursdicts comptes avec tous les acquits et bourdreaux y servans six mois après l'escheance d'iceux, que l'amende de cinquante florins par eux encouruë sera redoublée au cas qu'ils ne les presentent trois mois après lesdicts six mois, et s'ils ne le font trois autres mois après, qu'on les chargera de deux cens florins, et s'ils ne les presentent autres trois mois apres, que seroit endedans quinze mois, qu'on les enverra querir prisonniers, et estans ainsi amenez prisonniers, seront retenus à leurs fraiz, jusques à ce qu'ils ayent dressez et presentez leursdicts comptes, lesquels seront incontinent ouys par lesdicts de la Chambre, sur les acquits qu'ils exhiberont, royans tout ce que ne sera justifié, et de tout quoy ils ne pourront aussi dispenser aucunement.

50. Par le cinquiesme article, item que les ordonnances d'accord de prolongation de terme pour rendre compte, seront signées de Sadicte Alteze et desdicts chef, tresorier general et commis desdictes Finances, chargées d'estre presentees ausdicts des Comptes pour y estre registrees endedans vingt jours apres la date d'icelles, à peine de nullité.

51. Par le sixiesme article, item que lesdicts recepveurs ne pourront presenter aucun compte s'il n'est entierement formé et par dessus ce muny d'acquits et bourdreaux, aussi à peine de cinquante florins d'amende, ordonnant à cest effect au president de ladicte Chambre ou celui qui faict son office, de ne les accepter autrement, à peine de s'en prendre à luy.

52. Par le reglement et ordonnance du trentiesme de mars mille six cens trente-trois, est ordonné par le quinziemesme article, item qu'ilz ayent à charger indifferemment tous recepveurs du plus haut pris des reventes des grains dependans de leurs receptes lors qu'ils ne les ont tous vendus et qu'ils en demeurent redevables quelque quantité, et au cas qu'il leur en demeure deu, qu'ils en profiteront seulement à l'advenant du plus bas prix d'icelles.

53. Par le seiziesme article, item Son Alteze ordonne ausdicts des Comptes de par tous les comptes qu'ils clorront, d'oresnavant ne passer aucuns gages aux recepveurs des parties ou sommes données en assennes ou engagées, et s'ils sont responsables des cautions, qu'ils s'en facent descharger et encharger les recepveurs qui reçoivent et manient les deniers, non-obstant les ordonnances que lesdicts recepveurs peuvent avoir au contraire, lesquelles par ceste seront déclarées nulles.

54. Par le dix-septiesme article, item que tous recepveurs devront affirmer solemnellement avoir receu et eu tous leurs grains en nature en leur grenier, auparavant de pouvoir jouyr de quelques frainctes.

55. Par ordonnance de Son Alteze Serenissime du vingt-quatriesme d'avril mille six cens trente-trois, est ordonné que toutes despesches des Finances doivent estre signées de deux chefs d'icelle, depuis le dix-neufiesme de novembre mille six cens trente-deux en avant.

56. Item, quant quelque officier expose aucunes parties de son entremise au plus offrant, au cas que telle partie diminueroit d'un quart, tel officier ne passera ladicte partie, ains la retiendra au baston et en advertira messeigneurs des Finances ou de ceste Chambre.

57. Item, que pour grandes fermes, si comme celle de cinq cens florins ou environ, et en grains à l'advenant, les recepveurs ne les pourront rebailier au plus offrant que sur advertence prealable faicte à messeigneurs des Finances ou de ceste Chambre, du moins quatre mois auparavant le rebail d'icelles.

58. Item, que tous recepveurs ayent à rejeter ordonnances de payemens à bon compte, dont les precedens et ensuivans jusques à l'absolut ne seroient portez sur une mesme entremise, ne soit en faisant apparoir des autres payemens, pour faire les corrections requises.

59. Item, lors que quelque rentier at acquis par achapt ou transport quelque rente où il y pourroit avoir profit pour Sa Majesté et se presente pour en estre payé par quelque recepveur, iceluy n'en fera payment sans en prealable au plustost en adviser messeigneurs des Finances ou de ceste Chambre, pour sçavoir s'il sera procedé à la retraicte de ladicte rente.

60. Item, est ordonné à ceux ayans obtenu quictances ou moderations des droicts seigneuriaux d'un tiers, d'un quart, plus ou moins, à charge de payer le surplus comptant ou endedans certains temps, ou bien sans expresse charge de payer comptant ny limitation de temps, d'en exhiber les lettres aux officiers qu'il appartiendra, avec leurs lettres de recognoissance, endedans quatre mois après la date dicelles, à peine que recontrant telles quictances surannées et dont les conditions ne se trouveront avoir esté accomplies endedans ledict terme, de descheoir de l'effect d'icelles et d'estre rejettées comme nulles et de nulle valeur, par ordonnance du huictiesme d'octobre mille six cent treize.

61. Par lettres de messeigneurs de ceste Chambre escrites à tous baillys et officiers de justice du ressort de cestedicte Chambre en datte du huictiesme de juillet mille six cens trois, suyvant celles de Leurs Altezes Serenissimes et messeigneurs des Finances des trentiesme de janvier, dixseptiesme et vingtdeuxiesme d'apvril precedent, leur est ordonné de à la reddition de leurs comptes, rapporter à la justification de la recepte des droicts seignouriaux et reliefz des fiefz, copie authentique des contractz des ventes et les rapports ou denombrements d'iceux, ensemble extrait du registre desdicts bailliages, contenant declaration specifique desdicts droicts, en fin certifié par le greffier qu'il a tenu bon et fidel registre d'iceux, qu'il n'y en a trouvé d'autres que ceux que seront contenus esdits extraicts et declaration durant le temps de leur compte, à peine de cinquante florins d'amende en estans en default pour la premiere fois, et de redoubler icelle selon les occasions.

62. Par ordonnance de Leursdictes Altezes en datte du vingt-septiesme d'apvril mille six cens quatorze, enregistrées au registre des instructions de ceste Chambre, folio 154, article quatre, est ordonné que les officiers de justice devront compter de leurs entremises du moins une fois en trois ans.

63. Que tous officiers comptables qui auront baillez leurs lettres de recepte des deniers qu'ils auront receuz à cause de leurs receptes, declareront en leursdicts comptes sur chascune partie de recepte, la datte de chascune de leurs lettres et à qui les deniers auront esté payez, ensemble les autres conditions touchans nature de la recepte, et tout selon la teneur de leursdictes lettres de recepte qu'ilz auront sur ce baillé.

64. Lesquels officiers comptables ne peuvent aussi servir sur leursdicts comptes aucunes quictances sur blancqs signez.

65. Item, l'on ordonne au recepveur general des Finances de pour la verification de sa recepte procedante des fermes des houblons, alluns, lin, poisson fraiz, fruicts, sortie et entrée des chevaulx, draps d'Angleterre et autres especes se donnans en ferme par messeigneurs des Finances, rapporter les baulx ou du moins copies authentiques d'iceux, pour tant mieux cognoistre si la recepte est entiere.

66. Item, pour les parties qu'il reçoit à cause des engagieres, apportera une liste signée d'un greffier des Finances.

67. Item, l'on ordonne aux munitionnaires des vivres comptables en ceste Chambre, qu'à chasque fois qu'ils rendront leurs comptes en icelle, ils aient à rapporter certification signée des gouverneurs ou commandans soubz lesquels ils sortissent du nombre precis des grains, sel et autres denrées qu'ils auront eu en continuelle garde, ensemble certification des magistrats des lieux de ce que les grains ont vallu entre Pasques et Pentecouste, pour selon iceluy pris regler et passer leurs fraictes.

68. Et d'autant qu'il est permis à la plupart desdicts munitionnaires pour renouveler lesdictes munitions, après advertissement prealable fait aux gouverneurs ou commandans, de vendre un quart ou un tierche d'iceux autour de Pentecouste, à charge de le refurnir et remplacer au plus tard endedans six mois apres ladicte vente, iceux munitionnaires seront tenus d'en apporter autre pareille certification que dessus, à peine que l'on leur defalquera un tierce de leurs frainctes.

69. L'on ordonne à tous recepveurs des licentes, tonlieux, octrois, passages, lastgelt etc. que audevant de leur compte premier à rendre, ils aient à transcrire les listes en vertu desquelles ils reçoivent lesdicts droicts, ensemble les ordres par lesquelles seroit arrivé quelque changement, soit d'augmentation ou de diminution, et de mesme feront-ils de celles qu'ils pourront encores recevoir, le tout pour faciliter l'audition de leurs comptes, et ce à telle peine que la Court trouvera convenir.

70. L'on ordonne aux contrerolleurs de tenir tousiours fixe residence és lieux ou se tient leur comptoir et de faire les moins d'absences qu'ils pourront, ensemble de sommer et arrester chasque mois et année de l'import de leurs contrerolles, lesquelles en fin ils signeront et certifieront de ce qu'autres denrées ne sont entrées ny sorties que celles y contenües.

71. L'on ordonne aux officiers des licentes et tonlieux de ne faire aucunes compositions pour marchandises arrestées à cause des fraudes commises.

72. L'on ordonne à tous recepveurs et officiers de justice qu'avant de presenter leurs comptes, ils aient à coter tous les feuillets desdicts comptes pour plus aisement faire les corrections et sçavoir si l'on avoit perdu ou adjousté aucuns feuillets depuis la presentation ou closture desdicts comptes et sans nulles rasures.

Les president et gens des Comptes du Roy des Espaignes, Archiducq d'Austriche, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Arthois, de Haynnau, de Namur etc. nostre Sire, à Lille, à [**], messenger ordinaire de l'escuyrie de Sa Majesté servant en ceste Chambre desdicts Comptes, nous vous mandons et de par Sadicte Majesté ordonnons vous transporter par devers tous les officiers de justice et de recepte comptables pardevant nous des pays des Flandres, Arthois, Haynnau, Namur, Mallines,

Tournay, villes et chastellenies de Lille, Douay et Orchies, contenus et declarez cy apres, et leur faictes, et à chacun d'eux, lecture de tous les articles contenus cy dessus, en leur ordonnant expressement de par Sadicte Majesté les accomplir et entretenir selon leur forme en ce qui les peut toucher respectivement, et leur en baillez copie, et en signe du devoir de ce par vous faict, leur ferez signer ledict rolle.

De ce faire vous donnons pouvoir, autorité et mandement especial de par le Roy nostredict Sire, mandons et commandons de par luy à tous ses justiciers, officiers et subjects, qu'à vous en ce faisant et qui en depend, ils obeyssent et entendent diligemment.

Donné en ladicte Chambre des Comptes à Lille le 21 de juillet XV.c trente-quatre.

1634/16

Bruxelles, le 1634-07-21

Obligation aux huissiers du Conseil de Flandre de présenter leurs registres.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 169
- d. -

Alsoo niet-jeghenstaende d'ordonnantie vanden 14en januarij 1634 lest-leden, de deurwaerders in ghebreke ghebleven zijn van t'elcker ordinaire comparitie mede te bringhen heurlieder handt-boecken vande exploicten, sommation ende executien by hemlieden respectivelijck ghedaen, omme de selve hier t'Hove t'exhiberen, noodt zijnde, soo is't dat 't Hof hemlieden andermael ordonneert by desen, ter eerste naest-kommende ende andere naervolghende ordinaire comparitiedaghen heurlieder voorn[oemde] handtboecken mede te bringhen, op pene van by den ghonen in faute blyvende t'elcker reyse te verbeuren de boete van 24 ponden par[isis] tot profijte van Sijne Majesteyt, ordonnerende de procureurs van desen Hove de voorn[oemde] deurwaerders dienende, danof hemlieden advertentie te doene.

Ghepronunchiert in Consistorie, den 21en julij 1634.

1634/17

Bruxelles, le 1634-08-04

Ordre aux receveurs du roi dans le bailliage de Bois-le-Duc de donner suite aux mesures fiscales des provinces rebelles.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AGR, BIB OP0059/045 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, II, p. 128; KBR, Cl 11.222 A 46; AGR, BIB OP0060/072

By den Coninck. Alsoo de Staeten Generael van onse aff-ghewekene provincien, niet-teghenstaende onse voorgaende placcaerten ende ordonnantien, hun wederom hebben vervoirdert, tot groote beswaerenisse ende verdruckinghe van onse ondersaeten der quarterieren van Pee-landt, Kempe-landt, Maes-landt ende Oisterwyck, te doen verscheyde nieuwe onverdraeghelijcke ende onghehoorte settinghen ende schattinghen, pretenderende daer-aff het verloop t'zedert het overweldighen van onse stadt s'Hertoghenbossch, naementlijck by hunne resolutie uijt-gegeven den seshiensten julij lestleden, mede-brengende dat de thiende van rogge soude geven t'mudde 30 stuyvers, de gerste ende bouckweyt 27

stuyvers, de haver 20 stuyvers, de thiende verhuert wesende met gelt den achsten penninck, de molens diemen verhuert soudē betaelen voor recognitie op ieder mudde van rogge, gerste ende boeckweyt 20 stuyvers, de molens in ghelde verhuert synde 300 coren, olie, vol-molens ende andere den thienden penninck, de redemptie van thienden, molens ende goederen soude betaelt worden toe-commende zoo wel geestelijcke als weerelijcke particuliere heeren als andere, zoo wel binnen de meyerie als daer buyten woonachtich synde, sonder distinctie autoriserende dyen-volghens den ontfangher Hamel de dorpen de handt te bieden ende d'onwillighe met executie te helpen constringeren, alles aenvanck nemende den neghesten october 1629, ende ghemerckt allen t'zelve directelijck es strydende teghens onse souverainiteyt ende gerechticheyt die wy inde voorschreven quartieren syn hebbende, als oock tegens de conferentie dien aengaende alnoch open staende, soo ist dat wy, om daer inne te versien, ingevolge van onse voorgaende placcaerten ende ordonnancien hier over ghemaect, hebben gheordineert ende gheinterdiceert, ordineren ende interdiceren by desen aen alle ende een-iegheleycke dorp-meesters, setters ende collecteurs, ende alle andere dien t'selve soude moghen aen-ghaen, van egeene der voorsz[eyde] goederen te setten oft mette voorsz[eyde] lasten te beswaeren oft te ontfanghen, op pene van daer voor te betaelen het quadrupel ende daerenboven arbitraelyck te worden ghestraft by reele executie teghen hunne persoonen ende goederen, verbiedende insgelijckx oock aen alle cloosters, conventen ende plaetsen ende andere particuliere persoonen, mitdsgaeters die proprietarisen ende besitters vande thienden, molens ende goederen die op hun selven syn, de voorsz[eyde] settinghen oft lasten ghedaen oft te doen te ghehoorsaemen oft die op te brenghen, directelyck oft indirectelyck, in geender manieren, op pene dat gheprocedeert sal worden by annotatie oft anderssints op hunne temporele goederen, ordonnerende aen onsen lieven ende getrouwen raedt ende procureur generael van Brabant ende syne substituyten, te procederen tot vervolgh ende straffe vande contraventeurs, zonder dissimulatie oft faveur.

Ende op dat niemant ignorantie en pretendere, soo ordonneren wy ende bevelen by desen dat de voorsz[eyde] onse ordonnancie daetelyck worde ghepubliceert allomme daer des behoort, want ons alsoo ghelieft.

Ghegeven in onser stadt van Brussel den vierden augusti 1634. Boiss[shot] v[idi]t, I. Cools.

1634/18a

Anvers, le 1634-08-08

Ordonnance sur les monnaies révoquant le décret du 18 mars 1633 par lequel étaient tolérés les réaux d'Espagne, Mexique et Pérou (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 173-174
- d. -

1634/18b

Anvers, le 1634-08-08

Ordonnance sur les monnaies révoquant le décret du 18 mars 1633 par lequel étaient tolérés les réaux d'Espagne, Mexique et Pérou (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/073

- d. KBR, Cl 11.222 A 47 RP; KBR, Cl 11.222 A 48 RP; KBR, Cl 11.222 A 49 RP; AEF, *Conseil de Brabant*, 6254

Philips, byder gratien Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, van Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Lande der Zee Oceane, Ertz-Hertoghe van Oestenryck, Hertoghe van Bourgondien, van Lotryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Pals-Grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden en Lande van Utrecht, Overryssel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese teghenwoordighe sullen sien, salut.

Wy hebben hier voortyts toe-ghelaeten den ghanck vande realen van achten van Spaignen, Mexico ende van Peru, ende die van vieren ende van twee, ten ghewichte ende pryse begrepen in onse placcaerten daer-op ghepubliceert, selfs in het ghene ghegheven in onse stadt van Brussele den achtiensten van meert 1633, op hope dat onse inwoonders van herwaerts over vande voorsz[eyde] toe-latinghe niet en zouden ontfanghen dan alle gemack ende voordeel, maer het is heel contrarie van onse goede meyninge ende tot onse groote onghenoechte ghebeurt dat de voorsz[eyde] realen hebbende hunne inwendighe deught ende volle ghewicht, hebben met groote menichte vervoert gheweest naer de Munten vande nae-burighe Coninckrycken ende landen, om aldaer ghesmolten te worden ende verkeert in specien van zilvere munten die aldaer gheslaeghen worden, hebbende andere teghen ons verbodt ghesonden gheweest aende gout-smeden van herwaerts over ende ghebruyckt tot andere dinghen, zoo dat oversulcx onder onse ghemeynten niet ghebleven en zijn dan de realen die meestendeel te licht waeren, tot groote schaede ende interest van onse voorsz[eyde] inwoonders ende ondersaeten, al ist dat het selve by hun niet voorsien is geweest oft ghenoech ghewaer gheworden, want al ist zoo dat om dit quaet te verhueden, wy hadden particulierlyck doen verclaeren wat ghewichte dat onse toe-ghelaten munten (niet alleenlyck van goudt maer oock van zilver) moesten hebben, ende verclaert niet uyt-gheffbaer de ghene die van minder ghewichte waeren, zoo is nochtans t'onser kennisse ghecomen dat het selve noyt en is in ghebruyck ghestelt gheweest ten regarde van onse voorsz[eyde] zilvere munten, selfs niet ten regarde van de voorsz[eyde] realen diemen ghemackelyck kan schroyen, maer dat het ghemeyn volck dat niet ghewoont zynde ende niet hebbende altyts de weegschael ter handt, hem niet en heeft begheven tot de voorsz[eyde] realen te wegghen, maer heeft de zelve indifferentlyck ontfanghen, jae selfs de ghene die veele lichter waeren dan onse voorsz[eyde] toe-latinghe en ghedroegh, ende is oversulcx onghewoelyck vervult met zeer swacke munten, zonder daer acht op te slaen, ende soude daer inne continueren met eenen interest die hoe lancx hoe meer soude wassen, ten waer daer inne goets tyts wierde versien met goede ende prompte remedie.

Het welcke wy hebbende doen stellen in deliberatie ende daer-op ghehadt het advys van veele Raeden, ende nu onlancx daer-op doen vergaderen onse Raeden van Staete, Secreten ende Financien, daer by gheroepen de generaelen van onse Munten, wy en hebben gheen middel ghevonden om beter ende met meerder cracht te voorsien tot zoo grooten quaet, dan doende gheheelyck stil-staen den loop ende ghebruyck van alle de voorsz[eyde] realen van achten, vieren ende twee, ende hebben oversulcx in gevolge vande advysen voorsz[eyd] ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve den marc-grave van Aytona, van onsen Raede van Staete, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn generael van onse Neder-landen ende van Bourgundien etc., goet gevonden te weder-roepen, gelyck wy weder-roepen by dese onse voorsz[eyde] permissie ende toe-latinge raeckende de voorsz[eyde] realen van Spaignen, Mexico ende van Peru, zo van achten als van vieren ende twee, t'zij dat zij gewichtich oft te licht syn, de selve verclarende, gelyck wy die verclaeren, nu voortaan niet uyt-geeffbaer, maer billoen, ende hebben daer van verboden ende verbieden midts desen den ganck, op de penen ghestatueert ende gheordonneert by onse voorsz[eyde] placcaerten, ende naementlyck by het ghene vanden achtiensten martii 1633 tegen de ghene die sullen uyt-gheven oft ontfanghen de specien verclaert voor billoen, de welcke wy willen dat straffelyck ende promptelyck sullen geexecuteert worden.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende getrouwen de hooft presidenten ende luyden van onsen Grooten ende Secreten Raeden, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Raede van Luxembourg, stadt-holder, cantzler

ende luyden van onsen Raede in Gelder-landt, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Raede van Artois, groot-bailliu van Henegouwe ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede tot Naemen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, onsen prevost le comte tot Valencyn, bailly van Doornick ende van Dornicxsche, schouteth van Mechelen, ende allen andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten ende elcken van hun int' besundere ende alzo hem toe-behooren sal, dat sy dese tegenwoordige vercondigen ende doen vercondigen alomme binnen de plaetsen van hunne respective jurisdiction daer ende alsoot' behooren sal, ende tot onderhoudenisse van diere procederen ende doen procederen ieghens de overtreders ende onghehoorsaeme, by executie vande penen ende amenden daer by ghevoecht, sonder gunste, dissimulatie oft verdragh, want ons alsoo ghelieft. Des t'oirconden soo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegeven in onse stadt van Antwerpen, den achsten augusti 1634, ende van onse Rycken het veerthienste. Geparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *Byden Coninck in Synen Rade*, onderteeckent Verreyken. Ende was ghezeghelt metten grooten zeghel van Zijne Majesteyt, uythanghende in dubbelen steerte van parkement.

1634/19

Bruxelles, le 1634-10-20

Interprétation d'un des articles de la dernière visitation de l'université de Louvain par rapport à la collation des chaires par le magistrat de la ville.

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. PB, III, p. 102
- d. -

Interpretation sur l'article de ladicte visitation touchant la collation des leçons qui se fait par le magistrat de Louvain.

Sur ce que les doyens et ceux de la faculté de la sainte theologie en l'université de Louvain ont remonstré que ceux de magistrat d'icelle ville auroint plusieurs-fois procedé à la collation des leçons, tant en la ditte sainte theologie qu'és droicts, sans l'advis requis de la faculté en laquelle les leçons estoient vacantes, dont ils disoient proceder grandes plainctes et inconveniens à cause que les collations se faisoient a personnes peu capables de charge y appertenant, contre l'intention de Sa Majesté, assez exprimée en la dernière visitation de ladicte université et que, vaquant presentement une leçon en ladicte faculté de theologie par la mort de Claude Losson, regente du college de Faulcon, il y auroit grande prejudice pour celle faculté si ladicte leçon n'estoit conferée à personne bien qualifié, a cause que par ordonnance et sentence du Conseil Privé, deux des professeurs appelez ordinaires, pourvez par ledict magistrat, doivent pour le moins estre du college estroicte de ladicte faculté, au choix de ceux dudict college, auquel appartient le regime de tout l'estude de la sainte theologie, requerant que fust pourveu au plustot aux inconveniens susdictes par quelque remede prompt et convenable, fut par l'interpretation de ce que estoit statué en la dernière visitation de l'université ou autrement, Sa Majesté, après avoir fait examiner ladicte remonstrance avec la rescription des bourghmaistre, eschevins et conseil de la ville de Louvain a, par advis et deliberation de ceux de son Conseil Privé, déclaré et declare par ceste que l'article de ladicte visitation touchant la collation des leçons qui se fait par ledict magistrat, s'entend de toutes leçons en toutes facultez, soit qu'elles ayent augmentation de gages ou point, et que en tous cas lesdicts du magistrat doibvent demander l'advis de la faculté en laquelle les leçons sont vaquantes au-par-avant proceder à la colation d'icelles, declarant en oultre que lesdicts du magistrat ne pourront choisir aucune personne que la faculté en laquelle y aura quelque leçon vaquante jugera n'estre qualifiée pour la deservir.

Et affin qu'à l'advenir ceux du college de ladicte faculté de theologie ayent tousiours le nombre entier des professeurs dicts ordinaires pour en choisir les plus capables, personne ne pourra aussi estre

pourveu de deux prebendes affectées aux dicts professeurs, comme il à esté quelque-fois pratiqué en prejudice du choix attribué par ladicte sentence à ceux dudict college.

Faict à Bruxelles le 20 d'octobre 1634.

1634/20a

Bruxelles, le 1634-11-06

*Mesures pour la protection de la forêt de Soignes. Ampliation et modification du Keur-boeck de 1564
(version française).*

- a. Conseil Privé, Conseil des Finances
- b. Ferdinand de Boisschot, Louis-François Verreycken, Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean Vanden Wouwere
- c. AGR, BIB OP0012/014
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxemburg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne et de Thirol, Palatin et de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du S[ainct] Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

La petite quantité des bois que depuis quelques années ença ont rendu les coupes ordinaires de nostre forest de Soigne au regard du passé, donne assez ample tesmoignage du grand desgast que s'y faict iournellement de plus en plus, à nostre indicible dommage et admoindrissement de nostre revenu domanial, ce que tend non seulement au preiudice des rentiers hipotecquez sur icelle nostre forest, mais aussi de noz bons subiects et habitans de nostre ville de Bruxelles, par ce que cela cause l'encherissement de toutes sortes de bois à brusler, outre ce que, par telle voye, les pauvres necessiteux sont frustrez du bois mort qu'ils y souloient trouver et avoient permission de recueillir et ramasser en ladicte forest pour leur chauffage. Et considerans le particulier soing que nos predecesseurs l'Empereur et Roys, respectivement nos ayeul, grand-pere et pere ont voulu estre porté à la conservation d'icelle forest de Soigne et que ce nonobstant les statuts, reglemens et ordonnances à cest effect faictes en l'an 1564, nommées en thiois le keur-boeck, par succession de temps sont esté negligées et à present fort transgressées contre nostre volonté et la pieuse intention que nos predecesseurs ont eu de soulager et secourir les pauvres necessiteux, leur permettant de ramasser et prendre le bois secq gisant par terre en nostredicte forest pour leur chauffage, sans toutesfois le pouvoir vendre en façon quelconque, ainsi qu'est expressement defendu par les quarante-noeuf et cinquantesme articles dudit keur-boeck, sur les paines y statuées, et pour prevenir toutes occasions d'abus que s'y pouvoient commectre, ont voulu reserver telle aulmosne de bois secq par terre pour lesdictes pauvres qui trois ans auparavant ladicte année 1564 avoient demeuré en nostre dicte ville de Bruxelles et villages scituez dans et ès environs de nostre dicte forest, à l'exclusion de tous ceux qui par apres pourroient venir d'autres quartiers pour y participer, neantmoins sommes amplement informez que transgressans lesdictes ordonnances, ils se sont peu à peu avancez de vendre ledict bois, tant en publicq qu'en secret, et que à faute de correction et punition suffisante, grand nombre de faisneans, soubz ombre desdictes pauvres necessiteux, et la plus-part des habitans esdicts villages, leurs femmes et enfans, abandonnans toute sorte de mestier, mainoeuvre et service dont ils souloient honestement gagner à vivre, se sont addonnez à frequenter nostre dicte forest et y couper et prendre toute sorte de bois verd et secq, pour le vendre directement contre lesdictes ordonnances et statuts. Et, qui pis est, une multitude de vagabonds de divers quartiers esloignez doiz quelques années ença se sont

fourrez et assemblez esdicts villages et en nostre-dicte ville de Bruxelles, sans s'addonner à autre occupation pour gagner la vie que à frequenter iournellement ladicte forest et la destruire, ravager et piller en tous endroicts, de iour et de nuit, et en si grand nombre de personnes, que les officiers et forestiers ne sont aucunement puissans pour y resister. D'ou s'est ensuivy que nostre-dicte forest est tellement desnuee et despeuplee de bois qu'un bonnier ne contient à present la moictié de la quantité de bois qu'il souloit contenir par cy devant au temps des coupes, a quoy ont grandement cooperé (à ce qu'entendons) les femmes qui vont iournellement au bois en si grand nombre pour faire des ramons qu'elles se destruisent les unes les autres, et particulièrement nostre-dicte forest, couppans les recrutes et aussi les cimes des ieunes bouleaux. Et non moindre dommage y font encores certaines brasseurs, boulangiers, taverniers et semblables sortes de gens qui se sont fourrez par tout ès environs de ladicte forest pour y prendre du bois.

Et apres avoir fait examiner les expedients à nous proposez pour remedier à tous ces desordres et afin de preserver pour l'advenir nostre-dicte forest de telles et semblables foules, au soulagement mesmes desdictes pauvres necessiteux, afin qu'ils y puissent trouver et ramasser du bois secq pour leur chauffaige sans transgresser nos ordonnances, et ne voulans user de main forte pour faire escarter et esvanoyr lesdicts faisneans et vagabonds, ny charger d'avantage nos Domaines par augmentation du nombre des forestiers, ains de faire ranger chascun à son devoir par la bonne voye, pour ce est il que nous, le tout meurement consideré et ouy sur ce nostre woud-maistre et iurez de nostre-dicte forest de Soigne, avons, par advis de nos tres-chiers et feaux les chancellier et gens de nostre Conseil, president et gens de nostre Chambre des Comptes en Brabant, et par la deliberation de nostre tres-cher et tres-ame bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nos Pays-Bas et de Bourgogne etc., par forme d'addition et renouvellement du susdict edict perpetuel (dit en thiois le keur-boeck de Soigne), ordonné et statué, ordonnons et statuons bien expressement par ces presentes, que tous les pointz, defences et reglemens contenuz au susdict keur-boeck decreté en l'an mil cinq cens soixante quatre, ensemble les paines et punitions corporelles statuées par icelluy contre les transgresseurs, soient doresenavant punctuellement observées et executées, sans aucune faveur, port ou dissimulation quelconque contre tous et quelz-conques, sans exception de personne ou soubz quel pretexte que ce pourroit estre.

1. Et d'autant que l'intention qu'avons de ranger tous faisneans, vagabonds et tous autres à leur devoir et les obliger de s'addonner à quelque exercice honneste, au lieu d'endommager nostredict forest, ne se peut mieux ny plus convenablement executer que par l'empeschement de la vente du bois qu'ils s'advançent d'enlever et prendre iournellement en nostredict forest, nous voulons et ordonnons que les contrevenans ausdicts quarante-neufiesme et cincquantiesme articles dudict keur-boeck, tant les achapteurs que les vendeurs sans exception, soubz ombre de pauvreté ou autre pretext, seront condamnez au triple des amendes statuées par ledit keur-boeck, et que pour icelles ils seront executez reellement et de fait, sans exception comme desseus, ensemble de la valeur du dommage que les vendeurs auront fait en ladicte forest, dont nostre woud-maistre sera tenu faire recepte à part en ses comptes.

2. Et ceux qui n'auront le moyen de payer telles amendes et satisfaire au dommage, seront fustigez de verges publiquement et bannis de nostre duché de Brabant, à paine de la vie.

3. Et veu qu'en ce que dessus consiste le principal, voires l'unique remede pour preserver ladicte forest de tout desgast, nous voulons et ordonnons bien expressement que tout ce que dessus soit estroitement et inviolablement observé et executé à tousiours par nostre-dicte woud-maistre de Brabant, son lieutenant et autres officiers de ladicte forest qu'il appartiendra, à paine de fourfaire leurs offices, et qu'à cest effect ils confisqueront et prendront à eux toute sorte de bois, aussi bien le secq que le verd, qu'on exposera en vente par faisseaulx ou brouettes au marché aux herbes ou en autres endroicts, dedans ou dehors ceste nostre ville de Bruxelles, en quel endroict que ce puisse estre. Et pour plus estroicte observance de ce point, ordonnons à nostre aman de Bruxelles d'encharger ses officiers de confisquer et prendre à leur prouffit particulier tout tel bois que dessus en cas qu'ils se trouveront les premiers à en faire la calenge, et de ce faire les autorisons par cestes, sans consequence ou preiudice desdicts officiers de nostre-dicte forest en autres choses concernans leurs offices.

4. Et puis qu'il est notoir que les susdicts pauvres necessiteux n'ont permission que de ramasser et prendre du bois secq pour leur propre chauffaige, sans le pouvoir vendre, ainsi qu'il est plus particulièrement déclaré par les 44, 45, 46, 47, 48, 49 et 50e articles dudit keur-boeck, s'ensuit qu'ils ne pouvoient aller au bois chasque iour, ains seulement lors que leur necessité le requeroit, et qu'ils employoient le surplus du temps (à ce qu'entendons), tant hommes, femmes que enfans, pour gagner à vivre en travaillant et servant aux honnestes gens.

5. Et afin de les ranger derechef à leur devoir et ancienne bonne coustume, et pour prevenir que aucuns faisneans et vagabonds n'aillent plus à ladicte forest prendre du bois au desadvantage ou sur le nom desdictes pauvres, avons ordonné et ordonnons par ces presentes que d'ores-enavant lesdictes pauvres et necessiteux seuls (et à l'exclusion de tous autres) ne pourront aller à ladicte forest pour ramasser et prendre du bois secq pour leur chauffage que trois iours par sepmaine, durant les mois de novembre, decembre, janvier et febvrier, asçavoir le lundy, mardy et mercredy, soit avec brouettes ou à force de bras, et les autres huict mois de l'année le lundy et le mardy seulement, sans pouvoir user d'aucunes brouettes, couper ou prendre aucun bois secq, moins le verd croissant, et aussi moyennant et en observant les conditions desdictes articles du keur-boeck et point autrement, sur les paines et punitions que dessus.

6. Et comme nous sommes informez que hommes, femmes et enfans en grand nombre s'advancent de faire des ramons en nostre-dicte forest, y faisans un indicible dommage a cause qu'ils vont par tout indifferemment, sans distinction des lieux, et bien souvent couppent la nouvelle recreute et les cimes des ieunes bouleaux, aussi bien que les iectons costieres, de sorte que tout se convertist en ramage, est broutté par les bestes et peu à peu vat à neant, a quoy semblablement convient remedier en suite des 99, 100, 101 et 102e articles dudict keur-boeck, par lesquels ceux qui se veulent mesler à faire des ramons sont obligez d'obtenir de nostre-dict wou-maistre de Brabant permission par escript et designation de certains endroicts ou quartiers pour y faire tels ramons, ce que voulons ainsi estroitement estre observé à l'advenir et que chascue menage de ceux qui auront obtenu telle permission ne pourra se servir que d'un couteau seulement et ne frequenter autre que le quartier designé, sans pouvoir couper aucune ieune recreute ou cimes de bouleaux, ny mesmes prendre leur passage par les ieunes tailles pour aller au lieu designé. Et que ceux au celles qui n'auront permission pour faire des ramons ne les pourront porter au marché pour autrui, ains seront tenuz les porter eux mesmes accompagnés d'un ayde, sans plus, le tout sur la mesme paine que dessus, à executer contre ceux qui auront excédé ou faict aucunement au contraire. Et enchargeons bien serieusement nostre-dict wou-maistre qu'en ladicte permission il ait esgard de n'exceder certain nombre competent et raisonnable, à paine d'en respondre en son propre et privé nom, veu que autrement ils se nuysent les uns les autres, et chascun voulant se prevaloir, nostre-dicte forest emporte le dommage. Et si quelqu'un sera trouvé couper ou faire des ramons sans en avoir la permission de nostre-dict wou-maistre par escript, voulons que tel delinquant sera fouetté publicquement au village y plus voisin ou de sa demeure.

7. Semblablement voulans pourveoir au dommage que font en nostre-dicte forest les brasseurs, boulangiers, taverniers et semblables sortes de gens, qui se sont logez ès villages voisins, dans et ès environs ladicte forest, et combien qu'ils n'ont aucun tiltre pour y prendre du bois et qu'ils ne peuvent estre comprins soubz le nombre des pauvres necessiteux, neantmoins entendons qu'ils s'en pourvoient à la desrobée et en grande quantité pour exercer leurs mestiers, ce que n'est aucunement tollerable. C'est pourquoy nous ordonnons pareillement qu'à jamais ils ne pourront plus ramasser ou prendre aucun bois en nostre-dicte forest, non plus secq que verd, en façon quelconque, mais seront tenuz se pourveoir legitiment de bois par achapt. Et en cas qu'on les trouve faire le contraire à nostre dommage, nous voulons qu'ils soient puniz par les peines que dessus.

8. Et comme il est notoir que cy devant sont arrivez en nostre-dicte forest de bien grands inconveniens par le feu qui s'y est prins plusieurs fois, par mesgarde ou bien de faict advisé par la malice de ceux qui ramassans le bois secq et pour desguiser le verd le convertissent en menuz charbons, qu'on appelle en thiois kricken, ayant ledict feu endommagé les racines et troncqz d'arbres en telle sorte que la parcroissance de plus de deux mille bonniers se trouve empeschée et dont les marques se voyent encores pour le iourd'huy, a ceste cause nous avons de nouveau et pour tousiours defendu et deffendons bien expressement (en suite du quatre-vingt-huictiesme article dudit keur-boeck) par cestes à tous et un chascun, sans exception de personnes, soubz ombre de pauvreté ou autre pretexte de faire d'icy enavant en nostre-dicte forest aucun menu charbon de tel bois ramassé ny d'autre, quel qu'il soit. Et si aucun s'avançoit de faire le contraire, nous voulons qu'il ne soit receu en façon quelconque à aucune composition d'argent mais qu'il soit puny au corps en suite dudit 88e article. Semblablement seront puniz tous herdiers ou gardes de bestial qui seront trouvez faire du feu pour s'eschauffer dans nostre-dicte forest, ores que ce fust en place vague.

9. Et pour de tant mieux descouvrir les larcins, abus et fraudes qui se commectent en nostre-dicte forest de iour et de nuit, et les transgresseurs des ordonnances portées par ledict keur-boeck et par ces presentes, nous ordonnons bien expressement à nostre-dict wou-maistre de Brabant, son lieutenant, officiers et forestiers de nostre-dicte forest de faire de temps à autre les visites necessaires par toutes les

maisons, scituées dedans et dehors nostre-dicte ville de Bruxelles, ou ils auront suspicion de pouvoir trouver du bois ou charbon caché, en suite du 50e article dudit keur-boeck et de proceder contre les delinquans par l'execution des peines que dessus, sans aucune dissimulation.

10. Et afin de faire de tant plus apprehender ung chascun de prendre et enlever indeüement aucun bois en nostre-dicte forest ou transgresser aucuns points de nostre-dict keur-boeck et de ces presentes, nous ordonnons pour tousiours que tous delinquans qui encourreront aucune peine corporelle seront puniz à nos fraiz et despens sur les lieux et dans les villages de leur demeure, et voulons que telle despence sera passée et allouée ès comptes de nostre-dict wou-maistre, moyennant enseignement souffisant qu'il n'aura peu les recouvrer sur les biens desdicts delinquans.

11. Enoutre, comme nous a esté représenté que aucuns cloistres et autres particuliers, abusans grandement des privileges à eux accordez gratuitement par nos predecesseurs, ont fait paistre leurs bestes sur les ieunes tailles de nostre-dicte forest, au tresgrand dommage d'icelle, directement contre les confirmations et interpretations desdicts privileges et aussi contre l'edict de l'Empereur, nostre ayeul, de glorieuse memoire, du unsiesme de may 1548, et des expresses defences statuées par le cent et huictiesme article dudict keur-boeck, et combien que voulons croire qu'ils s'en abstiendront à l'advenir, par occasion des remonstrances à eux faictes qu'ils ne debvoient convertir à nostre dommage le bien qu'en ce regard leur avoit esté fait par nos predecesseurs, neantmoins pour nous en assurer d'avantage et prevenir telle destruction en l'advenir, voulons et ordonnons bien expressement par cestes que au regard dudict pasturage sera inviolablement et rigoureusement observé ledict cent huictiesme article. Et si aucun se trouve si osé que de faire paistre, ou que l'on trouvera aucunes bestes dans ou sur aucunes ieunes tailles au dessoubs de vingt ans ou autres, qui ne seront esté iugez assez eslevez et forts, ou à eux designez par nostre-dicte wou-maistre de Brabant, nous voulons que telles bestes soient confisquées absolument et vendues publicquement à nostre prouffict, sans aucunement les composer, soubz quel pretext que se soit, en façon quelconque, et enoultre que tous et chascun les pointcs contenuz ès articles 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112 et 113 dudict keur-boeck touchant ledict pasturage, seront semblablement observez comme s'ils estoient icy inserrez de mot à autre, et que contre les transgresseurs soit procedé suivant la teneur d'iceux, sans exception.

12. De mesmes sommes esté informez que les veneurs (depuis quelques années ença) vendent le bois qui annuellement leur est livré de nostre part pour leur chauffage, contre l'expresse defence portée par le cinquante-deuxiesme article dudict keur-boeck, et cependant se pourvoient d'autre chauffage dans nostre-dicte forest, à nostre grand dommage, au lieu qu'ils en debvroient plustost calenger les autres, pour à quoy remedier, voulons que lesdicts veneurs emploieront telle leur livrison pour leur chauffage, sans le vendre en aucune maniere, à peine de fourfaire leur-dicte livrison de bois pour l'advenir et que les achapteurs seront executez pour le triple de l'amende statuée par ledict 52e article, lequel voulons en cela et le surplus estre exactement observé, nonobstant aucune permission que lesdicts veneurs ou aucuns d'eux pourroient avoir obtenu ou obtenir au contraire, lesquelles des à present pour lors mettons à neant par cestes et les declarons nulles comme subrepticement obtenues.

13. Et pour ne laisser en arriere aucune chose qui pouroit servir à la conservation de nostre-dicte forest, observation des statuts dudit keur-boeck et de la presente ordonnance, nous ordonnons à nostre-dit wou-maistre de commectre à chascune des quatre principales portes de nostre-dicte ville de Bruxelles un forestier, de ceux qui mieux vacquer y pourront, et les changer chasque sepmaine, pour prendre garde que nul bois ramassé soit apporté dans ceste nostre ville ès iours defenduz cy dessus, à force de bras ou par brouettes, par pauvres ou autres, quels qu'ils soient, sans exception de personnes. Et s'ils treuvent aucuns faisans le contraire, saisiront le bois à leur prouffict et rapporteront les contraventeurs à noste-dit wou-maistre, pour estre procedé contre eux comme dict est cy dessus.

Si ordonnons en mandement à nos amez et feaulx les chancellier et gens de nostre Conseil, president et gens de nostre Chambre des Comptes en Brabant, nostre wou-maistre, son lieutenant, les iurez et sergeans de nostre-dicte forest, et tous autres nos iusticiers et officiers pour autant que leur peut respectivement toucher, qu'ils entretiennent et facent entretenir à iamais tous les pointcs et articles contenuz cy dessus et au susdict keur-boeck de l'an 1564, et qu'ils procedent et facent proceder contre les transgresseurs d'iceux par l'execution des peines et amendes y statuées, comme selon droict il appartiendra, sans aucune port ou dissimulation.

Et afin que personne ne puisse prendre cause d'ignorance du contenu en ces presentes, nous voulons que publications en soient faictes et les exemplaires affigez ès lieux accoustumez, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 6 de novembre 1634, et de nos Regnes le quatorsiesme. Paraphé Boiss[cho]t v[idi]t. Plus bas estoit escript *Par le Roy, Monseigneur l'Infant*, les comtes de Coupigny et de Croix, chiefs, messieurs François de Kinschot, chevalier, tresorier general, Jean Baptiste Maes, chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques de Lespata, Jean vanden Wouwere, aussi chevalier, commis des Finances, et aultres presens. Signé Verreyken. Seellé du grand seel pendant en double queüe.

1634/20b

Bruxelles, le 1634-11-06

Mesures pour la protection de la forêt de Soignes. Ampliation et modification du Keur-boeck de 1564 (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé, Conseil des Finances
- b. Ferdinand de Boisschot, Louis-François Verreycken, Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean Vanden Wouwere
- c. AGR, BIB OP0012/015
- d. PB, II, p. 153-158; KBR, LP 11.277 A RP; KBR, LP 11.278 A RP; KBR, CI 11.222 A 50 RP

Philips, byder gratien Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicillien, van Hierusalen, van Portugael, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valencien, van Galicien, vande Maillorcken, van Sivillien, van Sardanien, van Cordube, van Corsicke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algeziere, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, vande Indien zoo Orientale als Occidentale, Eertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Bourgundien, van Lotharingien, van Brabant, van Lembourg, van Luxembourg, van Geldre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgundien ende van Thirol, Pals-Grave ende van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylichs Ryck van Roomen, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, van Overyssele ende van Groeninghe, ende Domineur in Azien ende Affriken, allen den ghenen die dese teghenwoordighe zullen sien, saluyt.

De cleyne quantiteyt van houdt d'welck 't zedert eenighe jaeren herwaerts uytghebrocht hebben de ordinarise houwen van onsen woude van Sonien (ten aensien vanden voorleden tyt) gheeft ghenoech volcomen ghetuygenisse van 't groot bederff daer daeghelijckx meer en meer geschiede, tot onse onsprekelijcke schaede ende verminderinghen van onsen domeynelijcken innecomen, d'welck niet alleen en streckt tot achter-deel vande rentieren beset op de zelve onse woude, maer oock van onse goede onder-zaeten ende in-woonders onser stadt van Brussel, doordien dat zulckx veroorsaecht dierte van alle soorte van brant-houdt. Daer-en-boven dat door zulcke oorzaecke, de arme ende ghebreckelijcken ghefrustreert ende berooft zyn van 'tdoodt-houdt dat zy al-daer pleghen te vinden ende permissie hadden te vergaederen ende te raepen inden voorschreven woude voor hunnen brandt. Ende over-merckende de besondere sorghe die onse voor-zaeten den Keyser ende Coninghen, respectelijck onse oudt groot-vader, groot-vader en vader gheordineert hebben ghedraeghen te worden tot conservatie vande voorsz[eyde] woude van Sonien, ende dat dit niet-teghenstaende de statuyten, reglementen ende ordonnantien tot dien eynde gemaeckt inden jaere duysent vyff-hondert vier-en-sestich, ghenoeft den keur-boeck, zyn by successie van tyt ghenegligeert gheweest ende teghenwoordich grootelijckx overtreden worden, teghen onsen wille ende de godtvruchtige intentie die onse voor-zaeten gehadt hebben om te vertroosten ende assisteren de arme, ghebreckelijcke luyden, hun toe-laetende te vergaederen ende nemen tot hunnen brandt het drooch houdt ter aerden liggende in onse voorsz[eyde] woude, sonder nochtans (in eenighe maniere) 'tzelve te moghen vercoopen, ghelijck expresselijck verboden is bij de negen-en-veertichsten ende vyftichsten articulen vande voorsz[eyde] keur-boeck, op de penen al-daer ghestatueert.

Ende om te voorkomen alle occasien van abusen die daer inne mochten ghecommitteert worden, hebben zulcken almoesse van droogh houdt (ter aerden liggende) willen reserveren voor de voorsz[eyde] arme lieden die dry jaer voor 'tvoorsz[eyde] jaere duysent vyff-hondert vier-en-sestich ghewoont hadden in onse voorsz[eyde] stadt van Brussel ende dorpen gheleghe in ende ontrent onse voorsz[eyde] woude,

ter exclusie van alle de ghene die daer naer van andere quartieren zouden comen om al-daer mede te deylen, nochtans zyn wy volcomelijck gheinformeert dat, over-tredende de voorsz[eyde] ordonnantien, zy hun allencxkens vervoirdert hebben 'tvoorsz[eyde] hout te vercoopen, zoo in't openbaer als in secrete, ende dat by faute van correctie ende ghenoechsame straffe groot ghetal van ledich-gangers, onder schyn vande voorsz[eyde] arme, ghebreckelijcke lieden ende de merstendeele vande in-woonders inde voorsz[eyde] dorpen, hunne vrouwen ende kinderen, verlaetende alle soorte van ambachte, handt-werck ende dienste waer mede zy eerlijck pleghen te winnen om te leven, hun begeven hebben totte frequentatie van onse voorsz[eyde] woude ende al-daer cappen ende nemen alle soorte van groen ende drooch houdt om te vercoopen, directelijck teghen de voorsz[eyde] ordonnantie ende statuyten.

Ende dat argher is, eene menichte van ledich-gangers van verscheyde quartieren hebben hun 'tzedert eenige jaeren herwaerts inne ghedroenghen ende vergaert inde voorsz[eyde] dorpen ende in onse voorsz[eyde] stadt Brussel, sonder hun tot andere occupatie te begheven om den coste te winnen als daeghelijckx te gaen op den voorsz[eyde] woude, de selve te destrueren, teniet te doen ende berooven aen alle canten, by daeghe ende nachte, ende in sulcke grooten ghetal van persoonen dat de officieren ende vorsters egeensins machtich en zyn hun te weder-staen, waer uyt ghevolght is dat onsen voorschreven woude zoo ghebloidt ende onversien is van houdt dat een bunder teghenwoordich maer halff zoo vele houts in en heeft als hier voor-tyden plach te hebben inden tyt vande houwen, waer inne (zoo wy verstaen) grootelijckx mede ghewerckt hebbende vrouwen, die daegelijckx in zoo grooten ghetal op 't bosch gaen om bessemen te maecken dat zy malcanderen bederven, ende naementlijck onsen voorschreven woude, aff-cappende de spruyten ende oock de toppen vande jonghe bercken-boomen. Ende geen mindere schaede en doen al-daer zekere brouwers, backers, herbergiers ende dierghelijcke soorte van volck, die hun alomme ontrent den voorsz[eyden] woude inne-ghedronghen hebben om al-daer hout te nemen.

Ende naer dat wy hebben doen examineren de middelen ons voor-gehouden om te verhueden alle deze disorders ende voort-aen onsen voorsz[eyden] woude te preserveren van zulcken ende dierghelijcke verdruckinghe, tot troost selver der voorsz[eyde] arme ghebreckelijcke lieden om dat zy daer zouden moghen vinden ende tot hunnen brandt vergaderen drooch houdt, zonder te buyten gaen onse ordonnantie, ende en begeerende de stercke handt niet te ghebruycken om te doen vertrecken ende verdwynen die voorsz[eyde] deughenieten ende ledich-gangers, noch onse Domeinen te belaeften by augmentatie van getal van vorsters, maer een-jeghelijck door goede middelen tot zijn debvoir beweghen, daerom soo ist dat wy (al 'tvoorsz[eyde] rytelijck over-ghemerckt) ende daer op ghehoort onsen wout-meester ende gezwooren van onsen voorsz[eyden] woude van Sonien, hebben, by advys van onse zeer lieven ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede, president ende luyden van onse Camere van Rekeninghe in Brabant, ende by deliberatie van onse seer lieve ende seer beminde goede broeder Ferdinand, byder gratien Godts Infante van Spagnien, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael van onse Neder-landen ende van Bourgoignien etc., by forme van additie ende vernieuwinghe van 'tvoorsz[eyde] eeuwich edict (ghenoempt den keur-boeck), gheordineert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren wel expresselijck by desen, dat allen de pointen, verbiedingen ende reglementen begrepen inden voorsz[eyden] keur-boeck ghedecreteert inden jaere duysent vyff-hondert vier-en-sestich, 'tzamentlijck de penen ende lijff-straffen al-daer ghestatueert teghen de overtreders, voort-aen punctuelijck gheobserveert ende gheexecuteert sullen worden, sonder eenich faveur, verdrach oft dissimulatie, teghen alle ende een-jeghelijck, sonder exceptie van persoonen ende onder wat pretexte het zoude moghen wesen.

1. Ende door dien dat d'intentie die wy hebben (om alle deughenieten, ledich-gangers ende alle andere te doen verstaen tot hun debvoir ende dat zy hun begeven tot eenighe degheelijcke exercitie, in plaetse van te beschaedighen onsen voorsz[eyden] woude) niet en can beter, noch behoorelijcker gheexecuteert worden als door't belet vande vercoopinghe van 'thout dat zy hun vervoorderen wech te draeghen ende daeghelijckx te nemen in onsen voorschreven woude, wy begheeren ende bevelen dat de overtreders vanden negenen-veertich ende vyffthichsten artikels vande voorsz[eyde] keur-boeck, zoo de coopers als de vercoopers sonder exceptie, onder schyn van armoede oft ander pretext, sullen ghecondemneert worden in't dry dobbel vande amenden ghestatueert by den voorsz[eyden] keur-boeck ende daer vooren reelijcken gheexecuteert van stonden aen, sonder exceptie als voren, samentlijck vande weerde vande schaede dat de vercoopers sullen ghedaen hebben inden voorsz[eyden] woude, waer van onsen woud-meester zal gehouden zyn in zyne rekeninghen apaert ontfanck te maecken.

2. Ende die ghene die de middel niet en hebben te betaelen alzulcke amenden ende voldoen de schaede, zullen publikelijck ghegeesselt ende uyt onsen hertochdomme van Brabant ghebannen worden, op pene vanden lijve.

3. Ende midts dien hier inne consisteert het principael, jae d'eenighe middel om den voorsz[eyden] woude van alle schaede te verhoeden, wy begheeren ende bevelen wel expresselijck dat ('t ghene voorsz[eyd] is) by onsen voorsz[eyden] woud-meester van Brabant, zynen lieutenant ende andere officieren vande voornoemde woude die't behooren zal, punctuelijck ende stricktelijck altoos gheobserveert ende gheexecuteert worde, op pene van te vervallen van hun officien, ende sullen (tot dien eynde) confisqueren ende tot hun nemen alle soort van houdt, zoo wel het drooch als groen, d'welck (op de Gersse-merckte oft andere plaetsen binnen oft buyten dese stadt Brussel op wat plaets het zoude moghen wesen) by bundels oft korde-waghens te coope zal ghebrocht worden. Ende tot beter onderhout van dit point, ordonneren aen onsen amman van Brussel te belasten zyne officieren, te confisqueren ende tot hun particulier proffyt te nemen alle sulcken houdt als voorsz[eyd] is, inghevalle zy hun vinden de iersten te zyn om 'tzelve te calengieren, ende om sulckx te doen wy hun autoriseren by desen, sonder consequentie oft achter-deel vande voor-noemde officieren van onsen voorsz[eyden] woude in andere zaecken hunne officien raeckende.

4. Ende door dien kennelijck is dat de voorsz[eyde] arme ghebreckelijcke lieden maer permissie en hebben om by een te vergaederen ende tot hunnen brandt te nemen het drooch houdt, sonder 'tzelve te moghen vercoopen, ghelijck naerder verclaert is by de vier-en-veertich, vyff-en-veertich, 46, 47, 48, 49 ende vyffthichste articulen vande voorsz[eyde] keurboeck, waer uyt volcht dat zy daeghelijckx niet en vermochten te bossche te gaen, maer alleenelijck als't hunnen noodt waere vereysshende, ende dat zy den meestendeel vanden tyt (zoo wy verstaen), zoo mans, vrouwen ende kinderen, om de cost te winnen employeerden tot arbeyden ende dienen eerlijcke luyden.

5. Om hun dan weder te doen brenghen tot hun devoir ende oude goede ghewoonte, ende te voor-comen dat eenighe deughenieten ende ledich-gangers op den voorsz[eyden] bossche egeen houdt meer en gaen nemen, tot achter-deel ofte op den naeme vande voorsz[eyde] arme lieden, hebben gheordineert ende ordineren by dese teghenwoordighe dat voort-aen de voorsz[eyde] armen alleen (ter exclusie van alle andere) om te vergaderen ende tot hunnen brant drooch hout te nemen maer en sullen mogen te bossche gaen dry daeghen ter weke, gheduerende de maenden van november, december, januius ende februius, te weten maendach, dynstdach ende woenstdach, 'tzy met korde-waghens oft inden arme. Ende de andere acht maenden vanden jaere maendach ende dynstdach alleenelijck, sonder te moghen ghebruycken eenighe corde-wagens, cappen oft nemen eenich drooch hout, vele min 'tgroen opwassende, ende oock mits observerende de conditien inde voorsz[eyde] articulen des keur-boecks ende anders niet, op de penen ende straffen als boven.

6. Ende zoo wy gheinformeert zyn dat mans, vrouwen ende kinderen in groot ghetal hun vervoirderen op den voorsz[eyden] bossche bessemen te maecken, doende daer-inne onspreckelijcke schade door dien zy indifferentelijck over al gaen, sonder distinctie van plaetsen, ende dickwils aff-cappen de nieuwe spruyten ende de toppen vande jonghe bercken boomen al-zoo wel als de zyde rancxkens, sulckx dat al in struycken bekeert wordt, allencxkens vande beesten aff-geten ende te niet gaet, waer inne van ghelijcken dient versien te zyn achter-volgens den negen-en-negensten, hondert, hondert een ende hondert ende tweede articulen vanden voorsz[eyden] keur-boeck, by de welcke alle die ghene die hun willen moeyen met bessemen te maecken, ghehouden zyn van onsen voorsz[eyden] woud-meester van Brabant permissie by gheschifte te verkrygen ende designatie van zekere plaetsen oft quartieren, om aldaer sulcken bessemen te maecken, d'welck wy oock voort-aen begeeren punctuelijck gheobserveert te worden. Ende dat elck huys-ghesin van de ghene die alsulcken permissie sullen verkreghe hebben, hem sal moghen behelpen met een mes alleenelijck ende op geen andere plaetse mogen gaen als 't ghedesigneert quartier, sonder te moghen aff-houwen eenighe jonge spruyten ofte [t]oppen vande bercke-boomen, noch oock hunnen wech nemen door't jonck hout om te gaen naer de ghedesigneerde plaetse. Ende dat de ghene die geen permissie en sullen hebben om bessemen te maecken, en sullen de selve niet moghen te merckt draghen voor een ander, maer sullen ghehouden wesen die selver te draeghen, vergheleschapt met eenen helper, sonder meer, alles op de selve pene als boven, te executeren teghen de ghene die gheexcedeert oft iet ter contrarie sullen ghedaen hebben. Ende bevelen wel expresselijck onsen voorsz[eyden] woud-meester inde voorsz[eyde] permissie acht te nemen niet te excederen seker bequaem ende redelijck ghetal, op pene van daer van te verantwoorden in synen eyghen ende priveen name, gemerckt sy andersins malcanderen beletten, ende willende een-iegheelijck hem daer mede behelpen, onsen voorsz[eyde] woude lijdet daer van de schade. Ende inghevalle jemandt sal bevonden worden te snyden

oft bessemen te maecken zonder van onsen voorsz[eyden] woud-meester permissie by geschrifte te hebben, begeeren dat sulcken misdadigen zal publickelijk gegeesselt worden in 't dorp alder-naest zyne wooninge ghelegen.

7. Begeerende van gelijcken te versien op de schaede die doen de brouwers, backers, herbergiers ende dierghelijcke soorte van volck, die hunne woonighe ghenomen hebben inde naeste dor[p]en binnen ende ontrent den voorsz[eyden] woude, alsoo sy geen consent en hebben om aldaer hout te nemen ende niet en connen begrepen wesen onder 'tghetal van de arme ghebreckelijcke. Nochtans verstaen wy dat zy hun daer van versien in't heymelijck ende in groote quantiteyt om hun ambachten te dryven, d'welck geensins verdraghelijck en is. Daeromme ordonneren wy oock dat zy nimmermeer en sullen moghen in onse voorsz[eyden] woude vergaderen ofte nemen eenich hout, drooch noch groen, in egeene maniere, maer sullen ghehouden syn rechtsinelijck by coopinghe hun van houdt te versien. Ende inghevalle sy bevonden worden contrarie te doen t'onser schade, wy begheeren dat zy ghestraft worden byde penen als boven.

8. Ende ghelijck kennelijck is dat hier voren in onsen voorsz[eyden] woude wel groote inconvenienten door't vier gecomen syn, ghecauseert soo dickwils door onachtsaemheyt als door pure boosheyt vande ghene die drooch hout vergaderen ende om te bedecken t'groen 'tzelve bekeeren in cleyne colen (geheeten kricken), hebbende 'tvoorsz[eyde] vier beschadicht de wortelen ende troncken vande bomen, sulckx dat 'tselve belet heeft de vol-wassinghe van meer dan twee duysent bunderen, waer van de teecken en noch daghelijckx ghesien worden. Uut dier oorsaecken hebben wy van nieuws ende voor altoos verboden ende verbieden wel expresselijck by desen, achtervolgens 'tvoorsz[eyde] acht-en-tachtenste artikel vanden keur-boeck, aen een-iegheelijck (sonder exceptie van persooene) onder schyn van armoede oft ander pretext voort-aen in onsen voorsz[eyden] woude eenighe cleyne colen te maecken van sulcken vergadert hout oft andere als't soude moghen wesen. Ende inghevalle iemandt hem vervoirderde contrarie te doen, wy begeeren dat hy in geender maniere en sal ontfanghen worden tot eenighe compositie van gelde, maar aen den lijve sal ghestraft worden achter-volghens den voorsz[eyden] acht-en-tachtensten artikle. Oock sullen ghestraft worden alle herders ofte wachters van beesten die bevonden sullen worden vier te maecken om hun te warmen in onsen voorsz[eyden] bossche, al waert in lege plaetse.

9. Ende om beter te ontdekken de diversityen, abusen ende frauden die by daghe ende nachte in onse voorsz[eyde] woude gecommiteert worden, ende de overtreders van de ordonnantien begrepen inden voorsz[eyden] keur-boeck ende in dese teghenwoordighe, wij bevelen wel expresselijck aen onsen voorsz[eyden] woud-meester van Brabant, synen lieutenant, officieren ende vorsters van onsen voorsz[eyden] woude, van tyde tot tyde de behoorelijke visitatien te doen in alle de huysen binnen ende buyten onse voorsz[eyde] stadt van Brussel daer sy suspitie sullen hebben hout ofte verborgen colen te vinden, volghens den vyffthichsten artikel vanden voorsz[eyden] keur-boeck, ende teghen de misdadighen te procederen by executie vande penen als voren, sonder eenighe dissimulatie.

10. Ende om te meer een-iegheelijck te doen ontsien van te nemen ende onbehoorelijck wech te draghen eenich hout uyt onsen voorsz[eyden] woude oft te buyten gaen eenighe pointen van onsen voorsz[eyden] keur-boeck ende dese teghenwoordighe, wy begheeren voor altoos dat alle misdadighen die verdient sullen hebben eenighe lichaemelijcke pene, sullen t'onnen coste op de plaetsen ende binnen de dorpen van hunne woonighe ghestraft worden, ende begeeren dat sulcke kosten sullen ghepasseert ende gheleden worden inde rekenin van onsen voorsz[eyden] woud-meester, mits behoorelijck bescheedt dat hy de selve niet en sal hebben connen verhaelen op de goederen vande voorsz[eyde] misdadighen.

11. Daer-en-boven, ghelijck ons is voorgehouden ghewest dat eenighe cloosters ende andere particuliere persooenen, grootelijckx abuserende vande privilegien hun goedertierlijck ghegunt by onse voor-zaeten, hebben hunne beesten doen weyden op de jonge houwen van onsen voorsz[eyden] woude, tot groote schade des selfs, directelijck teghen de confirmatien ende interpretatien vande voorsz[eyde] privilegien, ende oock tegen d'edict van den Keyser, onsen oudt grootvader (van hoogher memorie), van den elfsten may duysent vyff-hondert acht-en-veertich, ende vande expresse verbiedenissen gestatueert byden hondert ende achsten artikle vande voorsz[eyde] keur-boeck. Ende hoe wel wy willen ghelooven dat sy voirt-aen hun daer van sullen wachten, mits vermaninghe by occasie aen hun ghedaen, dat sy tot onsen schaede niet en behoorde te keeren de deught hun in dien regard by onse voor-zaeten ghegundt, niet te min om ons daer van meer te versekeren ende voort-aen sulcken destructie te verhueden, begheeren ende bevelen wel expresselijck by desen, dat in 't regard vande voorsz[eyde] weydinghe punctuelijck ende stricktelyck gheobserveert sal worden 't voorsz[eyde] hondert achste artikle. Ende in soo verre iemandt soo stout bevonden wordt te doen weyden, oft datmen eenighe beesten sal bevinden binnen oft op eenighe jonghe houwen onder de twintich jaeren oft andere, die welcke niet en sullen

ghejugeert hebben gheweest hooch ende sterck ghenoech, ofte hun ghedesigheert by den voorsz[eyden] woud-meester van Brabant, wy bevelen dat sulcke beesten sullen absolutelijck gheconfisqueert ende publickelijk vercocht worden t'onsen proffyte, sonder die eenichsins te composeren, onder wat pretexte het zy, in eenighe maniere, ende daer-en-boven dat allen ende elck de poincten begrepen inde hondert en vyff, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112 ende hondert ende derthienste articulen vanden voorsz[eyden] keur-boeck, raeckende de voorsz[eyde] weydinghe, sullen oock onderhouden worden al oft zy hier inne van woorde tot woorde gheinsereert waeren, ende dat tegen de over-treders geprocedeert worde volgens den in-hout van de selve, sonder exceptie.

12. Van ghelijcken syn wy gheinformeert gheweest dat de jagers 'tzedert eenighe jaeren herwaerts vercoopen het hout dat jaerlijckx van onsen wegghen hun ghelevert is tot hunnen brandt, teghen d'expres verbot begrepen in den twee-en-vyffthichsten article vanden voorsz[eyden] keurboeck, ende ondertusschen versien hun van anderen brandt in onsen voorsz[eyden] woude, t'onser groote schaede, in plaetse dat sy daer van behoorden de andere te calengieren; om daer inne te versien, begeeren dat de voorsz[eyde] jaegers sullen sulcke hunne leveringhe tot hunnen brant employeren, sonder 'tzelve te vercoopen in eenighe maniere, op pene van voirtaen vervallen te wesen van hunne voorsz[eyde] leveringhe van hout, ende dat de coopers sullen gheexecuteert worden voor 'tdry dobbel vande amende ghestatueert by den voorsz[eyden] twee-en-vyffthichsten article, den welcken wy hier inne ende in alle andere poincten begeeren uyterlijck onderhouden te worden, niet tegenstaende eenighe permissie die de voorsz[eyde] jagers oft eenighe van hun souden moghen hebben ofte vercryghen ter contrarie, de welcke van nu voor als dan wy te niet doen by dese ende verclaeren nul als subrepticelijcken vercreghen.

13. Ende om egheene zaecken achter te laeten die souden moghen dienen tot conservatie van onsen voorsz[eyden] woude, onderhout vande statuyten vande voorsz[eyde] keur-boeck ende dese teghenwoordige ordonnantie, wy bevelen onsen woud-meester aan elcke van de vier principale poorten van onse voorsz[eyde] stadt Brussel, eenen vorster te committeren, van de ghene die daer best sullen connen vaceren, ende alle weken de selve te veranderen, om gade te slaen dat gheen vergadert hout op de voorsz[eyde] verboden daghen in dese onse voorsz[eyde] stadt en worde ghebrocht, te lijve oft met corde-waghens, by arme luyden oft andere sulcke als sy syn, sonder exceptie van personen. Ende inghevalle sy eenighe vinden contrarie doende, sullen 'thout t'hunnen proffyte confisqueren ende de over-treders onsen voorsz[eyden] woud-meester aen-geven om teghen hun gheprocedeert te worden, ghelijck hier boven gheseyt is.

Soo ordonneren wy aen onse zeer lieve ende ghetrouwe de cancellier ende luyden van onsen Rade, president ende luyden van onse Camere van Rekeninghe in Brabant, onsen woud-meester, synen lieutenant, de ghezwooren ende sergeanten van onse voorsz[eyde] woude, ende alle andere onse justiciere ende officieren voor soo veel hun respectelijck mach raecken, zy onderhouden ende doen onderhouden voor altoos alle de poincten ende articulen hier voor begrepen ende inden voorsz[eyden] keur-boeck vanden jaere duysent vyff-hondert vier-en-sestich, ende dat sy procederen ende doen procederen teghen de voorsz[eyde] over-treders by de executie vande penen ende amendes al-daer ghestatueert, ghelijck naer rechte sal behooren. Ende op dat niemandt en soude pretenderen onwetenschap vanden inhoudt van dese teghenwoordighe, wy begeeren dat publicatien daer van ghedaen werden ende exemplairen gheaffigeert in ghewoonelijcke plaetsen, want ons alsoo ghelieft. In teecken der waerheyt hebben onsen zeghel hier aan doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel, den sesten november duysent ses-hondert vier-en-dertich, ende van onse Rijcken 'tveerthienste. Gheparapheert Boiss[shot] v[idi]t. Onder stont gheschreven *Byden Coninck, myn Heere d'Infant*. De graven van Couppignies ende van Croix, hoofden, heeren Francois Kinschot, ridder, tresorier, generael, Jean Baptiste Maes, ridder vande Ordre van S[int] Jacob, Jean vanden Wouwere, oock riddere, commisen vande Finantien, ende andere teghenwoordich. Onderteeckent Verreyken, met den grooten zeghele daer onder uyt hanghende in dobbelen steerte.

1635/1

Bruxelles, le 1635-01-12

Ordre de rouvrir les églises et chapelles au bailliage de Bois-le-Duc pour y reprendre le culte catholique.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, CI 11.222 A 52 RP; KBR, LP 12.322/97 E RP

By den Coninck. Alsoo t'onser kennisse is ghecommen dat die Staeten vande rebelle provincien hun hebben vervoirdert op den vyf-thien-sten novembris lestleden uyt te geven seker placcaert, by d'welck zy zyn lastende ende bevelende aen-den pretensen hooch schouteth by hun incompetentelijck over onse meyerie van s'Hertoghenbossche ghestelt, in rechte te procederen teghen alle ende een yeghelijcke, gheestelijcke ende weerelijcke personen die teghens het inhoudt van hunne pretense voorgaende placcaerten die kercken ende capellen in de voorschreven meyerie ghelegen op doen oft open houden, daer inne gaen ofte frequenteren om kerckelijcken dienst te doen, den selven aanhooren oft daer by present oft over zyn, op zekere zwaere pene bij den selven placcaete ghestatueert, allen d'welck niet alleenelijck is streckende teghens onse souverainiteyt ons mede ghevende die dispositie van tghene d'executie vande religie is concernerende, maer oock tot verdruckinghe, iae gheheel uytroedinge vande heylighe Catholijcke Roomsche religie, waer aff die protectie ons te laste is staende, soo ist, dat wy tot conservatie vande selve religie inden voorschreven quartiere, ende by ghevolghe van onse souverainiteyt, hebben gheordineert ende ordineren midts desen alle officieren, wethouderen ende inghesetenen der voorschreven meyerie, gheestelijck ende weerlijck, van wat qualiteyt zy zyn ende elck van hun besundere, dat zy hun int stuck vande religie zullen hebben te reguleren naer onse voorgaende placcaeten by ons respective uyt ghegeven den dry-en-twintichsten octobris ses-thien-hondert negen-en-twintich, den vierthiensten junii ses-thien-hondert een-en-dertich ende den zes-en-twintichsten junii ses-thien-hondert dry-en-dertich, ende oversulckx die kercken ende capellen sullen hebben op te doen ende open te houden, daer inne te gaen ende die te frequenteren, ende den Goddelijcken dienst der heyligher Catholijcke Roomsche religie aldaer te doen ende laeten doen ende te hooren, ghelijck van allen ouden tyden ghewoon is te gheschieden. Verbiende voorts de voorschreven officieren, wethouderen ende inghesetenen de voorschreven ordonnancie der voorschreven rebellen ende die bevelen, executien oft daghementen die de selve daer uyt souden pooghen te doen eenichsints te aenveerden oft toe te staen oft daer toe te doen eenighe assistencie, ordinerende de selve ter contrarien ten effecte voorschreven te gheven aende gheestelijckheyt, op pene dat, inghevalle daer toe versocht wesende des blijven in ghebreke, zy als vyanden sullen worden aenghetast ende ghetracteert, de selve van als nu voor als-dan verclaerende apprehensibel, ende by aldien de voorschreven officieren, wethouderen oft inghesetenen oft yemant vande selve over t'gene voorschreven is worden gheapprehendeert oft by de voorschreven rebellen eenich ghewelt aenghedaen, zal daer teghens van onsen tweghen mette stercke handt by retorcie oft anderssints naer verheysch der saecke worden versien.

Ende op dat nyemant van dese onse ordonnancie en pretendere eenighe ignorantie, soo ordineren wy ende bevelen by desen dat de selve daetelijck zal worden ghepubliceert daer ende alsoo behooren zal, ontbieden ende bevelen wel expresselijck aen onsen procureur generael van Brabant ende allen anderen onsen officieren, dat sy int ghene voorschreven is neerstich ondersoeck doen ende teghen die contraventeurs oft overtreders procederen sonder eenich poort, faveur oft dissimulatie, want ons alzo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt Brussele den twelfsten januarii ses-thien-hondert vyff-en-dertich. Boiss[cho]t v[idij]t, I. Cools.

Bruxelles, le 1635-01-23

Mesures visant à éradiquer la fraude dans le paiement des droits d'importation pour les draps venant d'Angleterre.

- a. Conseil des Finances
- b. Jacques de Noyelles, Claude d'Ognies, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean-Baptiste Van Male
- c. AGR, BIB OP0059/048
- d. PB, I, p. 409; AGR, BIB OP0060/077; KBR, CI 11.222 A 53 RP

Son Alteze estant informée que plusieurs marchands, batteliers, chartons et autres, pour defrauder le droict deü à l'entrée des draps, bayes, carisées et cottons d'Angleterre, les font transporter dudict Angleterre sur Calais, Saint Vallery, Bouloigne, Abbeville et autres lieux de France, les faisans par apres, de nuit et par main forte, conduire sur les villes de Saint Omer, Aire, Lille, Cambray et autres lieux de l'obeissance de Sa Majesté, et qu'autres s'avancent de faire mener lesdicts draps d'Hollande et Zeelande vers Bergues sur le Zoom, Roosendael, l'Ecluse, Ardenburg et autres lieux, tant de Brabant que de Flandres, et par apres les transportent aux pays et villes de pardeça, au grand desservice de Sa Majesté et preiudice de Michiel Angel Bukentop, fermier de l'entrée de ladicte drapperie, et desirant faire remedier à l'advenir ausdictes fraudes et surprises, a, pour et au nom de Sa Majesté, par advis de ceux des Finances du Roy, renouvelant les ordonnances et reiglemens cy devans statuez et accordez aux fermiers precedens, ordonné et ordonne par cestes les pointcs et articles ensuivans.

Premierement, que l'on fera republier les 13e, 14e, 15e, 16e et 17e articles du placcart emané sur le fait des licentes du dernier d'aoust 1597, entendant que lesdicts articles seront observez et que ledict fermier les fera observer, comme aussi l'entier placcart en tant qu'il concerne le fait des licentes au regard des droicts mis sur les draps venans d'Angleterre et ce qu'en depend.

Item, que les commis dudict fermier, sans oppositions aucune et avec le mesme pouvoir que les commis des licentes, se pourront servir et ayder des chaloupes ordonnées à la recherche des licentes et visitation des batteaux, tous lesquels commis et leurs assistans, ensemble ledict fermier, Sadicte Alteze a prins et mis, prend et met par cestes en sa protection et sauvegarde, defendant bien expressement à tous marchands, facteurs, batteliers, mattelotz ou autres, de quelle qualité ils soyent, des les menascer ou faire oultrager de parole ou de fait, ou de leur mettre aucune obstacle au fait de leur office, à paine d'estre puniz exemplairement, selon les circonstances du cas.

Item, que lesdicts officiers ne pourront laisser suivre aux marchands ou facteurs aucuns desd[icts] draps sans le sçeü et consentement dudit fermier et sans en avoir preallablement obtenu son pasport ou de son commis, contenant pertinente specification des marques et nombres desd[icts] pacqs et ballots avec la qualité et quantité des draps, carysées y empacquetées, ensemble les noms des chartiers ou batteliers et le lieu où lesd[icts] draps devront estre menez, et sur lesquels pasports seront emprimez les seaulx et armoiries de Sa Majesté et contre marquez dudict fermier, dont l'on est accoustumé de seeler ladicte drapperie, pour s'en servir à tous passages et pour y estre confrontez avec les pacqs par les officiers et commis à ce ordonnez en vertu de ces presentes par ledict fermier.

Declarant Sadicte Alteze que tous les draps à leur entrée au pays n'estans muniz de semblables passeports, seront tenuz pour entrez obliquement et subiects à confiscation et que les batteliers et charetiers les ayans chargez seront puniz selon le placcart.

Finalement, pour obvier aux violences et resistances desdicts defraudateurs, Sadicte Alteze a ordonné et ordonne bien expressement par cestes à tous gouverneurs, collonels, cappitaines et autres commandans és lieux de l'obeissance de Sadicte Majesté, ensemble à tous escoutettes, mayeurs, ammans, baillieuz et autres officiers de iustice, tant és villes closes qu'au plat pays, de donner audict fermier et à ses commis toute assistance, mesmes des soldats à pieds et à cheval, quand il en aura de besoing et les requerrera à l'effect de la meillieure conservation et perception dudict droict, en payant ausdicts soldats salaire raisonnable, ordonnant Sadicte Alteze à tous commissaires des monstres qu'advenant la monstre

durant l'absence de tels soldats, ils facent bon les places parmy exhibans les passeports du gouverneur, capitaine ou commandant du lieu et certification dudit fermier à ce servante qu'ils ont tel temps vacqué à son assistance.

Faict à Bruxelles le 23e de ianvier 1635. No[yelle] v[idi]t. El Card[enal] Infante, C. Dognyes, I. de Noyelle, F. v. Kinschot, I.B. Maes, I. van Male.

1635/3

Bruxelles, le 1635-03-27

Règlement relatif aux taxes à percevoir sur la bière brassée au pays de Liège.

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, Jean-Baptiste Maes, Jean-Baptiste Van Male, Charles Schotte
- c. PB, III, p. 435
- d. -

Declaration sur la levée à faire sur les bieres brassées au pays du Liege qui seront transportées au pays de Brabant ou celui de Namur.

Son Alteze estans informé que les bieres qui se brassent au pays de Liege se transportent journelement par la riviere de Meuze vers Givet, Fumay et autres endroits sans payer aucuns droicts, non obstant mesme que les bieres brassées en la ville de Namur qui se transportent et vendent hors icelle ville payent dix solz de chacun tonneau, Sadicte Alteze a, pour et au nom de Sa Majesté, par advis de ceulx des Finances, sur ce eu celluy du Conseil provincial audit Namur, declairé et declaire par ceste son intention estre que sur chasque tonneau de biere brassée audict pays de Liege qui se transportera par eauë ou par terre esdict lieu de Givet, Fumay, Revin et en toutes autres places et villages tant dudict conté de Namur que du duché de Brabant, sera levé dix solz au prouffit de Sa Majesté, sans aucun diminution du droict du soixantiesme, deffendans aux maronniers et chartiers de passer, ne soit qu'en prealable ils ayent dénommé et payé au commis à ce depute le nombre desdits tonneaux de biere qu'ils auront chargé sur leurs batteaux ou charettes, à peine de confiscation desdits batteaux, charettes et tonneaux, à repartir en suite des placcards.

Ordonnant Saditte Alteze à tous ceulx qu'il appartiendra de se regler selon ce, et au recepveur general des Domaines audit Namur Simon de Gosée, de faire lever et collecter ledict droictes-lieux ainsi qu'il appartiendra en la forme susdicte, et d'en rendre et faire recepte par ses comptes.

Faict à Bruxelles le 27e de mars XVI.c trente cinq. Paraphé Do[ngnyes] v[idi]t, signé El Cardinal Infant. Plus bas C. Dongnyes, I. de Noyelle, I.B. Maes, I. van Male, C. Schotte.

1635/4

Bruxelles, le 1635-04-21

Interdiction aux buissiers du Conseil de Flandre de qualifier leurs assistants de domestiques.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 170
- d. -

Alsoo de deurwaerders van desen Hove in het doen vande exploicten ende executien heurlieder assistenten tracteren by naeme van knechten, de selve alsoo oock somtydts in hunne relaesen ofte quitancien naemende, jehens alle goede manieren van doen, soo ist dat 't Hof uyt goede consideratie verboden heeft ende verbiedt by desen aen de selve deurwaerders van nu voorts hunne assistenten alsoo meer te naemen ofte schryven in hunne exploicten, relaesen ende quitancien, nemaer als assistenten, op pene van arbitraire correctie.

Actum den 21en april 1635.

1635/5

Bruxelles, le 1635-06-19

Liste des droits à payer sur les marchandises entrant et sortant par le port d'Ostende.

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean Kessler
- c. KBR, LP 12.322/101 E RP
- d. KBR, CI 11.222 A 63 RP; KBR, CI 11.222 A 64 RP

Liste naer de welcke den ontfanger ende controlleur vanden octroye binnen deser stede van Ostende hun voortaeen sullen hebben te reguleren in't lichten vande rechten op de in-komende ende uyt-varende koop-manschappen, sonder de selve liste t'excederen.

Boldavit oft alloenen, de rolle	j. stuy. tour.
Alluyn, de hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Amandels, de hondert ponden	vj. stuy. tour.
Anys, de hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Annyl ofte indigo, de hondert ponden	xxv. st. tour.
Appels van oraigne, elck hondert	j. stuy. tour.
Citroenen, elck hondert	ij. stuy. tour.
Asschen van Duyts-landt, de tonne	ij. stuy. tour.
Pot-asschen, de tonne	vj. stuy. tour.
Azyn ofte verjuys, het vat	xv. stuy. tour.
Bieren van Lubecq ende andere Oostersche bieren, de tonne	iiij. stuy. tour.
Inghelsche bieren, elck tonne	v. stuy. tour.
Boter van Vrieslandt ende andere, de tonne ofte vier stuyvers	
elck hondert ponden	x. stuy. tour.
Caes van Hollant ofte andere, de hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Caneels, de hondert ponden	xx. stuy. tour.
Cannevetts de Vittry, de baele	xx. stuy. tour.
Cappers, elck quarteel	vj. stuy. tour.
Cattoen, elck hondert ponden	vj. stuy. tour.
Cordagie ende garen, de hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Corck, de hondert dosynen	vj. stuy. tour.
Corenten, elck hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Colen, de hondert razieren	xx. stuy. tour.
Elcke baele ginnebeer	xvj. stuy. tour.
De tonne ofte cant-harinck	iiij. stuy. tour.
Couchenille, de hondert ponden	iiij. flor. tour.
Huyden van Indien, drooghe	j. st. vj. d. tour.
Schotsche ende Yersche huyden	j. stuy. tour.
Huyden van Inghelandt oft Oost-landt	j. st. vj. d. tour.
Bresil hout, elck hondert ponden	iiij. stuy. tour.

Calis hout, elck hondert ponden	j. stuy. tour.
Clap-hout, de hondert twintich stucken	iiij. stuy. tour.
Campes-hout, het hondert	j. st. vj. d. tour.
Waeghenschoot, elck hondert	iiij. flor. tour.
Deylen, elck hondert	x. stuy. tour.
Laecken van Oost-landt, elck stuck	vj. stuy. tour.
Goude-leren, elck casse	iiij. flor. tour.
Loot, elcken block	j. st. vj. d. tour.
Lyn-saet, elck last	xxx. st. tour.
Olie, elck vat	x. flor. tour.
Oliven, elck quarteel	v. stuy. tour.
Pastel, de baele	j. st. vj. d. tour.
Peck ende terre, de tonne	iiij. stuy. tour.
Pluymen, de hondert ponden	x. stuy. tour.
Pruymen, elck vat	xx. stuy. tour.
Het hondert ponden rosynen ende fyghen	iiij. stuy. tour.
Elck cabaes rosyn	j. stuy. tour.
Roet, de hondert ponden	iiij. stuy. tour.
Rys, elcke baele	iiij. stuy. tour.
Salin, de tonne	x. stuy. tour.
Seem, elck quarteel	x. stuy. tour.
Seepe, elcke tonne	iiij. stuy. tour.
Spaensche seepe, elck hondert ponden	ij. st. vj. d. tour.
Spaens, Indiaens ende Frans zout, de hondert rasieren	xv. flor. tour.
Sirope, elck vat	iiij. flor. tour.
Suycker, de casse ofte quarteel	ij. flor. tour.
Suycker, elck pijpe	iiij. flor. tour.
Traen, vier quarteele ofte ses tonnen, voor 't vat	xx. stuy. tour.
Tin, elcken block	xij. stuy. tour.
Ghemaect tin, elck 100. ff.	iiij. stuy. tour.
Vachten van schapen, elcken deken, te weten thien stucken voor eenen deken	j. stuy. tour.
Vlooten, elck hondert bonden, vier hondert vellen voor een bont	iiij. fl. x. st. tour.
Vlas van Oost-landt ende andere quartieren, de hondert ponden	ij. stuy. tour.
Visch, stock-visch ende anderen drooghen visch, de hondert ponden	ij. stuy. tour.
Ghesouten visch, elcke tonne ofte cant	iiij. stuy. tour.
Spaenschen wijn, elck vat	iiij. flor. tour.
Wijnen van Gascoigne, Conjaquen ende andere van Vranckrijck, elck vat	iiij. flor. tour.
Petauwen, elck vat	ij. fl. x. st. tour.
Wolle van Siville, elcke baele	xx. stuy. tour.
Castilsche wolle, elcke baele	x. stuy. tour.
Lammer wolle, elcke baele	vj. stuy. tour.
Yser van Spaigne ende ander, de hondert ponden	j. stuy. tour.

Aengaende alle drooghe vaten, tonnen ende packen hier boven niet ghespecificeert, soo uytgaende als inne-comende, sullen betalen van elcken stucke vyfthien stuyvers tournois, ende alle andere soorten van specien van coopmanschappen hier boven niet ghespecificeert ende niet comende in vaten, tonnen oft packen, sullen betalen den hondersten penninck van de weerde van dien.

Ende alle schepen incomende sullen voort-aen betalen baken-gelt ende ankerage twee stuyvers par vat, naer advenant de grootte van ieder schip, de helft ten laste van ieder schip, ende d'ander helft ten laste vande gheladen coopmanschap, te reparteren by forme van anxie.

Ende op dat alle coopliden, facteurs ende schippers weten moghen wat dat sy betalen moeten, soo ordonneert Sijne Hoogheyt dat dese liste in't publicq sal ghehanghen worden in de comptoiren, omme aldaer acces daer van te moghen nemen, sonder daeromme te moeten adresseren aen d'officiers.

Eyndelinghe, omme te faciliteren het acquitteren vande uyt-varende ende in-comende coopmanschappen, soo ordonneert Sijne Hoogheyt insghelijcs dat d'officiers vande licenten ende tollens, mitgaders den collecteur ende controleur vande voorsz[eyde] octroy, sullen respectelijck ende ghesaemdelijck sitten op het comptoir vande licenten allen dage voor ende naer noene, ende op precise uren, omme aldaer uyt-varende ende in-comende coopmanschappen t'acquitteren ende de paspoorten ghedepescheert te worden, sonder de coop-lieden te bedwinghen te moeten loopen van het een huys in't andere, op pene van arbitrale correctie.

Ghedaen te Brusselle den 19en junij 1635. No[yelle] v[idi]t. El Cardinal Infante, Cl. Dongnies, I. de Noyelle, F. V. Kinschot, I. B. Maes, I. Kessler.

1635/6a

Bruxelles, le 1635-06-27

Mesures pour rétablir la discipline militaire (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. PB, II, p. 356-358
- d. KBR, Ms. 12.622-31, f. 515-518 (man.)

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Comme pour conserver les armées et pays du Roy à son service, et au repos et contentement de ses bons et fidels subjects de pardeça, et de ruiner par ces moyens les armées ennemies, il soit necessaire de restablir et garder exactement la discipline militaire, faisant cesser tous desordres que nous sommes advertiz estre ces jours passez venuz à tel degré d'exces que d'avoir les gens de guerre bruslé et pillé des eglises, desbauché et violé des femmes et filles, prins les meubles et mal traicté les villageois et autres personnes y ayans choisies le lieu de leur retraicte et seureté, nous, l'affaire delibéré au Conseil du Roy, avons ordonné et ordonnons à tous chefs de guerre et autres qu'il appartiendra de tenir exacte discipline entre les soldats et autres estans à leur charge, à peine d'en respondre au pied des placarts et ordonnances militaires par cy devant faictes et publiées sur ce subject, leur defendant, et à tous gens de guerre, de quelque qualité ou condition qu'ils soyent, de commettre aucuns desdicts excès, à peine de la hard, ni de tuer ou emmener aucuns chevaux, vaches, moutons ou autre bestial des paysans ou autres personnes, ni rompre des huys, fenestres, granges ou autres edifices, couper, arracher, brusler ou endommager aucuns arbres fructiers ou montans, mal traicter, battre ou blesser leurs hostes domestiques où passans, pescher les viviers, en laisser descouler les eaües, ou rompre les retenues, dicques, gaster aucuns moulins, soit à vent ou eaüe ou les empescher de moudre, endommager les utensils ou prendre les grains, farines ou sacz y allans ou venans de moudre, ou commettre aucunes autres foules, forces ou violences, le tout à peine de vie.

Defendant en outre bien expressement ausdicts soldats et autres de ne prendre aucune chose és lieux ils passeront où logeront, se contentans de la nourriture ordinaire de leurs hostes (s'il y en a) sans extorquer argent ou en recepvair, soit de leursdicts hostes ou de ceux qu'ils rencontrent és chemins, sous pretexte de redemption de logis, pot de vin, biere, toubacq ou autre, quel qu'il puisse estre, à peine de trois traicts de corde ou autre plus griefve et arbitraire, selon l'exigence du cas.

Et à fin de mieux traicter et attirer les paysans, vivandiers, hottiers et autres amenans vivres, tant en cette ville qu'à l'armée, et qu'icelle puisse tant plus abonder de toutes provisions necessaires et a prix raisonnable, nous deffendons bien expressement à tous officiers et soldats et autres de ne se rendre sur les chemins pour achepter d'iceux aucunes marchandises, denrées ou vivres, ni sous tel pretexte les

contraindre ou forcer à les leur vendre ou laisser, ores que ce fust en payant le juste priz, ains de laisser tout librement venir au marché ou quartier, à peine de correction exemplaire.

Si deffendons nous d'oster, desrober ou prendre aucune chose desdicts paysans, vivandiers ou autres apportans des vivres ou autres denrées à la ville ou armée, à peine de la vie, comme aussi personne desdicts vivandiers ou autres, de quelle qualité ou condition qu'ils soyent, ne pourront achepter ou recepvoyr des soldats aucuns bestiaux ou autres choses desrobées, à peine de confiscation de telles bestes et marchandises et de leur chevaux et charettes, horsmis ce que se vend par justice, permettans à tous proprietaires de reclamer et poursuivre leurs biens, bestial, et les repeter la part qu'ils les trouveront, sans estre obligez à aucun restitution de prix ou autrement.

Et comme nous sommes informés qu'aucuns soldats, tant de cavallerie que d'infanterie, s'avancent à rançonner les maisons où ils sont logez sous pretexte d'empescher la ruine d'icelles ou foule des autres, nous les defendons aussi bien expressement par cestes, et qu'ils ne pourront rien prendre ou recepvoyr de leurs hostes sous tel pretexte ou autre, à peine de chastoy exemplaire.

Deffendans au surplus que nul officier ou soldat pourra mettre la main à l'espée au quartier, pour quelque cause ou raison que ce soit, à peine de la vie, comme aussi tous soldats estans trouvez hors du quartier sans congé expres et par escript de leur capitaine et maistre de camp ou superieur de leur troupe, seront puniz exemplairement et en toute rigueur selon les placarts, bans et ordonnances precedentes, sans exception de personne.

Si entendons nous et ordonnons que toutes ledictes peines seront executables promptement sur le champ et sans consulte ou figure de proces, auquel effect nous ordonnons bien acertes à l'auditeur general de l'exercito, celui de la cavallerie et autres particuliers, tant de l'artillerie que d'infanterie, ensemble au prevost general et autres particuliers, et à tous capitaines de campagne et officiers de iustice, de faire le devoir en ce que dessus et en toute autre chose de leur charge, et de resider chacun personnellement au district de son quartier et environs, pour s'informer d'office de tout ce que s'y passe et y remedier promptement par chastoy condigne et exemplaire, sans aucun dissimulation ou support, en donnant de jour à autre advertence et declaration pertinente à l'auditeur general, et icelluy à nous, de ce qu'ils en auront trouvé et executé, à peine que demeurans en faute de ce faire, ils seront privez de faict de leurs respectifs offices, et en pourra on pourveoir des autres a leur exclusion.

Comme de mesme tous officiers, tant de cavallerie que d'infanterie et artillerie, chacun endroict soy, seront obligez de prendre esgard à leurs soldats, les admonester et notifier les defences que dessus et en cas de contravention les faire apprehender et chastier comme il appartient, sans conniver ou dissimuler avec eux, à peine d'estre tenuz pour complices du delict et subjects à la mesmes punition.

Declarans de plus que pour tant mieux eviter les desordres que dessus, il sera permis à tous officiers de iustice non militaires de se saisir des delinquans à main forte ou autrement les mettre en prison publique et livrer és mains de la iustice militaire.

Et à fin que ceste ordonnance puisse parvenir à la cognoissance d'un chacun et que personne ne puisse en pretendre cause d'ignorance, nous ordonnons qu'elle soit incontinent publiée tant en cette cour qu'és quartiers de l'armée où que besoing sera, par le son de la trompette et de tambour et que le duplicat en soit affigé par tout, en nous advertissant par relation de ladicte publication et affiches, sans y faire faute, pour estre ainsi nostre plaisir.

Faict à Bruxelles, 27^e de juin 1635. Estoit paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Cardinal Infante, plus bas, *Par ordonnance de Son Alteze*, signé Verreycken.

En la ville de Bruxelles le 28^e de juin 1635, par ordre du seigneur Marcel Vilters, conseiller et auditeur general des armées de Sa Majesté, a esté commandé de publier le susdict ban devant moy, Philippe de Riddere, greffier de l'audience generale desdictes armées, en presence du lieutenant du prevost general avec certaine troupe de sa compagnie, et plusieurs autres capitaines, officiers et soldats, au son de trompettes sur les bailles de la Cour, en foy de quoy ay signé la presente, P. de Riddere.

Bruxelles, le 1635-06-27

Mesures pour rétablir la discipline militaire (version espagnole).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 12.322/102 E RP
- d. KBR, Ms. 12.622-31, f. 545-547 (man.)

Ferdinando, por la gracia de Dios Infante de España, theniente gouvernador y capitán general destos estados etc.

Como para la conservacion de los exercitos de Su Magestad y destos sus estados a su servicio, al reposo y descanso de sus buenos y leales vassallos y de arruynar por este medio los exercitos enemigos, conviene y es necessario restituir, reintegrar y establecer puntualmente la disciplina militar haziendo cessar qualesquier desordenes que somos informados haver los dias passados llegado a tal punto y estado de exceso que de haver la gente de guerra quemado y saqueado iglesias, descompuesto y forçado mugeres y donzellas, tomado sus muebles y axuares de casa, mal tratado los villanos y otras personas que se avian recogido en lugar seguro, nos, este caso y successo referido en el Consejo de Su Magestad, havemos ordenado y ordenamos a todos los cavos de guerra y otros que convenga, que tengan exacta diciplina entre los soldados y los demas de su cargo, so pena de responder en su proprio y privado nombre al tenor de los placcartes y ordenes militares hechas y publicadas por lo passado sobre este particular.

Prohibiendoles y a toda y qualquier gente de guerra, de qualquier qualidad ó condicion que sean, el no cometer tales y semejantas excessos, pena de vida, y de no tomar ny matar ningunos cavallos, vacas, carneros o otro genero de ganado de paysanos y otras personas, ny tan poco romper puertas, ventanas, granjas y otros edificios, cortar, arraygar, quemar o interesar ningun arbol creciente, mal tratar, herir o atropellar sus dueños domesticos o passageros, pescar estanques, agotar las aguas ny romper las retenciones ò dicques, gastar los molinos de viento y agua, ympedirles el moler, dañar los instrumentos, tomar granos, harinas, sacos de los yentes ò vinientes de moler ny cometer ningun otro genero de exceso, desorden fuerça o violencia, el todo pena de la vida.

Otro si se prohíbe bien expressamente a los dichos soldados y otros que no quiten ny tomen cosa alguna en los lugares por do passaren ò posaren, contentandose de los alimentos ordinarios de sus dueños (si lo huviere alguno), sin pedir ny tomar dinero, ora sea de sus dueños ò de los que passaren su camino, a titulo de composition o redencion de sus posadas, potes de vino, cervesa, tabaco ò otra qualquier cosa, a pena de tres tratos de cuerda y otra mas grave y arbitraria, conforme la gravedad del caso.

Y para mejor tratar y atraher los villanos, vivanderos, hoteros y otros del seguito del exercito trayendo vivres, assi en esta villa como en el exercito, y pueda tanto mas ser copioso de todo genero de provisiones convinientes y necesarias a precio moderado, prohibimos por espreso a todos los officiales y otros que no salgan a los caminos a comprar dellos ningun genero de mercancia ó vivres, ny a titulo desto constrenir ny compelerles a venderselos, aunque sea pagandoles el justo precio, dexando que los traygan libremente al quartel y mercado, pena de exemplar coreccion.

Otro si prohibimos que no se tome ni se quite cosa alguna de los dichos villanos vivanderos ò otros trayendo vivres y mercancias a esta villa ò exercito, pena de la vida.

Como assimismo ningun vivandero y otros, de qualquier calidad y condicion que sean, no podran comprar ny admitir de los soldados ningun ganado y cosas robadas, pena de confiscacion de la tal cosa y mercancia, cavallos y carreta, fuera de aquello que se vendiere por justicia.

Permitiendo a los propietarios el poder reclamar, repetir y proseguir sus haziendas y ganado la parte que los hallaren, sin estar tenidos a la restitution ò pagamento de su precio ny otra cosa tal.

Y siendo informado que algunos soldados de cavaleria y infanteria suelen y usan hazer rescatar las casas donde posan á sombra de impedir el destroço dellas, fuerça y violencia de otros, les prohibimos este modo y manera de proceder, y que a este titulo no puedan recibir cosa alguna de sus dueños, pena de castigo exemplar.

Que ningun official ò soldado pueda hechar mano a la espada en el quartel, por qualquier causa ò razon que sea, pena de la vida.

Y los soldados que se hallaren fuera de su quartel sin precisa licencia por escrito de su maestre de campo ó cavo de la tropa, seran exemplarmente punidos y castigados con todo rigor conforme los vandos y ordenes antecedentes, sin excepcion de persona.

Assimismo es nuestra voluntad y mandamiento que todas las sobredichas penas se cumplan y executen promptamente *in flagranti*, sin consulta ny figura de processo, para cuyo efecto ordenamos precisamente al auditor general del exercito, al de la cavaleria y otros particulares, assi de artilleria como infanteria, juntamente al provoste general y otros particulares, a todos capitanes de campaña y demas oficiales de justicia, procuren sin dissimulacion alguna cumplir y executar todo lo suso dicho y lo demas tocante a su cargo, y que cada uno aya de residir personalmente en su distrito y quartel, y lugares circunvezinos para informarse de officio de quanto succedere y passare y promptamente remediarlo con el castigo conveniente y exemplar, dando de día a otro parte con relacion distincta al dicho auditor general para que nos la haga de aquello que huvieren hallado y en su conformidad executado, pena que en defeto seran de plano privados de sus respectivos cargos y se proveeran en otros.

Y lo mismo todos oficiales, assi de la cavalleria como de infanteria y artilleria, cada uno de por si y como quiera que les tocara, abran de tener quenta particular con sus soldados, admonestando y notificandoles las susodichas defensas, y haviendo contravenido a ellas hazerles prender y castigar como es justo, sin dissimulacion, pena de ser tenidos por cumplidos en su mismo genero y special delicto y sujetos al mismo castigo.

Declarando demas desto que para mas facilitar y poder escusar las sobredichas desordenes, permitimos que todos los oficiales de justicia no militares podran coxer y prender los delinquentes mano armada y otramente encarcelarlos y entregarles à la justicia militar.

Y para que todo esto llegare a noticia de todos y ninguno pueda pretender causa de ignorancia, mandamos que luego y incontinenti se publique assi en esta nuestra corte que en los quarteles del exercito donde mas convenga, a son de trompeta y atambores y que un tanto desta orden se fixe en todos cavos advirtiendonos por relacion de la dicha publicacion y sus afijos sin faltar punto, por ser tal nuestra voluntad.

Hecho en Brusselas a veinte y siete de junio de 1635. Ro[ose] v[idi]t. Firmado El Cardinal Infante, *Por mandado de Su Alteza*, referendado Verreyken.

En la villa de Brusselas a veinte y ocho dias del mes de iunio de milseientos y treinta y cinco años se publicó este placarte arriva escrito, como y de la manera que en el se contiene en las ballas del Palacio Real a son de trompetas, concurriendo diversas personas con intervencion del atambor general deste exercito, de que yo Guilliermo Espallart, secretario escrivano de la superintendencia y de la audiencia general, doy fee y lo firmé de mi nombre, Guilliermo Espallart.

1635/7

Bruxelles, le 1635-10-02

Ordre de ne pas obéir au mandement des provinces rebelles imposant l'usage du petit sceau des Provinces-Unies dans le bailliage de Bois-le-Duc.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, CI 11.222 A 68 RP

By den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen die cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, saluyt.

Alsoo t'onser kennisse gecomen is dat by die Staten Generael vande aff-ghewekene provincien uuyt-ghegeven is sekere ordonnantie, volgende de welke het recht van cleyn segel gegeven ende betaelt soude worden ten behoeve vande Generaliteyt by de ghene die onder de selve zijn resorterende, ende

namentlijk oock in den lande van Brabant, Overmase ende Vlaenderen, hebbende de selve ordonnantie doen publiceren binnen die vier quartieren van onse meyerie van s'Hertogen-bossche, mitsgaders in den lande van Overmase, pretenderende daermede onse voorschreve onderzaeten al-daer de selve te onderworpen, streckende sulckx directelijck teghens onse hoocheyt ende souverainiteyt onse over de voorschreven quartieren ende lande competerende, soo ist dat wy, willende daer inne versien, hebben verboden ende gheinterdiceert, verbieden ende interdiceren by desen aen alle ende ieghelijck van onse voorschreven onder-zaeten, van wat conditie oft qualiteyt die soudén moghen wesen, dat zij de voorschreven ordonnantie egheensints en sullen hebben te obedieren oft te achtervolghen, noch eenighe acten judiciele oft extrajudiciele, hoe-danich die soudén moghen wesen, en sullen expedieren oft depeschieren op eenighe pampieren oft fransynen waer op den voorschreven seghel zal wesen ghestelt, oft de selve eenichsints ghebruycken, op pene van nulliteyt vande selve acten ende daer-en-boven van eene amende van vyfftych goude realen voor elck van dyen, soo tot laste vande ghene die over dusdanighe acte sullen hebben ghestaen, de selve ghedepescheert oft ghebruyckt, ende op voordere arbitraire correctie, ordinerende aen onsen lieven ende ghetrouwen die procureur generael van Brabant ende alle andere onse officieren, te procederen teghen die contraventeurs sonder eenich port oft dissimulatie.

Ende op dat dese onse ordonnantie te ghevueghelijcker mach commen tot kennisse van een ighelijck, ordineren wy u ende bevelen by desen dat ghy de selve alomme doet publiceren ende vercondigen in alle plaetsen ende quartieren daer des van noode wesen zal ende men van onsen weghe is ghewoon publicatie te doen, want ons alzoó ghelieft.

Ghegheven tot Brussel, den tweeden october 1635. Boiss[shot] v[idi]t, I. Cools.

1635/8

Bruxelles, le 1635-10-24

Règlement pour le métier des forgerons au comté de Namur.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose
- c. *Ordonnances, placards et règlements concernant le comté de Namur, 1464-1638*, p. 227-248
- d. KBR, LP 11.339 A; *Contumes et ordonnances du pays et comté de Namur* (1733), p. 505-514

Philippe, par la grace de Dieu, Roy de Castille, etc. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme ainsi soit que pour le maintiennement et bonne conduite du styl des ferons de nostre pays et comté de Namur, iceux ferons aient obtenu plusieurs droits, franchises et exemptions de feu Guillaume, Conte de Namur, en l'an mil trois cens quarante-cinq, lesquels leur ont esté successivement confirmez et ampliez par noz predecesseurs de haute memoire, et les mayeur et jurez au nom de la generalité des ferons nous ayent depuis fait représenter combien la forgerie nous est profitable, et au publicq, et que pour la meilleure conduite et direction dudit styl il estoit besoin d'esclaircir et interpreter aucuns desdits droits, et que de plus ils avoient fait rediger par escrit plusieurs autres poincts entre eux observez et à observer comme statuts particuliers, requérans qu'il nous pleut les esclarcir et decreter, pour ce est-il que nous, ces choses considerees, apres avoir fait examiner lesdits droits, poincts et statuts, premierement par ceux de nostre Conseil provincial de Namur, lesquels ont ouy sur tout ceux de nostre baillage des bois et noz procureur et receveur general audit pays, et depuis aussi eu sur tout l'avis de noz Conseils Privé et des Finances, nous avons ordonné, déclaré et statué les poincts et articles suivans, par forme de provision et sans prejudice de noz droits et hauteurs de la iurisdiction de nostredit baillage.

Premierement, qu'en suite de la concession dudit Comte Guillaume et des autres graces et conformations accordees ausdits ferons par noz predecesseurs, et dont iceux ferons ont deüement iouy et usé iusques au present, nostre volonté et intention est que ne leur soit fait en ce aucun empeschement par qui que ce soit, ny aussi à leurs vefves, pourveu qu'elles continuent le stil de fonerie.

2. Et combien que la connoissance des cas vilains commis par les ferons, leurs ouvriers et mineurs, ait esté reservé et point attribuée à la cour d'iceux ferons, et qu'entre lesdits cas le crime de larcin ait esté particulièrement specifié, par où a esté revoqué en doute si ladite cour des ferons ou bien les

iusticiers ordinaires dudit pays devoient connoistre des larcins que lesdits ouvriers pouroient faire des minéraux, charbons, fer, outils et choses semblables servantes et dependantes du susdit stil, nous, prenans esgard à la qualité particuliere de tels larcins et qu'iceux ne parviennent plus souvent à la connoissance des officiers et iusticiers ordinaires et demeurent par ainsi impunis, declérons que ladite cour des ferons en connoistra et en fera le chastoy à l'advenir, bien entendu que les amendes qu'en procederont, seront reparties comme du passé.

3. L'election dudit mayeur se fera par la generalité desdits ferons de trois ans à autres, sans le pouvoir continuer outre le terme desdits trois ans, ne soit que nostre receveur general, ouys ceux de la cour des ferons, le trouve autrement convenir pour causes urgentes et pregnantes de nostre service et du publicq.

4. Les ouvriers ne seront tenus et reputez du nombre des ferons et ne iouyront de leurs immunité sinon en servant effectivement à quelque forge, apres avoir presté serment és mains dudit mayeur, excepté ceux qui apres avoir longuement servy et exercé leur art en seront empesché par caducité, vieillesse ou maladie.

5. Tous maistres de forges seront obligez soub peine arbitraire d'exhiber audit mayeur par chacun an, la veille de Saint Jean Baptiste, une liste generale des ouvriers qu'ils auront fait travailler l'annee precedente et passee, et payera audit mayeur pour chacun d'iceux six patar pour droit d'assiette, dont les deux tiers seront employez aux necessitez communes desdits ferons, et l'autre au profit du mayeur pour ses peines et devoirs à poursuivre et faire bon lesdits deux tiers.

6. Pour obvier aux debats de iurisdiction entre les cours de la residence desdits ouvriers et celles desdits ferons, et pourvoir à ce qu'aucuns abus ne se commettent au fait de leurs franchises, chacun desdits ouvriers sera tenu faire insinuer au greffe de sa demeure ses lettres d'admission et serment, à peine d'estre privé desdite franchises ou d'autre arbitraire.

7. Et afin de faire cesser les inconveniens arrivez cy-devant en tolerant qu'aucuns taverniers et soldats ayent servy de mineurs, nous prohibons qu'à l'avenir nuls taverniers ny soldats puissent estre mineurs ny ferons, ny iouyr de leurs immunité, non pas mesme souz offre de faire ou parfaire les ouvrages par leurs femmes, enfans ou autres en leur nom.

8. Pour tant mieux remedier aux desordres qui se pourroient commettre au regard du nombre desdits ouvriers et de leurs ouvrages et de ce qui en depend, ledit mayeur sera obligé, moyennant salair raisonnable, de se transporter pour le moins deux fois par an par toutes les huysines de ce pays et conté, és places où l'on tire mines de fer, afin de s'informer et prendre par note les noms desdits ouvriers et de leurs maistres, avec la qualité de leurs ouvrages, ensemble le lieu de leurs residences, s'il y a excés au nombre d'iceux ouvriers et s'ils ont presté le serment susdit, tenant registre pertinent de tout.

9. Et d'autant qu'aucuns n'estans ferons, ains se disans facteurs et commis des maistres de forge, s'avancent de faire tirer mines et en font amas, soit en les recoupans, achatant ou acquerant par autres voyes, pour les revendre à qui plus, tant aux maistres des forges dudit pays et conté de Namur que dehors, pour remedier à tels abus et practiques cy-devant non usitées ni ouyes audit pays, desquels procede un notable rencherissement des mines et diminution du train de la forgerie, declérons qu'à l'advenir nul ne pourra faire achat ou amas, directement n'y indirectement sous pretexte de factorie n'y autre quelconque, ne soit qu'il possede quelque fourneau travaillant actuellement dedans nostredit pays.

10. Interdisans à tous maistres de forge de mettre en oeuvre à la fin susdite tels facteurs ou commis n'estans serviteurs domestics de leur famille, à peine de confiscation desdites mines et de douze florins d'amende pour chacune contravention, tant à la charge du maistre de forge que des pretenduz facteurs.

11. Interdisons aussi à tous mineurs de travailler ou tirer mines pour tels commis n'estans maistres de forges, ors que se disans facteurs d'iceux, à peine de pareille amende et de suspension de leur mestier, permettant en ce cas à autres mineurs actuellement travaillans d'occuper ledit ouvrage, bien-entendu à l'intervention du mayeur ou de quelque juré desdits ferons et que le mineur ayant denoncé l'abus sera preferé audit ouvrage.

12. Pour remedier aux grands abus qui se comettent en prejudice de la forgerie et des maistres de forges en ce que les mineurs et ouvriers ayans entrepris quelque ouvrage, s'avancent de vendre et distraire partie de leurs mines aux taverniers, mariniers ou autres tenans boutiques, lesquels leur avancent sur icelles argent et autres denrees, deffendons à tous maistres de forges d'acheter n'y de faire acheter aucunes mines tirees en nosdits pays et conté des taverniers, mariniers n'y d'autres que des mineurs par eux employez, et à tous taverniers et autres d'en achater, à peine de payer par chacun des contravenans et pour chacune

contravention six florins d'amende, outre la restitution desdites mines ou de la valeur de celles qui ne seront plus en estre, au profit du maistre de forge par charge et au nom duquel elles auront esté tirees.

13. Et comme depuis quelques annees ença pour iouyr du fruit et utilité des manufactures qu'a produit la forgerie en nostredit pays et conté, avec notables accroissement de noz droits et domain, ont esté erigez des fenderies propres a fendre et reduire les fers à faire cloux servans à bendailles, ferailles et plusieurs autres choses appartenantes aux affutz d'artilleries, comme aussi d'autres huysines appellees platineries, esquelles se forment platines et matieres pour faire musquets, carabines, hauwes, loucets, corselets et autres armes et instrumens de guerre, nous avons declaré et declaron en suite des ancienes patentes accordées ausdits ferons et conformement à l'intention de nos predecesseurs de haute memoire, que les maistres ouvriers travaillans esdites fenderies et platineries doivent iouyr des franchises et immuntez des autres forges et fourneaux en nostredit pays.

14. Et d'autant que par succession de temps, la recherche des mines est devenue plus difficile et frayeuse, estant à present besoin pour les rencontrer de fossoyer beaucoup plus la terre et bien souvent, à grand frais, sans aucun profit, tellement qu'apres deüe information a esté trouvé que nombre d'ouvriers anciennement ordonné, n'estoit, au regard de quelques huysines, suffisant pour y furnir les mines necessaires, et qu'au regard d'autres un maistre de forge pouvoit, en suite des ancienes chartes, pretendre franchise pour plus de vint personnes qui n'en avoit besoin de dix, nous, pour à ce pourvoir, avons reglé, esclarcy et restraict icelle franchise comme s'ensuit.

15. Le maistre desdites forges, fourneaux et huysines avec sa femme, enfans et un serviteur, seront exempts du droit de mortemain et iouyront des autres immuntez à eux accordées par lesdites chartes, comme ils ont fait iusques à présent.

16. Et au regard des sept couples de mineurs cy-devant en usage pour un fourneau, y en pourra avoir dix, faisant vint persones et un maistre fauteur, un chargeur, un fondeur, un bloqueur, trois chargeurs, un briseur et un laveur de mines.

17. A la forge travaillante a simple affinoire six personnes seulement, sçavoir un fauteur, un charton, les maistres marteleurs et affineur, avec chacun un valet.

18. Mais si la forge est travaillante continuellement iour et nuit, il y pourra avoir trois affineurs et trois marteleurs, faisant en tout huit personnes.

19. Et pour le regard des forges travaillantes à deux affinoires, on aura neuf ouvriers francs et exempts comme dit est, sçavoir un fauteur, un charton, deux maistres affineurs avec chacun un valet, et trois marteleurs, sauf au regard des fourneaux situez sur les rivières, esquels un marinier employé à la voiture et conduite des mines, fers et charbons sera pareillement exempt.

20. Quand aux fenderies n'y aura que quatre ouvriers exempts, trois pour les platineries.

21. Lesdits ferons et leurs ouvriers pourront tirer sablon dedans noz bois et heritages, comme aussi les pierres y estantes trouvees au iour pour reparer les fourneaux, pourveu qu'en les tirans et emportans ne soit fait foulle aux ieunes plantes et que les vieux et anciens chemins soient suivis tant que faire se peut et les placcarts et reglemens des bois en nostredit pays observez, à peine d'encourir les amendes et chastois ordonnez par iceux placcarts.

22. Pour faire cesser les difficultez meües à cause des bois, dont lesdits mineurs ont besoin pour lier et asseurer leurs fosses, pretendans que sans avoir esgard aux saisons et sans designation de noz officiers, sont loisible aux ferons et leurs mineurs de couper bois flexibles indifferement en noz forets à l'avenant et fait à fait que la necessité la requiert pour munir, ceindre et asseurer lesdites fosses, nous ordonnons que toutes les fois que lesdits mineurs auront besoin de bois à l'effet susdit, leurs maistres seront tenez de s'adresser à l'un de noz officiers desdits bois et obtenir de luy ladite designation, sauf que si le cas requeroit si notable presse qu'il ne pouroit estre differé sans grand inconvenient, les ouvriers pourront et seront tenez de prendre bois de raspe à taille et de donner avis sans remise aux officiers de nostredit baillage dudit cas de necessité survenuë extraordinairement, et s'ils sont trouvé d'avoir en ce commis quelque abus, ils devront reparer le dommage et payer en-outre le quadruple d'iceluy, dont les maistres seront responsables pour eux, et ce que par-dessus leurs necessitez restera desdits bois, demeurera sur le lieu à nostre profit, le tout outre les peines statuees par les susdits placcarts et en conformité de l'octroy du 16e de mars 1572 obtenu par lesdits ferons et de la sentence renduë par ceux de nostre-dit baillage en l'an 1625.

23. Deffendons ausdits mineurs de faire aucun amas de bois ne d'appliquer à autre usage ce que leur sera assigné ou destiné pour leurs ouvrages, à peine de vint patars pour chacune piece de bois qui sera trouvee non necessaire ou divertie à autre usage, et d'estre privé du stil de mineurs.

24. Que si tels abus parviennent à la connoissance d'autres mineurs, iceux seront obligez de les denoncer incontinent aux officiers de noz bois, et à faute de ce encoureront la mesme amende que les principaux delinquans.

25. Les maistres de forges seront responsables desdites amendes pour leurs mineurs, et procureront que les pointcs susdits soient inserez aux sermens d'iceux, sçavoir qu'ils ne feront aucun amas de bois et qu'ils n'appliqueront ni divertiront à autre usage les bois designez aux ouvrages de leurs fosses.

26. Comme aussi tous mineurs et autres ouvriers de forges, fourneaux, fenderies et platineries ne pourront estre receuz ni employez avant que les maistres de forges ayent veu leurs lettres d'admission et serment presté és mains du mayeur, à peine que lesdits maistres fourferont pour chaque ouvrier non admis ni sermenté six florins d'amende, et seront par-dessus ce tenuz s'en defaire, ou bien les presenter audit mayeur pour faire ledit serment et payer les droits ordinaires.

27. Au fait du tirage des mines, le mineur n'entre-prendra sur les ouvrages de son voisin et se contentera chacun de la distance de quatre toises entour luy, et autre ouvrier ne pourra l'approcher ny fossoyer dedans lesdites quatres toises.

28. Le maistre de forges ne pourra avoir que dix couples de mineurs pour un fourneau, à peine de six florins d'amende pour chaque contravention.

29. Le maistre ne pourra employer dix couples ensemble à fossoyer et tirer mines sur une mesme veine ou trenchant, mais bien la moitié sur un trenchant et l'autre moitié ailleurs, où il le trouvera convenir.

30. Deffendons aux mineurs de fossoyer dans les chemins royaux ordinaires ni herda-voyes, ni d'approcher les edifices et bastimens de plus pres que de quarante pieds, enchargeant les maistres d'y avoir l'égard qui convient, à peine d'estre chastiez arbitrairement et de respondre pour leurs ouvriers.

31. Comme l'experience a fait connoistre que les mineurs s'estans saisis de plusieurs places à tirer mines, les ont reservez pour en user apres avoir vidé les mines d'autres ouvrages qu'ils ont en mains, sans en vouloir rien ceder à autres mineurs, qui sont souvent sans employ, si ce n'est à cher pris, dont sont procedez monopols et pratiques indeuës, grandement prejudiciables aux maistres et a leurs ouvriers, nous deffendons à tous mineurs de tenir plus d'un seul ouvrage de la capacité et distance ordonnée et limitée cy-dessus suivant lesdits anciens privileges, sans pouvoir prendre ny tenir à soy quelques places ou aires pour y besoigner à l'advenir, ne soit que le premier ouvrage estant à peu pres vidé, le mineur auroit occupé autres places, l'enfoncé et avallé auparavant qu'un autre y ait mis la main.

32. Et le mineur n'ayant vidé son ouvrage et s'estant par fraude saisi d'un autre, fourfera six florins d'amende et sera tenu de quitter l'un ou l'autre ouvrage à l'usage de celui que la cour des ferons trouvera convenir.

33. Interdisans ausdits mineurs de s'employer et travailler pour deux maistres, et ayans occupé et accepté quelque ouvrage pour un, de la revendre ny changer avec autre sans la permission du maistre pour lequel ils travaillent.

34. Pareillement les mineurs ayant avallé quelque ouvrage pour leurs maistres et contracté avec eux, devront parfaire la livrison des mines estans audit ouvrage, et ne pourront vendre à autre maistre ou ouvrier aucuns ouvrages ni mines, ny se departir de leur service, n'y besoigner pour autres sans leur congé auparavant ladite livrison, à peine de six florins d'amende pour la premiere fois et du double pour la seconde, tant à charge de l'achateur que mineur contrevenant, outre que l'ouvrage et les mines seront adjugez au maistre au nom duquel elles auront esté tirées, en payant aux mineurs le prix convenu, n'estant raisonnable que par le fait d'iceux ouvriers il soit privé du droit desdits ouvrages et contracts.

35. Et les mineurs qui abandonneront leur ouvrage encommencé souz pretext et comme s'il estoit finy et vuydé, le simulant ainsi, pour par-après y pouvoir retourner et le reprendre, afin de revendre les mines y restantes à plus haut pris, ou pour quelque autre fraude, pour estre contraints par leurs maistres, ou de parachever leurs ouvrages, ou en seront du tout exclus au choix d'iceux maistres, encoureront lesdits mineurs pour chacune fois qu'ils auront ainsi quité leur ouvrage, six florins d'amende, et seront suspendus du mestier l'espace d'un an, outre que l'ouvrage sera adjugé au maistre comme dessus.

36. Ceux qui sans cause legitime auront abandonné leurs fosses et ouvrages par l'espace de six semaines hors temps et saison d'aoust, seront excluz desdits ouvrages et privez des immunités des ferons, et les maistres qui les auront employez, pourront prendre lesdits ouvrages et les laisser à tels mineurs que bon leur semblera, en payant les mines estans à la miniere au pris convenu comme dit est.

37. Et pour autant qu'aucuns maistres de forges ayans trouvé mines de fer sur leurs propres heritages ou ayans achaté d'autres propriétaires leur fond avec le droit de terage, en veuillent user seuls à leur bon plaisir et en exclure les autres maistres de forges, faisant mesme difficulté de leur permettre d'y tirer mines, nous, pour à ce pourvoir et faire cesser le prejudice et interet procedant de telles pratiques,

deffendons à tous maistres de forges d'achater d'oresnavant d'aucuns propriétaires le droit de terrage ni empêcher autres maistres d'y fossoyer et aussi d'y tirer mines, à peine de cinquante florins d'or de vint huit patar la piece, declarant qu'esdits heritages, tant propres qu'achatez, il sera aussi loysible aux autres maistres de forges de faire fossoyer et tirer mines, en observant les anciennes chartes et reglement que dessus, par lesquels est permis aux fers de pouvoir tirer mines sur quelques heritages que ce soit, de largeur de quatre toises entour d'eux, en payant audit propriétaire le droit ancien et accoustumé de terrage, lequel est le dixième de la valeur desdites mines.

38. Afin de contenir les fers qui se presument d'avaller des fosses et chercher mines où que bon leur semble, en prejudice desdits propriétaires, deffendons à tous mineurs de miner, fossoyer ny entreprendre aucun ouvrage, ny de mettre oeuvre à un autre apres le premier achevé, sans charge et congé expres de leur maistres.

39. Et en cas qu'on ne trouve aucunes mines es endroits ainsi avalez, le maistre sera tenu se regler au regard des fosses selon l'article suivant, et lors que les fers causeront quelque dommage avec leurs chariots et voytures allans à leur huysines, ils seront tenus les restituer au dire du receveur general ou de ceux de la cour des fers.

40. Pour remedier aux difficultez touchant le pretendu remplissement desdites fosses, et obvier aux inconveniens qui en sont procedez, deffendons aux maistres de forges et à leurs mineurs et ouvriers de faire ny permettre d'estre faites aucunes fosses proche des chemins royaux et d'approcher iceux chemins à vinte-cinq pieds pres d'un costé et d'autre.

41. Enchargeons aussi lesdits maistres de faire rejeter en leurs fosses toutes les terres y restantes à l'entour, et pour le regard de celles qui ne pourront estre aussi du tout remplies à cause du tirage des mines de fer, lesdits maistres devront faire munir leur embouchure de quelque cloture d'espines ou harbees et faire mettre ausdites embouchures deux ou trois pieces de bon bois au travers l'une de l'autre, le tout à peine de cinquante florins d'amende pour chacune contravention, et moyennant ce, seront lesdits fers excusés du plain et entier emplissement desdites fosses.

42. Interdisant serieusement à tous pasteurs et autres, de quelle condition ils soient, de rompre lesdites clotures ny aucunement y toucher, à peine de chastoy arbitraire, et ordonnant aux peres et meres, maistres et maistresses d'admonester diligemment leurs enfans, serviteurs et servantes de ce qu'en gardant leur bestail ou autrement passant à costé de telles clotures, ils n'y touchent ni les arrachent en façon quelconque, à peine de respondre de leurs fautes.

43. Les maistres de forges ne pourront louer aucuns ouvriers de forges et fourneaux, faudeurs, chartons ni mariniers estans au service d'autre maistre, ne soit qu'ils aient achevé leur terme et loüage ou qu'il y aye cause legitime pour laquelle lesdits maistres et ouvriers seroient respectivement fondez de quitter leurs ouvrages, le tout à peine de six florins d'amende, tant à la charge du maistre que de l'ouvrier.

44. Si quelque ouvrier ou mineur ayant parfait son terme et estant demeuré redevable à son premier maistre, se reloué à un autre, iceluy ne le pourra mettre en oeuvre, ne soit en payant au precedent ce que luy est deu par l'ouvrier, et l'ayant tel second accepté à son service, il sera tenu payer la susdite redevance comme sa propre et particuliere debte.

45. Comme les maistres de forges achètent rarement les mines par censes, à raison des fraudes qu'on y a reconnu cy-devant, mais bien par charrees laves et mesurees, deffendons à tous maistres de forges de faire faire autrement laver ni mesurer leurs mines que par laveur et mesureur sermenté et admis par le mayeur de fers.

46. Et pour obvier aux fraudes et pourvoir à ce que les maistres de forges, mineurs et chartons aient iuste mesure, ils se serviront de berwettes adjustees et marquées de la part dudit mayeur seulement, et la berwette devra contenir à l'estriche deux stiers de Namur comblez, faisant les dix berwettes une charree.

47. Pour droit d'ajustage et marquage de chacune berwette, ledit mayeur aura six patars et le mesureur sermenté un patar de chacune charree qu'il mesurera, et sera le droit avancé par le maistre de forges, lequel en recouvrera la moitié du mineur et l'autre du charton.

48. Deffendons à tous maistres de forges, mariniers et autres d'user d'autres berwettes, à peine de trois florins d'amende et de confiscation d'icelles, ny de faire charger leurs mines, soit au rivage, aux huysines ou ailleurs par autre que par le mesureur sermenté, à peine de six florins d'amende, à encourir tant par le maistre que par l'ouvrier pour chacune contravention.

49. Comme plusieurs debats et difficultez sont survenuës à cause de la diversité des mesures de charbons, declarons que lors que les fers ou autres marchanderont en specifiant la charree de dix-huit vans de charbons, qu'il sera entendu van de Namur, lequel doit contenir sept stiers de Namur à l'estriche.

50. Que s'ils contractent par charrees ou bennes de vint sept vans, sera entendu du van de Givet, qui doit contenir en soy quatre stiers demy deux seiziesmes, aussi mesure de Namur, à l'estriche, à raison que les trois vans de Givet font deux vans de Namur.

51. Arrivant, comme il se pratique en aucuns lieux, que les parties ayent contracté par cartaux, qu'est une mesure contenant deux stiers de Namur à l'estriche, lesdits cartaux devront estre mesurez à comble, dont les quarante feront la charee, qu'on dit de dix muids, et devra ledit cartau estre aussi adjousté, marqué par le mayeur des ferons.

52. Et pour la meilleure observation de tout ce que dessus, personne ne pourra mesurer n'y faire mesurer charbons, n'y peser fer n'y geuses, sans estre admis par ledit mayeur et avoir presté le serment pertinent et obtenu les lettres d'admission comme de coutume, à peine arbitraire.

53. Et comme il arrive bien souvent qu'en faisant recherche de mines de fer, les mineurs rencontrent des mines de plomb, et qu'au contrair en recherchant mines de plomb, l'on treuve de fer, et que de crainte de perdre leurs mines et pour autres respects, lesdits mineurs recelent tels rencontres et entremeslent ces mineraux au prejudice de nos droits et detrimment du public, ou bien en donnant avis à autre maistre qu'à celui pour qui ils travaillent et le frustrant des frais et de la despense qu'il a fait par la recherche et avallement des fosses, nous, pour à ce pourvoir, accordons ausdits ferons à l'advenir la preminence des mines de plomb que leurs ouvriers trouveront et decouvriront en faisant recherche des mines de fer, à charge et condition d'incontinent le denoncer à nostre receveur general pour en tenir note, en lever act et payer le droit de prinse, et à nostre profit la huitième charée d'icelles mines au lieu de la dixième cy-devant accoustumée, selon l'offre que nous en font lesdits ferons, outre et par-dessus le droit ancien deu au propriétaire, qui est le dixième de la valeur desdites mines de plomb et de fer trouvees en son heritage.

54. Et pour la meilleure conservation de nos droits et de ceux de nos bons vassaux et sujets, ordonnons à tous mineurs et ouvriers decouvrant quelque miniere de plomb, d'en faire incontinent et chaque fois rapport audit mayeur des ferons, à peine de douze florins d'amende et d'estre privez des benefices à eux accordez, et audit mayeur d'en advertir pareillement nostredit receveur general.

55. Parce que plusieurs s'avacent de mener et faire mener des mines hors de nostredit pays et conté sans payer le droit de dixième qui nous est deu et en prejudice desdits ferons, nous deffendons à tous mariniers et autres de mener, charier ny transporter aucunes mines hors de nostredit pays sans au prealable avoir payé le susdit droit és mains dudit mayeur, de ce prins certification par escrit, à peine du quadruple et de confiscation desdites mines, bien entendu que si quelque maistre de forge de nostredit pays se presente pour avoir et retenir telles mines, faire la pourra, en payant la valeur d'icelles au pris commun.

56. Le mesme sera observé pour le futur quand aux mines de plomb.

57. Et seront les mesureurs sermentez tenuz de s'informer en quels lieux les mariniers, chartiers et autres veuillent transporter les mines, et si hors de nostredit pays et conté, deffendons en ce cas ausdits mesureurs de les charger sur batteaux ou chariots avant que d'en avoir adverty ledit mayeur, et arrivant qu'elles seroient ià chargees, leur ordonnons de les arrester iusques à ce qu'ils ayent fait paroistre par escrit, comme dit-est, d'avoir payé ledit droit de dixiesme pour mines de fer et huitiesme pour mines de plomb, à peine en cas de contravention ou connivence de payer par lesdits mesureurs douze florins d'amende et de respondre de la confiscation desdites mines.

58. Desquels droits appartiendra audit mayeur comme du passé le dixiesme du dixiesme pour ses peines et devoirs.

59. Et de toutes les amendes ordonnees par le present reglement, le tiers suivra à nostre profit, un tiers audit mayeurs et iurez, et le troiesime au denonciateur, sauf et excepté les amendes touchant les bois, dont sera respondu comme du passé par le receveur de nostredit baillage.

60. Du tiers desdites amendes à nostre profit, ensemble du dixiesme du droit des mines de fer se transportant hors nostredit pays, ledit mayeur sera contable vers nostredit receveur general tous les ans, environ la feste de S. Jean Baptiste.

61. Et pour tant plus l'encourager et l'obliger à faire bon nostre contingent et celui desdits ferons és amendes et autres emolumens cy-dessus, il aura et iouyra à l'avenir de cent florins par an, à prendre sur le corps de la generalité desdits ferons.

62. Toutes les fois que pour le bien de ladite generalité il conviendra les convoquer et assembler, soit pour l'election d'un mayeur et renouvellement des iurez ou autre cause concernant leur utilité, tous et chacun d'eux devront comparoistre au iour assigné et à la semonce qu'il leur en sera faite par nostre

receveur general, à peine de payer, en cas de non comparition à l'élection du mayeur et iurez, douze florins d'amende par execution parate, et pour autres defaults quatre florins.

63. L'assiette touchant les necessitez et affaires de ladite generalité se fera sur chacune huysine à pluralité de voix desdits ferons assemblez comme dit-est, et sera aussi promptement executé au regard des defaillans, nonobstant opposition ou appellation quelconque, et sans prejudice d'icelle.

Si donnons en mandement ausdits de nostre Conseil à Namur et à tous noz iusticiers, officiers et sujets qu'il appartiendra, que du present reglement et de tout le contenu en iceluy ils fassent, souffrent et laissent lesdits mayeur, iurez et generalité des ferons et de nostredit pays et conté de Namur plainement et paisiblement iouyr et user, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble, détournier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plait-il. En tesmoin de ce avons fait mettre nostre seel à cesdites presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 24e jour du mois d'octobre l'an de grace 1635, et de nosdits regnes le 15e. Paraphé Ro[ose] v[idi]t.

1635/9

Gand, le 1635-11-09

Pour les territoires du comté de Flandre sous contribution de l'ennemi, il n'est plus permis aux buissiers du Conseil de Flandre de faire les sommations des bretèches de l'hôtel de ville.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 1670
- d. -

Alsoo-men by daghelijcxsche experientie bevindt dat diversche deurwaerders van desen Hove hun vervoorderen, bedienende eenighe commissien ofte doende exploicten in de landen subject de contributien, de selve daghinghen te doene ten bresque, sonder daer toe t'hebben speciaele autorisatie vanden Hove in ghelijcken verheescht, soo is't dat 't Hof, willende daer-inne voorsien, heeft verboden ende gheinterdiceert, verbiedt ende interdiceert by desen wel expresselijck aen alle deurwaerders vanden selven Hove eenighe commissien te bedienen ofte exploicten te doene ten bresque sonder daer toe t'hebben speciaele autorisatie vanden selven Hove, soo van auden tyde ghewoone is te gheschieden, op pene van nulliteyte van soodanighe exploicten ende daghinghen ende andere arbitraire boeten ende correctie boven het interest van partyen, waer naer alle procureurs ende supposten van desen Hove ende alle andere die't aengaen magh in't presenteren van hunne requesten hemlieden zullen reguleren. Ordonnerende voorts aen alle deurwaerders by heurlieder relaesen te expresseren het effect van de woorden "o inthimatie", te weten dat, weder den ghedaeghden compareert ofte niet, men in de saecke voorts procederen zal naer behooren. Ende alsoo sy by heurl[ieder] relaesen van sommatien ofte andere exploicten niet en expresseren den sallaris daer toe preciselijck staende, soo ordonneert hemlieden 't Hof 't selve van nu voorts-aen particulierelijck te specificeren ende danof aen de ghecondemneerde over te gheven pertinente declaratie, lastende ende bevelende de respective procureurs ten dienste vande voorsz[eyde] deurwaerders hemlieden metten eersten de wete ende advertentie te doene.

Ghepubliceert in consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 9.en novembre 1635.

Bruxelles, le 1635-11-23

Règlement sur le paiement des droits et licentes dans les ports maritimes du comté de Flandre et ailleurs.

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Philippe d'Ursel, Charles de Gysperre
- c. KBR, Cl 11.222 A 70 RP
- d. KBR, LP 11.338 A RP; KBR, LP 11.341 A RP; AGR, BIB OP0683; PB, III, p. 435-442

Instructie oft reglement dienende tot conservatie vande rechten vande thollen ende licenten van Syne Majesteit, naer de welcke Syne Hoocheyt ordonneert aen alle officieren, pachters, hunne commisen ende chercers, ende voorts eenen-iegelijcken die't behoort, hen te reguleren, soo inde zee-havenen van Vlaenderen als inde andere steden daer de rechten vande licenten ende thollen respectuelijk ontfangen ende ghecollecteert worden, op de penen hier ghestatueert. Alles bij provisie ende tot andere ordonnantie.

1. Inden eersten, dat alle de schippers, coop-lieden ende facteurs schuldich zyn hun punctuelijk te reguleren in't aen-brengen ende acquitteren vande goederen ende coop-manschappen comende inde zee-havenen van Vlaenderen, volghende de placcaerten ghemaect zoo op het stuck vande licenten vanden 14en augusti 1598 als vanden thol van Vlaenderen vanden 20en octobris 1522, op de penen daer by ghestatueert.

2. Soo oock schuldich sullen wesen hen-lieden te reguleren die ghene comende vande vyanden ofte rebelle landen uyt crachte van paspoorten, sonder de welcke niemant vande selve rebellen ofte andere vyanden inde voornoemde zee-havenen en vermoghen te comen, noch met eenighe coop-manschappen vande welcke tot proffyte vande selve vyanden ende rebellen betaelt sullen gheweest zyn eenighe licenten, thollen oft andere rechten, oft door de selve landen ghepasseert hebbende, totter tyt toe daer inne anders sal wesen voorsien, op de penen vermelt byde placcaerten vanden 29en van julius 1625, midts dat de licenten op de selve zee-havenen van Vlaenderen niet gheopent en zyn gheweest.

3. Voorts zoo en zal niemant hem moghen vervoorderen, comende inde haven van Oostende omme te varen naer Brugge, te laeden noch te lossen eenighe goederen ofte coop-manschappen inde riviere tusschen de voorsz[eyde] stede van Ostende ende Brugge, niet meer in't Sas van Plasschendaele, als Stachille Burgge, Nieuweghe, Schistale ende andere plaetsen daer ontrent ghelegen, maer alleenlijk inde voorseyde haven van Oostende, ter gheordineerde plaetse, ofte wel binnen der voorseyder stede van Brugge in't regard vande ghene opperwaerts varende, oock ter gheordineerde plaetse, oock alles by daeghe ter presentie vande chercers, over-ghevende aende selve hunne paspoorten, sonder anderssints ofte buyten het beloken vande poorten te moghen lossen ofte laeden inde haevenen van Vlaenderen de poorten noch ghesloten synde, op wat pretext dat het zy, op pene van confiscatie vande schepenen ende de goederen die daer uyt anderssints bevonden sullen worden ghelost ofte ghelaeden gheweest te zyn, ende voorts opde andere penen vermelt byde voorsz[eyde] placcaerten ende voorgaende ordonnantie dien-aengaende particulierlijk ghedecreteert, ende dat om te schouwen alle oorsaecke van bedroch.

4. Niemandt, 'tzy coopman, facteur ofte schipper, en sal vermoghen te laeden in hen-lieden schepenen ofte lossen eenighe coop-manschappen, sonder alvoren de selve pertinentelijck verclaert te hebben ten comptoire vande voorsz[eyde] licenten ende thollen, metten ghetalle, marck, qualiteyt ende quantiteyt, ende dat hij daer aff sal hebben betaelt de ghewoonelijcke rechten ende ghelicht paspoort, ghezegelt ende gheteeckent, inhoudende de selve nombre, marck, quantiteyt ende qualiteyt vande voorsz[eyde] coop-manschappen, den naeme vanden coop-man ofte facteur de selve gheacquitteert hebbende, ende de selve paspoorten daer naer leverende aen de voorsz[eyde] chercers omme die goederen te sien ende visiteren, oft in't selve acquitteren egeen fraude en is gheschiet, ghelijck de selve coop-lieden sulcke goederen niet en sullen moghen vande stat voeren buyten de poorten op de caye tot aende schepen daer inne die ghelaeden moeten worden, sonder voorgaende wete vande selve chercers, noch de selve packen vande caye te porten sonder voorsien te wesen van het voorsz[eyde] paspoort, op pene van confiscatie ende dobbel weerde van dien volghende placcaerten.

5. Ende al-zoo men verstaet ende by experientie bevonden heeft dat diversche schippers, cooplieden ende facteurs (zoo wanneer om ghedaen frauden hunne schepen ende coopmanschappen aengeslaghen worden) hun vervoirdert hebben sulcke goederen te doen reclameren by vremde ende ombekende personen, jae op gheleende naemen van de ghene die daer aen gheen recht en hadden nocte oock geen middel hebbende om te betalen de costen vanden processe, ende veele min het ghewysde, sulckx dat d'officieren gheobtaineert hebbende sententie van confiscatie met adjudicatie vande amenden ende costen, blijvende sonder eenich verhael te connen become, tot prejuditie van Zyne Majesteyts recht ende vande selve officieren, omme waer-inne te voorsien, zoo verclaert Syne Hoocheyt dat niemant ontfanckbaer en is omme eenighe aen-gheslaeghen goederen te reclameren ten zy die by hem ofte op synen naeme gheacquiteert zyn gheweest, ende midts betooghende zyn recht van proprieteit ende stellende seker voor de costen vanden processe, kiesende domicilie ende constituerende procureur.

6. Ende al-soo men verstaet dat eenighe officieren vande licenten inde voorsz[eyde] zee-havenen van Vlaenderen als Grevelingues, Mardycke, Duynkercke, Nieupoort ende Oostende, ghedissimuleert hebben van te doen achtervolghende het placcaert vanden 23en van julius 1626 ghedecreteert nopende traffycke met Hansesteden, ende niet doende over-brengen de gerequireerde certificaten, in fraude vande voorsz[eyde] tollende ende licenten, midts dat onder pretext vande oostersche goederen de ghene vande voornoemde rebellen ende andere onse vyanden in-gebrocht worden, zoo wordt aen de voorsz[eyde] officieren expresselijck geordonneert te procederen tot onderhouden van het voorsz[eyde] placcaert, sonder dien-aengaende met iemenden te dissimuleren ofte coniveren, op pene van arbitraerlijck ghestraft te worden als infracteurs vande selve placcaerten.

7. Wel-verstaende nochtans dat die voorsz[eyde] goeden niet versien wesende metter voorsz[eyde] certificatie inder formen ende manieren by den voorsz[eyden] placcaerte gherequireert ende comende vande voorsz[eyde] neutrale oft gheconfedereerde landen, sullen ghestaen midts promptelijck betaelende het recht vande voorsz[eyde] licenten, achter-volghende de liste vanden naer-lasten oust 1597, boven d'andere ordinairische rechten die-men ter plaetsen vande aencomste schuldich is te betalen.

8. Ende op dat de voorsz[eyde] officieren daer inne soudent procederen sonder eenich achterdencken van bedroch, soo ordonneert-men aen de selve dat zy schuldich sullen wesen de voorsz[eyde] over-ghegeven certificaten inne te trekken ende die by den ontfangher ende collecteur vande voorsz[eyde] licenten te exhiberen inde Camer van Rekeninghe tot Ryssel, tot verificatie ende justificatie van hunne rekeninghe, dat sulcke partye van goederen daer by vermeldt ende ghespecificiert geen recht vande licenten schuldich en is gheweest te betalen, sonder welcke certificatie het recht vande selve licenten t'henlieden laste ende tot proffyte van Zyne Majesteyt uyt-ghetrocken sal worden.

9. Ende sullen de selve officieren punctuelijck schuldich wesen henlieden te reguleren achtervolghende de voorsz[eyde] placcaerten in't gheven vande paspoorten noodich om te laeten innecomen ofte uyt-vaeren eenighe comerschappen, ende welcke paspoorten sullen moeten ghezeghelt worden mette wapenen van Zyne Majesteyt ende pertinentelijck in-houden de menichte, qualiteit, ghedaente, ghewichte, mate ende ghetal vande coopmanschappen die de schippers, cooplieden ende facteurs ten comptoire verclaert ende gheacquiteert sullen hebben, metten daete vanden jaere ende dach, ende gheteckent moeten worden byde respectieve officieren vande licenten ende thollen, op pene van verbeuren 50 gulden ten proffyte van Zyne Majesteyt elcke reyse by de selve officieren die bevonden sullen worden hier tegen te contravenieren.

10. Voorts, ten eynde dat de voorsz[eyde] officieren vande thollen ende licenten henlieden behoorelijck acquitteren in't bedienen van hen-lieden officie, zoo werdt hen-lieden expresselijck verboden, ende oock alle chercers, hen te onderwinden met eenighe traffycke van coopmanschappen, ofte factorie te doen nocte herberghe te houden, ofte de selve cooplieden te logeren, directelijck ofte indirectelijck, op pene van te verbeuren ten proffyte van Zyne Majesteyt een jaer van heurlieder gagie voor d'eerste reyse, ende voor de tweede reyse dobbel ende boven dien van heur-lieder officie aff gheset te worden.

11. Verbiende aen de selve officieren wel expresselijck te laeten passeren ofte uyt-varen eenighe munitien van oorloghe ende andere goederen ende coopmanschappen die byde voorgaende placcaerten verboden zyn, nocte eenighe verboden waren ende coopmanschappen inne te laeten comen, op de selve pene ghestelt tot laste van innebrengers ende uyt-voerders ende begrepen byde voorsz[eyde] placcaerten, ende daer-en-boven van heur-lieder officie aff gheset te worden.

12. Ende en sullen de selve officieren heur-lieder niet vervoorderen van nu voorts toe te laeten aen de schippers ende heurlieder maets comende inde voorsz[eyde] havenen van Vlaenderen ofte uyt-vaerende, het uyt-voeren van eenighe coopmanschappen, niet meer onder pretext van voeringhe als

anderssints, sonder te betaelen de rechten daer toe staende, op de selve penen ghestelt ende ghedecreteert tegens de contraventeurs vande voorsz[eyde] placcaerten.

13. Wel verstaende ten regard vande schippers ende heurlieder maets woonende inde onderdanighe landen van Syne Majesteyt brenghende voor heur-lieder voeringhe eenighe toe-ghelaeten ende niet verboden coopmanschappen, in cleene quantiteyt, voor de consumptie in hunne schepen gheduerende hunne reyse ende voorder niet, wert toe-ghestaen 'tzelve vry te laeten passeren sonder de selve thollen ende licenten te moeten betaelen.

14. Behalven dat onder het pretext van dien niet en mach ghebrocht worden eenighe specie van laeckenen, carzeyen, perpetuanen ende andere stoffen ofte manufactures ghemackt van wolle, van vlas ofte van sayette, alle soorte van gaeren, nochte oock eenighe cleederen vande selve stoffen ghemaect, niet meer voor hun eygen ghebruyck als anderssins, midts dat sulckx by voorgaende placcaerten expresselijck gheprohibeert is ende over sulckx noch verboden blijft, selfs achtervolghende den placcaerte vanden 16en aprilis 1589.

15. Welcke voorsz[eyde] manufactures oock anderssints niet en sullen moghen ghebrocht worden in sacken, tonnen, vaeten ofte coffers, heele, halve stucken ofte mindere quantiteyt, onghepackt, dan behoorlijck ghebonden ende ghepackt coop-mans ghewyse, naer voorgaende verclaeringhe ende acquitteren ten comptoire vande licenten ende thollen moeten ghebrocht worden in't pack-huys van Syne Majesteyt daer toe ghestelt, omme al-daer gezegelt te worden ende het recht competerende aenden pachter in't regard vande laeckenen ende carzeyen te betaelen met de andere ordinaris rechten daer toe staende, opde penen ende amendes byde voorgaende placcaerten vermelt.

16. Ende al-zoo in difficulteyt ghetrocken is gheweest by processe aen-ghedaen aende voorschreve officieren vande licenten by diversche coop-lieden, dat de hoppe ende yser uyt-ghegaen ende ghetrocken naer neutrale landen, 'tselve niet verboden en soude wesen ende uyt-gaende by permissie van Syne Majesteyts Rade vande Financien, geen recht vande licenten schuldich en soude zyn te moeten betaelen, 'twelck een notoir abuys is, aenghesien dat by het voornoemde placcaerte vanden 6en aprilis 1589 het uyt-voeren van de selve hoppe ende yser, ghevrocht ende onghetrocht, expresselijck gheprohibeert is gheweest, oversulckx is de intentie dat sulcke hoppe ende yser, ghevrocht ende onghetrocht, schuldich is te betalen het recht vande licenten by den voornoemden Raede vande Financien daer op ghestelt.

17. Inghelijckx is oock schuldich te betaelen het recht vanden licenten alle soorte van boter, caes, ghedroochden ofte ghesouten visch ende zwerte seepen, ende dat volghende de liste vande naer-lasten oust 1597, midts de ghelijckenisse vande selve waeren met ghelijcke specien comende vande rebellen ende daer-omme oock ghelijcklyck verboden by diversche voorgaende placcaerten, naemelijck vanden 24en novembris 1600 ende vanden 29en julij 1625, opde pene al-daer begrepen, niet-teghenstaende dat-men soude willen bewysen dat de selve zyn van het ghewas oft manufacture van neutrale landen ende van daer ghesonden.

18. Voorts, om te behuyden diversche difficulteyten die gemoveert worden teghen de officieren vande licenten ende chercers zoo wanneer sy de verboden, verzweghen ende onbehoorlijck gheacquitteerde goederen zyn vervolghende buyten heur-lieder district, ende oock onder pretext dat de aen-slaghen te precipitantelijck soudan gheschiedt syn, soo verclaert Zyne Hoocheyt syne intentie te wesen, dat nae dien de schippers, coop-lieden ende facteurs aen-ghegeven hebbende ten comptoire vande licenten ende thollen hunne goederen, sullen ghelicht hebben paspoort vande selve officieren, ghezegelt met de wapenen van Syne Majesteyt ende gheteekent byde selve officieren ofte hunne commisen, ende daer naer vercreghen hebben op het selve paspoort de signature vanden gouverneur der plaetsen in't regard vande schepen willende in zee vaeren, ende vande selve devoiren ghebleecken synde, sullen de voorsz[eyde] chercers vande voorsz[eyde] rechten van Syne Majesteyt de selve paspoorten in handen nemen ende de schepen al zoo geacquitteert vervolghen ende visiteren daer sy de selve sullen bevinden, sonder langer te moeten wachten, ende naer confrontatie vande in-gheladen goederen teghen sulcken paspoorten bevindende eenighe fraude, de selve schepen ende onbehoorlijck verzweghen coopmanschappen arresteren ende doen brenghen in't pack-huys van Zyne Majesteyt, om daer teghen ende de contraventeurs te procederen inghevolghe vande placcaerten.

19. Nemaer belangende de schepen ende goederen comende uyter zee willende lossen inde voornoemde havenen, ofte wel met de ghelaeden coopmanschappen opwaerts vaeren, in sulcken ghevalle en sal niet langer moeten ghewacht worden dan tot dat de schippers, coop-lieden ende facteurs ten comptoire vande voorschreven licenten ende thollen gheweest sullen hebben ende al-daer verclaert ende gheacquitteert hunne gelaeden coopmanschappen, ende by de schippers ghelicht hebbende paspoort,

ghezegelt ende gheteekent byde voorsz[eyde] officieren vande thollen ende licenten, alleenlijk sonder dat de officieren voorsz[eyd] schuldich zyn te verwachten tot dat de schepen in zee ofte opwaerts sullen willen vaeren, ofte tot dat sy sullen lossen de selve coopmanschappen, ende dat om te prevenieren alle bedroch ende fraudulente uytvluchten vande schippers, coop-lieden ende facteurs.

20. Voorts zoo ordonneert Zyne Hoocheyt aen alle chercers ende visiteerders ghestelt tot conservatie vande voorschreven rechten vande licenten ende thollen, elck in syn quartier, dat de paspoorten ghezegelt ende volteeckent synde vande verclaerde goeden ende coopmanschappen ende die by de schippers heur-lieder in handen ghelevert moeten worden, sy daer mede sullen gaen inde schepen ende wel ende exactelijck ondersoecken ende confronteren de inne-ghelaeden goederen tegens de selve paspoorten, ende daer inne geen fraude bevindende, sy schuldich sullen wesen de selve paspoorten te endosseren ende teekenen den date van het selve onder-soeck ende dat sy daer-inne geen frauden en hebben bevonden, op pene van privatie van heur-lieder officie ende een jaer van heur-lieder gagie ten proffyte van Zyne Majesteyt.

21. Welcke paspoorten al zoo ghezegelt ende gheteekent byde voorsz[eyde] officieren vande licenten ende thollen ofte heur-lieder ghecommitteerde, sullen alleen moghen dienen tot verificatie vande goederen die de schippers, coop-lieden ende facteurs op de voorsz[eyde] comptoiren sullen geacquitteert hebben.

22. Ende in dien de officieren vande licenten ende thollen vervoordert hadden te laeten uytvaeren ofte inne-comen eenighe verboden coopmanschappen, sonder permissie ofte paspoort, sullen gestraft worden ende vervallen inde selve penen ghestatueert byde placcaerten tot laste vande overtreders, ende in't quadrupel van het recht dat sy Syne Majesteyt sullen hebben vercort.

23. Synde voorts gheordonneert aende respective chercers hen-lieden daghelijckx te vinden op de comptoiren ten tyde die goederen ende coopmanschappen ordinairlijck gheacquitteert worden, met alle neersticheyt ende diligencie draeghende aende officieren alle behoorlijcke respect ende obediencie aen heur-lieder ordre, ontfanghende al-daer de voorsz[eyde] paspoorten om die te gaen confronteren teghens die aen-ghegeven ende gheacquiteerde goederen, in cas van fraude die aen te slaen ende die kennisse ten comptoire promptelijck te doen, de goederen in't magazyn van Syne Majesteyt te consigneren. Ende geen fraude bevindende, het paspoort te indosseren, 'tzelve al zoo daer op ghetuyghende onder hem handtteecken, welcke paspoorten zy ghehouden worden alle daghe te bringhen ten comptoire, om al-daer by den contre-rolleur gheenfilaseert te worden, die daer van comptable sal wesen te rensoigneren als't van noode wesel sal, op pene respectelijck van elcke reyse contrarie doende te verbeuren vyff-en-twintich guldens.

24. Alle officieren indifferentelijck, 'tzy ontfangher, collecteurs, chercers ende hussiers vande camers vande licenten, syn gheauthoriseert ende sullen vermoghen by preventie in cas van fraude ghecommitteert byde schippers, coop-lieden ende facteurs, heur-lieder dienaers ende domesticquen, voor de welke de meesters ende eyghenaeren schuldich syn te verantwoorden, aen te slaen, saiseren ende arresteren de verboden, verzwegen ende onbehoorlijcke gheacquiteerde goederen ende die vervolghen allom op de zee, waeteren, rivieren ende stroomen, ten platten lande ende in allen steden, huysen ende plaetsen, midts gaders de schepen ofte waghens daer inne sulcke coopmanschappen bevonden sullen wesen, doende daer van de kennisse aen de officieren vande licenten, om al-daer notitie ghehouden te worden tot conservatie van het recht van Syne Majesteyt, al-waer de aen-gheslaghen goederen in't packhuys sullen worden gheconfigheert om inventaris daer van ghemaect te worden, achtervolghende het placcaert vande voornoemde licenten vanden veerthiensten augusti duysent vyff hondert acht-en-negentich.

25. Verbiedende alle officieren eenighen aen-slach ghedaen hebbende eenichsins te vermaecken, conniveren oft accorderen mette coop-lieden ofte facteurs, nemaer de zaecken te vervolghen voor de rechters vande licent-camer tot sententie diffinitive, ten-waere dat aen de goederen aen-gheslaeghen niet en cleef de hondert guldens eens, in welcken ghevalle toe-ghelaeten is te accorderen met interventie vanden fiscael ende overstaen vande voornoemde rechters vande licent-camer.

26. Alle processen sullen byde voornoemde officieren alzo moeten vervolghet worden tot sententie deffinitive tot heur-lieder eyghen coste, sonder tot laste van Syne Majesteyt te moghen reekenen ende comende te obtineren inde confiscatie het ghrechte derde paert tot proffyte van Syne Majesteyt in rekeninghe moeten brenghen, sonder daer van jet te defalcqueren, op wat pretext dattet zy, blijvende dander twee deelen voor den exploiteur ende de nunciateur volghende de placcaerten.

27. Synde de officieren vande licenten ende thollen ende de chercers van diere ghestelt ende ghenomen inde protectie ende sauve-garde van Syne Majesteyt, verbiedende wel expresselijck aen alle

schippers, coop-lieden, facteurs ende eenen-iegheleijcken, wien dattet zy ofte van wat qualiteyt hy soude moghen wesen, de selve officieren te dryghen, schelden ofte eenigh overlaster te doen, met woorden oft met wercken, op pene van onghenade van Syne Majesteyt ende van exemplaelijck ghestraft te worden aen lijff ende goet naer hunne verdiensten.

28. Verclaerende voorts dat de voornoemde officieren vande licenten ende thollen nocte heurlieder chercers procederende uytten naeme van hen officie ende in conformiteyt vande placcaerten ende instructien daer op dienende, niet en moghen becommert, ghevangen ofte ghearresteert worden onder pretext van rauwe civile acten raeckende hen officien ende 'tghene daer aff dependeert, ende daer voren sy alleenlijck, actionnelijck ende betreckelijck sullen wesen voor heurlieder competenten jugen ende alleenlijck by sententie vande selve bedwinckelijck wesen tot volcomen van dien by middele van executie.

29. Ende om voorts te comen de processen die de schippers ende coop-lieden daghelijckx aendoen aen de voorschreven officieren vande thollen ende licenten ter cause vande rechten van Syne Majesteyt, om ondertusschen de betaelinghe onder te houden tot verrachteringhe vanden dienst van Syne Majesteyt, midts dat door de selve officieren niet en connen doen de precise betalinge van heurlieder administratie, soo wordt aen de selve officieren gheordonneert van nu voorts ende inghevolghe vande voorgaende placcaerten vande licenten, de rechten vermelt byde respective listen vande thollen ende licenten te doen betaelen, prompt ende gherecht, al eer dat sy de paspoorten sullen gheven, anderssints sullen de selve processen staen ten laste ende risque vande selve officieren die schuldich sullen wesen te doen precise betaelinghe, alles op pene van arbitraire correctie.

30. Voorts, soo ordonneert Syne Hoocheyt dat de voorseyde officieren vande licenten ende thollen sullen schuldich wesen inden comptoire vande voorschreven licenten in't publick uyt te hanghen de respective listen vande voorschreven licenten ende thollen, omdat alle cooplieden, facteurs ende schippers de selve listen aldaer moghen sien ende weten wat sy schuldich syn te betaelen, sonder daeromme te moeten adresseren aende selve officieren conforme de placcaerten vande licenten, ende voorts dat sy in't selve comptoir vande licenten t'samen sullen vergaderen alle daeghen voor ende naer noene op precise ende ghestelde ure, ten eynde de selve coop-lieden, facteurs ende schippers al-daer te accommoderen ende hunne paspoorten te gheven, sonder die te doen loopen van het een huys in d'andere, op pene van hondert guldens elcke reyse ende arbitraire correctie.

31. Ende al-zoo Syne Hoocheyt wel gheinformeert is vande frauden dier ghebeuren ten regard vande voorsz[eyde] Inghelsche laeckenen, carseyen ende dierghelijcke andere manufactueren in't exces vande ordinaris lan[g]de van twee-en-dertich gaerden, maeckende veertich ellen Vlaemsche maete voor een stuck laecken ende seshien ghelijcke gaerden voor ieder stuck carseye, sayen, rassen ende perpetuanen, ordonneert dat van nu voortaan geen laeckenen nocte carseyen ende dierghelijck manufactueren en sullen moghen ghezegelt worden dan inde pack-huysen van Syne Majesteyt ordinairlijcken daer toe gheordonneert, ende ter presentie van den ontfangher ende contre-rolleur respectivelijck, sonder 'tzelve te laeten staen op heurlieder knechten ofte commisen, op pene van hondert guldens tot last vande officieren ende pachter respectivelijck t'elcker reyse ende van yder stuck dat hy buyten de selve pack-huysen van Syne Majesteyt inde presentie als boven sullen hebben ghezegelt.

32. Inghelijckx ordonneert dat de voornoemde officieren van nu voortaan gheen dierghelijcke laeckenen, carseyen ende manufacturen en sullen vermoghen te zeghelen ten sy by de coop-lieden declarerende als voren de precise langde van de selve, indien sy dat weten, 'tselve verificherende met billet vande ghene sulcke laeckenen ende manufacturen in Inghelant ghemeten ende ghezegelt hebbende, by ghebreke van 'twelcke dat de voornoemde officieren sulcke manufacturen sullen moghen doen meten soo verre sy merckelijck bevinden de selve in ordinaris langde te excederen, ende dat by ghezworen meter der stede ende plaetse daer sulcke manufacture aen-ghebrocht sal worden.

33. Soo oock sulcke metinghe sal moghen gheschieden op coste, risque ende peryckle vande officieren in dien sy merckelijcke suspicie hadden dat de verificatie ofte verclaeren vanden coop-man ghedaen onbehoorlijcke ware, ende daer inne merckelijcke fraude bevindende, sullen de selve officieren sulcke laeckenen ende manufacturen daer inne de fraude bevonden sal worden, aen-slaen ende daer teghen procederen inghevolghe deser instructie ende reglement.

34. Ordonnerende voorts aende voorschreven officieren de laeckenen, carseyen ende andere manufacturen die sy langher sullen bevinden als de voornoemde ordinaris langde, die te belasten ende doen passeren voor dobbel stucken, ende de halve voor heele, daer exces inde voornoemde langhe bevonden sal worden, ende de rechten vande tolleren, licenten ende last-geldt al-zoo naer advenant te doen betaelen, te beginnen binnen veerthien daeghen naer publicatie van desen.

35. Welcke laeckenen ende carseyen al-zoo ghezeghelt synde niet en sullen moghen vertransporteert worden uyt de voornoemde pack-huyse van Syne Majesteyt, ten zy met behoorlijk paspoorte vande voornoemde respective officieren als pachter vande voorschreve laeckenen ende gezeghelt met de wapenen van Syne Majesteyt, daer van de coop-lieden, schippers ende voer-lieden tot liber passagie vande selve manufacturen altyt voorsien moeten wesen, inhoudende de selve pasporten, marken ende nombre van packen met specificatie vande nombre vande stucken zoo die ghemeten ofte bevonden sullen syn gheweest, op pene van vyfftych guldens te verbeuren byde officieren ende pachter elck respectelijcken in cas van contravensie tegens dese ordonnantie.

36. Alle de boeten, amenden ende confiscatien sullen ghedeelt woorden naer costuyme, te weten een derde tot proffyte van Syne Majesteyt, ende de resterende twee derden tot proffyte vanden exploitteur ende denunciateur.

37. Ordonnerende Syne voornoemde Hoocheyt aen alle de voornoemde officieren vande licenten en thollen, de chercers van diere, alle schippers, coop-lieden ende facteurs, midtsgaeters aen alle officieren ende magistraeten van justicie ende allen andere die't behooren sal hen hier naer te reguleren ende de publicatie die gheordonneert wordt de selve te laeten doen daer't behoort, op dat niemant daer van ignorantie en come te pretenderen.

Ghedaen tot Brussel den dry-en-twintichsten van november seshien-hondert vyff-en-dertich. D'O[ngnyes] v[idi]t. El Cardinal Infante, C. de Dongnyes, I. de Noyelle, F. Kinschot, Ph. d'Ursel, E. de Gysperre.

1635/11a

Bruxelles, le 1635-11-26

Interdiction du commerce avec la France (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, CI 11.222 A 69 RP
- d. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1063, f. 480

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgogne, etc.

Tres chers et bien-amez. Comme par nostre declaration du vingt-quatriesme du mois de iuing dernier touchant la guerre contre la Couronne de France nous avons, entre autres choses, expressement deffendu de n'avoir communication, commerce ou intelligence, ny traicter en façon quelconque avec les subjects dudict Royaume, directement ny indirectement, à peine de vie, et que ce nonobstant nous sommes informez que plusieurs, tant subjects de Sa Majesté qu'estrangers, se sont avancez depuis ladicte declaration de faire transporter et entrer és pays de Sa Majesté non seulement grande quantité de vins de France, mais aussi diverses autres denrées et marchandises de la manufacture dudict Royaume, le tout au grand deservice de Sadicte Majesté, mespris de ses ordres et interest du publicq, a quoy desirans pourveoir promptement, nous avons bien voulu declarer, par advis des Conseils d'Estat, Privé et des Finances, qua la volonté de Sadicte Majesté et la nostre est que ladicte prohibition sorte son plein et entier effect, et qu'ayez à l'executer et faire executer et observer selon sa forme et teneur, au regard de toutes et quelconques personnes, de quelque estat, nation, qualité ou condition qu'ils soyent, entendans d'y comprendre aussi l'entrée de toutes denrées et marchandises du creu et manufacture de France, ores qu'elles fussent amenés par voyes et passages des pays, Royaumes, provinces ou villes confederées, neutrales ou par les provinces rebelles, le tout aux peines portées par ladicte declaration au regard des subjects et vassaulx du Roy, et au regard de toutes autres personnes et de tous autres cas cy reprins à peine de confiscation desdictes denrées et marchandises, ensemble des chariots, charettes, chevaux, batteaux et du quadruple de la valeur, à appliquer un tiers au dénuiciateur, le second a l'officier faisant l'exploit, l'autre au fisque de Sa Majesté, et à telle peine arbitraire plus grieve que l'on trouvera escheoir et laquelle se pourra entendre jusques à la mort inclusivement, selon l'exigence du cas. Ordonnans que pour meilleure observance de ceste

prohibition, gardes et visiteurs soyent establis deuëment sermentez à toutes entrées, ports, ponts et autres passages ou besoin sera et la fraude se pourroit commettre. Et pour empescher toutes ulterieures defraudations, nous voulons et ordonnons que les denrées susdictes du creu et manufactures de France n'y puissent estre exposées en vente ny achaptées, ne soit qu'elles ayent esté premierement declarées de bonne prinse, a cognoissance de cause et dont il devra apparoir par sentence. Et afin de pourveoir à l'indemnité des marchands, merciers et autres revendeurs ayans en leur pouvoir aucunes desdictes marchandises, nous leur avons pour ceste fois permis et ordonné d'en vuider et les vendre et distribuer, à sçavoir au regard des vins endans deux mois, et pour toutes autres denrées et marchandises endedans trois mois apres la publication de ceste. Et quant aux vins de France entrez et amenez pardeça par terre depuis la publication de nostre-dicte declaration, puis que cela a esté faict par contravention notoire d'icelle, nostre intention et volonté est que exacte recherche sera faicte et information prinse par les officiers fiscaux de Sa Majesté en chacune province, pour en descouvrir les auteurs et coupables, et apres estre procédé a leur charge selon les merites du cas.

Et pour empescher qu'on ne face proffit excessif par la vente desdicts vins, soit en gros ou en detail, au grand interest et dommage des subjects de pardeça, nostre intention est qu'iceux seront tausez à un prix raisonnable par les magistrats des lieux qu'il appartiendra, prenant esgard à ce qu'ils ont valu et esté vendus avant ceste defense, sans que les marchands ou revendeurs les pourront vendre ou debiter à plus haut prix que ne portera ladicte taxation, le tout aux peines susdictes.

Et afin que personne ne puisse pretendre ignorance de ce que dessus, nous vous ordonnons de le faire publier incontinent, toutes autres choses postposées, és lieux pour ce accoustumez. A tant, tres-chers et bien-amez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 26 novembre 1635. Ro[ose] v[jidi]t, El Cardenal Infant, Verreyken.

1635/11b

Bruxelles, le 1635-11-26

Interdiction du commerce avec la France (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254
- d. KBR, Cl 11.222 A 71 RP; PB, I, p. 327-328

Ferdinand, byder gratien Godts Infant van Spaigen, lieutenant gouverneur ende capitaine general van dese Neder-landen ende van Bourgoignen, etc.

Seer lieve ende ghetrouwe. Al-zoo door onse declaratie vanden 24en junij lest-leden raeckende die oorloghe teghen die Croone van Vranckrycke, wy onder andere expresselijck hebben verboden van eenige communicatie, commercie oft intelligencie te hebben, oft in eenigher manieren te handelen met d'onderzaeten van het voorsz[eyde] Coninck-ryck, directelijck noch indirectelijck, op pene vande doodt, ende dat dien niet teghen-staende wy zijn gheinformeert dat verscheyden, zoo onder-zaeten van Syne Majesteyt als vremdelinghen, hun hebben vervoirdert naer de voorsz[eyde] declaratie te brenghen ende te doen innecommen inde landen vande ghehoorsaemheyt van Zyne Majesteyt, niet alleenlijck groote quantiteyt van Franssche wynen, maer oock verscheyde andere waeren ende coopmanschappen ghemaect in het voorschreven Coninck-ryck, alles tot grooten ondienst van Zyne Majesteyt, misachinghe van zyne ordonnantien ende interest van het ghemeyn, om waer-teghens promptelijck te versien, wy hebben, by advys vande Raeden van Staete, Secreten ende Finantien, wel willen verclaeren, ghelijck wy verclaeren mits desen, den wille ende intentie van Zyne Majesteyt ende den onsen te wesen, dat die voorsz[eyde] verboden zullen volcomen stadt grypen ende effect sorteren, ende dat 't zelve sal worden onderhouden ende ter executien ghestelt naer zyne forme ende teneur ten respecte van alle ende ieghelijcke personen, van wat staet, natie, qualiteyt oft conditie zy moghen wesen, verstaende daer-onder oock te begrypen het innecommen van alle waren, coopmanschappen van het ghewas ende handt-werckinghe van Vranckryck, al waert zoo dat die warden herwaerts over-gebrocht door wegghen ende passagien van landen ende

Coninck-rycken, provincien oft steden van verbonde, neutrael oft rebel zynde, alles op de penen begrepen inde voorsz[eyde] declaratie ten respecte vande vassaelen ende onder-zaeten vanden Coninck. Ende in regarde van andere persoonen ende ghevalen hier vorens gheroert, op de pene van confiscatie vande voorschreven waren ende coopmanschappen, midtsgaders vande peerden, waghens, kerren ende schepen, ende tot dien het vier-dobbel vande weerde, toe te vueghen voor een derde aen den aen-brengher, het tweede aen den officier die d'exploict zal doen, ende het derde tot behoeff van Zyne Majesteyt, ende op sulcken andere swaerder pene arbitraire als-men zal bevinden te behooren, die welcke haer oock zal moghen strecken totte doot inclusiff, naer gheleghentheyte vande zaecken.

Ende op dat 'tghene voorschreven is te beter worde gheobserveert ende onderhouden, zoo ordonneren wy datter sullen ghestelt worden wachters ende onder-soeckers, behoorlijck gheeedt, aen allen in-gangen, havenen, brugghen ende andere passagien daer sulckx van noode zal wesen ende daer eenich bedroch soude connen gheschieden.

Ende om te beletten alle voirder bedroch oft defraudatie, zoo willen wy ende ordonneren by desen, dat alle voorschreven waren van het ghewas oft handt-werckinghe van Vranckryck niet en sullen moghen te coop ghestelt worden oft inne ghecocht, ten zy die eerst ende voor al zyn verclaert van goeden prise, met kennisse van zaecke, ende waer van by vonnisse zal moeten blijcken. Ende om te versien de onbeschadicheyt vande coop-lieden, cremers ende andere uyt-vercoopers die eenighe vande voorschreven coopmanschappen moghen onder hebben, wy hebben voor dese reyse alleenlijck toe-ghelaten ende geordonneert hun daer van te ydelen ende die te vercoopen ende distribueren, te weten ten respecte vande wynen binnen twee maenden, ende van alle andere waren ende coopmanschappen binnen dry maenden naer die publicatie van desen. Ende aengaende die Fransche wynen die herwaerts over ghebrocht zyn te lande naer die publicatie vande voorschreve declaratie, aenghesien 't zelve is gheschied by notoire contraventie, onse intentie ende wille is dat daer-over pertinent onder-soeck zal worden ghedaen ende informatie ghenomen door die officieren fiscaelen van Zyne Majesteyt, elck in zyn district, om te ontdekken die ghene die schuldich ende plichtich daer inne souden wesen, en teghen hun gheprocedeert te worden ghelijck die zaecke zal verheysschen.

Om van ghelijcken te verhueden dat-men gheen uyt-nemende proffyt en soude doen vande voorschreve wynen, 'tzy in't gros oft in't uyt tappen, tot groote interest ende schade vande onder-zaeten van herwaerts over, soo ist dat wij verclaren onsen wille te wesen dat de voorschreven wynen sullen worden ghetauxeert tot eenen redelijcken prys byden magistraet vande plaetsen daer des behooren zal, opsicht nemende op't ghene zy weerdich zyn gheweest voor date van ons teghenwoordich verbodt, verbiedende aen alle coop-lieden ende uyt-tappers oft vercoopers de selve dierder te vercoopen oft uyt te tappen als die en sullen zyn ghetauxeert, op pene voorschreven.

Ende op dien niemant hier aff en pretendere oorsaek van ignorantie, zoo ordonneren wy ende bevelen by desen 'tzelve te doen publiceren ende vercondigen, alle andere zaecken naer ghelaeten, in plaetse daer des ghewoon is te gheschieden. Hier mede, zeer lieve ende ghetrouwe, onse Heere Godt hebbe u in zyn heylighe behoedenisse.

Te Brussel, den ses-en-twintichsten novembris seshien hondert vyff-en-dertich, gheparapheert Ro[ose] v[idi]t ende gheteekent El Cardenal Infant, ende nederwaerts, Verreyken.

1635/12a

Bruxelles, le 1635-12-03

*Complément de l'ordonnance du 18 mars 1633 visant à éliminer les désordres et abus en matière monétaire
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 175-176
- d. -

1635/12b

Bruxelles, le 1635-12-03

*Complément de l'ordonnance du 18 mars 1633 visant à éliminer les désordres et abus en matière monétaire
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Saxon Finia
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 573-574

Ferdinand, by der gratie Godts Infant van Spaignien, lieutenant gouverneur ende capitain generael van dese Nederlanden ende van Burgundien, etc.

Lieve ende wel-beminde. Het quaet t'welcke de desordren vande munte veroorsaecht hebben aenden Coninck mynen Heere ende aen het ghemeente, midtsgaders aen alle zyne ondersaeten van herwaerts-over totten jaere 1633, hebbende gheweest soo groot ende ghevoelick, dat niet alleene de Raeden ende officiers van Zyne Majesteyt, maer oock de Staeten van zyne provincien ende lichaemen vande ghemeente, jae t'zelfs die hemlieden ghemoeyt hadden mette deselve disordren, hebben Zyne Majesteyt instanelick ghebeden daer toe te willen brynghen een veerdigh ende krachtich remedie, de welcke oock daerinne heeft doen voorsien met ryphede van Raede ende de sorghvuldicheyt daer toe verheescht, by het placcaet vercondight in't voors[eyde] jaer 1633 op het redres vande selve disordren, het welcke by een yeghelick over al ontfanghen ende aenveert hebbende gheweest als oorborighe ende nootsaeckelicke weth om te doen ophouden het voorschreven quaet, Zyne Majesteyt en heeft by dien niet willen twyffelen ofte t'zelve placcaet en zoude allesins volcomentlick onderhouden ende ghevolght gheweest hebben, alzo nochtans wy behoorelick onderricht zyn dat al dies niet-jeghenstaende, in diversche plaetsen der zelve provincien ende landen van Zyne Majesteyt nieuwe disordren op t'stuck vande zelve munte ende overtredynghen van t'zelve placcaet, midtsgaders de naerder verclaerynghen daer op ghevolcht, beghinnen allenskens in te breken, tot groote schaede van zyn ghemeente ende onderzaeten, zoo in het uytgheven vande gaude als andere munte, ende boven de evaluatie ende prys by t'zelve placcaet ghestelt, als het ontfanghen van verscheyden specien verclaert billoen, midtsgaders vande zelve te doen openbaerlick ganck hebben, ende namentlick de quart-d'escus van Vranckerycke, de stucken van zes ende twee stuyvers van Hollandt ende Zeelandt, de realen van Spaignien, van Mexico, Peru ende andere, wy hebben van nieuws de zelve zaecke wel ernstelick doen oversien by de Raeden van Staeten, Priveen ende Financien van Zyne Majesteyt, ende by advyse der zelve hebben goetd ghevonden u-lieden te senden dese, ten eynde dat ghy-lieden sonder eenich uytstel doet her-condighen ende executeren t'selve placcaet ende naerder verclaerynghe daer op ghevolght, naer haere vorme ende inhauden, daer toe voeghende u-lieden neersticheyt ende alle moghenlicke debvoiren op dat alle de poincten, ordonnantien ende instructien by t'selve placcaet ende openbaer reglement belast om te beletten de zelve disordren, punctuelick worden volbracht ende onderhouden, bysonder toesicht nemende dat de fiscaelen ende officieren aen wie de sorghe vande dadelicke executie der zelve ordonnantie belast is, hemlieden quytten van heurlieder debvoiren met de gheduerighe neersticheyt in zulcke zaecke nootsaeckelick verheescht, zonder eenich verdrach ofte oogh-luyckynghen, als oock datmen t'elcke veranderynghe vande magistraeten hemlieden doe doen den eedt by t'zelve placcaet gheordonneert, wel-verstaende dat in het regard vande ondersoucken ende calaignien ghedaen ter causen van het uytgheven der voorschreven realen van Spaignien, Mexico ende Peru voor dese hercondynghe, op de welcke niet en zal ghevolcht zyn vonnisse noch executie, onse intentie ende wille is dat ghy-lieden de zelve calaignien doet onderblyven, onderhoudende voorts alle t'ghone gheordonneert is aengaende de voorschreven realen ende laetende weten terstont van als de rechteren ende officiers van u-lieden district dat zy hemlieden naer desen schicken ende voughen, zonder dies te zyne in ghebreke. Hier mede, lieve ende wel-beminde, onsen Heere hebbe u-lieden in zyne goede bewaernisse.

Uyt Brussel, den derden van decembre 1635. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent El Cardinal Infant. Ende bet neder, Finia. Het opschrift was *Onse lieve ende wel-beminde, den president ende lieden*

vanden Raede provinciael s'Conincx in Vlaenderen. Ende was ghezeghelt met het cachet ende wapenen van Zyne Majesteyt.

Ghepubliceert in openbaere consistorie vanden Raede in Vlaendren, present commissaris vanden zelve Hove, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere bystaenders, den 13en decembre 1635, S. d'Hane.

1635/13

Bruxelles, le 1635-12-11

Mesures contre les déserteurs.

- a. Capitaine-général
- b. Martín de Axpe
- c. KBR, LP 12.322/104 E RP
- d. -

Ferdinando, por la gracia de Dios Infante Despaña, lugar theniente, governador y capitan general destos Estados Baxos y de Burgoña etc.

Por la presente ordenamos y mandamos a todos los soldados, assi de infanteria como cavalleria, deste felicissimo exercito del Rey mi Señor que en este año presente se huvieren aussentado y apartado de sus compañías sin licencia, buelvan sin replica ny dilacion alguna à servir en ellas, perdonandoles la falta por ellos incurrida, pena de castigo exemplar y que se procedera contra ellos como infractores de los placartes y ordenes de Su Majestad.

Assi mismo ordenamos y mandamos que todos los soldados que este presente año huvieren passado de sus companias à otras sin licencia nuestra ô de sus superiores, buelvan luego à las primeras, donde sin dificultad se les aclararan y haran buenas sus plaças, ordenando à los capitanes no les pongan en ello ningun estorvo ô impedimento, so pena de castigo, y al auditor general del dicho exercito que proceda contra ellos, y con todo rigor execute irremissiblemente las penas que les impusiere excediendo de lo suso dicho, y los cavallos y armas de aquellos que fueren de la cavalleria se entreguen a sus primeros capitanes para que puedan dar quenta y razon dello quando se les ordenare, sin que sea necessario que corra este por la audiencia general ny otra via, para escusar los gastos de la detencion de los dichos cavallos.

Assi mismo ordenamos y mandamos à todos los gobernadores de provincias y otros ministros y oficiales, lugar thenientes, magistrados de villas ô à quien tocare, no permitan à los tales fugitivos del servicio sin licencia hazer trato, comercio ny trafico en las villas de su jurisdicion, sino que los hagan prender y lo avisen al dicho auditor general y à los auditores particulares, para que se entreguen dellos y los hagan castigar. Y todos los soldados que no cumplieren con lo suso dicho dentro del plazo de los dos meses que se les señala de la publicacion desta orden, y no bolvieren à sus companias como se declara, incurran en pena de la vida.

Y para que llegue à noticia de todos hemos mandado despachar la presente firmada de nuestra mano, sellado con nuestro sello y refrendado del infra escrito secretario d'estado y guerra de Su Majestad cerca de nuestra persona. Ordenamos y mandamos al dicho auditor general lo haga publicar en las ballas de nuestro palacio y otras partes acostumbradas y en todas las provincias y guarniciones.

Data en Brusselas à onze de diciembre de 1635, El Cardinal Infante, Don Martin Axpe.

Yo Guillermo Espalart, primer secretario y greffier de la audiencia general deste exercito de Su Magestad, certifico que este bando se ha hechado y publicado en las ballas del palacio real de Su Alteza el dia de la fecha del, por orden del señor Marcelo Vilters, consejero de Su Magestad y auditor general deste exercito, y vos de Andreas Jarrez, atambor general deste exercito, concuriendo para ello diferentes personas, de que doy fee, Guillermo Espalart.

1635/14

Bruxelles, le 1635-12-22

Dispositions afin de raccourcir la longueur des procès devant les Conseils provinciaux.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Augustin de Gottignies
- c. *Recueil d'edits, ordonnances, declarations et reglemens ... Luxembourg ... Chiny*, p. 296-297 (exemplaire pour le duché de Luxembourg)
- d. AEN, *Conseil Provincial*, Registre 187 (Placards et ordonnances, 1630-72), f. 110v.

Par le Roy. Chers et féaux. Nous sommes informez que nonobstant les moyens ordonnez de temps à autre par nos prédécesseurs de haute mémoire et par nous, pour éviter les longueurs qui entretiennent aux rapports et expéditions de causes pendantes en nos Cours et Conseils de pardeçà, lesdites longueurs continuent, à l'interest de nos bons sujets et du public, particulièrement à raison des prolixes rapports qu'aucuns conseillers font devant et après la lecture des pièces des procès dont ils font relation, et parce qu'iceux et les autres juges y assistans n'opinent brièvement, usans de répétitions et discours superflus qui font perdre beaucoup de temps et accroissent les droits desdits rapports, à nostre charge et des parties, si bien que l'on pourroit souvent, au lieu d'un procès, en expédier deux, et nous décharger et les poursuivans de frais, et nos Cours et Conseils de la presse et multitude desdites parties. Et voulant y pourvoir de nouveau, nous vous ordonnons par cette, comme avons fait à tous nos autres Conseils de pardeçà, qu'à l'avenir chaque conseiller faisant sont rapport et proposition avant la vision des pièces, aye à représenter seulement le cas et fait sommaire résultant du procès, sans user de longueur ny reprendre les écritures et pièces hors son recueil, remettant ce devoir jusques à la répétition, et retranchant aussi en icelle toutes redittes, clauses, articles et exhibitions superfluës, ordonnant de plus à un chacun d'opiner brièvement, et n'étant d'opinion différente à celle du rapporteur ou du premier qui aura délibéré au contraire, de déclarer simplement qu'il se conforme à l'une ou à l'autre opinion, sans plus reprendre le fait ny les raisons ja par eux déduites, permettant tant seulement à un chacun d'alléguer en opinant à son tour les motifs, raisons et circonstances non déduites par les prédélibérans.

Et afin qu'à tout ce que dessus ne soit contrevenu en aucune manière, nous enchargeons particulièrement à nôtre président ou à celui qui présidera d'entre vous, d'y avoir l'égard que convient. A tant, chers et féaux, nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde.

De nôtre ville de Bruxelles, le 22e de décembre mil six cens trente-cinq. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, souscrit De Gottignies. Au dos *A nos chers et féaux les gens de nôtre Conseil provincial de Luxembourg.*

1636/1a

Bruxelles, le 1636-01-29

Défense d'admettre de nouveaux cloîtres ou maisons de religion, ou d'accorder des octrois aux institutions religieuses pour l'acquisition de biens immeubles (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Jean Le Comte
- c. PB, III, p. 172
- d. *Recueil d'edits, ordonnances, declarations et reglemens ... Luxembourg ... Chiny*, p. 293-294; AGR, *Audience*, 1116; ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1063, f. 504 (man.)

Ferdinand, par la grace de Dieu Infante d'Espagne, lieutenant gouverneur et capitain general des Pays-Bas et de Bourgoigne.

Chers et bien amez. Comme nous sommes informez que nonobstant la defence faicte en l'an 1630 de ne plus recevoir de nouveaux cloistres, couvents, colleges ou maisons de religion es villes ou autres places de ces pays que sur permission expresse et lettres patentes en depeschées en forme deüe sous le grand seel du Roy, quelques uns seroient esté admis sans ceste prevention et auroient tasché de se maintenir contre ladicte defence, no[n] sans mespris de son autorité, nous avons trouvé convenir de vous adviser que Sa Majesté nous a particulièrement enchargé de n'en souffrir doresenavant l'ulterieure multiplication, comme aussi de n'accorder plus d'octroy a gens de main morte pour acquisition de biens immeubles. Et partant, nous vous en[joig]nons de pourveoir que l'intention de Sa Majesté soit punctuellement observée es lieux de vostre ressort et district, nous advertissant de tout ce qui s'y passera en ce regard et remectant les requestes et memoriaux qui y pourroient estre presentez sur ce subject. A tant, chers et bien amez, nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 29 de janvier 1636. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, signé, El Cardenal Infante et sous I. le Comte. La superscription estoit *A nos chers et bien aymez les escoutette et ceux du magistrat de la ville de Malines.*

1636/1b

Bruxelles, le 1636-01-29

Défense d'admettre de nouveaux cloîtres ou maisons de religion, ou d'accorder des octrois aux institutions religieuses pour l'acquisition de biens immeubles (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Jean Le Comte
- c. PV, III, p. 52-53
- d. -

Ferdinand, by der gratie Godts Infant van Spaignen, lieutenant gouverneur ende capiteyn generael vande Nederlanden ende van Bourgoignen, etc.

Lieve ende wel-beminde. Alsoo wy onderricht zijn dat niet jeghenstaende het verbodt ghedaen inden jaere seshien-hondert ende dertigh van niet meer in de steden ende andere plaetsen van dese landen te ontfanghen nieuwe cloosters, conventen, collegien oft huysen van religie, anders dan met expres consent ende opene brieven daer op verleent in behoorlijcke vorme onder den grooten seghel vanden Koninck, eenighe sonder t'selve ghedaen t'hebben, soudén zijn gheadmitteert gheweest ende ghesocht hemlieden te maintenirén jeghens 't voorschreven verbodt, niet sonder misachinghe van sijne autoriteyt, hebben goetd ghevonden u-lieden te kennen te gheven dat Sijne Majesteyt ons heeft particulierlijck belast van nu voorts niet meer toe-te-laeten eenighe voordere vermenighvuldighe, soo oock niet meer te verleenen octroyen aen de ghone van dooder-handt om d'acquisitie van onroerende goederen. Ende by dien lasten u-lieden te voorsiene dat d'intentie van Sijne Majesteyt punctuelijck onderhouden worde in de plaetsen van u-lieden ressort ende district, ons van alle 't ghone aldaer zal passeren in dat regard adverterende, ende over-sendende de requesten ende memoriaelen de welcke dies-aengaende soudén moghen ghepresenteert worden. Hier mede, lieve ende wel-beminde, onsen Heere Godt hebbe u-lieden in sijne heylighe bewaernisse.

Uyt Brussel, den 29 lauwe 1636. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent El Cardinal Infant, ende bet neder Le Comte. De superscriptie was *Aen onse lieve ende wel-beminde, de president ende lieden vanden Raede in Vlaenderen*, ende was gheseghelt met het cachet ende wapen van Sijne Majesteyt.

Ghepubliceert in't consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 23en februarij 1636.

1636/2

Bruxelles, le 1636-03-03

Permission d'importer des produits alimentaires et des armes, à condition qu'ils proviennent de pays neutres et que les droits et tonlieux soient payés.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. KBR, Ms. 13.242-84, f. 839 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, I, p. 464

By den Coninck. Lieve ende wel-beminde, nae de mael wy hebben goedt ghevonden tot onsen dienst ende gherief van onse goede ondersaeten van herwaerts over, generaelijk toe te laeten het in-brenghen van alle soorten van coopmanschappen hebbende natuere van vivres ende munitien van orloghe, waer van onse vijanden nu on-langhs hebben verboden den uyt-ganck naer dese ghehoorsaeme provincien, sonder te betaelen eenigh recht van licenten dan alleenlijk het oudt recht vande tollén, soo te lande als het soet water ende oock ter see, alleenlijk voor soo vele die comen in schepen die neutrael zijn, begriipende onder dese permissie het in-brenghen vande coopmanschappen comende van neutraele landen ende groote ghelijckenisse hebbende met die van Hollandt ende de welcke men heeft goedt ghevonden te belasten oock met de licenten, mits de difficulteyt die daer was vande selve te onder-kennen van die van Hollandt. Ende dat alles voor den tijdt van vier maenden toe-comende oft anderssins, soo langhe tot dat anders sal wesen gheordonneert. Wy seynden u daerom dese teghenwoordighe, u ordonnerende den inhoudt van dien terstondt al-omme onder uwen districte te doen publiceren daermen van onsentweghen is ghewoon publicatie te doen, ende het selve te doen onder-houden, sonder des te wesen in ghebreke. Lieve ende wel-beminde, onse Heere Godt sy met u.

Gheschreven te Brussel, den derden meert duysent ses-hondert ses-en-dertigh. Was gheparapheert Boiss[shot] v[idi]t, onderteckent I. Cools.

Onder stondt: Ghepubliceert op den vijfden meert duysent ses-hondert sess-en-dertigh, ter puyen af van den raedt-huyse der stadt van Antwerpen, ter presentie van mijn heer den schouteth ende meer andere om-staenderen. By my onderteckent, G. Vaes.

1636/3

Bruxelles, le 1636-03-04

En rétorsion aux mesures prises par les provinces rebelles dans les territoires qu'elles occupent ou contrôlent en Flandre et en Brabant, il est décidé d'annuler tous les sauvegardes et passeports accordés aux officiers et prédicants de la République. Ordre est également donné d'y rendre impossible l'exercice du culte calviniste.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002359
- d. PB, II, p. 328-332; UG, BIB.MEUL.002360; KBR, CI 11.222 A 74 RP; KBR, LP 11.342 A RP; KBR, LP 11.346 A RP; KBR, LP 11.348 A RP; AGR, BIB OP0012/016

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande

Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeane, Ertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overryssel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Het is een jeder kenlijck ende notoir dat ons als natuerlijcken Prince over onse patrimoniale seven-thien Neder-landen toe compt de souveraine heerschappye ende ghebedt, ende namentlijck in ons hertochdom van Brabant ende graeffschap van Vlaenderen, ende dat even principalijck, absolutelijck ende volcomelijck in elck deel oft vleck der selver, ende gheensins noch ter geenre plaetse ter saecken oft by middel van dependentie, ghevolgh oft ressort van d'eenonder oft van d'andere, midts dat geene stadt oft plaetse en heeft eenighe souverainiteyt over d'ander, maer wy alleen overal, ende wat privilegien, jurisdictie, ressort oft ander vermoghen wy oft onse voor-zaeten aen eenighe stadt oft plaetse van onse landen verleent hebben oft soudē moghen verleenē, dat en raect geensins onse souverainiteyt, de welcke ons altyt gheheel blijft, ende soo volmaectt ende absolut, in 't minste dorp van 't ressort van eenighe principale stadt als inde selve.

Het is mede even kennelijck ende onwedersprekelijck dat het moetwillich ghewelt ende rebellie van onse onder-zaeten niet en can noch en heeft nergens in 't minste ons connen aff-nemen onse souverainiteyt, noch aende selve eenich recht daer toe, noch selfs gheene possessie noch deughdelijck off rechtelijck besit off ghebruyck daer van gheven, dan alleenlijck een feytelijcke ende gheweldighe detentie ende occupatie van gheheele provincien, oft wel van eenighe plaetsen ende steden die sy ons by hunne onrechtveerdighe wapenen hebben aff-ghenomen, daer wy wel gheduerende de selve usurpatie ontwyffelijck behouden ons recht ende souverainiteyt, maer nochtans de selve midlertyt niet en connen daetelijck te werck stellen ende ghebruycken, sonder dat nochtans de voorsz[eyde] usurpatie van eenighe steden (ten waere van alle de sterckten ende steden van eenige provincië) haer oynt heeft gheextendeert tot het plat landt, onder decksel van dat het onder de selve steden soude ressorteren oft daer van dependeren, midts dat, als voorseyt is, sulckxdaenich ressort, dependentie oft gevolgh noynt en is gheweest noch en can syn in 't stuck van souverainiteyt, de welcke oversulckx ons blijft, soo nopende de gherechticheyt als nopende het datelijck ghebruyck, niet-teghestaende eenighe contributien oft andere extorsien die de rebellen al-daer soudē pleghen, soo langhe sy-lieden onse wapenen uyt het voorsz[eyde] plat landt niet en connen absolutelijck sluyten ghelijck uyt de steden by hun verovert.

Want sulckx niet vermoghende, en is alle hun voor-stel al-daer anders niet als een enckele turbatie, ende gheensins aff-neminghe van 'tplat landt, d'welck oversulckx daer door niet en verandert van nature, maer blijft onder onse souverainiteyt als voore, synde daerom by den derden artickel van't twelff jaerich bestandt besproken gheweest dat de partye houdende eenige stadt, oock soude gheduerende 'tselve bestandt hebben het plat landt daer van dependerende, in claer teecken dat buyten den tyde van 'tselve bestandt sulckx egeene plaetse en mocht hebben, ghelijck oock datelijck het teghen-deel van dien, soo voor als naer 't voorsz[eyde] bestandt, namentlijck inde landen van Berghen ende Breda, is ghebruyckt gheweest, al-waer de souverainiteyt aen onse voor-zaeten ende aen ons by den rebellen is erkent gheweest, oock ten tyde dat soo wel de stadt van Breda als die van Berghen onder hun ghewelt gheweest syn. Ende boven dien, jae dit al cesserende, soo is't notoir dat de vier quartieren van Maes-landt, Pee-lant, Oosterwyck ende Kempe-lant tot allen tyden verscheyden syn gheweest vande stadt van s'Hertoghenbossche ende daer mede egheen ghemeynschap en syn hebbende, noch in het ghebiet, inschryvinghe oft vervanginghe der selver en hebben ghestaen, soo in politicque als andere saecken, hebbende hunne separate wetten, costuymen ende regeringe, ende ettelijcke dorpen hun immediaet ressort ende appel aen onsen Raede van Brabant, stadt van Antwerpen ende elders, iae noch jeghenwoordelijck en ghebruyckt die voorsz[eyde] stadt egeen ghesach oft ghebedt uyt haer eygen selven over de voorsz[eyde] vier quartieren, ten waer by middel van speciale ordre ende bevel vande pretensen Raede der voorsz[eyde] rebellen, oft by ghewillighe submissie van eenighe inghesetenen, ghelijck allen 'tselve met claere ende onwederleghbaere redenen ende bescheeden overthoont is gheweest in de conferentie hier te voorens ghehouden binnen Tilborch, al-waer de ghedeputeerde vande voorsz[eyde] rebellen, hun onghelijck claerlijck bevindende, hebben ghepresenteert die voorsz[eyde] vier quartieren te deylen.

Desen al niet-teghenstaende, den vyant, oock niet te vreden wesende mette groote voordeelen van contributien die hy heeft tot vyff oft ses-mael soo vele als 'tghene wy inde selve plaetsen ter saecken van

beden oft subsidien syn lichtende ten platten lande, heeft noch voirdr getracht hem als absolut meester te maeken van bynaer het meeste deel des voorsz[eyds] plat landts in onse voorsz[eyde] hertochdom van Brabant, hebbende by vremde nieuwichheit aende inghesetenen van t'voorsz[eyde] landt van Bergen op Zoom ende vande voorsz[eyde] mayerye vanden Bossch, verboden hunne quote te betaelen inde subsidien oft veermeedinghe van beden over eenighe jaeren gheacordeert byde Staeten van Brabant, soo verre dat hy de ingesetene van't quartier van Antwerpen heeft het dobbel van dien ende meer aff-ghepraemt by retorsie, naer welcke attentaten ghevolgt is het breken van hunne sauve-garden by 't vanghen van onse officieren inde voorsz[eyde] mayerye, welcke sauve-garden sy noch te vooren ghebroken hadden by het doorsteken vande dycken by de stadt van Antwerpen, tot onsprekelijke schaede, jae oock tot verminderinghe van hunne eyghen contributie.

Ende alsoo wy als-doen niet en hadden connen laeten daer teghens te voorsien, ende de voorsz[eyde] rebellen by ghelijcke middelen te praemen tot weder-roepinghe vande voorsz[eyde] verboden ghedaen aen die vanden lande van Berghen ende vande mayerye van s'Hertogenbossche, soo heeft-men strackx daer teghens vernomen het verjaeghen ende op-haelen van verscheyden pastooren ende religieusen, niet alleenlijck in Brabant maer oock in Vlaenderen, achtervolghens het ordre generael by den vyandt uyt-ghegeven van al-daer te vanghen alle de geestelijckheit sonder uyt-neminghe, behoudens die vande quartieren die hy voor syne was houdende. Ende alsoo wylen den marquis d'Aytona in 't jaer 1634, als dan onsen stadt-houder ende gouverneur generael van onse Neder-landen ghestelt tot de compste van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinandus, byder gratie Godts Infante van Spaingnen, teghens soo vele moetwilicheden ende attentaten vanden vyant daghelijckx vermeerderende, hadde gepooght te versien by saisissement van eenige ministers ende officiers vanden selven vyandt, waer van d'executie niet seer sterck en wiert ghedreven om dies-wille dat den vyandt als-doen scheen hem te willen accommoderen, soo is even-wel naer vele andere insolentien des selfs vyants, als namentlijck van te willen beletten alle toe-voert uytten platten lande totte steden van onse gehoorsaemheit, ende verscheyden herde retorsien, uyt-ghecome syn placcaert vanden tweeden februarij lest-leden, gebouwt op seer abusive maximen, als boven claerlijck bewesen is, by welck placcaert met onverdrachelijcke ende tot noch toe onghehoorde insolentie oock wel dervende segghen dat wy van alle rechten, jurisdictien ende preeminentien deser landen soudens syn vervallen, hy beveelt eene seer redenloose en alder-herste retorsie tegen die gheestelijckheit ende officieren over al ten platten lande onder onse gehoorsaemheit woonende, om ons te dwinghen de voorsz[eyde] meyerye met verlies, niet alleenlijck van onse souverainiteyt al-daer maer oock vande religie ende tot verdruckinghe van onse goede onder-zaeten, gheheelijck te verlaeten tot synen moetwil.

Ende hoewel by den voorsz[eyden] placcaert by hem is ghestelt gheweest den tyt van thien daeghen, binnen welcke de voorsz[eyde] geestelijckheit ende officieren hun vande platten lande gheboden worden te vertrecken, soo heeft hem nochthans den selven vyant vervoordert binnen den tweeden ende derden daeghe daer naer groot ghetal vande voorsz[eyde] geestelijckheit, oock prelaten onder hunne sauve-garde ende contributie, soo in Brabant als Vlaenderen ende Overmaze synde, feytelijck te doen wech haelen ende ghevanckelijck stellen, in alle welcke quartieren hy noch vele andere onghehoorde beswaernissen ende moetwillen by den voorsz[eyden] placcaerte is voor-stellende, ende noch daer-en-boven by seker ordre vanden 20en februarij lest-leden verbiedt aen alle onse onder-zaeten vanden platten lande hem contributie ghevende, by hunne waghens, peerden, schuytten oft anderssins eenige vivres oft munitien van oirloghe te helpen aenvoeren in ghevolge van onse legers, oft tot convoyen te doen, op verbeurte van wagens ende peerden, ende dat de dorpen ende personen die deselve wagens, peerden, schuyten ende anderssins toecomen oft ghevoert zullen hebben, zullen rançonnabel syn, oock langhe naer t'feyt, hoewel sy daer toe gedwonghen hadden gheweest, streckende al t'ghene voorseyt niet alleenlijck tegen alle redenen, maer oock tegen alle volcken rechten, jae wort daer uyt clarelijck gespeurt t'gene oock andersins by ons verstaen is des vyants meyninghe te syn, al t'voorschreven plat landt ten uyttersten jammerlijck te verwoesten.

Om waer tegens te versien ende t'voorsz[eyd] geweld aff te weiren, tot conservatie van onse souverainiteyt ende oude oprechte religie, hebben goet gevonden, sonder prejudicie aende voorgaende ordonnantien, ende naementlijck vande briefven vanden marquis d'Aytona in date den 6en iunij 1634, daer by al noch blijvende gelijcke proceduren te ghebruycken ten regarde vande quartieren, landen ende vlekken die hun tot noch toe onder onse voorsz[eyde] rebellen hebben gehouden, ende dien volgende hebben wy opgheseght ende seggen op by desen alle sauvegarden, t'sy generale oft particuliere, aen alle predicanten, ministers ende andere leeraers oft dienaers van hunne kercken, egeene uytgesondert, mitsgaders alle drossaerden, schoutetten, dyckgraven ende officieren, heure stede-houders ende

substituten inde quartieren van tusschen Maes ende Wael, Over Issel, end Rhyn, het ryck van Nimwegen, landt van Cuyck, Bommelerweert, die Suyt-Hollansche dorpen ende plaetsen, Sevenbergen, Elsen, Meeuwen, Dussen, Werckendam, lant van Altena, lant van Heusden, die polders van Blommendal ende andere daer by ghelegen, die Hooge ende Leege Swaluwe, appendentien ende dependentien der selver, Princelant, Cruycelant, Steenberghen, den Doel ende by liggende polders, mitsgaeders het graeffschap Meurs, ende voorts alle andere vlekken ende plaetsen die wy tot noch toe onder sauvegarde hebben getolereert, om binnen den tyde van thien daegen naer de publicatie van desen te vertrecken ende hun van het platte lant te retireren, op pene dat die aldaer naer den voorsz[eyden] tydt sullen gevonden worden, by een jeder als van goeden prinse geransoeneert sullen mogen worden tot onser tauxatie, totter tyt toe dat de voorsz[eyde] rebellen alle attentaten ende nieuwicheden by hunnen voorsz[eyden] placcaete voorts-gekeert sullen hebben affgedaen ende daer van gedesisteert.

Ordonnerende voorts terwylen dat sy hun niet en ontsien het exerceren vande oprechte, waerachtige Catholijcke, Apostolijcke ende oude religie onder het marquisaet van Bergen op Zoom, Cuyck ende andere plaetsen te turberen, dat alle hunne kercken, consistorien ende vergaeder-plaetsen in de selve quartieren sullen worden gesloten, met expres bevel ende interdict dat niemant die gepretendeerde gereformeerde religie, t'sy int publicq oft int heymelijck, in huysen oft daer buyten, in eenigerande maniere en sal mogen exerceren, maer eenieghelijck hem houden als private persoonen en sich draeghen in alle stillichey, soo als goede ondersaeten betaempt, ende tot dien eynde den eedt van ghetrouwicheydt doen in handen vande officieren die daer toe specialijk sullen worden geauthoriseert, die daer van sullen schuldich sijn register te houden ende ons te veradverteren vande ghedaene devoiren om teghens die overtreders ende ghebreckelijcke gheprocedeert te worden naer behooren.

Ende want die voorsz[eyde] rebellen pretenderen te lichten onse Domeynen, beden ende andere souveraine gherechticheden, niet alleen over die voorsz[eyde] vier quartieren, maer oock die quartieren van Loven, Antwerpen, Mechelen ende Vlaenderen, soo ordonneren wy aen alle inghesetenen vande voorsz[eyde] quartieren die onder den vyant tot noch toe hebben gheresorteert, ende die eenighe renten, chynsen, pachten oft iedt anders ter cause van Domeynen schuldich sijn, die te betaelen aen onsen rentmeester van onse Domeynen ter naester plaetsen residerende, ghelijck wy oock aende zelve ordonneren dat zy aenden zelve rentmeester zullen betaelen ende leveren wat zy inde ordinaris ende extraordinaris beden ende ghemeyne middelen mette augmentatien van dyen schuldigh sijn te betaelen, op pene van parate executie.

Verbiedende voorts ende interdicerende wel scherpelijck by desen aen alle ende een ieghelijcke van onse ondersaeten, soo wel vande voorsz[eyde] vier quartieren als andere, gheestelijck oft weerelijck, van wat conditie oft qualiteyt sy soudon moghen wesen, egeensints te obedieren oft gehoorsaemen de voorsz[eyde] ordonnantien oft placcaeten, noch andere van gelijcke stoffe by de voorsz[eyde] rebellen uytghesonden oft uyt te seynden, directelijck noch indirectelijck, op pene van onse indignatie ende arbitralijck gestraft te worden, gelijck wy oock verbieden ende interdiceren, op gelijcke pene, egeensints te kennen oft te rechte te staen voor den pretensen nieuwen hoof-banck by de voorsz[eyde] rebellen binnen Bergen op Zoom te seer moetwillichlijck ende tegen alle redenen op-gericht, onder een onwaerachtich pretext van dat wy gelijcke banck zouden hebben gestelt binnen de stadt Breda, daer het minste niet aff en is geschiet. Ende aengesien die voorsz[eyde] rebellen hun wederom hebben vervoirdert te beschrijven eenige officieren vande voorsz[eyde] vier quartieren, ten eynde sy soudon over-brengen hunne commisien, wy verbieden anderwerff aen alle officieren vande selve quartieren, van wat qualiteyt sy sijn, het voorsz[eyde] beschrijff te gehoorsaemen, op pene inde voorgaende placcaeten begrepen. Hebben daer-en-boven geordonneert ende ordonneren by desen aen alle ende een yegelijcke dorpen ende ingesetene ten platten lande onder onse contributie sittende, dat zy hun sullen hebben te verdraegen van met hunne waegens, kerren, peerden, schepen oft schuyten eenigen dienst te doen aende voorsz[eyde] wederspannige provincien oft henne aenhangers, om te voeren eenige vivers, munitien van oorloge oft andersints, t'sy om te volgen den leger oft convoyen te doen, op pene van goede prinse vande waegens, kerren, schepen ende schuyten, ende daer-toe dat de dorpen ende persoonen die de selve sullen toecomen off ghevoert hebben, zullen rantsoenabel sijn t'onser tauxatie, ende daer van recherchabel blijven een gheheel jaer lanck naer de zelve contraventie, t'zy de selve daer-toe bevonden worden gedwongen te sijn oft niet, naer den dienst gaende oft daer van keerende, ledich off gheladen, hoedanich t'selve mach wesen.

Ontbieden voorts onsen seer lieven ende ghetrouwen die hooft presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raede, cancelier ende luyden van onsen Raede van Brabant, cancelier ende luyden van onsen Raede van Gelderlant, president ende luyden van onsen Raede Vlaenderen, ende allen anderen onsen rechteren ende officieren dient behooren zal, dat zy dese jeghenwoordighe doen publiceren

ende vercondighen al-omme binnen de plaetsen ende limiten van hunne jurisdictien respectivelijck, daermen ghewoonlijck is uyt-roepinghen ende publication te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere poincten ende artyckelen, procederende ende doende procederen teghens de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen hier boven vermelt, sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdragh, want ons alsoo ghelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel, den vierden dach van meert int iaer ons Heeren duysent ses hondert ende sessendertich, ende van onse Rijcken het vyffthienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *By den Conink in sijnen Raede*, onderteeckent Verreyken. Ende was ghezeghelt metten grooten zeghel van Sijne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hanghende in dobbelen steerte van parckement.

1636/4

Bruxelles, le 1636-03-05

Défense aux soldats de couper du bois ou d'abattre des arbres.

- a. Capitaine-général
- b. François sr. de Kinschot
- c. AGR, BIB OP0060/082
- d. PB, III, p. 199; AEF, *Conseil de Brabant*, 6212; KBR, Cl 11.222 A 75 RP

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgogne, etc.

Combien que par cy devant seroit esté defendu generalement, bien expressement et à certes à tous soldats, tant d'infanterie que cavallerie de l'armée de Sa Majesté, estans en garnison és villes de Bruxelles, Vilvorde, Malines, Louvain, Diest, Leeuw, Herentals, Thielemont, Nivelles, Namur et autres villes, de ne couper ou prendre aucun bois és forests de Sa Majesté ou és bois particuliers, ce non-obstant auroient continué de les frequenter et y vont encores journelement par troupes et en armes, s'opposent aux gardes et forestiers, et abatent toutes sortes de bois indifferement et le portent où bon leur semble, tant a force de bras que à charge de chevaux et par chariots et charettes, en telle et si grande quantité qu'aucuns forests en sont totalement ruinez et plusieurs quartiers et heritages particuliers entierement desnuez, dont s'ensuivroit notoirement et bien-tost une insupportable cherté de bois par tout le pays s'il n'y estoit pourveu, comme la raison le veult et la necessité le requiert, pour ce est il que de la part de Sa Majesté, deffendons tres estroitement à tous soldats qui sont à la solde de Sa Majesté, tant d'infanterie que cavallerie, de quelle nation ou condition ils soyent, que sous ombre de chauffage ou quel autre pretexte que ce soit ou pourroit estre, ils ne s'advancent de plus couper ou prendre aucun bois esdicts forests et bois de Sadicte Majesté, ou des particuliers ou sur leur heritages, en aucune maniere, soit a force de bras, à charge de chevaux, par chariots ou charettes ou autrement, à peine que lesdicts contrevenans pour la premiere fois seront chastiez par trois traicts de corde et leurs chevaux, chariots et charettes confisquez au prouffit de ceux qui les auront apprehendez et du fisque, et les officiers et commandans militaires qui auront envoyé couper ou prendre du bois, ou auront connivé avec lesdicts soldats, seront privez de leurs charges absolument sans aucun espoir de grace, et pour la deuxiesme fois par dessus ladicte confiscation, seront banniz hors des pays de Sa Majesté, à peine de la vie.

Ordonnons a l'auditeur general et tous autres qu'il appartient, de mettre et faire mettre les presentes en prompte et deüe execution, sans faveur, port ou dissimulation quelconque. Et pour la meilleure direction et plus estroicte observance desdictes deffences et ce qu'en depend, mandons et autorisons par cestes les gens des compaignies de la rouge verge, du drossard de Brabant et du prevost general de l'armée de Sa Majesté, et tous autres, d'apprehender et saisir les contrevenans, leurs chevaux, chariots et charettes, pour sur iceux estre executé les peines susdictes. Et à cest effect auront iceux à garder chascun une porte, si comme ledict prevost general celle de Nostre Dame de Hault, le drossart et rouge verge indifferemment celles de Cauberge et Louvain, en ceste ville de Bruxelles. Et pour éviter toutes occasions, ne pourront

lesdicts soldats desormais sortir desdicts villes sans congé preallable de leurs capitaines ou officiers, lesquels à chasque fois leur renouvelleront la presente deffence, à peine que ne les empeschans à couper, prendre et amener du bois d'autrui, ils seront responsables en leur propre et privé noms des desgats et dommages qu'ils commectront.

Faict soubs le nom et cachet de Son Alteze, le 5e de mars 1636. K[inschot] v[idi]t. El Cardinal Infante.

Je soubs-signé, greffier de la surintendence et de l'audience generale militaire de l'armée de Sa Majesté, certifie par ceste à tous ceux qu'il appartiendra, que le susdict placart a esté, le treiziesme de ce present mois, publié és baillies de la Cour et autres lieux accoustumez de ceste ville, à son de trompettes, y présent le capitaine Baltazar Barrosso, prevost general de ladicte armée, ses lieutenans et autres personnes. Tesmoing ma signature, faict à Bruxelles le mesme jour 1636, Guillaume Espallart.

1636/5

Bruxelles, le 1636-03-08

Interprétation du premier article de l'ordonnance de 1616 sur les anoblissements, titres et dignités. Les receveurs-généraux des Domaines de Sa Majesté et les échevins du Franc de Bruges ne sont pas compris sous les dispositions de cet article.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Edouard de Berty
- c. *Recueil chronologique de tous les placards ... concernans les titres et marques* (1785), I, p. 136
- d. -

Déclaration que les receveurs des domaines de Sa Majesté, echevins du Franc de Bruges etc. ne sont point compris comme nobles dans le premier article du placard du 14 décembre 1616 touchant le port d'armes et timbres, 8 mars 1636.

Sa Majesté n'entend qu'au placart de l'an 1616 touchant le fait des tiltres et marques d'honneur et de noblesse article premier, sous ceux qui à cause de leurs offices ou charges ou de celles de leurs peres ou ayeuls paternels, pourroient prendre ou s'attribuer la qualité d'escuyer, noble et aultre tiltre de noblesse, seroient compris ceux ayants office de conseiller et receveur general des domaines de Sadite Majesté, ou eschevins du pays de Francq, ou autre estat semblable.

Fait à Bruxelles, le 8 mars 1636. Et estoit paraphé Ro[ose] v[idi]t, signé E. Berty.

1636/6a

Bruxelles, le 1636-03-14

Permission aux taverniers et marchands de vin français, et aux autres vendeurs de produits français, d'écouler leurs provisions, malgré la défense du commerce avec la France (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1063, f. 509v (man.)
- d. -

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Paÿs-Bas et de Bourgoigne.

Mon cousin, chiers et bien amez. Sur ce que nous at esté remonstré que les taverniers et aultres vendans du vin par pots, lotz et aultrement a detail, n'auroient sceu debiter et vendre le vin de France qu'ilz avoient en cave endeans le mois de prolongation a ce prefixé le premier de febvrier dernier, et que les aultres marchands vendans pareilz vins en gros et aultres denrees et aultres marchandises du creu et manufacture de France, tant en gros qu'à detail, n'auroient aussy sceu vendre celles dont ilz sont pourvez dez auparavant la defence du commerce avecq la France du 26e de novembre dernier, nous avons pour bonnes considerations a ce nous mouvans accordé auxdits taverniers et marchands de vin et de toutes aultres denrees du creu et manufacture de France a detail, une nouvelle prolongation de trois mois, et a ces qui les vendent en gros un mois, ce que ne fouldrez de faire publier et entendre incontinent par tout le paÿs et duché de Luxembourg et comté de Chiny, a fin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance, mais sçavoir comme se regler et conduyre en ce regard.

A tant, mon cousin, chiers et bien amez, notre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 10e de mars 1636. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Cardenal Infante, plus bas Verreycken. Au dos *A mon cousin le comte d'Emden, chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, gouverneur, et nos chiers et bien amez les gens du Conseil provincial du Roÿ a Luxembourg.*

1636/6b

Bruxelles, le 1636-03-14

Permission aux taverniers et marchands de vin français, et aux autres vendeurs de produits français, d'écouler leurs provisions, malgré la défense du commerce avec la France (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. PB, I, p. 485-6 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

By den Coninck. Lieve ende wel-beminde. Aenghesien ons is te kennen ghegheven gheweest dat de wijn-tappers niet en hebben connen vertieren de Fransche wijnen die sy in hunne kelders hadden gheduerende den uytstel van eene maent die wy hun hadden gheaccordeert, ende dat oock de andere cooplieden, vercoopende sulcke wijnen in gros, oft andere waren ende coopmanschappen van het ghewas ende handt-werck van Vrancrijck, soo in't gros als in't cleyn, niet en hadden connen vercoopen de ghene die sy hadden voor date van het verbot vande handlinghe met die van Vrancrijck vanden ses-en-twintighsten novembris lestleden, wy hebben goet ghevonden, om sekere consideratien, aen de voorseyde tappers ende cooplieden van wijnen ende alle andere coopmanschappen van het ghewas ende handt-werck van Vrancrijck die de selve in't cleyn vertieren ende uytmeten, te verleenen eene nieuwe prolongatie van dry maenden, ende aen de ghene die de selve vercoopen in't gros eene maendt, u ordonnerende t'selve te doen publiceren ende vercondighen op alle plaetsen van uwen districte daer men ghewoon is publicatien te doen, op dat een yeder daer van mach kennisse hebben. Lieve ende wel-beminde, onse Heere Godt zy met u.

Gheschreven te Brussel, den vierthiensten meert duysent ses hondert ses-en-dertigh. Was gheparapheert Boiss[cho]t v[idi]t, onderteeckent I. Cools. De opschrift was *Onsen lieven ende wel beminden den schouteth van Antwerpen oft sijnen stadt-bouder.*

Ghepubliceert op heden den seven-thiensten meert duysent ses-hondert ses-en-dertigh, ter puyen af van den raedt-huyse der stadt van Antwerpen, ten overstaen van mijn heere den onder-schouteth ende meer andere om-staenderen, by my, P. Van Valckenissen.

Bruxelles, le 1636-03-14

Ordonnance contre les défis et les duels (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002363
- d. KBR, LP 11.350 A RP; KBR, CI 11.222 A 77 RP; KBR, II 90.930 A 3/53 RP; AGR, BIB OP0012/017

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninghe, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Nous avons entendu avec deplaisir que les saintes et salutaires ordonnances de feuz d'heureuse memoire les Serenissimes Archiduc Albert et Isabel Clara Eugenia, par la grace de Dieu Infante d'Espagne, nos oncle et tante, qui soient en gloire, nos predecesseurs, Princes de ce Pays-bas, au faict du deffuy et duel, n'auroient esté si religieusement observees, ny eu l'execution que l'importance de leur subiect meritoit, a faute de quoy l'on y auroit veu arriver des tristes et pitoiables accidens, qui sans doubte (en cas d'ulterieure tollerance et dissimulation) en tireroient autres plus grands apres eulx et des inconveniens dangereux en l'estat, par le iuste courroux de Dieu sur ceste licence effrene de combat particulier et detestable rage de vengeance, tant repugnante à la profession des Chrestiens et aux loix divines et humaines. Ce que desirans prevenir, et pour autres bonnes considerations à ce nous mouvans pourveoir de remede convenable au mal, en acquit de nostre devoir et conscience, et pour le bien et repos de ces pays, apres avoir faict reveoir le placart desdicts Archiducz du penultieme de febvrier 1610 et examiner ce que de plus pourroit servir à l'esclaircissement et exacte observation d'icelluy, et eu sur ce l'avis de nos tres chers et feaux les gens de nos Conseil d'Estat et Privé, nous avons, à la deliberation de nostre tres-cher et tres-ame bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays-Bas et de Bourgogne etc., statué et ordonné, statuons et ordonnons pour edict perpetuel ce que s'ensuyt.

1. Premièrement, nous ordonnons et enjoignons à tous nos subiects, de quelle qualité ou condition qu'ils soyent, de vivre paisiblement, amiablement et civilement les uns avec les autres, se gardans reciproquement le respect, deçence et bien-seance, chascun selon sa qualité, degré et dignité, sans offencer, iniurier ny mespriser ou donner occasion l'un a l'autre, par faicts ou paroles indiscretes, de noise, haine ou inimitié. Signament, deffendons que les plus qualifiés ne donnent subiect aux moindres de leur perdre le respect deu, le tout à peine d'encourir nostre indignation et d'estre chastiez arbitrairement et exemplairement à la poursuite de partie interessee ou de nos officiers fiscaux, ausquels nous enchargeons bien expressement de ce faire, soit que ladicte partie interessee les en requiert ou point.

2. Interdisons et deffendons bien expressement à tous nos subiects, vassaulx, habitans en nosdicts pays et à tous estrangers qui se retrouveront pardeça, de quel estat, qualité et condition qu'ils soient, de deffier ou provoquer quelqu'un au combat ou duel, soit dedans nosdicts pays ou hors d'iceulx, de bouche, par message ou cartel, et semblablement de l'accepter et y consentir, à peine d'estre degradés d'armes et de noblesse et declarés infames et roturiers, et outre ce de fourfaire leurs estats, offices, pensions ou entretenemens (s'ils en ont aucuns) et la moictié de leurs biens, applicables à oeuvres pieux à nostre ordonnance.

3. Au cas qu'ils s'oublient si avant que de mettre a effect leurdict damnable complot et de comparoir au lieu assigné, ils seront puniz par le derniere supplice et leurs biens confisquees à nostre prouffit.

4. Et sera le procès criminel pour la poursuite des susdictes paines aussi faict contre le corps et la memoire des decedés.

5. Et par ce que l'on remarque ce desordre pour la plus-part proceder d'une opinion abusive, trop enracinée és coeurs de la noblesse et soldadesque de ce temps, de ne devoir ny pouvoir reçoercher raison d'une iniure receüe par autre voye que celle dudict combat ou duel sans encourir note de lacheté et faute de courage, nous avons declaré et declaronz ladicte opinion erronée, fause et mensongere, prennans (pour leur lever tout scrupule) l'honneur de ceux qui se rangeront à l'obeissance de ceste nostre ordonnance sur nous et en nostre protection et sauvegarde, comme de bons et fidels subiects, deffendants à tous de leur en faire ou dire aucun blasme ou reproche, a peine de nostre indignation et de chastiment arbitraire.

6. Semblablement defendons et interdisons à tous, de quelle qualité ou condition qu'ils soient, parens, amis ou serviteurs de l'un ou de l'autre des parties tombees en dissension ou inimitié, de faire, porter ou rapporter aux provoqués ou provocquans aucun message ou delivrer billet de defy ou provocation, comme aussi d'assister au combat, soit comme parains ou seconds ou autrement, ou les y accompagner et ayder en quelle maniere que ce soit, a peine de confiscation de corps et de biens.

7. Et pour de tout point oster, a qui que ce soit, l'occasion de recourir au duel, nous ordonnons à toute personne qui s'estimera estre grièvement outragée et offensée en son honneur et reputation, en Cour ou au camp, de s'en plaindre à nostre gouverneur et capitaine general de ces provinces ou à celui qui en son absence commandera en nos armées, lequel a l'intervention de ceux qu'il trouvera à propos de choisir et autoriser a ce, entendra les raisons du complaindant, et iceulx, appelé pardevant eulx celui qui aura offensé, essaieront les moiens qu'ils pourront adviser propres à la satisfaction de l'honneur de l'offencé et reconciliation des parties tant qu'en eulx sera. Et si ladicte offense et injure est faicte en une de nos provinces de pardeçà ou y a gouverneur et Conseil provincial, le mesme devoir se fera par eulx, auquel effect leur donnons respectivement pouvoir et autorité de cognoistre, chascun en sa province, desdicts outrages et iniures, et de faire mettre incontinent l'iniuriant en arrest ou prison, tant que l'iniurié soit réparé en son honneur, ce qu'ils feront sommairement, et a faute de pouvoir faire, ou en cas d'iniures atroces et insupportables, comme imputation de trahison ou crime de Lese Majesté et autres semblables, ou le deshonneur de quelque honorable dame ou damoiselle appartenante de près au complaindant, sera le tout envoyé audict gouverneur et capitaine general, qui apres sommaire coignoissance de cause y ordonnera selon les circonstances du faict et qualité des personnes ce qu'en raison et iustice, à la pleniére satisfaction et souffissante reparation de l'honneur de la partie interessee, il trouvera convenir.

8. Et advenant que ledict complaindant soit jugé mal fondé, pour s'estre offensé trop legerement et sans digne subiect, il sera renvoyé avec honte et deshonneur, et oultre ce arbitrairement puny selon qu'au cas appartiendra.

Si donnons en mandement à nos tres-chiers et feaux les chef presdens et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et autres nos pays d'Oultre-Meuse, president et gens de nostre Conseil en Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil d'Artois, grand-bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et du Tournesis, prevost le comte a Valenciennes, escoutette de Malines, et a tous autres nos iusticiers et officiers, leurs lieutenans et chacun d'eulx en droit soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance, statut et edict perpetuel ils fassent publier, chacun és limites de sa iurisdiction et office, et mander a tous et chacun d'observer inviolablement et à tousiours tous les points et articles y contenuz, selon leur forme et teneur, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'execution des peines dessus mentionnees, sans aucune faveur, port ou dissimulation, non-obstant opposition ou appellation faicte ou à faire. De ce faire et qu'en depend, leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandons et commandons a tous que a eulx le faisant, ils obeissent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le 14^e jour de mars, l'an de grace mil six-cens trente-six, et de nos Regnes le quinziesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1636-03-14

Ordonnance contre les défis et les duels (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002362
- d. PV, III, p. 1383-1386; PB, III, p. 282-284; KBR, LP 11.345 A RP; KBR, Cl 11.222 A 77 RP; AEF, *Conseil de Brabant*, 6212

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Eertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Pals-Grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Wy hebben met onghenoechte verstaen dat de heyliche ende zaelighe ordinantien van wylen van goeder gedachten de Doorluchtige Eertz-Hertoghen Albert ende Isabel Clara Eugenia, byder gratie Godts Infante van Spagnien, onsen oom ende moye, wiens zielen Godt ghenaedich sy, onze voor-zaeten, Princen van dese Neder-landen, op het stuck van beroepinghe om te vechten in duel, niet en souden hebben zoo religieuselyck onder-houden gheweest noch ghehadt d'executie die de ghewichticheyt van het stuck was verdienende, by ghebreke van d'welck men heeft sien ghebeuren veele droeve ende deerlijke onghelucken, de welcke sonder twyffelen (inghevalle van voorder toe-laetinghe oft verdragh) naer hen soude trecken andere veele grootere ende peryckelleuse ongevallen inden staet, door den rechtveerdighen toorn van Godt op alsulcke ongetoomde vermetinghe van particulier gevecht ende verzaeckelijcke rasernye van vraecke, zoo contrarie de professie van Christenen ende de goddelijcke ende weerlijcke wetten, d'welck willende verhoeden ende om andere goede considerationen ons daer toe beweghende, versien van behoerlijcke remedie tot het quaet, tot ontlastinghe van ons debvoir ende conscientie, ende tot het welvaeren ende ruste van dese landen, naer dat wij hebben doen oversien het placcaert vanden naest-lesten february 1610 ende examineren 'tghene dat daer-enboven noch soude moghen dienen tot claeringhe ende exacte onderhoudenisse van dien, ende daer op ghehadt het advys van onse seer lieve ende ghetrouwe die luyden van onse Raeden van Staten ende Secreten, wy hebben ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratien Godts Infant van Spaignen, stadthouder, gouverneur ende capiteyn generael van onse Neder-landen ende van Burgondien etc., gestatueert ende gheordineert, statueren ende ordineren voor eeuwich edict 'tghene hier naer volghet.

1. Inden eersten, bevelen ende ghebieiden wy aen allen onsen onder-zaeten, van wat qualiteyt oft conditie sy syn, rustelijck, vredelijck, vrindelijck ende beleefdelijck met malcanderen te leven ende te converseren, onderhoudende onder hen van weder syden het behoerlijck respect, goede manieren ende wel-stant, elck naer syne respective qualiteyt, graet ende digniteyt, sonder malcanderen te cort te doen, injurieren oft misachten oft malcanderen oorzaecke te gheven, feytelijck oft by eenighe ondiscrete woorden, van twist, haet oft vyantschap. Ende in sunderheyt verbieden wij dat de ghene wesende van meerder qualiteyt, egeene oorzaeke en geven aende ghene die minder syn van hun het behoerlijck respect te verliesen, alles op pene van te vallen in onse onghenaede ende arbitraelijck ende exemplaerlijck ghestraft te worden ten versoecke vande gheinteresseerde partye oft van onse fiscaelen, den welcken wy wel expresselijck bevelen des te doen, 'tzy dat de voorsz[eyde] gheinteresseerde partye hun des versouckt oft niet.

2. Verbieden wel expresselijck aen alle onse onder-zaeten, vassaelen, in-woonders van onse voorsz[eyde] landen ende aen alle vremdelinghen die hen herwaerts over sullen vinden, van wat staet, qualiteyt ende conditie zy zyn, jemanden te beroepen om te vechten in duel, binnen onse voorsz[eyde] landen oft daer buyten, mondelingh, met boetschap oft by cartel, van ghelijcken oock de selve te ontfanghen ende daer inne te consenteren, op pene van gedegradeert te worden van waepenen ende van edeldom, ende verclaert te worden infaem ende onedele personen, ende boven dien te verbeuren hunne staeten, officien, pensioenen oft onderhout (indien sy eenighe hebben) ende de helft van hunne goederen, die bekeert sullen worden tot geestelijke wercken t'onser ordinantie.

3. Ende in dien sy hun zoo verre vergeten dat zy hun boos ende quaet voor-nemen te wercke quaemen te stellen ende hun vinden ende compareren ter ghestelder plaetse, in sulcken ghevalle sullen sy gestraft worden metter doot ende hunne goederen geconfisqueert t'onser proffyte.

4. Ende sal het proces criminel om het vervolgh vande voorsz[eyde] penen oock ghedaen worden teghens het lichaem ende de ghedenckenisse vanden overledenen.

5. Ende om dat wy ghewaer worden dat dese desoorden meestendeel spruyten uyt eene valsche ende abusive opinie, die te zeer ghewortelt is inde herten vande edeldom ende crychs-luyden van desen tyt, meynende dat zy niet en behooren noch moghen reden eysschen van eenighe aen-ghedaene injurien oft ongelijck by andere middele dan van sulck ghevecht ofte duel, maer dat sy anderssints zouden vallen in schande van blootheyt ende ghebreke van couragie, hebben wy verclaert ende verclaren by desen sulcke meyninghe ende opinie valsch, bedrieghelijck ende onwaerachtich te syn, ende om hen deshalven aff te nemen ende te weeren alle achter-dencken, wy stellen ende nemen op ons ende onder onse protectie ende sauve-garde de eere vande ghene die hun vueghen sullen ende obedieren aen dese onse ordonnantie, als van onse goede ende ghetrouwe onder-zaeten, verbiedende eenen-iegelijcken hun deshalven te doen oft aen-segghen eenighe schaempte oft verwyte, op pene van te vallen in onse onghenaede ende van arbitraelijck ghestraft te worden.

6. Van ghelijcken verbieden wy ende interdiceren eenen-iegelijcken, van wat qualiteyt oft conditie sy syn, maeschap, vrienden oft dienaers van d'een oft d'andere partyen ghevalen synde in twist, gheschil oft onvrienschap, te doen draghen oft brenghen aen de gene die beroepen sullen zijn oft die beroepen, eenighe bootschap, noch over te leveren eenich billet van beroepinghe, noch oock bystandt te doen tot het ghevecht, 'tzy als peters, tweede oft anderssints, noch oock de selve partyen al-daer te vergheselschappen ende helpen in wat manieren dattet sy, op pene van te verbeuren lijff ende goet.

7. Ende om gheheelijck te benemen aen wien dat het sy, de occasie om tot het duel syn toe-vlucht te nemen, soo ordonneren wy aen eenen-jeghelijck die hem sal laeten voor-staen van grootelijckx gheoffenseert oft veronghelijckt te syn in syn eere ende reputatie, in 't Hoff oft inden velt-legher, dat hy hem daer van beclaeghe aen onsen gouverneur ende capiteyn generael van dese provincien, oft aende ghene die in syn absentie het bevel over onse leghers hebben sal, den welcken met interventie van de ghene die hy goet vinden sal daer toe te kiezen ende te autoriseren, verstaen ende aen-hooren sal de redenen vanden beclaegher. Ende voor hun-lieden gheroepen wesende den ghenen die hem misdaen sal hebben, sullen zy bequaeme middelen soecken om den gheoffenseerden te beteren ende voldoen van syne eere ende de partyen te reconcilieren zoo veel in hun wesen sal. Ende in dien de voorsz[eyde] injurie ende onghelijck quaeme te gheschieden in eenighe van onse provincien van herwaerts-over daer gouverneur oft provinciaelen Raedt ghestelt is, 't selfde debvoir sal by hun-lieden ghedaen worden, tot welcken eynde wy hen respectelijck macht geven ende autoriteyt van de kennisse te nemen van de voorsz[eyde] injurien, elck in syne provincie, ende terstont doen setten in ghevanghenisse oft arrest den ghenen die iemanden al-zoo gheoffenseert sal hebben, tot dat den geinteresseerden voldoen ende gerepareert sy, d'welck zy sullen doen sommierlijck, ende by ghebreke van 'tselffde te connen doen oft ingevallende van enige grouwelijcke ende onverdraeghelijcke injurien, als oplegginghe van verraet, criem Le[s]e Majestatis ende andere dierghelijcke, oft de oneere van eenige eerlijcke vrouwe oft jonck-vrouwe naer bestaende oft raeckende den beclaegher, zal al 'tzelve over-ghesonnen worden aenden voorsz[eyden] gouverneur ende capiteyn generael, den welcken naer sommiere kennisse vande zaecke sal daer inne ordonneren naer de circonstantien vanden stucke ende qualiteyt vande personen, 't gene in recht ende reden tot gheheele voldoeninghe ende volcomen reparatie vande eere vande gheoffenseerde partyen bevonden sal worden te behooren.

8. Ende oft het gheviel dat den beclaegher verclaert wordt qualijck ghefondeert, als hem hebbende te zeer lichtveerdelijck ende sonder wettighe oorzaecke iet aen-ghetrocken, zal hy met schande wederom gesonden worden ende boven dien arbitraelijck gestraft soo't behooren zal.

Ontbieden daer-om ende bevelen onsen zeer lieven ende ghetrouwen de hooft-presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raden, cancelier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadt-holder, cantzler ende luyden van onsen Raede in Gelderlandt verordent, gouverneur van Limbourg, Valckenbourg, Daelhem ende andere onse landen van Over-Maese, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Artois, groot-bailliu van Henegouwe ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, onsen provoost le comte tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicksche, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onsen rechteren, iusticierende ende officieren, heure stede-houderen ende eenen jeghelijcken van hun besondere dien dit aengaen oft roeren sal moghen, dat sy dese onse jeghenwoordighe ordinantie, statuyt ende eeuwich edict doen publiceren ende uyt-roepen, een-iegheelijck in syn ressort ende jurisdictie, ende bevelen aen allen ende eenen-iegheelijcken onverbrekelijck te onderhouden, ten eeuwichen daeghe, alle de poincten ende artiklen daer inne begrepen, naer de forme ende inhouden van dien, procederende ende doende procederen teghen die overtredders ende onghhehoorsaeme by executie vande penen boven verhaelt, sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdrach, niet-teghenstaende eenighe oppositie oft appellatie ghedaen oft al-noch te doen. Des te doene ende diesser aencleeft, gheven wy u volcommen macht, autoriteyt ende sunderlingh bevel, ordinerende ende bevelende allen ende eenen-jeghelijcken dat sy hun, 'tselfe doende, ernstelijck verstaen ende obedieren, want ons al-zoo ghelieft. Des t'oirconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gegeven in onse stadt van Brussele den vierthiensten dach van meert in't jaer ons Heeren duysent ses-hondert ende ses-en-dertich, ende van onse Rycken het vyff-thienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont gheschreven *Bij den Coninck in sijnen Rade*, onderteeckent Verreycken. Ende was gesegelt met den grooten seghel van Sijne Majesteit in rooden wasse, uyt-hanghende in dobbelen steerte van parckement.

1636/8

Bruxelles, le 1636-03-30

Dispositions pour l'importation du vin français par les ports maritimes du comté de Flandre.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Ferdinand, byder gratie Godts Infante van Spaignien, lieutenant gouverneur ende capitain generael vande Nederlanden ende van Bourgoignen etc.

Lieve ende wel beminde. Alzoo wy goet ghevonden hebben te laeten inne commen door de havenen van Duynkercke, Nieupoort, Oostende ende Grevelinghe, langhs ofte door neutrale landen ende anders niet, de Fransche wynen diemen noemt ter zee, ende dat alleenelick binnen twee maenden, te beghinnen naer de publicatie van desen, midts betaelende voor elck vadt wijns, haudende zes amen, de somme van vierentwintich guldens, t'welck is ten advenante van zes guldens voor elck quartel, ende andere fustaigen ende sticken naer advenant, alles niet teghenstaende het verbodt lest ghedaen ende ghepubliceert nopende t'incommen van alle soorten van wynen ende andere Fransche goederen, ende sonder prejudicie van dien in alle andere zaecken, wy hebben wel willen ul[jeden] danof adverteren ende ghesaemdelick lasten terstont te doen verkondighen dese onse ordonnantie over al inde steden ende plaetsen vanden lande ende graef-schepe van Vlaenderen daermen ghewoone is uytroupynghe ende publicatien te doene, ende daert van noode wert, ten eynde een yeghelick t'zelve wete ende hem daer naer mach reguleren. Hier mede, lieve ende wel beminde, onsen Heere hebbe u-lieden in zyne heylighe bewaernisse.

Uut Bruessel, den 30en maerte 1636. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent El Cardinal Infante, ende bet neder Verreyken. Ende ghecachetteert mette waepenen van Zyne Majesteyt. Het opschrift was *Aen onse lieve ende wel beminde die president ende lieden vanden Raedt s'Coninckx in Vlaendren.*

Ghepubliceert in openbaere consistorie van den Raede in Vlaendren, present commissaris vanden zelven Hove, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere bystaenders, den vierden april zesthienhondert zessendertich, Masseau.

1636/9

Bruxelles, le 1636-04-12

Grâce pour les militaires d'origine espagnole, italienne et autre qui ont quitté leurs compagnies sans congé depuis quinze ans, à condition de rejoindre l'armée dans le mois.

- a. Capitaine-général
- b. Martín de Axpe
- c. AGR, BIB OP0059/054
- d. AGR, BIB OP0060/088; KBR, Cl 11.222 A 79 RP; KBR, III 59.185 C IV/50

Ferdinand, par la grace de Dieu Infante d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc. D'autant que la Serenissime Infante Dame Isabelle ma tante (à qui Dieu face paix) aurait commandé faire publier le septiesme d'avril de l'an passé mil six cens trente et quatre, qu'elle concedoit et permettait à tous les officiers et soldats, de quelle qualité ou condition qu'ils fussent, qui depuis l'expiration des trefves s'estoient absentes et abstraicts du service de Sa Majesté sans congé, ou du maistre de camp général, de retourner servir ès compagnies de ceste armée et y continuer l'espace d'un an aux peines y statuées, et à chef de ce temps se pouvoir retirer à leurs maisons et lieu de leur demeure, or est il que pour le plus grand service de Sadicte Majesté, avons trouvé convenir d'octroyer ceste mesme grace et pardon à tous les officiers et soldats, tant Espagnols, Italiens que de toute autre nation, qui passé quinze ans ou plus d'années se sont absentes et retirés dudict service sans congé au préalable, d'Italie, Pays de Grisons, Valtolina, Palatinat, Allemagne et pendant nostre voyage en ces Pays-Bas et autres endroits, à condition expresse qu'ils auront à retourner et servir en ceste armée entre la cavallerie ou infanterie l'espace de deux ans continuels de la datte de la publication de ces presentes, qui leur servira et validera comme si jamais ils ne se fussent absentes dudict service, et qu'à tiltre de ce ne leur sera jamais objecté ny imputé chose quelconque, et de quoy les en avons pardonné et pardonons par ceste avec permission qu'au bout de ce temps ils se pourront retirer chez eux, sans aucun destoubier ou empeschement. Bien entendu que cecy ne s'entendra au regard des soldats de ce pays qui depuis trois mois ença se sont absentes de leurs compagnies, tenus de retourner endans un mois de la dicte publication, à peine de la vie et confiscation de leurs biens, ordonnant à l'auditeur général de ladicte armée, au prevost general, ses lieutenants et autres justiciers et officiers de ces Pays-Bas, d'ainsi le faire inviolablement garder et observer, car ainsi nous plaist il.

Faict à Bruxelles, le dousiesme d'avril, mil six cens et trente-six. Estoit signé El Cardinal Infante, plus bas Don Martin d'Axpe.

En Bruxelles, le 24e jour du mois d'avril 1636, je soubsigné premier secretaire et greffier de l'audience generale, certifie à tous ceux qui ces presentes verront, que par ordre du seigneur Marcel Vilters, conseiller de Sa Majesté et auditeur general de ses armées, ce present placart a esté preleu et publié à son de trompettes et voix de André Jarrez, tambour general, y concurrant diverses personnes, tesmoins à ce presens Juan Delicado, prevost general, Jean Terrier, official de la casse royale de Sa Majesté, et infinité d'autres personnes. Guillaume Espallart

Bruxelles, le 1636-05-28

Complément de la liste des droits à payer sur les marchandises entrant et sortant par le port d'Ostende du 19 juin 1635.

- a. Conseil des Finances
- b. Jacques de Noyelles, Claude d'Ognies, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean Kessler
- c. KBR, CI 11.222 A 82 RP
- d. KBR, III 59.185 C IV/52

Naerder verklaringhe ende interpretatie van de liste by Syne Hoogheyt ghedecreteert op den negen-thienden junij sestion-hondert vyf-en-dertigh, naer de welcke de respective ontfangers ende contrerolleurs van den octroye der stede van Duynkercke ende Oostende geordonneert wort punctuelijcken te reguleren.

1. Inden eersten, alsoo by de voorschreven liste de tonne vijghen ende cabas-vijghen ten 23en ende 24en article zijn gestelt tot eenen stuyver de tonne ende ses stuyvers van elck cabas, verklaert Syne Hoocheyt dat 't selve gheschiet is door vice der klerck ende dat rakende het recht vanden octroye op de voorsz[eyde] vijgen sal gevolght worden het voorsz[eyde] 23en article, te weten te betalen van ieder tonne eenen stuyver, ende het 24en article van elcke cabas vijghen ses deniers tournois in plaetse van ses stuyvers.

2. Ende alsoo by de selve liste alle drooge vaten, tonnen, packen ende balen, soo ten in-komen als uyt-varen, ghestelt ende ghetaxeert zijn tot vijftien stuyvers van elcken stuccke, verklaert Sijne Hoocheydt daer onder niet begrepen te sijne alle soorten van balen, kassen, vaten ende tonnen van sijde ende sijde lakenen, goude lakenen, fusteynen, perpetuanen ende dierghelijcke manufacturen ende merserien comende van Ingelant, Vranckrijk ende andere rijcken ende landen, met voorgaende passepoort van Sijne Majesteyt ten regarde vande verboden koopmanschappen, ghelijck oock peper, grofftel-naghelen, saffraen, noten-muscade, toeback ende dierghelijcke specerijen, de welcke ten in-comen ende uyt-varen schuldigh sullen wesen te betalen den hondertsten penninck vande weerde, ghelijck die tot noch toe tot Duynkercke ghecostumeert zijn te betalen.

3. Behalven dat hier inne niet en werde begrepen alle soorten van manufacture ende ghewas van dese landen van Sijne Majesteyt, ende oock de lakenen, bayen ende karseyen van Ingelant, die alleenelijck ten in-komen ende uyt-varen sullen betalen indifferentelijcken vyftien stuyvers van elck pack, bale ofte tonne.

4. Ende alsoo by de selve liste geen ordre en is gestelt in't regard vande frauden dier dagelijcx gebeuren in't excelleren ende onbehoorlijck acquiteren vande voorsz[eyde] coopmanschappen, in prejuditie van het voorsz[eyde] recht vanden octroye, soo ordonneert Sijne Hoocheyt dat van nu voortaan gheen cooplieden, schippers ende facteurs en sullen vermogen te laden noch te lossen eenige goederen ofte coopmanschappen sonder de selve al-voren wel ende behoorlijck gheacquitteert te hebben ten comptoire vande officieren vanden selven octroye, te weten binnen der stede van Duynkercke, aenghesien sy aldaer hebben een particulier comptoir, neffens het ghene vande thollen ende licenten staende op de kaye der selver stede.

5. Ende sullen de selve coop-lieden, schippers ende facteurs tot beter verclaringe schuldigh wesen aen de selve officieren vanden octroye over te leveren het originele passeport tot sulcken ontladinghe ende ladinge verkregen ten comptoire vande thollen ende licenten, omme het selve passeport by hen-lieden oock geteeckent te worden, op pene van vyftich guldens respectuelijcken te verbeuren voor d'eerste reyse, de tweede reyse dobbel ende de derde reyse op pene van confiscatie vanden schepe ende goederen die gheladen ofte ontladen bevonden sullen wesen sonder verkregen te hebben het voorsz[eyde] passeport behoorlijck gheteeckent vande voorsz[eyde] officiers vanden octroye.

6. Ende in't regard vande collecte van 't selve octroy binnen der stede van Oostende, sal achtervolght worden de ordonnantie staende ten lesten article vande voorsz[eyde] liste alwaer de officieren, soo vande thollen, licenten als vande voorsz[eyde] octroye, ghelast is ghesaemdelijck te sitten

in't comptoire vande licenten ende aldaer de passeporten by hun-lieden respectelijck oock gheteekent te worden, sonder het welcke gheen ladinghe nochte lossinghe en sal moghen gheschieden, op de pene hier voren vermeld.

7. Verbiëdende Sijne Hoocheyt insghelijcks aen de selve officieren vanden octroye te doen eenighe moderatie vanden voorsz[eyden] rechte ofte min te ontfanghen dan achtervolghende de voorsz[eyde] liste ende dese verclaringhe, niet meer onder pretext van voeringe ten regard vande goederen ende coopmanschappen toe-comende de schippers ende hun-lieder maets ofte boot-ghesellen als anderssints, op pene van het vier-dobbel tot laste vande selve officieren voor d'eerste reyse, ende voor de tweede reyse van hun-lieder officie af-gheset te worden

8. Alle welcke boeten ende confiscation te bedeele in dryen, te weten een derde tot proffijte van Sijne Majesteyt, ende de twee ander derden tot proffijte vanden aen-brengher ende exploitteur.

Ordonnerende Sijne Hoocheyt aen alle de ghene die't behoort hem hier naer te reguleren, ende dat de kennisse ende judicature hier van ghenomen werde by de ghecomitteerde rechters vande licent-kamer, elck in sijn district, ende dat de publicatie gedaen worde ter plaetsen ghecoustumeert.

Ghedaen te Brussel den 28en van mey seshien-hondert ses-en-dertigh. D'O[ngnyes] v[idi]t, le Marquis de Lisbourg absent de la ville, D'O[ngnyes] v[idi]t. El Cardinal Infante, Cl. d'Ongnyes, F. V. Kinschot, I. B. Maes, I. Kesseler.

1636/11

Bruxelles, le 1636-06-07

Liste des personnes exemptes des impositions sur le vin et la bière à payer aux Etats de Brabant.

- a. Conseil des Finances
- b. Jacques de Noyelles, Claude d'Ognies, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Charles de Gysperre
- c. PB, III, p. 407-408
- d. -

Liste et declaration des personages et ministres de pardeça et autres que Sa Majesté entend estre francqs et exempts des impositions mises et a mettre sur les vins ou bieres par les Etats de Brabant, 7 junij 1636.

1. Premierement, les proviseurs de l'hostel de la Dame Royne Mere de France à raison d'une piece de vin par jour, qui est le taux que Sa Majesté at eu pour aggreable d'arrester pour toute sa consumption.

2. Les ambassadeurs de Princes estrangers de maison et qualité souveraine.

3. Les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or, ensemble les quatre officiers dudict Ordre, à sçavoir le chancelier, thresorier, greffier et premier roy d'armes.

4. Ceulx des Conseils d'Estat, Privé et Finances ayans entrée ordinaire en leur chambre, ensemble leurs vefves tandis qu'elles demeurent en viduité, sans que doresen-avant les advocats ou procureurs dudict Conseil Privé, ni aussi plus d'un huissier de chasque Conseil, ayent à jouir de ladicte franchise.

5. Ceulx du Conseil de Brabant et Chambres des Comptes, ensemble leurs vefves demeurant en l'estat de viduité, et le premier huissier dudit Conseil et Chambre, et ce par provision et jusques à autre ordre.

6. Les domestiques de la Cour servans effectivement à icelle, entre lesquels seront comprins ceulx de la chapelle, tant predicateurs de la Cour que chappellains et musiciens, ensemble les archers et hallebardiers de garde du corps, selon la liste qui s'en fera, Sa Majesté permettant pour bonne consideration que les domestiques de feüe la Serenissime Infante (de glorieuse memoire), ores que reformez par sa mort, jouissent de ladicte franchise, sans toutesfois le tirer en consequence pour l'advenir.

7. Le maistre general des postes et l'auditeur general du camp.

8. Les veedor general, contador et pagador, tant de l'exercito que de l'artillerie et vivres, aussi le major-domo et commissaire ordinaire de l'artillerie.

9. Les lieutenans de maistre de camp general et les lieutenans generaulx de l'artillerie, quatre commissaires ordinaires des monstres les plus anciens, jouïssans des gages accoustumez et servans effectivement, ensemble le commissaire ordinaire tenant les listes des gens de guerre, le prevost general.

10. Voulant et declairant Sa Majesté bien expressement que toutes aultres franchises accordées par cy devant au dehors de ladicte liste, soit à des corps entiers ou à des personnes particulieres, ores que dependantes de quelque corps ou de personnes de qualité franche et relevée, cesseront dores-en-avant.

11. Outre ce, Sa Majesté veult et declare que les personnes ausquelles par le reglement de l'an 1611 à esté donnée certain taux de vin pour l'envoyer querir à la cave de la Cour, a pots et loths, à sçavoir chappellains d'autels, chantres, musiciens, chefs, ayudas et moços de officio, archiers, hallesbardiers, trompettes, officiers de l'escuirie et de l'estable aux mulets, faulconniers, chasseurs, escuiers a pieds, boulangers et lavendieres de la Cour, ne pourront prendre leur vin aultrement que sur tailles, dont les descomptes se doibvent faire en confrontant la taille à la contre-taille, de trois en trois mois.

12. Et afin que lesdictes personnes franchises ne commectent aussi quelque excès au regard de la bierre, leur en pourra estre taxée une quantité raisonnable par mois, telle que d'un ou deux tonneau, peu plus ou moins, selon leur qualité et l'exigence de leur mesnage. Bien entendu que ceulx qui ne tiendront point mesnage, ains achapteront leurs despens chez des personnes non franchises, ne pourront pretendre ny jouïr d'autre franchise que d'envoyer querir du vin de ladicte Cour, à pots et loths, pour leur bouche seul et sans excéder leur taux, Sa Majesté entendant que ceux qui auront abusé de leurdictes franchises ou presté leur taille au nom a quelqu'un n'estant francq, seront a jamais descheus de leur franchise et punissables arbitrairement.

13. Et finalement Sa Majesté entend que ceulx d'entre lesdicts affranchis qui tiendront boutique ouverte ou autrement feront quelque stil ou trafficq de bourgeois, ne pourront jouïr de la dicte franchise.

Faict à Bruxelles, le 7e de juing 1636, paraphé D[Ongnies] v[idi]t. Estoit sousigné El Cardenal Infante. Le marquis de Lisbourgh, absent de la ville. Paraphé D[Ongnies] v[idi]t, d'Ongnies, F. Van Kinschot, I. B. Maes et D. Grisperre.

1636/12a

Bruxelles, le 1636-06-23

*Interdiction aux soldats des districts d'Anvers, Hulst et Sas-de-Gand de quitter leur poste sans permission
(version française).*

- a. Capitaine-général
- b. -
- c. AGR, BIB OP0060/86
- d. AGR, BIB OP0059/052; KBR, CI 11.222 A 84 RP

Ferdinand, par la grace de Dieu Infante d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Comme nous sommes informez des grands inconveniens qui redondent au deservice de Sa Majesté es lieux et districts d'Anvers, Hulst et Sas de Gand, par l'absence et esloignements que les soldats font de leurs postes et drapeaux, signamment hors heure et de nuict, sans congé par escrit signé de leurs chiefs, capitaines ou commandants, lors que Sa Majesté en croit tirer plus de service, pour à quoy remedier à l'advenir, commandons que d'oresnavant nul soldat des susdicts districts n'aura de nuict et hors d'heure à sortir de son poste, ny abandonner son drapeau sans congé desdicts chiefs, capitaines ou commandants à qui il touchera de le donner, à peine de trois traicts de corde pour la premiere fois au soldat en ce excédant, et la deuxiesme de la vie, et le chief, capitaine ou qui y consentira, pour la premiere fois sera condamné en une somme pecuniaire, à l'arbitrage du juge, et la deuxiesme privé de sa charge.

Et es mesmes peines encoureront aussi les soldats, leurs femmes, garçons et enfans qui couperont bois, herbes et grains, de quelle nature qu'ils soyent, déroberont bestiaux et poules, gasteront ou endommageront les estangs, viviers et colombiers ou bien toucheront aux bois des escluses, ponts, barrières et faschines mises aux testes des diques de part et d'autre, et aux rysbermes, dont la restitution du

dommage qu'à cause de ce en reussira aux proprietaires, redondera à la charge desdicts chiefs, capitaines ou commandants ausdicts soldats ayant commis iceux excès, et par-dessus la privation de leur compagnie et office, demeureront prisoniers jusques à ce que deuëment ils auront satisfait les interets des pertes et dommages receus, ce que de mesme entendons au regard des schorres, prairies et terres labourables, en laissant franchement et librement jouyr et user lesdicts proprietaires, sous les mesmes peines cy dessus contenues.

Fait à Bruxelles, le 23e de juin 1636.

En Bruxelles, le 26e jour du mois de juin 1636, je soubsigné, premier secretaire et greffier de l'audience générale, certifie à tous ceux qui ces presentes verront, que par ordre du seigneur Marcel Vilters, conseiller de Sa Majesté et auditeur general de ses armées, ce present placart a esté preleu et publié à son de trompettes et voix de André Jarrez, tambour general, y concurrant diverses personnes, tesmoins à ce presens Juan Delicado, prevost general, Jean Terrier, official de la casse royale de Sa Majesté, et infinité d'autres personnes. Guillaume Espallart.

1636/12b

Bruxelles, le 1636-06-23

*Interdiction aux soldats des districts d'Anvers, Hulst et Sas-de-Gand de quitter leur poste sans permission
(version néerlandaise).*

- a. Capitaine-général
- b. -
- c. KBR, CI 11.222 A 83 RP
- d. KBR, III 59.185 C IV/53

Ferdinand, by der gratie Godts Infante van Spaigne, lieutenant, gouverneur en capiteyn generael der Nederlanden ende van Bourgoigne, etc.

Alsoo wy gheinformeert zijn van de groote inconvenienten streckende ten ondiensse van Sijne Majesteyt, in de plaetsen ende districten soo van Antwerpen, Hulst, Sas van Gent ende andere, door het absenteren van de soldaten van henne posten ende vendels, sonderlinge by nachte ende ontijde, sonder gheschreven consente van henne oversten, capiteynen oft bevel-hebberen, als wanneer Sijne Majesteyt vermeynt den meesten dienst van hun te hebben, omme waer inne in toekomende tijden te versien, bevelen van nu voort-aen dat egeenen soldaet vande boven-gheseyde districten hem en sal vervoorderen te absenteren by nachte oft buyten tijde uyt sijne poste oft vendel sonder voorgaende permissie ende consente by gheschifte van de voors[eyde] oversten, capiteynen oft bevel-hebberen die des te geven toe-staen, op pene van dry strapaden voor d'eerste reyse, ende voor de tweede reyse van het leven, ende den oversten, capiteyn oft commandant die daer inne consenteert, voor d'eerste reyse sal worden gecondemneert in eene amende pecuniaire ter arbitraige van den richter, ende voor de tweede reyse tot privatie van sijnen ampt.

In welcke penen sullen oock vervallen alle de soldaten, henne vrouwen, jonghers ende kinderen die hout, gars ende granen sullen af-kappen ende snijden, van wat nature die soudén moghen wesen, oft oock die eenige bestialen sullen wech voeren ende hoenderen stelen, oft bederven ende beschadigen de grachten, vijvers ende duyve-vleugen, oft wel't hant-werck van de sluysen, brugghen, draey-boomen, 't sinck-rijs aen de dijcken ende rijsbermen, waer af de restitutie ende voldoeninge van alle schaden geleden by de proprietarissen sal geschieden by de voors[eyde] oversten, capiteynen ende bevel-hebberen van de soldaten die sulcke excessen sullen gedaen hebben, ende bovendien ghecondemneert tot privatie van henne compaignien ende ampten, ende sullen ghevanghen blijven ter tijt toe sy sullen hebben voldaan de voors[eyde] beschadicheydt. Allen 't welck oock wordt verstaen ende sal plaetse grijpen ten aensiene van de schorren, bempden ende gheackerde landen, latende een ieghelijck van de proprietarissen de selve vrijelijck ende liberlijck ghenieten ende ghebruycken, onder de penen hier boven vermeld.

Ende op dat alles worde behoorlijcken achtervolght ende volbrocht, bevelen aen den auditeur generael van den legher ende aen de particuliere auditeurs van de voors[eyde] plaetsen ende districten, te

doen executeren tegens de over-treders alle de penen gestatueert by dese onse ordonnantie, de welcke sal worden ghepubliceert ende verkondicht op dat niemant en pretendere redene van ignorantie.

Ghedaen tot Brussel den 23en junij 1636.

1636/13

Bruxelles, le 1636-07-03

Réglementation de la production et du transport de salpêtre et de poudre à canon à Namur, Hainaut, Valenciennes, Tournai et Tournaisis et Cambrai et le Cambrésis, avec privilèges et missions pour Vincent de Herscamp.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.222 A 87 RP
- d. KBR, LP 11.354 A RP

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsique, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur du Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme pour continuer la guerre, ayant desia tant duré, nous avons de temps à autre bon besoing de grande quantité de pouldres, dont le principal et plus necessaire ingredient est le salpetre, la recherche et extraction duquel en tous noz pays et provinces compete à nous seul par droict de regale et souveraineté, à l'exclusion de tous autres, de quelque qualité et condition qu'ils soyent ou puissent estre, tant és abbayes, monasteres, cloistres et maisons pastorales et d'autres gens d'églises, qu'en tous chasteaux, citez, villes et fortresses et autres lieux, indifferement quelzconques de nosdicts pays, selon que cy devant a esté encores déclaré et reglement esté donné pour la recherche desdicts salpetres par divers placcards et autres lettres patentes de noz predecesseurs, seigneurs souverains de ces Pays-Bas et de celui de Bourgoigne, mesmes par ceulx et celles portans date du 26e et 28e d'avril de l'an 1591, 10e de may et 20e de septembre 1599, 13e d'avril 1601, 8e d'avril 1604 et 16e janvier 1618, et que nostre bien-aimé Vincent de Herscamp nous ayant desia passez quelque temps rendu bon service au faict desdictes pouldres, selon les contracts et commissions qu'il en a eu, en quoy desirant continuer, il aye faict certain contract passe en la veedorie generale de l'artillerie de nostre Exercito le 18e d'avril dernier, et que pour meilleur et plus prompt accomplissement dudict contract il nous aye requis de vouloir rafrechir lesdicts placcards precedents sur son nom, n'ayans esté si exactement et precisement gardez et entretenuz comme bien il convient à nostre service, le bien de nosdicts pays et la conservation de noz bons subjects, vassaulx et habitans d'iceulx, et que de plus nous luy ayons à la fin susdicte accordé par acte du 19e de may, aussi dernier, le district de nostre pays et comté de Namur, oultre ceulx specifiez esdicts placcards, nous avons, par l'advis de noz Conseils d'Estat, Privé et des Finances, à la deliberation de nostre tres-cher et tres-ami bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays-Bas et de Bourgoigne, etc., ordonné et ordonnons, statué et statuons les pointcs suivans.

1. Premierement, commandons à tous gouverneurs, gens de Conseil, prevosts, capitaines, haulz justiciers et tous noz autres iusticiers, officiers et ceux de nos vassaulx, et tous autres noz subjects de noz provinces, de noz pays et comtez de Haynnau et de Namur, de noz villes de Valenciennes, Tournay et Tournesis, Cambrai et Cambresis, de faire et donner aux commis et salpetriers dudict Herscamp toute ayde, adresse et assistance requise, tant en ce que touche leur logement, vivres, eaue, bois, cendres,

chandelles, chariotz et chevaux, qu'aultres semblables necessitez, parmy payement raisonnable et tel qu'esdicts lieux les communs habitans payent ordinairement, sans que l'on leur puisse refuser ou denier chose dont ilz auront besoing.

2. Item, qu'ilz ne souffrent estre fait aucun tort, soit à leurs personnes, familles, hardes ou utensilz, en maniere que ce soit, ains les facent plainement et paisiblement jouir des exemptions et privileges que nosdicts predecesseurs leur ont concedé et octroyé.

3. Sçavoir est, à tous ceux qui furniront par mois au-dict Herscamp ou à ses commis trois quintaux de salpêtre raffiné, de la liberté et exemption de logement de gens de guerre, aussi de guet et de garde.

4. Sans aussi permettre que leurs personnes, chaudières, hardes ou bagages soient ou puissent estre arrestez en maniere quelconque.

5. Pour ce qu'avons tant ledict Herscamp que ses commis, ouvriers et salpêtriers, ensemble leursdicts utensilz, prins et les prenons en nostre protection et sauvegarde.

6. Si voulons que lesdicts gouverneurs, Consaulx, iusticiers et officiers en cas de quelque contravention à ce que dessus, prennent ou facent prendre d'office sommaire information et enquête, et facent chastier exemplairement les delinquans, selon leurs demerites et l'exigence du cas.

7. Ordonnons et commandons en oultre à tous noz iusticiers et officiers de commettre gens experts et à ce propres en telz endroicts et passages que ledict Herscamp et ses commis leur declaireront, pour avoir soigneux regard sur ceulx que voudroyent faire transporter quelques munitions de guerre, soit en delaisant les chemins royaulx ou autrement.

8. A l'effect de quoy nous avons aussi autorisé, et autorisons par cesdictes presentes, ledict Herscamp, ses commis et aultres par eulx denommez et à denommer, d'aller et traverser nosdicts pays pour descouvrir, poursuyvre et arrester tous ceulx qu'ilz trouveront avoir contrevenu et qui contreviendront à nostre presente ordonnance, et d'arrester non seulement leurs personnes et marchandises, mais aussi leurs chariotz, charettes, chevaux et attelage, et à cest effect les visiter avec toute modestie possible, sans qu'iceulx arrestez ou autres y puissent contredire ou faire resistance, à paine d'encourir nostre indignation et l'amende de vingt florins.

9. Bien entendu que ledict Herscamp, ses commis et tous autres seront tenuz mener ou faire mener ce que par eulx sera ainsi arrêté, pardevant la iustice du lieu où l'arrest aura esté fait et y proceder sommairement de jour à aultre contre les coupables selon que pour l'entretienement et execution des presentes l'on trouvera convenir.

10. Deffendons aussi à tous salpêtriers de nosdict pays qu'ilz ne s'advancent de charger ny emmener leur salpêtres ny aucunes poudres ailleurs, ny à aultres, ny mesme aux commis dudict Herscamp, sinon par le droict chemin vers celui desdicts commis qui leur est ou sera de la part dudict Herscamp designé. Comme aussi telz commis ne pourront par eulx ny par aultres emmener leurs propres salpêtres ou poudres, ou d'aultres ainsi ammassez ailleurs, sinon de droicte route vers ledict Herscamp ou la part que par luy ou son substitut leur sera ordonné, le tout à paine, en cas de contravention à aucuns desdicts pointz, de confiscation desdicts salpêtres et poudres et de correction arbitraire.

11. Ordonnons en oultre que lesdicts salpêtriers ou commis soyent tenuz de renseigner par serment et rendre compte audict Herscamp ou son substitut de la quantité des salpêtres qu'ilz auront fait et à qui ils les auront livré, sans exception quelconque et toutefois et quantes que ledict Herscamp voudra, à paine de confiscation de leurs chaudières et privation de leurs charges et de tous les privileges susdicts.

12. Deffendons aussi soubz les mesmes paines de confiscation desdicts salpêtres et poudres et de correction arbitraire, à tous marchands, chartons, ou battelliers qui conduiront ou transporteront les susdicts salpêtres ou poudres, de les charger ou mener vers les lieux designez par ledict Herscamp sans preallablement avoir déclaré à quelqu'un de la iustice ou au curé de chacun lieu où ilz les chargeront et d'où ilz les ameneront, d'avoir chargé telle marchandise et la quantité d'icelle, leur monstrant avant s'encheminer un billet de freche date, soubz la main et cachet dudict Herscamp pour ce faire, lesquelz curé ou eschevins debvront annoter sur le mesme billet le jour qu'ils auront veu et trouvé les tonneaux correspondans à iceluy, et lesdicts commis, en estant requis, seront tenuz de donner tels billets aux chartiers ou aultres qui emmeneront ces munitions, sans leurs despens, qui en retournant debvront rapporter certification dudict Herscamp (aussi sans ses cousts et despens) de la delivrance de ladite quantité, à paine que dessus, et seront iceulx tenuz de prendre les chemins royaulx et de monstrier lesdicts billetz et certification, en allant et retournant respectivement, aux collecteurs des tonlieux, passages et haultz conduictz par où ils passeront, sans toutesfois estre tenuz de leur payer aucuns droicts desdicts salpêtres ou poudres, et neantmoins lesdicts collecteurs seront obligez de prendre esgard qu'autrement

rien n'y passe, à paine d'en respondre en leurs propres et privez noms et d'estre chastiez arbitrairement, et pour leur travail ilz auront comme denonciateurs la quatriesme part desdictes confiscations, demeurant la deuxiesme à nostre fisque, la troisieme à l'officier qui en fera l'execution et la quatriesme part audict Herscamp ou ses commis, pour le repartir et distribuer entre ceulx qui par eulx seront deputez pour garder lesdictes passages.

13. Et si on ne peult trouver les delinquans en presente coulpe et mesfaict, on les pourra executer quand ilz retourneront et en tout temps que on les recontrera en nosdicts pays.

14. Et comme nous sommes informez qu'en divers endroits l'on a erigé plusieurs moulins à pouldre, mesmes par les villages, sans nostre expres octroy et permission, directement contre nosdicts placarts et patentes, et que par ce moyen se desrobent ou pourroyent estre desrobez les meilleurs salpetres et salpetriers dudict Herscamp et de ses commis, qui aultrement debvroient venir à nostre service, les convertissant en pouldres, voulons que tous semblables moulins lesquelz l'on sçait et par cy apres l'on sçaura en ce que dessus avoir abusé et excedé, soient incontinent abbatuz et entierement demoliz et les maistres chastiez rigoureusement, selon leurs demerites et exces, et qu'aulx aultres soit de nostre part commandé qu'ils ayent incontinent à les desfaire ou bien les appliquer à aultre usage, sans plus y faire des pouldres, ny aulcunement se mesler de tirer ou raffiner salpetres, si ce n'est de la part et avec permission dudict Herscamp ou ses commis.

15. Deffendons aussi à tous, de quelque estat, qualité ou condition qu'ilz soyent, tant seigneurs haultz-iusticiers et officiers, noz vassaulx et estrangers, de ne plus tirer salpetres, ny les faire tirer, ny former pouldres, ne soit qu'ilz soyent à ce deputez par ledict Herscamp ou ses commis, lesquels seulz avons à ce autorisez et autorisons par cesdictes presentes, ny plus empescher la recherche et traicte dudict salpêtre, en quelque lieu de noz pays que ce soit, sans aulcune reserve et que nulz de noz gouverneurs et gens de Conseil en particulier, ny aussi nulz prevosts, capitaines, haultz-iusticiers ny aulcuns autres noz iusticiers et officiers, ny personne de leur part, s'avance de donner doresenavant aulcune commission au contraire, ny aussi prendre desdicts salpetriers ou commis aulcuns droicts soubz ombre de telle commission, mais qu'il souffisse comme du passé qu'ils ayent commission dudict Herscamp ou de son substitut, passé devant notaire et tesmoings, et ce à paine d'en estre recherchez en leurs noms privez. Et pour éviter à toutes fraudes qui se pourroyent commetre en cest endroit, nostre intention est que tous ceulx qui se voudront mesler de tirer salpetres au district dudict Herscamp, se presentent à luy auparavant mettre la main à l'oeuvre, et luy declairent en quels lieux ou endroits ilz entendent travailler, ensemble la quantité et qualité de leurs chaudieres et utensilz, pour en estre tenue notice.

16. Cassans et annullans par cesdictes presentes tous mandemens et permissions à ce contraires qui par cy devant pourroyent avoir esté faictes, ou qui encores se pourroyent faire, et commandant expressement à noz fiscaulx de sans respecter personne, assister ledict Herscamp et ses commis, afin que ceste nostre intention soit punctuellement observée et ensuyvie, procedant és affaires susdictes comme dict est, sommairement et de plain, afin que nostre service ne soit plus retardé.

17. Et pour ce que nonobstant tout ce que dessus, nous avons reservé à nous de pouvoir accorder quand bon nous semblera, passeports à quelques marchands particuliers pour faire entrer en noz pays de pardeçà les salpetres qu'ilz enleveront et tireront des pays estrangers, nostre intention et volonté est que les impetrans de telz passeports fassent annoter sur le dos d'iceulx par le premier commis resident en la ville ou lieu frontier où lesdicts salpetres entreront, la quantité desdicts salpetres, lesquelz estant entrez, lesdicts marchands seront tenez, toutes les fois que besoing sera et ilz en seront requiz, faire apparoir audict Vincent de Herscamp en son district à qui ilz les auront vendu ou à quoy ilz les auront employez, et ce afin que les salpetres ne se distribuent ailleurs que és pays de nostre obeyssance, et le pris d'iceulx ne vienne à se rehaulcer, comme du passé, à nostre grand desservice, dommage et interest.

18. Declairans aussi que nulz ayans passeportz de nous ou de quelques villes de pardeçà ou aultres, ne pourront ammener en ce pays aulcunes pouldres faictes endeçà le Rhin, mais si quelque ville ou villes de nostre obeyssance veuillent achapter ou faire achapter aulcunes pouldres pour leur provision, icelles villes seront obligées les prendre dudict Herscamp, ne fust que lesdictes villes voulussent semblablement faire venir telle provision, soit d'Allemagne ou d'ailleurs pardelà le Rhin, ce qu'elles pourront faire, moyennant et en observant aussi les ordres et reglement sur ce donnez, et en faisant apparoir de billet dudict Herscamp, si elles sont de son district, avec attestation du lieu ou lieux esquelz telles pouldres auront esté achaptées, contenant specification du nombre des tonneaulx et des marques d'iceulx, ensemble la quantité des pouldres qu'il y aura en chacun tonneau, lequel billet et attestation l'on sera tenu d'exhiber aux commis dudict Herscamp au premier lieu de leur residence, ou en leur absence à

l'officier, premier eschevin ou greffier, ou bien au curé du lieu, lequel debvra annoter sur ladicte attestation d'avoir veu et trouvé les tonneaulx correspondans à icelle en un tel jour, et ne pourront nulle part arrester, moins estre depacquetez, qu'en la ville pour la provision de laquelle telles pouldres auront esté achaptées et ammenées, le tout à paine de fourfaire lesdictes pouldres et d'encourir l'amende de mil florins, à quoy seront aussi tenuz tous aultres, sur les mesmes peines, qui en vertu de noz passeportz voudront amener pouldres esdicts pays de pardeça venans delà le Rhin, ne fust qu'icelles pouldres fussent jà receues et conduictes par quelque commissaire de nostre artillerie.

19. Et comme par ordonnance du 28^e de decembre 1629 nous avons defendu le transport des salpetres hors de nosdicts pays et commandé qu'iceulx fussent delivrez à nos recepveurs des domaines du district, ou à leur commis, avec defence de ne diffculter la recherche des salpetres en tous lieux permis par nos placcartz, le tout par opposition de paines plus rigoureuses qu'auparavant, nostre intention est que ladicte ordonnance soit punctuellement observée selon sa forme et teneur, declarans et nommans à ces fins ledict Vincent de Herscamp pour nostre commis.

Si donnons en mandement à noz ayez et feaulx le grand bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay, et à tous autres noz iusticiers et officiers, que ceste nostre presente ordonnance ilz publient et facent publier riere leurs jurisdictions respectivement, là et ainsi qu'il appartiendra et besoing sera, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir inviolablement en tous ses pointz et articles, sans y contrevenir ny souffrir ou permettre que autres y contrevenient en maniere quelconque, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre scel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 3^e jour de juillet, l'an de grace 1636, et de noz Regnes les seiziesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son conseil*, signé Verreyken. Et estoit ladicte ordonnance seelée du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1636/14a

Bruxelles, le 1636-07-05

Modération temporaire de certains aspects mineurs des ordonnances monétaires des 18 mars 1633 et 8 août 1634, et ordre de republier celles-ci (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Saxon Finia
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 176-177
- d.

1636/14b

Bruxelles, le 1636-07-05

Modération temporaire de certains aspects mineurs des ordonnances monétaires des 18 mars 1633 et 8 août 1634, et ordre de republier celles-ci (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Saxon Finia
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 574

Byden Coninck. Lieve ende ghetrauwe. Wij hebben uut merckelijcke consideratien goet ghevonden dat ons placcaet vanden 18en maerte 1633 op het faict vande munte, ende t'gone vanden 8en ougust 1634 nopende het afroepen ende verclaeren van billioenen der realen van Spaignen, Mexico ende Peru, zouden metten eersten herpubliceert worden in alle onse provincien van herwaerts overe. Ende ten eynde de zelve te beter gheobserveert worden, willen ende ordonneren wij dat alle magistraten vernieuwen zullen op eenen dach den eedt gheroert by het 76e article van t'voornomde placcaet vanden iaere 1633, ten welcken effecten hebben wy ghestelt den 9en der toecommende maendt van ougust, ende dat den zelve eedt zij niet alleenelick van niet uyt te gheven oft ontfanghen, noch toe te laeten dat hunne huysvrouwen ofte huysghenoten uuytgheven ofte ontfanghen de specien van gaut ende zelve by ons toeghelaeten ten hoogheren prijse dan sij ghevaluert zijn, maer oock van niet uuyt te gheven ofte ontfanghen wetens, ofte toe te laeten dat hunne huysvrouwen ofte huysghenoten uuytgheven ofte ontfanghen de specien van gaut ende zelve verclaert billioen, op peyne van ghestraft te worden als meyneedich ende zonder prejudicie van alle andere peynen ghedreghen byde voorseyde placcaeten.

Ende hoe wel dat volghende de dispositie vande zelve placcaeten al t'billioen moet ghelevert worden in onse Munten ofte ande ghezwooren wisselaers daertoe ghestelt, om verandert te worden in specien van onsen slaeghe, van goet ghewichte ende alloy, nochtans, op het versouck ons ghedaen by eenighe van onse goede ondersaeten, wij hebben toeghelaten ende laeten toe by dese iegenwoordighe, voor dese reyse ende zonder te trecken in consequentie, in t'regard van de cleyne vreemde munten billioen wesende, als van eenen, twee ende dry stuyvers ende daer onder, dat de ghone die de zelve hebben, zullen dien niet ieghenstaende, zonder misdoen, de zelve vermoghen te doen transporteren uuyt dese landen binnen den tijdt van een maend, te rekenen vanden dach der publicatie van desen, t'sy directelick deur hunne eyghen negotiatie ofte by middele van eenen collecteur, den welcken wij autoriseren by elck magistraet ghestelt te mogen worden, dunckt het hunlieden goet in hun district, ten twee ende half oft drye ten honderden ten hoochsten voor heurlieder sallaris, met expres last nochtans, ende andersins niet, dat voor het transporteren van dien, 'tselfe zal kennelick ghemaect worden wel particulierlick aende camer vande licenten, daer eenighe is, ende daer niet, aen die van het magistraet vande plaetse, die ghehauden zullen wesen danof te doen houden notitie, zoo oock zullen doen de vornomde collecteurs van het gone zy ontfanghen zullen uuyt crachte van dese toelaetijnghe. Van welke toelaethijnghe nochtans wij en verstaen niet dat de ghezwooren wisselaers zullen vermoghen hemlieden te dienen, nemaer zullen ghehauden wesen t'voorseyde billioen, ghelijck alle andere, te veranderen in specien van onsen slaeghe, naer t'uuytwysen vande dispositie vande placcaeten.

Bij dien lasten ende ordonneren wij ulieden terstondt mette publicatie van desen te herpubliceren ende doen herpubliceren de voorschreven placcaeten in alle steden ende andere plaetsen van ons graefschap van Vlaenderen daer men ghewoone is uuytroephijnghen ende publicatien te doene, ende dezelve te onderhouden ende doen onderhouden in alle hunne poincten, ghelijck wij belast hebben aen alle onse andere onderzaeten, ende oock byzondere anden pagador generael ende die van onsen oorloghe. Hiermede, lieve ende ghetrauwe, onsen Heere hebben u-lieden in zyne heyliche hoede.

Uuyt Brussele, den 5en julij 1636. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent Finia. Het opschrift was *Aen onse lieve ende ghetrauwe, de President ende lieden vanden Raede in Vlaendren*. Ende was ghecacheteert met het cachet ofte wapenen van Zyne Majesteyt.

Ghepubliceert de voorschreven originele brieven ende herpubliceert de respective placcaeten daerby vermeldt in het consistorie vanden Rade in Vlaenderen, present commissarissen, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere bystaenders, den 18en julij 1636, toorconden als greffier, S. Dhane.

1636/15a

Bruxelles, le 1636-07-13

Ordonnance portant sur le commerce avec les provinces rebelles par la Meuse et par voie terrestre (version française).

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste, Philippe d'Ursel, Charles Schotte
- c. AGR, BIB OP0060/081
- d. KBR, CI 11.222 A 88 RP; KBR, III 59.185 C IV/54

Son Alteze estant informée de l'intérêt que Sa Majesté souffre dans la perception de ses droits des thonlieux et licentes sur les denrées et marchandises qui se transportent doibz et vers les provinces rebelles, tant par la Meuse que par terre, sur les confins d'icelle rivière, à faute de reiglement succinct au regard des chemins que lesdictes denrées et marchandises seroyent tenues de prendre, et de la taxation précise de la reconnaissance à payer à cause d'icelles es comptoirs de Juilliers et Gennep respectivement, et desirant y pourveoir à l'advenir au plus grand service de Sa Majesté, a pour et au nom d'icelle, par avis de ceux des Finances du Roy, qui ont sur ce en preallable ouy ceux des Chambres des Comptes en ceste ville et en Geldres, ordonné et ordonne par cestes par forme de reiglement ce qui s'ensuict.

1. Que toutes les marchandises et manufactures qui sortiront de la ville d'Aix et du pays de Limbourg vers les provinces rebelles, seront obligées de prendre leur chemin tout droit vers Venlo pour y estre embarquées, et de là passer par eauë à Gennep, pour y estre deüement visitées et payer le droit des licentes et thonlieux de Sa Majesté.

2. Que ceux de comptoir de Juilliers (ou que les cuivres mainfaturez en la ville d'Aix et autres semblables à Staelbech et ailleurs, payeront de chasque mille livres de poix cinq florins et chasque mille livres de payelles, chauffoirs, chandelliers, cuilliers et autres semblables ouvrages de fer permises, quatre florins, et chasque piece entiere des draps de Limbourg, vingt sols), conditionneront en leurs passeports, que tous marchands et chartiers meneront leurs marchandises et denrées tout droit à Venlo pour y estre embarquées, ou qu'ils prendront leur droit chemin par terre du costé de Stralen du long de la Moeuse, et se rendront par l'une de ces deux voyes au comptoir à Gennep, pour y estre visitées et payer pour le droit des licentes à l'advenant de quatre florins de chasque milliers de cuivre, et chasque mille livres desdicts payelles, chauffoirs, chandelliers, cuilliers et autres semblables ouvrage de fer permises, trois florins, et de chasque piece de desdicts draps, seize sols, et ce pardessus les droits des thonlieux ordinaires de la Moeuse, de tout quoy ils feront apparroistre pour attestation des officiers du comptoir dudict Gennep au commis à deputer en ladict ville d'Aix, endans quinze jours apres la date des passeports que leur seront baillez par ledict commis à Aix, à paine de confiscation des chevaux et charettes et du quadruple de la valeur de la marchandise qu'ils auront divertie et transportée par autre voye.

3. De mesme sera subject à confiscation tout ce que par la confrontation à faire en la visite à Gennep sera trouvé estre recelé par les marchands au regard de la qualité et quantité des marchandises par eux déclarées audict commis à Aix.

4. Que les calmines ne pourront sortir jusques à autre ordre.

5. Estant aussi l'intention que les marchandises montantes doibz les provinces rebelles vers les villes d'Aix, Couloigne, pays de Juilliers et Limbourg, seront obligées de passer audict Gennep et y payer les droits des licentes et thonlieux accoustumez, le tout à paine de confiscation comme dessus.

6. Qu'en la ville d'Aix s'establira ung commis sermenté et fidel, ne faisant aucun traficq ou marchandise, pour illecq recevoir les declarations et specifications des cuivres et toutes autres marchandises qu'on voudra envoyer vers les provinces rebelles, former et donner les passeports à l'advenant, et prendre soigneux esgard à ce qu'aucune fraude n'y soit commise.

7. Finalement, touchant toutes les autres especes de marchandises qui pourroient sortir dudict Aix ou pays de Limbourg, sera observée la proportion au fait de la repartition des droits qui s'en payeront

audict Juilliers et Gennep, qui a esté ordonnée au regard des especes cy dessus mentionnées, ordonnant sadicte Majesté à tous ceux qu'il appartiendra de selon ce eux reigler.

Faict à Bruxelles le 13e de juillet 1636. No[yelle] v[idi]t, El Cardinal Infante. Le comte de Coupigny, absent. No[yelle] v[idi]t. I. de Noyele, F. v. Kinschot, J. B. Maes, Ph. d'Ursel, C. Schotte.

1636/15b

Bruxelles, le 1636-07-13

*Ordonnance portant sur le commerce avec les provinces rebelles par la Meuse et par voie terrestre
(version néerlandaise).*

- a. Conseil des Finances
- b. Claude d'Ognies, Jacques de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste, Philippe d'Ursel, Charles Schotte
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212
- d. KBR, CI 11.222 A 89 RP; PB, IV, p. 129

Syne Hoocheyt, gheinformeert zijnde van den ondienst die Sijne Majesteyt lijdt in den ontfanck van sijne rechten van thollen ende licenten over de waren ende coopmanschappen die verbrocht werden van ende naer de rebelle provincien, soo door de Maze als te lande, ontrent de selve riviere, by ghebreke van een pertinent reglement ten opsien van de wegghen die de voorsz[eyde] waren ende coopmanschappen behoorden te nemen, ende van eene precise taxatie van de erkenenisse ter cause van de selve te betalen respectivelijck op de comptoiren van Gulick ende Gennep, ende willende daer inne voortaan versien ten meesten dienste van Sijne Majesteyt, heeft voor ende in den name van de selve, op advijs van die van de Finantien van den Coninck, de welcke daer op bevorens ghehoort hebben die van de Cameren van Rekeningen in dese stadt ende tot Gelre, gheordineert ende ordeneert by dese, by forme van reglement, het ghene hier volghet.

1. Dat alle de coopmanschappen ende manufactures de welcke sullen gaen van de stadt van Aken ende van het landt van Limborgh naer de rebelle provincien, ghehouden sullen zijn hunnen wech te nemen recht naer Venlo, om aldaer ghescheept te worden ende van daer te passeren te water naer Gennep, om aldaer behoorlijck ghevisiteert te worden ende te betalen het recht van de licenten ende thollen van Sijne Majesteyt.

2. Dat die van't comptoir van Gulick (alwaer de coperen ghevrocht in de stadt van Aken, ende andere dierghelijcke tot Stalborch ende elders, sullen betalen van elck duysent ponden ghewichts vijf guldens, ende elck duysent ponden van pannen, caffoiren, luchters, lepelen ende andere dierghelijcke ghepermitteerde wercken van yser, vier guldens, ende elck gheheel stuck van de lakenen van Limborgh twintich stuyvers), in hunne passepoorten sullen conditionneren dat alle coop ende voer-luyden hunne waren ende coopmanschappen sullen moeten brengen recht naer Venlo, om aldaer ghescheept te worden, oft dat de selve hunnen rechten wech sullen nemen te lande ende sich voor-by Stralen ter zijden de Maeze vervueghen, door eenen van dese twee wegghen, op 't comptoir tot Gennep, om aldaer ghevisiteert te worden ende te betalen voor het recht van de licenten ten advenante van vier guldens van elck duysent copers, ende elck duysent pont van de voorsz[eyde] pannen, caffoiren, luchters, lepelen ende andere dierghelijcke ghepermitteerde yser-wercken, dry guldens, ende van elck stuck van de voorsz[eyde] lakenen sesthien stuyvers, ende dat boven de rechten van de ordinarisse thollen van de Maze. Van alle het welcke sy sullen doen blijcken by attestatie van de officieren van't comptoir van Gennep voorschreven, aen den commis te stellen in de voorschreven stadt van Aken, binnen vijftien dagen naer date van de passepoorten die hun ghegheven sullen worden door den voorschreven commis tot Aken, op pene van confiscatie van de peerden ende karren ende van het vier-dobbel van de weerde van de coopmanschap die sy sullen ghediverteert ende verbracht hebben door anderen weghe.

3. Inghelijcx sal onderworpen zijn aen confiscatie alle 't gene dat by de confrontatie te doen in de visitatie tot Gennep bevonden sal worden verzweghen te zijn by de coop-luyden ten opsiene van de

qualiteyt ende quantiteyt van de coopmanschappen van hun verclaert oft aen-gebrocht aen den voorsz[eyden] commis tot Aken.

4. Dat de calmijnen niet en sullen moghen uyt-gaen tot naerder ordre.

5. Zijnde oock d'intentie dat d'op-commende coopmanschappen van de rebelle provincien naer de steden van Aken, Keulen, Landen van Gulick ende Limborgh, ghehouden sullen zijn te passeren tot Gennep ende aldaer te betalen de rechten van de ghewoonlijke licenten ende thollen, alles op pene van confiscatie als boven.

6. Dat in de stadt van Aken ghestelt sal worden eenen be-eeden ende ghetrouwen commis, niet doende eenighe trafficq ofte coopmanschap, om aldaer te ontfanghen de verclaringhen ende specificatien van de coperen ende alle andere coopmanschappen die-men sal willen senden naer de gerebelleerde provincien, ende dien volgens te formeren ende te geven de passepoorten ende te nemen neerstige toesicht, ten eynde daer inne de minste fraude niet en ghebeure.

7. Ten lesten, dat aengaende alle andere specien van coopmanschappen die soudén moghen gaen uyt Aken voorschreven ofte wel uyt het landt van Limborgh, onderhouden sal worden in't feyt van de repartitie van de rechten die daer van betaelt sullen worden tot Gulick ende Gennep voorschreven, de proportie de welcke gheordineert is gheweest ten regarde van de specien hier boven ghementionneert, ordonnerende Sijne voorsz[eyde] Hoocheyt aen alle de ghene die het sal moghen aengaen, sich hier naer te reguleren.

Ghedaen tot Brussel den 13en julij 1636. No[yelle] v[idi]t, El Cardinal Infante. Den Grave van Coupigny absent. No[yelle] v[idi]t. I. de Noyelle, F. v. Kinschot, J. B. Maes, Ph. d'Ursel, C. Schotte.

1636/16

Bruxelles, le 1636-07-18

Interprétation du titre 10, article 5 des coutumes décrétées du duché de Luxembourg et du comté de Chiny.

- a. Conseil Privé
- b. Henri De Vicq
- c. *Recueil d'edits, ordonnances, declarations et reglemens ... Luxembourg ... Chiny*, p. 297-299
- d. -

Le Conseil de Luxembourg a sollicité un éclaircissement du titre 10 *Des testamens*, article 5 des coutumes décrétées du duché de Luxembourg et comté de Chiny, où il est question de la signature d'un testament.

Décision du Conseil Privé

Par le Roy. Chers et feaux. Nous avons reçu les lettres par vous écrites le septième juin dernier aux président et gens de nostre Conseil Privé, avec les motifs de vostre délibération et les extraits y joints, touchant l'intelligence et interprétation du 5e article, titre 10 des coutumes de nostre pays et duché de Luxembourg et comté de Chiny, décrétées en l'an 1623, sur laquelle s'est meüe difficulté, à sçavoir si l'intention est qu'un troisième témoin soit adjoint pour signer au nom du testateur ou s'il suffit que le testateur fasse signer en son nom autre que soy, soit le notaire ou l'un des témoins testamentaires, pardevant vous à cause du testament d'Elisabeth Mumerin.

Et après avoir ouï les conseillers ayant esté entremis à la rédaction desdites coutumes et reveu les notices et changemens faits sur les cahiers d'icelles, envoyez pardeçà pour en obtenir décretement, vous dirons pour réponse que la forme prescrite sur la faction des testamens par l'article 13 de l'Edit Perpétuel de l'an 1611 a été approuvé par le cinquième article, titre 10 desdites coutumes: "Et ne sont les testateurs ny les notaires ou autres personnes qui en passent les instrumens, de nécessité obligez de faire signer un autre au nom d'iceux testateurs, que si pour leur plus grande seureté et repos ils vüeillent faire signer un autre en leur nom (cela s'entend d'un autre que le testateur), soit le notaire, curé, vice-curé, témoin ou autres." Suivant quoy vous aurez à vous régler au jugement meü sur la forme du testament en question et en tous autres cas semblables. Sur ce Dieu vous ait, chers et feaux, en sa sainte garde.

A Bruxelles, le dix-huitième juillet mil six cens trente-six. Paraphé de Vicq. Au dos étoit écrit *A nos chers et féaux les gens de nostre Conseil provincial de Luxembourg.*

1636/17

Bruxelles, le 1636-10-24

Interdiction de transmettre à Peeter Schuyl, receveur des provinces rebelles au bailliage de Bois-le-Duc, les informations exigées de la part du Conseil d'Etat à La Haye concernant les rentes pour fondations pieuses.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. KBR, LP 12.322/108 E RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212; KBR, CI 11.222 A 94 RP

By den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, saluyt.

Al-hoe-wel een ieder kennelijck is dat ten platten lande al-waer men contributie ter eenre oft andere sijden is betalende, egheene confiscatie van particuliere goederen en is vallende; dat het oock notoir is dat die gheestelijcke goeden binnen de meyerije van 's Hertoghen-Bossche geleghen, toe-komende particuliere als bisschoppen, abten, kloosters, patronaten oft andere personen wiens voor-ouders de selve eenichlijck hebben toe-gheeyghent aen de eere ende den dienst Godts, oversulcx by niemanden en konnen oft en vermoghen ontveldicht, ontvremdt oft hun afghenomen worden, dien nochtans niet teghenstaende, soo verstaen wy dat die van den Raede van State van de rebelle provincien hun vervoorderen, onder een abusif pretext van dat de voorsz[eyde] gheestelijcke goederen door die occupatie van de stadt van 's Hertoghen-Bossche met 't selve hen souden moeten volghen, te ghebieden by hunne ordonnantie van den sesten augusti lestleden aen alle de ghene die eenighe renten, chijsen, pachten ende anders ghefondeert tot missen ende gheestelijcke beneficien, 't zy de selve door gheestelijcke oft door eenighe confraterniteyten oft andere werelijcke personen zijn gheadministreert gheweest, tot hunnen goederen oft gronden van erven zijn geldende, de selve binnen den tijdt van ses weken bekend te maken aen Peeter Schuyl, pretens rentmeester van de gheestelijcke goederen der voorsz[eyde] meyerije, op pene van te verbeuren 't goet daer uyt sy die zijn geldende. Ende want 't selve niet alleenlijck en is streckende teghen alle goddelijcke, natuerlijcke ende volckeren rechten, maer oock teghen onse hoocheyt, souvereyniteyt ende jurisdictie die wy privativelijck binnen de voorsz[eyde] meyerije zijn hebbende, ende onse placcaerten hier vorens uyt-gheven, soo hebben wy om daer inne te versien, de voorsz[eyde] pretense bevelen ghecasseert, gheannuleert ende te niet ghedaen, casseren, annuleren ende doen te niet by desen, interdicerende ende verbiedende wel scherpelijck by desen dat niemanden van alle de ghene die eenighe van de voorsz[eyde] renten, cheynsen, pachten oft anders uyt hunne goederen oft gronden van erven zijn geldende, hen en vervoordere daer van die wete te doen oft die bekend te maken aen den voorsz[eyden] pretensen rentmeester, vele min dien aengaende aen hem oft sijnen successeur oft substituyt eenighe betalinghe te doen, op pene van de verbeurte van de selve goederen ende daerenboven alnoch arbitralijck ghestraft te worden, ordinerende aen onse fiscalen van Brabant daer op sonderlingh regard ende opsicht te nemen. Ende op dat 't ghene voorsz[eyd] is beter tot kennisse van een ieder mach komen, soo ontbieden wy u ende bevelen by desen dat ghy dese teghenwoordighe alomme doet publiceren ende verkondighen daer 't selve van noode wesen sal, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven tot Brussel den 24en octobris 1636. Boiss[cho]t v[er]dijnt, onderteeckent I. Cools.

1636/18

Bruxelles, le 1636-12-07

Ordre aux secrétaires, notaires, greffiers et autres de ne pas donner suite au mandement des provinces rebelles concernant l'usage du petit sceau des Provinces-Unies dans le bailliage de Bois-le-Duc.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, CI 11.222 A 95 RP; KBR, LP 12.322/109 E RP

By den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen die cancellier ende luyden van onsen Raede geordonneert in Brabant, saluyt.

Alsoo tot onser kennisse gekomen is dat van weghen die pretense Staten Generael van de rebelle provincien is gecommandeert by hunne uyt-seyndtbrieven van den twintichsten novembris lestleden, dat alle greffiers, secretarissen, notarissen, klercken, deurweerders, roey-dragers, vosters, solliciteurs ende alle andere publique dienaers van de meyerije van 's Hertogen-Bossche, hun souden laten vinden binnen de voorsz[eyde] stadt ten huysse van den schouteth, om aldaer te presteren den eedt op het onderhouden van den inhoud van de ordonnantie van den kleynen seghel, op pene van vijf-en-twintich guldens, te betaelen by ieder-een ende elck in 't particulier die naer d'expiratie van de voorsz[eyde] loopende maendt van des te doen souden wesen in ghebreke, ende want 't selve is streckende teghen onse hoocheydt ende souvereyniteyt die wy in de voorsz[eyde] meyerije zijn hebbende, ende teghen die ordinnantie ende placcaert dien aengaende by ons ghepubliceert, soo ist dat wy, om te wederstaen 't voorsz[eyd] onbehoorlijck voortstel, tot conservatie van onse voorsz[eyde] hoocheydt ende souvereyniteyt, hebben verboden ende verbieden midts desen aen alle greffiers, secretarissen, notarissen, klercken ende andere persoonen in de voorsz[eyde] pretense ordonnantie begrepen, dat sy de selve niet sullen obedieren oft den voorsz[eyden] eedt doen, op pene van vijftich guldens te verbeuren by elcken die 't selve sal hebben ghedaen, ende daerenboven noch arbitralijck ghestraft te worden.

Ontbieden u daerom ende bevelen dat ghy dese terstont alomme doet publiceren ende tot het onderhouden procedeert ende doet procederen, sonder eenich port, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven binnen onse stadt Brussel den 7en decembris 1636. Boiss[cho]t v[er]di[t], onderteeckent I. Cools.

1636/19

Bruxelles, le 1636-12-16

Ordre aux propriétaires et fermiers des dîmes et des moulins au bailliage de Bois-le-Duc de ne pas obéir au mandement des provinces rebelles de payer les arriérés des impôts, ni à celui imposant l'enregistrement de ces dîmes et moulins.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, CI 11.222 A 97 RP; KBR, LP 12.322/111 E RP; AEF, *Conseil de Brabant*, 6254

By den Coninck. Alsoo t'onser kennisse is ghekomen dat niet tegenstaende onse voorgaende placcaerten ende ordonnantien, van weghen die Staten van de gerebelleerde provincien al-noch wordt gheordineert aen alle eyghenaers ende pachters van de thienden ende molens binnen die meyerije van 's Hertoghen-Bossche, dat sy ten comptoire van Jan Gans binnen Den Bossche voorsz[eyd] souden komen betalen den achterstel die sy souden schuldich zijn in de redemptie van de gemeyne middelen nopende die voorsz[eyde] thienden ende molens tsedert die occupatie der voorsz[eyde] stadt, op pene van paratelijs gheexecuteert te worden, ende dat sy met eenen souden over-brenghen pertinentelijs staet van alle haer, 'tzy eyghene oft ghepachte, thienden ende molens, waer de selve zijn staende oft gheleghen ende voor wat prijs, 't zy in gelde oft waren, de selve jaerlijcx zijn verpacht gheweest, al op penen als vore, ende dat die voorsz[eyde] pachters egheen betalinghe en souden doen van haere ghepachte thienden oft molens voor ende aleer 't landts gherechticheyt en ware voldaan.

Ende want't selve is streckende teghen onse hoocheyt ende souvereiniteyt die wy op ende over de voorsz[eyde] meyerije privatelijs zijn hebbende, soo ist dat wy verbieden ende interdiceren by desen aen allen ende eenen ieghelijsken, van wat qualiteyt ende conditie die souden moghen wesen, eygenaers oft pachters van de thienden ende molens in de voorsz[eyde] meyerije gheleghen, dat sy die voorsz[eyde] ordonnantie niet en sullen hebben te obedieren oft de selve naer te volgen, op die penen in onse voorgaende placcaerten begrepen, ende voorts arbitralijs ghecorrigeert te worden.

Ende op dat 't ghene voorsz[eyd] is te ghevoeghelijscher mach geraken tot kennisse van een ieghelijsk, soo ordineren wy ende bevelen by dese dat de selve onse interdictie ende verboth sal worden ghepubliceert ende verkondicht daer sulcx van noode wesen sal, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven tot Brussel de 16en decembris 1636. Boiss[shot] v[idi]t, onderteeckent I. Cools.

1636/20

Bruxelles, le 1636-12-28

Pardon aux cavaliers réformés vagabonds, à condition qu'ils retournent à l'armée dans le mois.

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0060/087
- d. AGR, BIB OP0059/053; KBR, Cl 11.222 A 96 RP; KBR, LP 12.322/112 E RP; KBR, III 59.185 C IV/56

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgogne, etc.

Comme nous sommes informez que plusieurs soldatz des compagnies des regimens de cavallerie de ceste armée presentement reformez et commandez de se rendre et prendre party és compagnies esquelles ilz sont reformez, restent icy vagabondans parmy le pays, au grand prejudice du service du Roy Monseigneur et du repos de ses bons vassaux et subjectz, nous avons trouvé convenir, pour y remedier, de pardonner, comme nous pardonnons par cestes, à tous soldatz des compagnies desdicts regimens de cavallerie presentement reformez, de quelle qualité, nation ou condition qu'ilz soyent, moyennant qu'ilz se facent assenter en quelle compagnie que ce soit de cestedicte armées endans le terme d'un mois des l'affiction de cestes, à peine qu'icelluy expiré, nous permettons par cestes aux capitaines et officiers de les contraindre, par apprehension de leurs personnes, de se rendre és compagnies esquelles ilz sont reformez, et à telle autre peine que sera trouvé convenir en justice. Si donnons en mandement aux veedor general et contador de l'exercito, d'assenter et faire assenter lesdicts soldatz reformez qui se presenteront endans le terme d'un mois susdict, en telles compagnies qu'ils voudront choisir, et à tous les capitaines et autres officiers de cestedicte armée qu'il appartiendra, de selon ce se regler sans aucune difficulté.

Faict à Bruxelles soubz nostre nom et le cachet secret de Sa Majesté le 28e de decembre 1636. Estoit soubscript El Cardinal Infante, et plus bas *Par ordonnance de Son Alteze*, signé Verreyken, et cachetté du cachet secret de Sa Majesté.

1637/1

Gand, le 1637-01-17

*Organisation des travaux du Conseil de Flandre au cas où le jour de continuation (le jeudi)
est un jour saint ou un jour de fête.*

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 149
- d. -

Op den 17en vande maent januarij 1637, alsoo ter rolle present commissaris vande maent, tusschen de practizijnen onderlinghe debat ende dispuyt gemoveert wierdt ter causen dat sommige van heml[ieden] in de rolle brochten saecken die op de continuatie-daghen, wesende 's donderdaghs, moesten gheroepen worden ende niet op de ordinaire dynghedaghen, waer doore ghecauseert wierdt (soo sy seyden) een groot retardement vanden train ordinaire van justitie tot het instrueren ende vol-dinghen van alle de processen ende saecken aldaer ter rolle in-ghestelt, segghende om dat daer-inne te voorsien ende de selve confusie te beletten, men behoorde als het donderdaghs Festum Palatij ofte heyligh-dagh is, 's daghs voor den selven donderdagh de voornoemde rollen te continueren, heeft den selven commissaris 't Hof rapport ghedaen ende ghehoort de greffiers vanden selven Hove, die seyden dat de continuatie van rollen van audts tyden, inden ghevalle als boven, te weten als het donderdagh Festum Palatij ofte heyligh-dagh was, 's daeghs te vooren te continueren, soo gheobserveert ende onderhouden hadde gheweest ende noch gheobserveert wierdt, soo heeft 't selve Hof de voornoemde practizijnen gheordonneert ende belast de voornoemde aude usantie ende costuyme alsoo te achter-volghen ende hemlieden daer naer punctuelijck te reguleren.

1637/2

Bruxelles, le 1637-01-27

*Défense aux habitants de la région de Tirlemont de payer des contributions à l'ennemi,
et ordre de s'armer contre l'ennemi.*

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. AGR, BIB OP0059/056 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, II, p. 359-360; AGR, BIB OP0060/091; KBR, III 59.185 C IV/57; KBR, Cl 11.222 A 99 RP

By den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, saluyt.

Wy zijn onderricht dat onse vyanden hun hebben onlancx vervoordert te lichten tot hunnen prouffijte zware lasten ende contributien in eenighe vlekken onder het quartier van Thienen, ende dat sy de selve pretenderen te vermeerderen ende voorder te verbreyden op andere plaetsen van den selven quartiere, tot groote ende onsprekelijcke schade van onse goede ondersaten, die welcke wy begeren te stellen ende bewaren in goede ruste ende verlossen van dierghelijcke overvallinghe.

Daerom soo ist dat wy u ontbieden ende ordineren by desen dat ghij terstont ende sonder vertreck, doet verkondigen alomme in den voorsz[eyden] districte daer-men gewoonlijck is publicatie te doen ende van onsen weghe[n] verbiet aen alle onse ondersaten egheensins te accorderen, lichten oft

betalen in den voorsz[eyden] districte eenighe sulckdanighe contributien tot prouffijt van onse vyanden ende rebellen, groote oft kleyne, hoedanich de selve wesen moghen, op pene van onse indignatie, rigoureuse ende exemplaire straffe teghen de ghene die contrarie sullen doen.

Ende om te beletten het ghewelt ende kracht die onse voorsz[eyde] rebellen ende hunne aenhanghers soudén willen ghebruycken tot de lichtunghe van de voorsz[eyde] contributien (boven 't ghene dat wy sullen ordonneren aen onsen volcke van oorloghe, soo die ghene die aldaer in garnisoen zijn oft naerderhandt in garnisoen sullen komen als ander), wy bevelen u terstont te doen stellen in wapenen door die ghene die sulcx raken sal alle ende een ieghelijcke woonende ende residerende in de dorpen en de vlecken van den voorsz[eyden] quartiere die bequaem sullen wesen wapenen te draghen ende hun daer mede behelpen, om in gevalle van eenighen inloop van onse voorsz[eyde] vyanden oft hunne aenhanghers, de selve daer mede op te loopen, te breken ende omme te brenghen, over al daer-men de selve in den voorsz[eyden] quartiere sal bevinden, sonder de selve te ontfanghen op eenigh ransoen oft te laten betalen het recht van quartier, het welck wy niet en verstaen dat plaetse sal hebben in de quartieren daer die contributie is verboden.

Ontbieden ende bevelen daerenboven dat-men in elcke van de dorpen by nachte sal stellen wacht-huysen ter plaetsen daer toe bequaem ende daer van noode wesen sal, ende de selve versien met competent ghetal van volck wel ghewapent, die welcke gewaer wordende de voorsz[eyde] vyanden, sullen allarm slaen ende selve vervolghen, ende dat-men by nachte ende by daghe sal stellen op de thorens van elcke kercke, sentinellen ende wachters om die klokke te trecken, op den klop van de welcke die van de omligghe dorpen sullen schuldigh zijn te doen ghelijcke debvoiren ende te vervolghen die voorsz[eyde] vyanden, rebellen ende hunne complices, verbiedende wel expresselijck aen alle ende ieghelijck, wie het wesen magh, hier inne te ghebruycken eenighe oogh-luyckinge oft dissimulatie, op pene van rigoureuuselijck ende exemplairelijck ghestrafte te worden.

Ende om te beter moet ende couragie te gheven aen de ghene die hun hier inne kloeckelijck sullen draghen, wy hebben geaccordeert ende accorderen mits desen aen alle ende een ieghelijck die eenighe van de voorsz[eyde] vyanden ende rebellen sullen hebben ghedoot ende ghevanghen ende den selven leveren sullen, 't zy levende oft doot, de somme van vijftich guldens voor elcke reyse, de welcke wy begheren hun terstont betaelt te worden by de ghene die sal wesen ghecommitteert tot den ontfanck oft collecte van de penninghen ende middelen ghedestineert tot de betalinghe van onse beden in den quartiere daer sulcx sal geschieden, ende dat sulcx aen den selven sal worden ghekort ende in uyt-gheven ghepasseert op onse voorsz[eyde] beden, sonder eenighe zwaricheydt oft dat van noode sal wesen te hebben eenighe andere ordonnantien als dese teghenwoordighe.

Ende om te beter ter executie te stellen 't ghene voorsz[eyd] is, soo hebben wy verboden aen alle weerden, herbergiers, cabarettiers oft andere die buyten-lieden logeren, soo in steden, dorpen oft buyten vlecken, iemanden te ontfanghen oft logeren, al waren die van hunne vrienden ende bloet-verwanten, die welcke sy sullen weten te wesen in dienste van onse vyanden oft van hunnen wegen komende, maer sullen die schuldigh ende ghehouden zijn terstont daer af te veradverteren den officier, magistraet oft wethouder van de selve plaetse, op pene van ghehouden te worden voor complices ende fauteurs ende als sulcken rigoureuuselijck ende exemplairelijck gestraft te worden, tot ende daer inne begrepen die straffe van de doot. Ende al waer 't sake datter maer suspicie en ware dat sulcken lieden komende logeren waren van onse vyanden oft van hunnen weghen komende, wy begheren dat die voorsz[eyde] weerden, herbergiers, cabarettiers oft andere herberghe houdende, 't selve terstont sullen hebben te veradverteren aen de officiers, magistraeten oft wethouder van de plaetsen, om over de selve personen te doen die debvoiren van justitie ghelijck behooren sal, op pene dat de selve herbergiers ende andere voorsz[eyde] die welcke in foute sullen blijven van terstont de voorsz[eyde] advertentie te doen, sullen worden ghestrafte voor elcke contraventie met de amende van 25 guldens, ende daerenboven arbitralijck naer gheleghentheyte van de sake. Van des te doen ende van 't ghene daer aen kleeft, geven wy u volkomen macht, autoriteyt ende sonderlingh bevel by desen, bevelende ende ordinerende aen alle onse andere justicierén, officieren ende ondersaeten dat sy u dit doende, gehoorsaem zijn ende daer toe neerstelijck verstaen, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt Brussel, den 27en januarii 1637. Boiss[shot] v[idi]t, I. Cools.

1637/3

Bruxelles, le 1637-02-07

Interprétation des articles 30-34 de l'Edit Perpétuel du 12 juillet 1611.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Edouard de Berty
- c. GM, II, p. 109
- d. Mentionnés dans GM, II, p. 109

Par le Roy. Chers et feaux. Sur le doute dont vous avez escrit à ceux de nostre Conseil Privé par lettres du 9 janvier, rencontré au procès pendant pardevant vous entre dame Jenne de Mont-Joye, vefve de feu messire René de Rosey, sieur de Ronsines, ayant impetré au Grand Conseil lettres de benefice d'inventaire de l'heredité de feu son mary, d'une part, et les crediteurs d'icelle heredité et maison mortuaire, d'autre, pour estre esclaircis si le benefice accordé aux parens d'un trespasé par l'Edict Perpetuel de l'an 1611 pour apprehender sa succession par inventaire, se doit aussi estendre et entendre au regard d'une vefve, et si par iceluy on a entendu exempter les vefves de la solemnité ordonnée par les articles 59, 60 et 61 des coustumes de Namur, pour n'estre reputées immiscuées, nous vous dirons estre clair qu'iceluy Edict n'a en rien derogué auxdits articles de coustume et que les articles 30, 31, 32, 33 et 34 de l'Edict parlant du benefice d'inventaire ne disposent pas à qui tel benefice doit appartenir ou point, ains assubjectissent ceux auxquels de droit il appertient s'ils en veulent jouir, aux formalitez et devoirs y prescrits.

A tant, chers et feaux, nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles le 7 février 1637. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, signé de Berty. La superscription estoit *A nos chers et feaux les president et gens de nostre Conseil provincial de Namur.*

1637/4

Bruxelles, le 1637-02-21

Règlement sur la recherche et le commerce des salpêtres et la production de la poudre à canon.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002390
- d. AGR, *Audience*, 1149

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme pour continuer la guerre, ayant desia tant duré, nous avons de temps a autre bon besoin de grande quantité de pouldres, dont le principal et plus necessaire ingredient est le salpêtre, la recherche et extraction duquel en tous noz payz et provinces compete a nous seul par droict de regale et souveraineté à l'exclusion de tous autres, de quelque qualité et condition qu'ils soyent ou puissent estre, tant és abbayes, monasteres, cloistres et maisons pastorales et d'autres gens d'Eglise, qu'en tous chasteaux, citez, villes et fortresses et autres lieux indifferement quelzconques de nosdicts pays, selon que cy devant a esté encores déclaré et reglement esté donné pour la recherche desdicts salpetres par divers placcards et autres lettres patentes de noz predecesseurs, seigneurs souverains de ces Pays Bas et de celuy de Bourgoigne, mesmes par ceux et celles portans date du dixiesme de may 1591, 20e de septembre 1599, 25e de febvrier 1602, 9e de iuin 1603, 21e de may au mesme an, 16e de mars 1604 et dixhuictiesme de decembre seize cent dixsept, et que nostre bien amé Henry Curtius nous aye representé que feu Jean et Pierre Curtius et Catherine de Lerneux, vefve d'icelluy Pierre, predecesseurs dudict Henry, nous ayent passé long temps rendu plusieurs et notables services au fait desdictes pouldres, selon les commissions qu'ils en ont eües de la part de nosdicts predecesseurs, en quoy ledict Henry desirant continuer, aye nagueres faict certain contract avec noz amez et feaux les officiers manians en nosdicts Pays-Baz le fait de l'artillerie, et que pour meilleur et plus prompt accomplissement dudict contract il nous aye requis de vouloir en conformité d'iceluy rafraichir lesdicts placcards precedents sur son nom et de ses coheritiers, n'ayans esté si exactement et precisement gardez et entretenuz comme bien il convient a nostre service, le bien de nosdicts pays et la conservation de nos bons subiects, vassaux et habitans d'iceux, nous avons par l'advis de noz Conseils d'Estat, Privé et des Finances, a la deliberation de nostre tres cher et tres amé bon frere, par la grace de Dieu Infant d'Espagne etc., ordonné et ordonnons, statué et statuons les pointcs suyvens.

1. Premierement, commandons a tous gouverneurs, gens de conseil, prevosts, capitaines, haults-iusticiers et tous nos autres iusticiers, officiers et ceux de no vassaulx et tous autres noz subiects de notre pays et duché de Brabant enclavé au pays de Liege, de nostre duché de Lembourg et autres nos pays d'Outremeuze, de nos pays et duche de Luxembourg et de Geldres, contez de Bourgoigne, de Namur et tous autres quartiers situez par de là la Meuze et endecà le Rhin, de faire et donner aux commis et salpetriers dudict Curtius et coheritiers toute ayde, adresse et assistance requise, tant en ce que touche leur logement, vivres, eaüe, bois, cendres, chandelles, chariots et chevaux qu'autres semblables necessitez, parmy payment raisonnable et tel qu'esdicts lieux les communs habitans payent ordinairement, sans que l'on leur puisse refuser ou denier chose dont ils auront besoin.

2. Item, qu'ils ne souffrent estre faict aucun tort, soit a leurs personnes, familles, hardes ou utensils, en maniere que ce soit, ains les facent plainement et paisiblement jouir des exemptions et privileges que nosdicts predecesseurs leur ont concedé et octroyé.

3. Sçavoir est, a tous ceux qui fourniront par mois audict Curtius ou ses commis trois quintaux de salpêtre raffiné, de la liberté et exemption de logement de gens de guerre, aussi de guet et de garde.

4. Sans aussi permettre que leurs personnes, chaudières, hardes ou bagages soyent ou puissent estre arrestées en maniere quelconque.

5. Pour ce qu'avons tant ledict Curtius que ses coheritiers, ses commis, ouvriers et salpetriers, ensemble leursdicts utensils, prins et les prenons en nostre protection et sauvegarde.

6. Si voulons que lesdicts gouverneurs, consaux, iusticiers et officiers en cas de quelque contravention à ce que dessus, prennent ou facent prendre d'office sommaire information et enquete et facent chastier exemplairement les delinquans, selon leurs demerites et l'exigence du cas.

7. Ordonnons et commandons enoutre a tous nos iusticiers et officiers de commettre gens experts et a ce propres, en tels endroicts et passages que ledict Curtius et ses commis leur declaireront, pour avoir soigneux regard sur ceux qui voudroyent faire transporter quelques munitions de guerre, soit en delaissant les chemins royaux ou aultrement.

8. A l'effect dequoy nous avons aussi autorisé et autorisons par cesdictes presentes ledict Curtius, ses commis et autres par eux denommez et a denommer, d'aller et traverser nosdicts pays pour decouvrir, poursuivre et arrester tous ceux qu'ilz trouveront avoir contrevenu et qui contreviendront a nostre presente ordonnance, et d'arrester non seulement leurs personnes et marchandises, mais aussi leurs chariots, charettes, chevaux et attelage, et a cest effect les visiter avec toute modestie possible, sans qu'iceux arrestez ou autres y puissent contredire ou faire resistance, a paine d'encourir nostre indignation et l'amende de vingt florins.

9. Bien entendu que ledict Curtius, ses commis et tous autres seront tenuz mener ou faire mener ce que par eux sera ainsi arrêté pardevant la iustice du lieu ou l'arrest aura esté faict, et y proceder

sommairement de jour a autre contre les coupables, selon que pour l'entretienement et execution des presentes l'on trouvera convenir.

10. Deffendons aussi a tous salpatriers de nosdicts pays qu'ils ne s'avancent de charger ny emmener leur salpetres ny aucunes pouldres ailleurs ny a autres, ny mesme aux commis dudict Curtius, sinon par le droict chemin vers celui desdicts commis qui leur est ou sera de la part dudict Curtius designé, comme aussi tels commis ne pourront par eux ny par autres emmener leurs propres salpetres ou pouldres ou d'autres ainsi amassez ailleurs, sinon de droicte route vers ledict Curtius ou la part que par luy ou son substitut leur sera ordonné, le tout à paine, en cas de contravention à aucuns desdicts poincts, de confiscation desdicts salpetres et pouldres et de correction arbitraire.

11. Ordonnons en outre que lesdicts salpatriers ou commis soient tenuz de renseigner par serment et rendre compte audict Curtius ou son substitut, de la quantité des salpetres qu'ils auront fait et à qui ils les auront livrez, sans exception quelconque, et toutesfois et quantes que ledict Curtius voudra, a paine de confiscation de leurs chaudières et privation de leurs charges et de tous les privileges susdicts.

12. Deffendons aussi sous les mesmes paines de confiscation desdicts salpetres et pouldres et de correction arbitraire, a tous marchands, chartons ou battelliers qui conduiront ou transporteront les susdicts salpetres ou pouldres, de les charger ou mener vers les lieux par ledict Curtius designez, sans preallablement avoir déclaré à quelqu'un de la iustice ou au curé de chacun lieu ou ils les chargeront et d'où ils les ameneront, d'avoir chargé telle marchandise et la quantité d'icelle, leur monstrant avant s'encheminer, un billet de fresche date sous la main et cachet dudict Curtius. Pour ce faire, lesquels curé ou eschevins debvront annoter sur le mesme billet le iour qu'ils auront veu et trouvé les tonneaux correspondans à iceluy, et lesdicts commis en estans requiz, seront tenuz de donner tels billets aux charretiers ou autres qui emmeneront ces munitions sans leurs despens, qui en retournant debvront rapporter certification dudict Curtius (aussi sans ses cousts et despens) de la delivrance de ladicte quantité, a paine que dessus, et seront iceux tenuz de prendre les chemins royaux et de monstrier lesdicts billets et certification en allant et retournant respectivement aux collecteurs des tonlieux, passages et haults conduits par où ils passeront, sans toutesfois estre tenuz de leur payer aucuns droicts desdicts salpetres ou pouldres, et neantmoins lesdicts collecteurs seront obligez de prendre esgard qu'autrement rien n'y passe, a paine d'en respondre en leurs propres et privez noms et d'estre chastiez arbitrairement, et pour leur travail ils auront comme denunciateurs la quatriesme part desdictes confiscations, demeurant la deuxiesme a nostre fisque, la troisieme à l'officier qui en fera l'execution et la quatriesme part audict Curtius ou ses commis, pour le repartir et distribuer entre ceux qui par eux seront deputez pour garder lesdictes passages.

13. Et si on ne peut trouver les delinquans en presente coulpe et mesfait, on les pourra executer quand ils retourneront et en tout temps que on les rencontrera en nosdicts pays.

14. Et comme nous sommes informez qu'en divers endroits, nommeement en nostredicte comté de Bourgoigne, l'on a erigé plusieurs moulins à poudre, mesmes par les villages, sans nostre expres octroy et permission, directement contre nosdicts placarts et patentes, et que par ce moyen se desrobent ou pourroyent estre desrobez les meilleurs salpetres et salpatriers dudict Curtius et de ses commiz qui autrement debvroient venir a nostre service, les convertissant en pouldres, voulons que tous semblables moulins lesquels l'on sçait et par cy apres l'on sçaura en ce que dessus avoir abusé et excédé, soient incontinent abbatus et entierement demoliz et les maistres chastiez rigoreusement, selon leurs demerites et excès, et qu'aux autres soit de nostre part commandé qu'ils ayent incontinent a les desfaire ou bien les appliquer à autre usage, sans plus y faire des pouldres ny aucunement se mesler de tirer ou raffiner salpetres, si ce n'est de la part et avec permission dudict Curtius ou ses commis.

15. Neantmoins, afin que nos villes principales de nostredict comté de Bourgoigne, sçavoir est Dole et Gray, puissent estre competement pourveües de munitions de pouldres, et les inhabitants d'autres villes et villages avoir aussi celles dont ils auront besoing pour leurs mesmes necessitez et plaisirs, icelles nos villes de Dole et Gray pourront se pourveoir, a l'ordonnance de nostre gouverneur de Bourgoigne et Cour de Parlement illecq sur preallable advis du commis substitut dudict Curtius, d'un moulin ou deux, pour remedier aux necessitez susdictes, ausquels moulins ledict Curtius sera tenu faire delivrer suffisante quantité de salpetres, selon l'exigence du temps et à si raisonnable pris que faire se pourra.

16. Deffendons aussi a tous, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, tant seigneurs haults iusticiers et officiers, nos vassaux et estrangers, de ne plus tirer salpetres ny les faire tirer, ny former pouldres, ne soit qu'ils soient a ce deputez par ledict Curtius ou ses commis, lesquels seuls avons a ce autorisez et autorisons par cesdictes presentes, ny plus empescher la recherche et traicte dudict

salpêtre, en quelque lieu de nos pays que ce soit, sans aucune réserve, et que nuls de nos gouverneurs et gens de conseil en particulier, ny aussi nuls prevosts, capitaines, haults-iusticiers ny aucuns autres nos iusticiers et officiers, ny personne de leur part, s'avance de donner doresnavant aucune commission au contraire, ny aussi prendre desdicts salpétriers ou commis aucuns droicts sous ombre de telle commission, mais qu'il souffisse, comme du passé, qu'ils ayent commission dudict Curtius ou de son substitut, passé devant notaire et tesmoins, et ce à paine d'en estre recherchez en leurs noms privez.

17. Cassans et annullans par cesdictes presentes tous mandemens et permissions a ce contraires qui par cy devant pourroyent avoir esté faictes ou qui encores se pourroyent faire, et commandant expressement a nos fiscaulx de sans respecter personne, assister ledict Curtius et ses commis, afin que ceste nostre intention soit punctuellement observée et ensuyvie, procedant és affaires susdictes, comme dict est, sommairement et de plain, afin que nostre service ne soit plus retardé.

Si donnons en mandement a nos tres-chiers et feaux les chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Geldres, gouverneur de Bourgoigne, president et gens de nostre Cour de Parlement à Dole, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur et à tous aultre nos iusticiers et officiers, que ceste nostre presente ordonnance ils publient et facent publier riens leurs iurisdiccions respectivement, là et ainsi qu'il appartiendra et besoing sera et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir inviolablement en tous ses poincts et articles, sans y contrevenir ny souffrir ou permettre que autres y contreviennent en maniere quelconque, le tout jusques à rappel ou que par nous autrement soit ordonné, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le vingteunesme de febvrier, l'an de grace mil six cens trente sept, et de nos Regnes le seiziesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ladicte ordonnance seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1637/5

Bruxelles, le 1637-03-20

Interdiction de payer des contributions à l'ennemi dans le comté de Namur ou d'accepter des passeports ou des sauvegardes, et ordre d'organiser la défense du comté. Cette ordonnance fait suite à celle du 24 janvier 1634 sur le même sujet.

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreyken
- c. AEN, *Conseil Provincial*, Registre 187 (Placards et ordonnances, 1630-72), f. 126-127v. (man.)
- d. -

Le Roÿ. A noz amez et feaux les gouverneur, president et gens de notre Conseil à Namur, salut et dilection.

Estant informez que nonobstant le placart deffendant de payer contribution a l'ennemy publié l'an 1634, aucuns subiects de notredit pays et comté de Namur se presument de les paier et aultres de se pourvoir d'asseurances, sauvegardes et pasports dudit ennemy, et que dallieurs les gens de guerre, mesmes ceulx ordonné pour couvrir les frontieres et se deffendre contre les invasions et hostilité dudit ennemy, s'advancent de vendre les grains et bestiaux et aussy les armes de noz bons subiects et habitans de notredit pays et comté de Namur, tellement qu'iceulx n'ont moien de remectre l'agriculture, et ceulx qui restent pour le pouvoir refaire, redoutent qu'estant trouvez avecq armes ou avecq leurs bestiaux et grains occupez a ladite agriculture, ilz soient saiziz et mal traictez par lesditz gens de guerre, au grand prejudice de notredit pays et de nosdits loyaux subiects, que desirons conserver en repos et delivrer de toutes oppressions semblables, pour ce est il que nous vous mandons et commandons que faciez incontinent publier ledit placart du 24e de janvier 1634 et proceder contre les contrevenants en toute rigueur et sans

dissimulation, faisant incontinent publier par tout notredit pays où l'on est accoustumé faire cryz et publications et de par nous expressement deffendre a tous nosditz subiects d'accepter ny de se pourveoir d'aucunes assurances, sauvegardes ny pasportz dudit ennemÿ, soubz la paine statuée audit placcart, accordant aux denonciateurs des contrevenans le tiers des amendes esquelles ilz seront condempnez et voulant qu'a part d'amendes pecuniaires, lesditz denonciateurs soient aultrement recompensez a la charge desditz contrevenans par les juges quy en prendront la cognoissance, lesquelz nous avons a ce auctorisez et auctorisons par cestes.

Et pour remedier a ce qu'a l'advenir les armes de nosditz subiects ne leurs soient emportez, ny leurs bestiaux et grains preparez pour la semence et pour remectre sus l'agriculture, nous deffendons a tous gens de guerre, de quelle qualité qu'ilz soient, de quicter ausdictz subiectz et habitans leurs armes, a paine du quadruple, oultre la restitution d'icelles et de plus griefve chastoÿ arbitraire et exemplaire, et a tous huissiers, sergents et aultres officiers exploiteurs d'asseoir leurs executions sur lesditz armes, a paine de nullité de l'exploict et semblable correction, leurs faisans pareille deffence au regard desditz bestiaux et grains, et ausditz gens de guerre et tous aultres de voler ou prendre ausditz subiectz iceulx bestiaux ou grains, soubz tresgrief chastoÿ et paine exemplaire, laquelle se pourra estendre jusques a la mort et dernier suplice inclusivement.

De ce faire et qu'en depend vous donnons plain pouvoir, auctorité et mandement especial, mandons et commandons a tous que vous faisant ce que dit est, ilz obeissent et entendent diligement, car ainsy nous plaist il.

Donné en notre ville de Bruxelles soubz notre contreseel cy mis en placcart, le 20e jour de mars l'an de grace 1637 et de noz Regnes le 16e. Embas estoit sousigné *Par le Roÿ en son Conseil*, et Verreyken. Et estoit ledit placcart seellé d'un grand seel en cire vermeille y pendant a double queue.

1637/6

Bruxelles, le 1637-03-23

Règlement sur la recherche et le commerce des salpêtres et la production de la poudre à canon.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002391
- d. PV, III, p. 1028-1034; KBR, LP 11.380 A RP; KBR, CI 11.222 100 A RP

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Galitien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vasten Landen der Zee Occeane, Ertz-Hertoghe van Oostenrijck, Hertoghe van Burgondien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylighs Rijckx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden en Landen van Utrecht, Overrijssel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese teghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo wy om te continueren den oorloghe, alreede soo langhe gheduert hebbende, van tyde te tyde van noode hebben groote quantiteyt van buspoyer, waer af het principaelste ende meest nootelijcxste ingredient is den salpeter, het ondersoek ende extractie vandien welcken in alle onse landen ende provincien aen ons alleen by rechten van regalie ende souverainiteyt is toe-komende, ter exclusie van alle andere, van wat qualiteyt oft conditie zy zijn oft souden moghen wesen, soo wel inde abdyen, Godts-huysen, cloosters ende alle andere gheestelijcke ende pastoraale huysen ende plaetsen, als in alle casteelen, steden, sterckten ende andere dierghelijcke, egheene uyt-genomen, inde voorsz[eyde] onse landen van herwaerts over, ghelijck hier voortijds alnoch verclaert is gheweest ende reglementen ghegheven tot het

op-soecken vanden voorsz[eyden] salpeter by diversche placcaerten ende andere opene brieven van onse voorsaeten, souveraine Heeren van dese Neder-landen ende van Bourgoignen, namentlijk byde ghene in date vanden ses-en-twintighsten ende acht-en-twintighsten april vanden jaere 1591, thiensten meye ende twintighsten septembris 1599, derthiensten april 1601, achsten april 1604, seshiensten januarii 1618 ende den 9en februario 1630, ende dat Guillaume Gallé, broeder van wijlen Thomas, ende consorten, hebben t'samen ghesurrogeert ende ghestelt gheweest in de plaetse van den voorsz[eyden] wylent Thomas raeckende de leveringhe van het voorsz[eyde] buspoeyer tot onsen dienste, ende dat tot beter ende prompter voldoeninghe van het contract daer op ghepasseert in de veeadorie generale van de artillerie van onse exercito, sy ons hadden versocht te willen ververschen de voorsz[eyde] voorgaende placcaerten, niet hebbende soo wel ende preciselijck onderhouden gheweest als wel behoorde tot onsen dienste, de welvaert ende bewaernisse van onse goede ondersaeten ende vassaelen, inwoonders van dier, soo hebben wy by advis van onse Raden van Staeten, Secreten ende Financien, ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratie Godts Infante van Spaignen, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende Bourgoignien etc., gheordonneert ende ordonneren, ghestatueert ende statueren de poincten hier naer volghende.

1. In den eersten ghebieden wy aen alle gouverneurs, raets-luyden, prevosten, capiteynen, hooghe justicieren ende aen alle andere justicieren ende officieren ende dien van onse vassaelen, ende aen alle andere onse ondersaeten van onse hertoghdomme van Brabant (uyt-genomen de plaetsen die gheenclaveert zijn in de lande van Luyck ende de ghene die gelegen zijn over de Maese) ende van onse graef-schappen van Vlaenderen, Artois ende van onse steden ende landen van Rijssel, Douay ende Orchies ende Mechelen, te doen ende gheven aen de commisen ende salpetriers vanden voorsz[eyden] Guillaume Gallé alle nootelijke assistentie, adresse ende hulpe, soo in't ghene raeckt ende aengaet het logeren, eetwaeren, water, houdt, asschen, keerssen, waghene ende peerden als andere dierghelijke nootsakelijkheden, mits redelijke betaelinghe ende sulcke ende ghelijke als inde selve plaetsen de ghemeyne inwoonders ghewoon zijn te betaelen, sonder dat-men hen iet sal moghen weygheren van 't ghene dat zy soudén moghen van doen hebben.

2. Item, dat zy niet toe en laeten dat eenich onghelijck gheschie, 't sy aen hunne personen, familien, meubelen oft ghereetschap, in eeniger manieren, maer doen hun volkomelijck ghenieten vande vryheden ende privilegien die onse voorsz[eyde] voorsaten hun ghegunt ende verleent hebben.

3. Te weten aen alle de gene die aenden voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten oft hunne commisen drye quintaelen gheraffineerde salpetren ter maent leveren, sullen ghenieten van vryheydt ende exemptie van logeringhe van oorlochs-volck, oock van wacht ende waecke.

4. Sonder oock toe te laeten dat hunne personen, ketelen, meubelen oft bagagien ghearresteert sullen moghen worden in eenigher manieren.

5. Om dies wille dat wy soo wel den voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten als hunne commisen, werck-luyden ende salpetriers met hunne ghereetschap genomen hebben ende nemen in onse protectie ende sauvegarde.

6. Soo willen wy dat de voorsz[eyde] gouverneurs, Raeden, justicieren ende officieren, inghevalle van eenighe contraventie ieghens 't gene voorsz[eyd] is, van officie wegen nemen oft doen nemen sommiere informatie ende enquestie ende de delinquanten exemplairelijck doen straffen naer hunne verdiensten ende den heysch vander saecke.

7. Ordinerende ende ghebieden daer-en-boven aen allen onsen justicieren ende officieren bequame personen te committeren in sulcke plaetsen en passagien als den voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten ende hunne commisen hun bewysen sullen, om sorchvuldighe toesicht ende regard te nemen op de ghene die eenighe munitien van oorloge soudén willen doen vervueren, t'sy latende 's Heeren straeten ende herbaenen oft andersints.

8. Tot welcken eynde hebben wy oock gheauthoriseert ende autoriseren by dese ieghenwoordighe den voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten ende hunne commisen ende andere by hun ghenoeft ende alnoch te noemen, om onse voorsz[eyde] landen te traverseren ende t'ontdecken, vervolgen ende arresteren alle de ghene die zy bevinden sullen ghecontravenieert te hebben ende die contravenieren aen onse ieghenwoordighe ordonnantie, ende t'arresteren niet alleenelijck hunne personen ende coopmanschappen, maer oock hunne wagenen, kerren, peerden ende ghetuych ende tot dien effect hun te visiteren met alle behoorelijke modestie ende seechbaerheydt, sonder dat de ghearresteerte oft andere daer ieghens sullen moghen segghen oft eenighe were oft weygeringhe doen, op pene van in onse indignatie te vallen ende inde boete van twintigh guldens.

9. Wel verstaende dat den voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten, hunne commisen ende alle andere ghehouden zullen wesen te vueren oft doen vueren alle 't ghene dat by hen alsoo ghearresteert sal wesen voor de justitie vande plaetse daer d'arrest ghedaen sal zijn, ende aldaer sommierlijck te procederen van daghe te daghe jeghens de culpable ghelijck tot onderhoudenisse ende exercitie van dese ieghenwoordighe men sal bevinden te behooren.

10. Verbieden oock aen alle salpeters van onse voorsz[eyde] landen dat zy hun niet en vervoerden hunne salpeteren oft eenighe buspoyeren te laeden noch te vervueren elders noch aen andere, noch selfs aende voorsz[eyde] commisen dan langs den rechten wech naer den ghenen vanden voorsz[eyden] commisen die hun van wegghen des voorschreven Gallé ende consorten ghedesigneert is oft ghedesigneert sal worden. En sullen oock van ghelijcken sulcke commisen niet moghen selfs noch door andere hunne eyghene salpeteren ende buspoyeren wech vueren oft transporteren, noch oock de ghene die by andere personen vergadert sullen wesen, elders dan langs den rechten wech naerden voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten oft naer de plaetse die by hen oft hunne substituten hun sullen gheordonneert wesen, alles op pene (inghevalle van contraventie ieghens eenighe vande voorsz[eyde] punten) van confiscatie vande voorschreve salpeteren ende buspoyeren ende van arbitraele correctie.

11. Ordineren voorts dat de voorsz[eyde] salpeters oft commisen ghehouden worden by eedt te renseigneren ende rekeninghe aenden voorsz[eyden] Gallé ende consorten oft hunne substituten te doen vande quantiteyt vande salpeteren die sy ghemaect sullen hebben ende aen wien dat sy die ghelevert sullen hebben, sonder eenighe exceptie, ende t'allen tijden ende soo dickwils als't den voorsz[eyden] Gallé ghelieven sal, op pene van confiscatie van hunne ketelen ende privatie van hunne lasten ende van alle de voorsz[eyde] privilegien.

12. Verbieden oock op de voorsz[eyde] penen van confiscatie vande voorsz[eyde] salpeteren ende buspoyeren, ende van arbitrale correctie, aen alle koop-lieden, wage-lieden oft schippers die de voorsz[eyde] salpeteren oft buspoyeren vervueren sullen, dat sy de selve niet en laden noch oock vervoeren naer de plaetsen die hun byden voorsz[eyden] Gallé ghedesigneert sullen wesen, sonder te voren aen iemanden van de justitie oft aenden pastoor van elke plaetse (daer sy die laeden ende van waer sy die vervoeren sullen) verklaert te hebben sulcke koopmanschappen gelaeden te hebben ende de quantiteyt van diere, hun thoonende eer sy vertrecken sullen een billet van verscher date, onder de hant ende cachet vanden voorsz[eyden] Gallé, om 't selve te mogen doen, welcken pastoor oft schepenen sullen op 't selve billet moeten annoteren den dach dat sy die tonnen ghesien ende ghevonden sullen hebben met t'selve billet te corresponderen. Ende de voorsz[eyde] commisen des aensocht zijnde, sullen ghehouden wesen sulcke billetten te geven aende kerre-lieden oft andere die sulcke munitien wegh voeren sullen, sonder hunnen kost, de welke in 't wederkeeren sullen oock ghehouden wesen certificatie vanden voorsz[eyden] Gallé mede te brenghen (insghelijckx sonder hunnen kost) vande overleveringhe vande voorsz[eyde] quantiteyt, op pene als boven. Ende sullen de zelve personen 'sHeeren straten ende de herbaenen moeten houden ende de voorsz[eyde] billetten ende certificaten in 't gaen ende in 't wederkeeren respectelijck aende collecteurs van onse thollen, passagien ende al om elders daer zy passeren sullen, thoonen, sonder nochtans gehouden te wesen hun eenigh recht vande voorsz[eyde] salpeteren oft buspoyeren te betalen, ende niet tmin soo sullen de voorsz[eyde] collecteurs ghehouden wesen acht te nemen datter andersints niet en passere, op pene van daer van te verantwoorden in hunnen eyghenen naeme ende arbitraelijck ghestraft te worden. Ende sullen voor hunnen aerbeyt als aenbrengers het vierde vande confiscatie hebben, blyvende d'ander vier-en-deel voor onsen fisque, het derde aenden officier ende het vierde aenden voorsz[eyden] Gallé oft zijne commisen, om t'selve te verdeylen ende distribueren onder de ghene die by hen ghedeputeert sullen wesen om de voorsz[eyde] passagien gade te slaen.

13. Ende in-ghevalle dat-men de delinquanten op 't feyt niet en kan bevinden, soo sal-men even wel die moghen executeren als zy sullen weder-keeren, ende t'allen tyden als men die in onse voorsz[eyde] landen vertseghenen oft rencontreren sal.

14. Ende alsoo wy onderricht zijn datmen in vele plaetsen, selfs inde dorpen, veele buspoyer-molens opghericht heeft sonder ons expres octroy ende permissie, directelijck tegens onse voorsz[eyde] placcaerten ende opene brieven, ende dat door desen middel ghestolen worden ende souden noch moghen ghestolen worden de beste salpetren vande salpeters vanden voorsz[eyden] Gallé ende van zijne commisen, die andersints tot onsen dienste souden moeten gheemployeert worden, de selve in buspoyeren verkeerende, willen wy dat alle dierghelijcke molens diemen weet oft hier nae-maels weten sal in t'gene voorsz[eyd] is misbruyckt ende gheexcedeert te hebben, van stonden aen totter aerden toe afgebroken te worden ende de meesters van dier rigoreuselijcken gestraft naer hunne verdiensten ende

excessen, ende dat aen d'andere van onsen t'weghen bevolen worde dat sy die van stonden aen ontdoen oft wel aen eenich ander ghebruyck appliceren, sonder daer meer buspoyeren te maecken noch eenichsints hun te onderwinden met salpeters te trecken oft raffineren, ten waere met oorlof ende van weggen des voorsz[eyden] Gallé oft wel van zijne commisen.

15. Verbieden aen allen ende een ieghelijcken, van wat staet, qualiteyt oft conditie die zijn, soo hooghe justicieren ende officieren, onse vassaelen ende vremdelinghen, niet meer salpeter te trecken noch doen trecken, noch buspoyer te formeren ten sy dat sy daer toe ghedeputeert zijn by den voorsz[eyden] Gallé oft zijne commisen, de welcke alleen wy daer toe gheauthoriseert hebben ende autoriseren by dese teghenwoordighe, noch dat sy niet meer en beletten het soecken ende trecken vande voorsz[eyde] salpeters, in wat plaetse van onse landen dat het soude moghen wesen, sonder eenighe reserve, ende dat niemanden van onse gouverneurs ende raets-luyden int particulier, noch gheene van onse prevosten, capiteynen, hooghe justicieren, noch eenighe andere onse justicieren ende officieren, noch iemanden van hunnen t'weghen, hem voortaan vervoordere eenighe commissie ter contrarie te geven, noch oock van de voorsz[eyde] commisen ende salpetriers eenich recht te nemen onder 't dixel van sulcke commissie, maer dat ghenoech sal wesen, ghelijck in voorleden tijden, dat zy commissie hebben vanden voorsz[eyden] Gallé oft sijne substituten voor notaris ende ghetuyghen ghepasseert, ende dat op pene van in hunne eyghene naemen daer van ondersocht te worden. Ende om te schouwen alle bedrogh datter soude moghen geschieden ten opsien van dien, soo is onse intentie, dat alle de ghene die hun sullen willen onderwinden met salpetren te trecken binnen het district vanden voorsz[eyden] Gallé, sullen hen moeten aen hem presenteren al eer de handt aen het werck te mogen stellen, ende hem te kennen gheven in wat plaetsen dat sy verstaen te wercken, mitsgaders de quantiteyt ende qualiteyt van hunne ketels ende ghereetschap, om daer van notitie ghehouden te worden.

16. Casserende ende te niet doende by dese teghenwoordighe alle mandementen ende permissien hier aen contrarierende die hier voormaels soudén moghen ghegheven geweest hebben oft diemen alnoch soude moghen gheven, ghebedende expresselijck aen onse fiscaelen, sonder iemanden aen te sien, den voorsz[eyden] Gallé ende zijne commisen t'assisteren ende behulpsaem wesen ten eynde dat dese onse intentie punctuelijck achtervolcht ende onderhouden worde, procederende inde voorsz[eyde] saecken sommierlijck soo voorsz[eyd] is, ten eynde dat onsen dienst niet voorder verachtet en worde.

17. Ende om dieswille dat niet teghenstaende alles des voorsz[eyd] is, wy aen ons gereserveert hebben d'authoriteyt van te moghen verleenen ende accorderen (als 't ons goet duncken sal) eenighe paspoorten aen particuliere kooplieden, om in onse landen van herwaerts-over salpetren te moghen doen komen die sy sullen konnen trecken uyt andere vremde landen, soo is onsen wille ende meyninghe dat de impetranten van sulcke paspoorten sullen moeten doen op-teecken op den rugge vande selve byden eersten commis residerende inde stadt oft plaetse vande frontieren daer de voorsz[eyde] salpetren inne-komen sullen, de quantiteyt van diere. Ende naer dat sy sullen inne-ghebroght wesen, sullen de voorsz[eyde] kooplieden gehouden zijn t'elcker reyse als't van noode wesen zal ende sy des aensocht sullen worden, aenden voorsz[eyden] Guillaume Gallé in zijn district te doen blycken aen wien dat sy die verkocht oft waerinne dat sy die sullen gheemployeert hebben, ten eynde dat die salpetren niet ghedistribueert en worden elders dan inde landen van onse onderdaenicheydt ende op dat den prys van diere niet verhooght en worde ghelijck eertijts t'onser grooter schaede ende ondienst ghebeurt is.

18. Verklaren oock dat geene persoonen die van ons paspoorten sullen hebben oft wel van eenige steden van herwaerts-over oft andere, en sullen vermoghen buspoeieren die herwaerts den Rhijn ghemaect zijn in onse landen in-brengghen, maer waer 't soo dat eenige stadt oft steden van onse onderdanicheydt, buspoeie[re]n wilden koopen oft doen koopen voor hunne provisien, sullen ghehouden wesen die te nemen ende koopen vanden voorsz[eyden] Gallé, 't en waere dat sy insghelijcx sulcke provisie wilden doen komen, t'zy van Duytschlandt oft elders van over den Rhijn, d'welck sy sullen moghen doen by middele ende observerende d'ordinantie ende reglementen daer op gemaect ende doende blycken van 't billet vanden voorsz[eyden] Gallé indien sy ghelegghen zijn onder sijn district, met betuygenisse vande plaetse oft plaetsen inde welcke sulcke buspoeieren sullen gekocht gheweest hebben, inhoudende specificatie van 't getal vande tonnen ende vande marcken, oock vande quantiteyt van 't buspoyer datter in elcke tonne wesen sal, welcke billet ende attestatie men sal ghehouden wesen te thoonen aende commisen vanden voorsz[eyden] Gallé inde eerste plaetse van hunne residentie, oft wel, in hunne absentie, aenden officier, eersten schepenen oft greffier, oft wel aenden pastoor vande plaetse, die ghehouden sal wesen op de voorsz[eyde] attestatie te noteren de tonnen ghesien ende bevonden te hebben met de selve attestatie corresponderende op sulcken dach, ende en sullen nergherins moghen letten min ontpackt worden dan inde stadt voor de provisie vande welcke sulcke buspoeieren sullen ghecocht ende

aenghebrocht gheweest hebben, alles op pene van te verbeuren de voorsz[eyde] buspoeyeren ende te vallen inde boete van duysent guldens, waer inne oock zullen ghehouden wesen alle andere personen, ende op de selve penen, die uyt krachte vande selve paspoorten sullen willen eenige buspoyeren inde voorsz[eyde] landen van herwaerts over doen brenghen, komende van over den Rhijn, ten waere dat de voorsz[eyde] buspoyeren alreede waeren ontfanghen ende werden gheconduyseert oft gevuert by eenen commissaris van onse artillerie.

19. Ende alsoo by ordonnantie vanden 28 decembris 1629 wy verboden hadden het vervoeren vanden salpetren buyten onse voorsz[eyde] landen, ende bevolen dat de selve soudén gestelt worden in handen vande ontfanghers van onse Domeynen van het district oft van hunne commisen, met verbodt van zwaricheyt te maecken op de ondersoeckinghe vande voorsz[eyde] salpetren in alle plaetsen toeghelaeten by onse placcaeten, alles met by-voeghinghe van straffere penen als voren, soo is onse intentie dat de voorsz[eyde] ordonnantie punctuelijck onderhouden worde na haere vorme ende inhouden, verklarende ende noemende tot dien eynde den voorsz[eyden] Guillaume Gallé ende consorten voor onsen commis.

Ontbieden daerom ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Raede van Arthois, groot-bailliu van Henegouwe ende luyden van onsen Rade ordinaris te Berghen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, bailliu van Doornick ende Doornickxsche, prevost van Valencyn, schouteth van Mechelen ende allen anderen onsen iusticieren ende officieren, dat sy dese onse teghenwoordighe ordinantie publiceren ende doen publiceren ende verkondighen in hunne jurisdictien respectelijcken, daer ende alsoo't behooren ende van noode wesen sal, ende voorts de selve onderhouden ende observeren, doen onderhouden ende observeren onverbrekelijck in alle hare poincten ende artielen, sonder daer teghens te doen oft laten geschieden by andere in eenigher manieren, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den 23en dagh der maent van meerte int jaer ons Heeren duysent ses hondert seven-en-dertigh, ende van onse Rijcken het sestiende. Gheparapheert Ro[ose] v[id]it. Op de pleycke stont gheschreven *By den Coninck in Zynen Rade*, ende onderteekent Verreyken. Ende was de voorsz[eyde] ordonnantie gheseghelt met den grooten zeghel van Zijne Maiesteyt in rooden wasse, uyt-hanghende in dobbelen steerte van perckement.

1637/7

Bruxelles, le 1637-06-24

Liste du tarif des licentes à payer sur la marchandise importée par la ville de Stevensweert.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jacques de Noyelles, Jean Kessler, Philippe d'Ursel
- c. KBR, Cl 11.222 A 104 RP
- d. AGR, BIB OP0757; KBR, III 59.185 C IV/60

Liste van het licent d'welck voortae ghelicht sal worden in Stevens-wert van alle opcommende goederen.

Amandelen, indifferentelijck, van de hondert pont, 0 [guldens] - 12 [stuyvers]

Amel oft indigo commende van Venetien, Portugal, Levanten oft Barbarien, de hondert pont, 3 - 0

Anyssaet van hondert pont, 2 - 0

Bucquing oft sprot, van de ordinarise tonne, 0 - 15

Bom-oly, van een pype, 5 - 0

Baeckelaer ende colliander, van 100 pont, 0 - 5

Brasilien houdt ende ander vreemt hout, van hondert ponden, 0 - 10

Boter, van t'vat van dry hondert pont, 3 - 0

Coper, ongevrocht comende uyt Sweeden de 1.000 pont - niet alst eens in't innecommen betaelt heeft
 Cattoen, de hondert pont, 1 - 5
 Crap wouwe banden, hondert pont, 0 - 5
 Comyn, de hondert pont, 0 - 5
 Castanien, de hondert pont, 0 - 4
 Coxenille, de hondert pont, 4 - 0
 Delen, alderley delen, de hondert stucken, 2 - 0
 Edick oft azyn, bier azyn, 0 - 8
 Edick wyn, edick, vande ame, 0 - 15
 Gomme ofte galnoten, van de hondert pont, 0 - 10
 Gimber, van hondert pont, 1 - 0
 Graenen, terwe oft mout, van t'last tot achtiën malders, soo wel uyt Hollant commende als onder wegghen gheladen wordende
 Graenen, als rogge, erweten, garst ende boonen, van't last, op-commende als voren
 Graenen, boeckweyt, haever ende diergelijckke, van t'last, oock als voren
 Niet sonder particuliere passeport ende tauxatie alsoo t'selve by placcaten verboden is
 Honich, de tonne, 1 - 0
 Huyden, ossen huyden, ghesouten oft vellen, twee drooghe huyden gereeckent voor een osse huydt, het stuck, 0 - 3
 Harst, de hondert pont, 0 - 6
 Harinck ende haberdaen, de tonne, 0 - 15
 Kaese, Hollantschen, de hondert pont, 0 - 8
 Kaese, groene kees, Vlaemschen oft lappen, de hondert pont, 0 - 4
 Lym, de hondert pont, 0 - 10
 Leder, geloyt oft bereyt, van hondert pont, 2 - 0
 Mee-verve, van een bale van duysent pont, 2 - 0
 Oly, raep-oly oft smoudt, van ront oft plat saet, d'ame, 1 - 13
 Potasschen, de tonne van dry hondert vyffich pont, 2 - 0
 Pruymen, van hondert pont, 0 - 10
 Ruet, van hondert pont, 0 - 16
 Raep-koecken, het duyst, 1 - 10
 Rys, van hondert pont, 0 - 15
 Raep-saet oft lynsaet, van't maelder, 0 - 16
 Rosynen, blauw rosynen, de hondert pont, 0 - 12
 Soudt, hondert sacken wit soudt, 50 - 0
 Soudt, grof soudt, de hondert sacken, 80 - 0
 Stockvisch, de duysent pont, 4 - 0
 De hondert pont, 0 - 8
 Suycker, canary suycker, van hondert pont, 2 - 0
 Suycker, bruyn poeyer suycker, de hondert pont, 0 - 15
 Suycker, wit poeyer suycker, de hondert pont, 1 - 0
 Seepe, van de ordinarise tonne, 0 - 17
 Seroop, de tonne van vier quarteelen ofte twee pypen, 4 - 0
 Sement oft tiras, de tonne, 0 - 3
 Alderley specerye
 Fouille, de hondert pont, 1 - 0
 Noten, muscaten, de hondert pont, 2 - 0
 Naeghelen, de hondert pont, 4 - 0
 Caneel, de hondert pont, 3 - 0
 Peper, de hondert pont, 1 - 0
 Soffraen, van alle soorten, ieder pont, 0 - 5
 Greyn, de hondert pont, 0 - 4
 Traen, de ame, 1 - 5
 Ter oft peck, van de ordinarise tonne, 0 - 7
 Vyghen, alderley vyghen, de hondert pont, 1 - 0

Weassen, de tonne, 0 - 14
 Was, de hondert pont, 1 - 4
 Wolle, Spaensche oft Enghelsche wol, de hondert pont, 0 - 12
 Inladtsche ofte Hessensche ende diergelijcke wolle, de hondert pont, 0 - 10
 Wyn, Spaensche wyn, de pype, 4 - 0
 Wyn, Rinschen wyn, het voeder, 3 - 0
 Wyn, ghebranden wyn, het ox-hoof, 4 - 0
 Wyn, Franschen wyn uyt der zee, het ox-hoof, 2 - 0
 Alderley apotecquerye, droogerye ende andere goeden hier niet gespecificeert, sal betaelen vande weerde van 100 guld[ens], vyff guldens
 Aldus ghedaen te Brussel, den 24en iunii, duysent sesse-hondert seven-en-dertich. K[inschot] v[idi]t. El Cardinal Infante, I. de Noyelle, F. Van Kinschot, I. Kessler, P.H. d'Ursel.

1637/8

Bruxelles, le 1637-06-24

Liste du tarif des licentes à payer sur la marchandise importée par la Meuse à Gennepe.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jacques de Noyelles, Jean Kessler, Philippe d'Ursel
- c. KBR, Cl 11.222 A 106 RP
- d. AGR, BIB OP0670

Liste van het water-licent op de rivire van de Maes d'welck voort-aen ghelicht sal worden tot Gennepe van alle opcommende goederen, boven d'ordinarise thollen.
 Amandelen, indifferentelijck, van de hondert pont, 2 [guldens] - 0 [stuyvers]
 Amel oft indigo commende van Venetien, Portugal, Levanten oft Barbarien, de hondert pont, 6 - 0
 Anyssaet van hondert pont, 4 - 0
 Bucquing oft sprot, van de ordinarise tonne, 1 - 10
 Bom-oly, van een pype, 10 - 0
 Baeckelaer ende coliaender, van 100 pont, 0 - 10
 Brasilien houdt ende ander vreemt hout, van hondert ponden, 1 - 0
 Boter, van t'vat van dry hondert pont, 7 - 0
 Coper, ongevrocht, comende uyt Sweeden de duysent pont, 6 - 0
 Cattoen, de hondert pont, 2 - 10
 Crap wouwe banden, hondert pont, 0 - 10
 Comyn, de hondert pont, 0 - 10
 Castanien, de hondert pont, 0 - 8
 Coxenille, de hondert pont, 8 - 0
 Delen, alderley delen, de hondert stucken, 4 - 0
 Edick oft azyn, bier azyn, 1 - 0
 Edick wyn, edick, vande ame, 1 - 15
 Gomme ofte galnoten, van de hondert pont, 2 - 0
 Gimber, van hondert pont, 3 - 0
 Graenen, terwe oft mout, van t'last tot achten malders, soo wel uyt Hollant commende als onder wegghen gheladen wordende
 Graenen, als rogge, erweten, garst ende boonen, van't last, op-commende als voren
 Graenen, boeckweyt, haever ende diergelijckke, van t'last, oock als voren
 Niet sonder particuliere passeport ende tauxatie alsoo t'selve by placcaten verboden is
 Honich, de tonne, 2 - 0
 Huyden, ossen huyden, ghesouten oft vellen, twee drooghe huyden gereeckent voor een osse huydt, het stuck, 0 - 10

Harst, de hondert pont, 0 - 15
 Harinck ende haberdaen, de tonne, 1 - 5
 Kaese, Hollantschen, de hondert pont, 0 - 16
 Kaese, groene kees, Vlaemschen oft lappen, de hondert pont, 0 - 8
 Lym, de hondert pont, 1 - 0
 Leder, geloyt oft bereyt, van hondert pont, 5 - 0
 Mee-verve, van een bale van duysent pont, 6 - 0
 Oly, raep-oly oft smoudt, van ront oft plat saet, d'ame, 3 - 0
 Potasschen, de tonne van dry hondert vyfftych pont, 4 - 0
 Pruymen, van hondert pont, 0 - 18
 Ruet, van hondert pont, 1 - 10
 Raep-koecken, het duyst, 4 - 0
 Rys, van hondert pont, 3 - 0
 Raep-saet oft linsae, van't maelder, 1 - 0
 Rosynen, blauw rosynen, de hondert pont, 1 - 10
 Soudt, hondert sacken wit soudt, 90 - 0
 Soudt, grof soudt, de hondert sacken, 120 - 0
 Stockvisch, de duysent pont, 8 - 0
 De hondert pont, 0 - 16
 Suycker, canary suycker, van hondert pont, 4 - 0
 Suycker, bruyn poeyer suycker, de hondert pont, 2 - 5
 Suycker, wit poeyer suycker, de hondert pont, 2 - 10
 Seepe, van de ordinarise tonne, 1 - 5
 Seroop, de tonne van vier quarteelen ofte twee pypen, 12 - 0
 Sement oft tiras, de tonne, 0 - 7
 Alderley specerye
 Fouille, de hondert pont, 2 - 0
 Noten, muscaten, de hondert pont, 4 - 0
 Naeghelen, de hondert pont, 8 - 0
 Caneel, de hondert pont, 7 - 0
 Peper, de hondert pont, 3 - 0
 Soffraen, van alle soorten, ieder pont, 0 - 10
 Greyn, de hondert pont, 0 - 8
 Traen, de ame, 2 - 15
 Ter oft peck, van de ordinarise tonne, 1 - 5
 Vyghen, alderley vyghen, de hondert pont, 2 - 0
 Weassen, de tonne, 1 - 5
 Was, de hondert pont, 2 - 6
 Wolle, Spaensche oft Enghelsche wol, de hondert pont, 1 - 0
 Inlandtsche ofte Hessensche ende diergelijcke wolle, de hondert pont, 0 - 16
 Wyn, Spaensche wyn, de pype, 8 - 0
 Wyn, Rinschen wyn, het voeder, 9 - 0
 Wyn, ghebranden wyn, het op-hoofd, 8 - 0
 Wyn, Franschen wyn uyt der zee, het ox-hoofd, 6 - 0
 Alderley apotecquere, droogerye ende andere goeden hier niet gespecificeert, sal betaelen vande weerde van 100 guld[ens], tien guldens
 Aldus ghedaen te Brussel, den 24en iunii, duysent sesse-hondert seven-en-dertich. K[inschot] v[idi]t. El Cardinal Infante, I. de Noyelle, F. Van Kinschot, I. Kesseler, P.H. d'Ursel.

1637/9

Bruxelles, le 1637-06-24

Augmentation du tarif des licentes à payer sur les marchandises importées par voie terrestre, afin d'aligner ces taux sur ceux des marchandises importées par la Meuse.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jacques de Noyelles, Jean Kesseler, Philippe d'Ursel
- c. KBR, Cl 11.222 A 103 RP
- d. PB, III, p. 443-445

Liste van verhooginghe op de lant-licenten over de nae-volghende goederen, om de selve eenichsints met de lasten van de Maes te verghelijcken, op dat de schippers, coop ende voorluyden te beter t'samen merckt soudén kunnen houden.

Een tonne herincx, 1 [gulden] - 15 [stuyvers]

Bocxherinck oft sprot, de tonne, 1 - 10

Een tonne aberdaen, 1 - 10

Ghesoute huyden, yeder stuck, 0 - 12

Ter oft peck, van de ordinarise tonne, 1 - 10

Traen, de ame, 3 - 0

Seepe, van de ordinarise tonne, 1 - 15

De pype Spaenschen wyn, 15 - 0

Franschen wyn uytter zee, het oxhooft, 6 - 0

Ghebrande wyn, het oxhooft, 10 - 0

Edick oft wyn azyn, de ame, 1 - 15

Hondert ponden stockvis, 1 - 4

Hondert ponden Hollansche kees, 1 - 0

Hondert pont groene kees als lappen, 0 - 10

Hondert pont gymber, 2 - 10

Wit soudt, den sack, 1 - 10

Grof soudt, den sack, 1 - 14

Hondert pont inlansche wollen, 1 - 4

Hondert pont Spaensche wolte, 1 - 10

Rys, de hondert pont, 2 - 10

Muscaet noten, de hondert pont, 8 - 10

Peper, de hondert pont, 3 - 10

Grofz naeghelen, de hondert pont, 10 - 0

Caniel, de hondert pont, 10 - 0

Saffraen, yeder pont, 0 - 10

Fouille, de hondert pont, 9 - 0

Amandelen, de hondert pont, 2 - 10

Vyghen, de hondert pont, 1 - 10

Rosynen, de hondert pont, 1 - 10

Corinten, de hondert pont, 1 - 5

Pruymen, de hondert pont, 0 - 18

Anys, de hondert pont, 4 - 10

Annil oft indigo van Venetien, Portugal, Levante oft Barbaryen, de hondert pont, 6 - 0

Suycker, wit poyer suycker, de hondert pont, 3 - 0

Suycker, bruyt-poeyer suycker, 2 - 10

Suycker, broot-suycker, de hondert pont, 4 - 10

Olie van olyven, de pype, 15 - 0

Olie oft smout van ront oft plat saet, de ame, 3 - 0

Gal noten, de hondert pont, 1 - 10
 Mee oft crap, de hondert pont, 0 - 10
 Potassen, van een tonne van dry hondert pont, 4 - 10
 Weeassen, de ordinarise tonne, 1 - 10
 Raepsaet oft lysaet, van't maelder, 1 - 5
 Coper, onghetrocht ende uyt Sweden commende, de duysent pont, 9 - 0
 Tiras oft sement, van een tonne, 0 - 8
 Was, de hondert pont, 3 - 0
 Ruet, de hondert pont, 1 - 18
 Raepcoecken, de duysent, 4 - 5
 Cattoen, de hondert pont, 3 - 0
 Item, alle huyden van elant bocken, ende alle andere wesende rauw ende niet bereyt, sullen betaelen soo
 in't in-comen als uyt-vaeren, vier ten hondert
 Yser, het duysent pont, 4 - 10
 Ysere naeghelen, het duysent pont, 8 - 0
 Ysere pannen, het duysent pont, 7 - 0
 Ysere potten, 6 - 0
 Allayn, het duysent pont, 3 - 0
 Maillerie oft slootwerck, het duysent pont, 10 - 0
 Yserdraet, het duysent pont, 6 - 0
 Duysent pont potloot, 3 - 10
 Stael, de hondert pont, 1 - 10
 Hoppe, het duysent pont, 12 - 0
 Item, van de duysent pont getrocht coper, 10 - 0
 Coper, root, het duysent pont, 6 - 0
 Schorsse, van een Naemsche ghemalen mudde, 0 - 4
 Van een ghelijcke mudde, onghemalen, 0 - 2
 Van een inlantsch schaap oft oye, 0 - 2
 Van een vercken, 0 - 3
 Van een koe oft stier, 1 - 5
 Van een stuck inlantsche Limborchsche, Verviersche, Staveloosche ende dierghelijcke slechte laeckenen, 2 - 0
 Leyen, het duysent, 1 - 10
 Colen, groot colen, het hondert waeghen, 7 - 10
 Een voeder gruyts ofte smee-colen, twee carren voor een voeder, 0 - 12
 Alloenen, Boldavit ofte Hasselsche rollen, het stock ofte rolle, 1 - 0
 Het hondert pont werck oft grof vlas, 0 - 15
 Luycksche canefas, dord. rolle, 0 - 15
 Eenen corf ghelas, 2 - 0
 Luycksche rassetten, het stuck, 0 - 15
 Item, alle kleyne manufacturen ende andere specien hier voren niet ghespecificeert, sal betaelen van het
 hondert in weerde, thien guldens
 Aldus ghedaen ende ghedecreteert by provisie te Brussel den 24en iunij 1637. K[inschot] v[idi]t.
 El Cardinal Infante, I.D. Noyelle, F.v. Kinschot, I. Kessler, P.H. d'Ursel.

Bruxelles, le 1637-06-24

Ordonnance visant à combattre l'évasion des licentes et tonlieux dans le commerce avec les provinces rebelles.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jacques de Noyelles, Jean Kessler, Philippe d'Ursel
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212
- d. PB, IV, p. 130-132; KBR, CI 11.222 A 107 RP

Alsoo Zijne Hoocheyt is bericht worden dat onder pretext van 't reglement gheemaneert den derthiensten julij des naest-leden jaers 1636 over het transporteren ter assche vande Akensche, Limboursche ende andere daer ontrent vallende waeren ende coopmanschappen naer den Maescant, by de koop ende voerluyden groote frauden ende abuysen ghepractiseert worden, tot merckelijcken naedeel van de thollen ende licenten van Zijne Majesteyt inde selve quartieren, daerom willende daer in naerder versien ten meesten dienst van Zijne Majesteyt, heeft met voorgaende advys van der selver Financien ende Camers van Rekeningh, soo in Brabant als tot Gelre, goet gevonden t'ordonneren als volgt.

Inden eersten, dat alle coopmanschappen ende manufacturen commende uyt de stadt Aken ende landen van Gulick oft andere daer ontrent gheleghene quartieren, te weten ghevrocht coper ende yserwerck als pannen, chaufoiren, kandelaers, lepelen ende dierghelijcke, willende neder-waerts gaen naer de rebelle provincien op ofte lanx de Maes, sullen hunnen wegh moeten nemen recht op Erckelens ofte Gulick, om aldaer ghevisiteert ende hunne paspoorten gheendosseert te worden naer behooren by de officieren ofte commis vande licenten aldaer residerende, wel verstaende naer dat zy alvorens tot Gulick op Zijne Majesteyts comptoir van der selver landt-licenten behoorelijcken ende volcommelijcken sullen verclaert ende betaelt hebben, ende dat daer van blycke by hunne billetten mede gheteekent van den commis tot dien eynden t'Aken ghestelt, inhoudende de qantiteyt ende qualiteyt vande voorsz[eyde] goederen, de somme die voor de verlicentinge der selver aldaer betaelt zijn, een-samentlijck ooc den gelimiteerden competenten tijt die de voorsz[eyde] voerluyden daer mede onder wegghen sullen moghen blijven, om te beletten datse gheen twee reysen op ofte uyt crachte van een billet en doen, ghelijck voor desen gheschiet is.

Waer mede die voorsz[eyde] coop ofte voerluyden van daer vry voorts sullen moghen vaeren naer de voorsz[eyde] vyants quartieren, tsy te water oft te lande, lanx alsuckenen wegh als't hun goet-duncken sal, sonder iet meer daer voor te betalen; ende wat den voorsz[eyden] commis t'Erkelents oft d'officieren tot Gulick meer als sulcke licent-cedul met brenght sullen bevinden niet verlicent te zijn, sullen sy als geconfisqueert aenslaen, mitsgaders peerden ende carren, ende den voorsz[eyden] commis van Erkelents sal die van de Reken-camer tot Gelder daer van adverteren om in cas van oppositie voor den Raede aldaer met interventie van die van de voorsz[eyde] Rekeninghen als nu representerende de licent-camer, t'hunnen laste gheprocedeert te worden naer behooren.

Ende oft iemant zijne voorsz[eyde] goederen van het voornoemde quartier van Aken recht op Sint Stevensweert begeerden te doen brengen, om van daer de riviere van de Maes af naer beneden te vueren, t'selve sal hem vry staen in plaetse van op Erkelens ofte Gulick te comen ofte wel van Sint Stevens-Wert recht naer den Bosch ende andere vyantlijcke plaetsen te lande soo het de voerluyden gelieft, mits als voren eerst tot Gulick het voorsz[eyde] recht van de licenten daer van betaelt hebbende ende t'selve doen blycken by hunne billetten als boven neffens den voorsz[eyden] commis t'Aken gheteekent zijnde.

Maer de voorsz[eyde] Akensche goederen de welcke hoogher aen naer Maestricht, Luyck, Naemen oft Henegouw ghebrocht worden, sullen op ghelijcke passepoorten van t'comptoir van Gulick ende den commis van Aken vry moghen vaeren, midts nemende hunnen wegh over Navaigne, ten eynde van visitatie ende endossement van hunne passe-poorten, op pene als voren.

Ende in-ghewalle die voorsz[eyde] coop-lieden hunne goederen van Sint Stevens-wert die Maes leegher af begheren te schepen, sullen de voorschreven officieren aldaer naer de ghedaene visitatie aen de coop ende schip-luyden sonder aldaer yet meer te betaelen, een besloten briefken geven, by hun lieden

geteekent, aen de officieren van Zijne Majesteys Maes-comptoir tot Gennep addresserende, ghelijck hier te voorens onder der selver officieren op de Maes plach te gheschieden, inhoudende de qualiteyt, quantiteyt, somme ende tijt, om aldaer insghelijckx ghevisiteert ende tot confiscatie gheprocedeert te worden van t'ghene men sal bevinden versweghen te zijn, sonder hun aldaer oock eenigh voorder recht daer van te doen betaelen, ten waere van t'ghene zy deden blycken onder wegghen inghelaeden te hebben.

Verbiedende over sulcx Zijne Hoocheyt wel expresselijck dat gheene waeren oft coopmanschappen van Aken, Gulick of andere daer ontrent liggheende neutrale quartieren door eenighe andere wegghen naer den Maescandt tot de rebelle provincien sullen moghen ghebrocht worden, als over Erkelens, Gulick, Sint Stevens-wert ofte Navaingne voorsz[eyd], by pene van andere wegghen nemende, by de soldaeten ende anderssints aen-gheslaghen, gheconfisqueert ende voor goeden prys verclaert worden.

Niet-te-min, om goede consideratien ende tot beter gherieff van den coopman, wordt by provisie gheconsenteert ende ghetollereert dat alle gepermitteerde goederen, waeren ende coopmanschappen van beneden uyt s'vyandts quartieren op-commende, sullen uyt Niemeghem, Graven, s'Hertoghen-Bossche oft andere vyantlijke steden, oock van Breda hoogher aen, ter asche moghen gaen ofte ghebrocht worden aen de weder zyden vande Maese door Brabant ofte Gelderlandt naer Colen, Aken, landen van Limbourg, Gulick, Luyck ende andere neutrale plaetsen, midts passerende lanx Gennep oft op Zijne Majesteys respectieve comptoiren van de landtvrachten, t'sy tot Vucht by s'Hertoghen-Bossche, Breda, Oisterhautd ofte Rosendael, ter naester plaetsen volghende d'oude placcaeten, ende als vorens Sijne voorsz[eyde] Majesteys rechten aldaer betaelt hebbende volghende de liste op t'stuck vande landtvrachten op huyden dat deser ghedecreteert, daer van de voer-luyden ghehouden sullen sijn by billetten van de selve officieren mede brenghende als voren de quantiteyt, qualiteyt, den tydt ende het gelt daer van betaelt, te doen blycken soo aen de soldaeten hun onder wegghen aencommende als oock den voorsz[eyden] commis Terkelens, aen de officieren vande licenten tot Sint Stevens-wert, Navaingne respectelijcken, om aldaer gevisiteert hunne paspoorten gheendosseert, ende gheconfisqueert te worden t'ghene men sal bevinden versweghen ende niet behoorlijk aenghegheven, verclaert noch betaelt te sijn, sonder dat de voorschreven commisen ofte officieren onder het decxsel vande voorschreven visiten de voer-luyden op sullen moghen houden ofte retarderen in eenigher manieren, maer sullen de selve stracx depescheren ende voor passepoort, gelt ofte indosseninghe der selver niet meer van ieder kerre moghen nemen oft ontfanghen, directelijck oft indirectelijck, als twee blancken, ende daer collecteur, contrerolleur ende besienders sijn, dry stuyvers ten hoogsten, om naer ghewoonte onder hun verdeelt te worden, alles op pene van restitutie ende met het quadrupel voor d'eerste reyse tot behoef van Sijne Majesteyt belast te worden, ende voor de tweede reyse ghesuspendeert te worden van hunne offitien, sonder dissimulatie.

Ende sullen daer-en-boven mede regard nemen dat allen het coperwerck van Aken, Stalbergh ende Sint Cornelis Munster ghemerckt ende gheteeckent sy met het merck van Sijne Majesteyt, ende consequentelijck gebrocht met der selvers calmynen van Limborgh volgende het contract voor desen met hun ghemaect, op pene van t'selve anderssints aengheslaghen ende gheconfisqueert te worden by de voorschreven officieren, niet teghenstaende de betaelinghe der voorschreven licenten, blijvende alle voorgaende placcaeten, ordonnantien, voor soo vele zy desen niet en sijn contrarierende, in hun force ende vigueur.

Aldus ghedaen te Brussele den 24en junij 1637. K[inschot] v[idi]t. El Cardinal Infante, I.D. Noyelle, F. van Kinschot, I. Kessler, P.H. d'Ursel.

1637/11

Bruxelles, le 1637-06-24

Liste du tarif des licentes à payer à Elven (Fort Navagne, Maestricht) sur la marchandise exportée aux provinces rebelles.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jacques de Noyelles, Jean Kessler, Philippe d'Ursel
- c. KBR, CI 11.222 A 105 RP
- d. KBR, III 59.185 C IV/58; AGR, BIB OP0757

Liste van de Maes-licenten opde af-varende goederen diemen voortae sal lichten ende betaelen tot Elven, gheseght Navaigne.

Alluyn, de duysent pont, 6 [guldens] - 0 [stuyvers]

Appelen, de hondert tonne, 21 - 0

Bier, de tonnen, 0 - 12

Coper, gevrocht, als candelaers, brant-yzers, copere ketels, pannen ende coperdraet, de duysent ponden, alse te vorens op geene andere comptoiren volghende het nieuw reglement betaelt en hebben, 10 - 0

Coper, Sweeds ende oudt coper, ongevrocht, inghevalle als boven, de duysent pont, 9 - 10

Coperoot, de duysent pont, 6 - 10

Calck, het mudde, 3 - 10

Colen, groote colen, de hondert ganghen, 27 - 10

Colen, sme oft clute-colen, het voeder, 2 - 11

Kannen, steenen kannen oft kruycken, van't paetschip, 180 - 0

Van ponten, naer advenant

Calmyu uyt des Coninx berch commende, ende anders geenen, vande duysent pont, 21 - 0

Maer als verboden zijnde, niet sonder particulier pasport te laten vaeren.

Glas, den corf, 6 - 0

Hoppe, de duysent pont, 16 - 0

Hout, clap-hout, van een knie houdende seven claveneyen, 34 - 8

Houdt, eycken sommiers, van een knie van twintich stucken, 43 - 4

Hout, balcken, van een knie van vyfentwintich stucken, 20 - 0

Hout, buecke sommiers, de knie van twintich stucken, 15 - 8

Hout, speecken eycken, de knie van seven claveneyen, 19 - 0

Hout, drachout, de knie, 9 - 12

Hout, cromphout oft balcken, vande twee op malkanderen gespannen, van een knie, 13 - 10

Hout, ronde buecken, van een knie van twintich stucken, 9 - 16

Richelen, ribben, eycken plancken, plaeten ende beschot tot leydecken ghebruyckt ende andersints, van de weerde van hondert guldens, 19 - 0

Hout-colen, de hondert tonnen, 21 - 0

Hout-werck oft poppe-werck, den corf van duysent pont, 8 - 3

Hey, de duysent pont, 9 - 10

Yser, het duysent pont, 5 - 0

Ysere potten, de duysent pont, 6 - 10

Ysere naghelen, de duysent pont, 9 - 10

Ysere pannen, de duysent pont, 8 - 10

Yser-draet, de duysent pont, 8 - 0

Keerssen, de ordinarise mande, 0 - 4

Laecken, de inlandtsche laecken, de acht stucken, 16 - 0

Loot, de duysent pont, 6 - 0

Leyen oft schaillien, blauw oft groene, van het duyst, 6 - 10

Leyen, roode leyen, van het duyst, 4 - 8

Loy oft aecken schors, van hondert tonnen ofte mudden, 26 - 10

Maeldery oft sloot-werck, van het duysent pont, 15 - 0

Merghel tot landtbauwinghe, van een paetschip, 9 - 0

Ende van de pont naer advenant

Mergel-steen, de hondert stucken, 1 - 12

Peeren, van de hondert tonnen, 21 - 0

Stael, de hondert pont, 2 - 12

Steen, sichenaersteen, van hondert stucken oft blocken, 18 - 10

Steenen, om-gevrocht, Naemsche steenen, voet-steen, playeysteen, serck-steen, alleenlijck aen eenen cant ghevrocht, van een schip, 300 - 0

Hoochaers, 200 - 0

Paetschip, 133 - 7

Pondt, 66 - 13

Steen, mermersteen, ongevrocht soo rooden als sweerten, van de weerde van hondert guldens ter plaetse daar zy comen, 34 - 0

Steen, straet-steen oft cassey-steen, van het paetschip, 10 - 0
Ende van andere ponten ende arcken naer advenant
Wijn, Fransche wijn uyt Vranckrijck te lande comende, 5 - 10
Alle af-vaerende goederen hier niet ghespecificeert, sullen betalen van de weerde van hondert guldens, vijfthien guldens

El Cardinal Infante, I.D. Noyelle, F. Van Kinschot, I. Kesseler, P.H. d'Ursel.

1637/12

Bruxelles, le 1637-10-02

Règlement pour l'enregistrement des lettres patentes d'anoblissement, de chevalerie et autres titres d'honneur et de noblesse, et interprétation de l'article 15 de l'ordonnance du 14 décembre 1616 sur les anoblissements, titres et dignités.

- a. Conseil Privé
- b. Henri De Vicq, Jean Le Comte
- c. PV, III, p. 1395-1396
- d. -

Veu au Conseil Privé du Roy le different, instruit jusques à duplicque, entre les herauts d'armes à titre de Brabant, Geldres, Flandres, Artois, Bourgoigne et Haynau, supplians, d'une part, et le lieutenant de l'estat de premier roy d'armes ès Pays de pardeçà et de Bourgoigne, rescibent, d'autre; veu aussi la requeste presentée par lesditz supplians le 4e de septembre 1634 afin que Sa Majesté fut servie de tauxer leur droit ou salaire des enregistreures des lettres d'anoblissement, chevalerie et autres titres d'honneur et de noblesse, avec les pieces exhibées sur ce sujet de part et d'autre; veu en outre l'acte provisionel octroyé audit rescibent le 16e d'aoust audit an 1634 sur la levée des droits d'enregistrature desdites patentes et la resolution prise en ce Conseil le 12e de septembre 1636 sur la remonstrance presentée par ledit rescibent le 17e de juillet precedent, Sa Majesté, reglant ensuite d'icelle resolution sur le fait des enregistreures et droits en question, ordonne au[x] parties de suivre et observer punctuellement le placart et l'edict publié au mois de [dec]embre 1616 touchant le port des armoiries, timbres et autres marques d'honneur, et particulierement le 2e, 6e, 7e, 13e et 15e articles, declarant ensuite d'iceluy 15e article que lesdits supplians peuvent et pourront enregistrer en leurs registres armoriaux les lettres d'anoblissement de chevalerie et de tous autres titres d'honneur que les impetrans d'icelles leur représenteront respectivement comme à herauts de la province de leur residence ou origine, ou bien de la province ou la terre nouvellement erigée en titre sera située, tout de mesme que fait et faire pourra ledit lieutenant lors que telles lettres luy seront premierement presentées. Bien entendu que les supplians seront tenus, auparavant faire aucun endossement ou bailler certificat de la notice en prise par eux, de bailler copies des patentes audit lieutenant pour les voir et examiner, et en cas de quelque apparente obreption et subreption, faire mettre l'affaire ès mains des fiscaux du Conseil ou siege auquel la cognoissance en appartiendra, si non d'en faire faire l'enregistrature ès livres, tant de l'heraut de la province de l'impetrant que dudit lieutenant, ordonnant à iceluy d'envoyer reciproquement les copies aux herauts de la province dont ilz portent respectivement le nom, et que les uns et les autres ayent chacun en leur district à tenir exacte et pleine notice et pertinent registre de tous lesdits titres, ensuite dudit placart, sans qu'iceluy heraut, non plus que ledit lieutenant, pourront demander aux parties aucun droit ny salaires pour lesdites copies et addresses d'icelles, mais Sa Majesté leur permet de lever pour tous droits desdites enregistreures et ce qu'en depend, que peuvent pretendre ensemble les officiers d'armes, des lettres d'anoblissement, augmentation et changement d'armes, retablissement de noblesse, confirmation ou approbation d'icelles ou de chevalerie, 24 florins. Et pour les lettres d'erection d'aucune terre ou fief au seigneurie en titre de baronnie ou viscomté, la somme de 36 florins. Pour semblable erection de titre de marquisat ou principauté, la somme de 48 florins. Et celle en titre de duché, la somme de 60 florins. Declarant que ledit lieutenant aura pour chacune desdites enregistreures les deux tiers des droits susdits et les herauts de la province ou de la

situation de la terre nouvellement erigée en titre, l'autre tiers. Et moyennant cela la provision accordée audit lieutenant audit an 1634 cessera, le tout tant et jusques à ce que par Sa Majesté sera autrement ordonné.

Fait à Bruxelles, le 2e d'octobre 1637. Paraphé De Vicq v[idi]t, et signé J. le Comte.

1637/13

Ruremonde, le 1637-11-27

Les feudataires qui, pendant l'occupation par les rebelles de Ruremonde, Venlo et environs, ont fait relief de fief devant les ennemis, doivent le refaire dans les six semaines entre les mains du chancelier de Gueldre.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Ewald Ridder
- c. GV, OA, inv. 1252, reg. 298 (man.)
- d. -

Byden Coninck. Allen den ghenen die deze iegenwoordige sien zullen, saluyt.

Alzoo tot onzere kennisse gecomen es dat onze rebellen zedert het leste overgaen der steden Ruermunde, Venloo ende andere plaetsen, by wege van zekere hunne vermeende uuytgegevene placcaten ende bevelen, feytelic binnen der stadt Arnhem aen henlieden hebben doen verheffen verscheyden onze leengoeden gelegen in onzen Overquartier, ende namentlick in onzere stadt Venloo ende daerontrent, ende ampten van Kessel ende Crieckenbeek, alles tegen behoir ende tot mercklicken achterdeele van onze hooch ende leengerechtigheyt, soo ist dat wy, tot conservatie vande zelve, by advyse van onze Raden in Ghelrelandt, geordineert ende bevolen hebben, ordineren ende bevelen by desen wel expresselyck aen allen onzen vassallen ende leenluyden van dezen Overquartiere, ende namentlick vander stadt Venloo ende ampten Kessel ende Crieckenbeek respective, die bedwongen zyn geweest hunne leenen aende voors[eyde] rebellen te verheffen geduyrende den tydt dat dieselve onze voorn[oemde] steden van Ruermunde, Venloo ende andere plaetzen in dezen Overquartiere hebben geoccupeert gehadt, ten eynde zylieden alle in persooone oft door genochtsamen volmechtigen binnen den tydt van zesse weken na date dezses sullen erschynen in onze voors[eyde] stadt Ruermunde ende aldaer van alle soodanige aenden vyandt verhevene leenen aen onzen cancelier, als stadtholder vande leenen onzes furstendombs Ghelre ende graeffschaps Zutphen, oft in der selver absentie aenden oudtsten raedt van onze voors[eyde] cancelrye in Ghelre (in stadt onzer), den behoorlicker eedt van getrouwicheydt vernyeuwen, op pene dat naer expiratie vanden voors[eyden] geprefigeerden tydt ten eynde van toeslach van zoodanige leenen ende voorders zal geprocedeert worden naer behoiren.

Bevelende aen allen drossen, amptluyden, scholtissen ende officieren, namentlyck van onzer voors[eyder] stadt Venloo ende ampten van Kessel ende Crieckenbeek ende een yeder van hen besunder, dat zylieden dit tegenwoirdich ons mandement ende ordinantie doen cundigen ende publiceren ter plaetzen van hunne jurisdictie ende offitie daermen gewoonlick es uuytroepingen ende publicatien te doen ende tot volbrenginge ende observantie vandyen ernstelick verstaen ende procederen, sonder eenige dissimulatie, want het ons alzoo gelieft.

Gegeven binnen onser stadt Ruermunde onder onzen contrezegel den xxvii.en novembris XVI.c soevenendertich. Was gearapheert R[oose] v[idi]t ende bezegelt met het contrezegel van Zijne Co[nincklycke] M[aiesteyt] in rooden wassche. Onder stondt *Byden Coninck ter relatie vande Raden des furstendombs Ghelre ende graeffschaps Zutphen*, ende onderteeckent Ewald Ridder.

Bruxelles, le 1637-12-22

Règlement pour le fonctionnement du chef-collège du pays d'Alost.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Edouard de Berty
- c. PV, III, p. 285-296
- d. -

Philippes, par la grâce de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, de deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Gallice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, de Canarie et des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, de Geldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, de Arthois, de Bourgoigne, de Thirol, Palatin, de Haynau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cités, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninghe, et Dominateur en Asie et en Afrique, etc. A tous ceux qui ses presentes verront, salut.

Nous ayant esté faictes plainctes reiterées de plusieurs desordres et excès commis à la charge de nos bons subjects et vassaux dans nostre pays et comté d'Alost, mesme que par la longueur de temps et autrement seroient coulez plusieurs abus dans l'exercice des charges d'aucuns officiers dudit pays et à l'information, de quoy ayant esté commis le conseiller et fiscal de nostre Grand Conseil, qui en auroit faict rapport en nostre Conseil Privé, sçavoir faisons que desirans y pourvoir au plus grand soulagement de nosdits bons subjects, avons par la deliberation de nostre tres-cher et tres-aimé bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infante d'Espagne, et par l'advys des gens de nostre Conseil Privé, ordonné par forme de reglement les poincts et articles ensuyvants.

Premièrement, quant à la composition et assemblée du collège dudit pays, bien qu'il ne s'en trouve aucune institution, toutes-fois prenans esgard à ceste conjuncture de guerre, requerant quelque communication entre les officiers dudit pays pour traicter et adviser touchant le support de leurs charges communes, permettons par provision et jusques à autre ordre la continuation dudit college, à charge de retrencher la frequence de leurs assemblées, les invitant à une fois chasque deux mois et défendant toutes assemblées plus fréquentes, ne fust que par nostre ordre et sur lettre speciale de nostre tres-cher et tres-aimé bon frere et pour cause extraordinairement survenante, qui ne permettroit aucune remise ou dilay, de quoy devra estre tenue note particuliere par le registre ou livre aux resolutions dudit collège.

2. Au regard de la numeration et recueil des suffrages entre ceux dudit college, veu qu'il n'y a pied certain du moins qui seroit sans controverse entre eux, ordonnons par provision et jusques à autre ordre qu'es proposition d'aides, subventions et autres de semblable nature que se feront de nostre part, les suffrages se prendront par classes et trois suffrages, dont les deux competeront aux deputez des villes d'Alost et Grandmont et le troisieme aux baillys des cinq verges, mais qu'en toutes autres matieres particulieres, dependans de la maniance et administration competante audit college, les suffrages se recueilleront à compte de testes ou personnes en nombre de neuf, sçavoir les deux deputez de la ville d'Alost, des deux deputez de la ville de Grandmont, et de baillys des cinq verges, le tout à charge de n'user de port, faveur ny grace aucune es affaires qu'ils resoudront, selon qu'en terme de justice et en bon pere de famille ils trouveront convenir, sans pouvoir recevoir aucuns dons ny presens de ceux presentans requeste audit college ou y ayans affaires à desmeller, soubz peines statuées de droict en cas semblable et autre arbitraire.

3. Et en particulier, qu'ils n'accorderont aux villages aucune recompense pour le passage des soldats, sinon sur le pied qu'ils ont jusques ores accoustumé d'user, à sçavoir, lors que le logement se faict par ordre et qu'il a duré plus d'une nuict et en tauxant pour chasque soldat d'infanterie dix sols et pour soldat de cavallerie le double, le tout par provision et jusques à ce que soient trouvés les moyens de regler

le soldat en sorte qu'il n'y ait subject et matiere de pretendre par les villages semblables recompenses, et au surplus qu'ils observeront en ce regard une esgalité et justice distributive autant qu'ils pourront, sans favoriser un village plus que l'autre.

4. Voulons que l'ordonnance touchant lesdites recompenses aux villages ne sera depeschée sinon sur vérifications et certifications pertinentes du logement et passage des gens de guerre, du nombre d'iceux et de la durée desdits logemens, avec l'ordre originel pour le logement ou copie authentique d'iceluy, lesquelles verifications et certifications devront demeurer jointes à l'ordonnance, pour par le receveur s'en servir en ses comptes, sans qu'il pourra passer par exhibition des ordonnances simples.

5. Que les paiements desdites recompenses devra estre verifié par quittance des bailly, mayeur, deux eschevins pour le moins et greffier du village.

6. Que toutes fermes se donneront publiquement au plus offrant et au plus grand proufit du pays, sans fraude ny divertissement aucun, et ne pourront aucuns dudit college avoir part ou société en aucunes desdites fermes, directement ou indirectement, à peine de deport et inhabilité de leur charges et autre amende arbitraire.

7. Que lesdites fermes continueront à se donner comme ja esté practiqué depuis quelques années, à condition de renoncer par le fermier à toutes quittances et moderations qu'il pourroit cy-après prétendre par quelque occasion et cas que fust preveu ou non preveu, et qu'en suite de telles renonciations et au prejudice d'icelles il ne sera permis audit du college d'accorder aucune quittance, moderation ou attermination.

8. Que lesdits du college n'appostilleront aucune ordonnance de payment pour recompense des services faicts audit pays, s'il n'appert d'iceux au preallable par declaration et estat pertinent, au pied duquel en tel cas se devra depescher ladite ordonnance, pour estre servie par le receveur en ses comptes, avec quittance de celuy qui en aura proufité.

9. Qu'il ne sera permis audit college d'accorder pensions ny faire aucuns dons aux ministres ny autres estans à nos gaiges, ne fut pour cause extraordinaire et par nostre permission, dont il devra conster par acte depesché en forme pertinente, avec quittance de celuy qui en proufitera, à peine du double au regard de ceux du college en leur nom privé et du quadruple au regard de ceux en ayans proufité et autre correction arbitraire.

10. Comme aussy ne leur sera loisible de faire dons de liberalité à aucuns d'entre eux, leurs enfans, parens et autres quelconques, sous pretexte de prise de degré, de licence funerailles, festins de noces, profession de religion et autres.

11. Ne leur sera aussi loisible d'accorder aucune somme de deniers pour bastiment, reparation ou refection des églises à la charge de la généralité du pays et descharge des particuliers y estans obligé de droict, si comme patrons, collateurs, propriétaires des dismes et autres, ne fust pour cause extraordinaire et par octroy preallable de nous.

12. Et d'autant que ledit college n'at autre fond de deniers que ceux provenans des tailles s'elevars sur le peuple, tant à la charge du pauvre que du riche, ne leur sera aussy loisible d'accorder desdit deniers aucunes pensions aux cloistres, monasteres, communautéz et autres gens de main morte, ny aussy leur en faire dons et aumônes.

13. Semblablement, deffendons auxdits du college du pays d'Alost de vendre, ceder, donner ou transporter, à quelque condition que ce soit, à tierce personne aucunes actions qui pourroient competer audit college ou pays à la charge de nous ou autre, à peine de nullité, declarant semblablement celles, qui pourroient estre ja faictes sans nostre octroy, nulles et de nulle valeur.

14. Pareillement, leur deffendons d'accorder aucune exemption et franchise de tailles, aydes et impôts aux particuliers, par forme de privilège, pour le nombre de sept fils ou autre pretexte.

15. Quant à la recompense qu'on est accoustumé de payer à la charge de la généralité du pays aux bourgeois des villes d'Alost et Grandmont pour le logement des soldats y hyvernans, ordonnons que soit observé le reglement et pied ensuivans.

16. Premierement, que d'oresnavant la gendarmerie qui sera envoyée en garnison illec sera logée et les billets distribuez selon le pied de liste de la dernière monstre de chacune compagnie, laquelle liste devra estre exhibée par chacun capitaine ou autre officier commandant, en forme probante et signée du commissaire auparavant que les magistrats soyent obligé faire les billets.

17. Desquelles listes des monstres, avec la declaration au pied des capitaines et officiers commandans, ceux du magistrat deputez à la distibution des billets, retiendront copies authentiques et serviront icelles avec certification du jour de l'entrée de la garnison et de la sortie et registre des billets

distribuez, uniquement à la preuve et verification de l'estat des logemens, sur quoy se depeschera l'ordonnance des payemens de la recompense.

18. Et afin que les magistrats n'ayent matiere de s'excuser sur ce que les capitaines et officiers ne s'auroient voulu conformer au pied que dessus, par l'exhibition de la liste de monstre et affirmation que dessus, leur sera depeschée ordonnance par nostre tres-cher et tres-aimé bon frère Ferdinande, Infante d'Espagne, adressant à tous capitaines et officiers commandans qui y viendront hyverner et loger, afin de se regler selon ce, à peine d'estre déposé de leurs charges sur la plainte et representation qu'en feront lesdit du magistrat.

19. Pour obvier aux monopoles, compositions et traficqs qui se pourroient faire en droict le paiement aux bourgeois desdites recompenses, et dont il y en a diverses plaintes, ordonnons que lesdites recompenses se payeront d'oresenavant effectivement hors des deniers de la recepte ayant commencé au mois de may subséquent de l'entrée de ladite garnison, et ce à deux ou trois termes en ladite année de recepte, si comme un tiers à la Saint Remy, l'autre tiers au Noël et l'autre tiers aux Pasques ensuivantes, et que pour faire ledit paiement, le bourgemaistre ou premier eschevin, avec un des cinq baillys et greffier de chèque ville, et le receveur, se tiendront en chambre ouverte sur la maison des villes d'Alost et Grandmont, pendant lesquels tous bourgeois pretendans quelques recompenses de semblable logement, après sommation et publication prealable faite en forme accoustumée, seront obligés de venir recevoir leur paiement et exhiber leurs billets, à peine d'en demeurer à jamais forclos et deboutté, et à mesure qu'ils viendront, représenteront et rendront leurs billets, les payemens en seront faits sur le champ par le receveur et iceux payemens annotés par lesdit bourgemaistre ou premier eschevin et un des cinq baillys et le greffier, dont le cayer sera signé d'eux à chasque session et après delivré au receveur, pour luy valoir de quittance de paiement.

20. Et afin d'eviter confusion en ce regard par le concours des bourgeois, iceux pourront estre sommés et interpellés par certains quartiers de ville, selon que ceux des magistrats dudit trouveront en ce regard mieux convenir.

21. Quant aux tauxes desdits recompenses, permettons que par provision et jusques à autre ordre soit tenu le pied jusques ores accoustumé, à sçavoir de donner aux bourgeois pour chasque soldat par jour trois patars, pour le capitaine à l'advenant de six places, l'alphere à l'advenant de quatre, sergent deux places, un corporal place et demy, un capitaine reformé trois places, un alphere reformé deux places, et le sergent reformé place et demy.

22. A charge et condition neantmoins bien expresse, que d'oresenavant moyennant ledit taux ne se pourra pretendre ny bailler aucune recompense particuliere pour les vallets, ains devront iceux estre logez avec leurs maistres, sur le pied de taux que dessus.

23. Et quant aux femmes et enfans, dont le bourgeois pretend aussy recompense particuliere pardessus la personne du soldat, declérons que ladite recompense se pourra continuer comme du passé, à l'advenant de trois gros par jour pour la femme et d'un pattar pour chèque enfant, à charge et condition que, pour obvier aux fraudes grandes qu'il y pourroit avoir en ce regard (comme n'estans lesdits femmes et enfans comprinses au pied de liste de la monstre), le bourgemaistre ou premier eschevin de chasque ville et l'un des cinq baillys, accompagnez du greffier, feront quelque temps après la garnison assise une veuë de toutes les femmes et enfans, à l'intervention du chapelain du regiment ou de la compagnie, et sera lors dressé par lesdits deputez un cayer ou liste de toutes les femmes et enfans et signé par eux pour servir de verification et contrerolle à l'estat de recompense desdits femmes et enfans.

24. Que lesdit du magistrat et college ne pourront profiter d'un tantiesme de la somme totale desdites recompenses à la charge des bourgeois, ains sera fait paiement entier selon le taux jusques ores accoustumé.

25. Mais ceux qui seront deputez et spécialement entremis à l'entrée de la garnison, pour fourrer et distribuer les billets et en tenir registres, comme aussy ceux qui seront deputez à entrevenir à la distribution des payemens en la forme que dessus, pourront pretendre vacations ou journées à la charge du pays et à l'advenant du travail et temps y employé.

26. Touchant les frais y escheans pour le chauffaige des soldats au corps de garde et chandelles, d'autant que l'on a remarqué y avoir eu des fraudes par le divertissement du bois, ordonnons que d'oresenavant se fera le marché de la livrance des bois et chandelles pour le corps de garde, tant à Alost que Grandmont, selon la taxe que en sera faite, respectivement pour les uns que les autres, qui se donnera publicquement par rabais ou raval, selon qu'a esté quelque fois practiqué en la ville d'Alost.

27. Lequel bail à raval, avec l[a] certification des jours effectifs de la garnison desdites villes, pour le temps qu'on est accoustumé de livrer feu au corps de garde, servira pour verification de la despence de

cest article, sans que pourront estre apporté au compte aucuns autres mises pour chaufferie des capitaines, officiers et autres és maisons particulieres.

28. Au regard du payement des keurlins, que pour occurence et occasions extraordinaires ledit pays est quelque fois enchargé de lever par nostre ordre et les tenir en pied à certain temps, ordonnons qu'incontinent après la levée sera député par le college un bourgemaistre, avec un des greffiers et autre que sera denommé de la part des cinq baillys, pour en presence et à l'intervention du capitaine et officier commandant prendre monstre, assenter et tenir registre de chacun esleu par nom et surnom, y annotant aussy leur age et quelque marcque singuliere du corps, comme l'on est accoustumé de faire és monstres ordinaires des soldats, et sera le capitaine ou officier commandant obligé de prester serment és mains desdits deputez de ce que tous ceux ayans passé monstre, sont gens effectif, sans supposition ny fraude aucune, duquel serment sera depesché acte par ledit greffier, au pied de la relation de la monstre et signée par ledit capitaine ou officier commandant.

29. Sur laquelle relation de la monstre et confirmé par serment du capitaine comme dessus, sera depesché par le college, suivant le taux qu'aura esté prescript par nous pour les capitaines, officiers et soldats, ordonnance au receveur pour le payement, lequel ledit receveur fera és mains du capitaine publiquement sous l'enseigne et à la veüe des soldats, et devra la quittance estre signée dudit capitaine et tous autres officiers de la compagnie et contenir notice que le payement a esté fait en la forme que dessus.

30. Et seront lesdites formalités observées en tous autres payemens qui escheirront à faire pour le temps que lesdits keurlins demeureront en pied.

31. Et selon ce le receveur devra verifier ladite mise de son compte par relation de la monstre, signée dudit greffier, deputez et capitaine, ordonnance et quittance comme dessus.

32. Quant aux ouvrages ne sera permis auxdits du college de faire aucuns ouvrages nouveaux sans octroy special de nous.

33. Et devront lesdits ouvrages, ensemble les reparations d'importance, se bailler à faire publiquement, à l'intervention d'un bourgemaistre ou premier eschevin et de l'un des cinq baillys, par devis et marchez, au rabais et au moins disant.

34. Et sera la mise en ce regard verifiée au compte du receveur par l'octroy, pour les ouvrages nouveaux, marché à rabais, rapport, visitation et verification de deux deputez du college, à sçavoir d'un bourgemaistre ou premier eschevin et un des cinq baillys, de ce que lesdits ouvrages sont bien et deüement faits et parfaits selon les conditions du marché, avec quittance.

35. Et pour le regard des menuz ouvrages et reparations qui se feront à journée, le receveur pour verification de la despence en ce regard devra rapporter un rolle, contenant le nom et surnom de ceux ayans travaillé, avec le nombre des journées et quittance ou certification du greffier de l'une des villes d'Alost et Grandmont, de ce que le payement leur en a esté fait.

36. Quant aux levées de chariots qui pour occurrences extraordinaires et pressantes au service de nous et du pays sont quelque fois enchargées à ceux du pays d'Alost, pour obvier aux inconveniens qui sont arrivez en ce que les paisans ne veulent livrer leurs chevaux et chariots sinon à un prix très excessif, retombant à la surcharge de la Généralité du pays, ordonnons que les chariots auront à se louer d'ores en avant au moindre prix que faire se pourra et que cependant le taux d'un chariot, attelé à trois chevaux, ne pourra excéder au plus haut les huit florins et qu'après le repartissement fait du nombre des chariots par chaque paroisse, en cas qu'il ne se presente des censiers volontaires à livrer leurs chariots et chevaux audit prix, les censiers de ladite paroisse ayans chevaux et chariots, devront jeter le lot entre eux à l'intervention du bailly, et que ceux à qui le lot escherra d'aller s'i devront conformer promptement, à peine que ceux de la loy pourront louer autres chevaux et chariots aux despens particuliers du refusant ou delayant.

37. Au regard des defroys que l'on a jusques ores practiqué de faire fort promiscuement et à personnes de differente qualité, passans par le pays, ensemble aux capitaines et officiers de la garnison et aux amis et gens de cognoissance de ceux du college pendant leurs assemblées, deffendons ausdits du college de faire d'ores-en-avant aucuns defroys de personnes, de quelque qualité que ce soit.

38. Quant à l'article de despence, qui est aussy presque ordinaire aux comptes du pays pour diverses personnes, d'argent données aux soldats passagers sans enseigne et hors de troupe, deffendons de donner aucune chose à ceux passans de la façon en guise de soldats, sans enseigne et hors de troupe et ne monstrans passeport et congé de leur capitaine, ains sera en leur regard procedé contre eux par apprehension de leurs personnes et autrement, en conformité de divers placarts sur ce publiez.

39. Et quant à ceux monstrans passeport et congé pertinent, les bourgemaistres ou premier eschevin, en son absence, pourront avec discretion et moderation, selon la remonstrance de leurs nécessité, ordonner quelque somme pour les frais de leur logement la nuit du passage, laquelle neantmoins

ne se payera ausdits soldats, ains à l'hoste ou ils auront logé, et en ceste conformité se devra à tel article de despence verifier par chèque ordonnance du bourgemaistre ou premier eschevin, contenant le nom du soldat et note de la vision de son passeport et congé et la quittance de l'hoste au pied de ladite ordonnance, avec affirmation generale dudit hoste de ce que les soldats ont reëlement frayé en son logis, les sommes à quoy chèque ordonnance sera trouvée porter.

40. Au regard des presens de vins que l'on est accoustumé de faire de la part du pays à ceux y passans, dont il y at aussy plainte d'excès en ce regard, pour ce faire trop promiscuement et indifferemment à gens de toute sorte de qualité, ordonnons que d'oresenavant lesdit presens de vins ne se feront sinon à ceux auxquels pour le degré et rang qu'ils ont à nostre service, la bienséance permet leur estre fait quelque honneur et reverence en passant, et ce au pied accoustumé de toute ancienneté, sans l'exceder.

41. Et sera la despence de c'est article vérifié par chaque billet, contenant ordonnance paraphé par le bourgemaistre ou premier eschevin, ou en l'absence d'eux, par celuy tenant leur place, et affirmation d'avoir reëlement fourny un tel present, bien entendu qu'en cas d'absence du bourgemaistre et premier eschevin, lesdits presens ne se pourront faire sinon par participation et advis préalable du collège eschevinal.

42. Au regard des vacations, journées et salaires desdits du college, dont aussy est fait grande plainte, tant en la multiplication des voyages superflus qu'au nombre des deputez et autrement, ordonnons qu'en chèque jour d'assemblée lesdits du college devront par tout le jour besoinner cinq heures, si avant qu'il se presente des affaires à suffisance pour l'employ d'autant de temps, et auront ceux venans de dehors desdites assemblées du pays, quatre florins par jour, et ceux residens en la ville, deux florins.

43. Quant aux voyages en deputation dudit college, ordonnons que d'ores-en-avant ne se feront aucunes deputations, sinon pour affaires necessaires regardans le service du pays et merittans deputation, et ce par resolution qui s'en prendra au prealable en l'assemblée dudit college et dont se tiendra note au registre des resolutions, et seront les deputez à la prochaine assemblée, après leur retour, obligez d'exhiber un estat contenant la specification des jours, au pied duquel se depeschera lors l'ordonnance de payement, à l'advenant de dix florins par jour, sans pouvoir remettre l'exhibition de semblables estats jusques au bout de l'an, à peine de radiation de leursdites journées.

44. Mais s'il se presentoit quelque affaire hasté et inopiné, qui requereroit prompt voyage sans en pouvoir remettre la proposition à l'assemblée du college, en ce cas le bourgemaistre ou premier eschevin ayant emprins tel voyage, sera obligé d'en faire tel rapport et rendre raison à la première assemblée après son retour, dont sera aussy tenüe note particuliere au registre des resolutions, avec le subject et motif pressant dudit voyage.

45. Et autant que touche le nombre des deputez, sera observé le reglement donné par nous et nostre Conseil Privé sur la requeste desdit du college le douzième de janvier seize cent vingt et deux, lequel à ces fins sera enregistré avec le reglement présent au registre des resolutions.

46. Et quant aux vacations des assemblées pour l'audition des comptes, sera observé le mesme pied et reglement qu'est ordonné cy-dessus au regard des autres assemblées du pays.

47. Et en ceste conformité, les articles de despence resultans desdites vacations se verifieront au compte par extrait du registre aux resolutions signé de l'un des greffiers, contenant note de la presence de ceux s'estans trouvé és assemblées et des jours des vacations employées en icelles, avec quittance, et les articles de despence resultans des voyages en deputation se verifieront par extrait dudit registre, contenant l'acte de resolution desdites deputation, rapport et exhibition de l'estat fait en la prochaine assemblée, ordonnance et quittance.

48. Au surplus de toutes choses qui seront en conformité et au pied que dessus, deliberées et resolvés en assemblée du college, le greffier, en la depesche qu'il fera des actes et ordonnances, y couchera ces mots en l'assemblée du college, à la distinction des ordonnances de fort petite importance et d'occurence journaliere, ne pouvans estre rapportéz à l'assemblée et qui se font à la direction des bourgemaistre et premier eschevin seulement.

49. Quant à l'administration de la recepte dudit pays, combien que l'on ait remarqué divers inconveniens de ce qu'icelle est jusques ores administrée par ceux à qui la recepte des villes avoit esté conferée, neantmoins le tout considéré, permettons en attendant l'espreuve et assay de meilleur police que pourra reussir par l'execution de ce reglement, que par provision et jusques à autre ordre ladite recepte soit conferée et administrée comme du passé, à charge et condition bien expresse de n'user par les magistrats des villes ou deputez d'icelles d'aucune autorité particuliere sur la recepte dudit pays, par ou aucuns

deniers d'icelle pourront estre divertis à l'usage particulier des villes ou autrement, au regard de l'audition, affinement desdits comptes et paiement du reliqua d'iceux sera observé punctuellement le reglement et pied ensuivant.

50. Premierement, que les receveurs, en presentant leurs comptes, feront serment accoustumé au regard de tous receveurs, à sçavoir, de l'integrité de leur recepte, d'avoir réellement payé les mises de leurs comptes, ordonnances, descharges et assignations à ceux sur ce données, suivant les acquits qu'ils en exhibent.

51. Qu'ils feront tous les payemens de leur administration gratis, leur deffendant de tirer aucun prouffit ny accepter ou faire accepter aucuns descharges, ordonnances ou assignations de payemens, ny de recevoir aucuns presens de ceux à qui ils ont à payer, à peine du quadruple.

52. Que par le volume desdits comptes, la recepte générale sera distinguée par trois principaux articles.

53. Le premier des deniers procedans des envoys d'assiettes reèles qui se font par le college sur le pied du Transport de Flandres, pour fournir aux commis des Quatre Membres la courtresse en la subvention et ayde accordée à nous par lesdits Quatre Membres.

54. Lequel chapitre se verifera par l'envoy general des Quatre Membres et par les envoys particulieres de ceux du college d'Alost, dont se produira extraict du registre aux resolutions, avec certification du greffier tenant lesdit registre de ce que par l'année de ce compte il ny at eu autres envoys faicts pour ladite ayde generale de Flandres.

55. Le deuxième chapitre de recepte sera des impots que ceux du college du pays d'Alost levent par octroy special de nous sur la consumption des bieres, vins, bestes à cornes et bestes blanches, dont les deniers s'employent au paiement de rentes passives estans à la charge dudit pays.

56. Lequel chapitre sera verifié par l'octroy de nous, avec annotation et reprise des années de l'octroy, ensemble par les baux à ferme desdits impots.

57. Le troisième chapitre sera des envoys et assiettes de tailles qui se font aussy de la part dudit college pour fournir aux mauvais despens et frais journaliers du pays.

58. Lequel chapitre devra aussy d'ores-en-avant estre verifié par nostre octroy special, ensemble par le taux et envoy de ceux du college, avec extraict du registre aux resolutions sur ce et certification du greffier tenant le registre ny avoir autre envoy et assiette en l'année de ce compte.

59. Et sera le receveur obligé de faire toujours plaine recepte, sauf à porter en remise ce qui se trouvera fondé en justice, en observant le stil ordinaire de compte et dont se dira plus particulierement cy-après.

60. Et en ceste conformité la despense du compte se repartira aussy en trois chapitres principaux.

61. Le premier des deniers fournis aux commis des Quatre Membres pour l'aide generale de Flandres, qui se verifera en la forme accoustumée par quittance du commis desdits Quatre Membres.

62. Et quant aux journées et frais pour le port desdits deniers és mains du commis des Quatre Membres, ne seront d'ores-en-avant passé et alloué plus de voyages que ne porte le nombre des payemens prescripts par les Quatre Membres, et chasque voyage compté à trois jours, et en affirmant de les avoir faicts.

63. Le deuxième chapitre, de despense des rentes passives à la charge du pays, qui se devra verifier par quittance contenant precisement l'année, et à faute de quittance sera l'article royé, sauf souffrance pour certain temps en cas que le receveur maintienne avoir réellement payé l'article.

64. Et sera l'année de la rente toujours particulierement designée pour voir s'il reprend bien l'année selon le compte precedent et de quoy sera tenue note par apostille.

65. Qu'au payement desdites rentes sera observée égalité, sans favoriser ou preferer l'un plus que l'autre, à peine de radiation de celles que l'on trouvera avoir par ledit receveur esté payées par une grande inegalité en preference des autres, et autre correction arbitraire.

66. Quant au troisième chapitre de despence, touchant les frais du pays, les articles se verifieront par les ordonnances, mandemens et acquits, en la forme qu'at esté prescrite cy-dessus et de telles verifications seront les articles royez, ou absolument ou sauf souffrance, ou chargez de debet, ou notez de loquatur, selon l'exigence de la matière, les circonstances du fait et la qualité de l'article, et y observant le stil de compte prescript aux receveurs royaux par l'instruction des Chambres des Comptes.

67. Les articles de remises pour insolvence ou autre cause fondée en droict seront deüement verifiez, avec note de la diligence faicte en temps par le receveur, en sorte que aucune faute ne luy puisse estre imputée.

68. Les remises au regard des quotes et contingens des villes ne seront admises ny receües en aucune manière et sous quel pretexte que ce soit, ny aussy autre rensings que l'un des receveurs voudroit faire sur l'autre, et ce afin d'éviter confusion et l'illiquidation en arrest final desdits comptes.

69. Que lesdits comptes se rendront un demy an après l'entremise finie, à l'intervention de ceux qui jusques ores ont accoustumé d'y entrevenir, en outre d'un commissaire qui sera à ce speciallement député chaque année par nostre-dit tres-cher et tres-aimable bon frère Ferdinand, hors d'aucuns de nos Consaux que lesdits du college devront requerir et impetrer auparavant proceder à l'audition des comptes, à peine de nullité et que les frais et mises de l'audition faicte autrement seront à leur charge particulière.

70. Es articles ou se rencontrera difficulté, le commissaire les pourra decider et selon sa resolution sera l'article passé ou royé par provision, les interessés entiers de se pourvoir par remonstrance.

71. Mais si l'article est de telle consequence ou difficulté que ledit commissaire ne trouve convenable de le resoudre, en ce cas il en pourra faire rapport, et cependant sera l'article noté d'un loquatur et tenu en souffrance ou autrement apostillé par provision, selon l'exigence du cas.

72. Après le coulement desdits comptes sera procedé à l'affinement et closture, sans faire estat ny calculation des parties royées, faute de muniment et acquit pertinent selon le reglement cy-dessus, mais bien sur ladite closture et au pied d'icelle se deduiront les parties tenuës en souffrance, et ce qui restera de cler sera executoire à la charge du receveur, comme aussy seront les sommes desdits souffrances après l'expiration du temps limité, sans les avoir purgé.

73. Deffendons cependant ausdits du college de lever aucuns deniers à frais et interest tandis qu'il y aura quelque cler à la charge des receveurs par la closture de leurs comptes, ou par l'expiration du temps des souffrances.

74. Quant au tantième de recepte que les receveurs ont jusques ores accoustumé de profiter et partager avec les bourgemaistres, d'autant que selon l'advis de la plus part de ceux dudit college il n'est raisonnable ny convenable que lesdits bourgemaistres ayent part audit tantième, ordonnons que d'ores-en-avant ne sera alloué aux receveurs que leur contingent accoustumé dudit tantième, demeurant l'autre part des bourgemaistres au proufit du pays.

75. Que les comptes ainsi rendus, avec tous les documens et acquits originels y servans et enfilacez en forme deüe, seront d'ores-en-avant gardez en lieu, coffre ou armoire à trois clefs, tel que sera advisé par ledits colleges, et dont l'un des bourgemaistres ou greffier d'Alost aura une clef, le bourgemaistre ou greffier de Grandmont la seconde, et l'un des cinq baillys la troisième, sans pouvoir laisser lesdits documens et acquits es mains des receveurs ayans rendu leur comptes, comme at esté fait du passé.

76. Et afin d'obvier aux desordres et inconveniens qui se rencontrent és executions qui se dressent à la charge des paroisses, pour faire venir ens les quotes et contingens de leurs tailles, prescript avons le pied et reglement ensuivant.

77. Que les billets des envoys aux paroisses pour assiette de tailles contiendront d'ores-en-avant commination d'amende de vingt florins, applicable les deux tiers à nostre proufit et l'autre au proufit de l'officier, à encourir par les gens de loy de chaque paroisse en leur nom privé, en cas qu'en dedans trois semaines après la reception desdits billets ils n'ayent assis la taille par le menu et en donné la collecte en la forme accoustumée, et à c'est effect les messagiers, porteurs desdits billets, devront prendre recepisce des gens de loy, signé de leur greffier ou d'eux, contenant notice du jour de la reception desdits billets d'envoye et à leur retour bailler au receveur du pays relation par écrit de ce que dessus et luy consigner lesdits recepisce.

78. Et arrivant qu'aucuns desdites paroisses soient défailant d'apporter et payer leurs quotes aux termes prescripts, en sorte qu'il faille proceder par execution, l'huissier ou port-bailly qui sera à ce employé, s'adressera ausdits gens de loy et leur ordonnera d'exhiber l'assiette de taille, ensemble le bail de la collecte qu'ils devront avoir faict ensuite de ce que dessus.

79. Et luy apparissant que les gens de loy ont en ce regard satisfait à leur devoir, il dressera premierement son execution à la charge du collecteur, tant sur sa personne, ses biens que ceux de son cautionnaire, le tout aux frais dudit collecteur, en son nom privé et sans le recouvrir à la charge de la paroisse.

80. Et afin d'esquiver la difficulté qu'aucuns ont voulu mouvoir si le collecteur seroit immediatement executable par le receveur du pays d'Alost, les baux de collecte se feront d'ores-en-avant à ceste charge et condition que l'on pourra s'en prendre à luy en son nom privé comme dessus, au cas qu'il y ait defaut au fournissement de la quote en dedans le terme prescripts.

81. Et si l'huissier s'estant adressé aux gens de loy comme dessus, iceux ne sçavent monstrier d'avoir satisfait à leur devoir en ce que touche l'assiette et bail de la collecte, en ce cas il dressera son exécution à la charge desdits gens de loy en leur nom privé et sans recouvrir les frais à la charge de la paroisse, et les billets d'envoy qui se depescheront d'ores-en-avant aux paroisses contiendront le reglement que dessus, afin que les gens de loy et collecteurs en soient suffisamment advertis.

82. Tous lesquels pointcs et articles et chacun d'iceux, nous voulons et entendons estre par provision entretenus et observez, ordonnans à tous ceux qu'il appartiendra de se regler et conformer selon ce, sans y contrevenir ny souffrir y estre contrevenu en maniere quelconque, car ainsy nous plait-il. En témoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Données en nostre ville de Bruxelles, le vingt-deuxième jour du mois de decembre, l'an de grace mil six cens trente sept, de nos Regnes le dix-septième. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, plus bas *Par le Roy en son Conseil*, signé E. de Berty.

1638/1a

Bruxelles, le 1638-01-23

*Modification des ordonnances précédentes portant défense d'exporter les grains et légumes aux pays ennemis
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 34 (exemplaire manuscrit pour le duché de Luxembourg)
- d. -

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Paÿs Bas et de Bourgogne.

Chers et bien aimez. Estant venu a nostre cognoissance qu'en divers endroictz on tache de tirer et emmener hors des paÿs de pardeça des grains et legumes, contre les ordonnances et placcards du Roÿ Monseigneur publiez en ce regard, et n'estant raisonnable de le souffrir en la presente coniuncture du temps, ains au contraire, important au bien publicq des subiectz de pardeça que lesdites ordonnances soyent punctuellement et en toute rigueur observées, nous, en renouvelans icelles au nom de Sa Majesté, avons par advis des gens des Conseils d'Estat et Privé, deffendu et deffendons par ceste à toutes personnes, de quelle qualité ou condition qu'elles soyent, de n'en lever ou transporter aucun bled, froment, segle, orge, avoine, pois, febves nÿ aultres grains ou legumes par eau ou par terre hors de ces provinces de l'obeissance de Sa Majesté vers les paÿs, villes et lieux n'en estants point, nÿ aussÿ vers les lieux, quoÿ q'estans de l'obeÿssance de Sa Majesté, paÿans contribution à l'ennemy, le tout à paine de fourfaire lesdits grains et legumes avec le quadruple de la valeur d'iceulx, ensemble les batteaux, chevaux, chariots et charrettes dont on s'aura servy à tel effect, ladite paine applicable et repartissable selon lesdites ordonnances precendentes, entre Sa Majesté, le denunciateur et l'officier exploitant, vous ordonnans partant de faire incontinent publier la presente par toutes les villes et lieux du paÿs et duché de Luxembourg et comté de Chiny ou l'on est accoustumé faire cryz et publications, et aux fiscaulx de Sa Majesté et tous aultres officiers de tenir la main à la précise et exacte execution d'icelle, sans aucun port ou dissimulation. A tant, chiers et bien aimez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 23e de janvier 1638. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, El Cardenal Infante. Soubscript Verreycken. Au dos estoit escript *A noz chiers et bien aiméz les gens du Conseil provincial de Luxembourg.*

1638/1b

Bruxelles, le 1638-01-23

*Modification des ordonnances précédentes portant défense d'exporter les grains et légumes aux pays ennemis
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. PV, III, p. 932-933 (exemplaire pour le comté de Flandre)
- d. -

Ferdinand, by der gratie Godts Infant van Spagnien, stadthouder, gouverneur ende capiteyn generael vande Nederlanden ende van Bourgoigne etc.

Lieve ende wel-beminde. Alsoo t'onser kennisse ghekomen is datmen in diverse quartieren pooght te trecken ende vervoeren uyt de landen van herwaerts-over de graenen ende ander ghelijck ghewas, jehens d'ordonnancien ende placcaeten vanden Koninck mynen heere in dat regard ghepubliceert, ende niet wesende redelijck 't selve te ghedooghen inde jeghenwoordighe conjuncture des tydts, maer ter contrarien voor 't ghemeene welvaert vande ondersaeten van herwaerts-over grootelijcx t'importeren dat de selve ordonnancien punctuelijck ende met alle rigeur worden onderhouden, Wy, de selve vernieuwende uytten naeme van Syne Majesteyt, hebben by advys vande luyden van syne Raeden van Staete ende Privéen verboden ende verbieden by desen aen alle persoonen, van wat qualiteyt ofte conditie sy zijn, te transporteren ofte vervoeren eenigh cooren, tarwe, rogghe, gheerste, havere, herweten, boonen nochte andere gelijcke soorten van graenen ofte ghewas, te water oft te lande, uyt de provincien vande gehoorsaemheyt van Syne Majesteyt naer de landen, steden ende plaetsen daer onder niet wesende, nochte oock naer de plaetsen betaelende contributie aenden vyandt, al is't soo dat de selve zyn onder de gehoorsaemheyt van Syne Majesteyt, alles op peyne van te verbeuren de voorsz[eyde] graenen ende ghewas met het vier dobbel vande weerde van dier, mitgaders de schepen, peerden, wagens ende karren daer-mede men hem ten selven effecte zal ghedient hebben, de voorsz[eyde] peynen t'applicqueren ende bedeele, inghevolghe vande voorgaende ordonnancien, tusschen Syne Majesteyt, den aenbrengher ende den officier doende het exploit, u-lieden by dien ordonnerende terstondt te doen publiceren dese jeghenwoordighe al-omme in alle steden ende plaetsen vanden lande ende graefschepen van Vlaenderen daer-men ghewoone is uytroepinghen ende publicatien te doene, ende aende fiscaelen van Syne Majesteyt ende alle andere officieren de handt te houden totte precise volkominghe der selver, sonder eenigh verdragh ofte dissimulatie. Hier mede, lieve ende wel-beminde, Godt den Heere wille u-lieden bewaeren.

Tot Brussel den 23en lauwe 1638. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent El Cardinal Infant, ende wat neder, Verreyken. Het bovenschrift was *Aen onse lieve ende welbeminde die president ende lieden vanden Raedt provinciael van Vlaenderen*. Ende was ghecachetteert mette wapenen van Syne Majesteyt.

Ghepubliceert in het consistorie vanden Raede in Vlaenderen den dertichsten januarij 1638. Onderteeckent S. d'Hane.

Bruxelles, le 1638-03-12

Instructions pour les fermiers des droits sur l'exportation du houblon.

- a. Conseil des Finances
- b. François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean-Baptiste Van Male
- c. AGR, BIB OP0059/057
- d. AGR, BIB 0060/092; KBR, Cl 11.222 A 109 RP

Instructie voor den pachter ende syne commisen hoe ende in wat maniere hy hem sal hebben te reguleren in het lichten van twintich stuyvers op elck hondert ponden hoppen die te lande uyt-gevoert sal worden uyt die provincien van de onderdanicheyt van Zijne Majesteyt naer Luyck, Keulen, Duytsch-landt, Gulick, Kleve ende andere neutrale plaetsen, mitsgaders oock naer Hollandt ende andere van de Nederzijde, uyt-ghenomen de hoppe die uyt-ghevoert sal worden door S[aint] Omer ende Gravelinghen naer Calis, de welcke blijft in collecte ghelijck de hoppe die te water is uyt-gaende, naer de welcke instructie eenen ieghelijcken hem sal hebben te reguleren, alsoo hier naer volght.

In den eersten sal den voorsz[eyde] pachter ende zijne commisen moghen ontfangen voor 't voorsz[eyde] recht eenen gulden oft twintich schellinghen Arthois van 'thondert pont hoppe, uytghevoert wordende te lande naer de voorsz[eyde] plaetsen, sonder daer voor yet meer t'ontfanghen, op de pene van de selve pachtinghe ghepriveert te worden ende daer beneffens van arbitrale correctie.

Item, op dat den pachter te beter mach zijn recht bewaren, zoo sal hy hem moghen behelpen met de ordinantie ende placcaet van Haere Hoocheden, ghemaect ende gheslaghen op't uytvoeren van de hoppe den naest-leden der maent augusti seshien hondert seven, zoo veel als aen-gaet de hoppe dier wordt uyt-ghevoert te lande.

Item, dat gheen waghe-lieden, coop-lieden oft eenighe andere en sullen vermoghen te laden eenighe hoppe op wagens oft kerren, om die uyt te voeren oft doen uytvoeren door de voorsz[eyde] quartieren, sonder eerst ende voor al 't recht betaelt te hebben aen den pachter oft zijne commisen, op de pene van de verbeurte van de hoppe die al-zoo sal gheladen worden.

Item, zoo wanneer eenighe coop-lieden, hun facteuren, verclaerders oft voerlieden willen laden eenighe hoppe om die uyt te voeren te lande door die voorsz[eyde] plaetsen oft anderssints, zoo sullen de selve ghehouden wesen eerst ende voor al die te doen oft laten teecken met het marck van de coop-man oft facteur op wiens naem de verclaringhe sal gheschieden in't uytvoeren van de voorsz[eyde] plaetsen.

Item, sullen daer naer oock ghehouden wesen die te doen wegghen ter plaetsen daerse sullen gheladen worden, ende nemen van den waghe-meester een billet, inhoudende die precise quantiteyt van de zacken aldus gheteekent, ende pertinent ghewicht der selver.

Item, in-dien datter gheen ghewicht en ware ter plaetsen daer de voorsz[eyde] hoppe gheladen worde, zoo sullen nochtans de voorsz[eyde] coop-lieden, hunne facteurs oft voer-lieden ghehouden wesen de selve te doen wegghen in de eerste oft de naeste steden daer ghewicht sal wesen, op de pene, dat zoo wanneer daer eenighe arriveerde met dusdanighe hoppe sonder die gheweghen te hebben oft gheteekent in de leste stadt oft plaetse daer 't recht ontfanghen wort, dat den voorschreven coop-man sal verbeuren boven zijne hoppe noch het quadruple oft viermael van de weerde van de hoppe, ende den voer-man zijne peerden, wagghen ende kerre.

Item, zoo ter plaetsen daerse gheladen worde gheen ghewicht en ware, zoo sullen die coop-lieden, hunnen facteur oft voerlieden van de voorsz[eyde] hoppe ongheweghen, ghehouden wesen in d'eerste aen-komen van eenighe onse steden daer ghewicht sal wesen die te doen wegghen, op de pene dat de ghene die komen sullen met sulcken hoppe ongheweghen noch ghemarckt in de leste plaetse ofte stadt daer-men het recht ontfanckt, te verbeuren by den coop-man het quadrupel van 't ghewicht van zijne hoppe, ende den voer-man zijn peerden, waghens oft kerren, hier alleenlijck uyt-ghenomen de stede van Namen, daer de voorsz[eyde] hoppe mach in-ghebrocht worden van Labuissiere t'schepe sonder ghemarckt te wesen oft gheweghen. Ende zoo wanneer-men de selve wilt voeren uyt het voorsz[eyde] landt, zoo sal-men hem moeten reguleren naer 't marck ende ghewichte als voorseyt is.

Item, en sal niemant moghen uyt dese landen voeren eenighe hoppe te peerde oft in korven, op pene van die te verbeuren.

Item, sal den pachter gheven aen de goede lieden een passepoort ghedruckt, om hen te dienen in't uytgaen van de voorsz[eyde] lande, inhoudende de quantiteyt van de zacken, het ghewicht ende den naem van den voer-man die de voorsz[eyde] hoppe sal uyt-voeren, de welcke passepoorten en sullen niet langher dueren dan daer in uyt-ghedruckt en sal staen, naer advenant van de distantie van de plaetsen.

Item, zoo sal den pachter vermoghen te stellen zijne wachten voor die landen van de onderdanicheyt van Zijne Majesteyt, tot beter conservatie van zijn recht.

Item, alle coop-lieden die hoppe sullen voeren, sullen ghehouden wesen de herbanen oft den grooten wech te houden, sonder de om-weghen te nemen om 'tvoorsz[eyde] recht te defrauderen oft t'onderhouden, op pene van verbeurte van de peerden, waghens ende kerren.

Item, ghemerckt datter daghelijcx wordt uyt-ghevoert groote quantiteyt van hoppe van d'eene stadt ende plaetse tot d'andere, onder welck deksel groote fauten ende bedroch gheschiedt, overmits dat-se te kennen gheven dat de voorsz[eyde] hoppe niet ghevoert en wordt dan in de steden staende onder de ghehoorsaemheyt van Zijne Majesteyt, het welck nochtans dickwils wordt valsch ende abusif bevonden, soo sullen, om sulcken abusen ende bedroch te schouwen, alle coop-lieden, facteurs ende voer-lieden ghehouden wesen eerst ende voor al eer sulcken uyt-voeren sal geschieden, te kennen gheven de plaetse daer sy willen de voorsz[eyde] hoppe ontladen, ende behoorlijck bescheet brenghen van de magistraet van de selve, inhoudende den naem van den brouwer tot wiens behoefte ende slete de selve hoppe uyt-ghevoert sal worden.

Item, ten lesten sal den pachter, zijnen commis ende toe-sienders ghehouden wesen te nemen goede ende sorghfuldighe toe-sicht datter gheen hoppe uyt-ghevoert en worde uyt desen lande, 'tzy in wortels ende planten, 'tzy ghepackt in koffers, manden ende korven.

Item, sal oock den voorsz[eyden] pachter, hunne commis ende toe-sienders ghehouden zijn hun obligatie oft verbintnisse te passeren van te volbrenghe alle de voorseyde conditien, ende dat in den Rade van Brabant ende t'allen plaetsen daer 'tselve sal van noode wesen, al eerst ende voor al dat hy sal moghen verwerven zijne brieven van executorialen daer toe dienende.

Ordonnerende oock aen alle d'officieren, magistraten, die van de weth ende andere daer't behooren sal, dat-se sullen ten versoecke van den voorschreven pachter doen publiceren ende vercondighen den in-houdt van dese instructie in de plaetsen daer toe versocht, ten eynde dat niemant en pretendere eenighe ignorantie oft materie van onwetenschap.

Aldus ghedaen tot Brussele, den twelfsten meert seshien hondert achtendertich. K[inschot] v[idi]t. F. Van Kinschot, I. B. Maes, I. Van Male.

1638/3

Ruremonde, le 1638-03-21

Mesures contre les soldats qui quittent leurs unités sans l'autorisation de leurs supérieurs et commettent des actes de violence contre la population civile.

- a. Conseil de Gueldre
- b. -
- c. GV, OA, inv. 1252, reg. 298 (man.)
- d. Ordonnance identique du Conseil Privé, datée 1638-05-20, dans GV, OA, inv. 1252, reg. 298 (man.)

Alsoo wy onderricht worden dat deur de meenichvuldige uuytteeringen ende looperyen van die van onsen criechsvolck, met cleene ende groote partyen hun uuyt hunnen guarnisoenen stekende, meestendeel sonder consent oft pascedule van hunne overicheyt, oft soo verre sy consent hebben, buyten hunnen tyt uuytblyvende, anders niet en doen dan onse goede onderdaenen ten platten lande teenemael te bederven, soo met steelen ende rooven als onmaetige uuytteeringen, ende hun duckwyls niet en bevreedigen met voeder ende mael soo die huysluyden in huys hebben, ende daerenboven meer studeren die passanten ende d'op en affvaerende scheepen opde Maze ende Rhyn te plunderen ende inquieteren

dan hunnen dienst te doen ende op hunnen vyandt te passen, daerduer t'platte landt geschapen is gantschelyck te verlopen ende den coophandel ende traffycque te cessen, tot onsen merckelycken ondiens ende verlies van onse beeden, thollen ende licentgerechtigheiden, dwelck onse genaedige intentie ende meyninge niet en is, gelyck uuyt alle onse voorgaende ordonnancien ende placcaten, soo op onsen naeme in voortyt geemaneert als vande Ertshertogen (hoochloffelicker memorien) te sien is, soo ist dat wy, in gevolg van dyen, hierover gehadt t'advys van onsen seer lieven ende getrouwen den marquys van Leede, ridder ende commandeur van onsen militairen ordre van Sint-Jacob ende gouverneur g[ener]al soo van ons hertochdomme Limborch ende van onse waepen tusschen Maze ende Rhyn, mitsgaders van die van onsen provincialen Raedt in Gelderlandt, hebben goet gevonden by provisie ende tot dat wy met een g[ener]al placcaete hierover sullen hebben versien, t'ordonneren ende bevelen aen alle particuliere gouverneurs, commandanten ende officiers goede toesicht te nemen dat niemandt van hun onderhebbende soldaten, buyten hunnen consent ende pascedule uuyt hunne guarnisoenen en loopen, met cleyne off groote partyen, op pene van daerover naer criechsgebruyck gestraft te worden, ende insonderheyt die gheene die de schepen opde Maze vaerende ondernemen te schuymen onder pretexte van visitatie oft ondersoek oft sy ons recht van licenten oft thollen betaelt hebben, niet aengesien die ordinairse besinders ende officiers daertoe geordineert wederom op hunne gewoonlicke wachten ende plaetssyn syn gerestitueert, ende ten opsien vande visitatie vande schepen opde Rhyn dat sy daerinne hun maetich ende gereegelt sullen hebben te draegen, als verscheydene onse voorgaende ordonnancien daerover gemaect ende de gouverneurs ende de commandanten deses Overquartiers toegesonden medebrengen, ende namentlyck gheene balen, packen oft tonnen op te slaen, gelyck wel tot noch toe diverselyck is geschiet.

Ende soo verre eenige partyen soldaten contrarie deden ende buyten kennisse van hunne overicheyt die huysluyden oft schippers travailleerden oft oyck die schiepen aensielen om die te plunderen oft eenen teer oft foy pecuniere vande selve te voideren, soo hebben wy gepermitteert ende geordonneert, permitteren ende ordonneren mits desen aen onse drossarden, schouteten, officieren, schepenen ende gemeyne huysluyden ten platten lande, alle dese moet willige overtreders van desen onsen placcate ende sonderlinge die commende sonder pascedule off naerden uuytganck vande selve uuyt hunne guarnisoenen blyven ende opde garde ghaen treden, deselve aen te halden ende vangen, edoch sonder hun t'offenseren off roers off criechswaepen te gebruycken, ende mits dat sy terstont d'advertentie daervan sullen doen aen hunne gouverneurs, commandanten oft officiers van guarnisoenen daeronder sy soudon moegen gehooren. Verbieden oyck wel scherpelyck deselve soldaten hun in sulcken gevalle tegens de voors[eyde] drossarden, schouteten, schepenen ende politycque officieren off huysluyden niet t'opponeren oft weeren met hunne roers oft anderssins, op pene van lyffstraffe, wel verstaende dat onse amptluyden ende officieren ten platten lande sullen de versieningen doen dat de soldaten commende met behoorlicke pascedule geen oultrage en geschiede, dan ontfangen worden met redelicke verpleevinge naer gewoonte ende behooren, want ons alsoo gelieft.

Ende toirconde van dyen hebben wy dese doen depescheren onder onsen name ende contresegel die wy in desen lande van Gelre syn gebruyckende.

Actum Ruremunde, desen xxi.en martii 1638.

1638/4a

Bruxelles, le 1638-03-23

Amnistie aux transfuges et les soldats fugitifs de retour à l'armée dans les six semaines (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002436
- d. AGR, BIB OP0012/020; AGR, *Audience*, 1149; KBR, LP 11.397 A RP; KBR, LP 11.399 A RP

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de

Seville, de Sardainne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, à tous ceux qui sces presentes verront, salut.

Comme nous sommes informez que plusieurs de noz subiects ou habitans de noz pays de pardeça, s'oublions de leur devoir, se sont miz en service militaire de l'ennemy ou de princes et estatz estrangers, et que plusieurs aultres, tant originaires qu'estrangers, ayans servy en noz armées de pardeça, auroient fait le mesme, abandonnans leurs enseignes, contre les deffenses portées par les ordonnances emanées sur ce subiect. Et comme pour remedier aux desordres qui se sont depuis quelque temps ençà glissez dans nosdictes armées à faulte de payement precis, nous avons presentement estably un pied asseuré, mesmes pour faciliter et avancer les recreues que nous avons commandé estre faictes et achevées dans peu de iours. Pour ces causes et aultres concernans nostre service et le bien de nosdicts pays, desirans pourveoir à semblables desordres et prevenir aultres plus grands, avons de l'advis de noz Conseilz d'Estat et Privé, et à la deliberation de nosres très-cher et tres-ami bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays Bas et de Bourgoigne, déclaré et declarons ceulx de noz subiects et habitans de noz pays, et tous ceulx en general qui ont esté en nostre service militaire et l'ont pris soubz l'ennemy ou quelques princes ou estatz estrangers sans nostre permission, escheuz es peines sur ce statuées par nos ordonnances precedentes et de noz predecesseurs, tenans neanmoins l'exécution desdictes peines en estat et surceance pour le terme de six sepmaines, pendant lequel ils pourront librement retourner par deçà et sans arriere pensée ny danger d'estre poursuiviz pour raison desdictes faultes, desquelles leur avons accordé et accordons pardon par la presente, à condition que ceulx qui ont par cy devant servi en noz armées et se voudront aider dudict pardon pendant ledict terme, seront tenez de se remettre promptement en nostre service militaire, et que ceulx qui n'ont iamais servi dans nosdictes armées, le devront faire et y continuer le terme de deux ans.

Et quant à ceulx qui ont abandonné leurs drapeaux depuis le dernier pardon par nous accordé aux deserteurs de milice, s'estans sans congé competent retirez chez eulx, sans avoir servi aultre part, nous leur accordons par cesdictes presentes nouveau pardon, moyen[nant] qu'ils se remettent en nostre service en dedans six sepmaines depuis la date d'icelles, et le continuent un an entier.

Si donnons en mandement a noz tres-chers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et aultres noz pays d'Oultremeuze, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Arthois, grand bailly de Haynault et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutette de Malines et à tous aultres noz iusticiers, officiers et subiectz et à chacun deulx en droict soy et si comme à luy apartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et declaration ils publient et facent publier par tous les lieux de leurs iurisdicions respectivement ou l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir, procedant et faisant proceder contre les desobeissans par l'exécution des peines statuées par nosdictes ordonnances precedentes et de noz predecesseurs, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandons et commandons à tous que à eulx le faisant ils obeissent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre sée à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le vingt-troisiesme iour de mars, l'an de grace mil six-cens trente-huit, et de noz Regnes le dix-septiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit sée du grand sée de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1638-03-23

*Amnistie aux transfuges et les soldats fugitifs faisant retour à l'armée dans les six semaines
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. UG, BIB.MEUL.002437
- d. KBR, LP 11.398 A RP; KBR, Cl 11.222 A 110 RP; SAG 1bis/3

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van byde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugael, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeane, Ertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgundien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heyligh Rijcks van Roome, Heere van Vriesland, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden en Landen van Utrecht, Overysel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese tegenwoordige sullen sien, saluyt.

Wy zijn onderricht dat vele van onze onder-saeten ende inwoonders van onse landen van herwaerts-over, hen selven vergetende, hen soudén begeven hebben in dienst van oorloge vanden vyant oft van vremde princen ende staten, ende dat vele andere, soo ingeboren als vremdelingen, hebbende ghedient in onse leghers van herwaerts-over, niet min gedaen hebben verlaetende henne vendels, teghen d'ordinancien daer op ghemaect.

Ende also, om te versien teghen d'ongheregheltheden 't sedert eenighen tydt onder ons kryghs-volck inghedronghen door ghebreck van precise betaelinghe, wy teghenwoordelijck daer op ghestelt hebben eenen sekeren voet, selfs om te vervoorderen de recruten, die wy ghemaect ende voldaan willen hebben binnen korte daeghen, daeromme, ende om andere redenen raeckende onsen dienst ende welvaert van onse voorschreven landen, willende diergelycke ongheregheltheden voorsien ende meerdere verhueden, hebben wy by advise van onsen Raede van Staten ende Secreten ende ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratie Godts Infant van Spaingnen, stadthouder, capiteyn generael ende gouverneur van onse Nederlanden ende van Burgundien etc., verklaert ende verklaren onse onder-saeten ende inwoonders van dese landen, ende generaelyck allen de ghene die gheweest hebbende in onsen dienst van oorloghe hen hebben begheven in den dienst vanden vyandt oft van eenighe vremde princen oft staeten zonder onsen oorlof, vervallen inde penen daer toe ghestelt by onse voorgaende ordinantien ende die van onse voor-saeten, houdende niet te min d'executie vande voorschreven penen in staet ende schorssinghe voor den termijn van ses weken, binnen den welcken sy sullen moghen vryelijck keeren herwaerts-over, sonder eenigh achterdencken oft perijckel van aengesproken te worden ter oorsaecke van de voorschreven fauten, de welcke wy hen vergeven hebben ende vergeven midts desen, op conditie dat de ghene die hier voortyts ghedient hebben in onse leghers ende van dese onse gratie sullen willen ghenieten, sullen ghehouden zijn binnen den voorschreven tijdt hen van stonden aen wederomme te begheven in onsen kryghsdienst, ende dat de ghene die noyt en hebben in onse voorschreven leghers, dat sullen moeten doen, ende daer inne continueren den termijn van twee jaren. Ende aengaende de ghene die henne vendelen verlaeten hebben 't sedert den lesten pardoen die wy vergunt hebben aen de verlaeters van den krijch ende hen tot huys vertrocken hebben zonder behoorelijcken oorlof, sonder elders gedient te hebben, wij geven hun by dese jeghenwoordige nieuw pardoen, midts dat zy hen wederomme begeven in onsen dienst binnen ses weken naer daete van de selve, ende continueren een geheel jaer.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen die hooft presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raede, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Lymborch, Valckenborch, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, gouverneur, president ende luyden van onse Raede van Luxembourg, stad-holder, cantzler ende luyden van onsen Raede in Gelderlandt verordent, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen provinciaelen Raede van Arthois, groot bailliu van Henegouwe ende luyden van onsen ordinaris Raede van Berghen, gouverneur ende luyden van onsen Raede tot Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, onzen provoost le conte tot Valencijn, bailliu van Doornick ende Doornicxsche, schouteth van Mechelen ende allen anderen onsen rechteren, officieren ende onder-saeten dien dit aengaen sal, dat zy dese onse jeghenwoordighe ordinantie ende verklaeringhe doen uyt-roepen ende publiceren alomme binnen hunne jurisdictien respectivelijck, daer ende alsoo 't van noode wesen sal, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden, procederende teghen de onghehoorsaeme by executie van de penen gestatuert bij onse voorschreven ordinantien ende die van onse voor-saeten, sonder verdrach, faveur ofte dissimulatie, want ons alsoo gelieft. Des toirconden soo hebben wij onsen zegel hier aen doen hangen.

Ghegeven in onze stadt van Brussel den dryentwintichsten dag van meert in 't jaer ons Heeren duysent ses hondert achtendertich, ende van onse Rijcken het seventhienste. Geparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stontd gheschreven *By den Coninck in sijnen Raede*, onderteeckent Verreyken, ende ghezegelt metten grooten zeghel van Sijne Majesteyt uyt-hangende op dobbelen steerte van parckement.

1638/5

Bruxelles, le 1638-03-24

Conditions pour la mise en gage de villages et seigneuries princiers dans le ressort de la Chambre des Comptes de Brabant.

- a. Conseil des Finances
- b. -
- c. AGR, BIB OP0012/021
- d. KBR, LP 11.384 A RP

Conditions sur lesquelles les tresorier general et commis des Domaines et Finances de Sa Majesté, par ordre expres de Son Alteze Royale et en vertu de procure speciale de Sadicte Majesté, repasseront au plus offrant et dernier encherisseur à tître de nouvelle engager les seigneuries et villages dependans des domaines resortissans sous la Chambre des Comptes du Roy à Bruxelles, et ce par forme de rehaulsement du pris des precedentes gageres, suivant l'affixion des billets et la declaration que particulierement sera faicte de chasque partie à la premiere seance ou jour du siege qui se tiendra pour l'outrée et vente d'icelles au Conseil desdictes Finances.

1. Premièrement, on fait sçavoir que ladicte vente se fera en la Chambre du Conseil des Finances en ceste ville de Bruxelles, et s'y tiendra le premier jour de la seance le 24e de mars 1638, où chascun se pourra trouver pour outrer en encherir sur lesdictes seigneuries tant que bon luy semblera, et demeurera depuis ledict jour jusques apres ladicte vente ouverte, durant lequel temps chascun pourra faire ses offres et haucher tant qu'il voudra, signifiant et declarant sesdictes offres et haucses aux commissaires à ce deputés, pour en estre tenu notte et à la premiere seance y estre prins le regard qu'il appartiendra, et ainsi successivement procedé à la passée absoluë desdictes seigneuries, au coup de baston, sans que pourtant on soit tenu ny obligé de passer outre à ladicte vente et gager, encores que lesdictes offres soient faictes et annotées, ne soit que pour le service de Sa Majesté on le trouve bon et ainsi convenir, mais le coup de baston donné, l'outrée sortira effect et demeurera la partie au dernier encherisseur.

2. Ladicte outrée se fera en livres ou florins de vingt soulz piece, monnoye de Brabant, ou de quarante gros monnoye de Flandre, chascune livre payable, sçavoir le pris du rehaulcement et renforcement de la premiere gager, endeans quinze jours apres la passée de chasque partie, en monnoye coursable et esvaluée par les placcarts de Sa Majesté, et ce es mains de messire Ambroise van Oncle,

chevaillier, conseiller et recepveur general desdictes Finances, à peine de reele et effective execution, sans exception de personne, dissimulation, port ou faveur, et le pris de ladicte premiere gagerie aussi és mains dudict recepveur general van Oncle, endeans trois mois du jour de ladicte outrée et passée, à peine que dessus, et ce au regard de ceux à qui lesdictes parties demeureront de nouveau par rehaucement ou renforcement susdicts. Mais pour ceux qui ont obtenu lesdictes gageres, et le hauceront sur eux mesme, iceux debvront seulement payer ladicte rehaue, endeans lesdictes quinze jours limitez.

3. Lequel recepveur general donnera ses lettres de recepte des deniers par luy à recepvoir et à proceder de ladicte vente, et seront depeschées pour les achapteurs lettres patentes de renforcement d'engagere en forme deuë à leurs fraiz et despens, pour estre introduits en la possession en vertu d'icelles, trois mois apres le jour de la passée et demeurée absoluë de chascune partie, et ce au regard de ceux à qui lesdictes parties demeureront de nouveau par renforcement ou rehaucement susdicts, apres avoir fait apparoir du payement entier de leurs achapts. Mais pour ceux qui ont obtenu lesdictes gageres et les rehauceront eux mesmes, iceux seront continuez et maintenuz en leur possession premiere en vertu de leurs lettres patentes ja depeschées, au pied desquelles sera annoté ledict renforcement. Et pour assurance de ce, seront tenuz et obligez faire enregistrer ladicte notte, tant au Conseil desdictes Finances que Chambre des Comptes à Bruxelles, et quant aux lettres patentes nouvelles à depescher en ce particulier, icelles se debvront presenter esdictes Finances et Chambre des Comptes pour y estre respectivement interinées et enregistrées, en payant les droicts ordinaires et accoustumez.

4. Les seigneuries, villages ou autres parties qui seront suyvant ce de nouveau engagées ou renforcées, se transporteront et cederont aux achepteurs, comme dict est, dès le temps cy devant déclaré, et point devant.

5. Item, tous ceux à qui aucunes desdictes parties demeureront, les obtiendront avec la haute, moyenne et basse justice et jurisdiction et autres revenuz en dependant, suyvant qu'elles ont esté engagées, et au regard des nouveaux encherrisseurs leur en sera donné declaration et specification, pour en jouyr tant et si avant en longueur et largueur que les limites desdictes seigneuries s'étendent, avec le vol de l'oyseau, la pesche (se reglans selon les placcards, ordonnances et instructions dressez et emanez pour le fait de la chasse), amendes tant criminelles que civiles, confiscations de biens de bastardz, biens vaquans ou langans par desherence ou faute d'heritiers, espaves, treuve de mouches, droicts seigneuriaux et autres casuels appartenances à seigneuries et iurisdicions hautaines, sans y comprendre pourtant le son de cloche, ayde, reliefs, ressorts, legitimations, aubains, remissions de crimes ou delicts surannez, tous octrois, tant d'eaües que de vent, confiscations escheantes à cause de rebellion, felonnie ou pour tenir party contraire à Sa Majesté, aussi pour crime de Leze Majesté divine et humaine (excepté le sortilege), lesquels droicts et confiscations on reserve et declare appartenir à Sadicte Majesté seule, ses hoirs et successeurs, comme de mesme on reserve et retient au prouffict d'icelle et ses successeurs les minereaux et terres propres à faire tourbes qu'on pourroit trouver en aucunes desdictes villages et seigneuries, et tous autres droicts souverains et de regale n'estant compris en la susdicte declaration et és conditions des precedentes gageres.

6. De plus, est permis et consenty ausdicts achepteurs à tiltre de rehaucement de planter tous chemins, places vagues et autres compris dans les limites des parties par eux à achepter, et ce sous visitation prealable deüement faite des lieux et places en la forme comme at esté permis à aucuns gagers l'an 1626 et 1630, à charge que lors que le rachapt ou desengagement se fera, que Sa Majesté, ses hoirs et successeurs auront choix et option de reserver à leur prouffict lesdicts plantiz, parmy et en restituant aux seigneurs gagers la valeur d'iceux selon l'estimation que s'en fera par gens à ce eux entendans, ou bien les laisser à leur prouffict pour par eux les emporter ou vendre et en laisser la terre libre, deschargée et remise en son premier estat. Et d'autant que peut-estre aucunes desdictes parties engagées avec le temps pourroient avoir esté plantées, les nouveaux gagers qui par ce moyen viendront à les acquester, seront obligez d'en payer la valeur par estimation à faire par gens à ce cognoissans au plus juste de leur importance, bien entendu que si dans aucunes desdictes parties, grand-chemins ou communautez il y at eu du bois en pied reservé, Sa Majesté pourra en ordonner la coupe à son prouffict, sans que le seigneur gager y pourra pretendre aucune chose.

7. Desquels chemins, comme aussi des rues, cantons et coings desdictes rues les futurs gagers pourront faire prouffict et les accorder en arrentement en parties menues ou en total, sans toutefois pouvoir prejudicier lesdicts chemins en leur largeur requise et ordinaire, et ce à tiltre de cens annuel, sans aussi en pouvoir tirer argent comptant ou en faire autre prouffict que le cens annuel pour par eux en jouir durant le temps de leur gagerie, desquels arrentements ceux de la Chambre des Comptes à Bruxelles en depescheront les actes à ce necessaires apres qu'ils en seront esté requis d'iceux gagers, et en tiendront

notte là où il appartiendra, pour au rachapt en estre respondu au prouffict de Sa Majesté avec les autres revenus, sans soubz pretext de ce pouvoir disposer d'aucunes communes soit pasturages ou bois, ne soit en vertu d'octroy et en payant recognoissance à Sa Majesté comme l'on est accoustumé de faire.

8. Auront et retiendront au rest lesdicts achepteurs et rehauteurs tous autres droicts, escheances, proufficts et emolumens dont Sadicte Majesté aura jouy jusques au jour de l'engagement, et ceux qui escheront apres iceluy outre et pardessus les cens, droicts seigneuriaux, dixiesme ou cinquiesme denier qui peuvent estre deuz à Sadicte Majesté en aucuns endroicts, et toutes autres jurisdictions et revenus comprins et contenus en la declaration susdicte et dont les recepveurs ont eu maniance et respondu jusques à present par leurs comptes.

9. Desquels cens et autres revenuz leur sera delivré audict premier jour de seance estat et specification s'ils le desirent.

10. Lesdicts achepteurs et rehauteurs auront et recepvront encor à leur prouffict tous les termes et escheances des cens et rentes qui expireront dez le jour de leur possession, pour ceux qui prendront de nouveau par renforcement lesdicts parties, en demeurans les autres en la continuation de la recepte desdicts droicts, comme des fermes en argent, en grains et le pris des bois vendus dont le pied ne sera couppe, mais les parties dont le pied sera couppe audict parpayement, appartiendront entierement à Sadicte Majesté, nonobstant que les escheances en arrivent tost ou tard apres ladicte possession.

11. Tous les cens, rentes, revenuz et autres domaines qu'on trouvera esdictes villages ou parties qui s'engageront non comprins esdicts estats et declaration, aussi celles dont lesdicts recepveurs ne peuvent cy devant avoir respondu par leurs comptes, icelles demeureront reservées et appartiendront à Sadicte Majesté, ses hoirs et successeurs, pour par iceux et par ceux de leurs Conseils et Chambres des Comptes ou autres officiers en estre faict tel prouffict qu'il sera trouvé convenir, sans que les futurs seigneurs gagers y puissent pretendre aucun droict ou action.

12. Et au contraire, arrivant qu'on trouve esdicts estats et declarations quelques cens qui ne soyent trouvables, iceux seront evaluez, compensez, et rencontrez ausdicts achepteurs, au denier vingt quatre.

13. Les molins appartenans à Sadicte Majesté esdicts villages et seigneuries, seront delivrez aux acquesteurs par estimation deuë et pertinente, tant au regard des maisonnages et edifices, comme harnas et membres gisans et travaillans, et de tout ce qu'en depend et y appartient, pour au desengagement estre relivré et estimé au prouffict de Sadicte Majesté, ses hoirs et successeurs, en mesme et pareil estat, et en cas de deterioration ou empirement estre supplé et payé la moins vaille.

14. Bien entendu que lesdicts achepteurs et rehauteurs ne pourront faire ny adjouster ausdicts bastimens aucuns edifices nouveaux, des roües ou autres semblables ouvrages, sans permission de Sadicte Majesté, ses Finances ou Chambre des Comptes.

15. Pareillement, sera faicte estimation des censes, granges et fours bannaux, afin qu'au temps du desengagement le tout soit restitué et rendu en mesme valeur et estat, et en cas d'empirement estre satisfait à la moins vaille, comme dict est, et ne pourront aussi faire nouveaux edifices ou bastimens sans prealable permission et congé.

16. Estant l'intention que les vieux seigneurs gagers seront tenus au nom de Sa Majesté de faire deuë relivrance aux nouveaux seigneurs gagers desdicts molins, maisons, edifices, censes, granges et fours bannaux, selon les conditions generales de l'an 1626, lesquels nouveaux achepteurs et rencherisseurs seront tenuz de recevoir icelles prisées, ensemble la moins vaille et deterioration si elle se trouve. Et au contraire s'il escheoit quelque melioration pour reparations necessaires et inexcusables qui peuvent avoir esté faictes esdicts molins, maisons, censes et fours bannaux, icelle sera payée par lesdicts nouveaux seigneurs gagers, suivant l'estimation qui en a esté cy devant faicte, mais au regard des parties qui demeureront ausdicts seigneurs premiers gagers par rehaucement sur eux mesmes, ne se fera prisée ou estimation nouvelle, demeurant celle faicte à leur entrée en possession desdictes parties en son entier.

17. Les fermes courantes demeureront en leur force et vigueur jusques à l'expiration de leur terme, ne soit que lesdicts achepteurs et rehauteurs conviennent et accordent avec les fermiers et louagers.

18. Au regard des bois appartenans à Sadicte Majesté esdicts villages et seigneuries, lesdicts achepteurs et rehauteurs les pourront couper en bon mesnagers à tel eage croissant et en telle quantité de bonniers, arpens, journaux, et verges qu'at esté faict jusques à present, suivant les reglemens tant generaux que particuliers dressez pour la meilleure conduite et mesnagerie desdictes couppes, qu'ils seront tenus de pointuellement ensuivre et observer, sans qu'il leur soit loisible en façon que ce soit les excéder, desregler ou changer, à peine du quadruple de l'excès par eux à commettre, ladicte amende applicable au prouffict de Sadicte Majesté, ses hoirs et successeurs, toutes et quantes fois qu'ils seront trouvez en faute.

19. Ne sera aussi loisible ausdicts acheteurs et rehauteurs de toucher, faire prouffict ou pretendre aucune coupe aux chesnes ou chesneaux, ains demeureront iceux reservez au prouffict de Sadite Majesté pour annuellement, lors qu'aucuns d'iceux seront parvenus en eage suffisant, croissans trop épes ou allans en decadence, estre marquez et venduz par les officiers qu'il appartiendra, que la coupe ordinaire de la raspe sera faite, et en cas qu'on trouve aucuns desdicts chesnes ou chesneaux coupez ou abbatuz sans estre prealablement marquez, encoureront et payeront lesdicts acheteurs la peine et amende du quadruple au prouffict de Sadicte Majesté, outre le restablissement du dommage.

20. Item, és villages et seigneuries où de toute ancienneté il y at eu banqs et justices composez de mayeur et eschevins, lesdicts banqs et justices demeureront en mesme estat qu'ils ont esté jusques à present, et iront à ressort, loy et appel au Conseil Provincial qu'il appartiendra, comme autres justices hautaines y scituées, et pourront establir et renouveler les officiers, sauf ceux qui sont subjects au tour de rolle des harchiers, ou ceux qui en peuvent avoir obtenu acte particulier de la part de Sa Majesté.

21. Mais là où il n'y en at pour le present, lesdicts acheteurs et rehauteurs pourront en vertu de leursdictes lettres patentes de renforcement d'engagere en establir et eriger des nouveaux, comme aussi signe patibulaire, carquant, pillory et autres marques de justice et jurisdiction haultaine, et y mettre tel mayeur, eschevins, et autres officiers qu'ils trouveront convenir pour faire droict et prendre cognoissance de toutes causes, tant criminelles que civiles, et au surplus y exercer toute telle justice qu'appartiendra à seigneuries hautes, moyennes et basses.

22. Item, lesdicts acheteurs, rehaulceurs, leurs hoirs, successeurs ou ayans cause seront tenuz et obligez pour lesdictes haultes, moyennes et basses seigneuries, appendances et dependances d'icelles, en faire foy et hommage à Sa Majesté, et les recevoir, relever et en faire le serment de fidelité és mains des officiers qu'il appartiendra, ou autres sur ce à commettre en plain fief mouvant, selon la coustume et loy du pays, et outre ce en donner denombrement pertinent, et ce tant et si longuement que Sadicte Majesté, ses hoirs et successeurs n'auront r'acheté ny redimé lesdictes seigneuries.

23. Lequel rachapt Saditte Majesté, ses hoirs et successeurs pourront faire toutes et quantesfois que bon leur semblera, sans limitation de temps, moyennant restitution ou refusion de la somme par les acheteurs furnie, et ce en telle monnoye qu'au temps du desengagement par permission de Sadicte Majesté, ses hoirs et successeurs aura cours, duquel rachapt et desengagement sera donné advertence ausdicts seigneurs gagers trois mois avant de proceder à iceluy, pour estre les parties rachaptées, reunies et annexées à leurs domaines, ou en pouvoir faire le plus grand prouffit de Sa Majesté, comme sera trouvé convenir, ainsi que l'intention a esté au temps des precedentes gageres.

24. Aussi est expressement conditionné que lesdicts acheteurs et rehauteurs ne pourront pretendre de leurs subjects et inhabitants desdicts seigneuries aucune ayde ou subvention des deniers, dons gratuits, ne les obliger à charges extraordinaires telles qu'elles pourroient estre, soit soubz pretexte de nouvelle acquisition de ladicte seigneurie, baptesme ou collation de leurs enfans, ou pour autres pareilles raisons, en aucune maniere ou façon que ce soit, directement ou indirectement, à peine d'en estre corrigez selon le contenu des placcards de Sadicte Majesté sur ce emanéz, et restitution des deniers ou presents qu'ils pourront avoir receus desdicts inhabitants.

25. De mesme lesdicts acheteurs et rehauteurs, leurs hoirs, successeurs et ayans cause ne pourront laisser ou retroceder les parties qui leur seront demeurées à aucuns estrangers, ecclesiastiques seculiers, monasteres, eglises, hospitaux, chapitres, villes, communautéz ou autres gens de main morte, lesquels ne seront aussi tenus pour qualifiez ny admis au renforcement et achapts desdictes parties, comme aussi ne le seront ceux des Conseils d'Estat, Privé, Finances, Chambres des Comptes, y compris les secretaires, greffiers et autres du corps desdicts conseils et colleges, ny les gouverneurs generaux et ceux des Conseils provinciaux au regard des parties scituées és provinces de leur resort; de mesme ne seront admis les gouverneurs particuliers, prevosts, baillis, mayeurs et recepveurs pour les parties estantes soubz leurs districts.

26. Les cens seigneuriaux et autres revenus qui demeureront aux seigneurs gagers, jouiront des mesmes franchises et exemptions qu'ils ont fait avant le jour de l'engagere, et non d'avantage.

27. Et en cas que lesdicts acquesteurs ou rehauteurs pretendent avoir quelque revenu ou jurisdiction des villages par eux à engager, iceux seront obligez d'apporter endeans l'année vers ceux de ladicte Chambre des Comptes de Sa Majesté à Bruxelles, les tiltres, documens et lettrages qu'ils en peuvent avoir, avec un denombrement pertinent dudict revenu, pour estre enregistrez au pied des lettres d'engagere et y estre annoté, avec advis des fiscaux, leur effect, force et valeur, afin qu'au desengagement chacun soit remis et restitué en son entier, et que le droict de Sa Majesté et de son domaine soit gardé, et

ainsi precaver la confusion et obscurcissement de quelque partie, à peine que, demeurans en deffaut de les produire, ils seront tenus pour à jamais descheus de leur action.

28. Les achepteurs et rehauteurs payeront les deniers de leursdicts achapts et rehausemens comme dict est cy devant article deuxiesme, sçavoir les deniers de rehausement endeans quinze jours de la passée absoluë, et le pris et importance de la premiere gagere endeans trois mois de ladicte passée, és mains dudict recepveur general des Finances, à peine de reelle et effective execution, sans qu'ils puissent defalquer ou deduire d'iceux aucunes pretentions, rentes, debtes ou autres actions semblables, telles qu'elles pourroient estre, nulles reservées, pour par ledict recepveur general payer et furnir au bout desdictes trois mois aux premiers seigneurs gagers ce à quoy portera la somme de leur engager, en prennant d'iceux bon et suffissant acquit avec les patentés ou actes desdicts gageres, ensemble les lettres de descharge qu'ils en ont eu et tous autres tiltres, pour les raporter à la justification de la depence de son compte qu'il appartiendra.

29. Et afin que lesdicts premiers gagers ausquels ledict remboursement debvra estre fait, ne pretendent cause d'ignorance, d'icelles lettres leur seront escriptes par ceux desdictes Finances, afin qu'ils ayent à venir recepvoir leurs deniers endeans lesdicts trois mois de la demeurée des mains dudict recepveur general des Finances, lesquelles lettres seront mises és mains des seigneurs nouveaux gagers, pour les faire à leurs fraiz et despens delivrer ausdicts seigneurs premiers gagers par notaires, huissiers ou autres gens publicqs qu'auctorisons à cest effect en cas de besoing. Et en l'absence desdicts seigneurs gagers seront delivrez lesdictes lettres aux officiers desdicts seigneurs, pour par eux en donner l'advertence à leurs maistres, prennant certification pertinente de la delivrance d'icelles lettres et de la responce qu'auront fait iceux seigneurs premiers gagers, pour apres ledict temps de trois mois expiré, lesdicts nouveaux seigneurs gagers estre mis en possession reelle des parties à eux demeurées.

30. Et ne pourront aussi lesdicts achepteurs et rehauteurs se prevaloir d'aucuns privileges, franchises ou autres exemptions ou exceptions quelconques. Et si quelqu'un desdictes achepteurs ou rehauteurs se trouvoit en deffaut de faire payement de la partie à luy demeurée endeans le terme limité et prefigé, soit en partie ou en total, sondict achapt sera mis de nouveau à la folle enchere, et sera recouvré sur luy la courtresse qu'il y pourroit escheoir, avec tous despens, dommages et interests, et ce par reelle et effective execution.

31. Les chasteaux et maisons fortes que Sa Majesté at en aucuns desdicts villages et seigneuries demeureront reservez à icelle, ses hoirs et successeurs, pour toutes et quantefois que besoing sera (en temps de guerre et autrement) s'en servir, y loger et mettre telle garnison et nombre de soldats qu'on trouvera convenir.

32. Les fiefs servans ou arriere fiefs qui sont de la tenure et maniance desdicts chasteaux, maisons fortes ou autres seigneuries, seront reservez à Sadicte Majesté, et relevez comme a esté fait et usé de tous temps.

33. Seront pareillement tenuz les habitans desdictes seigneuries, ayant par cy devant fait guet et garde en aucuns desdicts chasteaux ou maisons fortes, comparoir à la premiere semonce des officiers desdictes places, et y rendre les mesmes debvoirs qu'ils ont fait et sont tenus de faire.

34. Finalement, seront commissaires deputez pour mettre lesdicts gagers (s'ils le desirent) en possession des terres et seigneuries qui leur demeureront, à leurs fraiz et despens, lesquels commissaires feront et dresseront les estimations reprinses esdicts articles cy devant.

1638/6a

Bruxelles, le 1638-04-23

Interdiction de payer des contributions aux Français et permission d'armer les villageois pour seconder les gens de guerre (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. PB, II, p. 332-333 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Par le Roy. A nos amez et feaux, les cancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, salut et dilection. Nous avons esté informez que les François s'advancent presentement a demander des contributions de quelques districts de nostre pays de Brabant, au tres-grand et indicible dommage de nos bons et leaux subiects, que nous desirons conserver en repos et les delivrer de toutes oppressions semblables, pour ce est il que vous mandons et commandons que faciez incontinent publier par tout nostredict pays où l'on est accoustumé de faire crys et publications, et de par nous expressement defendre à tous nos subiects, de n'accorder, lever ou payer aucunes telles contributions au prouffit desdicts François, petites ou grandes, en quelque maniere que ce soit, à peine de nostre indignation et de punition severe et exemplaire contre tous ceux qui feront le contraire.

Et pour empescher les forces et violences dont lesdits François et leurs adherens voudroient user pour la levée desdictes contributions, outre ce que ferons en ce regard ordonner a nos gens de guerre, tant ceux qui tiennent ou tiendront cy apres garnison en aucuns desdictes lieux, qu'à autres, nous vous commandons d'incontinent et par ceux à qui ce touchera et appartiendra, faire mettre en armes tous et chacun capables de les porter et s'en servir, demeurans et residens aux villages et lieux champestres, pour en cas d'invasion desdits François ou de leurs adherens, leur courir sus, les defaire et mettre à mort par tout où ils seront trouvez en nostredict pays, sans les recevoir à rançon, moins à payer quartier.

Mandons et commandons en outre que de nuit soyent en chacun desdits villages mis et colloquez des corps de garde, és lieux pour ce plus propres et convenables, et furnis de nombre competent de gens, munis d'armes, qui apperçevans lesdits François, touchent armes sur eux et les poursuivent, et que tant de nuit que de jour soyent és clochers ou tours des eglises mis de guettes et sentinelles, qui touchent et sonnent les cloches sur lesdits François, au son desquelles cloches ceux des autres villages voisins, facent les mesmes devoirs et poursuytes desdits François et de leurs complices.

Defendons bien expressement à tous ceux, qui que ce soit, d'user en ce d'aucune connivence ou dissimulation, à peine de chastiment rigoureux et exemplair.

Et pour animer tant plus ceux qui se comporteront vaillamment et courageusement en ce regard, nous avons accordé et accordons par cestes à tous et chacun qui auront occis et prins un desdits François et le liveront vif ou mort, la somme de cinquante florins, pour chacune fois que cela adviendra, laquelle somme de cinquante florins leurs voulons estre tout promptement payée et satisfaicte par celui qui sera commis à la recepte ou collecte des deniers ou moyens destinez au payement de nos aydes au quartier où celà sera advenu et qu'elle luy soit deduite et allouée sur lesdictes aydes sans aucune difficulté et sans qu'il soit besoing d'autre mandement ou ordonnance, que de la presente.

Pour la meilleure execution de ce que cy devant est dict, nous deffendons à tous hostelains, cabarettiers ou autres logeans des estrangers, encore que ce fussent de leurs parens ou alliez, tant és villes qu'aux bourgs et villages, de recevoir ou loger aucuns qu'ils sçauront estre au service desdits François ou venir de leur part, ains d'en advertir incontinent l'officier, magistrats ou gens de loy du lieu, à peine d'estre tenus pour complices ou fauteurs et comme tels punis severement et exemplairement jusques et y compris le dernier supplice inclusivement.

Et s'il y avoit seulement soubçon que lesdits venans loger esdits lieux fussent du nombre desdits François, ou venans de leur part, nous voulons que lesdits hostelains, cabarettiers ou autres tenans logis, en advertissent incontinent les officiers, magistrat ou gens de loy des lieux afin de faire contre lesdits soubçonnez les devoirs de iustice à tel cas appartenans, à peine que lesdits hostelains et autres que dit est, ne faisant incontinent ledit advisement, seront punis pour chacune contravention de vingt-cinq florins d'amende et en outre arbitrairement selon l'exigence du cas, enoignants bien particulièrement à tous officiers dudit pays de faire les devoirs de leurs offices sans aucune dissimulation ou connivence, à peine qu'ils en seront tenus en leur propre et privé nom, dont ils advertiront nostre procureur general.

De ce faire et qu'en depend, vous donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial par cesdittes presentes, mandans et commandans à tous nos autres iusticiers, officiers et subiects qu'à vous en ce faisant, ils obeissent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles sous nostre contre-zeel cy mis en placart, le vingt-troisiesme d'avril, l'an de grace mil six cens trente huit. Boiss[cho]t v[idi]t. *Par le Roy en son Conseil*, I. Cools.

Bruxelles, le 1638-04-23

Interdiction de payer des contributions aux Français et permission d'armer les villageois pour seconder les gens de guerre (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Cools
- c. KBR, LP 12.322/537 E RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, LP 11.222 A 111 RP

By den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, saluyt. Wy zijn onderricht dat die Francoisen hun vervoirderen teghen-woordelijck te heysschen contributien van eenighe quartieren van onsen lande van Brabant, tot groote onsprekelijcke schade van onse goede ondersaten, die welcke wy begeren te stellen ende bewaren in goede ruste ende verlossen van dier-ghelijcke overvallinge, daerom soo ist dat wy u ontbieden ende ordineren by desen dat ghy terstont ende sonder vertreck doet verkondighen alomme in den voorsz[eyden] districte daer-men ghewoonlijck is publicatie te doen, ende van onsen weggen verbiet aen alle onse ondersaeten egeensins te accorderen, lichten oft betaalen eenighe sulck-danighe contributien tot profyt van de voorsz[eyde] Francoisen, groote oft cleyne, hoedanich de selve wesen moghen, op pene van onse indignatie, rigoureuse ende exemplare straffe teghen de ghene die contrarie sullen doen.

Ende om te beletten het ghewelt ende kracht die de voorsz[eyde] Francoisen ende hunne aenhangers souden willen ghebruycken tot de lichtunghe van de voorsz[eyde] contributien (boven t'ghene dat wy sullen ordonneren aen onsen volcke van oorloghe, soo die ghene die aldaer in garnisoen syn oft naerderhant in garnisoen sullen comen als ander), wy bevelen u terstont te doen stellen in wapenen door die ghene die sulcx raken sal, alle ende eenieghelijcke woonende ende residerende in de dorpen ende vlekken van den voorsz[eyden] quartieren die bequaem sullen wesen wapenen te draghen ende hun daer mede te behelpen, om in-ghevalle van eenighen in-loop van de voorsz[eyde] Francoisen oft hunne aenhangers de selve daer mede op te loopen, te breken ende omme te brengen over al daer-men de selve in den voorsz[eyden] quartieren sal bevinden, sonder de selve te ontfanghen op eenich rantsoen oft te laeten betaalen het recht van quartier.

Ontbieden ende bevelen daer-en-boven dat men in elcke van de dorpen by nachte sal stellen wacht-huysen ter plaetsen daer toe bequaem ende daer van noode wesen sal ende de selve versien met competent ghetal van volck wel ghewapent, die welcke ghewaer wordende de voorsz[eyde] Francoisen, sullen alarm slaen ende de selve vervolghen, ende dat men by nachte ende by daghe sal stellen op de thorens van elcke kercke sentinellen ende wachters om die klokke te trecken, op den klok van de welke die van de om-liggende dorpen sullen schuldich zijn te doen ghelijcke debvoiren ende te vervolghen die voorsz[eyde] Francoisen ende hunne complices, verbiedende wel expresselijck aen alle ende jeghelijck, wie het wesen mach, hier inne te ghebruycken eenighe oog-luyckinghe oft dissimulatie, op pene van rigoureuuselijck ende exemplairelijck ghestraff te worden.

Ende om te beter moet ende couragie te gheven aen de ghene die hun hier inne kloeckelijck sullen draghen, wy hebben gheaccordeert ende accorderen mits desen aen alle ende eenieghelijck die eenighe van de voorsz[eyde] Francoisen sullen hebben ghedoot ende ghevangen ende den selven leveren sullen, t'sy levende oft doot, de somme van vijftich guldens voor elcke reyse, de welke wy begheren hun terstont betaelt te worden by de ghene die sal wesen ghecommitteert tot den ontfanck oft collecte van de penninghen ende middelen ghedestineert tot de betalinghe van onse beden in den quartiere daer sulcx sal gheschieden, ende dat sulcx aen den selven sal worden ghekort ende in uyt-gheven ghepasseert op onse voorsz[eyde] beden, sonder eenighe swaricheydt oft dat van noode sal wesen te hebben eenighe andere ordonnantien als dese tegenwoordighe.

Ende om te beter ter executie te stellen t'ghene voorsz[eyd] is, soo hebben wy verboden aen alle weerden, herbergiers, cabarettiers oft andere die buyten lieden logeren, soo in steden, dorpen oft buyten vlekken, iemanden te ontfanghen oft logeren, al waren die van hunne vrienden ende bloet-verwanten, die

welcke sy sullen weten te wesen in dienste van de voorsz[eyde] Francoisen oft van hunnen wegghen komende, maer sullen die schuldich ende ghehouden zyn terstont daer aff te veradverteren den officier, magistraet oft wethouderen van de selve plaetse, op pene van ghehouden te worden voor complices ende fauteurs ende als sulcken rigoureuuselijck ende exemplaerlijck ghestraft te worden, tot ende daer inne begrepen die straffe van de doot.

Ende al waer 'tsaeke datter maer suspicie en ware dat sulcken lieden komende logeren waren van de voorsz[eyde] Francoisen oft van hunnen wegghen komende, wy begeren dat die voorsz[eyde] weerden, herbergiers, cabarettiers oft andere herberge houdende, 'tselve terstont sullen hebben te veradverteren aen de officiers, magistraeten oft wet-houderen van de plaetsen, om over de selve persoonen te doen die debvoiren van justitie ghelijck behooren sal, op pene dat de selve herbergiers ende andere voorsz[eyd] de welcke in foute sullen blyven van terstont de voorsz[eyde] avertentie te doen, sullen worden ghestraft voor elcke contraventie met de amende van 25 guldens, ende daer-en-boven arbitraelijck naer gelegentheyte van de saeke, belastende daer-en-boven wel particulierlijck aen alle officiers van de voorsz[eyde] quartieren te doen die debvoiren van hun officie sonder eenighe dissimulatie oft oog-luyckinge, op pene dat zy daer inne sullen zyn gehouden in hunnen particulieren naem. Van des te doen ende van 'tghene daer aen cleeft, gheven wy u volcomen macht, autoriteyt ende sonderling bevel by desen, bevelende ende ordinerende aen alle onse andere justiciere, officieren ende ondersaeten dat sy u, dit doende, ghehoorsaem zyn ende daer toe nestelijck verstaen, want ons alsoo ghelieft.

Ghegeven in onse stadt Brussel, den 23en aprilis 1638. Boiss[shot v[idi]t, I. Cools.

1638/7

Bruxelles, le 1638-04-24

Mesures prises pour assurer la vigilance des officiers et magistrats en matière monétaire.

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 177-178
- d. -

1638/8

Bruxelles, le 1638-04-24

Déclaration permettant le cours des réaux d'Espagne, Mexique et Pérou.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. PV, III, p. 575
- d. -

Op het vertoogh ghedaen by den pagador generael vande swarigheyt die hy vint in het doene vande betaelinghe aen het volck van oorloge, ten zy hem toeghelaeten zy t'ontfanghen ende uytgheven de realen van Spagnien, Mexico ende Peru, Syne Hoogheyt, om te faciliteren de selve betaelinghe, heeft toeghelaeten ende laet toe aenden selven pagador generael, ende alle andere, tot andere ordre, t'ontfanghen ende uyt te gheven de selve realen van achte tot 48 stuyvers, die van vier ende twee naer advenant.

Ghedaen tot Brussel onder den naeme vande voorseyde Syne Hoogheyt ende het cachet secret van Syne Majesteyt, den 24en van april 1638. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, ende onderteeckent El Cardenal Infante. Ende wat neder *By ordonnantie van Syne Alteze*, onderteeckent Verreyken. Ende was ghecachetteert met het cachet secret van Syne Majesteyt.

Ghepubliceert in het consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 11en meye 1638. Masseau.

1638/9

Luxembourg, le 1638-06-14

Interdiction de démolir ou d'endommager les bâtiments vacants à la campagne et d'acheter ou de vendre les matériaux de construction récupérés.

- a. Conseil de Luxembourg
- b. -
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 40 (man.)
- d. -

Les gouverneur, president etc. Treschiers et especiaux. Comme le procureur general de Sa Majesté nous a faict plainte et que d'ailleurs sommes informez que presques en tous quartiers et offices de ce pay's, non seulement les soldats y logez, ains aussy les suiects mesmes desromptent, abbattent et deschirent les uns aux autres leurs maisons, estableries et semblables bastiments, principalement ceulx qui par les incommoditez du temps present et la retraicte des proprietaires se treuvent deshabitez, vendans, bruslans et autrement dissipans les materiaulx, tellement que les villages sont ruïnez et destruietz, les suiects demeurent deschassez et les lieux derelictz et faicts deserts, avec peu d'espoir de les restablir ny repeupler le plat pay's d'hommes et manans par faulte de logis pour se y retirer, auxquelz desgastz donnent grande occasion les habitans des villes, bourgs et villages achaptans à fort vil pris lesdits materiaulx ainsy prins et enlevez, tant ferailles, bois, planches, sommiers, ardoises que meubles de bois y delaissez, ce que revient au grand preiudice et desservice de Sa Majesté, detrimet du publicque et au tresimportant dommage de ses vassaulx et subiectz.

A quoy est necessaire et requis de justice d'y serieusement pourveoir et remedier, a ceste cause vous requérons et neantmoins au nom et de la part de Sa Majesté commandons bien expressement et tres acertes d'incontinent ceste receue, publier en tous lieux du district de votre office où l'on est accoustumé faire cris et publications, que personne, quelle il soit, ne s'avance ny entreprenne de desrompre, comme dict est, ruïner ny interesser aulcunes maisons, granges, estableries ou autres bastiments, ny en enlever, prendre, emporter, vendre ny autrement distribuer les materiaulx, bois, pierres, ferailles, ardoises ny pieces quelconques, aussy que personne n'ait à en achapter où autrement recepvoir et acquerir, sur paine d'estre punys, tant les ungs que les autres, comme de larcin, aultrement arbitrairement, selon le delict et exigence du cas, oultre la restitution de tous les dommages par ce causez aux interessez, et en ceste conformité aurez à proceder contre les transgresseurs en toute rigueur, sans aulcune faveur, port ny dissimulation. Et à tant, treschiers et especiaux, notre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Luxembourg, le 14e de juing 1638.

1638/10

Bruxelles, le 1638-06-19

Interprétation des articles 11 et 12 de l'Edit Perpétuel du 12 juillet 1611.

- a. Conseil Privé
- b. Augustin de Gottignies
- c. GM II, p. 111-112
- d. Mentionnés dans GM, II, p. 112

Le magistrat de Douai a demandé au Conseil Privé un éclaircissement des articles 11 et 12 de l'Edit Perpétuel quant à la validité d'un testament.

Décision du Conseil Privé

Par le Roy. Chers et bien amés, le doute proposé par vos lettres du 14 d'avril dernier, sçavoir si le testament de quelqu'un déclarant pardevant curé, vicecuré, eschevins, notaires ou auditeurs et tesmoins à ce appellés, qu'il contient sa disposition de dernière volonté, sans autrement en faire ou permettre en estre faite lecture pardevant iceux, est vaillable ou non selon l'Edit Perpétuel de l'an 1611, ayant esté examiné en nostre Conseil Privé, nous vous dirons que cydevant, sur requeste présentée à Leurs Altesses Sérénissimes par aucuns manans de la ville de Douay, sçavoir si un testament fait en papier clos et cacheté, auquel le testateur auroit déclaré estre son testament en présence de notaire et tesmoins, serait vaillablement fait en conformité d'icelui édict, y auroit eu déclaration du 8 de juing 1613, que les articles dudict édict ne contenans aucune défense de faire des testamens clos et cachetés, il n'y auroit subiect de mouvoir la difficulté représentée par ladite requeste, comme aussi ne trouvons y avoir aucune défense de tester par testament ouvert, non leu aux notaires et tesmoins, lesquels partant doibvent estre tenus pour bons et vaillables, vous enchargeans de suivant ce vous régler en vos jugemens. A tant, etc.

De Bruxelles, le 19e de juing 1638, de Gottignies.

1638/11

Bruxelles, le 1638-07-31

Réitération de l'ordre aux huissiers du Conseil de Flandre de se munir d'un registre dans lequel ils devront noter tous les exploits, sommations et exécutions qu'ils auront faits, et qui devra être présenté lorsqu'on le leur demande.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 170
- d. -

Alsoo niet-jeghenstaende d'ordonnantien vanden Hove vanden 20en april 1624, mitsgaders de ghone vanden 14en januarij ende 21en julij 1634 daer naer ghevolght, eenighe vande deurwaerders vanden selven Hove in ghebreke ghebleven zijn van t'elcker ordinaire comparitie mede te bringhen heurlieder handt-boecken vande exploicten, sommatien ende executien by hemlieden respectivelijck ghedaen, om de selve hier t'Hove t'exhiberen, dies noodt zijnde, soo is't dat 't Hof, de selve ordonnantien verversschende, hemlieden andermael ordonneert by desen, ter eerster naest-kommende ende andere naervolghende ordinaire comparitie-daghen heurlieder voorsz[eyde] handt-boecken mede te bringhen, op pene van by den ghonen in faute blyvende, t'elcker reyse ter verbeuren 24 pon[den] par[isis] tot profijte van Sijne Majesteyt, sonder ander ofte voordere publicatie, ende réelijck tot betaelinghe vande selve boeten

gheexecuteert te worden, ordonnerende de procureurs van desen Hove dienende de voorn[oemde] deurwaerders, hemlieden danof d'advertentie te doene.

Ghepronunchiert in consistorie, den lesten julij 1638.

1638/12

Ruremonde, le 1638-09-02

Licentes à payer sur les marchandises entrant ou sortant dans Ruremonde et Venlo.

- a. Conseil de Gueldre
- b. Jérôme de Gaule, Nicolaes Maen
- c. GV, OA, inv. 1252, reg. 298 (man.)
- d. -

Alsoomen onlanx by experientie bevonden heeft dat misverstandt ende processen gereesen syn tusschen de partyen van soldaten van Sijne Ma[*iestey*]ts guarnisoenen ende die voerluyden die ter assche ende met karren oft wagens eenige waaren uuyt de stadt Venlo hebben gevoert sonder versien te syn van eenich licentbrief oft paspoort vande comptoiren gelyck in voortyden placht te geschieden, ende aengemerct dat tzedert de reductie der steden van Ruremunde ende Venlo ende het herstellen in deselve van Sijne Ma[*iestey*]ts licentcomptoiren, aldaer respectivelyck gheene waaren en connen ingebracht worden sonder Sijne Ma[*iestey*]ts geordonneerde gerechticheyt van licenten ende thollen aende officieren naer gedaene visitatie vande qualiteyt ende quantiteyt der selver waaren alvoor behooryck betaelt te hebben, ende dat by het lest reglement vanden xxiii.en decembris 1634 expresselyck is gesecht dat naerde voors[eyde] gedaene betalinge de waeren aldaer moegen lossen int geheel oft in deel, oyck voirders te water ende te lande wyders moegen vervuert worden sonder eenich voirdere recht meer te betaelen, ten waere wanneer de opcommende goederen hooger op ende voorby de stadt Ruremunde naer Maestricht als anderssins willen varen, soo eest dat wy, cancellier ende raeden, inden name van Sijne Ma[*iestey*]t, naer voorgaende deliberatie met die van syne Rekencamere, tot gerieff ende voordering vande coophandel hebben geordonneert, soo wy ordonneren by desen, dat voortaan, om alle voirdere misverstandt ende frauden voor te comen, de vour- ende carluyden gehouden sullen wesen, willende eenige quantiteyt van waeren met carren oft wagens uuyt die voors[eyde] steeden van Ruremunde ende Venlo verbrenghen naer tlandt van Gulyck ende andere omliggende quartieren, sich te versien met een simpel paspoort vande ontfangers ende contrerolleurs vande licenten alleenlyck geteekent, inhoudende dat vande waeren byde voors[eyde] voerluydens geladen, int incommen inde voors[eyde] steden, Sijne Ma[*iestey*]ts gerechticheyden betaelt syn, sonder dat deselve waeren sullen behoeven daerinne gespecificeert te worden, mits aende selve officieren van elcke gelycke paspoort betalende alleenlyck anderhalve stuyver, munte naerden placcaet, sonder meer, ende sonder dat die voerluydens eenichsins sullen moegen opgehouden dan by de officieren promptelyck met het voors[eyde] paspoort versien worden. Maer van eenige cleyne partye off partyen van waeren die daeruuyt verbrocht worden tot particulier gerieff ende sleete vande inwoonders, soo onderdaenen als neutralen, sullen om de cleyneicheyt niet behoeven eenich billet off paspoort te hebben, dan evenwel vry passeren, ende dit alles by provisie tot andere ordonnantie.

Ende op dat niemant daarvan ignorantie en pretendere, sal van dese copye gesonden worden aende scholtissen ende schepenen van Ruremunde ende Venlo ende elders daer het behooren sal, om met voorweten vande respectieue gouverneurs ende commandanten te doen publiceren by affroeping vander puyen ende affixie naer behooren.

Aldus gedaen ende geresolveert opde cancellerye tot Ruremunde, den ii.en septembris inden jaeren ons Heeren XVI.c achtendertich. De G[*aule*] v[*idit*]. Ter ordonnantie vanden Hove, N. Maen.

1638/13a

Venlo, le 1638-09-28

*Confiscation des biens des Français suite à la déclaration de guerre, et ordre à ceux qui en possèdent de les déclarer
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Saxon Finia
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212
- d. AGR, *Audience*, 1149; KBR, CI 11.222 A 113 RP

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaine, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algerire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Terme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur, de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cités, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Estant venu à nostre cognoissance que nonobstant la declaration de la guerre contre la France par laquelle tous biens, actions et credits des François sont declarez confisqueés et que ceux qui les receleront ou deguiseront seront punissables exemplairement selon l'exigence du cas, plusieurs desdits biens et actions n'ont jusques à present esté descouverts, pour ce est il que nous, desirans y pourveoir, avons par advis de nos Conseils d'Estat, Privé et des Finances et à la deliberation de nostre tres-chier et tres-ame bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nos Pays-bas et de Bourgoigne etc., ordonné et ordonnons que tous ceux tenans, possedans et jouïssans ou ayans administration, depost, garde ou comme debiteurs et autrement en leur pouvoir, en quelque façon que ce soit, quelques bien appartenans aux François, meubles ou immeubles, ils ayent à les venir declarer et denoncer au Conseil de nosdits Finances ou en nostre Chambre des Comptes soubz le ressort de laquelle lesdits biens seront, endans six semaines au plus tard apres la publication de ce present edict, à peine d'estre punis exemplairement comme faulteurs des ennemis et de payer le quadruple de la valeur à quoy seront trouvez monter les biens par eux recelez et non denonçez ou declarez.

Entendans neantmoins qu'en purgeant leur faulte et y satisfaisant endans ledit terme, ils seront exempts de la punition statuée par la ditte declaration de la guerre contre la France et toutes autres peines indictées et ordonnées par autres placarts precedens en semblables cas, et ledit terme expiré sans y avoir satisfait, si lesdits biens viennent à se descouvrir ou denoncer par tierces personnes ne les ayans en garde, administration ou autrement en leur pouvoir, ceux qui feront lesdits denunciations, prouffiteront du quart de la valeur de la confiscation dont le capital n'excedera les six mille florins, et en ce qui excedera lesdits six mille florins le dixiesme dernier, pardessus le tiers des amendes a encourir par ceux ayans recelé ou deguisé lesdits biens.

Et comme il pourroit estre qu'aucuns recepveurs ou autres officiers qui à raison de leur office sont obligez de saisir et faire venir ens ou autrement amener à cognoissance lesdits biens, delaissent de ce faire, soubz espoir de prouffiter par voye de denonciation d'un tantiesme soubz le nom d'incognu, de zelex ou autrement, pour obvier à semblables fraudes, nous avons aussi ordonné et ordonnons que semblables officiers sçachans ou ayans cognoissance desdits biens, ores qu'ils ne les ayent en leur pouvoir, seront obligez de les declarer endans le dit terme, à peine d'encourir les mesmes peines, et que celui qui comme tierce personne fera en secret la declaration pardevant quelq'un du Conseil nosdits Finances ou Chambres des Comptes qui sera à ce commis, sera obligé de s'expurger par serment qu'en ce il ne sert de personne interposée par le recepveur ou autre semblable officier.

Si donnons en mandement à nos tres-chiers et feaux les chef-presidens et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil en Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et autres nos pays d'Outre-Meuse, gouverneur et gens de nostre Conseil de Luxembourg, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, grand bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et du Tournesis, prevost le comte à Valenciennes, escoutette de Malines et à tous autres nos justiciers, officiers et subjects cui ce regardera, que ceste nostre presente ordonnance ils publient incontinent et facent publier par tous les lieux et limites de leur jurisdictions respectivement où l'on est accoustumé de faire cris et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent et facent garder, observer et entretenir selon sa forme et teneur, car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné au camp à Venlo le 28e de septembre, l'an de grace mille six cens trente-huict, et de nos Regnes le dix-huictiesme. Paraphé Vul[der] v[idi]t. Sur le reply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil* et signé Finia. Et estoit ledit edict seellé du grand sêel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queuë de parchemin.

1638/13b

Venlo, le 1638-09-28

Confiscation des biens des Français suite à la déclaration de guerre, et ordre à ceux qui en possèdent de les déclarer (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6212 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PV, III, p. 1272-1273; AGR, BIB OP0059/058; AGR, BIB OP0060/093 (2); SAG 1bis/3

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceanne, Eerts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Pals-Grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rycx van Roome, Heere van Frieslandt, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Al-zoo tot onser kennisse ghekomen is dat, niet teghenstaende de verklaringhe van de oorloghe teghens Vrankryck, by de welcke alle de goederen, actien ende crediten van de Francoisen zijn verclaert gheconfisqueert, ende dat de ghene die de selve sullen verberghen oft bewimpelen, sullen exemplairelijck straffbaer wesen naer den heysch van de zaeke, veele van de voorsz[eyde] goederen ende actien tot noch toe niet en zijn ontdeckt geweest, daerom soo ist dat wy, willende daer inne versien, hebben by advijse van onsen Rade van Brabandt, ende ter deliberatie van onsen zeer lieven ende zeer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratie Godts Infant van Spaignen, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn general van onse Neder-landen ende van Bourgundien etc., gheordonneert ende ordonneren dat alle de ghene die houden, besitten ende ghenieten, oft by bewint, depost, bewaernisse oft als schuldenaers ende andersints, in wat maniere dat het sy, in hunne macht hebben eenighe goederen de Francoisen toe-behoorende, meuble oft immeuble, dat zij de selve sullen hebben te verklaren ende over te brenghen in den Raede van onse Financien oft in onse Reken-camer van Brabandt, ten lancxsten binnen ses weken naer de publicatie van dit teghenwoordich edict, op pene van exemplairlijck ghestraffte te wesen als gunners ende fauteurs van

vyanden, ende te betalen het vier-dobbel vande weerde daer toe de goederen by hun verborgen ende niet over-ghebrocht sullen bevonden worden te bedraghen.

Verstaende niet-te-min dat zij, hunne faute purgerende ende vol-doende aen 'tghene voorschreven is, sullen vry ghehouden zijn van de straffe ghestatueert by de voorschreven verclaringe van de oorloghe teghen Vranckryck, ende alle andere penen ghestelt ende gheordonneert by andere voor-gaende placcarten in ghelijcken ghevalle gheordonneert, ende den voorschreven termyn overstreken zijnde sonder daer aen voldaan te hebben, ist zaeken dat de voorschreven goederen komen ontdeckt oft over-ghebrocht te worden by derde persoonen die de selve niet in bewarenisse, bewindt oft anderssints in hunne macht en hebben, de ghene die de selve denunciatie sullen doen, sullen profiteren de helft van de weerde van de confiscatie daer van het capitael niet en sal excederen de ses duysent guldens, ende in 'tghene de voorts[eyde] ses duysent guldens sal excederen, den thiensten penninck, boven het derde van de amenden daer de ghene die de voorschreven goederen verborgen ende bewimpelt hebben, sullen inghevallen zijn.

Ende alzoo het mocht gheschieden dat eenighe ontfanghers oft andere officieren die ter oorzaeke van hunne officie verbonden zijn de selve goederen aen te slaen, inne te doen komen oft anderssints tot kennisse brenghen, sulcx laten te doen, op hope van by middel van denunciatie te profiteren van den zoo veelsten penninck onder den naem van ontbekende, zelease oft anderen, om alsulcke bedrogh te verhoeden, zoo hebben wy oock gheordonneert ende ordonneren dat alsulcke officieren, wetende oft kennisse hebbende van alsulcke goeden, al ist zaeken dat zij de selve in hunne macht niet en hebben, sullen verbonden zijn de selve over te brenghen binnen den voorschreven termyn, op pene van te vervallen in de selve penen, ende dat den ghenen die als derden persoon de denunciatie in 't heymelijck sal komen doen voor yemandt van den Raede van onse voorsz[eyde] Financien oft Reken-Camer die daer toe ghecommitteert sal zijn, zal verbonden zijn by eede hem t'expurgeren dat hy daer inne niet en dient als persoon gheinterposeert by den ontfangher oft anderen dergelijcken officier.

Ontbieden voorts onse zeer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Over-Maze, ende allen anderen onse rechteren, officieren ende onder-zaten dien dit aen-gaen zal, dat zij dese onse jeghenwoordighe ordinantie doen van stonden aen uyt-roepen ende verkondighen al-omme binnen de plaetsen ende limiten van hunne jurisdictie respectelijck daer-men ghewoonelijck is uyt-roepinghen ende publicatien te doen, ende voorts die onder-houden ende doen onder-houden naer haere forme ende inhouden, want ons al-zoo ghelieft. Des t'oirconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gegheven in't legher tot Venlo den acht-en-twintichsten septembris in't jaer ons Heeren duysent ses-hondert acht-en-dertich, ende van onse Rycken het achthienste. Gheparapheert Boiss[shot] v[idi]t. Op de plijcke stontd gheschreven *By den Conink in zynen Raede*, onder-teeckent Lindick. Ende was ghezeghelt met den grooten zeghel van Zijne Majestyt in rooden wasse uyt-hangende in dobbelen steerte van parkement.

1638/14

Bruxelles, le 1638-10-31

Expulsion des Français hors des Pays-Bas habsbourgeois.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 3, num. 35 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Par le Roy. Comme nous avons par nostre declaration touchant la guerre contre France du vingt-quatriesme de iuing seize cens trente-cinq, revoqué toutes permissions, passeports et sauve-gardes accordées aux François et leurs adherens, de quelque condition, estat ou qualité qu'ils fussent, les declarans apprehensibles, sauf les personnes spécifiées dans certaine liste qui en fust lors dressée, et autres François

ayans eu en ce pays fixe domicile depuis quelques années ença, n'estans autrement suspects, et que les considerations qui nous ont meu de ne pratiquer ceste ordonnance à la rigueur durant le sejour de la Reyne Mere de France en ce pays, viennent maintenant à cesser, nous avons esté justement mēuz d'ordonner que l'on eust à faire sortir de tous nos pays de par deça avant la fin de ce mois, tous et quelconques François, de quelque sexe, condition ou qualité qu'ils soyent, et ce à peine de saisissement et autres portées par nostredicte declaration, nuls exceptez, sauf ceux ayans eu en ces pays fixe domicile depuis quelques années ença, n'estans autrement suspects, et sauf la personne du duc d'Elboeuf avec deux de ses serviteurs François, l'abbé de Saint Germain, prevost de Harlebeque, son frere, le pere Chanteloup et marquis de la Vieville, auquel nous avons permis de se pouvoir retirer et tenir avec sa famille le terme de deux mois, pour tout delay, en la ville d'Audenarde ou de Courtray. Et comme pourroit estre qu'il y auroit desdits François en nostre pays d'Ou[t]re -Meuse, et que nostre intention est qu'ils en sortent et se retirent hors de nosdits pays de pardeça, pour ce est-il que voulans y pourvoir, nous avons ordonné, comme faisons bien et à certes par ces presentes, que tous et quelsconques François qui y puissent estre, de quelque sexe, condition ou qualité qu'ils soyent, n'estans de ceux cy dessus exceptez, auront à sortir de nostre-dict pays d'Outre-Meuse, et ce à peine de saisissement et autres portées par ladicte declaration comme dict est.

Et afin que ceste nostre ordonnance puisse venir à la cognoissance d'un chascun et que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance, nous ordonnons que publication et affixion en soit faite en tous les lieux de nostre-dict pays d'Outre-Meuse qu'il appartiendra, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles le trente-ungiesme jour d'octobre, mil six cens trente-huict. Boiss[cho]t v[id]it, Lindick.

1638/15

Gand, le 1638-12-03

Interdiction de recevoir des transports de biens immeubles au profit de gens de mainmorte.

- a. Conseil de Flandre
- b. Sébastien d'Hane
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 48; PB, I, p. 89; AGR, BIB OP0012/022

De president ende Raedtslieden s'Coninx van Castillien, van Leon, van Arragon etc., Grave van Vlaendren etc., gheordonneert in Vlaendren.

Alle baillius, schauteeten, ammans, meyers, mannen van leene, burchmeesters, poort-meesters, lant-houders, schepenen, ceurheers, notarissen ende alle andere officiers, magistraten ende justiciers van onsen gheduchten Heere ende van zyne vassalen ende ondersaeten in Vlaendren, haerlieder stadt-houders ende elck zonderlinghe, saluut.

Alsoo wy by brieven vanden Coninck onsen gheduchten Heere vanden 23en novembris lestleden, belast zyn te verbieden van Zyne Majesteyts weghe aen alle syne justicieren ende officieren, metgaders de ghone van zyne vassalen ende onderzaeten, van te ontfanghen ofte passeren eeneghe transporten, onteerfvenessen, eerfvenessen ofte andere wettelicke acten van onroerelicke goederen in proffycyte van keercken, cloosters, conventen, collegien, hospitaelen, confreryen ofte andere lieden van dooder handt, up peyne van nulliteyt van diere, met ordonnancie an alle de ghone wesende van dooder handt woonende in dese landen ofte daer-buyten, van binnen veertich daghen nae de publicatie van desen, in onse handen over te bryngghen onder behoorelicke expurgatie van eede, pertinente declaratie vande onroerende goedyngghen die sy ende elck van hemlieden t'zydert dertich jaeren herrewaerts vercreghen hebben, met expressie van de qualiteyt, weerde ende lasten der zelve, metgaeders ten wat tytlen ende pryse sy daeranne ghecommen zyn, up peyne dat dies t'heurlieder coste ghenomen sal worden informatie, metgaders de goederen by hemlieden alsoo vercregen ende versweghen ghesaysiert ende ghestelt zullen worden inde handen van Zyne Majesteyt.

Zoo wy oock by de voors[eyde] brieven belast sijn te verbieden aen alle d'onderzaeten vanden zelve Zyne Majesteyt, te vercoopen onroerende goederen an de voors[eyde] van dooder-handt ofte an de selve te leenen hunne naemen in fraude van t'ghone voorseyt, up peyne van daer-over ghestraft te worden naer den heesch vander zaecke, metgaders ooc dat de voornomde ondersaeten, soo vercoopere als coopere, doende de voornomde alienatien, onterfvenessen ende eervvenessen van hunne onroerende goederen, zullen met eenen ghehouden wesen te doene den eedt dat de selve alienatien niet en gheschieden tot proffycyt van eenighe doode-handt, directelick nochte indirectelick, ende dat danof notitie ghehouden worde inde acten vande voors[eyde] eervvenessen.

Soo eyst dat wy ulieden ende een yeghelick, gheestelicke ende weerelick, van wat conditie ofte qualiteyt hy sy, lasten ende bevelen van Zyne Majesteyts weghe hemlieden naer den inhoudt van desen punctuelick te reguleren, ende an alle de ghone wesende van dooder-handt woonende in dese landen ende graef-schap van Vlaendren ofte daer-buyten, binnen den voorseyden tydt van veertich daeghen naer de publicatie van desen ons over te gheven onder behoorelicke expurgatie van eede, alle de onroerelicke goederen die sy ende elck van hemlieden t'sedert 30 jaeren herrewaerts vercregen hebben, met expresse vande qualiteyt, weerde ende lasten der zelve, metgaders ten wat title ende prys sy daer-anne ghecommen sijn, up de peynen hier-boven breeder vermeldt, omme daer-naer by ons voorts ghedaen te worden zoo wy by Zyne voorseyde Majesteyt gelast sijn.

Ghepubliceert in het consistoire van mijne voornoemde heeren vanden Raedt in Vlaendren, present commissarissen, advocaeten, procureurs, deurwaerders ende meer andere by-staenders, by my greffier vanden voorseyden Raede, den derden decembre 1638. S. D'hane.

1639/1a

Bruxelles, le 1639-02-09

Interdiction de tout transport de grain sans autorisation préalable afin de rendre impossible les exportations frauduleuses vers les pays ennemis (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AGR, BIB OP0060/096 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, IV, p. 26; AGR, *Audience*, 1116; KBR, LP 11.222 A 115 RP

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaine, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Commes nous sommes advertis que non obstant la republication des edicts et placarts sur la defence des transports des grains, et autres ordres donnez par diverses lettres en particulier, se commettent plusieurs fraudes par les commissaires de vivres de nostre armée et autres se disans facteurs du provéedor general desdits vivres, lesquels sous pretext des ordres qu'ils ont de transporter grains d'une province à l'autre estant de nostre obeissance, s'advancent de les faire glisser fraudeusement en les pays neutraux, ou autres, ennemis ou rebels, pour ce est il que nous, desirans y pourveoir, avons ordonné et ordonnons par cestes que d'oresenavant semblables commissaires ou facteurs voulans faire transport des grains d'une province à l'autre de nostre obeissance, estans de telle situation qu'il y ait nécessité ou facilité de passer ou entrer par le chemin dans un pays neutral, ennemy ou rebel, ils seront obligez d'en faire advertence ou denonciation preallable à l'officier principal du lieu dont ils voudront enlever lesdicts

grains, avec expression de la quantité et qualité d'iceux, et bailler caution de faire paroistre audict officier, endeans six sepmaines apres, avec certifficat de l'officier principal du lieu au quel ils sont destinez, qu'ils y ont esté conduits, distribuez et consommez, ou bien delivrez et consignez dans nostre magasin ou dudict provéedor general des vivres, le tout aux paines portées par nos placcars precedens.

Si donnons en mandement à nos tres chers et feaux les chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Falquemont, Daelhem et autres nos pays d'Outre-Meuse, et à tous autres nos iusticiers, officiers et subiects cui ce regardera, que ceste nostre presente ordonnance ils publient incontinent et facent publier par tous les lieux et limites de leurs iurisdiccions respectivement ou l'on est accoustumé de faire cris et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir selon sa forme et teneur, car ainsi nous plaist-il. En temoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le neuf-iesme de febvrier, l'an de grace mille six-cens trent-neuf, et de nos Regnes le dix-huictiesme. Paraphé Boiss[cho]t v[idi]t. Sur le reply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoit ledit edict seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1639/1b

Bruxelles, le 1639-02-09

Interdiction de tout transport de grain sans autorisation préalable afin de rendre impossible les exportations frauduleuses vers les pays ennemis (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. KBR, LP 11.222 A 114 RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, III 59.185 C IV/62

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeanne, Eerts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Pals-grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rycx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Domineur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jegenwoordighe sien sullen saluyt.

Al-zoo wy ghewaerschout zijn dat niet teghenstaende de herpublicatie van de placcaerten ghemaect teghen het uyt-voeren van de granen ende andere ordren dien aengaende by particuliere brieven gegeven, diversche frauden worden ghecommitteert by de commissarisen van de vivers van onse legers ende andere, hun seggende facteurs van den proveedor general van de voorsz[eyde] vivres, de welcke onder pretext van den last die sy hebben van de granen te vervoeren van d'eene provincie in de andere, wesende van onse ghehoorsaemheyt, hun vervoederen de selve bedrieghelijck te doen sluypen in de neutrale landen oft andere van onse vyanden oft wederspanninghe, daerom soo ist dat wy, willende daer inne versien, hebben gheordineert ende ordineren by dese, dat voortaan sulcke commissarisen oft facteurs willende eenighe granen vervoeren van d'eene provincie in de andere van onse ghehoorsaemheyt, wesende van sulcken ghelegentheyt dat zij door noot oft bequaemheyt van weghe ghedwonghen worden op den wech te passeren door eenighe neutrale oft vyantsche landen, ghehouden sullen wesen daer van alvooren wetenschap te doen aen den eersten principalen officier van de plaetse uyt de welcke zijde voorsz[eyde] granen sullen willen vervoeren, met uyt-druckinge van de quantiteyt ende qualiteyt van de selve, ende borge stellen van te doen blijcken aen den voorsz[eyden] officier binnen ses weken daer naer

by certificatie van de principalen officier van de plaetse tot de welcke de voorsz[eyde] granen sullen wesen ghedestineert, dat deselve daer inne ghevoert, uyt-ghedeylt ende gheconsommeert syn oft wel over ghelevert ende beschiekt in onse magasins oft van den voorsz[eyden] proveedor general van de vivres, alles op de penen ghedraghen by onse voorgaende placcarten.

Ontbieden voorts onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, gouverneur van Limborch, Valckenborch, Daelhem ende andere onse landen van Over-Mase, ende allen anderen onse rechteren, officieren ende onderzaten dien dit aen-gaen sal, dat sy dese onse jeghenwoordighe ordonnantie doen van stonden publiceren ende verkondighen al-omme ende ter plaetsen binnen den destricte van hunne jurisdictie respectivelijck daermen ghewoonlijck is publication te doen, ende voorts die te onderhouden ende doen onderhouden naer haere forme ende inhouden, want ons alsoo gelieft. Des t'oorconden soo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gegheven in onse stadt van Brussel den negensten dach februarij, in't jaer ons Heeren duysent ses hondert negen-en-dertich, ende van onse Rycken het achthienste. Gheparapheert Boiss[shot] v[idij]t. Op die plijcke stont gheschreven *By den Conick in synen Rade*, onderteekent Lindick. Ende was het voorsz[eyde] edict ghezeghelt met den grooten zeghel van Syne Majesteit in rooden wasse uyt-hangende in dubbelen steerte van parkement.

1639/2a

Bruxelles, le 1639-03-23

Révocation de l'autorisation d'importer les vins français (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. KBR, LP 11.222 A 116 RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaine, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Hasbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et Afrique, a tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut.

Comme nous avons esté deuement informez que depuis que par passeports particuliers a esté tolérée et permise l'entrée d'aucuns vins de France par terre, il s'est imposé et levé par les ennemis François des droicts excessifs sur la sortie desdicts vins et lesquels ils vont journellement augmentant à mesure que de ce costé l'on permect la traicte, sous umbre de quoy les marchands s'advancent aussi d'encherir outre mesure le pris desdits vins et commettre des abus, fraudes et monopoles, le tout tendant à la surcharge de nos bons subjects et grand advantage de nos ennemis, pour ce est il que desirans à ce obvier, avons par l'advis de nostres chiers et feaux les chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, et par la deliberation de nostre tres cher et tres-amé bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nos Pays Bas et de Bourgoigne etc., deffendu et deffendons autrefois par ceste l'entrée de tous vins de France par terre, soubz les mesmes peines contenues en l'edict declaratoire de la guerre de France et autres y decernées et establies, mettans à neant et revoquans tous passeports qui en pourroient estre donnez, ne voulant aussi que soit deferé ni prins esgard à aucuns qui par surprise et autrement se pourroient cy apres impetrer, si ce n'est qu'ils soient depechez par lettres patentes, soubz nostre grand scel, verifiées et interinées au Conseil de nos Finances.

Et par ce que aucuns marchands soustenans que les vins d'Ay et autres qui ont jusques à present esté reputéz et appelez vins de charroy peuvent s'amener par mer, continuent à qualifier la plus part d'iceux vins d'Ay et de Montaigne, pour soubz ce pretext tenir lesdits vins en haut pris par pur abus, ores que vray-semblablement ils ne soient tels, et qu'en tout cas il ne s'en puisse recouvrer si grande quantité qu'il s'en vend à ce tiltre et soubz ce nom, pour obvier à tels abus et tromperies, et aussi empescher tout à faict l'entrée frauduleuse desdicts vins d'Ay par terre, defendons absolument la vente des vins d'Ay ou de Montaigne, si ce n'est à condition que les marchands, auparavant encaver tels vins, seront tenus ès lieux de leur residence monstrier certificat des comptoirs des thonlieux du port de mer par lequel ils auront entré, avec la specification de la quantité et qualité d'iceux vins, et que pour tels ils soient jugez et esgardez par les officiers des lieux à qui il appartient, de quoy nous enchargeons leurs consciences, pardessus l'amende de quarante florins, à la charge du marchand, sur chascue piece de vin qui aura esté présentée pour estre jugée de telle qualité et n'aura esté trouvée telle, à condition aussi qu'a mesure qu'ils vendront lesdicts pieces de vin en gros, ou qu'ils les afforeront pour les vendre par debit, ils les devront faire endosser par l'officier principal de Sa Majesté audict lieu sur ledict certificat, lequel estant comply et ayant sorty son plain effect, sera retiré en originel par ledict officier, à peine de confiscation desdicts vins et de l'amende du double de la valeur d'iceux, à la charge du marchand qui se trouveroit avoir vendu lesdicts vins à ce tiltre sans avoir observé lesdicts formalitez.

Et pour le regard des vins de ladicte qualité ja entrés par passeports particuliers, nous ordonnons à tous marchands les ayans encavé, de faire endeans tiers jour apres la publication de cestes, declaration par escript à nostre officier principal de la quantité d'iceux, pour sur preallable visite et esgard se regler en la vente, selon qu'est dict cy dessus.

Et comme il se commectent aussi plusieurs fraudes et abus par le moyen des vins de Liege, tant aux droicts des licentes et deffences du commerce par terre avec la France, qu'en ce qu'ils font qualifier en chemin les vins venus de France pour vins de Liege, et en les vendant, font passer les vrais vins de Liege pour vins d'Ay, de Montaigne et autres de France, pour ces raisons deffendons absolument l'entrée desdicts vins du cru du pays de Liege soubz pareilles peines.

D'ailleurs estant advertis que les marchands et voituriers se font des chemins obliques pour l'entrée frauduleuse desdicts vins et autres marchandises deffendues, signament par le pays de Liege, les adressant sur Bouillon et de la à Dinant ou en l'abbaye et terres de Saint Hubert, nous ordonnons à tous nos officiers qu'il appartiendra d'y pourveoir en establisant gardes ès lieux les plus propres de nostre obeissance, tant pour empescher lesdicts passages de vins que d'autres denrées et marchandises non permises.

Si donnons en mandement à nos tres chers et feaux le chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Falquemont, Daelhem et autres nos pays d'Outre-Meuse, et à tous autres nos justiciers, officiers et subjects qui ce regardera, que ceste nostre presente ordonnance ils publient incontinent et facent publier par tous les lieux et limites de leurs jurisdictions respectivement ou l'on est accoustumé de faire cris et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir selon sa forme et teneur, car ainsi nous plaist-il. En temoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le vingt-troisiesme de mars, l'an de grace mille six cens trente-neuf et de nos Regnes le dixhuictiesme. Paraphé Boiss[cho]t v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoit ledict placart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queü de parchemin.

1639/2b

Bruxelles, le 1639-03-23

Révocation de l'autorisation d'importer les vins français (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AGR, BIB OP0060/095 (version publiée par le Conseil de Brabant)

- d. KBR, LP 11.222 A 117 RP; AEF, *Conseil de Brabant*, 6254; *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 63; KBR, III 59.185 C IV/63; PV, III, p. 889-891 (version générale, pour tous les Pays-Bas habsbourgeois)

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeanne, Eerts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Pals-Grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rycx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Al-zoo wy behoorlijk ghewaerschouwt zijn dat 'tsedert dat by particuliere paspoorten toeghelaten is gheweest hier te lande inne te brenghen eenighe Fransche wynen, de Francoisen, onse vyanden, ghestelt ende ghelicht hebben te zeer groote rechten op het uyt-voeren van de selve wynen, de welcke zij daghelijcx gaen vermeerderende naer advenant men van dese syde het voorsz[eyde] innebrenghen toe-staet, onder welck pretext de coop-luyden hun oock vervoorderen den prys van de voorsz[eyde] wynen boven maten te verhooghen ende diverse abusen, frauden ende monopolen te committeren, streckende alles tot overlastinghe van onse onder-zaten ende groot voordeel van onse vyanden, daerom soo ist dat wy, willende daer inne versien, ende hier op ghehadt d'advys van onse zeer live ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, hebben by deliberatie van onsen zeer lieven ende zeer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratien Godts Infante van Spaignien, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn general van onse Neder-landen ende van Bourgundien etc., verboden ende verbieden wederomme by dese jeghenwoordighe het inne-brenghen van alle Fransche wynen te lande, op de selve penen ghedraghen by de declaratie van de oorloghe van Vranckryck ende andere desen aengaende gestelt ende gedecreteert, wederroepende ende doende te niet alle paspoorten die tot het voorsz[eyde] inne-brenghen soudent moghen gegheven wesen, en willende oock niet dat plaetse gegheven worde noch achte ghenomen aen eenighe die hier naer onbehoorlijk ende anderssints soudent moghen verkregen worden, ten sy de selve ghedepescheert zijn by opene brieven onder onsen grooten zeghel, geverifficeert ende gheinterineert in onse Finantien.

Ende door dien eenighe coop-luyden sustinerende dat de wynen van Ay ende andere die tot nu toe ghereputeert ende genoempt zijn gheweest wynen van charroy konnen gebrocht worden over zee, continueren den meesten-deel van de selve te qualificeren wynen van Ay ende van Montaigne om onder dit pretext de voorsz[eyde] wynen door puer bedroch te houden in hooghen pryse, al ist dat zij waerschyndelyck sulcx niet en zijn ende datter in allen ghevalle zoo groote quantiteyt niet becommen en kan worden alser op dien tyttel ende naeme verkocht worden, om te voor-sien aen dierghelijck abus ende bedroch ende oock om gheheel te beletten het bedrieghlyck inne-brenghen van de voorsz[eyde] wynen van Ay te lande, zoo verbieden wy absolutelijck de vercoopinghe van de wynen van Ay oft van Montaigne, ten sy met conditie dat de coop-luyden al-eer sulcken wynen te kelderen, ghehouden sullen zijn in de plaetsen van hunne wooninghe te thoonen certificatie van de thol-comptoiren van de haven door de welcke zij in-ghekomen sullen zijn, mette specificatie van de quantiteyt ende qualiteyt van de voorsz[eyde] wynen, ende dat zij voor sulcx gheoordeelt ende ghekeurt zijn by de officieren van de plaetsen diet behoort, waer-mede wy hunne conscientien belasten, boven d'amende van veertich guldens tot laste van den coop-man op elck stuck wyns d'welck ghepresenteert sal gheweest hebben om gheoordeelt te wesen van sulcken qualiteyt ende sulcx niet bevonden en sal zijn, op conditie oock dat elcke reyse dat sy de voorsz[eyde] stucken wyns in 't gros sullen verkoopen oft dat sy de selve sullen steken om te verkoopen op den tappe, sy die sullen moeten doen op-teecken by onsen principalen officier van de voorsz[eyde] plaetse op den rugghe van de voorsz[eyde] certificatie, de welcke vol-daen zijnde ende hebbende zijn volkomen effect, sal inne-ghetrocken worden in original by onsen voorsz[eyden] officier, op pene van confiscatie van de voorsz[eyde] wynen ende van de amende van het dobbel van de weerde van dien, tot laste van den coop-man die bevonden soude worden de selve wynen vercocht te hebben sonder onderhouden te hebben de voorsz[eyde] formaliteyten.

Ende aen-gaende de wynen van de voorsz[eyde] qualiteyt al-reede inne-ghebrocht uyt crachte van particulieren paspoorten, wy lasten ende bevelen aen alle coop-luyden de selve in hunne kelders hebbende binnen dry daghen naer de publicatie van dese jegenwoordige, schriftelijck te verklaren aen onsen principalen officier de quantiteyt van de voorsz[eyde] wynen om op voor-gaende visitatie ende keuringhe hun te regleren in de vercoopinghe volgens 'tghene hier voren gheseyt is.

Ende alsoo daer oock diversche frauden ende abusen geschieden door middel van de Luycksche wynen, zoo ten op-siene van de rechten van de licenten ende de verbiedinghen van het commercie te lande met Vranckryck, als om dat de coop-luyden onder weghen de Fransche wynen doen qualificeren voor Luycksche wynen ende in 't vercoopen de oprechte wynen van Luyck doen passeren voor wyn van Ay, Montaigne ende andere Fransche wynen, soo ist dat wy om dese redenen absolutelijck verbieden het inne-brenghen van de wynen van 't ghewas van den lande van Luyck, op ghelijcke penen.

Voorts al-zoo wy gewaerschouwt zijn dat de coop-luyden ende voer-luyden door omweghen de voorsz[eyde] wynen ende andere verboden coopmanschappen bedriechlijcken in dese onse landen weten te brenghen, namentlijck door het landt van Luyck, bestellende de voorsz[eyde] wynen ende coopmanschappen op Bouillon ende van daer op Dinant oft in d'abdye ende lant van Sint Huybrecht, zoo lasten en de bevelen wy aen alle onse officieren dient behooren sal daer inne te voor-sien, stellende wachten in de bequaemste plaetsen van onse ghehoorsaemheyt, zoo om te beletten de voorsz[eyde] passagie van wynen als andere verboden coopmanschappen.

Ontbieden voorts onse zeer lieve ende getrouwe die cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Over-Maze, ende allen anderen onse rechteren, officieren ende onder-zaten dien dit aen-gaen zal, dat zij dese onse jegenwoordige ordonnantie doen van stonden aen publiceren ende verkondighen al-omme ende ter plaetsen binnen den districte van hunne iurisdicte respectivelijck daer-men gewoonelijck is publicatien te doen, ende voorts die te onder-houden ende doen onder-houden naer haere forme ende in-houden, want ons al-zoo ghelieft. Des t'oirconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gegheven in onse stadt van Brussele den dry-en-twintichsten meerte in 't jaer ons Heeren duysent ses-hondert neghen-en-dertich, ende van onse Rycken het achthienste. Gheparapheert Boiss[shot] v[idit]. Op de plijcke stontd gheschreven *By den Conink in zijnen Raede*, onder-teeckent Lindick. Ende was het voorsz[eyde] placcaet ghezeghelt met den grooten zeghel van Zijne Majesteyt in rooden wasse uyt-hangende in dobbelen steerte van parkement.

1639/3a

Bruxelles, le 1639-03-30

Pardon aux Liégeois servant l'ennemi, sous condition de quitter cette armée et de promettre de ne plus jamais prendre les armes contre la Maison de Habsbourg (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 69-70 (man.)
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roÿ de Castille etc., a tous qui ces presentes verront, salut.

Estans informez que plusieurs du paÿs de Liege, contre les loix de la neutralité et bon voisinage etc., pour ce est il qu'à la deliberation de notre treschier et tres amez bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nos Paÿs Bas et de Bourgoigne, avons declaré et declarons par ceste que tous ceulx dudit paÿs de Liege qui endeans ung mois après la publication de ceste se retireront du service des ennemys et y renonceront, aux promesses sous serment de ne plus servir contre nous nÿ contre nostre tres auguste Maison d'Austriche, és mains du commandant a l'une de noz places et garnisons plus voisines, seront par nous receuz, comme des a present pour lors les recebvons, a grace et pardon general, abolissans ledit faict, et voulans quilz jouÿssent du benefice de neutralité, tant en leur personne que biens, comme s'ilz n'avoient en rien mesprins. Et daultant que ceulx

qui nonobstant ceste nostre grace et pardon general se seront après ledict terme opiniastrez audict service, se rendent eulx mesmes indignes de l'obtenir cȳ après en leur particulier, nous deffendons de leur depescher sur ce aulcunes lettres de grace, pardon et abolition, voulans que celles qui se trouveront impetrees par importunité ou surprinse soient tenues pour subreptices et obreptices et de nulle valeur.

Si donnons en mandement à nos treschiers et feaux les chef president et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et aultres nos paÿs d'Outre-Meuse, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, grand bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire a Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, et à tous aultres nos justiciers, officiers ausquelz ce regardera, que de ceste presente nostre declaration, grace et pardon ilz publient et facent publier riere leurs jurisdictions respectivement la et ainsy qu'il appartiendra et besoing sera, et au surplus la gardent et observent, facent garder et observer inviolablement, car ainsy nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le trentiesme jour de mars, l'an de grace mille six cens trente neuf, et de noz Regnes le dixhuictiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le replÿ estoit escrit *Par le Roÿ en son Conseil*, signé Verreycken. Et estoit seelé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double geüe de parchemin.

1639/3b

Bruxelles, le 1639-03-30

Pardon aux Liégeois servant l'ennemi, sous condition de quitter cette armée et de promettre de ne plus jamais prendre les armes contre la Maison de Habsbourg (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0059/060
- d. AGR, BIB OP0060/097; KBR, LP 11.222 A 118 RP

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeanne, Eerts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Pals-Grave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rycx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Al-zoo wy onder-richt zijn dat veele van het landt van Luyck, teghens die wetthen van de neutraliteyt, hun daghelijcx laten aen-schryven in den dienst van onse vyanden, waer van niet te min eenighe thoonen berouw te hebben, de welcke wy willende tracteren met alle goedertierentheyte ende by den selven middele de andere doen weder-keeren tot hun devoir van neutraliteyt ende goede ghebuersaemheyte, daeromme soo ist dat wy, ter deliberatie van onsen zeer lieven ende zeer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratie Godts Infant van Spagnien, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn generael van onse Neder-landen ende van Burgondien etc, hebben verclaert ende verclaren by dese dat alle de gene wesende van het voorsz[eyde] landt van Luyck die binnen een maent naer de publicatie van dese, hun sullen vertrecken van den dienst van de vyanden ende daer aen renonceren, met belofte, onder hunnen eedt, van niet meer teghen ons oft tegen ons Huys van Oostenryck te dienen, in handen van den commandant van eenighe van onse naeste plaetsen ende garnisoenen, sullen by ons ontfanghen worden, ghelijck wy die van nu voor als-dan ontfanghen in ghenade ende generale vergiffenis,

te niet doende en hen vergevende het misdaet voorsz[eyd] ende willende dat zij sullen ghenieten van het beneficium van neutraliteyt, zoo in hunne persoonen als goederen, al oft zij nivers in misdaen en hadden. Ende al-zoo de ghene die, niet-teghen-staende dese onse gratie ende generale vergiffenis, sullen naer den voorsz[eyden] termijn hert-neckich blijven in den voorsz[eyden] dienst, hun selven onweerdich maken van de selve hier naer-maels in hun particulier te verwerven, zoo verbieden wy dat-men hun daer van gheen brieven van gratie, vergiffenis oft abolitie en sal moghen depescheren, willende dat de ghene die-men sal bevinden door importuniteyt oft verrassinghe verworven te zijn, sullen ghehouden worden voor subreptiff ende obreptiff ende van geender weerden.

Ontbieden daeromme ende bevelen onse zeer lieve ende getrouwe die hooft-presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raden, cancellier ende luyden van onsen Rade van Brabant, gouverneur van Limborg, Valckenborg, Daelhem ende andere onse Landen van Over-Maze, gouverneur, president ende luyden van onsen Rade van Luxembourg, stadt-holder, cantzler ende luyden van onsen Rade in Gelder-lant verordent, groot-bailliu van Henegauwe ende luyden van onsen ordinaris Rade tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Rade tot Namen, ende allen anderen onsen rechteren, officieren ende onder-zaten dien dat aen-gaen zal, dat zij onse jeghenwoordighe verclaringhe, gratie ende vergiffenis verkondighen ende doen verkondighen al-omme binnen hunne jurisdictien respectivelijck, daer ende al-zoo 't behooren ende van noode wesen zal, ende de selve onverbrekelijck onder-houden ende doen onder-houden, want ons al-zoo gelieft. Des t'oirconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gegheven in onse stadt van Brussele den dertichsten meert in't jaer ons Heeren duysent ses hondert neghen-en-dertich, ende van onse Rycken het achthienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op die plijcke stont geschreven *By den Coninck in zijnen Rade*, onderteekent Verreyken. Ende was ghezegelt met den grooten zeghel van Zijne Majestyt in rooden wasse uyt-hanghende in dobbelen steerte van parkement.

1639/4

Bruxelles, le 1639-04-16

Décret du roi sur la juridiction du Conseil ordinaire et de la Cour du Conseil à Mons, y incluses les sentences du Conseil Privé rendues à ce sujet le 5 mai 1632 et le 20 mars 1638.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Jean Le Comte
- c. AGR, BIB OP 236
- d. UMons, Bibliothèque Centrale, Fonds Ancien Carton Mons 21/02

Veuës au Conseil Privé du Roy les sentences y données le 5e de may 1632 et 20e de mars 1638 aux differens y meuz entre ces deux Conseils de Sa Majesté, tant de la Cour qu'ordinaire au pays et comté de Haynau, supplians et rescribens respectivement, et ce que par ceux de la Cour a esté représenté par lettre du 20 de janvier dernier et le besoigné du commissaire à ce député par apostille du 11e de febvrier, ensemble les poincts conceuz par lesdits Conseils les 24 et 26 du mesme mois; veuës aussi les requestes presentées sur ce sujet, tant par le comte de Bucquoy, grand-bailly, que par les deputez des Estats de ladite province, et autre requeste présentée de la part d'iceux Estats le 18 fevrier 1634 touchant les renforcemens de ladite Cour et autres poincts, ensembles les pieces jointes et advis y donnez par l'un et l'autre desdits Conseils, et par les advocats du Roy Chamart et Hannoie. Et s'estans de tout fait rapport à Son Alteze, Sa Majesté ordonne ausdits Conseils et à qui ce peut toucher, de se conformer ausdites sentences, lesquelles elle entend devoir sortir effects au regard de tous les poincts y reprins, mesme touchant l'inventaire et envoie qui se doit faire par ceux de ladite Cour des procès dont la connoissance et judicature compete audit Conseil ordinaire, lequel devoir se pourra faire encor endedans trois mois pour tout delay, le tout à peine d'execution et decretement de celles portées par lesdites sentences, nonobstant ce qu'a esté allegué pardevant ledit commissaire et proposé et arresté par lesdits deux Conseils lesdits 24 et 25 iours de fevrier dernier, sauf qu'au regard de ce que contient le premier article de l'escrit dudit 24 fevrier et le 5e touchant les renforcemens de la Cour et ce qui en depend, seront par ledit commissaire faits aucuns devoirs advisez

d'office, ordonnant Sadite Majesté à ceux desdits Conseils et à tous autres à qui ce peut toucher de se regler au regard du surplus des poincts contenus audit escrit, selon ce qui en est disposé par ladite charte nouvelle.

Fait audit Conseil Privé tenu à Bruxelles, le 16e d'avril 1639. Ro[ose] v[idi]t, peu plus bas estoit signé I. le Comte avec son paraphe. Et tout en bas estoit escrit ce que s'ensuit: "Le soubsigné a publié cette sentence le 19 may 1639 au Chastel à Mons, à l'audience lors y tenuë. Tesmoing, estoit signé H. François, avec son paraphe."

Sentence du Conseil Privé du 5e de may 1632

Veus par le Roy en son Conseil Privé les differens y meus et pendans entre ceux du Conseil de Sa Majesté en sa Cour souveraine à Mons, supplians d'une part, et ceux de son Conseil ordinaire audit Mons, rescreibens d'autre, touchant les causes et matieres dont respectivement ils pretendent leur appartenir la connoissance; veu aussi l'escrit de ladite Cour exhibé le vingt-uniesme d'aoust mil six cens vingt-noeuf en conformité du decret dudit Conseil Privé du cinquiesme d'avril au mesme an, contenant en vingt et un articles la specification des matieres en la connoissance desquelles ils estimoient estre prejudiciez par la publication et execution de l'ordonnance du prince d'Espinoy, grand-bailly du pays et comté de Haynau, du quatriesme du mois de septembre seize cens vingt-huict, publiée audit Conseil ordinaire le dix-noeufiesme d'octobre ensuivant, la responce desdits du Conseil ordinaire, les replicques, duplicques, triplicques et quadruplicques desdites parties, les enseignemens y ayans depuis esté joints, et aucuns escrits servys successivement par l'un et l'autre desdits Conseils, et le tout consideré.

1. Sa Majesté faisant droit sur lesdits differens, ordonne ausdits du Conseil de la Cour à Mons de se regler ponctuellement selon l'article soixante deuxiesme, estant le dernier du chapitre deuxiesme des chartes nouvelles dudit pays et comté de Haynau, traictant des autoritez et matieres dont la connoissance appartient à ladite Cour, et de n'en prendre en premiere instance, sinon de cas dont par ledit chapitre il est permis à ladite Cour de connoistre, soit par prevention, soit privativement à l'exclusion de tous autres juges dudit pays, ou qu'ès chapitres suivans est déclaré luy appartenir, ne soit par l'accord mutuel des parties, ains en laisser convenir ceux à qui cela appartient, duquel accord il leur devra apparroistre auparavant qu'accorder lettre d'ajournement ou autre ordonnance pour venir proceder pardevant eux, les declarant suivant ce non recevables ny fondez en ce que par les articles deuxiême et troisieme dudit escrit de specification ils ont pretendu de pouvoir connoistre par prevention en premiere instance des crimes, delicts et d'injures verbales ou reelles contre personnes particulieres non nobles ny privilegiées.

2. Leur ordonne aussi de ne prendre connoissance en premiere instance des excez commis par les officiers ordinaires et haut-justiciers, vassaux, ains d'en laisser convenir le grand-bailly, auquel cela est attribué par l'article trente-troisieme du chapitre soixantiesme desdites chartes nouvelles, les declarant non recevables ny fondez en leur conclusion prise en ce regard par l'article quatriesme de leur dite specification.

3. Quant à ce que par l'article 5 du mesme escrit ils ont pretendu de pouvoir donner reglement sur procez meu pardevant eux, l'on se reglera en ce regard selon l'article dernier du chapitre quarante huitiesme et les 29 et 30 dudit chapitre soixantiesme des chartes nouvelles, et des cas y contenus, connoistra ledit grand bailly en premiere instance.

4. Touchant les contraventions aux placarts, sera observé le contenu de l'article trente-septiesme dudit chapitre soixantiesme, declarant lesdits de la Cour non recevables ny fondez en ce que par l'article sixiesme de ladite specification ils ont sustenu d'en pouvoir connoistre par prevention en premiere instance, sinon és cas que cela leur seroit permis par lesdits placarts.

5. Comme l'on les declare aussi non recevables ny fondez en ce que par l'article septiesme du mesme escrit, ils pretendent de connoistre en premiere instance de toutes matieres de quittances, ains que l'on se reglera quant à ce suivant l'article trente-noeuviesme dudit chapitre soixantiesme.

6. Touchant les emports, violences, spoliations, voyes de fait, seditions et cas semblables, ceux de la dite Cour en laisseront convenir le grand bailly selon que contient l'article quarantiesme dudit chapitre soixantiesme, se contentans de connoistre des biens dont ladite Cour connoit et ainsi qu'est dit par l'article vingt-huitiesme dudit chapitre deuxiesme, les declarans non recevables ny fondez en ce qu'ils pretendent de plus par l'article huitiesme de ladite specification.

7. Comme en ce que par l'article noeufiesme de la mesme specification ils ont soustenu au regard de toutes rescissions et abolitions de contracts, oeuvres de loy et semblables, ains observeront en ce regard ce que contient l'article trente-uniesme dudit chapitre soixantiesme, attribuant la connoissance desdites matieres audit grand bailly, sauf aux prelatz, nobles et autres y nommez, le benefice d'évocation.

8. Bien pourront lesdits du Conseil de la Cour suivant l'article quarante-septiesme dudit chapitre deuxiesme des chartes nouvelles, accorder aux parties plaidantes pardevant eux, ou pardevant ledit Conseil ordinaire ou pardevant autres juges dudit pays, lettres de relief precis ou de restitution en entier de toutes fautes, simplesses et obmissions, ou de requeste civile à ces fins, et ce sous le nom dudit grand bailly comme souverain officier, sauf que ledit grand bailly pourra aussi faire le mesme pour les matieres dependantes de son autorité et judicature, sans que toutes fois leur ayt par là esté ou soit permise la connoissance de la matiere principale desjà pendante ailleurs.

9. Touchant les appellations des sentences dudit Conseil ordinaire, dont lesdits du Conseil de la Cour parlent en l'article douziesme de ladite specification, Sadite Majesté les declare aussi non recevables ny fondez en ce qu'ils soustiennent que ledit grand bailly et ceux dudit Conseil ordinaire doivent deferer à toutes lesdites appellations, ains qu'au regard des matieres provisionelles l'on se reglera selon les articles trente-uniesme, trente-deuxiesme, trente-troisiesme et trente-quatriesme du chapitre 54 desdites chartes, qui est des appellations.

10. Et quant aux appellations de sentences interlocutoires, icelles ne pourront estre requës si elles sont reparables en definitif, mais si l'appellant veut dire la sentence interlocutoire dont il appelle n'estre reparable en definitif, lesdits de la Cour, après avoir mis l'affaire en deliberation de Conseil, y pourront ordonner ce qu'ils trouveront en justice.

11. Pour le fait des relivrance et entretenemens de maisons et edifices possédez à tiltre de doüaire, assenne, bail, usufruit ou autrement, dont il est parlé en l'article 13 de ladite specification, lesdits du Conseil de la Cour se contenteront d'en connoistre au regard des fiefs et alloets, suivant l'article deuxiesme du chapitre trente-huictiesme desdites chartes.

12. Et auparavant faire droit sur ce qu'ils ont sustenu par l'article dixiesme de ladite specification de pouvoir evoquer toutes actions de trayans, lorsqu'il y a rencharge faite par sergent de ladite Cour, sera député commis qui fera les devoirs sur ce advisez d'office, comme sera aussi fait quant à ce que par l'article 14 de ladite specification ils ont soustenu que ledit grand bailly et ceux du Conseil ordinaire leur doivent envoyer les raisons et considerations les ayans meuz de rendre les sentences dont y aura appel interjecté.

13. Et si pour raison des differens ayans esté entre lesdits deux Conseils, s'engendrent nouvelles difficultez ou se presentent occasions de differens nouveaux, Sadite Majesté leur ordonne (ainsi qu'a encor esté fait le vingt-noefiesme de juillet mil six cents vingt-noeuf) de ne proceder à la cassation des ordonnances les uns des autres, ny à l'apprehension de leurs huissiers ou sergents, ou d'user d'autres voyes pareilles pour le maintenement des autoritez par eux respectivement pretenduës, ains qu'ausdits cas ils prennent leurs recours à Sadite Majesté pour par icelle y estre ordonné ce que de raison.

14. Et sera la presente sentence publiée aux plaids premiers qui se tiendront ésdits Conseils respectivement, et enregistrée en leurs registres avec ledit escrit de vingt et un articles contenant la specification des matieres dont lesdits du Conseil de la Cour ont pretendu la cognoissance (duquel le double authentique sera cy attaché sous le cachet secret de Sa Majesté), afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, ains que tant les conseillers desdits deux Conseils que les advocats y postulans et tous autres se reglent suivant icelle, sans y contrevenir en aucune façon que ce soit, à telle peine que de raison, compensant les despens desdits differens jusques ores faits et pour cause.

Fait audit Conseil Privé tenu à Bruxelles le conquesme de may, mil six cents trente-deux. St[eenhuys] v[idit], signé E. de Berty.

A laquelle sentence estoit joint l'escrit contenant la specification des matieres dont lesdits du Conseil de la Cour ont pretendu la cognoissance, de la teneur suivante.

Pour satisfaire à l'apostille decernée par messeigneurs du Conseil Privé sur la duplique servie par ceux du Conseil ordinaire en Haynau le 6e d'avril dernier, par laquelle est ordonné à ceux de la Cour à Mons de specifier les matieres en la connoissance desquelles ils estiment estre prejudiciez par la publication et execution de l'ordonnance mentionnée au present incident, et joindre les tiltres sur lesquels ils se fondent, lesdits de la Cour font devoir de servir le present escrit, à protestation bien expresse de point prejudicier aux autoritez et judicature de ladite Cour ny aux privileges du pays et comté de Haynau.

1. Premierement, ils posent que ladite Cour à Mons peut connoistre par prevention des matieres particulierement reprises ès articles 49, 50, 51 et autres du deuxieme chapitre et suivans des chartes dudit pays.

2. Item, de tous crimes commis par qui que ce fust, selon qu'est porté par le chapitre 16, article 9, aussi le chapitre 2, articles 44, 49, chapitre 109, article 1, chapitre 41, article 1, où se voira que le legislateur comprend sous les actions personnelles, celles de crimes et mesuz entre personnes particulieres dont autre juge ne seroit saisi, le mesme estant ordonné par tout le chapitre 14, chapitre 17 article 2, à ces mots "ou

en poursuivre les delinquans en sa Cour s'ils sont sous la seigneurie, et pour les delinquans residens hors sa seigneurie en pourra faire poursuite en nostredite Cour etc." jusques à la fin.

3. Item, d'injures reelles ou verballes faites et dites par personne particuliere et non privilegiée, ce qui se justifie par les chapitres 2, article 49, chapitre 109, article 1, chapitre 78, article 23, et par l'usage et pratique inveterée, dont se renseigneroit grand nombre de procez intentez et jugez, tant paravant que depuis la publication des chartes nouvelles.

4. Item, d'excez commis par les officiers ordinaires et vassaux selon l'usage depuis et avant la charte nouvelle, et au besoin (en cas de denegation) se renseigneront plusieurs procez, par especial ceux des seigneurs d'Assignies et d'Asne.

5. Peut encore ladite Cour donner reglement lors qu'elle le juge à propos sur procez contradictoire meu en icelle Cour, tesmoignent les reglemens des bois de Chimay, de Cambiers, de Hal et autres à renseigner au cas que ceux du Conseil ordinaire voudroient denier ou revoquer en doute ledit article.

6. Item, des placcards lors que l'on s'adresse à icelle Cour, ce point est aussi cler et verifié par plusieurs procez jugez (devant et depuis la nouvelle charte) si comme entre Nicolas Aubry et Nicolas Scoriot, complaindants contre ceux de la vingtaine à Mons, de François Lienart, receveur de Chimay contre le fiscal Hovines, item de N. Parmentier contre lesdits de la vingtaine, et tout frechement celui de Humbert et Nicolas Le Doux, freres, contre lesdits de la vingtaine.

7. Item, de toutes matieres de quittances. Cet article se justifie par le 17^e article du chapitre 117 portant en termes exprés ce que s'ensuit: " ... et s'ils ne s'accordent, s'adresseront (*nempe* les fermiers) à nostre Cour ou grand bailly par requeste", et le mesme est aussi dit article 23, chapitre 78.

8. Item, de tous emports, violences, spoliations, voyes de fait, seditions, monopoles et cas semblables, il est tout cler par la pratique et usage que pour les cas cy-dessus, on se peut adresser à la Cour par requeste ou plainte de grief et nouveauté, afin que le trouble soit osté, le spolié reintegré et l'emport restitué selon le chapitre 42 des matieres possessoires, articles 1 et 6, à ces mots "contre les usurpateurs de quelque portion de leur heritage ou biens, s'ils sont spoliez violement", etc.

9. Item, de toutes rescissions et abolitions de contracts, oeuvres de loy, main-levée et tous autres actes repris en l'article 31 du chapitre 60, lequel exclu seulement les officiers ordinaires et vassaux et non la Cour, qui represente le comte de Haynau, qui est souverain, qu'il soit ainsi il sera prouvé que ceux dudit Conseil ordinaire par l'escrit qu'ils ont présenté le 26 may 1618 à Leurs Altezes Serenissimes contre le project des chartes nouvelles, ils ont supplié que la clause privative inserée audit article 31 commençant à ces mots "à l'exclusion des officiers" etc que la Cour y seroit aussi comprise, et ce pour éviter toutes difficultez, parce (à leur dire) que les gens de ladite Cour n'entendoient estre compris sur le nom des officiers et neantmoins n'a rien esté ordonné de semblable, argument tres-evident que Leurs Altezes n'ont entendu d'oster à ladite Cour la connoissance des matieres susdites, et de fait en conformité de ce ladite Cour a conneu lesdites matieres avant et depuis ladite charte sans difficulté.

10. Si peut ladite Cour faire evocquer toutes actions des trayans lors qu'il y a rencharge faite par sergent d'icelle Cour, pour connoistre de la collation et ordre de preferences desdits trayans, l'usage en est toute notoire et y a bien raison que ladite Cour en prend la connoissance comme le seigneur grand bailly fait au regard des officiers ordinaires et subalternes, lequel en ce cas n'est qu'un officier ordinaire, juge inferieur de ladite Cour, autrement il s'ensuivroit que le seigneur grand-bailly prendroit la connoissance des actions et poursuites intentées en ladite Cour, ou bien il faudroit faire deux instances de preference, l'une en ladite Cour pour les trayans illecq, et l'autre pour ceux dudit office de bailliage, ce que seroit absurde, tant pour la pluralité des procez que contrariété des sentences qu'il y pourroit avoir. De plus il incombe ausdits seigneur grand-bailly et gens du Conseil ordinaire de prouver par la charte qu'ils ne doivent en cela obeyr à ladite Cour, ce qu'ils ne peuvent faire, ny aussi qu'ils ayent l'autorité d'evocquer les trayans desdits officiers ordinaires et subalternes à soy pour connoistre de la preference, et cependant ils le pratiquent journellement.

11. Item, accorder reliefs ou restitution en entier pour toutes causes qui sont et seront pardevant ledit Conseil ordinaire, car encore que le seigneur grand bailly de Haynau en ayt aussi le pouvoir par le chapitre deuxiesme, article quarante-septiesme, ce neantmoins ladite Cour n'en est privée lors que l'on s'y adresse, auquel cas ledit seigneur grand bailly et gens du Conseil ordinaire y doivent obeyr et se conformer à ce qu'elle ordonne.

12. Si doit ledit seigneur grand bailly et Conseil ordinaire deferer à toutes appellations, selon la charte et pratique usitée de tout temps, veu mesmes qu'aucunes emportent fin de cause, aussi que c'est affaire au juge *ad quem* de connoistre et decider si les ordonnances et sentences interlocutoires et autres

sont reparables en definitive ou non, et non au juge inferieur et *a quo*, parce que ledit juge *ad quem* accorde les clause d'inhibition, ledit article fondé sur le 31e et autres du chapitre 54 touchant les appellations.

13. Peut aussi ladite Cour connoistre des relivrance et entretenemens de maisons et edifices possédez à tiltre de doüaire, assenne, bail, usufruit ou autrement.

14. Lesdits du Conseil de la Cour soustiennent que ledit seigneur grand bailly et gens du Conseil ordinaire doivent se conformer à la charte, à sçavoir de rendre raisons de leurs sentences, en conformité du chapitre des appellations, article seiziesme.

15. Soustiennent encore que devra estre interdict audit seigneur grand bailly et gens du Conseil ordinaire d'user d'aucunes voyes de fait contre ce qu'aura esté ordonné par la Cour ou les gens establis en icelle, eux entiers de se pourvoir par remonstrance où qu'il appartiendra, autrement les affaires iront en confusion plus que jamais.

16. Ce sont en effect les points et articles que lesdites de la Cour ont trouvé convenir de représenter à Vostre Majesté, sous protestation dite cy-devant, aussi d'avoir droit sur leur escrit d'avertissement touchant l'emprisonnement de leur sergeant et autres points y repris.

17. Advertissant de plus que tous les points et articles cy-dessus specifiez ont esté disputez par lesdits sieur grand bailly et ceux du Conseil ordinaire és années 1619, selon qu'apparoistra par les escrits servis de part et d'autre, et qui sont ou doivent estre és mains du seigneur conseiller Steenhuse, comme commissaire et député par Leurs Altezes Serenissimes au renouvellement des chartes que l'on employe et fait servir pour plus ample escrit.

18. De tant que par iceux il apparostro que nonobstant leurs raisons et moyens, Leursdits Altezes, apres avoir ouy les Estats du pays de Haynau, n'ont rien ordonné à l'intention desdits seigneur grand bailly et Conseil ordinaire, ains laissé la judicature des matieres susdites par prevention à ladite Cour.

19. C'est par ainsi à tort et sans fondement que lesdits seigneur grand bailly et Conseil ordinaire par leur pretendu reglement vueillent oster à ladite Cour la cognoissance et judicatures desdites matieres qu'elle a eu de tout temps, tant paravant que depuis la publication des chartes nouvelles, comme se prouvera à toute suffisance, a quoy lesdits de la Cour offrent d'y satisfaire promptement au cas que vos seigneuries soient servies de deputer commissaires pour se transporter à Mons et recevoir leursdites preuves et justifications, et de quoy elles sont bien humblement suppliées, comme ils ont encore fait par leurdit escrit d'avertissement.

20. Font aussi devoir lesdits de la Cour d'alloüer au confort desdits poincts et articles les procez et differens meuz pour le mesme sujet en vostre Conseil, que l'on entend estre és mains du seigneur conseiller Roose, et dont est fait mention par les escrits de l'incident cy-joint du dix-huictiesme de decembre dernier.

21. Protestant neantmoins que si par le present escrit et autres incidens, les matieres dont ladite Cour peut connoistre par prevention n'estoient entierement reprises, de demeurer entiers d'en faire declaration cy-aprés.

Estoit souscrit *Par copie collationnée à l'originel*, signé E. de Berty. Et plus bas estoit apposé le cachet de Sa Majesté.

Autre sentence renduë par le Roy en son Conseil Privé, le 20e de mars 1638, sur l'interinement et execution de la premiere sentence cy-devant reprise.

Veuës au Conseil Privé du Roy les deux requestes y presentées le 23e de novembre 1632 par les gens du Conseil ordinaire de Sa Majesté en Haynau, et la recription de ceux du Conseil de la Cour à Mons du 3 decembre ensuivant, touchant l'entretienement et execution de la sentence donnée audit Conseil Privé entre lesdites parties le 5e de may dudit an; veuë aussi ladite sentence et les points advisez d'office et ceux ausquels la mesme sentence est relative, exhibez par lesdits de la Cour le 21e d'aoust 1629, et quelques pieces concernantes cete matiere, servies de part et d'autre aux differens decidez par icelle sentence. Et le tout consideré, mesmes ce que sur ce sujet a esté représenté par les trois Estats du pays de Haynau, Sa Majesté declare que ladite sentence du 5e de may 1632 doit sortir son plein et entier effect, ordonnant derechef bien expressement, tant à ceux du Conseil de ladite Cour et aux advocats y postulans qu'à tous autres à qui ce peut toucher, de s'y conformer precisement et ponctuellement au regard de tous les poincts et articles y repris, sans difficulté ou contradiction, à peine que sera dès maintenant pour lors tenuë pour decretée celle y cominée, et les contrevenans ou refusans d'y obeyr, y seront contraints par toutes voyes de justice deuës et raisonnables, mesmes par amendes plus grievées à decerner et executer à leur charge, en leurs propres et privez noms. Ordonnant aussi ausdits de la Cour, sous les mesmes peines, de faire publier ladite sentence et l'enregistrer en leurs registres, avec ledit escrit du 21e d'aoust 1629, en conformité du

14e article de ladite sentence, et ce endedans un mois après que lesdits du Conseil ordinaire leur en auront fait insinuer copie ou double authenticque avec cette, en endedans le mesme terme ils feront par leur greffier dresser inventaire pertinent des procez et differents y instituez depuis ladite sentence et pendans encore indecis en matieres dont suivant la mesme sentence et les articles des chartes nouvelles decretees l'an 1619 y specifiez, la cognoissance et judicature compete ausdits du Conseil ordinaire, et delivreront ou feront delivrer tous iceux procez et differens au greffier dudit Conseil ordinaire en tel estat qu'ils se trouveront, pour y estre par-instruits selon les retroactes et jugez comme en bonne justice sera trouvé convenir, demeurans ceux encommencez et contestez avant ledit 5e de may 1632 à la connoissance et judicature de ladite Cour, laquelle Sa Majesté at à ce autorisé et autorise par cette entant que besoin soit, comme aussi elle retiendra la parinstruction, connoissance et judicature des causes en matieres semblables y instituées par submission ou du consentement mutuel des parties, precedent ladite institution, et non autrement, en conformité du 2e article de ladite sentence et du 62e article, chapitre 2 desdites chartes nouvelles.

Fait audit Conseil Privé du Roy tenu à Bruxelles, le 20e jour du mois de mars 1638. Ro[ose] v[idi]t. Et plus bas estoit sousigné De Robiano.

1639/5

Bruxelles, le 1639-05-20

Règlement pour la ville de Bruxelles.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AGR, BIB OP0009/040 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, IV, p. 259-277; AEF, *Conseil de Brabant*, 6254; UG, BIB.MEUL.002471; KBR, LP 11.222 A 120 RP

Philips, by der gratie Godts Koningh van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde Sicillien, van Jerusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleten, van Valencien, van Gallicien, van Maillorcquen, van Sivillien, van Sardinien, van Cordube, van Corsicke, van Murcie, van Jaen, van Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, vande Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vasten Lande der Zee Oceane, Erts-Hertoghe van Oostenrijck, Hertoghe van Bourgoignen, van Lotrijck, van Brabant, van Limborch, van Luxemborch, van Gelre, ende van Milanen, Grave van Habsbouch, van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgoignien, van Thiol, Palsgrave ende van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylighs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van Stadt, Steden ende Landen van Uytrecht, Over-Ryssel ende Groeninghen, ende Dominateur in Asie ende in Africken, alle de ghene die deze tegenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo by den staet oft reglement onser stadt van Brussel ghemaect by wylen d'Ertshertogen Albert ende Isabel, onsen seer lieven ende seer beminden goeden oom ende moeye hoogh-loffelycker ghedachten van den acht-en-twintighsten october 1619, is wederhouden t'ordonneren raeckende d'innecommen ende uytgeven der voorsz[eyde] stadt, mitsgaeders de gagien van de officiers ende andere dierghelycke saecken, ende daer over te versien by particulieren reglement, ende dat die van de magistraet der voorsz[eyde] onse stadt maeckende het eerste leth, verscheyde reysen aen onse gouverneurs van onse landen van herwaerts-over hebben te kennen ghegeven dat d'ander twee leden, consisterende in die van den wyden raedt ende de dekens ende gezworene van de ambachten, in de vergaedinghen op de propositien van de beden van onsen twegen gedaen, ende andere publijcke saecken, aen-hielen ende groot vervolgh deden neffens hen, dat het voorsz[eyde] particulier reglement soude worden volmaect ende ghepubliceert, ons oversulcx seer instantelijck ghebeden hebbende dat wy met den eersten 't selve soudon doen volbrengen ende publiceren, soo ist dat wy, genegen wesende ter beden ende begeerte der selver dry leden onser stadt van Brussel, willende behoorlijck versien dat het inne-komen onser voorsz[eyde] stadt wel ende ghetrouwelijck worde geadministeert, ende weiren alle disorders ende abusen 't sedert eenige

jaeren herwaerts inne-ghedrongen, hebben by advys van onsen seer lieven ende getrouwen cancellier ende andere van onsen Raede ende Rekeninghe in Brabant, ende by voorgaende deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinande, by der gratie Godts Infante van Spagnien, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende van Bourgoignien, ghewilt, gheordonneert ende ghestatueert, willen, ordonneren ende statueren by desen de poincten ende artikelen hier naer volgende.

Ontfanck

1. In den eersten, dat de tresoriers, superintendent ende rentmeesters der voorsz[eyde] onse stadt van Brussel ende schip-vaert, sullen doen alle mogelijcke neerstigheydt om het inne-komen der selver stadt ende vaert wel ende ghetrouwelijck te innen.

2. Dat de voorsz[eyde] rentmeesters dienvolgende sullen schuldigh zyn te maecken vollen ontfanck, sonder eenighe partyen daer-inne te brenghen by verminderinghe, memorie oft by niet, maer sullen naerderhandt in 't uytgheven moghen brengen de sommen oft partyen die sy verstaen hun afgheslagen oft in 't selve uyt-geven gepasseert te moeten worden, d'welck niet en sal moghen gheschieden dan by voorgaende ordonnantie ende brieven van bekentnisse.

3. Verbiedende wel uyt-druckelyck aen de voorseyde tresoriers, superintendent ende rentmeesters, midtsgaeters aen alle andere die 't selve soude moghen aengaen, de huysen oft erven toe-behoorende de voorsz[eyde] stadt oft schipvaert, te verhueren uyt der handt.

4. Maer sullen de selve moeten verhuert worden openbaerlyck ten uytgaen van de bernende keersse, aen persoonen notoirlyck solvent zynde oft anderssints versien van goede borghe, ende dat ten alder-langhsten niet meer dan voor ses jaeren.

5. Ende ordineren voorts dat alle inne-komen der voorsz[eyde] stadt ende vaert sal verpacht worden, sonder toe te laeten eenige collectatien, ten waere van eenighe nieuwe te consenterene middelen, die voor d'eerste reyse sullen worden half ghecollecteert ende half verpacht, oft van partyen die men niet en soude kunnen verpachten.

6. Welcke verpachtinghe ende verhueringhen sullen gheschieden openbaerlijck ten uytgaen van de bernende keersse, ten proffyte van de ghene meest daer vooren biedende, naer voorgaende verkondinge ende andere devoiren naer recht ende ghebruyck vereyscht in de verhueringe van diergelijcke goeden, verclaerende alle verhueringhen ende verpachtingen anders ghedaen nul ende van onweerden.

7. Willende voordts dat den palm-slagh oock sal gegeven worden publikelijck ten uytgaen vande bernende keersse, ten behoeve van den ghenen meest daer voren biedende, op ghelycke pene van nulliteyt, ende dat de voorsz[eyde] tresoriers, superintendent, rentmeesters ende andere die daer over souden mogen staen, daer af sullen verandtwoorden in hunnen eyghen ende particulieren naem.

8. Ende op dat de verpachtinghen te proffytelijcker mogen gheschieden, soo willen wy dat de tresoriers, superintendent ende rentmeesteren ongeverlijck twee maenden voor Sint Jansmisse respectivelijck, sullen verstaen met interventie van den borghe-meester ende commissarissen uyt de weth tot het oversien ende examineren van de conditien van de middelen, soo ordinaris als extraordinaris, die van alsdan sullen behooren verpacht te worden, ende de selve punctuelijck by gheschrift te doen stellen door de clercken dien dat toestaet, om t'selve ghedaen zynde, daer naer te procederen tot de verpachtinghe, op dat den rentmeester dien teghen den aenstaende Sint Jansmisse het stadts innekomen sal bevolen wesen, hem magh versien van behoorlijcke solvente borge.

9. Voor welcke besoigne ende comparitien by hun allen te doen, soo ten palm-slage als leste keersberninge, midtsgaeters onsen amptman, borge-meester ende twee schepenen die wy by desen committeren neffens hun om te staen over de voorsz[eyde] verpachtinge, sullen genieten van elcke comparitie elck van hun dertigh stuyvers, den klerck oft directeur van den rentmeester in het lesen van de conditien ende het loven twintigh stuyvers, den knaep vyfthien stuyvers, ende in alle occurrerende saecken van pachtingen, ordinaris oft extraordinaris, van ghelycken.

10. Ordonnerende insghelijcx aen de tresoriers, superintendent ende rentmeesters de conditien van de verpachtingen punctuelijck te doen onderhouden, ende te doen effectueren de eeden daer mede d'aennemers ende pachters worden belast, op pene van die deshalven sullen bevonden worden in gebreke inhabil verclaert te worden, niet meer te komen in stadts dienst.

11. Ende alsoo wy verstaen dat het officie van 't rollierschap neffens de waege ende craene binnen de voorsz[eyde] stadt, ende het huys daer toe gebruyckt, zyn in voorleden tyden ghegeven uyt der handt tot seer vilen prys ende groote quetsinge der voorsz[eyde] stadt, soo willen ende ordonneren wy dat de voorsz[eyde] partyen, ende andere van gelycke nature, t'zy de stadt oft vaert raeckende, sullen van nieuws

openbaerlijck, als boven geseyt is, verpacht worden aen den genen 't meest daer voor biedende, ende dat daer van sal moeten blycken binnen een jaer naer de publicatie deser.

12. Ordinerende voorts dat van officie wegen sal worden ondersocht hoe ende by wien de selve uytgevingen zyn geschiet, om (ist noot) voorts geprocedeert te worden tot indemniteyt der voorsz[eyde] stadt ten laste van de ghene diemen sal bevinden te behooren.

13. De voorsz[eyde] verpachtingen en sullen oock niet mogen geschieden dan onder goede ende sekere borge, te stellen binnen den derden dage, op pene dat de kersse van nieuws sal worden ontsteken ten laste ende perikle van de persoonen aen de welcke d'eerste pachinghe sal zyn gebleven.

14. Ende sullen de voorsz[eyde] tesoriers, superintendent, rentmeesters ende andere staende over de verpachtinge van eenige goeden, innekomen oft gerechtigheden der voorsz[eyde] stadt ende schipvaart, goede toesicht ende sorge moeten draegen nopende de solventien der voorsz[eyde] borgen, op pene van ter indemniteyt der voorsz[eyde] stadt in hunne eygene naemen dien aengaende te moeten verantwoorden over hun uysterlyck devoir.

15. Verbiedende voorts de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers ende alle andere eenigh bewint hebbende van de saecken der voorsz[eyde] stadt, in pachinghe oft hueringe te nemen eenige goeden oft eenige inne-komen der selver, paert oft deel daer inne te hebben, oft oock borgh te blyven voor eenige pachters oft huerlingen van dien, directelyck noch indirectelyck, op pene van privatie van hunne officien.

16. De voorsz[eyde] pachters sullen schuldigh zyn te vertyden aen alle quytsheldingen ende moderatien van hunne pacht, 'twaer oock ter saecke oft onder't deksel van eenige ongevallen die men niet en soude hebben connen voorsien, welckdanige die oock zyn oft souden mogen wesen, egeene uyt-gesheyden.

17. Wy verbieden oock aen de voorsz[eyde] wethouders, tesoriers, superintendent ende rentmeesters, in prejudicie van dien oft andersints, eenige quytsheldingen ofte moderatie van pachinge oft hueringe te doen, ten ware uyt seer merckelijcke redenen ende met volkomen kennisse van saecke, ende dat alleenelijck ter somme van vyftigh guldens eens, op pene van de voorsz[eyde] stadt daer aff t'ontcommeren in hunnen eygen ende particulieren naem, ende voorts het vier dobbel van dien te verbeuren t'onsen proffijte, ende soo wanneer de somme hooger soude komen te belooopen, willen ende verstaen wy dat sulcx sal moeten geschieden ter kennisse ende rype deliberatie van die van onsen Raede van Brabant.

18. Ende op dat de tesoriers, superintendent ende rentmeesters egeen ignorantie en souden connen pretenderen van t'gene by de wethouderen op hun advys sal wesen geordonneert, soo willen wy dat voortaan alle sulcke ordonnantie op hun advys gevolght, t'zy dat die raecken stadts middelen, jurisdictie oft pollicyen, sullen belast worden met enregistreringe in de tesoriers ende schipvaerts kamere, tot welcken eynde sal al-daer gemaect ende bewaert worden een particulier register, ende sal den greffier binnen wesende, de voorsz[eyde] enregistreringe gehouden zyn te besorgen al-eer sulcken ordonnantie te mogen uytgeven, op pene van nulliteyt.

19. Dat den meyer der heerlyckheyt van Walcourt toe behoorene de stadt, sal schuldigh zyn alle dry jaeren te doen rekeninge van synen ontfanck, op pene van privatie van syn officie.

20. Willende voorts dat het verdingen van de graen-pachten, ende namentlyck van den lepel ende meulens binnen de voorseyde stadt, sal gheschieden op den voet van den spycker te stellen (over elcke maendt oft sesse weken, waer af de verdinginge staet te geschieden) op den voet ende maniere ghelijck t'elcken jaere ghestelt wordt den gemeynen spijsker naer Lichtmisse, te weten uyt de prysen die binnen den selven tijde, soo tot de terminatie als het stellen van den pegel ten comptoire van de tesoriers ende rentmeesters deser stadt, sullen overghebrocht zyn, den welcken de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers oft rentmeesters niet en sullen mogen te buyten gaen, op pene van daer af te verantwoorden ter ontlastinge der voorsz[eyde] stadt in hunnen eyghen ende particulieren naem, ende van te verbeuren het vier dobbel van de schaede die de stadt daer door soude komen te lyden.

21. Egeene onruerende goeden der voorseyde stadt en sullen mogen verhandelt worden sonder ons voorgaende octroy ende consent van de dry leden der selver stadt, oft emmers van alsulcken deel van dien als noodigh is tot het vervangen van de ongewillige.

22. Verklaerende alle verhandelungen der voorsz[eyde] onruerende goeden by de voorsz[eyde] wethouderen anders gedaen t'zedert dertigh jaeren herwaerts, nul ende van onweerden, ende sal de stadt de selve mogen repeteren, midts restituerende den prys daer voren genoten, sonder meer.

23. Wy verbieden insgelycx eenige erfven oft eenige onruerende goeden ten lyve oft andersints, uyt te geven, ten waere by gelyck octroy ende consent van de dry leden der voorsz[eyde] stadt als boven.

24. Noch oock andersints te consenteren in 't lossen van eenige onquytbaere renten der selver stadt.

25. Ende alsoo t'zedert eenige jaeren herwaerts aen de voorsz[eyde] stadt zyn af-geleght notable partyen van renten, midtsgaeters oock wederomme gegeven de hooft-penningen van eenige partyen van onse domynen die sy in pantschap was houdende, ende dat daer-en-boven zyn verkoght verscheide partyen van erfven ende andere gerechtigheden de selve stadt toe-komende, sonder dat tot noch toe pertinentelyck is gebleken van het employ van dien, soo is onsen wille dat binnen ses maenden naer de publicatie deser ordonnantie daer aff voor commissarissen by ons daer toe te deputeren, pertinentelyck sal worden verantwoordt by alsulcken bewys ende reliqua, gelyck tot versekerheydt der voorsz[eyde] onse stadt naer rechte behoort te geschieden.

26. Ende op dat in toe-komenden tyde dien aengaende geene confusie meer en geraeckt te rysen, soo sal voortaan in der rekeningen van de rentmeesters der voorsz[eyde] stadt ende vaert worden gemaect een besonder capittel van het employ van de verhandelde goeden, gelyck dat by andere rentmeesters gewoonlyck is te geschieden.

27. Verstaende voortds dat allen 't gene wy hier boven hebben verheyscht tot het verhandelen van eenige onruerende goeden der voorsz[eyde] stadt, sal oock plaetse hebben ende onderhouden worden in het op-nemen van eenige penningen ende belastinge der voorsz[eyde] stadt met renten ende andersints.

28. De voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers, superintendent ende rentmeesters sullen met den eersten alle mogelycke devoiren doen om de voorseyde stadt ende schip-vaert te ontlasten van de renten daer op uytgaende.

29. Ende want wy verstaen hebben dat onse voorsz[eyde] stadt is met eenige duysende becommert, loopende op rente, sonder ons octroy ende consente van de dry leden, uyt dien dat by resolutie ende ordonnantie van den eersten lede alleen zyn op-genomen diversche sommen op obligatie om de selve binnen den jaere van den dienenden rentmeester gerestitueert te worden, d'welck niet geschiedt zynde, worden d'interessen jaerlycs in rekeninge gebrocht gelyck van andere gerealiseerde wettelycke renten, onsen wille is dat dusdanige lichtinge niet meer en sal vermogen te geschieden, emmers niet om daer van interest te betalen voorders als voor het loopende jaer, op pene dat den rentmeestere contrarie doende, sal voortaan wesen incapabel tot eenigen dienste onser voorsz[eyde] stadt, ende in syn particulier te moeten dragen den voorderen interest, alles op parate executie uyt macht deser onse ordonnantie.

30. Ordonnerende voorts dat alle dusdanighe renten sullen worden in 't uyt-geven gebrocht onder een besonder capittel, ende met den eersten besorghet d'afquyttinge der selver.

31. Ende alsoo wy noch onderricht zyn dat de voorsz[eyde] stadt oock wordt belast met lyf-pensioenen voor den wyn, betaelt by eenige personen die versien worden van officien staende ter collatie der selver stadt oft der regeerders van dien, onsen wille ende bevel is dat de stadt daer mede niet meer belast en sal mogen worden, ende ten regarde van de gene noch in leven wesende die den selven wyn betaelt hebben, sal d'importantie van dien worden gerestitueert, oft betaelt worden rente hun leven gedurende tegen den penninck acht, ten keuse van de stadt. Ende dat voorts de voorsz[eyde] wethouderen, oft andere hebbende de collatie van sulcken officien, sullen schuldig zyn op hunnen eedt tot dien eynde te doen, te kiezen den alder-bequaemsten van de gene die hun tot sulcken officie sullen presenteren, sonder daer voor iet te mogen nemen tot hunnen particulieren proffyt.

32. Verbiedende wel expresselyck te geven eenige survivantien, maer dat de collatien eerst sullen geschieden naer dat d'officien sullen vaceren by doot, absolute verlaetinge oft anderssints, verclaerende alle andere nul ende van onweerden.

33. Alle nieuwe officien, daer onder begrypende het meer getal van officiers als van outs plachten te wesen, innegebracht t'sedert dertigh jaeren herwaerts, ende daer van in dese niet en wordt vermaent, worden by dese ordonnantie te niet gedaen, met verboth aen de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers, superintendent ende rentmeesters, ende elck van hun die t'selve soude mogen aengaen, diergelycke nieuwe officien niet meer ten laste van de stadt inne te brengen oft te consenteren, op pene van privatie van hun officien, ende voorts arbitralyck gestraft te worden naer gelegentheydt van de saecken.

Uytgheven

34. Alle partyen in uyt-geven gestelt by de tesoriers, superintendent ende rentmeesters, soo van onse stadt als schipvaert, buyten den inhoud van dese ordonnantie, sullen by de auditeurs van hunne rekeningen worden geroyeert, ende de selve rentmeesters tot dien gepriveert van hunne gagien van den selven jaere.

35. De voorsz[eyde] rentmeesters sullen onder eedt affirmeren in handen van de commissarissen by ons te deputeren, dat sy egeene partyen van den ontfanck en hebben uytgelaeten, ende dat de partyen van uyt-gheven zyn oprecht ende wettigh sonder eenigh renversal ghegeven te hebben oft iet daer van schuldigh gebleven te zyn, ende voorts dat onder de selve partyen geene andere en zyn vermingelt.

36. Verbiedende voorts de rentmeesters eenige betaelinghe te doen in koopmanschap oft andere manieren van handelingen, op pene van privatie van hunne officien ende arbitrale correctie naer gelegentheyt van saecken.

37. Egheene partyen excederende vier guldens eens en sullen mogen gepasseert worden onder affirmatie, dan wel ende calleenlyck onder behoorlycke quittantie.

38. Ende alsoo by experientie is bevonden dat de voorsz[eyde] stadt t'zedert eenige jaren herwaerts is gevallen in groote onkosten ter oorsaecke van verscheyden banquetten, maeltyden, wynpropinen ende andere presenten die de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers ende rentmeesters hun hebben vervoordert te doen ende eenige van dien jaerlycx te continueren by maniere van proffytten van officien, sonder van ons daer toe geauthoriseert te zyn, soo is 't dat wy, in toekomende tyden willende verhueden diergelycke misbruycken, namentlyck by middele van redelycke gagien daer mede wy de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers, superintendent, renmeesteren ende andere officieren der voorsz[eyde] stadt verstaen te versien, hebben gewilt ende geordonneert dat sy voor recognitien ende gagien sullen genieten het naervolgende.

39. Den teghenwoordigen amptman in plaetse van syne vereeringe die hy nu eenige jaren geprofiteert heeft van de stadt ende schip-vaert, sal geduerende syn leven, oft soo lange hy d'officie bedienen sal, hebben 400 guldens.

40. Den eersten borge-meester voor gagien 500 guldens.

41. De schepenen achthien stuyvers 's daeghs, te weten, comparerende voor den noen dry uren, twelf stuyvers, naer den noen twee uren, ses stuyvers, op notitie ende afkortinge volgens den achtsten ende negensten article van den staet van den jaere 1619, 328 guldens, 10 stuyvers.

42. Behoudelyck dat elck der voorsz[eyde] schepenen sal binnen den geheelen jaere mogen hebben ende gebruycken dertigh dagen om te vaceren in syne particuliere affairen, sonder syne voorsz[eyde] comparitien te verliesen.

43. Sullen voorts de voorsz[eyde] borge-meesteren, schepenen ende den greffier van de weke voor raport-geldt over de visitatie van processen gesamenderhant mogen genieten ten laste van partyen, elck vyfthien stuyvers voor d'ure.

44. De twee tesoriers sullen hebben elck twintigh stuyvers 's daeghs, te weten, comparerende dry uren voor den noen, twelf stuyvers, ende twee uren naer den noen, acht stuyvers, op notitie ende afkortinge als vooren, regulerende hun voordts in conformiteyt van den acht-en-dertighsten articule van den staet van den jaere 1619, genietende insgelycx d'absentie van dertigh dagen hier vorens vermelt, ende daeren-boven hun advys-gelt ten laste van partye, naer advenant vyfthien stuyvers voor d'ure, 365 gulden.

45. Den superintendent van de penningen tot redemtie van de fouringe, 400 gulden.

46. Den borge-meester uyt de natien, voor syne jaerlycsche diensten, 250 gulden.

47. Den selven voor gagien als in bewaeringe hebbende d'een hellicht van de poort-sleutels deser stadt, 14 gulden 8 stuyvers.

48. Den tegenwoordigen lieutenant amptman, in consideratie als voren geseyt is ten respecte van den amptman, sal hebben geduerende syn leven oft soo lange hy d'officie bedienen sal, 200 guldens.

49. Den pensionaris sal blyven ghereguleert volgende syn gezworene instructie, ende alsoo 's jaers 600 gulden.

50. Den eersten rentmeester rendant sal hebben voor syne gagien 900 gulden.

51. Den tweeden 600 gulden.

52. Den derden ende vierden rentmeester elck 400 gulden.

53. Den aenkomenden rentmeester van het wyn-comptoir die voortan sal ontfangen de nieuwe middelen deser stadt, sal hebben boven syne gagien van vier hondert guldens, noch twee hondert guldens, te betaalen uyt de voorsz[eyde] nieuwe middelen ende soo lange de selve dueren sullen, 200 gulden.

54. Daer inne gerekent hunne comparitien ten pryse als ten respecte van de tesoriers is geseyt, sonder by hun iet meer te mogen eysschen, 't zy onder 't pretext van naerdienst, stellen van rekeningen oft anderssints.

55. Den onder borge-meester ende ses raedtsmannen sullen hebben acht stuyvers voor den noen ende vier stuyvers naer den noen, op notitie ende afkortinge voor soo vele die raedtsmannen aengaet,

gelyck gestatueert is ten regarde van de schepenen, tresoriers ende rentmeesters, genietende oock d'absentie van dertigh dagen, elck 219 gulden.

56. De dry secretarissen ende greffiers sullen hebben voor gagien elck 100 gulden.

57. Den greffier van de tresoriers, 300 gulden.

58. Der stadts advocaet, 50 gulden.

59. Der stadts doctoer, 50 gulden.

60. Der stadts procureur in den Raede van Brabant, 30 gulden.

61. Den eersten clerck frequenterende ten comptoir van den eersten rentmeester, sal hebben boven die vyftigh guldens die hy treckt voor het maken van de quartier van de wynen tot laste van den pachtere, ende noch vyftigh guldens die hy jaerlycx treckt tot laste van de hooghenisse van de bieren, ende 't gene hy van outs ghetrocken heeft voor het schryven ende collationeren van de rekeningen, 500 gulden.

62. Den tweeden clerck boven't gene voorsz[eyd], 380 guldens.

63. De twee clercken van het bier-comptoir boven't gene sy ghenieten tot last van het bier-accyse, hooghenisse van de bieren, de thien guldens tot laste van de schip-vaert, ende seven guldens voor het collationeren van de groote rekeninge, sullen hebben elck 300 gulden.

64. Den vyfden clerck van de tresoriers ende rentmeesters, boven de seven guldens die hy heeft van het collationeren van de rekeninghe, 275 gulden.

65. Den clerck ghedient hebbende in het comptoir van de nieuwe middelen, ende die voortaan sal assisteren den rentmeester hebbende daer van d'administratie, sal hebben uyt de selve middelen voor gagien 200 gulden.

66. De twee segeleers van de wyn-accyse tot laste van den pachter, elck 300 gulden.

67. Den eersten sal daer-en-boven tot laste van de stad hebben 50 gulden.

68. De vier saem-vercoopers tot laste van den voorsz[eyden] pachter, elck 50 gulden.

69. De twee wynroyers tot laste als voren, elck 36 gulden.

70. Den knaep van het wyncomptoir oock tot laste van den pachter, 84 gulden.

71. Den tweeden knaep tot laste als boven, 40 gulden.

72. Den collecteur van de uyt-varende wynen, 300 gulden.

73. Den eersten afschryver van het bier-comptoir sal hebben tot laste van den pachter van de bier-accyse, 300 gulden.

74. De twee andere me-dienende elck 200 guldens, in den verstande dat den derden sal uytsterven, ende naer syn doot het officie blyven ghesupprimeert, 200 gulden.

75. De waerdeders ende toesienders van de bieren, elck 150 gulden.

76. De vyf mout-kervers nu wesende, sullen hebben elck twee hondert guldens, behoudelyck dat den vyfden als supernumerair sal uyt-sterven, 200 gulden.

77. Den knaep van 't bier-comptoir, 36 gulden.

78. Den clerck van den bloede sal hebben voor de devoiren by hem te doen 60 gulden.

79. Den cappel-meester van den stadthuyse, boven syne wooninghe sal hebben 200 gulden.

80. De conchierge van den stadthuyse, boven syne wooninghe, provisie van hout ende keerssen ende het gebruyck van stadts meubelen, 32 gulden.

81. De acht stadtsknapen, elck van hun 175 gulden.

82. Den knaep van de tresoriers ende rentmeesters sal hebben 240 gulden.

83. Den portier van den stadthuyse doede mede d'officien van hallier van de lakenen, boven syne wooninghe, brandt ende licht, ende de twee hondert guldens die hy jaerlycx treckt tot laste van den pachter van de laken-accyse, 70 gulden.

84. Voor het meten, bewaren ende gade-slaen van allen de buyten lakenen liggende binnen de halle, 6 gulden.

85. Voor het meten van de lakenen, distribueren van de loyen tot de zeghelen van de lakenen, bayen, sargien ende lappen, twelf myten van het stuck, ghelyck hy tot noch toe heeft ghenoten, 12 myten van't stuck.

86. De vier over-momboirs uyt de gheslachten comparerende twee dagen ter weke, sullen hebben voor elcke comparitie, ende in het visiteren van de processen als hier vorens is gestatueert ten regarde van de schepenen, ende voor het over-hooren van de rekeningen, thien stuyvers voor d'ure.

87. De vier uyt de natie met den greffier, elck twelf stuyvers 's daeghs, ende voor het visiteren van de processen, overhooren van de rekeningen als d'andere, op laste als voren.

88. Den knaep boven syn recht hem competerende ter saken van de auditie der rekeninghen, naer advenant dry stuyvers d'ure, sal hebben 18 gulden.
89. De vier van de over-caritate, soo uyt den geslachte als natie, ende den greffier, elck van hun, mits comparerende eenen dagh ter weke, ende op last van notitie ende af kortinghe, sullen hebben voor elcken dag achthien stuyvers, daer mede sullen cesserden de vier-entwintigh guldens by den greffier over eenighe jaren ghenoten.
90. Den knaep van de over-caritate 12 gulden.
91. De dienaers van de voorsz[eyde] over-caritate wesende in ghetal van dry, t'saemen 468 gulden.
92. Die van de laken-gulde ende peys-makers sullen dienen op hunne kleede ende proffytten tot laste van de partyen, rekenende voor elcke ure thien stuyvers, ende sal den greffier van de laken-gulde daer-en-boven hebben tot laste van de stadt 21 guldens 16 stuyvers.
93. Den greffier van de peys-makers wesende den oudtsten secretaris, 40 gulden.
94. Den waerdeder van de wulle-lakenen uyt de geslachte, 32 gulden.
95. De vier uyt de natien, elck 24 gulden.
96. De dry waerdeders van de peertse, elck 4 gulden.
97. De gezworene scheerders van de bayen, elck 9 gulden.
98. De twee toe-sienders op de bereydinge van de lake-ramen, elck 200 gulden.
99. D'officie van den block daer-men 't loot op teeckent met de letter B om aen de buyten-lakens ghedaen te worden, 5 gulden.
100. De twee taxeerders tot laste van den pachter van de laken-accyse, elck 10 gulden.
101. De capiteynen van de borgerlijcke wachte op last van in persoon hunne compagnien op te leyden op hunen tour, op de pene van te verbeuren t'elcken dry guldens tot behoef van de stadt ende wyck, op notitie by den prevost daer van te houden, 't en ware in cas van sieckte oft absentie by wete van den borge-meester oft sergeant-mayor, sullen hebben boven de hondert guldens die sy trecken tot laste van de wycken, elck van hun 100 gulden.
102. Die uyt de geslachten bewarende d'ander hellicht van de poort-sleutels, 18 gulden.
103. De over-dekens van de vyf guldens voor hunne comparitien in den krygh-raedt ende toesicht op de wachten van de schutters, 's jaers elck 50 gulden.
104. Den artillerie-meester van de stadt, 40 gulden.
105. Den brandt-meester van de borgerlijcke wachte ende dependentien, 300 gulden.
106. De andere twee brandt-meesters toesicht nemende ten tyde van brandt, elck 6 gulden.
107. Den controleur van stadts wercken teghens vyff guldens 12 stuyvers ter weke, 291 guldens 4 stuyvers.
108. Den moermeyer, soo voor het toesien van de straeten behoorlyck te doen ruymen ende reynigen als het gade-slaen van de fonteynen, 291 gulden.
109. Den stadts-meester handt-wercker, voor syne gagien 364 gulden.
110. De vier gezworen broot-wegers, onder hun vieren t'samen alle weken vier guldens seshien stuyvers, ende alsoo 's jaers 249 gulden.
111. Hunnen assistent 's jaers 7 gulden 4 stuyvers.
112. Stadts chirurgyn, 200 gulden.
113. Den erf-keurmeester van de visch-myne tot laste van den pachter, 32 gulden.
114. De dry keur-meesters van den harinck, elck 32 gulden.
115. Den controleur van de visch-myne tot laste van den pachter, 150 gulden.
116. Den toe-siender tot laste als voren, 150 gulden.
117. Den knaep van de keur-meesters voorsz[eyd], 20 stuyvers ter weken, 52 gulden.
118. Den vinder-knaep, 52 gulden.
119. De ses lepeleers van de graen-merckt, elck van hun 40 gulden.
120. Den toe-siender oft in-klopper van de graen-merckt, 36 gulden.
121. De poortiers van de poorten deser stadt elck 70 gulden.
122. De commissarissen van de Vlaemsche, Laken, Lovensche, Scharenbeecksche ende Obbrusselsche poorte elck 109 guldens 4 stuyvers.
123. Die van de Vaert poorte 78 gulden.
124. Den commissaris in de Couwenbergsche poorte seven stuyvers 's daeghs, 127 guldens 15 stuyvers.
125. Den commissaris in de Anderlechtsche poorte, oock seven stuyvers 's daeghs, 127 guldens 15 stuyvers.

126. De waerededers van den vleessche van de buyten beenhouwers, elck 6 gulden.
127. De twee gezworen meerders, elck 12 gulden.
128. De waerededers van den kalck ende steen, elck 9 gulden.
129. De selve van de visitatie van elcken kalck-hoven, 4 gulden.
130. De waerededers van de tichelen, elck 5 gulden 6 stuyvers.
131. Den fonteyn-meester, 11 guldens 4 stuyvers.
132. Der stadts horologie-meester voor synen gewoonlycken dienst, 240 gulden.
133. Stadts schilder voor de bewaringhe van de kleederen in de schuere op den Savel, dienende voor ciraet van den Ommeganck, 20 gulden.
134. De ses stadts spêel-lieden elck 65 gulden.
135. Den sevensten halve gagie, ende alsoo 32 guldens 10 stuyvers.
136. De twee nacht-wachters, den eenen op Sint Nicolaes ende den anderen op den Capellen thoren, elck twee guldens ter weke, komt voor elck 104 gulden.
137. Den beyaerder van Sint Nicolaes, voor synen ghewoonelycken dienst 200 gulden.
138. Den selven voor syne huys huere, 72 gulden.
139. De twee clock-luyders van de poorte ende werck-klock, daer-inne begrepen het extraordinaris luyen, seelen, smout ende pels-gelt, elck 176 gulden.
140. De clercken van de dry secretaris comptoiren voor het kuysschen van de comptoiren ende bamis-geldt, t'samen 24 gulden.
141. Den conchierge van het simpelhuys, 12 gulden.
142. Stadts geil-gieter, 18 gulden.
143. Den boegh-maecker van de groote gulde, 36 gulden.
144. Den boegh-maecker van S. Joris gulde, 14 gulden.
145. De groote gulde tot het vervallen hunder prysen, jaerlycx 46 guldens 16 stuyvers.
146. Die van Sint Joris Handt-boghe, coloveniers ende Sint Michiels gulden, elck een pondt oudts tot 14 guldens 8 stuyvers het pont, vierthien guldens acht stuyvers.
147. De coloveniersgulde voor hunne vier-en-twintigh quartier-meesters t'saemen, 72 gulden.
148. Tot huere van de kamer van de rethorycke 9 guldens 12 stuyvers.
149. Tot het behangen van den ghestoelte binnen Sinte Goedele kercke met het roodt kleedt, 4 gulden.
150. Voor 't kuysschen van de plaetse, trappen ende andere onreynighe plaatsen van den stadt-huyse, wekelijck 18 stuyvers, maken 's jaers 46 guldens, 16 stuyvers.
151. Den kuysscher van de beke onder het klooster van de vrouwen-broeders, ende die roosters aen het Pepercoren borre, 18 gulden.
152. Den kuysscher van de beken aen het Radeken, Melckmerckt, Neckerstraete ende de trailie aen den Gelaeskens borre, 15 gulden.
153. Den kuysscher van de beke in de Back-borre straet, 15 gulden.
154. D'acht af--draggers van de visch-myne voor het kuysschen van de Visch-merckt, 24 gulden.
155. Den kuysscher van het Vuylstraetken achter den gulden boom, 18 gulden.
156. Den kuysscher van den rooster in de Huyvetter-straeete, 6 gulden.
157. Den kuysscher van de modder in de Cauwenbergsche poorte, ses stuyvers ter weken, 15 guldens 12 stuyvers.
158. De kuysschers van de fonteynen aen Sint Niclaeskercke, Sint Janskercke, de Volle-straeet ende Houtmerckt, elck van hun ses stuyvers ter weken, elck 15 guldens 12 stuyvers.
159. Den pestprochiaen, pestmeester oft pestmeesters, ter discretie van de wethouderen, memorie.
160. Den toe-siender oft vernemer van de geïnfecteerde huysen dry guldens ter weken, ende het dobbel die contasie grasserende, memorie.
161. De stadts vroevrouwe sal hebben ses guldens ter maendt, ende alsoo jaerlijcx 72 gulden.
162. Den scherprechter jaerlijcx voor syn huyshuere, 168 gulden.
- Gagien voor die van de schipvaert*
163. Den superintendent van de schip-vaert sal hebben voor syne gagien 365 gulden.
164. Den eersten rentmeester van de schipvaert, 600 gulden.
165. Den tweeden rentmeester, 300 gulden.

166. De twee clercken van de rentmeesters, daer inne begrepen 't gene sy tot nu toe ghetrocken hebben ter cause van de hoogenisse van de bieren, 't schryven van den reken-boeck ende andersints, elck 400 gulden.

167. Den knaep van den comptoire, 269 gulden.

168. Den sas-meester tot Ransbeke voor gagien van 't regeren van de selve sasse, 82 gulden.

169. Ende voor 't gade slaen van de buyse beneden Ransbeke, 18 gulden.

170. Den sas-meester tot Humbeke, voor gelijck devoir, 100 gulden.

171. Ende voor 't gade-slaen van de brugghe aldaer, 24 gulden.

172. Den sas-meester tot Tisselt, voor 't regeren van de selve sasse, 108 guldens 10 stuyvers.

173. Ende voor 't gade-slaen van de brugge aldaer, 24 gulden.

174. Den sas-meester tot Willebroeck, voor 't regeren van de selve sasse, 124 gulden.

175. Den sas-meester op den Rupel, voor 't regeren van de selve sasse, 200 gulden.

176. De conchierge op de Laken-brugghe, voor 't regeren van de selve brugghe, 36 gulden.

177. Den brug-houder voor Vilvoirden, voor gelijck regeren, 36 gulden.

178. Den brughouder tot Heymbeeck, voor gelijck regeren, 72 gulden.

179. Den selven als spuy-meester van de Grimbergsche Molenbeke, 12 gulden.

180. Den brughouder van de Cappellen brugghe, voor gelijck regeren, 36 gulden.

181. Den spuy-meester van den Hondt buyten de Vaert-poort ende by den overslach by Ransvoort, voor gelijck regeren, 27 gulden.

182. Den portier in de Vaertpoort, voor 't regeren van de brugghe boven de Vaertpoorte, ende voor 't breken van de yse swinters onder de brugghe, 28 gulden.

183. Den kay-meester, om de schepen te dirigeren ende op hun plaetsen te doen ligghen, 50 gulden.

184. Den selven als brugh-meester by Sint Michiel, voor 't regeren der selver, 40 gulden.

185. Den onderkay-meester voor 't kuysschen van de kayen, 40 gulden.

186. Den over-setter van de bieren ende van de kuyte, 32 gulden.

187. Den brug-houder van de brugghe aen 't Vêrhuys, voor 't regeren van de selve, 46 gulden.

188. Den gadeslager van de spuyen van de Dry Gaten, 2 gulden.

189. De ghecommitteerde van 't sluyten ende ontsluyten van de ketenen van de vaert onder de brugge, 24 gulden.

190. De boitsghesellen ende convoygasten van de dry heuden, voor gagien ter maendt, naer advenant van seven persoonen op elcke heude, t'samen 2 ende 3 gulden.

191. Verbiedende aen den voorsz[eyden] superintendent ende rentmeesters te doen eenighe noodeloose vacatien tot de betaelinghen van de voorsz[eyde] boitdtsghesellen ende convoy-gasten, maer de selve te besorgen by assignatien oft andere middelen, dan sullen alle vier maenden mogen vaceren tot het nemen van de monsteringhe niet meer als in't ghetal van twee commissarissen ende eenen klerck ende knaep op hunne ordinairisse vacatien sonder eenig defroyement, op pene van radiatie in de rekeninghen.

192. Permitterende aen die van de schip-vaert te moghen continueren die vereeringhe van hondert guldens jaerlijcx, die sy gewoon zyn te gheven aen den sergeant mayor van Antwerpen, sonder meer.

193. Ende want alle dry jaeren naer het verpachten van het veêr-gelt moet geschieden taxatie van de veêr-schuyten ende heuden, waer inne wy verstaen extraordinairisse onkosten te geschieden, ende dat midts het ghetal van de persoonen ende doorgaens op het water blyvende 't selve niet gevueghlyck en kan geschieden, dan t'samen blyvende ende etende, soo permitteren de selve ter saecke van dien te mogen verteiren tot laste van de schip-vaert hondert vyftigh guldens, sonder af-kortinghe van hunne gagien, sonder meer, tot laste van de selve, op pene van radiatie.

194. Alle welcke gagien sullen betaelt worden in twee termynen, d'een hellicht te Kersmisse, ende d'ander hellicht Sint Jansmisse, uytgenomen die met de maenden oft weken worden gesalarieert ende die hunne gagien trecken uyt de pachtinghen, alle de welcke sullen betaelt worden in der selver vueghen ende manieren ghelijck sy tot hier toe betaelt zijn gheweest.

195. Consenterende oock dat de voorsz[eyde] borghe-meesters, schepenen, rentmeesters ende andere officieren der voorsz[eyde] stadt ende schip-vaert, in toekomende tijden noch sal ghecontinueert worden hunne tabbaert laecken, 't welck t'elcken jaere sal komen te verschynen op Sint Michielsdag, ende sal in de qualiteyt van elck officie maer eens 's jaers genoten worden, niet teghenstaende datter veranderinge van persoonen by doodt oft andersints quame te gheschieden.

196. Te weten, den ampt-man, borghe-meester, schepenen, tresoriers, superintendent van de vaert, onder-borghe-meester, rentmeesteren, soo van de stadt als van de vaert, pensionaris ende lieutenant-amptman, in 't getal van een-en-twintigh personen, elck 100 gulden.

197. De sesse raedtsmannen, elck 87 guldens 10 stuyvers.

198. De dry secretarissen, midtsgaeters de dry greffiers, ende den greffier van de tresoriers, elck 80 gulden.

199. Des stadts doctoer, 50 gulden.

200. De vier overmomboirs uyt de geslachten, elck 50 gulden.

201. De twee uyt de natie ende hunnen greffier, elck 36 gulden.

202. De twee overdekens van de laecken gulde, elck 70 gulden.

203. De acht, soo uyt den gheslachte als natie, ende hunnen greffier elck 60 gulden.

204. De peys-maeckers, vier uyt de gheslachten ende vier uyt de natien, elck 40 gulden.

205. Die van de over-caritate, twee uyt de gheslachten, elck 36 gulden.

206. De twee uytter natien, ende den greffier, elck 24 gulden.

207. Den waerdeder van de peertse uyt den gheslachte, 20 gulden.

208. De acht uytter natien, elck 18 gulden.

209. De dry waerdeder van de rouwe peertse, elck 18 gulden.

210. De vyf gezworene clercken van de tresoriers ende rentmeesteren, ende twee clercken van de schip-vaert, elck 40 gulden.

211. Den clerck van den bloede, 40 gulden.

212. De dry gezworen loters, t'samen 43 gulden 4 stuyvers.

213. Den controleur van de rekeninghe van den gast-huysen ende Godts huysen, 24 gulden.

214. Den controleur, conchierge, poortier ende acht gezworen stadts-knaepen, elck 15 gulden.

215. Den knaep van den comptoire van de vaert, 10 gulden.

216. De twee gezworen meeders, elck 10 gulden.

217. Den controleur van de stadtswercken, ende alle meesters wercklieden der selver stadt, tot een-en-twintigh personen, elck 6 gulden 10 stuyvers.

218. De seven stadts spèellieden, elck 4 guldens 16 stuyvers.

219. De twee oudste stadts-dienaers, vier licht-roepers, trompetters, moder-meyer, meester handt-wercker, klok-luyders, stadts placcaert-draghers, t'samen twelf personen, elck 5 gulden.

220. Die van de groote gulde, cleedt van hondert schutters, clerck, knaep ende seven spèel-luyden, t'samen hondert neghen, 343 guldens 4 stuyvers.

221. Die van Sint Joris gulde, hondert schutters, 315 gulden.

222. Die van Sint Anthonius gulde, hondert schutters, clerck ende knaep, 343 guldens 7 stuyvers.

223. Die van de coloveniers, hondert schutters, vier-en-twintigh quartiermeesters ende knaep, ende alsoo hondert ses-en-twintigh personen, 396 guldens 8 stuyvers.

224. Die van de schermers oft Sint Michiels gulde, 327 guldens, 12 stuyvers.

225. Alles op conditie dat den voorsz[eyden] amptman, wethouderen ende andere officieren de selve hunne tabbaerden schuldigh ende gehouden sullen sijn aen te doen ende te dragen in alle processien ende publycke vergaederighen, daer sulcx hier voortyden ende noch op den dagh van heden in eenighe steden gewoonelijck is te geschieden.

226. Met welcke respective gagien ende andere emolumenten wy verstaen dat de voorsz[eyde] wethouderen ende andere officieren der voorsz[eyde] stadt hun sullen moeten te vreden houden, sonder andere voordere emolumenten te moghen ghenieten, 't waere van wijn-billetten, propinen oft andere, hoedanigh die souden moghen wesen, egheen daer af uytghescheyden, dan alleenelijck de oude ghewoonelijcke propinen van salm, bollinck, kalf-vleesch, lam-vleesch, suycker ende haitsen, inden verstaende dat die sullen worden ghedistribueert in gelde, tot sulcken prijse ende onder alsulcken personen als van over dertigh jaeren herwaerts is gheschiet, verbiedende de selve te verhoogen oft andere personen daer onder te brenghen, alles op pene van privatie van hunne officien, die wy verstaen van alsnu voor alsdan tegen hun ghedecreteert te sijn uyt krachte van dese ordonnantie, ende oock ghe-executeert te worden sonder eenighe figure van processe, daer mede belastende onsen officier der voorsz[eyde] stadt, neffens die fiscalen van onsen Raede gheordonneert in Brabant.

227. Ende aengaende den pensionaris, onsen wille is dat hy sal blijven gereguleert op den voet van de instructie by de wethouderen onser stadt daer op ghemaect den acht-en-twintighsten februarij 1635, die wy midts desen sijn confirmerende.

228. Ende om te verhoeden de ongheregeltheydt die wy verstaen gheschiet te zijn in 't houden van eenighe bancquetten ten laste der voorsz[eyde] stadt, soo is 't dat wy de selve hebben ghemodereert ende modereren midts desen in der manieren hier naer volghende.

229. Te weten, dat de voorsz[eyde] wethouderen sullen voor hunne maeltijden die sy ghewoonelijck zijn te houden op Sint Jans ende Sint Michiels dagh, t'elcke reyse niet meer moghen verteiren, te weten Sint Jans dagh, als de somme van acht hondert guldens, ende op Sint Michiels dagh elf hondert gulden.

230. Ende voor eenen onbyt op Kermis-dagh niet hoogher als de somme van twee hondert vyftigh guldens.

231. Den wyn ende collatie die men gewoon is te geven aen de commissarissen ende dekens van het broot-makers ambacht ter terminatie van het gewicht van den broode eens 's jaers, wordt ghetaxeert op sestigh guldens.

232. Den wyn ende collatie van de vindelinck-meesters, die men gewoon is te presenteren eens 's jaers, wordt ghetaxeert op twee-en-seventigh guldens.

233. Verbiedende wel expresselijck de voorsz[eyde] wethouderen, tresoriers, superintendent, rentmeesters ende alle andere in eedt onser stadt wesende, eenighsints te buyten te gaen dese ordonnantie, oft eenige andere maelyden te houden, ende namentlyck oock te bancquetteren op 't stadthuys ten laste van de selve stadt, oft iemanden gelt brengende, met wyn te beschencken (oft oock aldaer bancquetterende t'hunnen koste), te gebruycken het hout ofte keerssen der selver, op gelycke pene van privatie van hunne officien ende voordts op arbitrale correctie.

234. Behoudelyck dat men op de vergaederingen van de dry leden deser stadt sal mogen continueren de wynen die sy t'zedert dertigh jaeren herwaerts hebben gehad, in consideratie van hun verlet, verbiedende de selve te verhooghen sonder onsen consente, op pene als voren.

235. Behoudelijck oock de maelyden die-men somtydts by voorvallende occasien ende by resolutie der voorsz[eyde] wethouderen soude mogen presenteren aen ons, aen de princen van onsen bloede oft aen andere groote Princen ende landt-heeren, welcken aengaende sullen d'onkosten van dien, met de ghene van d'ander hier boven gespecificeert, moeten ghebrocht worden onder een besonder capittel van uyt-gheven, sonder iet anders daer mede te moghen menghelen, op pene van radiatie.

236. Ende alsoo wy gheinformeert zyn, dat onder de gulden ende andere collegien der voorsz[eyde] stadt het ghetal ende d'onkosten van bancquetten dagelijcx oock zyn vermeerderende, soo verbieden wy van gelycken aen alle de selve gulden ende collegien, geene andere noch voordere bancquetten te houden, noch oock anders oft voorders in de selve te vertieren dan sy van ouden tyde ofte emmers over de dertigh jaeren herwaerts gewoonlyck zyn geweest te doen, op pene van arbitrale correctie naer gelegentheyt van de saecken.

237. Dat voorts alle gulden, rethorycken kamers ende ambachten sullen gehouden zyn t'elcken jaere hunne rekeninghe te doen voor eenen schepene, raeds-man ende eenen secretaris, by den eersten borghe-meester daer toe te deputeren, op pene van vyf-en-twintigh guldens t'elcken reyse te verbeuren ten behoeve van de stadt by de af-gegaen dekens, ende van gelycke vyf-en-twintigh guldens by de aengekomen dekens, in gebreke geweest hebbende de voorsz[eyde] rekeninghe geduerende hunnen dienst te beneerstighen, in den verstande dat ten regarde van de vacatien van de commissarissen 't selve sal gheschieden sonder kost oft last van de voorsz[eyde] guldens, rethoryck-kamers ende ambachten, maer sullen die mogen ghebrocht worden tot last van de stadt.

238. Den voorsz[eyden] secretaris sal schuldig zyn uyt de voorsz[eyde] rekeninge by geschrifte te trecken de partyen raeckende de keuren, boeten ende amenden van elcken jaere, ende daer af extract authenticq aen de rentmeesteren der voorsz[eyde] stadt over te leveren, om dien-volgende van de selve breucken, rekeninge, bewijs ende reliqua te doen soo dat behoort.

239. Voordts, soo wy verstaen dat in de rekeninge van de honderste-lieden van de wijcken oock groote abusen geschieden, soo ordonneren wy dat noch ter tydt, ende tot dat het op het stuck van de wacht naerder sal worden geordonneert, over de selve sullen komen kommissarissen uyt de weth, by den eersten borge-meester daer toe te commiteren, op pene van nulliteyt, ende dat sonder kost ende last van de selve wijcke.

240. De rentmeesteren der voorsz[eyde] stadt sullen hun contenteren met de voorsz[eyde] hunne gagie, sonder van eenige rentieren oft andersints iet meer te moghen ghenieten oft ontfanghen, op pene van privatie van hunne officien.

241. Verbiëdende daer-en-boven ghedurende hunnen dienst te koopen eenighe renten op hunnen ontfaeck, noch door hun selven noch door eenighe andere toe-ghemaeckte personen, op pene van ghelycke privatie.

242. Ende op dat in toekomende tyden de betaelinghe van de renten gelyckelyck ende sonder eenigh voordeel gheschiede, soo verstaen ende willen wy dat de ghene die van hunne renten alderminst verachttert zyn, soo langhe sullen stille staen (des noot zynde) tot dat de meest verachtterde rentieren by verdobbelinghe oft vermeerderinge van betaelinghe van hunnen jaerlycxschen achterstel, met hun sullen zyn vergeleken.

243. Verbiëdende wel uytdruckelyck aen den voorsz[eyde] onsen amptman, wethouderen, rentmeesteren, tesoriers, superintendent, pensionaris te hebben oft ontfangen eenige jaerlycksche pensioenen ofte recognitien van eenighe ambachten der voorsz[eyde] stadt, op pene van privatie van hunne officien.

244. Soo wy oock verbiëden aen de tesoriers ende superintendent van de vaert geduerende de groote t'achterheydt van de stadt, te maken eenige silvere legh-penninghen, op pene van de selve te moeten betalen in hunnen eygen naem.

245. D'aelmoessen ende subsidien te geven aen de kercken, kloosters, collegien, pieuse plaetsen, ende aen de behoeftege personen, 't selve in stadts dienst oft andersints verdient hebbende, alsoo die by de leste teeckeninge worden bevonden al-te-saemen te belooopen eenige duysenden, sullen de selve voortaan ghegeven ende uytgedeylt worden met sulcker discretie ende moderatie, dat de voorsz[eyde] stadt daer by niet te seer en worde belast, ende sonder dat men die sal mogen trecken in consequentie, ende dat niet anders dan by volle resolutie van de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers ende rentmeesteren, brengende alle de selve onder een capittel, op pene van radiatie.

246. Dat egeene processen rakende onse stadt oft schip-vaert en sullen aen-gevangen worden, 't zy in aenleggers oft verweerders plaetse, dan by voorgaende resolutie der voorsz[eyde] wethouderen ende den comptoire 't selve raeckende, op pene van radiatie van de kosten in de rekeninghe.

247. Dat oock niet en sal gheoorloft zyn ten koste der voorsz[eyde] stadt oft schip-vaert aen te nemen noch te vervolgen eenige processen van particuliere gulden, ambachten oft neeringe, oft gelt van stadts wegen daer toe te contribueren, ten ware met onsen voorgaenden consente, maer sullen hun daer inne mogen vuegen des versocht zynde, sonder des stadts koste ofte last.

248. Ende voor soo vele als aengaet de reysen ende vacatien by de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers, superintendent, rentmeesters ende andere van de schipvaart oft andere wesende in stadts dienste buyten de selve stadt te doen, wy bevelen wel uyt-druckelijck dat de selve voortaan niet en sullen geschieden sonder voor-gaende ordre oft acte der voorsz[eyde] wethouderen, te depescheren met voorgaende kennisse van saecken, ende ten regarde van de schipvaart, by schriftelijcke resolutie ende ordre van den vollen comptoire, ende alleenelijck tot sulcken ghetalle van personen als den noodt ende gelegentheydt van de saecke sal verheyschen, op pene dat alsulcke vacatien niet en sullen ghepasseert worden in rekeninghe, belastende daer-en-boven desen aengaende de conscientien, soo van de voorsz[eyde] wethouderen als andere personen die buyten de stadt sullen vaceren t'haeren laste.

249. Dat sy van hunne vacatien niet en sullen worden betaelt dan op particuliere specificatie, inhoudende de redenen van hunne vacatien ende het raport van t'ghene sy sullen gedaen hebben, gheordonneert by den borge-meester ende superintendent van de voorsz[eyde] schip-vaert respectivelyck.

250. Ende sullen de selve commissarissen oft ghedeputeerde der selver stadt, vacerende buyten de selve binnen onsen lande van Brabant, hebben vyf guldens, ende vacerende buyten den selven onsen lande ses guldens s'daeghs, sonder meer, klercken ende knaepen half soo vele.

251. Dies sullen sy t'hunnen laste moeten nemen alle hunne mondt-kosten, ende van ghelycken alle onkosten van vrachten, uyt-genomen de extraordinarisse onkosten van peerden, als sy subitelyck ende in groote haeste sullen moeten vertrecken ende overkomen, sonder te konnen ghebruycken de ordinarisse commoditeyt, in welcken gevalle alsulcke nootelijcke extraordinarisse onkosten van waghnen, peerden oft van schipvaart, sullen gepasseert worden in stadts rekeninghen op hunnen eedt, mits in de specificatie uyt-druckende de voorsz[eyde] particuliere oorsaecken ende circonstantien.

252. In den verstaende nochtans, dat voor de daghen dat de voorsz[eyde] commissarissen datelijck sullen reysen, acht oft ten minsten seven mylen, hun sullen worden ghepasseert dobbel vacatien.

253. Dat allen de voorsz[eyde] reysen ende vacatien in der vueghen als boven te doen, sullen voortaan in rekeninghe moeten gebrocht worden onder een besonder capittel, sonder de selve te stellen onder eenige ander capittelen, onder wat decxsel des oock soude mogen wesen, op pene van radiatie ende van het dobbel by de rentmeesters daer aff te betalen t'onsen behoefte.

254. Dat van gelijcken in de voorsz[eyde] rekeningen onder een ander besonder capittel sullen gebrocht worden allen de extraordinarisse diensten ende vacatien binnen de selve stadt ten behoeve van de selve gedaen, by wien dat het soude mogen wesen.

255. Waer voor sy niet meer en sullen mogen heysschen als vyfthien stuyvers voor d'ure, op den last als in den twee-hondert negenenveertighsten article van uytgeven, klercken oft knaepen mede vacerende de hellicht.

256. Wy verbieden oock wel expresselyck dat egeene groote nieuwe wercken excederende de ses hondert guldens, en sullen gemaectt worden sonder wettige redene, onsen consente ende der voorseyde dry leden van de stadt, oft alsulcken deel van dien als noodigh is tot het vervangen van de onwillige.

257. Ende sal den controlleur van de wercken de voorsz[eyde] stadt ten aen-comen van sijn officie, zweiren dat hy niet en sal consenteren noch ghedooogen dat eenighe voordere materialen sullen ghekocht oft in rekeninge gebrocht worden, dan de gene die noodtsakelyck zyn tot de wercken der selver.

258. Alle wercken excederende de somme van dry hondert guldens eens, sullen worden besteedt publikelyck, naer voorgaende publicatie ende plackinge van billetten, ten meesten profyte van de stadt ende onder behoorelycke borge.

259. De gene die hun sullen vervoorderen eenige materialen der voorsz[eyde] stadt t'hunwaerts te nemen oft t'hunnen profyte te keeren, sullen gehouden ende gestraft worden als openbaere dieven.

260. Ende sal van elck nieuwt werck in de rekeninge der voorschreve stadt moeten gemaectt worden een capittel apaert, met uyt-druckinge van alle circumstantien, te weten elcke specie van materialen alleen, de vrachten ende de dagh-hueren van de handt-werckers oock alleen, sonder d'een met d'ander te mengen oft confonderen.

261. Verbiedende voorts wel expresselyck de peerden, wagens ende kerren der voorsz[eyde] stadt tot egeene anderen behoeve dan voor de selve stadt te employeren, 't waere tot reysen ofte wercken van eenige particuliere oft andersints.

262. Ende alsoo metter daedt is bevonden dat de voorsz[eyde] stadt met ongeregeltheydt van extraordinarisse giften grootelycx is vercort geweest, soo ist dat wy, daer inne willende versien, ende des niet-te-min de voorsz[eyde] wethouderen eene redelycke faculteyt laeten om uyt den inne-komen der voorsz[eyde] stadt te disponeren in occasie daer de redene neffens hunne getrouwelyckheyt ende conscientie sal gedraegen sulcx te behooren, hebben by provisie ende tot onsen weder-roepen toegelaeten dat de selve wethouderen in der vuegen ende uyt redenen als boven, sullen mogen vereeringen doen tot ende onder de somme vermeldt in de particuliere acte hun dien aengaende by ons te geven, ende niet meer t'elcken jaere, emmers niet sonder onsen expressen consente, ende mits onderhoudende 't gene naervolgt.

263. Te weten, dat alsulcke extraordinarisse vereeringen, giften oft recompensien niet en sullen mogen geacordeert noch gegeven worden dan by collegiale resolutie, ter interventie van alle de voorsz[eyde] wethouderen, tesoriers ende rentmeesters, dat van de selve giften ende recompensien t'elcken reyse sal moeten gemaectt worden acte collegiaal, geparapheert by den borge-meester, inhoudende de naemen ende toenaemen van de gene aen wien die sullen gedaen worden, midtsgaeters de redenen die de voorsz[eyde] wethouderen daer toe sullen hebben gemitteert.

264. Wel verstaende dat soo wanneer de voorsz[eyde] wethouderen iemandt souden willen doen eenige vereeringen, giften ofte recompensien excederende de somme van dry hondert guldens, 't selve niet en sal mogen geschieden sonder voorgaende advyse ende consente van de twee andere der voorsz[eyde] stadts leden, ofte van de personen daer onder begrepen wesende in genoeghsaem getalle om met hunnen consente d'ander te mogen vervangen.

265. Dat oock alsulcke giften niet en sullen geschieden aen malkanderen, noch worden ghepasseert in rekeninge, dan onder affirmatie van twee personen mede-brenghende dat de selve giften daetelyck zyn geleverd aen de gene die by d'acte collegiaal was geresolveert die te doen.

266. Dat alle diergelycke giften oft vereeringen sullen in de voorsz[eyde] rekeninge moeten ghebrocht worden onder een besonder capittel van uyt-geven, sonder de selve te mogen brengen in andere rekeningen oft onder een ander capittel, op pene van radiatie ende privatie van officie van den rentmeester die sulcx doen sal, ende van de auditeurs die sulcx sullen passereren, ende voorts van de verbeurte van het vier dobbel van de weerde van diergelycke gift t'onsen behoeve.

267. Ende op dat in toe-komende tyden dese tegenwoordige ordonnantie in alle haere pointen wel ende loffelyck worde onderhouden, midtsgaeters dat in de voorsz[eyde] stadts ende vaerts rekeningen egeene onbehoorlyckheden en geraecken te geschieden, soo hebben wy gewilt ende willen mits desen, dat de voorsz[eyde] wethouders, tesoriers, superintendent, rentmeesters ende auditeurs der voorsz[eyde] rekeninge de selve onse tegenwoordige ordonnantie jaerlycx sullen zweiren t'onderhouden ende hun daer

naer te reguleren, soo oock sullen doen de secretarissen, greffiers ende klercken van de comptoiren in het aen-komen tot hunder officie.

268. De rentmeesters sullen schuldigh zyn de voorsz[eyde] hunne rekeninge, soo van de stadt als van de vaert, t'elcken jaere te presenteren voor Kersmisse, op de pene van vyftigh guldens by elcken in gebreke wesende te verbeuren tot behoeff van de vondelingen deser stadt, te verdobbelen van acht tot acht dagen, ende die selve wethouderen de selve doen verhooren binnen twee maenden daer naer, om de selve gesloten te worden voor den als-dan toe-komenden Sint Jansmisse, op pene dat sy, in gebreke wesende, niet en sullen bequaem wesen om in stadts dienst het naervolgende jaer ge-employeert te worden.

269. Ende op dat de rekeningen van de schip-vaert met beter ordre ende distinctie mogen geschieden dan tot noch toe en is geschiedt, ordonneren aen die van de schip-vaert te houden behoorelycke resolutie-boeck van alle collegiale ordonnantien ende resolutien, ende te maecken diverse capittels, brengende onder elck capittel 't gene is van eender nature, sonder d'een met d'ander te mogen mengen, ende geen billetten te passeren sonder voorgaende schriftelyck consent oft paraphe van den superintendent, op pene van radiatie.

270. Voorts hebben doen oversien d'acte van den 27en julii 1536, ende bevinden daer by gestatueert dat de rentmeesters souden ghehouden wesen hunne rekeninghen te doen in de tegenwoordigheyt ende by-wesen van onse gecommiteerde, wanneer ons believen soude eenige te committeeren, ende dat tot dien eynde de rentmeesters souden elck jaer ons, oft in onsen af-wesen den cancellier van Brabant, beteecken den tydt dat sy-lieden hunne voorsz[eyde] rekeningen doen willen, t'welck in vele jaeren niet en is onderhouden geweest, soo verstaen wy dat 't selve in toe-commende tyden soo sal worden achtervolght, ende dat voor sulcx de rekeningen deser stadt ende schipvaart sullen worden gedaen in presentie van twee commissarissen, by ons daer toe te deputeren.

271. Dat in het verhooren ende sluyten van de rekeningen neerstelyck sal worden gebesoigneert, employerende twee uren voor elcke comparitie.

272. Ende sullen onse commissarissen voor elcke comparitie van twee uren trecken dry guldens, d'ordinarisse auditeurs, te weten die van de hooge zyde, dertigh stuyvers, ende die van de nederzyde, eenen gulden, den controlleur, klercken ende andere knaepen, vyfthien stuyvers. Ende sullen d'absentien van elcken by den greffier oft secretaris appostillerende de rekeninge worden op-geteekent, ende op hunne notitie de vacatien betaelt, hunne conscientie daer mede belastende.

273. Verbiedende ten tyde van het hooren ende sluyten van de selve rekeningen, soo van de stadt als schip-vaert, te doen eenige maelyden oft bancquetten, oft daer voor te distribueren onder d'auditeurs oft andere eenige wynbilletten, maer sullen hun moeten te vreden houden met hunne gagen ende salaris als voren.

274. Verbiedende oock aen de leden deser stadt te dispensereren oft autoriseren d'excessen die in de selve rekeningen souden mogen gebrocht worden, noch oock t'interpreteren onse staeten van den jaere 1545 ende 1619 ende dit tegenwoordigh reglement op de regeringe onser voorsz[eyde] stadt gemaect, alles op pene van arbitrale correctie ende te verbeuren tot onsen profyte het vierdobbelt van de somme aldus gepasseert, ende dat ten regarde van ieder in 't particulier daer over gestemt hebbende.

275. Ende soo verre op het appostilleren van de rekeningen komt te vallen eenige zwaerigheyt, soo willen wy dat dit sal worden gedecideert by pluraliteyt van wysen, behoudelyck dat het niet en zy tegen dese oft andere onse voorgaende ordonnantien, sonder dat de tresoriers, superintendent ende rentmeesters rendanten sullen mogen hebben eenige voix decisiff.

276. Ordonnerende oock aen onse voorsz[eyde] commissarissen te doen purgeren alle lasten, appointementen ende debet van voorgaende rekeningen.

277. Voorts ordonneren wel expresselijck dat terstont naer de veranderinge van de weth, t'elcken jaere sullen worden gelesen, publikelyck in volle collegie, den staet van den jaere 1545, de provisionele ordonnantie van den vierden julii 1586, ende den staet van den jaere 1619 ende dese onse ordonnantie, belastende de wethouderen deser stadt naer de publicatie deser alle de selve te doen drucken, ende t'elcken jaere binnen acht dagen naer de veranderinge van de weth, over te seynden certificatie in handen van onsen advocaet fiscael in Brabant, dat de voorsz[eyde] lesinghe is geschiedt ende dat men hem heeft gereguleert volgens den in-houdt van den sevensten, eenen-dertighsten ende twee-en-dertighsten artikelen van den voorsz[eyden] staet van den jaere 1619.

278. Alles behoudelyck onse hoogheyt ende gerechticheyt, de welcke wy niet en verstaen dat sy in dese onse ordonnantie in eenige manieren sal worden vercort oft gehindert, t'waere onder 't decksel van eenige pointen die daer tegen by abuyse in de selve ordonnantie soude mogen gestelt zyn oft anderssints,

in welcken gevalle wy verstaen in ons geheel ende onverkort te blyven, soo wel ten possessoire als petitoire, ende dat in sulcker vuegen al oft de voorsz[eyde] ordonnantie niet en waere gemaect, blyvende d'interpretatie soo wanneer in eenige artikelen eenige donckerheyte wordt bevonden, aen ons ende onsen Raede van Brabant, behoudelyck ons weder-roepen ende veranderen van dese onse ordonnantie, t'allen tyden als wy ende onse naercomelingen, hertogen en hertoginnen van Brabant, sullen bevinden te behooren.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende getrouwen cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, amptman, borghe-meesteren, schepenen, tresoriers, superintendent van de schip-vaert, rentmeesteren, raedtslyden ende gezworene onser voorsz[eyde] stadt van Brussel, ende alle andere onse richteren, justicieren, officieren ende ondersaeten die dit aen-gaen sal mogen, dat sy ende elck van hun in 't besonder, dese onse particuliere ordonnantie ende statute, ende alle de pointen ende artikelen daer-inne begrepen, inder vuegen ende manieren verhaelt, van nu voortaan geheelyck ende onverbrekelyck achtervolgen, onderhouden ende observeren, ende doen achtervolgen, onderhouden ende observeren naer hunne forme ende in-houden, sonder eenigsints daer tegens nu noch in toe-komende tyden te doen noch laeten geschieden, in wat manieren dat het oock zy, eenigh hinder, letsel oft moyenisse ter contrarien, procederende tegen de over-treders by executie van de penen daer toe gestelt, sonder eenige gunst, dissimulatie oft verdragh, want ons alsoo belieft. Des t'oirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Gegeven in onse stadt van Brussel den twintighsten mey in 't jaer ons Heeren duysent ses hondert negen-en-dertigh, ende van onsen Rycke het negenthienste. Ende was geparapheert Boiss[shot] v[idi]t. Onderwaerts stont *By den Coninck*, ende was onderteekent Lindick, ende bezegelt met den grooten segel van Syne Conincklycke Majesteyt in rooden wasse aen dubbelen steerte van perquemente op gedruckt daer onder uyt-hangende.

1639/6

Bruxelles, le 1639-06-09

Précision des sanctions en cas de non-respect de la défense d'exportation des toiles écruës.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Jean Le Comte
- c. AGR, BIB OP0060/094
- d. PV, III, p. 966; PB, IV, p. 119; SAG 1bis/3; KBR, LP 11.222 A 121 RP; AGR, BIB OP059/59

Op het vertoogh ghedaen aenden Coninck van weghen de Gheestelijcke ende Vier Leden van Vlaenderen, dat by Haere Majesteyt in d'acte van d'acceptatie vande leste bedde ende subsidie extraordinaire van ses-hondert duysent guldens, hun expresselijck soude toegheseyt zijn te verbieden het uytvoeren van rouwe lijnen lakenen buyten de landen van haere ghehoorsaemheydt, t'welcke de vertoonders gheerne soude doen onderhouden, dan alsoo t'voorschreven verbot van het uytvoeren vande voorseyde laeckenen niet en soude ghevest sijn met eenighe speciale penen, ende dat ontwijffelijck de meeninghe van Haere Majesteyt soude gheweest sijn tzelve te verbieden op de penen beghepen inden placcaete vanden lesten januarij 1610, alleenelijck sprekende van transporte ende vervoeringe vande rouwe wolle, wesende vande selve natuere daer af sijnde rouwe lijnen laeckenen, ende overzulckx gheaddiqueert by de ordonnantie ende liste vanden jaere 1634, soo hebben de vertoonders ghebeden dat Haere Majesteyt ghelieven wilde het uytvoeren vande voorseyde rouwe lijnen laeckenen te verbieden op pene begrepen int' voorschreven placcaet vande jaere 1610, Haere voorschreven Majesteyt ghehoort hebbende den raed ghecommitteert tot de fiscale saecken die daer af ghetracteert heeft in Financien, verclaert haere intentie te wesen dat die ghene contravenierende t'verbot nopende het uytvoeren van rouwe lijnen laeckenen uyt de landen van haere ghehoorsaemheydt, in gheval dat t'zelve uytvoeren soude strecken naer de rebelle provintien, sullen vallen inde penen ende boeten ghestatueert ten opsiene vande verboden coopmanschappen by den placcaet vanden jaere 1597 raeckende het reglement van het traficq met de rebellen by weghe van licenten. Ende voor soo verre het voorseyde uytvoeren soude gheschieden naer

neutrale landen, de misbeurders sullen vallen inde penen ende boeten gheordonneert by den placcaete vanden lesten januarij 1610. Ende soo het uytvoeren ghebeurde te Vranckrijck-waerts, sullen daer vallen de penen verhaelt int edickt declaratoir vande oorloghe van Vranckerijcke ende andere daer naer ghevolght, ordonnerende Haere voorseyde Majesteyt aen allen den ghene diet behooren sal hun daer naer te voegen ende reguleren.

Ghedaen tot Brussele onder haer cachet secreet hier op ghedruckt, den neghensten junij zesthienhondert neghen-en-dertich. Vul[der] v[idi]t, ende was onderteeckent I. Lecomte.

1639/7

Bruxelles, le 1639-10-27

Amplification de l'ordonnance du 24 avril 1638 pour assurer la vigilance des officiers et magistrats en matière monétaire.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 179
- d. -

1639/8

Gand, le 1639-11-18

Ordonnance du Conseil de Flandre relative à l'exécution de l'ordonnance du 27 octobre 1639.

- a. Conseil de Flandre
- b. Sébastien d'Hane
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 180
- d. -

1639/9

Bruxelles, le 1639-12-17

Afin de sauvegarder le monopole des universités de Louvain et de Douai, il est interdit aux ordres religieux d'enseigner dans leurs écoles de philosophie à d'autres que leurs propres religieux.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Augustin de Gottignies
- c. PB, III, p. 84
- e. -

Sur la remontrance faite à Son Alteze Serenissime de la part des doyens et aultres des facultez des arts aux universitez de Louvain et Douay, que depuis quelques années en plusieurs monasteres et convents d'autres villes l'on enseigne publiquement et à portes ouvertes la philosophie, en sorte qu'il ny à aucune

distinction des exercices qui se font ès universitez et ceulx desdictz lieux particuliers, ce que va tousjours augmentant, d'autant qu'un ordre peult suyvre l'exemple des aultres et prendre part à la profession de la dicte philosophie, par ou peu à peu arrivera la ruine des facultez desdictz remonstrans. Et comme telle entreprinse se pourra aussi faire sur les aultres facultez, adviendra que les universitez seront suppliantées, que seroit directement contre l'utilité publique, entant que les universitez ont esté de toute antiquité establies pour y enseigner et recepvoir la cognoissance de toute sorte de sciences, et qu'icelles sciences ne soyent alterées par les particuliers opinions de ceulx qui hors la communauté des accademies auroient la liberté d'en donner les documens et impression aux jeunes gens, selon et ainsy qu'ilz trouveroient convenir sans doubte de censure ou reprehension de leur oppinions emanées, chose qui est non sans grand peril, signament en ce temps d'heresies qui tachent à toute peine de ce dilater. C'est pourquoy Sa Majesté, ayant cy devant esté informee que les religieux d'aucunes villes enseignoient la philosophie à d'autres que à leurs religieux, leur auroit faict defense de continuer lesdicts lectures, et commande de s'enporter pour l'advenir. A ces causes lesdicts remonstrans supplient qu'en conformité desdicts ordonnances, il pleust à Son Alteze par un commandement general bien expressement ordonner à tous religieux, de quel ordre ilz soyent, voire mesme à aucuns seculiers que l'on entend s'ingerer à faire le mesme, de ne plus enseigner ladicte philosophie qu'à leur propres religieux et en privé, sans y admettre aucun estrangier, soubz telle peine que sera trouvé appartenir. Sadite Alteze, ce consideré, a interdit et defendu, interdit et defend par ceste generalement à tous ordres et convents de religieux et autres n'ayans de ce privilege expres, d'admettre dedans leurs escoles privées de philosophie aucuns estrangers, à peine de cinquante florins d'amende au proffict de Sa Majesté pour chasque personne qu'ils y auront reçu contre ceste deffence.

Donné en la ville de Bruxelles, le dixseptiesme de decembre mil sixcent trentneuf. Ro[ose] v[idi]t. Estoit soubsigné El Cardinal Infant, et plus bas *Par ordonnance de Son Alteze*, signé Gottignies.

1640/1a

Bruxelles, le 1640-03-07

Spécification des privilèges et devoirs des bendes d'ordonnance (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AGR, BIB OP0012/023 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, *Audience*, 1149; AEF, *Conseil de Brabant*, 6212; KBR, LP 11.452 A RP; KBR, LP 11.453 A RP; AGR, BIB OP0013/002

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, à tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme pour bons respects nous avons trouvé convenir au bien et plus grande assurance de l'estat de nos pays de pardeça, de faire renouveler et remettre en service actuel nos bendes et compaignies d'ordonnances et de faire garder le pied cy devant y estably, et mesmes leurs anciens droicts, privileges, exemptions et franchises, sçavoir faisons que par meur advis de conseil, à la délibération de nostre treschier et tres-amé bon frere Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., nous avons ratiffié, et si besoing est de nouveau statué et statuons par ces presentes, les poincts et articles qui s'ensuyent.

Premierement, declarons nostre intention estre que les chiefs, capitaines, lieutenans, enseignes, guidons, hommes d'armes et archers de nosdictes bendes d'ordonnances (qui tiendront continuelement et effectuelement chevaux et armes tels qu'ils auront de besoing et seront requis pour leurs montures et équippages du service de guerre) seront doresnavant, pour eux et leurs mesnages, exempts de toutes tailles, maltottes et charges qui se levent, tant és villes que villages, où ils tiendront leurs demeures et residence, sauf des impôts, subsides, aydes et autres charges extraordinaires, accordées ou à accorder par les Estats des pays esuelles les ecclesiastiques, nobles et autres privilegez contribuent.

Seront aussi lesdicts de nos ordonnances (se maintenans comme dessus) exemps de tous logemens de gens de guerre, tant aux passages et repassages que garnisons, sans devoir contribuer avec les autres pour les fraiz et despens engendrez ou à engendrer à cause du furnissement desdicts logemens (comme dict est), dont les avons specialement affranchis, et ce seulement pour le regard des maisons à eux appartenantes en propriété, ou esuelles ils tiennent leurs demeures principales, bien entendu que si aux bourgs ou villages, aucuns desdicts hommes d'armes ou archers tiennent d'autres censes, terres ou maisons de labeur à ferme ou louage, ils n'en seront francqz, ains contribueront pour ce regard avec les autres habitans du lieu, comme il a esté ordonné par nos edicts precedens.

Et afin qu'ils puissent plus librement entendre à leur service militaire, sans estre aucunement distraits par procez, ordonnons et statuons que pendant que lesdicts de nos ordonnances seront en service actuel ou expedition militaire, sous leurs enseignes ou guidons, soit en campagne ou garnison, ils ne seront poursuyvables, ny tenus proceder, ny executables en leurs biens pour debtes et autres pretensions et actions passives, mais auront estat et surceance de toutes procedures jusques à leur retour dudict voyage, ne fut toutefois qu'ils fussent en garnison de quelques villes ou forts dedans la province de leurs demeures ordinaires, auquel cas ils ne seront excusez de respondre ou proceder pour telles actions pardevant leur juge competent.

Nous leur avons en outre octroyé et accordé, octroyons et accordons exemption de toutes executions, arrests ou empeschemens en leurs personnes, chevaux ou armes pour aucunes debtes, encores qu'ils ne fussent en expedition militaire, si ce n'est pour celles qui seront contractées és lieux où ils seront trouvez, ou pour achapt de leursdicts chevaux et armes seulement, en suite des anciennes ordonnances de feu (de tres-haute memoire) l'Empereur Charles le Quint, Mon-Seigneur et bisayeul faictes en l'an mille cincq-cent quarante sept.

Comme aussi ils seront exempts pour le regard de la jurisdiction quant au surplus, en conformité desdictes ordonnances.

Moyennant tous lesquels privileges par nous octroyez à nosdictes bendes d'ordonnances, nous voulons qu'icelles ayent à se gouverner et reigler vertueusement et en gens d'honneur et de bonne reputation, sans fouler, manger, ny vexer nos subjects, de sorte que n'en puissions avoir quelque juste plainte ou doleance, tous lesquels privileges nous entendons debvoir sortir leur effect, nonobstant quelconques ordonnances, octroys et concessions au contraire, ausquels avons pour ce regard et és pointcs susdicts, derogué et deroguons de nostre certaine science, autorité et puissance absolute et Royale par cesdictes presentes.

Si donnons en mandement à nos tres-chers et feaux les chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et autres nos pays d'Outremeuse, et à tous autres nos iusticiers et officiers et ceux de nos vassaux qui ce regardera, leurs lieutenans et chascun d'eux en droict soy et si comme à luy appertiendra, que ceste nostre presente ratification, statut et declaration ils publient incontinent et fassent publier par tous lieux et limites de leurs jurisdictions respectivement, où l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, fassent garder, observer et entretenir en tous ses pointcs et articles selon sa forme et teneur, cessans tous contredicts et empeschemens au contraire, car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le septiesme jour de mars, l'an de grace mil six cens quarante, et de nos Regnes le dixnœufiesme. Paraphé Boiss[cho]t] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil* et signé Lindick. Et estoient lesdictes lettres seellées du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille pendant sur double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1640-03-07

Spécification des privilèges et devoirs des bendes d'ordonnance (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0012/024
- d. KBR, II 90.930 A/51 RP

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Galicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Ertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die desen jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy uyt merckelycke consideratie des welstants ende naerdere versekeringhe van onse landen van herwaerts-over hebben goet ghevonden wederom te doen op-rusten, om daetelyck ter oorloghe te dienen, onse benden ende compaignien van ordonnantie, ende te doen onderhouden den voet hier voortyden daerop ghestelt ende gheploghen, met hunne oude rechten, privilegien, vrydommen ende exemptie, soo ist dat dat wy, by rijpen advyse van Rade, ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder Ferdinand, byder gratie Godts Infant van Spaignien, stathouder, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende Bourgoignien etc., hebben bevesticht ende gheratificeert ende voor soo vele des noot zy van nieuws ghestatueert ende statueren by desen, de punten ende artien hier naer volghende.

In den eersten verclaren wy onse meyninghe ende wille te syn dat de hoofden, oversten, capiteynen, lieutenanten, vaendrichs, guijdots, curitziers ende eynspenijnghe van onse voorschreven benden van ordonnantie (die continuelycken ende effectuelycken sullen houden peerden ende wapenen, sulcke als tot hunne toe-rustinghe ende oorlochsdienst noodich zijn) sullen voort-aen voor hen ende hunne huys-ghesinnen vry ende exempt sijn van alle schattinghen, assijsen, maltoten ende onghelden diemen heft soo in de steden als dorpen daer sy hunne woon-steden ofte residentie houden, behalven de imposten, subsidien, beden ende andere extraordinarisse lasten gheaccordeert ofte als-noch te accorderen by de Staeten van landen daer-inne de gheestelycke, edele ende andere gheprivilegeerde personen contribueren. Sullen oock de voorschreven van onse benden van ordonnantie (hen houdende als boven) vry sijn van alle logeringe van crychs-volck, soo wel int passeren ende repasseren als in garnisoen liggende, sonder te moeten contribueren metten anderen inde onkosten die ghedaen zijn oft als-noch gedaen sullen worden ter oorsaeken vande selve logeringhen, daer van (ghelyck voorschreven ist) wy hen specialijcken hebben bevryt, ende dat alleenlyck ten respecte vande huysinghen hen eygentlijcken toebehoorende oft vande ghene daer inne sy hunne principaele domicilien ofte wooninghen houden, welverstaende nochtans dat soo verre de voorschreven curitziers ende eynspenijnghe in eenighe vlecken oft dorpen hielen van andere lieden in pachtinghe hoeven, landen, huysen ofte labeur, sy daer van niet en sullen vry sijn maer ten op-sien van dien metten anderen in-woonderen vande plaetsen moeten contribueren, ghelyck wy gheordonneert hebben by onse voorgaende edicten.

Voorts meer, op dat sy des te vrijelijcker hen moghen begheven ende verstaen tot hunnen crychs-dienst sonder daer van eenighsins by processen ghetrocken oft af-ghekeert te worden, wy ordonneren dat soo langhe als sy daetelyck onder hunne vaenen sullen sijn in dienst ofte expeditie van oorloghe, t'zy te velde oft in garnisoenen, sy niet en sullen moghen betrocken worden voor rechte, noch ghehouden sijn te

procederen, noch mede executabel in hunne goeden uyt saecken van schulden ende andere passive actien, maer sullen hebben staet ende surceantie van alle proceduren tot hun wedercomste vanden voorschreven tocht oft voyagie, ten waere nochtans dat sy in garnisoen laghen in eenighe steden oft sterckten binnen de provincie van hunne ordinarise woon-plaetse, in welcken ghevalle sy niet en sullen worden gheexcuseert ter oorsaeken van sulcken actien te antwoorden ende procederen voor hunnen behoorelijcken ende competenten rechter.

Daer-en-boven hebben wy hen gheoctroyeert ende gheaccordeert, octroyeren ende accorderen by desen vrydom van alle executien, arresten ende becommeringhen die-men om eenighe schulden soude willen doen, t'waere om hunne persoonen ende peerden ofte wapenen, al en waren sy oock in gheene expeditie van oorloghe, uyt-ghenomen de schulden gecontracteert ter plaetsen daer sy sullen worden ghevonden oft ter saecken vanden coop van hunne voorschreven peerden ende wapenen, volghende d'oude ordonnantie van wijlen (hoogloffelijcker ghedachten) den Keyser Kaerle den vyfsten des naems, onsen out groot-vader, ghemaect inden jare duysent vyfhondert seven-en-veertig.

Sullen insgelijckx de voorschreven van onse benden, naer uytwijzen vande selve oude ordonnantie, vry sijn ten respecte vande jurisdictie in alle andere saecken.

Mits alle welcke privilegien hen by ons geoctroyeert, wy verstaen dat sy hen eerlijcken ende deughdelijcken sullen moeten draeghen als redelijcke ende vrome crychs-lieden toe-staet, sonder onse goede ondersaeten eenighen overlast, uytteringhe oft moet-wil aen te doen, sulcx dat ons daer van gheene wettighe clachten ghedaen en worden, willende dat alle de selve privilegien sullen stadt-grijpen niet teghenstaende eenighe ordonnantien, octroyen ofte concessien ter contrarien, de welcke wy ten desen op siene ende inde punten voorschreven uyt onser rechter wetentheyte, auctoriteyt absolute ende Conincklijke macht hebben ghederogeert ende derogeren by desen.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende getrouwen die hooft-presidenten ende lieden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadt houder, cancelier ende lieden van onsen Raede van Gelderlant, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot-bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Naemen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Doornicksche, prevost le comte tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onsen rechteren ende officieren ende die van onse vassalen diet behooren sal, dat sy dese onse jeghenwoordighe ratifficatie, statut ende declaratie van stonden aen doen condighen ende uyt-roepen alomme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daer-men gewoon is uyt-roepingen ende publicatien te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende artickelen, volgens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende wedersegghen ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Des toorconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Ghegheven in onse stadt van Brussele den sevensten dagh van meerte int jaer ons heeren duysent zes-hondert viertich, ende van onse Rijcken het neghentienste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont gheschreven *By den Coninck in sijnen Raede*, ende onderteeckent Verreyken. Ende waren de voorschreven brieven gheseghelt met den grooten seghel van Syne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hanghende in dobbelen steerte van parkement.

1640/2

Gand, le 1640-05-12

Obligation pour les procureurs du Conseil de Flandre de présenter leurs pièces de procédure à temps, afin d'éviter des retards dans le traitement des affaires.

- a. Conseil de Flandre
- b. -

- c. PV, III, p. 150
- d. -

Alsoo-men by daghelijcksche experientie bevindt dat de procureurs van desen Hove menighmael kommen furnieren heurlieder processen naer dien sy de ghone van partyen bevinden ten rapport-boecke te staene ende alsoo in staete te zijne van ghewesen te worden by verstekinghe, kommende alsoo het Hof molesteren met het presenteren van requeste ten fijne hun furnissement aenveerdtsoude worden ende het uyt-gheven ofte pronunchieren van de gheconcipeerde sententien ghesurceert, tot groot retardement van justitie, soo is't dat 't Hof, willende daer-inne voorsien, verklaert dat de procureurs dilayerende te furnieren haerlieder stuckx totter tijdt dat de saecke van partye by verstekinghe gheresolveert ofte op den rapport-boeck ghestelt zal wesen, vervallen zullen in de boete van dry Carolus guldenen, te betaelen in haerlieder particulier boven het eerste rapport.

Aldus ghepronunciert in consistorie van den Raede in Vlaenderen tot Ghendt, den 12en meye 1640.

1640/3a

Bruxelles, le 1640-09-17

Interdiction de l'importation de chapeaux en provenance de pays hostiles, en réponse à une pétition des chapeliers de différentes villes des Pays-Bas habsbourgeois, qui se sentent désavantagés par l'importation de chapeaux de la République des Provinces-Unies et de la France (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Vincent de Robiano
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 67
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysseel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Sçavoir faisons nous avoir receu l'humble remonstrance et requeste des maistres chappeliers de noz villes d'Anvers, Bruxelles, Mons, Valenciennes, Lille et autres places de nostre obeysance, contenant que pour la grande quantité des chapeaux qu'on y amene journellement des provinces estrangères, et principalement de France et Hollande, le mestier des remonstrants seroit tellement venu en decadence qu'a present il ny a point la moitié des nostres qu'y souloyent estre, les uns s'estant retirez (a faute d'ouvrage) en autres pays et les autres s'adonné par pauvreté a servir pour valetz, ou s'employé a quelque autre mestier pour gagner leur vie, et finalement quasi tous reduitz a grande extremité, voire les nostres qui tiennent encor leurs boutiques ou estans en l'exercice de leur mestier, au lieu qu'ilz souloyent et estoient accoustumez de travailler avecq quatre, cinq ou six serviteurs, n'auroyent point tant d'ouvrage pour en employer un ou deux, comme de ce nous est apparu par les attestations qui nous en ont esté exhibées, et en feroient lesdits remonstrans apparoir d'avantage en cas de besoing (comme ils disoient), estans les chapeaux de France fardez de tel artifice qu'a la premiere veüe tout le monde les desire, neantmoins pour la plus part falcifiez et mixtionnez d'estoffes corrompuez et de teinture muable, par ainsi le peuple en est deçeu et trompé.

Et non obstant que toutes les marchandises, fabricques ou ouvrages de France par le placart ou denonciation de la guerre contre iceluy Royaume en soyent defenduz, si est ce qu'on les amene pardeça, principalement par la rivièrè d'Anvers, soubz pretexte de chapeaux d'Hollande ou de quelques autres places, comme aussi par Dunkerque et Ostende en navires angloises, et sont declarez aux comptoirs des thonlieux et licentes soubz le nom general de mercerie, et se distribuent par tout le pays, non seulement au grand preiudice des remonstrans, mais aussi de nous et du bien publicq, attendu qu'a ce moyen le commerce des laines d'Espagne dont se fabricquent les chapeaux, seroit diverty vers autres provinces, par ou nous venons a perdre noz droits qui se payent a l'entrèe desdittes laines en ces noz Pays Bas.

A quoy pourroyt estre remedié par le bannissement de tous les chapeaux estrangers hors de nosdits pays de deça, non seulement de la France, mais aussi d'Hollande et de tous autres n'estans de nostre obeysance, afin que soubz ombre d'iceux les chapeaux de France ny puissent entrer, ayant pour ceste consideration le Roy d'Angleterre treuvé bon de deffendre en general tous chapeaux et bonnets fabricquez en autres pays que les siens, avec inhibition expresse qu'en son Royaume personne ne les pourroit vendre ny les avoir en leurs boutiques ou maisons, a paine de confiscation et par dessus ce estre aussi chastiez selon leur contumace et inobedience, comme de ce nous est apparu par la attestation qui nous en a esté exhibée, passée en la ville de Londres le dernier du mois de mars, cause que lesdits remonstrans nous ont treshumblement supplié que prins esgard a ce que dessus, il nous plaise d'y apporter le remede convenable tel que pour le restablissement de leur mestier et de la fabricque des chapeaux en nosdits pays de deça nous treuverons appartenir, attendu mesmes qu'il y auroit quinze ou seize mil personnes qui en ont de l'interest.

Pour ce est-il que nous, les choses susdittes considerées et sur icelles eu l'advis de noz treschers et feaux les gens de nostre Conseil Privé et de ceux de noz Finances, inclinans a la requeste des supplians, avons par la deliberation de nostre trescher et tresamé bon frere le Cardinal Infante, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nosdits pays de deça et de Bourgoigne, deffendu et deffendons par ces presentes l'entrèe de tous chapeaux estrangers faits hors des Estats de nostre obeysance, soubz paine de confiscation d'iceux et de l'amende du quadruple de la valeur, ordonnans a tous noz officiers qu'il appartiendra de les calenger et saisir la part qu'ilz pourront estre saisis et treuve, et de faire a ces fins visites ès boutiques, mesmes lors qu'a la denonciation des supplians ils seront advertiz y en avoir aucuns telz. Et quant a ceux ja entrez en nosdits pays a tiltre de chapeaux d'Hollande, d'Angleterre ou d'autres quartiers neutraux, nous voulons qu'a la diligence ou instance desdits supplians vers les magistrats et assistance des officiers des villes, soit faite perquisition en chasque boutique du nombre de telz chapeaux, pour en vuider leurs boutiques au plutard en deans six sepmaines, a paine de pareille confiscation et amende, bien entendu que si entre iceux se treuvent aucuns chapeaux de vraye manufacture de France, sera dez a present procedé contre telz marchands en conformité de nostre droit de guerre contre la France.

Si donnons en mandement ausdits de nostre Conseil Privé, aux president et gens de nostre Grand Conseil, et a tous autres nos iusticiers et officiers qu'il appartiendra, que de ces nos presentes lettres et de tout le contenu en icelles, selon et en la forme et maniere que dit est, ilz fassent, seuffrent et laissent lesdits supplians plainement et paisiblement jouir et user, sans en ce leur faire, mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble, destourbier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a cesdits presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dixseptiesme jour de mois de septembre, l'an de grace seize cent quarante, et de noz Regnes le vingtiesme. Estoit paraphé Vul[der] v[idi]t. Sur la plicque estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, soubsigné De Robiano, et seellé du grand seel de Sa Majesté y dependant en cire vermeille.

Bruxelles, le 1640-09-17

Interdiction de l'importation de chapeaux en provenance de pays hostiles, en réponse à une pétition des chapeliers de différentes villes des Pays-Bas habsbourgeois, qui se sentent désavantagés par l'importation de chapeaux de la République des Provinces-Unies et de la France (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Vincent de Robiano
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 3, num. 38
- d. PB, IV, p. 41

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Jerusalem, van Portugal, van Grenade, van Toledo, van Valencie, van Gallicien, van Maillorcque, van Se villien, van Sardaigne, van Cordube, van Corsique, van Murcien, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien ende soo van de Oostelijcke als Westelijcke Indien, vande Eylanden ende Vaste Aerde der Zee Oceanus, Eerts-Hertoghe van Oostenrijck, Hertoghe van Bourgoignen, van Lothrijck, van Brabandt, van Limbouch, van Luxemborch, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsborch, van Vlaenderen, van Arthois, van Bourgoignen, Pals-Grave, van Thirol ende van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylighen Rijcx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Over-yssel ende van Groeningen, Dominateur in Asien ende Affricken, allen den genen die desen teghenwoordige sullen sien, saluyt.

Doen te wetene dat wy hebben ontfanghen de ootmoedighe verthooninge ende requeste van de meesters hoede-maeckers onser steden van Antwerpen, Brussel, Bergen, Valencijs, Rijssel ende andere plaetsen van onse ghehoorsaemheyte, inhoudende dat om de groote menichte van hoeden diemen daer daghelijcx brengt uyt vremde provincien, ende principalijcken uyt Vranckrijck ende Hollant, het ambacht der verthoonderen soo soude gecommen zijn tot verval oft decadentie datter tegenwoordelijck de helft van de meesters niet en zyn dier plachten te wesen, sommighe van daer vertrocken zijnde (door ghebrek van werck) in andere landen, ende d'andere hebben door armoede hun moeten begheven te dienen voor knechten, oft laeten ghebruycken tot eenich ander ambacht, om daer mede den cost te moghen winnen, ende eyndelijck zyn bij-naer alle gader ghebrocht tot groote extremitet, jae de meesters die noch hunne winckels houden oft in de oeffeninghe van hunnen ambacht blijven, in plaetse datse plachten ende gewoon waren te wercken met vier, vijf oft sesse knechten, qualijck soo veel souden te doen hebben omme eenen oft twee te konnen houden werckende, gelijk ons daer van is ghebleken by de attestatien die ons zyn over-ghegheven geweest ende waer van die verthoonderen breeder souden doen blijcken soo des noot ware (gelijck sy seyden), wesende voorts die Fransche hoeden gepaleystert met sulcke consticheyt dat (t'hunnen eersten aensiene) alle die werelt de selve begeert, wesende nochtans voor den meerderen-deel vervalscht ende ghemengelt met bedorven stoffen ende veranderlijcke verwe, waer door het volck daer inne wort bedrogen.

Ende niet-tegen-staende dat alle Fransche coopmanschappen oft handt-wercken by den placcaerte oft denonciatie van oorloge tegen den selven Coninckrijcke zijn verboden, soo ist nochtans dat-men die herwaerts-over brengt, principalijck door die riviere van Antwerpen, onder deksel van Hollantsche hoeden oft van eenige andere plaetsen, ende oock over Duynkercke ende Oostende in Engelsche schepen, ende worden ter thol ende licent-comptoiren aengegeven ende verclaert onder den generaelen naem van cremerye, die als dan over al binnen 's landts voorder versonden ende verdeylt worden, niet alleen tot groot achterdeel ende schade der verthoonderen, maer oock van ons ende van het ghemeyn-beste, mits dien dat door sulcken middel den handel van de Spaensche wolle, daer-men hier de hoeden af maeckt, wort gediverteert naer andere provincien ende waer door wy oock commen te verliesen onse rechten diemen betaelt ter incomste van de selve wolle in dese onse Nederlanden.

Waer inne soude konnen versien worden by het bannen van alle vremde hoeden uyt onse voorseyde landen van herwaerts-overe, niet alleenelijcken die van Vranckryck, maer mede van Hollandt ende van alle andere quartieren niet wesende van onse gehoorsaemhey, ten eynde dat onder deksel van dien die Fransche hoeden niet en moghen inne-commen, hebbende uyt dese consideratie den Coninck van Enghelandt oock goet gevonden in't generael te verbieden alle hoeden ende bonnetten ghemaect in andere landen als de sijne, met expres verbodt dat niemant in sijn rijck die en soude moghen vercoopen noch in hunne winckels hebben, noch oock in hunne huysen, op pene van confiscatie ende boven dien daer over al-noch gestraft te worden naer verdienste hunder contumacie ende onghehoorsaemhey, gelijk ons daer af is gebleken by d'attestatie ons overbrocht, gepasseert binnen de stadt van Londen den lesten der maendt meerte, oorsaecke waeromme hebben ons die verthoonders seer ootmoedelijck ghebeden dat ghemerck nemende op't ghene boven verhaelt is, ons soude ghelieven daer in behoorlijck te versien by sulcken middel als wy tot weder-oprechtinge van hun ambacht ende de hoede-maekerij in dese onse landen van herwaerts-over souden gheraetsaem vinden, aenghesien datter vijfthien oft seshien duysent personen souden wesen die daer schade door lijden.

Waeromme soo ist dat wy, de saecken voorsz[eyd] overgemerckt ende daer op gehadt het advijs van onsen seer lieven ende getrouwen die luyden van onsen Secreten Raede ende van de Finantien, geneyght wesende ter bede van de supplianten, hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden goeden broeder den Cardinael Infant, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael onser voorseyder landen van herwaerts-overe ende van Bourgoignien, verboden ende verbieden by dese teghenwoordige het inne-commen van alle vremde hoeden, gemaect buyten die staten van onse ghehoorsaemhey, op pene van verbeurte der selver ende van de boete oft amende van de vier-dobbel weerde, ordonnerende ende gebieden allen onse officieren dien dat aengaen ende toe-behooren sal, de selve te calengieren ende aen-te-slaen al-omme daer die sullen konnen bevonden ende aengeslaghen worden, ende tot dyen eynde die winckels doen ondersoecken, selfs soo wanneer sy ten aenbrenghen der supplianten daer af die wete sullen ontfangen hebben datter eenige sulcke souden wesen. Ende raeckende de gene alreede binnen onse voorsz[eyde] landen gecomen zijnde, onder den tijtel oft name van Hollandtsche, Enghelsche hoeden oft uyt eenighe andere neutrale quartieren, wy willen dat ter instantie oft vervolgh der supplianten by de magistraten, met behelp van de officieren der steden, ondersoeck worde ghedaen in elcken winckel over 't getal van alsulcke hoeden, om daer af de selve winckels te ydelen uytterlijck binnen sesse weken, op pene van ghelijcke verbeurte ende amende, wel verstaende, soo verre onder de selve eenighe hoeden wurden bevonden van waerachtige Fransche manufacture, dat tegen alsulcke coopliden van nu af sal worden geprocedeert ingevolge van ons recht van oorloge tegen Vranckrijcke.

Ontbieden daerom ende bevelen den voorseyden van onsen Secreten Raede, president ende luyden van onsen Grooten Raede, ende allen anderen onsen rechteren ende officieren dyen dit aengaen sal, dat sy die supplianten van dese onse tegenwoordige brieven ende van allen den inhouden der selver, inder voeghen ende manieren ghelijck voor verhaelt is, doen, laeten ende ghedoogen, rustelijck, vredelijck ende volcommentlijck genieten ende ghebruycken, sonder hun daer inne te doen oft laeten geschieden eenigh hinder, stoot oft letsel ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Ende des t'oorconden hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Ghegeven in onse stadt van Brussel den seventhiensten dach der maent van september, in't jaer ons Heeren duysent ses hondert ende veertich, ende van onse Rijcken het twintichste. Ende was geparapheert Vul[der] v[idi]t. Op de vouwe oft plijcke stont gheschreven aldus *By den Koninck in synen Raede*, ende was onderteeckent V. De Robiano ende beseghelt met den grooten seghel Synder Majesteyt in rooden wassche daer onder uyt-hanghende in dobbelen steerte van parchemijn.

Bruxelles, le 1640-10-**

Fixation par le Conseil Privé du nouveau taux afin d'être admis parmi les bourgeois de Namur.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Edouard de Berty
- c. KBR, LP II 88.267 A, p. 265-269
- d. *Ordonnances, placards et règlements concernant le comté de Namur 1464-1638*, p. 248-251

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille etc.

Sçavoir faisons à tous presens et à venir nous avoir receu l'humble supplication et requete de noz chers et bien amez les mayeur et eschevins de nostre ville de Namur, contenans que pour recevoir et admettre quelqu'un au nombre des bourgeois de la ville, on leur paye dixhuit patars seulement, soit qu'il fut né et nationé de nostre pays et conté dudit Namur ou estranger et originair d'autre pays, iceux dixhuit patars partables, sçavoir audit mayeur huit, autres huit aux eschevins, et les deux patars restans au greffier pour l'enregistrement dudit bourgeois, ce qu'est bien peu de chose au regard des estrangers, qui au moyen de ce s'affranchissent du droit de formature à nous competant, et iouyssent de tous autres privileges et immunitéz octroyez à ladite ville en mesme sorte et maniere que font les vrays surceans nez et nationez dudit conté, qui d'ailleurs et cessant ladite qualité de bourgeois sont estroitement obligez à l'entretien de la fidelité qu'ils nous doivent.

Et comme passé quelque temps l'on a remarqué que le nombre de ces estrangers et nouveaux bourgeois va croissant, sans estre asservis à autre reconnoissance et redevance à nous que de quatre patars par an, desquels respond par ces comptes nostre receveur general dudit Namur, et que les surceans dudit conté ayans pris residence esdits pays estrangers y ont payé et payent des drois pour y estre receux bourgeois incomparablement plus grands, voir jusqu'à 50 ou 60 florins, à cette fin lesdits remonstrans ont pris leur recours à nous, supplians tres-humblement qu'il nous pleut leur octroyer et accorder que d'icy en avant ils pourront lever et recevoir de chacun desdits estrangers non natifs dudit conté qui sera fait bourgeois de ladite ville, vint quatre florins, à repartir un tiers à nous, le second au maieur, et le troisième ausdits eschevins et greffier, pour ce est-il que nous, ce que dessus considéré et eu l'avis de noz amez et feaux les president et gens de nostre Conseil provincial de Namur, inclinans favorablement à la supplication et requete desdits supplians, avons par forme de reglement ordonné et statué les points suivans.

Primes, que lesdits mayeur et eschevins de nostre ville de Namur ne pourront admettre personne à passer serment de bourgeoisie si elle n'apporte certificat pertinent de sa bonne vie, fame et renomée et si nostre receveur general ou chairier ou comis de l'un d'iceux n'y est appelé et present pour en tenir note à la conservation de nos drois.

Que si celui qui pretend estre admis est estranger, non nationé des pays de nostre obeissance, il payera pour droit d'entree seize florins. S'il est de quelque province obeissante autre que de Namur, dix florins. Si de celle de Namur, non fils de bourgeois, six florins. Le tout partissable en sorte que ledit receveur general en aura la moitié pour en respondre à nostre profit, et l'autre moitié se distribuera entre lesdits mayeur et eschevins également, sauf que ledit mayeur aura le double d'un eschevin.

Quant aux vefve ou enfans des bourgeois, ils payeront pour relief l'ancien droit de 18 solz, à repartir en la forme accoustumée.

Que tous bourgeois, de quele qualité ou condition ils soient, exceptez les gouverneur, president et gens de nostredit Conseil (que tenons de ce affranchis), ensemble lesdits mayeur et eschevins de Namur pendant qu'ils seront en office, devront annuellement porter et payer à nostre fermier les quatre solz six deniers deuz pour leur bourgeoisie, et ce aux deux termes, en la forme et aux peines portées aux privileges du conte Guillaume de Flandres, daté du premier juin 1411, dont se fera republication afin que persone n'en pretende cause d'ignorance.

Que tous manans de ladite ville et banlieu, soient gentilshomes, linagers, officiers, ferons ou autrement, non bourgeois, ne iouyront des privileges, franchises ou immunitéz competans aux bourgeois,

consequament ne pourront brasser bierre ni encaver vin sans la gabelle deuë par les estrangers, ni aussi charger porcs sur marlaigne ou y prendre mort-bois, à peine de confiscation et amende arbitraire.

Que lesdits mayeur et eschevins ne pourront sortir de leur siege pour recevoir quelqu'un au nombre des bourgeois, à peine de nullité, excepté toutesfois pour lesdits gouverneur, president et gens de nostredit Conseil, ausquels ils devront porter le respect qui leur est deu en ce regard.

Si leur mandons, et ausdit mayeur et eschevins de nostre ville de Namur et leurs successeurs en office, et à tous autres noz iusticiers et officiers presens et futurs qui ce regardera, qu'ils facent punctuellement et inviolablement de point en point entretenir et observer tout ce que dessus, sans souffrir n'y permettre qu'il y soit contrevenu en aucune maniere, car ainsi nous plait-il. Et afin que ce soit chose ferme et stable à tousiours, nous avons fait metre nostre seel à ces presentes.

Données en nostre ville de Bruxelles, au mois d'octobre l'an de grace 1640, de noz Regnes le vintième. Paraphé Vul[dere] v[idi]t. Sur le replis *Par le Roy en son Conseil*, signé E. de Berty. Et y appendoit le seel du Roy en cire vermeille, avec des filets de soye rouge, iaune et blanche. Sur le dos *Soit publié*. Fait au Conseil à Namur, le 20e d'octobre 1640.

1640/5

Bruxelles, le 1640-10-08

Interprétation par le Conseil Privé des ordonnances des 13 novembre 1612 et 16 novembre 1627 sur l'élevage et le pâturage des moutons dans le pays d'Alost.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Edouard de Berty
- c. KBR, LP 11.084 A RP
- d. PV, III, p. 424-426; KBR, LP 11.695 A RP

Op het vertoogh ghedaen aen den Koninck in sijnen Secreten Raede van weghen de vyf roeden vanden lande van Aelst, hoe dat by burgh-meester ende schepenen der stede van Aelst opden 24en february 1612 ghemaectt wesende seker ordonnantie ende reglement op het faict vande pasturerende schaepen onder het selve schependom van Aelst, het welcke opden 13en november vanden selven jaere by de Aerts-Hertoghen is gheconfirmeert ende ge-ordonneert den geheelen lande van Aelst door ge-observeert te worden, ende daer-naer andermael ge-aggréeert den 16en november 1627, volgende den selven reglemente ende respective acten van aggreatie daer van zynde, ende alsoo een ieder pachter ten selven lande, hem wel behoorde naer de voorsz[eyde] ordonnantie te reguleren ende hem te genoegen met het houden van schaepen in elcke prochie naer proportie van de breedte van dry, ses ende meer bunderen, verheescht by den voorsz[eyden] reglemente, ende by hem t'elcker prochie daer hy wilt schaepen houden, gebruyckt, gelycker-wys oock 't voorsz[eyde] reglement genoech is uyt-wysende dat den ghenen willende in eenige prochie bedryf doen met schaepen, soude binnen de selve prochie moeten gebruycken de voorsz[eyde] competerende breedte, soo gewoonelyck is te geschieden; ende in klaer teecken van dien, 't voorsz[eyde] reglement eerst ge-ordonneert wesende binnen de stadt ende schependom van Aelst, te weten voor de ghene hebbende onder het selve schependom van Aelst de voorsz[eyde] competente breedte, tot onderhout van schaepen, soude binnen 't selve schependom moghen naer raete van breedte pastureren ende voordr niet; ende 't selve daer naer ge-ordonneert wesende den geheelen lande van Aelst door, notoirlyck is reflexie genomen op de breedte vande pachters, gebruyckt onder elcke prochie ende schependom daer sy willen schaepen houden, ende dat consequentlyck de selve pachters niet voordr en soudren vermoghen met hun schaepen te dryven ende pastureren dan binnen alsulcke prochie ende schependom daer sy de voorn[oemde] verheeschte ende competente breedte zyn gebruyckende, sonder te mogen af-dryven ander prochien ende schependommen daer sy de voorsz[eyde] breedte niet en zyn hebbende, schot nochte lot geldende, bevinden nochtans dat sommige pachters nu kortelingen hun vervoorderen in contrarien van den voorsz[eyden] reglemente ende den sin van diere, te houden vele ende verscheyde kudden schaepen van grooten getalle, daer mede af-dryvende alle andere prochien ende schependommen daer onder de selve de voorsz[eyde] competente breedte niet en zyn gebruyckende, schot

nochte lot geldende, op een ydel pretext van dat het genoeg soude wesen binnen den lande van Aelst t'eeniger prochie ende schependom te gebruycken de voorsz[eyde] competente breede, willende daer deure infereren te mogen af-dryven alle andere prochien ende schependommen, independent vande ghone daer sy haer-lieder breede zyn gebruyckende ende hebbende haer-lieder separate limiten, jurisdiction ende transport ende alwaer de selve schot nochte lot en zyn geldende, tot verdruckinge ende totale ruine vande gemeene insetenen der selver prochien, de welcke, elck in't syne, moeten prochie-wys op-brengen elck syne settingen ende pointingen, ende by dien wel betaemde de selve prochien niet af-gedreven te worden, by de pachters van andere prochien, aldaer niet hebbende de voorsz[eyde] breede, schot nochte lot geldende, waer uyt oock soude volgen dese impertinentie dat het landt van Aelst, groot wesende hondert t'sestich prochien hebbende haer-lieder schependommen ende jurisdiction apart, dat eenen pachter, hebbende competente breede in een van de selve prochien tot onderhout van hondert schaepen, soude met 't selve syn kudde vermogen af te dryven alle d'andere prochien, ofte wel binnen elcke prochie houden een kudde schaepen, ende soo vele kudden als daer prochien zyn, tot totale ruine vande selve lande, ende oorsaecke van vele inconvenienten.

Om waer-inne te voorsien, hebben de supplianten hunnen toevlucht genomen tot Syne Majesteyt, ootmoedelyck biddende dat de selve gelieve t'ordonneren dat 't voorsz[eyde] reglement preciselyck sal onderhouden worden binnen den voorsz[eyden] lande, met declaratie ende interdictie van dat niemant en sal moghen met syne schaepen te bedryven op andere prochien ende schependommen, ten zy aldaer gebruyckende de voorsz[eyde] competente breede verheescht by den voorsz[eyden] reglemente.

Syne Majesteyt, 't ghene voorseyt overgemerckt ende daer op gehadt t'advys vanden president ende luyden van synen provincialen Raede in Vlaenderen, genegen wesende ter bede ende begeerte vande voornoemde supplianten, heeft ge-ordonneert ende verklaert, ordonneert ende verklaert, dat het reglement vanden vier-en-twintichsten februarii seshien hondert twaelfve, gemaect by burgh-meester ende schepenen der stede van Aelst op het faict vande pasturerende schaepen, preciselyck sal worden onderhouden binnen den lande van Aelst, interdicerende ende verbiedende wel expresselyck dat niemant en sal moghen met syne schaepen bedryven op andere prochien ende schependommen, ten zy aldaer gebruyckende de competente breede verheyscht by den voorsz[eyden] reglemente.

Ghedaen te Brussel onder het cachet secreet van Syne Majesteyt hier op gedrukt den 8en october 1640. Gearapheert Vul[der] v[idi]t. *By ordonnantie van Syne Majesteyt*, onder-teeckent E. de Berti.

1640/6a

Bruxelles, le 1640-10-16

Afin de freiner le nombre croissant d'homicides, le port et la possession de couteaux à pointe acérée sont interdits (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, IV, p. 125; AGR, *Audience*, 1116

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme nous sommes informez que la frequence des homicides va iournelement croissant, et que la pluspart d'iceux se commectent avec cousteaux, par gens alienez de raison, dans l'exces de la boisson, sans aultre machination precedente, tellement que si l'usage des cousteaux pointuz fut deffendu par le plat pays, comme a esté faict autrefois par l'edict du 22e de iuing 1589, l'ont pourroit de la esperer un remede a ce mal, pour ce est il que nous, voulans y pourveoir, avons doresenavant deffendu et deffendons par cestes le port et usage de cousteaux pointus par le plat pays et hors des villes closes de nos payz et duche de Brabant, Lembourg, Falquemont, Daelhem et autres nos pays d'Oultremeuse, voulans que ceux les ayans tels, ayent endeans huict iours apres la publication de ces presentes a en faire abatre et esmousser la pointe, en sorte qu'ils ne soyent capables de penetrer, a peine que ceux qui seront saisis de tel cousteau, encourront a chasque fois l'amende de douze florins pardessus la confiscation d'celluy, le tout au prouffict de l'officier exploicteur, lequel nous enchargeons de par luy ou ses sergents faire frequentes visites es tavernes et autres lieux d'assemblée, pour y calenger ceux saisis de semblables cousteaux.

Si donnons en mandement à nos tres chers et feaux les chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Falquemont, Daelhem et autres nos pays d'Oultremeuse, et a tous autres nos iusticiers, officiers et subiects cui ce regardera, que ceste nostre presente ordonnance ils publient incontinent et facent publier par tous les lieux et limites de leurs iuridictions respectivement ou l'on est accoustumê faire cris et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir selon sa forme et teneur. Et afin qu'elle puisse tant mieulx venir à la cognoissance d'un chascun, nous voulons et comandons que pardessus ladite publication, elle soit aussi publiée en chasque eglise parochiale a l'issue de la grande messe, car ainsi nous plaist il.

En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre ville de Bruxelles, le seiziesme d'octobre mil six-cens quarante, et de nos Regnes le dix-noeuf-iesme. Paraphé Boiss[cho]t v[idi]t. Sur le repli estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoit ledit edict seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1640/6b

Bruxelles, le 1640-10-16

*Afin de freiner le nombre croissant d'homicides, le port et la possession de couteaux à pointe acérée sont interdits
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 86 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PV, III, p. 1455-1456 (version pour le comté de Flandre, datée 24 novembre 1640)

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeane, Ertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy gewaerschout sijn dat de menichvuldicheyt vande doodtslaeghen daghelijckx is wassende, ende dat den meestendeel vande selve gheschieden met messen, by persoonen wesende door overdaet van dranck buyten reden ende verstandt, sonder ander voorgaende querelle oft dispute, inder voeghen datmen een remedie soude moghen hopen teghen dit quaet by soo verre het ghebruyck van

messen met poincten ten platten lande verboden waere, ghelijck hier voren noch ghedaen is gheweest by placcaerte vanden twee-en-twintichsten junii duysent vyf-hondert ende neghen-en-tachentich, daeromme soo ist dat wy, willende daer inne versien, hebben verboden ende verbieden by dese datmen voortaan ten platten lande ende buyten de ghesloten steden van onse landen ende hertochdomme van Brabant, Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaese, gheene messen met poincten en sal moghen draeghen noch ghebruycken, willende dat de ghene die sulcken messen sullen hebben, binnen acht daeghen naer de publicatie van dese ieghenwoordighe, de poincten daer van sullen aff-breken ende bot maecken, inder voeghen dat sy niet bequaem en sijn om te steken, op pene dat sy bevonden wesende met sulcken mes, elke reyse sullen verbeuren d'amende van twelf guldens boven de confiscatie van t'voorschreven mes, alles ten proffijte vanden officier die het exploit doen sal, den welcken wy belasten door hem oft sijne sergeanten gheduerighe visitatien te doen inde herberghen ende andere plaetsen van vergaderinghe om aldaer te calengieren de ghene die bevonden sullen worden met de voorschreven messen met poincten.

Ontbieden voorts onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Over-Maze, ende allen anderen onse rechteren, officieren ende onderzaten dien dit aengaen sal, dat sy dese onse jeghenwoordighe ordonnantie doen van stonden aen publiceren ende verkondighen al-omme ende ter plaetsen binnen den districte van hunne jurisdictie respectivelijck daer-men ghewoonlijck is publicatien te doen, ende voorts die te onderhouden ende doen onderhouden naer haere forme ende inhouden. Ende op-dat sy te beter mach commen tot kennisse van een-iegheelijck, soo lasten ende bevelen wy dat boven de voorschreven publicatie, de officieren dient behooren sal, de selve oock sullen hebben te doen publiceren in elke prochie-kercke naer dat de hooghmissie ghedaen sal wesen, want ons alsoo ghelieft. Des t'oirconden soo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegeven in onse stadt van Brussel den zestienden dagh van october in't jaer ons Heeren duysent zes-hondert ende viertich, ende van onse Rycken het neghentienste. Geparapheert Boiss[cho]t v[er]dijlt. Op die plijcke stont gheschreven *By den Coninck in sijnen Raede*, onderteeckent Lindick. Ende was het voorschreven placcaert gezegelt met den grooten zegel van Sijne Majesteyt in rooden wasse uyt-hangende in dubbelen steerte van parkement.

1640/7a

Bruxelles, le 1640-10-17

Ordonnance portant sur la production, l'importation, l'exportation et la distribution de la poudre à canon et de ses matières premières, édictée dans le prolongement des ordonnances précédentes des 25 et 28 avril 1591, 10 mai et 20 septembre 1599, 13 avril 1601, 8 avril 1604, 16 janvier 1618 et 28 décembre 1635 [sic, 1629], (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0012/025
- d. *Ordonnances, placards et réglemens concernant le comté de Namur 1464-1638*, p. 515-534; ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 192bis

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays

d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme nous sommes deüement informez que non obstant noz ordonnances et placcards emanex et publiez touchant la deffence du transport des salpetres et poudres hors de noz pays et provinces de pardeça, et du bon ordre et reglement que nous avons taché successivement de faire introduire en ce regard, plusieurs personnes, marchands et trafficquants en cette matiere, contrevenans directement aux deffences portées par lesdits placcards, se sont avancez journellement de tirer et transporter hors de nosdits pays lesdits salpetres et poudres, par ou le prix vient a s'accroistre notablement, et viendra sans doute a s'encherir encore beaucoup d'avantage si au plustost nous ny faisons apporter le remede convenable, et estans d'ailleurs aussi advertiz que ceux qui se meslent du trafficq, confection et negotiation desdits salpetres et poudres, y font et commettent des monopoles, abus, fraudes et malversations, au grand interest de nostre service, par ou nous ne pouvons sinon craindre un manquement et diminution à l'advenir desdits matieres, tant necessaires en ceste presente conjuncture de guerre, dont toutesfois la recherche, traicte et debit appartient et compete à nous seulement en tous noz Royaumes, pays et provinces, par droict de regale, a l'exclusion de tous autres, de quelle qualité qu'ilz soyent ou puissent estre, nommement desdits salpetres, tant es abbayes, monasteres, cloistres, maisons pastorales et autres de gens d'eglise, qu'en tous chasteaux, citez, villes, fortresses et toutes autres places indifferemment, scituées en nosdits pays et provinces, suivant ce que cy devant a encore esté déclaré par divers placcards precedens et lettres patentes sur l'extraction et recherche desdits salpetres, tant de nous que de noz predecesseurs, souverains de ces Pays Bas et de Bourgoigne, mesme par ceulx et celles portans datte du 25e et 28e d'avril 1591, 10e de may et 20e de septembre 1599, 13e d'avril 1601, 8e d'avril 1604, 16e de janvier 1618 et autres depuis sur ce suyants, pour ce est-il que, les choses susdittes considerées, voulans donner ordre aux fraudes et inconvenients susdits, et pourveoir nosdits pays et provinces de pardeça le plus largement que sera possible desdits matieres, avons trouvé convenir de les prendre et reserver à nostre prouffit, pour les faire administrer et mesnager soubz la conduite des personnes qu'à la direction de laditte mesnagerie nous avons faict et ferons commettre, et avons ordonné et statué par meur advis de Conseil, ordonnons et statuons par provision et jusques à autre ordre par forme d'essay, les points et articles cy apres suyants.

1. En premier lieu nous avons revocqué, comme nous revocquons par ces presentes, toutes les concessions et permissions données aux commissaires des poudres qui ont entrepris et eu charge de tirer salpetres et faire poudres ès provinces de pardeça, leur interdisants et à tous salpetriers employez ou qui ont esté employez de leur part, de ne tirer, achapter ou recepvoir aucuns salpetres tirez esdites provinces de pardeça, directement ou indirectement, à peine de correction et chastoy exemplaire, entendans que tous et quelconques les salpetres qui seront tirez, recouvrez et raffinez en cesdits pays, seront livrez à ceux que nous avons commis ou commettrons en chasque province ou lieu principal pour les recepvoir, demeurants neantmoins noz ordonnances cy devant publiées sur le faict dèsdits salpetres et poudres, ensemble les interdictions et deffences au regard du transport d'iceulx, en leur pleine force et vigueur.

2. Et selon ce permettons de nouveau ensuytte de nosdites presentes ordonnances à un chascun, de tirer salpetres ès places ou ilz jugeront en pouvoir trouver, soit sur leurs propres heritages ou autres, en tous lieux et endroicts qu'ilz trouveront à propos, parmy en advertissant et se presentant au preallable ausdits commis denommez ou à commettre, et en leur declarant quel nombre de chaudières ilz voudront employer et en quelz endroitz ilz pretendront travailler, pour estre tenue note de leurs personnes et desdits lieux et utensilz, avec obligation sur serment et promesse en presence de deux tesmoins, de ne vendre, livrer, ny transporter directement ou indirectement leurs salpetres à autres qu'ausdits commis, à peine de confiscation et de telle autre peine arbitraire que sera trouvé convenir, de tout quoy aussi lesdits salpetriers debvront avoir acte par escript de nostredit commis, et moyennant icelluy ilz pourront travailler librement et sans opposition ès quelconques desdits lieux et endroicts, pourveu que ce soit à la participation preallable des officiers et gens de loy illecq, ausquelz ilz feront ostention de l'acte de nostredit commis, et que à leur taxe et arbitrage les proprietaires seront payez et contentez de l'interest et dommage qu'ilz croyront souffrir et supporter au cas que lesdits salpetriers ne puissent accorder amiablement avec lesdits proprietaires, lequel interest se pourra seulement pretendre pour la reparation deuë des lieux et places ou en aura tiré lesdits salpetres.

3. Deffendans bien expressement à tous seigneurs, hauts iusticiers et autres, de quelque qualité et condition qu'ils soyent, tant ecclesiastiques que seculiers, magistrats, villes et autres communautez, d'empescher iceux salpetriers de chercher ou tirer salpetres en leurs seigneuries et jurisdictions, ny aussi leur demander ou exiger aucuns droicts, à quel tilre que ce soit ou puisse estre, a peine de chastoy arbitraire et de respondre de tous despens, dommages et interestz.

4. Ausquelz salpetriers sera donné le prix et salaire de leurs salpetres, tel que aura esté accordé et convenu avec ledit commis du lieu principal à leur reception et immatriculation, et de quoy ledit commis tiendra semblablement note dans son registre, dont il enverra de deux en deux mois, et aussi quantesfois il en sera requis, extrait à ceulx qu'aurons commis à la direction et surintendence de ceste mesnagerie et administration des salpetres et poudres, bien entendu que s'il survient subject et occasion d'augmenter ou diminuer ledit prix, ledit commis sera tousiours entier d'obliger lesdits salpetriers et ouvriers de convenir de nouveau et pour l'advenir dudit prix, suyvnt la valeur et bonté desdits salpetres, tellement qu'ils n'auront en ce regard aucune occasion de plainte, et à faute de pouvoir convenir avecq ledits commis, leur reception precedente audict exercice de salpetrier cessera.

5. Et affin d'encourager tous et chascun desdits salpetriers de rendre tant plus de debvoirs à la recherche et raffinement desdits salpetres, nous voulons et ordonnons que tous noz iusticiers, officiers et subiectz leur donnent et fassent donner en ce regard toute ayde, adresse et assistance requise, tant en ce qui touche leur logement, vivres, eaue, bois, cendres, chandailles, batteaux, chariots, charettes, chevaux qu'autrement, moyennant et en payant le prix et salaire raisonnable comme tous autres inhabitans du lieu, sans permettre qu'ilz soyent aucunement exactionez, mesme voulons et entendons que tous salpetriers et ouvriers qui fourniront ausdits commis quatre quintaulx de salpêtre raffiné par mois, seront libres et exempts de logement de gens de guerre, guet et garde, et de toutes autres charges personnelles de bourgeoisie, sans y comprendre les moyens des aydes et subsides, et auront toutes telles semblables franchises dont jouyssent noz gens de guerre au regard de leurs personnes, chaudieres, hardes ou bagage, sans qu'ilz puissent estre arrestables en façon quelconque, en les prennant à cest effect avecq leursdits utensilz en nostre protection et sauvegarde particuliere, bien entendu toutesfois qu'ils ne jouyront desdits exemptions et franchises qu'apres avoir livré la premiere quantité desdits quatre quintaulx, et de la en avant si long temps qu'ils continueront à faire semblable livrement de mois en mois, dont ils debvrnt faire apparoir par certifications desdits commis, ordonnans selon ce a tous magistrats, prevosts, mayeurs et autres officiers de selon ce soy regler et de laisser lesdits salpetriers et ouvriers plainement jouyr desdites exemptions et franchises cy dessus declarées, en leur constant de l'avandit livrement par certification comme dessus, laquelle ordonnons ausdit commis de ne delivrer ausdits salpetriers que ledit livrement ne soit fait deuément et reellement comme il convient, a peine de correction.

6. Et comme nous sommes advertiz qu'en plusieurs pays estrangers on a trouvé l'invention et la methode des pissines, au moyen desquelles et de l'urine des chevaux qui se garde dans icelles on peut de ceste matiere faire et composer du salpêtre, selon que se pratique à Liege et autres villes dudit pays, desirans que semblable menagerie et prouffict soit introduict en ceux de nostre obeissance depardeça, avons trouvé convenir de declarer que si aucuns hostelains, marchands de chevaux ou autres semblables personnes qui en auroient la commodité, se presentent d'entreprendre, de mettre en usage semblables methodes de pissines et de livrer des urines en quantité suffisante pour en faire par mois six quintaulx de poudre, ou telle autre qui se pourra arbitrer, nous entendrons a leur conceder semblables exemptions et immunitéz qu'aulx salpetriers cy dessus mentionnées.

7. Si voulons que tous gouverneurs, capitaines et commandans donnent ausdits salpetriers toute assistance et adresse, sans permettre que leurs officiers ou soldats les inquietent, empeschent ou donnent aucun trouble ou destourbier, a peine de chastoy exemplaire.

8. Et affin d'animer lesdits salpetriers de travailler avec plus de diligence, nous leur ferons livrer le bois que ils pourront avoir besoin pour la cuitte desdits salpetres, ès endroicts la ou nous avons des forests, sur taxe d'un raisonnable prix à faire par les officiers de la gruyerie illecq, et ce sur certification preallable des avantdits commis, qui seront obligez de declarer par icelle le nombre des chaudieres avec lesquelles lesdits salpetriers et ouvriers travaillent, pour selon ce leur pouvoir estre donné ledit bois.

9. Lesquelz commis seront pareillement obligez et tenuz de s'informer des magistrats des lieux quels salpetriers et ouvriers y travaillent, affin d'en tenir note et prendre soing particulier que les salpetres ne soyent divertiz, distraicts ou livrez ailleurs, et que autres ne s'ingerent d'y travailler que ceux aians commission et pouvoir en la forme cy dessus.

10. Et si avant qu'on vint a donner quelque empeschement, trouble ou incommodité ausdits salpetriers et ouvriers, nous ordonnons a tous Consaulx et iuges Royaulx de la province ou lesdits salpetriers seront residens et auront reçue ledit empeschement, d'en faire iustice briefve et sommaire, et aux fiscaux de proceder contre les delinquans sommairement, sans delay ou remise, comme infracteurs de noz lettres de sauvegarde.

11. Deffendons à tous, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soyent, tant seigneurs hauts iusticiers, noz officiers, vassaulx et estrangers, tant ecclesiasticques qu'autres, de ne plus tirer salpetres ny

en faire tirer, si ce n'est par commission et autorisation dudit commis de la province ou lieu principal de ce quartier, ny aussi former poudre ne soit qu'ils soyent à ce autorisez par nous, sur advis de ceulx a qui nous avons enchargé la direction de la presente mesnagerie, deffendans par ainsi à tous gouverneurs, prevosts et autres officiers et iusticiers de donner doresnavant aucune commission semblable pour tirer lesdits salpetres ou former poudres, sous peine de nullité et d'amende et correction arbitraire, cassans et annulans par cesdites presentes tous mandemens et permissions qu'en ce particulier pourroient ja avoir esté obtenues et impetrées.

12. Et comme nous sommes informez qu'en divers endroictz l'on a erigé des moulins a poudre, tant en noz bonnes villes que parmy les villages, sans nostre octroy et permission preallable, directement contre nosdits placarts et patentes, par ou les salpetres qui se tirent et raffinent et se debvroient employer a nostre service se divertissent, et les poudres mesmes qui en sont faictes se vendent et transportent hors de ces pays, ce qui redonde tousiours a nostre tresgrand deservice et a causé et causeroit un encherissement cy apres desdites poudres s'il ny estoit pourveu, pour ce est-il que nous voulons et ordonnons que semblables moulins ainsi bastiz ès villages sans nostre consentement et contre les deffences contenues en noz placarts et edicts precedens, soyent promptement demoliz et abbatuz ou bien applicquez et employez a autre usage, en sorte qu'ils ne puissent servir a celuy de confection de poudre, et les proprietaires chastiez et corrigez. Et quant à ceulx ja erigez en noz bonnes villes par octroy, nous ordonnons aux proprietaires et magistrats d'exhiber endeans six sepmaines doiz la publication de ceste lesdits octroys à ceux de noz Conseils Privé et Finances, ou a ceux par nous commis ou a commettre a la surintendence et administration de ceste mesnagerie, pour y prendre la consideration qu'il appartiendra, a peine qu'icelluy terme expiré sans avoir satisfait à ladite exhibition, ils ne pourront se servir desdits moulins jusques à autre ordre. Et au regard de ceux erigez esdites bonnes villes sans octroy et au prejudice des deffences de noz edicts precedens, voulons que l'usage d'iceux soit dez a present surcis et suspendu, jusques a ce que nous soyons informez sur quel pied on y travaille et quels salpetres on y employe, sous peine arbitraire, pour le tout examiné apres y estre ulterieurement ordonné ce que trouverons convenable.

13. Deffendons aussi, pour empescher et prevenir toutes fraudes et abus, sous peine de confiscation et autre chastoy arbitraire, a tous marchands, chartons, batteliers et autres negotians et facteurs qui conduiront et transporteront des salpetres chargez dans les pays de nostre obeysance, de les mener ailleurs que vers lesdits commis, qui leur en feront payement prompt, a quel effect ils seront obligez de declarer a ceux de la iustice du lieu ou ils les chargeront, les quantitez, pour avec leur billet passer outre vers les lieux ou ils pretendent de les transporter, contenant ledit billet le nom du salpetrier les ayant livré et chargé et le jour de leur partement, le nombre des tonneaux, leur ordonnant bien expressement de tenir et prendre tousiours les chemins Royaulx et de monstrier lesdits billets certificatoires tant en allant que retournant, annotez desdits commis, aux officiers des licentes, collecteurs des tonlieux et hautconduicts par ou ils passeront, sans toutesfois estre tenuz de leur payer aucun droict, ausquels officiers, collecteurs et autres nous ordonnons neantmoins de prendre soigneux esgard que sous ombre desdits salpetres et poudres, ne passent autres marchandises, a peine d'en respondre en leurs propres et privez noms.

14. Et afin de tant plus facilement prevenir et decouvrir lesdits fraudes et abus, nous autorisons tant lesdits officiers de iustice, collecteurs qu'autres personnes particulieres, d'arrester et saisir lesdits salpetres qui se trouveront se transporter sans observer la forme que dessus ou prendre des chemins clandestins et couverts, emportans presumption vehemente du dessein de les transporter ailleurs que vers nosdits commis, lequel saisissement ou arrest l'officier ou autre exploicteur denoncera et signifiera incontinent au Conseil provincial ou autre siege de iustice Royale de ce quartier, ou à la chambre des licentes s'il y en a, au choix dudit exploicteur, auquel enchargeons d'incontinent et sommierement prendre cognoissance du fait et proceder au iugement d'icelluy, et en cas que par iugement soit trouvé y escheoir confiscation, voulons que les matieres soyent delaissées, moyennant un prix raysonnable, à nostredit commis, lequel prix au lieu desdits especes se repartira en quatre parts, la premiere a nostre fiske, la deuxiesme a l'officier exploicteur, la troisieme aux commis du quartier ou lesdits confiscations escheront, tant a leur prouffict que de ceux qu'ils employeront a la garde des passages, et la quatrieme aux denonciateurs.

15. Entendans que la ou on ne pourroit treuver les deffaillans en presente coulpe et mesfait, on les en pourra recercher quand ils passeront et retourneront, en tout temps, pourveu qu'il conste de la defraudation.

16. Ordonnons et commandons en outre a tous noz iusticiers et officiers de commettre a la recherche, decelation et descouvrement desdits fraudes et abus des gens propres et capables, pour en rendre les debvoirs en tels endroicts et passages ou on peut craindre lesdites defraudations.

17. Et comme nostre intention et volonte est de procurer une abondance desdits salpetres et poudres ès pays de pardeça, avons consenti et permis, consentons et permettons par ces presentes à tous marchands et negocians, subiects et estrangers, de pouvoir faire entrer esdits provinces et pays tant de salpetres et poudres qu'ils trouveront convenir, sans en payer aucun droict de licentes ou tonlieux, a charge d'en donner advertence incontinent a leur entrée a ceux de la iustice du premier village de nostre obeissance, ou a ceux de noz chambres des licentes lors que lesdites matieres arriveront par mer ou par rivières, et tost apres de signifier autrefois leur arrivée a nostredit commis du lieu principal de ce quartier, affin de pouvoir par luy ou telz qui en auront la charge, les visiter et achapter à tel pris qui s'en pourra convenir, si bon nous semble, et si non, leur estre donnée licence et passeport pour les passer plus outre, distribuer et vendre dans les pays de nostre obeissance ou bon leur semblera, pourveu que par laditte visite la marchandise soit jugée passable et leale.

18. Deffendons a tous salpetriers et maistres poudriers de pardeça de ne gaster, corrompre ou meslanger les salpetres avec autres matieres pour les rendre plus pesants, et de ne confectionner, composer ou faire les poudres que sur un pied iuste que ferons declarer en baillant les octroys a ce necessaires, sans les composer de salpêtre cru et non raffiné, a peine de confiscation des salpetres et poudres et du quadruple de la valeur.

19. Et comme par noz ordonnances precedentes nommement du 28e de decembre 1635 [sic, 1629], nous avons deffendu de transporter les salpetres et poudres hors de noz pays sans passeport special, a peine de confiscation de corps et biens, nous declaron nostre intention estre que laditte deffence et peine aura lieu, tant au regard des salpetres et poudres venues des pays estrangers que de celles faictes et composées pardeça.

Si donnons en mandement à nos tres-chers et feaux les chief-presidens et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand-bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et de Tournesiz, escoutette de Malines, et a tous autres nos iusticiers, officiers et subiectz qui ce regardera, et a chacun d'eux endroict soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et placart ils publient et fâcent publier, par tout ès lieux de leurs iurisdicions respectivement ou l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, fâcent garder, observer et entretenir en tous ses poincts et articles selon sa forme et teneur, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'exécution des paines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous que à eux le faisant, ils obeyssent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoings [de] ce nous avons faict mettre nostre séele à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le dixseptiesme d'octobre, l'an de grace mil six cens quarante, et de noz Regnes le vingtiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1640/7b

Bruxelles, le 1640-10-17

*Ordonnance portant sur la production, l'importation, l'exportation et la distribution de la poudre à canon et de ses matières premières, édictée dans le prolongement des ordonnances précédentes des 25 et 28 avril 1591, 10 mai et 20 septembre 1599, 13 avril 1601, 8 avril 1604, 16 janvier 1618 et 28 décembre 1635 [sic, 1629],
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0014/012
- d. PB, I, p. 349-355; PV, III, p. 1034-1041; KBR, LP 11.438 A RP; KBR, LP 11.451 bis A RP; KBR, III 11.759 A 1

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Erts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre, ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaendren, van Artois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylighs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affrijcken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alzoo wy behoorelick onderricht zyn dat niet teghenstaende onse ordonnancien ende placcaerten ghemaect ende ghepubliceert nopende het verbodt van het uytvoeren vande salpeters ende poeyers uyt onse landen ende provincien van herwaerts-over, ende van het goet order ende reglement dat wy ten opsien van dien successivelick hebben ghetracht inne te brenghen, vele personen, cooplyden ende traffickanten in dese materie, overtredende directelick het verbodt by de voorschreven placcaerten ghedraghen, hun daeghelickx hebben vervoordert te trecken ende doen voeren uyt onse voorseyde landen alsulcke salpeters ende poeyers, waer door den prys vande selve merckelick komt te vermeerderen, ende sal ontwijffelick noch vele meer komen te verdienen ten zy wy daerinne metten eersten by behoorelicke remedie doen versien. Ende zynde ten anderen oock onderricht dat de ghene die hun moeyen met het traffijck, maecken ende negotiatie vande voorseyde salpeters ende poeyers daer inne doen vele monopolien, abuysen, bedroghen ende malversatien, tot grooten achterdeel van onsen dienst, waer door wy voor den toekomenden tydt moeten vreesen een ghebreck ende verminderinghe vande voorseyde materien, soo noodtsaekelick in dese jeghenwoordighe ghesteltenisse van oorloghe, ende waer van niette-min het soecken, trecken ende vertieren ons alleenelick toebehoort in allen onse Coninckrycken, landen ende provincien by recht van regalie, tot uytsluytinghe van alle andere, van wat qualiteyt die zyn oft soudon moghen wesen, namentlick de voorsz[eyde] salpeters, alzoo inde abdyen, Godtshuysen, cloosters ende alle andere gheestelicke ende pastorale huysen, als in alle casteelen, steden, sterckten ende alle andere plaetsen indifferentelick ghelegghen in onse voorseyde landen ende provincien, in ghevolghe van hetghene hier voortyds noch is verclaert gheweest by verscheyden voorgaende placcaerten ende opene brieven op het trecken ende soecken vande voorseyde salpeters, zoo van ons als van onse voorsaten Heeren van desen lande ende van Bourgoignen, naementlick by de ghene in date vanden 25en ende 28en van april 1591, 10e meye ende 20en van september 1599, 13en van april 1601, 8en van april 1604, 16en van ianuarius 1618 ende andere t'zedert daerop ghevolght, daeromme soo is't dat wy, 'tghene voorseyt is overghemerckt, willende order stellen in het bedrogh ende inconvenien ten voorseyt, ende onse voorseyde landen van herwaerts-over zoo seer als moghelick is vande voorseyde materien voorsien, hebben goet ghevonden de selve te nemen ende reserveren tot ons profijt, om de selve te doen administreren ende

ménageren onder het beleydt vande persoonen die wy daertoe sullen doen stellen, ende hebben, by rijp advys van Raede, gheordonneert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren by provisie ende tot naerder order by forme van proeve, de poincten ende artijckelen hiernaer volghende.

1. Inden eersten, soo hebben wy wederroepen ende wederroepen by dese, alle concessien ende toelaetinghen ghegheven aen de commissarissen vande poeyers die ondernomen ende last ghehadt hebben van salpeters te trecken ende poeyers te maecken inde provincien van herwaerts-over, hun verbiedende ende aen alle salpetriers gheemployeert ofte die van hunnen t'weghen gheemployeert gheweest hebben, te trecken, coopen ofte ontfanghen, directelick oft indirectelick, eenighe salpeters ghetrocken inde voorseyde provincien van herwaerts-over, op pene van exemplaire correctie ende straffe, verstaende dat allen ende yghelicken de salpeters die in dese voorseyde landen sullen ghetrocken, ghevonden ende gheraffineert worden, sullen ghelevert worden aende ghene die wy daertoe ghestelt hebben oft als noch sullen stellen in elcke provincie oft principaele plaetse om die t'ontfangen, blyvende niet-te-min onse ordonnantien hier voortyds ghepubliceert op het feyt vande voorseyde salpeters ende poeyers, ghelijck oock de interdictien ende verboden nopende het uytvoeren vande selve, in hunne volle cracht ende vigeur.

2. Ende dien volghende laeten wy van nieuws toe in ghevolghe van dese onse jeghenwoordighe ordonnantie, aen een yghelick salpeters te trecken in de plaetsen daer zy de selve sullen meynen te vinden, 'tzy op hunne eyghen erfven oft andere, in alle plaetsen daer zy dat goet sullen vinden, midts daervan altoorens de wete doende ende hun presenterende aen de voorseyde commysen, ghestelt ofte alnoch te stellen, ende hun verklaerende wat ghetal van ketels zy sullen willen te wercke stellen ende in wat plaetsen zy meynen te wercken, om notitie ghehouden te worden van hunne persoonen ende vande voorseyde plaetsen ende ghereetschappen, met obligatie op eedt ende belofte in presentie van twee ghetuyghen, van hunne salpeters niet te vercoopen, leveren noch over te gheven aen andere als aende voorseyde commysen, directelick oft indirectelick, op pene van confiscatie ende van alsulcke andere arbitraele als men goet vinden sal. Van allen het welcke de voorseyde salpetriers oock sullen moeten hebben acte by gheschifte van onsen voorseyden commys, ende midts de welcke zy sullen vryelick ende sonder oppositie moghen wercken in alle de voorseyde plaetsen, midts dat het zy met voorgaende wetenschap vande officieren ende van die vande wet vande plaetse, aende welcke zy de voorseyde acte van onse commysen sullen hebben te toonen ende tot wiens tauxatie ende arbiterschap de proprietarissen sullen moeten betaelt ende voldaan worden vanden interest ende schaede die zy sullen meynen te lyden in ghevalle dat de voorseyde salpetriers met hun niet en kunnen vriendelick accorderen, welcken interest sal moghen alleenelick gheheyscht worden voor de behoorelicke reparatie vande plaetsen daer men de voorseyde salpeters sal ghetrocken hebben.

3. Verbiedende wel expresselick aen alle heeren hebbende hooghe iustitie ende andere, van wat qualiteyt ende conditie zy soudén moghen zyn, soo gheestelicke als werelicke, magistraten, steden ende andere ghemeynen, de selve salpetriers te beletten van salpeters te trecken ofte te soecken in hunne heerelicheden ende iurisdictionen, oft oock hun af te vraeghen oft te heysschen eenighe rechten, op wat tytél dat het zy oft soude moghen wesen, op pene van arbitraele straffe ende te verantwoorden van allen de costen, schaden ende interesten.

4. Aen de welcke salpetriers sal ghegheven worden den prys ende sallaris sulckx als met de voorseyde commysen vande principaele plaetse sal gheaccordeert gheweest zyn ten tyde van hunnen ontfanck ende aankomste, ende waer van den voorseyden commys sal insghelijckx note houden in zyn register, waer van hy van twee te twee maanden ende soo dickwils hy des versocht sal zyn, extract oversenden sal aende ghene die wy sullen ghecommitteert hebben totte directie ende surintendencie van dese menagerie ende administratie vande salpeters ende poeyers, wel verstaende dat, waert dat daer eenighe redene oft oorsaecke quame om den selven prys te vermeederen oft te verminderen, den voorsz[eyden] commys sal altydts in zyn gheheel blyven om de voorseyde salpetriers ende werckluyden te verbinden om van nieuws ende voor het toekomende vanden voorseyden prys te accorderen volghens de weerde ende deught vande voorseyde salpeters, soo dat zy ten opsien van dien egheene redene van klagen en sullen hebben, ende by ghebrecke van mette voorseyde commysen te kunnen overkomen, sal hunne voorgaende receptie tot het exercitie van salpetrier komen te cessen.

5. Ende om de voorseyde salpetriers ende elck van hun des te meer moet te gheven om soo vele meer debvoir te doen tot het soecken ende raffineren vande voorseyde salpeters, zoo willen ende bevelen wy dat alle onse rechteren, officieren ende ondersaeten hun ten opsien van dien, gheven ende doen gheven alle hulpe ende assistentie die zy op hun versoecken sullen, zoo in 't ghene raeckt hun logiest, eetwaeren, water, hault, asschen, keerssen, schepen, waghens, karren ende peerden als anderssins, midts betaelende den redelicken prys ende sallaris ghelijck alle andere inwoonders vande plaetse, sonder toe te

laeten dat zy in eeniger manieren gheexactionneert sullen worden. Selfs willen ende verstaen wy dat alle salpetriers die aende voorseyde commysen zullen leveren vier quintaelen gheraffineerden salpeter ter maendt, zullen vry ende exempt zyn van het logeren van volck van oorloghe, van wachte ende waecke ende van alle andere personele borgherlicke lasten, sonder daerinne te begrypen de middelen vande beden ende subsidien, ende sullen hebben alle ende ghelijcke vryheden als ghenieten onse cryghslieden ten regarde van hunne personen, ketels ende bagagie, sonder dat de selve sullen moghen beslaghen oft gearresteert worden in eenigher manieren, tot welcken eynde wy de selve met hunne ghereedtschappen ghenomen hebben in onse particuliere sauvegarde ende protectie, wel verstaende nochtans dat zy vande voorseyde exemptien ende vryheden niet en sullen ghenieten dan naer dat zy zullen ghelevert hebben d'eerste quantiteyt vande voorseyde vier quintaelen, ende van dan voorts-aen ende soo langhe als zy de voorseyde leveryinghe van maende te maende zullen continueren, ende waer van zy zullen moeten doen blijcken by certificatie vande voorseyde commysen, ordonnerende dien volghens aen alle magistraeten, provosten, meyers ende andere officieren hun daernaer te reguleren ende de voorseyde salpetriers ende werckluyden te laeten volkomentlick ghenieten vande exemptien ende vryheden hier vooren vermelt, ende de welcke wy ordonneren de voorseyde commysen aende voorseyde salpetriers niet te laeten volghen ten zy dat de selve leveryinghe behoorelick ende reelick ghedaen zy, op pene van arbitraelick ghestraft te zyn.

6. Ende alsoo wy onderricht zyn dat men in verscheyden vremde landen heeft ghevonden de inventie ende maniere van pissinen, door middel van de welcke ende vande urine vande peerden die men daer inne bewaert, men kan van dese materie salpeter maecken ende componeren, ghelijck men practizeert tot Luyck ende in andere steden vanden selven lande, begheerende dat diergheelijcke menagerie ende profijt oock inghebrocht worde in dese landen van onse onderdanigheydt, hebben goet ghevonden te verklaeren dat is't saecken dat eenighe herberghiers, coopluyden van peerden ofte andere diergheelijcke personen die daertoe de commoditeyt hebben, hun presenteren om t'onder-nemen van sulcke maniere van pissinen inne te brenghen ende leveren genoeghsaeme quantiteyt van urine om daer van zes quintaelen poeyer ter maendt te maecken, oft alsulcke andere als men kunnen arbitreran sal, wy zullen verstaen om hun te verleenan alsulcke vryheden ende immunityten als aende andere salpetriers hier boven vermelt.

7. Wij willen oock dat alle gouverneurs, capiteynen ende commandanten gheven alle hulpe ende bystandt aende voorseyde salpetriers, sonder toe te laeten dat hunne officieren ofte soldaeten hun quellen, beletten oft doen eenigh hinder oft moeynisse, op pene van arbitraelick ghestraft te worden.

Ende om de voorseyde salpetriers moet te gheven om met meerder neerstigheyt te wercken, zoo zullen wy hun doen leveren het hautt dat zy van noode zullen hebben tot het sieden vande voorseyde salpeteren inde plaetsen daer wy bosschen hebben, op den taux van eenen redelicken prys te maecken by de officieren vanden woudt-rechte aldaer, ende dat op voorgaende certificatie vande voorsz[eyde] commysen, de welcke zullen verbonden zyn by de selve ter verklaeren het ghetal vande ketels met de welcke de voorseyde salpetriers ende werckluyden wercken, om volghens dien hun het voorseyt hautt te geven.

8. Welcke commysen zullen insghelijcx verbonden ende ghehouden zyn hun te informeren vande magistraeten vande plaetsen wat salpetriers ende werckluyden daer wercken, om daer van notitie te houden ende sonderlinghe sorghe te draeghen dat de salpeters niet ghediverteert oft elders ghelevert en worden, ende dat andere hun niet en moeyen met daer inne te wercken dan de ghene die des commissie ende macht hebben inder manieren als boven.

9. Ende by zoo verre dat men quaem te gheven eenigh beletsel, moeynisse ofte incommoditeyt aende voorseyde salpetriers ende werckluyden, zoo ordonneren wy aen alle Raeden ende Coninghlicke rechters vande provincie daer de voorseyde salpetriers zullen woonachtigh zyn, ende het voorseyde beletsel ontfanghen zullen hebben, daer over corte ende sommiere iustitie te doen, ende aende fiscaelen dat zy sommierlick ende sonder uytstel procederen teghens de delinquanten als teghen overtreders van onse brieven van sauvegarde.

10. Verbieden aen een yghelick, van wat staet, qualiteyt oft conditie hy zy, zoo heeren hebbende hooghe iustitie, onse officieren, vassaelen ende vremdelinghen, soo gheestelicke als andere, egheene salpeters meer te trecken ofte te doen trecken ten zy by commissie ende autorizatie vanden voorseyden commys vande provincie oft principael plaetse van het quartier, noch oock poeyer te formeren, ten zy dat zy daertoe by ons gheauthorizeert zyn, op advys vande ghene die wy belast hebben de directie vande teghenwoordighe menagerie, verbiedende oversulcx aen allen gouverneurs, provosten ende anderen officieren ende rechters nu voortaan eenighe diergheelijcke commissie te gheven om salpeters te trecken oft poeyers te formeren, op pene van nulliteyt ende van amende ende arbitraele correctie, casserende ende te

niet doende by dese jeghenwoordighe alle mandementen ende permissien die dien aengaende zouden alreede moghen verkregen oft gheimpetreert zyn.

11. Ende alzo wy onderricht zyn dat men in verscheyden plaetsen poeyer-meulens heeft opgherecht, alzo in onse goede steden als inde dorpen, sonder ons voorgaende octroy ende permissie, directelick teghens onse placcaerten ende opene brieven, waer door de salpeters die ghetrocken ende gheraffineert worden ende tot onsen dienst moesten gheemployeert worden, worden ghediverteert, ende selfs de poeyers die daer van ghemaect zyn, vercocht ende ghevoert uyt dese landen, d'welck altyts keert tot onsen grooten ondiens ende heeft veroorsaect ende soude hier naermaels veroorsaecken eenen opslagh vande voorseyde poeyers, ten zy daerinne worden versien, daeromme zoo is't dat wy willen ende ordonneren dat dierghelijcke meulens alzo opgherecht inde dorpen sonder ons consent ende teghens de verboden begrepen in onse voorgaende placcaten ende edicten, zullen promptelick afgebroken ende te neder gheworpen worden, oft wel ghevoeght ende ghestelt tot andere ghebruyck in sulcker maniere dat zy niet meer en konnen dienen tot het maecten van poeyer, ende de proprietarissen ghestraft ende ghecorrigeert. Ende aengaende de ghene alreeds opgherecht in onse goede steden by octroy, ordonneren wy aende proprietarissen ende magistraeten binnen zes weken naer de publicatie van dese, over te brengen de voorschreven octroyen aen die van onsen Secreten Raede ende vande Financien oft aende ghene by ons ghestelt oft te stellen totte surintendencie ende bedieninghe van dese menagerie, om daerop ghenomen te worden de consideratie die behooren sal, op pene dat den voorschreven termyn overstreken zynde sonder dat aen het voorschreven overbrengen voldoen sal wesen, zy hun vande voorschreven meulens niet en zullen moghen dienen tot ander order. Ende ten opsiene vande ghene die in onse goede steden opgherecht zyn sonder octroy ende ten achterdeel vande verboden van onse voorgaende edicten, wy willen dat het ghebruyck van dien van nu af worde opgehouden tot dat wy zullen onderricht zyn op wat voet men daer werckt ende wat salpeters men daer ghebruyckt, op pene arbitraire, om alles gheexamineert daerop naerder geordonneert te worden ghelijck wy zullen bevinden te behooren.

12. Verbieden oock, om te beletten ende voorkomen alle bedrogh ende abuysen, op pene van confiscatie ende andere arbitraele straffe, aen alle coopluyden, voerluyden, schippers ende andere negocianten ende facteurs die zullen leyden ende uytvoeren eenighe salpeters gelaeden inde landen van onse ghehoorsaemheyt, de selve elders te voeren als aen onse voorschreven commysen, de welcke hun daer van prompte betaelinghe doen zullen, tot welcken eynde zy gheobligiert zullen zyn te verklaeren aen die van de justitie vande plaetse daer zy de selve laeden zullen, de quantiteyt van diere, om met hun billet voorts te vaeren naerde plaetse daer zy die zullen willen voeren, het voorschreven billet inhoudende den naeme vanden salpetrier die de selve ghelevert ende ghelaeden zal hebben ende den dagh van hun vertreck, het ghetal vande tonnen, hun ordonnerende wel expresselick te houden ende altydts te nemen de herbanen en de selve certificatoire billetten te toonen zoo in het gaen als in't keeren, geannoteert by de voorschreven commysen, aende officieren vande licenten, collecteurs vande thollen ende recht gheseyt *hault conduits*, aldaer zy zullen passeren, sonder niet te min ghehouden te zyn hun eenigh recht te betaelen, aen de welcke officieren, collecteurs ende andere wy ordonneren niet te min goede toesicht te nemen dat onder 't deksel vande voorschreven salpeters ende poeyers, egheene andere coopmanschappen en passeren, op pene van daer van te verantwoorden in hunnen eyghen naem.

13. Ende om des te ghemackelicker te voorkomen ende t'ontdecken het bedrogh ende abuysen, autorizeren wy zoo de voorschreven officieren van iustitie, collecteurs als andere particuliere personen te doen vast houden ende saisieren de salpeters die men sal bevinden vervoert te worden sonder te onderhouden de maniere als boven, oft die men voeren zal door bedeckte weggen, met vehemente presumptie dat men die elders wilt vervoeren als naer onse voorschreven commysen, welck saisissement oft arrest den officier oft anderen exploicteur zal hebben terstondts over te gheven ende doen weten aenden provincialen Raede oft anderen Coninglicken rechter van het quartier, oft aende licent-camer, is't saecken dat daer eenighe is, ten keuse vanden voorseyden exploicteur, den welcken wy bevelen terstonts ende sommierelick kennisse te nemen van het feyt ende ten wysdomme van dien te procederen, ende in ghevalle men by vonnisse bevonde dat daer confiscatie valt, zoo willen wy dat de materien zullen tot redelicken pryse overghelaeten worden aen onsen voorseyden commys, welcken prys zal in plaetse van de specien verdeylt worden in vier deelen, het eerste aen onsen fiscael, het tweede aenden officier die het exploit ghedaen zal hebben, het derde aende commysen van het quartier daer de voorseyde confiscatien zullen vervallen, zoo tot hun profijt als vande ghene die zy zullen stellen tot het bewaeren vande passagien, ende het vierde aende aenbrengers.

14. Verstaende dat in ghevalle men de defaillanten niet en zoude konnen bevinden op het feyt ende misdaet, dat men die t'allen tyde daer van zal moghen aanspreken als zy zullen passeren ende wederkeeren, midts dat het blijcke van het bedrogh.

15. Ordonneren ende bevelen voorts aen alle rechters ende officieren tot het ondersoecken ende ontdekken van het voorseyde bedrogh ende abysen, te stellen bequaeme persoonen, om dien aengaende de debvoiren te doen in sulcke plaetsen ende passagien daer men voor het voorseyde bedrogh zal moghen vreesen.

16. Ende alzo onse meyninghe ende wille is eene menighe vande voorseyde salpeters ende poeyers inde landen van herwaerts-over te besorghen, zoo hebben wy gheconsenteert ende toegheleeten, consenteren ende laeten toe by dese aen alle cooplyden ende negocianten, ondersaeten ende vremde, dat zy zullen moghen doen komen inde voorseyde landen ende provincien alzo vele salpeters ende poeyers als zy goet vinden zullen, sonder daer van eenigh recht van licenten oft thollen te betaalen, behoudelick dat zy daer van de wete tot haere inkomste zullen moeten doen aen die vande iustitie van het eerste dorp van onse ghehoorsaemheydt, oft aen die van onse licent-camers als de voorseyde materien zullen komen lanckx de zee oft lanckx de rivieren, ende terstonts daernaer oock hunne komste laeten weten aen onsen voorseyden commys vande principaele plaetse van het quartier, op dat hy ofte andere des last hebbende die moghen visiteren ende coopen tot al-sulcken pryse als men zal konnen overkome, indien't ons goet dunckt, daer neen, dat hun (de coopmanschap door de voorseyde visitatie goet ende oprecht bevonden wesende) verlot ende paspoort ghegeven worde om die voorts te passeren, te distribueren ende te vercoopen binnen de landen van onse ghehoorsaemheydt daer't hun goet duncken zal.

17. Verbieden aen alle salpatriers ende poeyer-meesters van herwaerts-over egheene salpeters met andere materien te bederven ofte menghelen om de selve swaerder te maecken, noch oock de poeyers te maecken dan op eenen justen voet, die wy zullen doen verklaeren, ghevende de octroyen daertoe noodigh, sonder die te maecken met rauwen ende ongeraffineerden salpeter, op pene van confiscatie vande salpeters ende poeyers ende het vier dobbel vande weerde.

18. Ende alsoo by onse voorgaende ordonnantien, ende namentlick by die vanden 28en decembris 1635 [sic, 1629], wy verboden hebben het voeren vande salpeters uyt onse landen sonder speciael paspoort, op pene van confiscatie van lijf en goet, zoo verklaeren wy onse intentie te zyn dat het voorschreven verbodt ende pene stadt zal grypen zoo ten opsien vande salpeters ende poeyers die van vremde landen zullen ghekomen zyn als vande ghene die herwaerts-over zullen ghemaect ende ghecomposeert zyn.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrauwen die hooft-presidenten ende luyden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadtholder, cantzler ende luyden van onsen Raede van Gelderlandt, president ende luyden van onsen Raede van Vlaendren, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Raede van Artois, gouverneur van Bourgoignen, president ende luyden houdende ons Parlement tot Dole, groot bailliu van Henegouw ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede tot Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, onsen provoost le comte tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicksche, schouteth van Mechelen, ende aen alle andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten ende elck van hun in't besondere dien dit aengaen zal, dat zy dese onse jeghenwoordighe ordonnantie ende placcaet uytroepen ende doen uytroepen alomme ter plaetsen van hunne iurisdiction respectivelick daer men ghewoone is uytroepinghen ende publicatien te doene, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere poincten ende artijckelen, naer haere forme ende inhouden, procederende ende doende procederen teghen de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden daerby ghevoeght, sonder gunste, dissimulatie oft verdragh. Des te doene met diesser aenkleeft, gheven wy hun volcomen macht, autoriteyt ende sunderling bevel, ontbiedende ende bevelende aen eenen yghelicken dat zy hun 't selve doende, ernstelick verstaen ende ghehoorsaem zyn, want ons alzo ghelieft. Des t'oorconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den zeven-thiensten van octobre, in 't jaer ons Heeren duysent zes hondert ende veertich, ende van onse Rycken het twintichste. Was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plycke stont geschreven *By den Coninck in zynen Raede*, onderteeckent Verreyken. Ende was ghezeghel met den grooten zeghel van Zyne Majesteyt in rooden wasse, uythanghende in dubbelen steerte van parkement.

1640/8

Bruxelles (Madrid), le 1640-10-25

Admission des négociants des Pays-Bas habsbourgeois au commerce avec les Indes orientales.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 14.325 E 74
- d. PB, I, p. 322; AGR, *Audience*, 1116

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays Bas et de Bourgogne, etc.

Chers et bien aimez. Aiant declaré Sa Maiesté que pour beneficier les bons et fidels subiects de pardeça, elle leur a faict ouverture du commerce des Indes Orientales, avec faculté d'y pouvoir entrer, ensemble à tous inhabitants du Septentrion, non-obstant que cela n'ait esté permis iusques au iourdhuy, nous avons bien voulu vous faire ceste, à fin que vous le faciez entendre par les meilleurs voyes que vous trouverez convenir à tous marchands inhabitants de la ville d'Anvers, à fin mesmes qu'ils le facent sçavoir à leurs amis et correspondens au dict Septentrion, leur declarans que ceux qui se trouveront portez à ceste negotiation, se pourront adresser à Don Miguel de Salamanca, pour de luy entendre plus à plain l'intention de Sa Maiesté et arrester avec luy des conditions sortables. A tant, chers et bien aimez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles le 25e d'octobre 1640. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, signé El Cardinal Infante, plus bas Verreycken. La superscription estoit *A noz chers et bien aimez les escoutette, bourgemaistres, eschevins et conseil de la ville et cité d'Anvers.*

1640/9

Madrid, le 1640-11-16

Déclaration du roi selon laquelle l'implication des nobles dans les asientos n'est en rien dérogoire et n'affecte donc pas leur statut de noblesse.

- a. Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
- b. Maillard De Vulder, Jacques de Brecht
- c. *Recueil chronologique de tous les placards ... concernant les titres et marques* (1785), I, p. 139-140
- d. -

Le Roy. Comme nous sommes informez qu'aucuns de la noblesse de nos Pays-Bas se retiennent d'entrer et avoir part dans les assientos ou provisions de deniers qui de temps en temps se font pour le paiement de nos armées, sur la consideration qu'ils ont que cela estant de profession mercantile, ne se peut faire sans blesser leur qualité et en ternir le lustre, quoy qu'il soit pour la deffence mesme de nosdits pays, et desirans lever la suspension qui se rencontre en ce regard, afin que ceux qui sont portez à nous y servir soyent asseurez de le pouvoir faire sans qu'il leur soit d'aucun prejudice, nous avons, par advis de ceux de nostre Conseil d'Estat aux affaires de nosdits pays et de Bourgoigne près nostre personne, esté m'euz de declarer, comme nous declaron par ceste, que ceux ja entrez et qui pourroient encor entrer et avoir part dans les assientos ou provisions susdites, n'ont ny auront pour ce fait aucun acte prejudiciable ny repugnant à leur qualité et noblesse, auquel effect aussi nous entendons que leur soyent gardez et conservez, avec leur maison et familles, les prerogatives, prééminences et honneurs dont ils ont jouï

jusques à present, non-obstant mesme quelconques placarts et coustumes qu'il y pourroit avoir au contraire et ausquelles pour ce regard, en tant que besoing est, avons dérogué et derogeons par ceste, ordonnant à tous ceux qu'il appartiendra de se regler selon ce, sans aucun contredict ou difficulté.

Et par ce que du present acte l'on en pourra avoir à faire en divers lieux, nous voulons qu'au vidimus ou copie authentique d'icelluy signée par l'un de nos secretares, foy soit adjoustée comme à l'originel.

Faict en nostre ville de Madrid souz nostre nom et cachet secret, le seizième jour du mois de novembre mil six cent quarante. Vuld[er] v[idi]t et signé Philippe, et plus bas estoit escrit *Par ordonnance de Sa Majesté*, signé Brecht.

1640/10

Bruxelles, le 1640-11-21

Les litiges en matière héraldique dans lesquels sont impliqués des militaires, seront traités par les Conseils provinciaux.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Jean Le Comte
- c. PV, III, p. 1396-1397
- d. *Coutumes et ordonnances du pays et comté de Namur* (1733), p. 469

Chers et bien-amez. Comme le poursuivant d'armes Robert Dandelot a remontré qu'ayant sommé le commissaire [Mosquerra] de faire apparoir de sa qualité requise, ou reparer l'excès qu'il pretend estre commis par iceluy en l'exposition d'un blason aux armoiries de sa femme au devant de sa maison en cette ville, le mesme commissaire luy auroit répondu de n'estre tenu de luy en rendre aucune raison, soubs pretexte qu'il est militaire, nous avons bien voulu declarer, comme faisons par la presente, qu'en semblables matieres purement politiques et s'y agissant de la contravention aux placarts de Sa Majesté deans les mettes de la justice ordinaire ès pays, ou tels placarts sont publiez, les militaires ne doivent estre reçeus à s'aider du privilege de la jurisdiction militaire, vous ordonnans partant de vous joindre audit poursuivant et faire le devoir de vostre office contre ledit commissaire pardevant le Conseil de Brabant. A tant, chers et bien-amez, nostre Seigneur Dieu vous ait en sa sainte garde.

A Bruxelles, le 21 de novembre 1640. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, signé El Cardinal Infant, et plus-bas Le Comte. La superscription estoit *A nos chers et bien-amez les conseillers fiscaux du Conseil du Roy ordinaire en Brabant*.

1640/11

Bruxelles, le 1640-11-24

Interdiction de laisser paître le bétail sur les remparts et les fortifications urbaines pour éviter qu'ils ne soient endommagés.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. PV, III, p. 1221
- d. -

Ferdinand, par la grace de Dieu Infant d'Espagne, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Chers et bien-amez. Estans informez que les ouvrages qu'on fait de temps à autre pour fortification des places et frontieres ès pays de pardeça se trouvent incontinent ruinez, principalement les parapets, contrescarpes et demylunes qui se font hors desdites places pour leur meilleure defence, et ce à raison que le bestail qui se nourrit en icelles va pasturer et brouter sur lesdits ouvrages, par ou en peu de temps on est obligé de les reparer à grands fraiz de Sa Majesté, desirans d'oresenavant empescher semblables degats, nous avons, par l'advis des gens des Conseils Privé et des Finances de Sadite Majesté, trouvé convenir de defendre, comme defendons bien expressement par cestes, à tous gouverneurs, capitaines et commandans, de quelle qualité ou nation qu'ils soient, sans exception de personne, de ne permettre en aucune façon qu'aucun bestail puisse pasturer sur lesdits ouvrages, soit le leur propre ou d'autres particuliers, à peine de confiscation des bestes qu'on y aura trouvées et d'encourir nostre indignation, avec chastoy exemplaire pardessus refusal de tous dommages et interests et reparation desdits ouvrages qu'on pretendra à leur charge, autorisant les officiers de justice et magistrats desdites places, comme aussi les receveurs et controlleurs des fortifications d'icelles et chacun d'iceux par prevention, de faire saisir et proceder à la confiscation des bestes qui seront trouvées faisans lesdits dommages, leur commandant en outre de nous advertir incontinent par ordre ou permission de qui cela seroit advenu ou esté fait, afin de faire proceder à la charge de l'auteur, soit gouverneur, lieutenant, commandant ou autre, par la voye qu'il appartiendra.

Et afin que personne ne pretende ignorance de nostre presente ordonnance, voulons que outre les publications en la forme accoustumée, il en soit encores fait publication à son de trompette et de tambour ès villes, chasteaux et forteresses ou il y a garnison ordinaire, et qu'elle soit et demeure affichée à un potteau sur fer blanc ès places d'armes. A tant, chers et bien-amez, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles, le 24e de novembre 1640. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, et soubsigné El Cardinal Infant, et plus-bas Verreyken. La superscription estoit *A nos chers et bien-amez les president et gens du Conseil provincial du Roy en Flandres.*

Ainsi publié au consistoire du Conseil en Flandres, ce 22e de decembre 1640. Masseau.

1640/12

Gand, le 1640-11-24

Mesures visant à lutter contre les procédures et les actions des procureurs qui retardent inutilement le cours de la justice.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. SAG 1bis/2
- d. PV, III, p. 150-151

Alsoo-men by daghelijksche experientie bevindt dat in saecken dienende ter rolle van desen Hove, omme by de verweerdere t'antwoorden ter versochter provisien van namptissementen ofte andere purgierende de verstekinghe, by de procureurs diverschelijck ghedaen worden noodeloose versoecken, naementlijck van overlegh van procuratie, het doen van eedt de calumnia, consignatie vande obligatie, verclaers van eede wat d'heeschers (agierende uyt krachte vanden transport) daer vooren ghegheven hebben, delatien van eede ende dierghelijcke, ende dat alles omme de voorschreven provisien van namptissementen ende andere te retarderen, tot groote verachteringhe van justitie, soo alle t'selve by deken ende eedt vande practizijnen van desen Hove aen t'Hof by gheschifte ghetoont is gheweest, soo is 't dat t'Hof, willende daer-inne voorsien tot meerder avancement van justitie, heeft verclaerst ende gheordonneert, verclaerst ende ordonneert by desen, dat de voorschreven versoecken ende andere dierghelijcke van nu voorts niet meer en zullen stremmen ofte surcéeren de voornoemde provisien van namptissementen ofte andere, nemaer dat die sorteren effect niet-jeghenstaende ende sonder prejuditie van

dien, behoudens nochtans dat in-ghevalle van eenighe decisoire delatie van eede, de selve zullen geadmitteert worden, midts by de procureurs promptelijck exhiberende speciael last ende procuratie omme sulcke delatien te doen ende andersins niet.

Voorts, alsoo de procureurs op t'rolle dickmaels versoecken te compareren voor commissaris vanden Hove omme te onder-rekenen ende liquideren, ende dat t'selve alsoo gheordonneert zynde, de partyen ten daghe by den selven commissaris gheprefigiert niet en compareren, maer naer diversche prefixien van daghe zyn dienende van noodeloose proceduren, gheschriften ende versoecken, daer door de nampissementen oft andere provisien vanden Hove worden gheretardeert, t'Hof ordonneert de ghone sulck versoeck ghedaen hebbende, ten eersten gheprefigierden daghe voor commissaris te compareren, op peyne dat met de eerste non comparitie ghegheven zal worden deffaut ende dat de selve saecke wederom ter rolle gherenvoyeert zal worden, ende aldaer op de versochte provisie recht ghedaen, consenterende daer toe sulcke saecken extraordinaerlijck gheroepen te worden.

Ende op dat al t'selve te beter soude worden onderhouden ende de saecken van partyen vervoordert, wordt by t'Hof, naer uyt-wysen vande ordonnantie vanden jaere 1624, ghelast aen alle procureurs hemlieden te vinden in 't consistorie s'vrydaghs ende saterdaghs in persoone met haerlieder tabbaerts, naer de vergaderinghe van dien, elck houdende sijne plaetse, sonder te versitten ofte te loopen van d'een plaetse op d'andere, sonder oock te moghen employeren hunne clercken, ten waere sy om merckelijcke redenen dies by commissaris gheexcuseert waeren, t'welcke oock alsoo ghelast wordt te gheschieden voor commissaris. Ende inghevalle de procureurs in persoone niet en compareerden, maer daer toe employeerden hunne clercken, en zal van nu voort-aen voor sulcke vacatien niet meer ghe-taxeert worden dan d'een helft van t'ghone ghetauxeert soude worden indien de procureurs in persoone ghecompareert hadden, lastende ende bevelende den eersten clerck vande greffie in het taxeren van sallaris ende costen hem daer-naer te reguleren.

Ordonnerende voorts in't regard van wysdommen executoire van d'acten van tauxatie, costen ende sallarissen die partyen ofte de procureurs, deurwaerders ende andere practizijnen laeten verjaeren, dat (omme te verhoeden de costen die daer op commen te rysen, dickmaels excederende het principael) het vervolgh van dusdaenighe wijsdommen executoir, ter oorsaecke van dierghelijcke verjaertheden, niet anders en zal gheschieden dan ten coste vande vervolghers van dien, sonder eenigh verhael op partye, ten waere de selve quaemen in oppositie, in welcken ghevalle by den Hove op de selve costen gheordonneert zal worden naer het bevindt.

Aldus gheprononchiert als vooren, den 24en november 1640.

1640/13a

Bruxelles, le 1640-12-10

Complément à l'ordonnance du 17 octobre 1640 sur la production, l'importation, l'exportation et la distribution de la poudre à canon et de ses matières premières (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0012/025
- d. PB, IV, p. 55-56; ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 193bis

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, des Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays

d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme par le dixhuitiesme article du placcart dernier touchant la recherche et administration des salpetres et pouldres, aurions declaré que ferions adijuster un certain pied que ceux ausquels donnerions octrois pour composer la pouldre à canon, debvroient ensuivre, et desirans que ledit pied soit rendu publicq à un chacun, mesmes à effect de sçavoir et iuger quelles pouldres debvront estre tenues pour bonnes, leales et passables, dont est parlé par ledit placcart, pour ce est il que, eu sur ce l'advis du comte de Fontaine, de nostre Conseil Supreme de Guerre, gouverneur de nos armées ès pais de pardeça et maistre de nostre artillerie, declarons que dans cent et vingtcing livres des trois ingrediens en la confection de la pouldre, sçavoir salpêtre, soulfre et charbon, y debvra entrer cent livres de salpêtre bien raffiné, onze livres et demie de bon soulfre, et treize livres et demie de charbon, qui ensemble font lesdits cent et vingtcing livres, desquelles bien battues, amenuesées et sechées, procederont cent et dixhuict livres de bonne pouldre, sans pouvoir user de plus de surcharge, ordonnans à tous ceux qui auront licence ou octrois de nous pour composer pouldre, de selon ce se regler, à paine de confiscation desdittes pouldres ou matieres et quadruple de la valeur, ou autre arbitraire selon l'exigence du cas.

Si donnons en mandement à nos tres-chers et feaux les chief-presidens et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand-bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et de Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous autres nos iusticiers, officiers et subiectz cui ce regardera, et a chacun d'eux endroict soy et si comme a luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et placcart ils publient et fassent publier, par tout ès lieux de leurs iurisdiccions respectivement ou l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, fassent garder, observer et entretenir en tous ses points et articles, selon sa forme et teneur, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'execution des paines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous que à eux le faisant, ils obeysent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing [de] ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le dixiesme de decembre, l'an de grace mil sixcens quarante, et de noz Regnes le vingtiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1640/13b

Bruxelles, le 1640-12-10

Complément à l'ordonnance du 17 octobre 1640 sur la production, l'importation, l'exportation et la distribution de la poudre à canon et de ses matières premières (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0014/012
- d. PV, III, p. 1041-1042; KBR, LP 11.440 A RP; KBR, LP 11.441 A RP

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien zoo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Aertz-Hertoghe van Oostenryck,

Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabandt, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaendren, van Artois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylighs Rycks van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie en Affrycken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe zullen sien, saluyt.

Alzoo by het achthienste artyckel van het leste placcaet nopende het soecken ende administratie vande salpeteren ende poeyeren, wy hebben verklaert dat wy zouden doen nemen eenen sekeren voet, den welcken de ghene die wy zouden gheven octroyen om te composeren buspoeyer, zouden hebben te volghen, ende begeerende dat den voorseyden voet zy kennelick aen een yeghelick, selfs om te weten ende te oordeelen welcke poeyeren zullen moeten ghehouden worden voor goede, oprechte ende leverbaere daer van ghemelt wordt by het voorseyde placcaet, soo is't dat wy, daerop ghehadt hebbende het advys vanden grave van Fonteyne, van onsen Oppersten Cryghs-Raedt, gouverneur van onse wapenen inde landen van herwaerts-over ende meester van ons gheschut, hebben verklaert dat in hondert ende vijf-en-twintich ponden vande dry ingredienten tot de confectie van het poeyer nootsaeckelick, te weten salpeter, solfer ende kolen, zullen moeten zyn hondert ponden salpeter wel gherafineert, elf ponden en half goet solfer ende derthien ponden en half kolen, die t'samen maecken hondert ende vijf-en-twintich ponden, de welcke wel ghestampt, ghedunt ende ghedrooght zullen uytbrenghe hondert ende achtthien ponden goet poeyer, sonder die te moghen belasten met meer ofte andere ingredienten, ordonnerende aen alle de ghene die van ons zullen hebben oorlof oft octroyen om te maecken poeyeren, hun volghens dien te reguleren, op pene van confiscatie der selve poeyeren oft materien, ende viermael zoo vele als de weerde, oft andere arbitraire naer gheleghentheyte vande saecke.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrauwen die hooft-presidenten ende luyden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadtholder, cantzler ende luyden van onsen Raede van Gelderlandt, president ende luyden van onsen Raede van Vlaendren, gouverneur, president ende luyden van onsen provincialen Raede van Artois, gouverneur van Bourgoignen, president ende luyden houdende ons Parlement tot Dole, groot-bailliu van Henegouw ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede tot Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, onsen provoost le comte tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicksche, schouteth van Mechelen, ende aen alle andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten, ende elck van hun in't besondere dien dit aengaen zal, dat zy dese onse jeghenwoordighe ordonnantie ende placcaet uytroepen ende doen uytroepen, alomme ter plaetsen van hunne iurisdiction respectivelick daer men ghewoone is uytroepinghen ende publicatien te doene, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere poincten ende artyckelen, naer haere forme ende inhouden, procederende ende doende procederen teghen de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden daerby ghevoeght, sonder gunste, dissimulatie oft verdragh. Des te doene met diesser aenkleefte gheven wy hun volkomen macht, autoriteyt ende sunderlingh bevel, ontbiedende ende bevelende aen eenen yeghelicken dat zy hun 't selve doende, ernstelick verstaen ende ghehoorsaem zyn, want ons alzoo ghelieft. Des t'oorconden zoo hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Ghegeven in onse stadt van Brussel den thiensten van december in 't iaer ons Heeren duysent zes hondert ende veertich, ende van onse Rycken het twintichste. Was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de pleycke stontt geschreven *By den Coninck in zynen Raede*, onderteeckent Verreyken. Ende was ghezeghelt met den grooten zeghel van Zyne Majesteyt in rooden wasse, uythanghende in dobbelen steerte van parckement.

1640/14

Gand, le 1640-12-22

Augmentation par le Conseil de Flandre des amendes pour fol appel.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. SAG 1bis/2
- d. PV, III, p. 151-152

Omme te verhoeden de menighvuldigheydt vande appeelen vande vonnissen van commissarissen presiderende ter continuatie vande rollen, die den meersten-deel gheschieden omme te ghenieten uytstel ende tydt te winnen, selfs niet-jeghenstaende de vermeerderinge vande boeten daer-toe staende, by ordonnantie vanden 20en april 1624 gheaugmenteert op dry pon[den] parisis, soo is't dat, om te besnyden de selve appeelen, t'Hof, tot voorderinghe van justitie, goet ghevonden heeft te ordonneren ende statueren, soo t'selve ordonneert ende statueert by desen, dat van nu voorts dusdanighe appellanten succumberende, verbeuren ende vallen zullen in de boete van ses pon[den] parisis, verclaerende voorts dat soo wanneer partyen appellerende van t'vonnis van commissarissen, presenteren zullen requeste civile, t'zy om eenighe nieuwe faicten te poseren, t'zy om ghereleveert te zijn van verstekinghe van furnissemte, nieuw overlegh te moghen doen, ofte anderssins, dat men dusdanighe requesten civile zal admitteren ende die rejecteren ofte intherineren, naer bevindt ende meriten vande saecke, nemaer eenighe nieuwe faicten poserende, ofte nieuw overlegh doende sonder requeste civile, dat daer-op gheender-hande regard en zal ghenomen worden, ne waere dat t'Hof, *ex ijsdem actis* recht doende, goet vindt inde saecke te interloqueren, in welcken ghevalle aen partyen, by contradictien ofte anderssins, gheoorloft zal wesen sulck overlegh ende allegatien te doen als sy van weder-zyden in raede zullen vinden, lastende de practizijnen van desen Hove, ende alle andere die t'aengaen magh, hemlieden daer naer te reguleren.

Aldus ghepubliceert in't consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 22en decembre 1640.

1641/1

Bruxelles, le 1641-**-**

Confirmation et publication par le Conseil de Brabant du règlement du magistrat de Bruxelles sur l'exercice de la médecine dans cette ville.

- a. Conseil de Brabant
- b. Hubert Loyens
- c. UBG, ACC.MEUL.001650/2
- d. KBR, LP 7.421 A RP

Ordonnantie van den magistraet deser stadt Brussel raeckende de medecyns, chyrurgyns, apothekarissen, by den souvereynen Raedt van Brabant her-kendt ende bevesticht in't iær 1641.

Ghemerckt dat veel-derley ende on-verdraghelycke mis-slaghen in d'alder-weerdighste konste der medecyne hier over-al ende on-ghekalengiërt inne-gheslopen zyn, niet sonder groot naer-deel des ghemeyn beste, ende gheene weth nogh reghel en was die de selve soude bedwinghen, wy, amptman, borgher-meesters, schepenen, thresoriers, rentmeesters ende raedt deser stadt Brussel, willende hierinne behoorelyck voorsien, hebben met rype ende ernstelycke beraedinghe ghe-ordonneert, dat dese naer-volghende artikelen voortd-aen in dese stadt Brussel punctuelyck ende strictelyck sullen onder-houden

worden, op de breucken hier onder te verklaeren, de welcke in vier deelen sullen verdeylt worden, soo dat d'eerste deel den Prince, het tweede de stadt, het derde 't Collegie der Medecyns ende het vierde den aen-brengher sal toe-geschickt worden.

1. Dat de doctoiren die in dese stadt de practycke sullen willen oeffenen, sullen moeten de waere ende redelycke leeringhe van Hippocrates ende Galenus in eenighe gheapprobeerde universiteyt gheleert hebben, ende dat sy versien zyn met behoorelycke brieven, de welcke sy sullen moeten verthoonen aen den magistraet ende den ghezworen doctoir deser stadt al-eer sy hun tot de practycke begheven, bereedt wesende de wetten van de Princen deser landen ende deser stadt t'onder-houden.

2. De chyrurgyns ende barbiers sullen alleenelyck by de siecken sulcke oeffeninghen doen als hun ampt toe-komt, over-sulcks en sullen sy hun niet verstouten eenighe ader te laten noch purgation te gheven sonder ghebedt van eenigh oprecht medecyn, ende noch veel min eenighe Mercurialia oft Antimonialia bereedt te maecken, de selve inne-te-gheven oft te verkoopen, op de boete van twintigh Rinsguldens voor d'eerste over-tredinghe, de selve te verdobbelen voor de tweede, ende sullen voor de derde vervallen in de breucke van hunnen winkel te sluyten eene gheheel maendt lanck.

3. By al-dien tot de wonden, slaghen, steken der zenuwen, blutsinghen, beender-breken oft swaeren val, eenighe groote accidenten toe-quamen, niet staende op hun eyghen sinnelyckheydt, sullen eenen oft meer van de doctoiren tot raedt doen by roepen.

4. Ende waer questie is van steen-snydinghe, van wegh-neminghe eender cataracta, van den polypus uyt te snyden oft dierghelycke oeffeninghen te doen, en sullen t'selve noydt aen-vatten sonder by-roepinghe ende teghen-woordigheydt van eenighe doctoirs, op de breucke van vyff-en-twintigh Rinsguldens, te verdobbelen ende toe-te-eyghenen als voor.

5. Alle de ghene die voortd-aen hun sullen tot de konste der apothekereye willen begheven, sullen moeten kennisse hebben van de Latynsche taele, soo dat sy niet alleenelyck de voor-schriften der doctoirs, maar oock de beschryvers van d'in-stellinghe hunder konste ende van d'inhoudt der Pharmacia betamelyck konnen verstaen.

6. Daer naer sullen sy dry vervolghende iaeren onder eenen ende selven vryen meester hun ampt leeren, ende daer-en-boven noch twee iaeren aen de practycke bestellen, de welcke vol-eyndt zynde, ende goede ghetuyghenisse hunder ghetrouwigheydt ende neerstigheydt bekomen hebbende, sullen hun aen-bieden aan het voorsz[eyde] Collegium Medicum, uyt het welck ende uyt het ghetal der apothekers sullen eenighe ghesteldt worden die hun voor commissarissen uyt den magistraet sullen onder-soecken, naer welck ondersoek sal-men hun voor proeve dry oft vier compositien voor-stellen, ende die op-ghemaectt zynde, sal men aen de selve toe-komende meesters verscheyde groene kruyden voor-houden, immers sulcke als den apothekers winkel gheensints derven en magh, op dat sy die onder-kennen ende onderscheyden. Ten lesten, ist saecke dat sy tot de ontfanginghe bequaem ende weerdigh bevonden worden, de rechten betaeldt hebbende, sullen sy met hooghen eede hun verbinden punctuelyck t'onderhouden al dat in de artikels hun is raeckende.

7. Ontfanghen wesende, sullen hun strictelyck hebben te wachten sonder 't ghebedt oft voorschrift der doctoirs eenighe met keur-purgerende medicamenten oft met schammonea ghemenghelt te verkoopen, oft de voor-schriften der doctoiren te veranderen, oft quid pro quo te gheven. Ende ist saecke dat sy in het schrift, sin oft forme van de voorschreven menghelinghe twyfelen, sullen gaen by den doctoir op dat hy hun daer in magh stieren ende onder-richten, op de boete van seven Rinsguldens, te verdobbelen ende te verdeelen als voor.

8. En sullen oock gheensints buyten oorloff van ghe-approbeerde doctoir eenighe vergiften, lief-kruydt, sorghelycke opiata oft mis-vallen ende stonden verweckende medicamenten aen iemandt uyt-gheven, door hun selfs noch door hunne dienaeren, op de breucke van seven Rinsguldens, op de maniere als datelyck voor.

9. Sy sullen insghelyck op d'alder-best bereedt-maecken alle de medicamenten des winckels naer het uyt-wysen der *Pharmacopoeia* van Brussel die wy hebben doen maecken ende doen drucken. Maer de grootste ende waerdighste compositien en sullen sy niet aen-vatten sonder vorighe besichtinghe ende keure, op de boete ende maniere van de twee voor-gaende artikelen.

10. Maer waer't saecke dat sy naer 't vertreck der visitatores, eenighe drooghen oft kostelijcke medicamenten hadden aff-ghenomen, ende in hunne plaetsen andere verstorven oft verouderde ghestelt, oft dat sy de loffelycke ende behoorelycke oft oprechte vol-komentheydt der menghelinghe met andere krach-te-loose vervult hadden, sullen arbitrairelyck ende swaerelyck ghestraft worden.

11. Alle de medicamenten, soo de enckele als ghemenghelde, sullen sy volghens de waerderinghe ende wyse onser taxt oft schattinghe verkoopen, ende niet meer. Ist nochtans dat iemandt nau-keurigher

eenighe uyt-nemender menghel-middelen oft kostelycker destillatien begheerde sich bereydt te hebben, die misschien vele moeyte ende behendigheydt versochten, sullen die ter goeder trouwe, redelycken ende rechtveerdighen prys verkoopen.

12. Wy hebben daer-en-boven voor het ghemeyn beste noodtsaeckelyck ghe-oordeelt, te stellen een bysonder orden der apothekers, die hunne kamer ende hunne dekens (tot onder-houdinghe ende keure deser *Pharmacopoeia* alleen) hebben sullen.

13. Inghelyck tot verlichtinghe ende onder-standt der apothekers, ende om vele mis-bruycken te besnyden die onder 't decksel van koopmanschap in-ghe-slopen zyn, verbieden wy dat gheene speciers, noch andere onder die apothekers niet in-geschreven zynde, eenighe ghemenghelde medicamenten als Theriaca, Mithridatium, Conserf van Aloë oft dierghelycke meer en verkoopen, oft elders ghemaect hier inne-brenghen ende uyt en penne-waerden, op ghelycke boete van seven Rinsguldens, te verdobbelen soo dickwils als sy desen sullen over-treden hebben, ende te verdeylen als voor.

14. Daer-en-boven wy ghebidden dat als iemandt dry-mael gheroepen zynde voor het Collegium Medicum ende dekens, t'sy van de chyrurgyns, t'sy van d'apothekers, hem aen dese ordonnantie weygherde te ghehoorsaemen, oft die van't Collegie met woorden oft met wercken injurieuselyck versmaedede oft mis-handelde, sullen voor d'eerste reyse vervallen in de boete van seven Rinsguldens, in't dobbel voor de tweede, ende dickwilder over-tredende, sal hun de oeffeninghe hunder konste verboden ende hunnen winckel een gheheel maendt ghedurende ghesloten worden, de boeten te verdeylen als voor, ende en by den rechter niet ghehoort worden voor al-eer sy sullen voldaan hebben.

15. Ende tot volkomelycker onderhoudinghe deser ordonnantie, ghebidden dat iaerlyckx van het Collegium Medicum eenen praefectus oft oversten ghekosen sal worden, aen den welcken oock tot behulpsaemheydt sal eenen vicarius ghegheven worden, de welcke met de dekens der apothekers tweemaal s'iaers, als't voorseydt Collegium best goetduncken sal, de winckels der apothekers deser stadt sullen besichtigen, ende soo wel de enckele als ghemenghelde medicamenten behoorelyck ende neerstelyck onder-soecken, wegh-nemende ende te niet-doende alle verouderde ende krachte-loose, ende doende in hunder plaetsen andere nieuwe ende vol-komen stellen.

Ter ordonnantie van de heeren van den magistraet, ende onder-teeckent I. de Condé. Ende in den Raedt van Brabant, onder-teeckent Loyens.

1641/2

Bruxelles, le 1641-03-09

Modification des articles 20 et 198 du règlement du 20 avril 1624 pour le fonctionnement interne du Conseil de Flandre.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 152
- d. -

Alsoo ter kennisse vanden Hove ghekommen is dat de procureurs vanden selven Hove aen de messagiers die sy employeren tot het doene vande insinuation, niet en betaelen haerlieder volle recht van iiij schel[lingen] parisis voor elcke insinuation die hemlieden in tauxatie ghepasseert wordt, nemaer alleenelijck ij schel[lingen] parisis, ende eenighe oock maer ij schel[lingen] parisis, ende dat 't selve tendeert om te frauderen d'ordonnantien vanden Hove vanden jaere 1624, articul 20 ende 198, soo is't dat 't Hof, om daer-inne te voorsien, amplierende de selve ordonnantie, verbiedt aen de voornoemde procureurs en[de] messagiers, niet alleene te maecken af-koop ofte compositie over het doen vande voorsz[eyde] insinuation, ofte ter dier causen te betaelen jaerlijckx pensioen, nemaer oock van nu voort-aen min te betaelen ofte ontfanghen als de voorschreven iiij schel[lingen] parisis voor elcke insinuation, op pene van te verbeuren over de selve contraventie de boete van xxiv pon[den] parisis.

Aldus ghepronunchiert in 't consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 9en maerte 1641.

1641/3

Bruxelles, le 1641-03-11

Interdiction de payer les taxes que les provinces rebelles veulent lever sur les charrues et les cheminées dans le quartier d'Anvers.

- a. Conseil d'Etat
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. KBR, LP 14.325 E 76 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- e. PB, II, p. 128

Den Coningh. Lieve ende wel beminde.

Alsoo tot onse kennisse is ghekomen dat de Staten vande rebelle provincien hen hebben vervoordert sekeren taux te stellen ende willen lichten op de ploeghen ende schouwen in't quartier van Antwerpen, niet alleenlijck teghen recht ende redene, maer oock teghen het ghemeyn ghebruyck van oorloghe, niet toe-laetende dat den vijandt, ter plaetsen daer hy is heffende contributien, soude moghen op-setten oft lichten dierghlijcke lasten, soo is't dat wy, willende daer in voorsien ende weyren soodanighe iniustitie, mede tot conservatie vande gherechtigheydt, hoogheydt ende souvereyniteyt ons in't voorseyde quartier privativelijck competerende, u belasten ende bevelen van stonden aen in't voorseyde quartier van Antwerpen te verkondighen dat wy, by advijs van die van onsen Raede van Staete, wel expresselijck verboden hebben, ghelijck wy verbieden by dese, aen alle officieren ende inwoonderen van't voorseyde quartier, den voorseyden taux ghestelt op de ploeghen ende schouwen te betaelen, op pene van arbitraele correctie ende andere groote penen, sulcke als wy sullen bevinden te behooren, selfs van confiscatie van lijf ende goet, de welcke wy re-elijck ende met der daet sullen doen executeren tot laste vande ghene die 'tselve sullen betaelt hebben, doen betaelen, gecollecteert oft over-ghedraghen hebben, ende voorts alle de ghene die sullen bevonden worden dese onse ordonnantie directelijck oft indirectelijck overtreden te hebben, overschrijvende met den eersten aen onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant van't ghene ghy in desen ghedaen sult hebben. Lieve ende wel beminde, onsen Heere Godt zy met u.

Gheschreven te Brussel, den elfsten martij 1641. Bois[chot] v[idi]t, Lindick. 't Opschrift was luydende aldus *Onsen lieven ende wel beminden, den schouteth onser stadt van Antwerpen, marck-grave ons landts van Rhijen.*

Ghepubliceert op heden den 13en meert 1641, ter puyen af vanden raedt-huyse der stadt van Antwerpen, ter presentien ende overstaen vanden heere schouteth ende meer andere omstaenders, by my G. Vaes.

1641/4

Gand, le 1641-03-27

Ordonnance obligeant les autorités locales, avant de percevoir les impôts destinés à couvrir certaines de leurs dépenses, à présenter les déclarations et les preuves nécessaires.

- a. Conseil de Flandre
- b. Jérôme Masseau
- c. KBR, LP 11.480 A RP
- d. KBR, LP 11.824 A RP; PV, III, p. 391-392

Ordonnantie ghemaect by mijne heeren vanden Raede in Vlaendren tot het redres vande abusen ende excessen diemen bevindt inde quohieren ende rekenijnghe van oncosten overghegheven by de officiers ende wethouders vande prochien ofte ghemeenten van desen lande ende graef-schepe van Vlaendren om tot het ommestellen ende lichten van diere octroy te vercrygen.

De president ende raedtslieden s'Coninx van Castilien, van Leon, van Arragon etc., Eerts-Hertogh van Oostenrijck, Hertoghe van Bourgoignen, van Lotrijck, van Brabant etc., Grave van Vlaenderen etc., gheordonneert in Vlaenderen. Aen alle baillius, schauteeten, apmans, meyers, mannen van leene, burchmeesters, voochden, proosten, poortmeesters, landt-houders, schepenen ende ceur-heers, ende an alle andere iusticiere, officieren ende wethouders van onsen voornomden gheduchten Heere, ende van zijne vasallen in Vlaenderen, hunne stede-houders, ende elcken sonderlinghe.

Alsoo inde quohieren ende rekeningen van oncosten overghegheven by de officiers ende wethouders vande prochien ofte ghemeenten van desen lande ende graef-schepe van Vlaenderen omme tot het ommestellen ende lichten van diere octroy te vercryghen, men bevindt datter vele excessen ende abusen gheschieden, niet jeghenstaende de prohibitive placcaeten ende ordonnantien in contrarie van dien diverschelic herrewaerts-over ghepubliceert, soo is't dat t'Hof, omme daer-inne te voorsien ende verhoeden d'inconvenientes die daer uyte souden moghen rysen, selfs tot voldoeninghe vande briefven dies-halven by Sijne Majesteit an tselve Hof gheschreven den 7en van maerte 1640, heeft gheordonneert ende ordonneert by desen, dat alle wethouders ende officiers, wie zy sijn, tot t'vercryghen van octroyen, omme uut crachte van diere de voorseyde oncosten te moghen lichten ende ommestellen, schuldich sullen wesen over te gheven een pertinent quohier ofte declaratie van alle de selve lasten met de billetten, bescheeden ende verificatien daertoe dienende, omme by commissaris daer-toe ghedeputeert ghevisiteert ende gheexamineert te worden, daer-over gheropen ende ghedachvaert by kerck-ghebode, soo ter prochiekercke vande plaetse als inde naest-gheleghen prochien, alle insetenen ende afzetenen die aldaer eenich bedryf ofte afdryf souden moghen doen, ende generalick alle de ghone daer-inne interest hebbende, ofte die hemlieden daer-jeghens souden verstaen t'opposeren.

De voornomde officiers ende wethouders sullen oock ghehouden wesen hemlieden by eede te expurgieren up de deuchdelicheyt vande oncosten ende schulden in haerlieder overghegheven quohier begrepen, ende in t'besonder dat die waerachtelick syn gheschiedt, mitsgaders goet, uprecht ende onvergholden.

Sullen oock ten daeghe by commissaris gheprefigeert overbringhen het voorgaende quohier van octroy, soo verre sy eenich hebben, mitsgaders de leste rekeninghe, het generael ghemeente tot het aenhooren ende sluyten van diere by kerck-gheboden als boven behoorelick daer-over gheropen.

Ende up dat daer-inne niet en worden ghebrocht nochte ghepasseert eenighe onredelicke ofte onbetaemelicke misen ende sommen, soo sullen de vervolghers van octroy schuldich sijn ten geprefigerden daeghe mede te bringhen de principaelste acquyten ende bewysen dienende tot verificatie vande selve leste rekenynghe, om ghesaemdelick met alle d'andere oncosten, soo ordinaire als extraordinaire, ende oock de ghone die t'sydert het sluyten vande leste rekenynghe moghen upghecommen syn, ghevisiteert ende gheexamineert te worden als boven, ende up alles gheaccordeert ofte ontseyt te worden octroy, omme naer proportie ende up de restrictien ende limitatien die daer bevonden sullen wesen te betaemen gheprocedeert te worden tot ommestellynghe vande voornomde lasten ende oncosten, ende vande pennynghen daer van procederende behoorlick verantwoordt te worden inde naervolghende rekenynghe.

In welcke naervolghende rekenynghe passeren zal alle t'ghone dat oversien, gheexamineert ende gheaccordeert is gheweest by voorgaende octroy, ordonnerende dienvolghende ande vervolghers van diere te refereren, ende by vorme van contrerolle t'approprieren de voornomde rekenynghe aen t'selve octroy, interdicerende eenen yeghelicken, wie hy zy, eenigen partyen ofte sommen die in het een ofte in het ander absolutelick gheroyeert souden wesen, te bringhen in eenighe naervolghende rekenynghe, up peyne ende correctie arbitraire.

Aldus ghedaen inde camere vanden voorseyde Raede tot Ghendt, den 27en van maerte 1641. Ghepubliceert ten selven daeghe in consistorie vanden voors[eyden] Raede. Ende was onderteeckent Masseau.

1641/5

Gand, le 1641-06-21

Mesures visant à accélérer la continuation des procédures au rôle pendantes devant le Conseil de Flandre.

- a. Conseil de Flandre
- b. Jérôme Masseau
- c. SAG 1bis/2
- d. PV, III, p. 152-153

Alsoo deken ende eedt vande practizijnen van desen Hove by requeste aen t'Hof vertooght hebben, dat grootelijcx dienen soude tot vervoorderinghe vande saecken loopende ter rolle, indien de selve, omme-commende omme t'antwoorden op provisie, gheroepen mochten worden s'donderdaghs voor eenighe continuatie van oude saecken, ende dat ten selven eynde yeder procureur ghehouden waere s'daeghs te vooren over te leveren aen den clercq vande acten, sijne saecken ter provisie dienende, op peyne van des anderdaghs niet gheroepen te worden, ende dat oock dierghelijcke provisien niet en souden ghestremt worden door het proponeren van eenighe exceptien van litispentie, fin declinatoire ofte dierghelijcke, soo is't dat t'Hof, involghende den goeden wille ende intentien vanden voornoemden deken ende eedt, tot meerder advanchement van justitie, ende namentlijk van saecken loopende ter rolle, heeft gheordonneert ende ordonneert by desen by vorme van preuve, dat alle de ghone hebbende eenighe saecken omme-commende, ende dienende omme t'antwoorden ter provisie, de selve zullen moeten doen presenteren, elck naer sijnen tour, des donderdaghs in de continuatie voor het continueren vanden tour vande rolle van oude saecken, op peyne van dat de ghone t'selve niet doende, des anderen daghs alsulcke saecken niet en zullen vermoghen te doen roepen, ende en zullen diergelijcke provisien van namp-tissement, restablisement ofte andere niet gheretardeert ofte ghestremt worden door het proponeren van eenighe exceptien van litispentie, fin declinatoire ofte andere dierghelijcke, maer zullen de selve provisien (dies niet jeghenstaende) sorteren, ten zy daedelijck danof doende blycken by behoorelijck bescheet.

Tot voorderinghe van al welcken zal een van de greffiers vanden Hove, met de clerquen, hem vinden s'donderdaghs een half ure naer het vergaederen vanden Hove in het consistorie, als oock s'vrydaghs ende saterdaghs, omme de voornoemde continuatie te doen, tot het uytkommen van commissaris. Ordonnerende ten eynde van aldien, oock vernieuwt ende her-publiceert te worden het reglement vanden Hove ghegheven op de continuatie vande rolle des donderdaghs den 19en martij 1631, ende aen de procureurs ende andere die t'behoort, hemlieden naer den inhouden van dien punctuelijck te reguleren, op de peyne daer by ghedreghen.

Ghepubliceert als-vooren, den 21en junij 1641.

1641/6

Bruxelles, le 1641-06-22

Publication d'un règlement par le Conseil Privé sur la levée des aides dans l'échevinage d'Alost.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Vincent de Robiano
- c. PV, III, p. 1463-1465
- d. -

Ghesien de stucken van het gheschil gheinstrueert voor commissaris van den Raede in Vlaenderen, tusschen burghmeester, schepenen ende raedt der stede van Aelst, supplianten, by requeste ghepresenteert in den Secreten Raedt van den Koninck den 4en meye 1635, ghesonden aen den voorseyden Raedt in Vlaenderen om advys, ter eender zyde, ende Pieter van Landuyt ende consorten, inwoonders der plaetsen ende ghehuchten van Nieuwerkercken, Schaerbeke ende Milbeke, gheleghen onder 't schependom ende jurisdictie van de voorsz[eyde] stadt, rescibenten ende opposanten ter andere. Oock ghesien de sentencie interlocutoire ghegheven den 18en van november 1637, de pointen van officie gheadviseert, de devoiren in conformiteyte van dien ghedaen voor den commissaris van den voorsz[eyden] Secreten Raedt, ende voorder 't advys van den voorsz[eyden] Raedt van Vlaenderen, Syne Majesteyt declareert dat inghevolge van den voet, gheacordeert tusschen partyen, ten verbaele ghehouden voor den commissaris van den voorsz[eyden] Privéen Raedt op den 18en januarij 1638, ten furnissememente van dat de lasten ordinaire ende extraordinaire van de voorsz[eyde] stede van Aelst tot dese teghenwoordighe hebben geexcedeert ofte voor het toekomende soudén excederen de middelen ende inkomen van de selve stede, d'inwoonders van de voorsz[eyde] plaetsen ende ghehuchten zullen betaelen de vyf deelen van elfven, te weten, twee ponden thien schellingen van duysent, ende de ghene van de voorseyde stede voor d'andere ses deelen, die maken vyf ponden thien schellingen in duysent, daertoe is beloopende de quote van de voorsz[eyde] stadt, schependom ende appendentien in den Transport van Vlaenderen van den jaere 1517, ende dit by maniere van reglement provisioneel tot andere ordonnancie op de lasten ende conditien naervolghende.

Eersten, dat die van het magistraet der stede van Aelst voor het taxeren van quote van de ghehuchten ende plaetsen van 't schependom buyten de poorten der voorsz[eyde] stede in de ghemeene lasten, op den voet beschreven by dese ordonnancie, zullen ghehouden wesen te maken eenen staet van de middelen ofte inkomen ende laste van de voorseyde stede, ter interventie van de drye die daertoe zullen worden ghedeputeert van wegghen d'inwoonders vande voorsz[eyde] ghehuchten, de welcke Syne Majesteyt autoriseert voor soo veele als 't noodt magh wesen, omme te kiezen ten effecte voorsz[eyd] eenen van de voorsz[eyde] ghehuchten, ende zullen de voorsz[eyde] ghedeputeerde betaelt worden van hunne vacatien uyt de ghemeene penninghen.

2. Welcken staet gemaectt zijnde, die van het voorsz[eyde] magistraet zullen taxeren ende heffen alleenelijck 't gone zal excederen de voorsz[eyde] ghemeene middelen ende inkomen sonder meer, ende inghevalle van swarigheyt rakende de precise somme van 't gene men zal moeten lichten, de redenen van d'eene zyde ende d'ander zullen ghestelt worden by een gheschifte, het welcke ghesonden zal worden aen den Raedt van Vlaenderen, omme daerinne gheordonneert te worden sonder andere proceduren ofte figure van proces.

3. Verbiedende aen die van 't voornoemde magistraet te vinden de quote van de voorsz[eyde] stede by impositien van accysen op de bieren, wynen ofte andere die men verstaet gheene ghemeene middelen te wesen, nochte oock by anderen middel die vallen soude directelijck ofte indirectelijck tot laste van d'inwoonders der voorsz[eyde] ghehuchten, maer zullen de selve quote vinden by impositien op de huysen die men noemt huysghelt, ofte andere komende alleenelijck tot laste van de inwoonders.

4. Datmen gheene nieuwe quotisatie ofte lasten zal stellen dan naer dat zal ghebleken zijn aen de ghedeputeerde van de voorsz[eyde] ghehuchten, dat men heeft verantwoordt de voorgaende quotisatie by betoogh van ghedaen rekeninghe ofte andersins.

5. Dat men desen voet zal ghebruycken omme te vinden de ghemeene kosten ende lasten van den loopenden jaere, te weten 't sedert de passeringe van de leste rekeninghe, sonder daerinne te begrypen het slot van diere.

6. Ende aengaende de voorgaende lasten van 't voorsz[eyde] slot, partyen zullen procederen voor commissaris van den voorsz[eyden] Raedt in Vlaenderen, ten alder-kortsten ende sommierlijck dat doendelijck is, tot liquidatie van 't ghene dat d'een ende d'ander mochte hebben ghefurniert, meer ofte min, ende van het ghene resteert te betaelen van onkosten ende lasten van de voorgaende jaeren ende van 't voorsz[eyde] slot, omme daernaer ghequotiseert ende ghetaxeert te worden by den voorn[oemden] Raedt 't ghene bevonden zal worden te behooren.

7. Verstaende Syne Majesteyt dat achtervolghende den voorseyden voet, d'opsetenen van de voorseyde ghehuchten zullen hebben t'hunnen voordeele de taxatien van de thienden die men heft in hunne districten respectievelijck, niet-teghenstaende dat d'inwoonders van de stadt de selve voerden ende scheurden binnen de voorseyde stede.

8. Dit alles by forme van reglement provisioneel en tot dat anders werde gheordonneert, soo voorseyt is, sonder prejudicie van de soustenüen aen de redenen van oppositie der rescibenten rakende de

rekeninghe der voorsz[eyde] stede ende al 't ghene daeranne dependeert, waervan het effect zal worden vervolgt voor die van den Raede in Vlaenderen, in conformiteyte van de resolucien ghementionneert ten 12en article van de poincten d'officie van den 18en november 1637, aen de welcke zullen ghesonden worden alle de stucken dese materie rakende ende 't gene daer van is dependerende, ten eynde van dat, accumulerende de processen aldaer gheinstrueert ende hanghende onghedecideert tusschen partyen, voor soo veele dat de selve by reglement niet en souden komen te cesserer ofte andersins, sy ghedisponeert ten alder-eersten dat het doendelijck is, soo in goede justicie sylieden zullen vinden te behooren.

Ghedaen binnen Brussel, den 22en junij 1641. Parapheert Vul[der] v[idi]t, onderteeckent, B. de Robiano.

1641/7

Bruxelles, le 1641-07-16

Les étrangers résidant aux Pays-Bas habsbourgeois qui n'ont pas obtenu des lettres de naturalisation, sont exclus des bénéfices ecclésiastiques et des fonctions publiques.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Jean Le Comte
- c. PV, III, p. 31
- d. KBR, Ms. 16.907-9, f. 86

Sur la requeste présentée au Conseil Privé du Roy, à fin qu'en consideration que les François excluent de leurs benefices et offices tous estrangers, tant ceux du pays d'Haynaut qu'autres, il soit déclaré l'intention de Sa Majesté avoir tousiours esté et estre que tous estrangers, signament François, voulans jouyr de quelque benefice ecclesiasticque en ces Pays-Bas, ont esté obligez aussi bien avant la rupture de la paix entre les deux Couronnes, qu'à present, de se pourveoir de lettres de naturalité, la Cour a dit qu'il n'est besoing de la declaration requise, pour estre assez notoire que les François et autres estrangers ne sont capables de benefices es pays de pardeça sans preallables lettres de naturalité.

Fait à Bruxelles, le 16e de juillet 1641. Paraphé Vul[der] v[idi]t, signé Le Comte.

1641/8

Therouanne, le 1641-08-07

Mesures contre l'introduction aux Pays-Bas habsbourgeois du billon.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 180-181
- d. -

Bruxelles, le 1641-09-10

Détermination des sanctions pour l'exercice non autorisé de la médecine dans le duché de Brabant.

- a. Conseil de Brabant
- b. Ferdinand de Boisschot, Balthazar Le Mire
- c. KBR, LP 14.456/208 E
- d. -

Op't vertoogh ghedaen in Sijne Majesteyts Souverainen Raede geordonneert in desen sijnen lande ende hertoghdomme van Brabant van weghe die doctoren ende professeuren inde faculteyten der medicijnen binnen de stadt van Loven, dat, om te beletten ende voorkomen alle abusen die de vrije exercitie ende d'onghebonden oeffeninghen van dese konste al om in dese sijne voorseyde landen van Brabant hadden inghebrocht, den Aerts-Hertogh (hooghe-loffelijcker memorie) hadde gheordonneert dat niemant en soude toeghelaeten worden d'exercitie vande voorseyde konste der medicijnen, ten ware hy in eene der voorseyde hooghe scholen oft universiteyten ware ghepromoveert, oft daer toe by de doctoren van eene der selver oft by de ghene vande Camer van Sijne Hoogheyt naar voorgaende examinatie bequaem wierde ghevonden, te meer dat de ghene die op eenighe pensioenen oft gagien in eenighe steden, vrijheden oft andere plaetsen soudon willen ontfanghen worden, soudon moeten zijn ghepromoveert als boven, ten waere dat door hunne groote gheleertheydt ende experientie, midts nochtans al-vorens gheexamineert zijnde, sy daer toe den oorlof hadden verkreghe. Welcke ordonnantie Sijne voorseyde Majesteyt daer naer soude hebben doen publiceren in alle plaetsen daer men ghewoon is publicatie te doen inde voorschreven landen van Brabant om dat de selve scherpelijck mochten onderhouden ende achtervolght worden, sonder eenighe contraventie oft teghensegghen van iemanden, op alsulcke penen als men soude vinden te behooren.

Ende alsoo die suppleanten by experientie hadden bevonden dat by faute van het uytdrukken der selver penen, die voorschreven ordonnantie soo ghevoeghelijck niet en werde onderhouden als verheyste 't ghemeyn welvaren, soo hebben sy versocht dat van weghe den voorschreven Raede daer in soude werden voorsien, 't Hoff, op't ghene voorschreven is ghelet, heeft ghedeclareert ende ghestatueert, declareert ende statueert mits desen, dat de pene voor de eerste contraventie vande voorschreven ordonnantie sal wesen van hondert guldens, de tweede van twee hondert guldens, ende dry hondert guldens voor de derde contraventie, tusschen Syne Majesteyt, den officier ende den aenbrengher te deylen, ordonnerende een ieder die 't selve soude moghen aangaen, hem hier naer te reguleren.

Aldus ghedaen binnen de stadt van Brussel, den thiensten dagh der maent van september in't jaer ons Heeren 1641. Was gheparapheert Boiss[cho]t v[er]d[er]t, onderteeckent P. Le Mire, ende beseghelt met Sijne voorschreven Majesteyts seghel.

1641/10

Gand, le 1641-10-05

Disposition du Conseil de Flandre relative à la rémunération du premier buissier pour le transfert de prisonniers demandant rémission pour homicide involontaire.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 171
- d. -

Alsoo ter kennisse vanden Hove ghekommen is dat diversche impetranten van remissie van doodt-slaghen, dickmaels hebben aen de deurwaerders betaelt dobbel recht van af-leeden uyt de vanghenisse tot in de consistorie vanden Hove, omme aldaer heurlieder brieven gheinterineert te worden, ende t'eynde dies die wederom op te leeden, te weten dat den eersten deurwaerdere hem doet betaelen xij schel[lingen] par[isis], weder hy den dienst van op ende af-leeden ghedaen hadde ofte niet, ende de andere deurwaerders de moeyte ghedaen hebbende, ghelijcke xij sch[ellingen] par[isis], allesins teghen redene ende tot nadeele vande selve impetranten, omme waer-inne te voorsien, heeft 't Hof (ghehoort den voorsz[eyden] eersten deurwaerdere) hem gheinterdiceert, ende interdiceert by desen, ghelijck recht van d' impetranten meer t'exigieren, ten zy hy de selve af ende op-leede in de voorn[oemde] vanghenisse naer oude ghewoonte ofte iemandt vande andere deurwaerders verwillighe voor hem te doene 't selve devoir sonder loon, ordonnerende allen den ghenen die dit magh aengaen, hem daer naer te reguleren.

Aldus ghepronunchiert in 't consistorie, den 5en octobre 1641.

1641/11

Gand, le 1641-11-22

Interdiction pour les notaires d'informer des tiers des ordonnances et apostilles de la Cour sans autorisation.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. PV, III, p. 176
- d. -

Alsoo-men bevindt dat verscheyden notarissen hemlieden vervoorderen t'insinueren aen partyen d'ordonnantien ende appostillen van desen Hove, sonder daer toe verkregghen t'hebben consent ofte autorisatie, soo is 't dat 't Hof heeft verboden ende verbiedt by desen aen alle notarissen dierghelijke insinuation te doene, ten zy daer toe alvooren verkregghen hebbende autorisatie vanden Hove ofte van commissaris in de saecke, op sulcke pene ende verbeurte als 't Hof naer de meriten ende gheleghenthede vande saecke bevinden zal te behooren.

Ghepronunchiert in't consistorie, den 22en novembre 1641.

1641/12

Bruxelles, le 1641-12-11

A la suite de l'ordonnance du 17 décembre 1639 concernant l'enseignement de la philosophie en dehors des universités de Louvain et de Douai, il est désormais précisé que cette interdiction s'applique également à l'enseignement de la théologie.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Augustin de Gottignies
- c. PV, III, p. 53-55
- d. -

Par le Roy. Sur la remonstrance faite au Roy de la part des doyens et facultez des arts des universitez de Louvain et Douay, joincts avec eux les recteurs et conseils desdits universitez, que sur requeste par lesdits remonstrants présentée à feu Son Alteze, de bonne memoire, icelle auroit pour les raisons y deduites, generalement fait defence à tous ordres et convents de religieux et autres n'ayans de ce privilege expres, d'admettre en leurs escoles privées de philosophie aucuns estrangers, à peine de cinquante florins d'amende au profit de Sa Majesté pour chèque personne qu'ils y auroient reçu contre ladite defence, selon qu'appert plus particulièrement par acte donné soubz la signature de Sadite Alteze en date du dixseptième decembre mil six cent trente noef. Et combien que ledit decret soit procedé de plusieurs autres semblables et que l'insinuation d'icelluy ait esté faite à plusieurs desdits monasteres et convents, tels qu'aux peres Dominicains de Tournay, peres Recollects de Dixmude et d'Ipre et prelat de l'abbaye de St. Nicolas à Furnes, si est-il que les abus en ce regard ne viennent à cesser, au contraire, ils vont augmentans, vraysemblablement à pretexte que lesdits de la faculté des arts n'ont les forces ny la puissance de pouvoir faire tant de poursuites judiciaires qu'il seroit necessaire d'intenter pour obtenir condamnation de ladite amende, comminée contre les transgresseurs, et d'ailleurs que les contrevenans audit decret sont pour la plus grande part religieux pauvres et mendiens, qui par consequent ne se donnent aucun soucy des peines pecuniaires, qui rend ledit decret inutile et sans effect.

D'abondant, lesdits lecteurs ne se restraintent dans les bornes de la philosophie, mais, qui plus est, la sainte et sacrée theologie se trouve aussi publicquement et à portes ouvertes enseignée à l'exemple d'icelle philosophie en plusieurs monasteres et convents, par où se fait non seulement prejudice aux escoles de theologie es universitez, mais y à très-grand peril que la sainte et pure doctrine de nostre Sainte Foy y soit interessée, puis que l'on trouve journelement que chèqueun des ordres religieux forment opinions contraires l'un à l'autre sur la doctrine, mesme des points les plus espineux de nostredite Sainte Foy, et pour donner auxdites opinions plus de force et suite, les inculquent et impriment dans les esprits de la jeunesse qu'ils attirent respectivement dans leurs escoles (chose qui ne peut apporter que de la division et alteration des documens theologicques), sur la verité et unité desquels neantmoins la religion Catholicque, Apostolicque et Romaine est appuyée et fondée, et consecutivement par ce moyen se donne ouverture à l'entrée de documens hereticques, signament en ces provinces environnées de contrées et ditions aussi hereticques, joint que parmi toutes nations il y a pour melieure police de leur estat, erection d'universitez, avec apparat et splendeur, pour y tenir, conserver et distribuer la verité des doctrines en toutes sciences, sans qu'il soit loisible au dehors d'icelles en faire profession publicque.

Tout ce que dessus considéré, lesdits remonstrants, et joincts, supplient Sa Majesté, que pour l'importance de l'affaire fondée en point d'estat (dont la conservation n'est plus certaine et assurée que par la certitude et unité des cas et points de la religion), joint l'impuissance susmentionnée desdits supplians de pouvoir par eux mesmes faire observer ledit decret, elle fust servie qu'icelluy decret soit dressé en forme d'edict et placart publicq et comme tel publié en tous lieux accoustumez, ordonnant à tous officiers fiscaux, chèqueun en leur ressort, d'en poursuivre l'execution, imposant outre l'amende comminée par ledit decret contre lesdits monasteres, convents et semblables, autre amende de cinquante florins à prendre sur chèqueun des escoliers ou ceux soubz la puissance et direction desquels ils se

trouveront, pour chascune fois qu'il y aura contravention audit decret, ou bien qu'il y soit autrement pourveu, selon que Sa Majesté trouveroit pour le mieux convenir.

Sa Majesté, ce que dessus considéré, declare son intention estre, que la defence contenuë en son decret du dixseptième de decembre mil six cent trente-neuf dessus mentionné, aura aussi lieux au regard des escoles et assemblées privées de theologie, et que ceux frequentans les unes et les autres, encourront pareille amende de cinquante florins y comminée, ordonnant aux fiscaux et tous autres officiers qui ce peut regarder, de tenir la main et surveiller à l'observance dudit decret, chascun endroit le district de leur office, en faisant calenger les contraveneurs sur la plainte que leur en sera faite de la part des supplians, ou autrement d'office lors qu'ils auront cognoissance ou denunciation de la transgression.

Fait à Bruxelles soubz le cachet secret de Sa Majesté cy mis, l'onsième de decembre 1641. Estoit paraphé Vul[der] v[idi]t, soubsigné D. Gottignies, avec ledit cachet y apposé.

1641/13a

Bruxelles, le 1641-12-19

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, LP 11.483 A

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, à tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Rapport nous ayant esté fait de ce que les differens moyens dont jusques a present a esté fait essay, ont de peu aydé à empescher la chereté et prix excessif des vins d'Ay et aultres de charroy, et que ce desordre procederoit en partye du monopole des marchands, en prennans l'occasion dans la rareté de l'entrée desdits vins et se couvrans du pretexte des despens qu'il conviendrait exposer à la poursuite et impetration des passeports soubz le benefice desquels lesdits vins auroient jusques à present peu estre amenez des pays ennemis, et non aultrement, pour ce est il que, desirans accommoder noz subjectz tant que faire se peult, en levant toute sorte de pretexte et occasion qui pourroit donner subject à l'encherissement d'iceux vins, avons par la deliberation de noz tres-chers et feaulx les gouverneurs de noz pays d'embas et de Bourgoigne, et eu sur ce l'advis en preallable de ceulx de noz Conseils Privé et Finances, permis et permettons par ceste, par forme d'essay et de tolerance provisionnelle pour l'année de la vendange dernière tant seulement, à un chascun de faire entrer des vins d'Ay ou de charroy des pays ennemis, sans pour ce debvoir obtenir autre license ou passeport particulier, en se reglant selon ce qui est prescript par nostre present edict et aultres instructions plus particulieres qui se donneront ou se pourront donner cy apres à nos officiers de la collecte de noz droictz ordinaires d'entrée desdits vins, le tout à peril de nullité de ceste nostre permission et licence, et d'encourir par les contrevenans les paines indites par noz edictz precedens emanez sur ce fait et cas semblables.

1. Prismes, que ceulx amenans lesdits vins seront obligez de les faire entrer par l'une de noz villes ou places ensuivantes, asscavoir Cambray, Valenciennes, Avesnes, Philippeville, Mariebourg, et en nostre pays de Luxembourg, par Thionville ou Montmedy, ou par Givet au regard de ceulx se voicturans par la

riviere de Meuze, en tenant les chemins droicts qui menent esdites places, sans s'en pouvoir en aulcune maniere destourner ou destracquer, soubz quel pretexte que ce soit.

2. Qu'a la sortie des pays ennemis il ne se pourra payer que le droict accoustumé au paravant la guerre, et de quoy pardessus la nullité de nostre permission en cas contraire, les marchans, voicturiers et aultres seront obligez de s'expurger par serment quant requis seront et d'en exhiber les acquits et lettres d'avis.

3. Que les marchans ou voicturiers ennemys ne pourront soubz ce pretexte sejourner ou passer dans les pays de nostre obeissance, ains amenans vins seront obligez de se tenir aux limites, d'ou noz subjects ou neutraulx les feront conduire plus avant dans nos pays.

4. Que nosdits subjectz ou neutraulx, allans recepvoir lesdits vins, seront obligez de passer par l'une de noz villes ou places cy dessus designées et le signifier à noz collecteur et contrerolleur que y seront commis de nostre part, lesquels en tiendront note pour plus grande precaution contre les fraudes et abus qui sy pourroient glisser, et en bailleront un billet de passeavant, lequel toutesfois ne leur pourra servir de garantie ou d'excuse au cas qu'a leur retour, chargez des vins, ilz fussent trouvez dans les chemins obliques et destournez des voyes droictes et ordinaires.

5. Qu'en retournant par noz villes d'entrée cy dessus designées, ilz seront obligez dez la porte marcher droict jusques à la place ou marché de nostredite ville, et y laisser leurs charrettes chargées des vins, sans pouvoir descharger ny les mener ou entrer en aucun logis, hostellerie ou aultre place couverte, qu'elle elle soit, jusques à ce quilz ayent en preallable et incontinent apres leur arrivée soy presenté à nosdits officiers des licentes, et prins d'eulx l'acquit du payement des droictz d'entrée à ce ordonnez, lequel acquit se couchera au pried du billet du passeavant cy dessus mentionné.

6. Et ne pourront les bourgeois hostelains, ny aultres manans de nosdites villes d'entrée, de quelle qualité ou condition ilz soient, recepvoir ou admettre en leur logis où caves lesdicts vins s'il ne leur est apparu desdicts billetz d'acquitz de nosdicts officiers.

7. Que lesdicts marchans ou voicturiers amenans lesdicts vins seront obligez, en payant lesdicts droicts d'entrée, de declarer à nosdicts officiers s'ilz entendent de vendre où laisser lesdicts vins en nostredite premiere ville ou place d'entrée, ou bien de specifier la ville ulterieure plus voisine vers laquelle ilz veuillent passer, pour selon ce dresser lesdicts billetz d'acquit, qui en debvront faire mention speciale et contenir date precise du jour.

8. Qu'au premier cas ledit billet d'acquit ne pourra servir ny estre de valeur sinon pour le jour entier de la date mesme.

9. Et en second cas, le billet d'acquit sera limité du temps necessaire pour parvenir à nostre ville ulterieure plus voisine, outre lequel temps ainsi preçis, ledit billet d'acquit ne pourra aussi valoir au regard des vins qui se pourroient trouver entre la premiere place d'entree et la seconde y specifiée, afin d'eviter toutes fraudes.

10. Que nosdicts officiers seront obligez de faire une prompte despesche desdicts billetz de passeavant et d'acquitz de nos droicts en tout temps, sans retenir ny retarder les voicturiers mal à propos ny exiger pour iceulx billets aulcuns droictz, à paine de privation de leurs charges et aultre correction arbitraire.

11. Deffendans tres estroitement à tous noz gouverneurs et commandans de nosdites villes et places d'entrée et aultres, de quelle qualité ou condition quilz soyent, de s'ingerer à donner quelques billetz en forme de passeport, à tous noz officiers et subjectz de deferer à telz passeport, soubz peine de nullité et aultres en consecutives au regard de ceulx qui s'en serviront, et de nostre indignation et autres statuees en semblables cas par noz placarts preçedens au regard de ceulx qui les bailleront.

12. Ne pourront aussi nosdicts gouverneurs et commandans de nosdites villes et places ny autres noz officiers de iustice ou militaires, exiger aulcunes recognoissances desdicts marchans et voicturies, à quelque tiltre ou pretexte que ce soit, et soubz les mesmes peines cy dessus.

13. Et au surplus nosdicts officiers commis à l'entrée desdicts vins constitueront gens affidées en toutes les advenues, afin de decouvrir et saisir les contrevenans, et seront noz gouverneurs et aultres commandans obligez de leur bailler à ce assistance et main forte en estans requis, et seront les amendes et peines à proçeder des contraventions reparties en conformité de noz placarts preçedens.

14. Demeurans nosdicts placarts preçedens sur le fait de l'interdiction du commerce avecq la France en leur force et vigeur pour tout ce qui ne se trouve speciallement derogué par nostredict present edict, comme aussi en especial ceulx prohibitifz du transport d'or et d'argent, monoyé et non monoyé.

Si donnons en mandement à noz treschers et feaulx les chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Falquemont, Daelhem et autres noz pays d'Outremeuse, et à tous

autres noz justiciers, officiers et subjectz cui ce regardera et à chascun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendrâ, que ceste nostre presente ordonnance et placcart ilz publient et fâcent publier par tout ès lieux de leurs juridictions respectivement ou l'on est accoustumé faire cryz et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, fâcent garder, observer et entretenir en tous ses pointcs et articles, selon sa forme et teneur, procédant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'exécution des peines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous qu'à eulx le faisant, ilz obeyssent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre sêel à ces présentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le dixneufiesme de decembre, l'an de grace mil six cens quarante et ung, et de noz Regnes les vingt uniesme. Paraphé Boiss[shot] v[id]it. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoit ledit placcart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1641/13b

Bruxelles, le 1641-12-19

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/001
- d. PB, I, p. 487-490; KBR, LP 11.481 A

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Oostenrijk, Hertoge van Burgundien, van Lothrijk, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thiol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rijcks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie en Affricke, allen den ghenen die dese jeghenwoordige sullen sien, saluyt.

Alsoo ons aengebrocht is dat de verscheyde middelen de welcke men tot nu toe geproeft heeft om te beletten de dierte ende hoogen prijs vande wijnen van Ay ende andere te lande innecomende, niet en hebben geholpen, ende dat dese ongeregheltheyt eensdeels soude spruyten uit de monopolie vande cooplieden die d'occasie daar van nemen uyt het sober innecommen vande selve wynen ende hun behelpen met het pretext vande onkosten die sy moeten doen in het vervolgen ende vercryghen vande passepoorten onder het beneficium vande welcke de voorschreven wynen tot nu toe hebben moghen inneghebrocht worden uit de landen van onse vyanden ende anderssins niet, soo ist dat wy, begheerende te accomoderen onse ondersaten soo seer alst moghelijk is, lichtende tot dyen eynde alle soorten van pretexte ende occasie die oorsaecke soude moghen geven tot verdieringhe vande voorschreven wynen, hebben by deliberatie van onse seer lieve ende getrouwe die gouverneurs van onse landen van herwaerts over ende van Bourgondien, al vorens hier op ghehat het goetduncken van die van onsen Secreten Rade ende Financien, toeghelaeten ende laeten toe midts desen by maniere van proeve ende provisionele toelatinghe voor het iaer van het leste wijn-gewas alleenelijck, dat een yegelijck sal moghen doen innecommen de wynen van Ay ende andere te wagen commende uit de landen van onse vyanden, sonder daer toe te moeten vercryghen anderen oorlof oft particulier passepoort, hem regulerende volghens t'ghene gheordonneert is by onse iegenwoordighe ordinantie ende andere naerdere instructien die hier

naer sullen moghen gegeven worden aen onse officiers ende ontfangers van onse ordinarijsse rechten van het innecommen vande voorschreven wynen, alles op pene van onweerde ende nulliteyt van dese onse permissie ende toelatinghe ende te verbeuren by de overtreders de boeten ghestatueert by onse voorgaende ordinantien op dit stuck ende in dierghelijcke ghevalen gemaect.

1. Inden eersten, dat de gene die de voorschreven wynen sullen innebrenghen sullen ghehouden wesen de selve te doen innecommen door eenige van onse steden ofte plaetsen naervolgende, te weten Camerijck, Valencijn, Avesnes, Philippeville, Marienbourg, ende in onsen lande van Luxembourg door onse stadt van Thionville oft Montmedy, oft door Givet ten opsien vande gene die langs de riviere vande Maese af kommen, houdende de rechte wegghen die leyden naer de voorschreven plaetsen, sonder in eenighe maniere de selve moghen te buyten gaen oft verlaten, onder wat dexsel dat het zy.

2. Dat in het uitgaen vande landen van onse vyanden niet anders en sal moghen betaelt worden als het recht datmen ghewoon is te betalen voor de oorloge ende waer van (boven dat onse permissie, anders doende, van geender weerde sijn en sal) de cooplyden, voermans ende andere sullen gehouden wesen hun by eet te expurgeren des versocht zijnde, ende over te leveren haere quitantie ende brieven van advis.

3. Dat de cooplyden oft voermans vande landen vanden vyandt onder dat dexsel niet en sullen mogen commen oft hun verhouden binnen de landen van onse onderdanicheyt, maer dat sy, wynen brengghende, sullen gehouden wesen te blyven op de paelen van waer onse ondersaeten oft neutrale de selve wynen sullen doen voorts voeren in onse landen.

4. Dat onse voorschreven ondersaeten oft neutrale, gaende ontfanghen de voorschreven wynen, sullen ghehouden wesen te passeren door eenige vande steden ofte plaetsen hier boven genoemt, ende het selve te kennen te gheven aenden ontfanger ende contrerolleur daer toe van onsent wegghen ghestelt, de welcke daer van op teekeninge sullen houden tot meerdere versekeringhe teghen het bedroch ende misbruyckinge die daer souden mogen geschieden, ende sullen daer van geven een billet van passeavant, het welck nochtans hun niet en sal kunnen dienen tot beweginge oft excuse in ghevalle sy t'hunder wedercompste, gelaeden zijnde met wynen, gevonden wierden in afgekeerde wegen, buyten de rechte ende ordinarijsse baene.

5. Dat wederkeerende door onse steden hier boven genoemt, sy sullen ghehouden wesen vande poorte af te rijden recht naer de plaetse oft marckt vande stadt ende daer te laeten haere kerren ghelaeden met wynen, sonder de selve te moghen ontlaeden, voeren noch in doen in eenich huys, herberge oft andere gedecte plaetse, hoedanich sy soude mogen wesen, tot dat sy voor al ende corts naer hunne aencompste hun verthoont sullen hebben aen onse voorschreven officieren vande licenten ende van hun quitantie genomen vande betalinge vande rechten van het innecommen desen aengaende geordineert, welcke quitantie sal ghestelt worden op den voet van het billet van passeavant hier boven vermeldt.

6. Ende en sullen die borgers, weerden noch andere inwoonders van dese voorschreven steden, van wat qualiteyt oft conditie zy sijn, niet mogen ontfangen oft logeren in hun huys oft kelderen de voorschreven wynen, ten zy dat hun ghebleken zy vande voorschreven billetten van quitantie van onse officieren.

7. Dat de voorschreven cooplieden oft voermans aenbrengende de voorschreven wynen, sullen ghehouden wesen in het betaelen vande rechten van het innecommen te verclaeren aen onse voorschreven officieren oft sy verstaen de voorschreven wynen te verkoopen ofte laeten in onse voorschreven eerste stadt oft plaetse, oft wel te specificeren de voordere stadt daer naest ghelegen naer de welcke sy willen passeren, om dien volgens te maecken de billetten van quitantie, de welcke daer van sullen moeten besondere mentie maecken ende inhouden den precisen datum vanden dagh.

8. Dat inden iersten gevalle het voors[eyde] billet van quitantie niet en sal moeten dienen noch wesen van weerde dan alleenlyck voor den gheheelen dach vanden selven datum.

9. Ende inden tweeden gevalle sal het billet van quytinge gelimiteert worden met behoorelycken tyt om te kommen tot de naeste stadt, boven welcken tyt aldus voors[eyd] het selve billet van quitantie niet en sal kunnen dienen ten aensien vande wynen die zouden mogen ghevonden worden tusschen de eerste plaetse van het innecommen ende de tweede aldaer ghespecificceert, om alle bedroch te schouwen.

10. Dat onse officieren sullen gehouden wesen te doen eene spoedige depesche vande billetten van passeavant ende vande quitantie van onse rechten, in alle tyden, sonder die voerlyden op te houden oft te verachten qualyck te propoest, noch te doen betaelen voor de selve billetten eenighe rechten, op pene van privatie van hunne lasten ende andere correctie arbitrare.

11. Verbiedende wel expresselyck aen alle onse gouverneurs ende commandanten van onse voors[eyde] steden ende plaetsen ende andere, van hoedaenige qualiteyt oft conditie dat sy syn, hun te

vervoorderen eenige billetten in forme van passepoorte te geven, ende aen alle onse officieren ende ondersaten geloof te gheven aen diergelycke passepoorten, op pene van geender weerde ende andere daer op volgende ten opsien vande ghene die hun vande selve sullen dienen, ende van onse indignatie ende andere hier op gestelt by onse voorgaende placcaerten nopende de ghene diese sullen gheven.

12. Oock en sullen onse voorsz[eyde] gouverneurs ende commandanten van onse voorsz[eyde] steden ende plaetsen, noch andere onse officieren van justicie oft van oorloghe, hun niet moghen doen geven eenighe bekentenissen vande selve coopluysden ende voermannen, onder wat tytelt oft decsel dat het sy, ende op de selve penen als boven.

13. Ende voorts soo sullen onse voorschreven officieren gecommitteert tot het innecommen vande voorsz[eyde] wynen, stellen getrouwe luyden op alle weggen om te ontdecken ende aen te tasten de overtredders, ende sullen onse gouverneurs en andere commandanten gehouden wesen hun tot dien eynde te geven hulpe ende bystandt daer toe versocht wesende, ende sullen de boeten ende penen te spruyten uyt de overtredingen gedeylt worden volgens onse voorgaende placcaerten.

14. Blyvende onse voorsz[eyde] voorgaende placcaerten op het stuck van het verbot vanden coophandel met Vranckryck in hunne macht ende wacht voor alle t'ghene dat niet specialyck gederogueert en is by dese onse iegenwordighe ordinantie, gelijck oock in besondere de ghene verbiedende het overdraeghen van gout ende silver, gemunt ende niet gemunt.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende getrouwen die hooft presidenten ende luyden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadtholder, canzler ende luyden van onsen Raede van Gelderlant, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onse provincialen Raede van Artois, gouverneur van Bourgoignen, president ende luyden houdende ons Parlement tot Dole, groot bailliu van Henegau ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Bergen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede tot Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, onsen provoost le comte tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicxsche, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onse rechteren ende officieren ende die van onse vassalen diet behooren sal, dat sy dit tegenwoordich placcaet van stonden aen doen condighen ende uyt-roepen alomme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daermen gewoon is uytroepingen ende publicatien te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende artikelen, volgens haere vormen ende inhouden, cesserende alle beletten ende wedersegghen ter contrarien, want ons alsoo gelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den negentienden dagh van december int jaer ons Heeren duysent ses-hondert eenenveertich, ende van onse Rijcken het eenentwintichste. Geparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont geschreven *By den Coninck in zynen Raede* onderteeckent Verreyken. Ende was het voorschreven placcaet geseget met den grooten seghel van Zyne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hangende in dobbelen steerte van parkement.

1642/1a

Bruxelles, le 1642-02-20

*Règlement sur le logement et ravitaillement des troupes dans les territoires sous contribution de l'ennemi
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 4, num. 1
- d. AGR, *Audience*, 1150

Don Francisco de Mello, comte d'Assumar, du Conseil d'Estat du Roy nostre Sire, lieutenant, gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Comme à cause des infinies plaintes à nous faictes touchant les grandz desordres, foutes, exactions et brantchatz qui se commettent au plat pays à charge des inhabitants, nous sommes estez meuz d'y mettre quelque ordre et reglement, dont l'occasion desdictes plaintes viendra d'oresenavant à cesser, si avons, apres preallable plainiere information, au nom et de la part de Sa Majesté, ordonné et ordonnons par ceste ce que s'ensuit.

1. Premièrement, lors qu'aucunes troupes de soldatz s'acheminans pour le service de Sa Majesté, ou bien pour chercher l'ennemy, seront constraintz de demeurer de nuict en aucuns villages, ils auront à se contenter de viande raisonnable et de deux potz de bierre chacun soldat, et lors qu'ils seront constraintz de passer seulement, ils se debvront contenter d'un pot de bierre pour chacun soldat.

2. Semblablement aussi, que tous cavalliers venans quelque part loger au plat pays, se debvront contenter d'un simple rafraichissement, avec deux picotins d'avoine, et de nuict trois picotins, et en oultre de viande et bierre comme cy dessus un autre soldat à pied.

3. Bien entendu, que les commandans de semblables troupes seront en preallable tenuz de monstrier leur ordre ou lettre de passaige à l'officier ou à aucuns des regens du village, ou en cas de refus seront iceux point tenuz de les accomoder.

4. Moyennant que lesdicts soldatz n'ayent auparavant en trois heures de chemin prins leur repeutté, et afin qu'il n'y advienne aucune fraude, seront lesdicts commandans tenuz de faire mettre par l'officier ou quelqu'un des regens sur leur ordre, la place de leur repeutté et l'heure qu'ils en sont partiz, autrement lesdicts villages ne seront tenuz de les accomoder.

5. Et comme nous sommes informez que les hostes ou taverniers demeurans aux villages, sont souventefois occasion de grande despence que les soldats font, l'on ordonne par ceste ausdicts hostes de ne tirer plus de bierre à aucuns soldats que cy dessus est ordonné, ny ausy aucunes bieres estrangeres, point brassées és villages, à paine qu'iceux ne seront tenuz de le faire bon.

6. Deffendons jointement bien expressement à tous officiers et soldats estans au service de Sadicte Majesté, de soubz pretexte de logement ou repeutte, exiger aucune chose ou se faire donner quelque argent, à paine d'en estre chastiez comme il appartient.

7. Comme ausy nous avons audit nom de Sa Majesté deffendu et deffendons par ceste à tous escoutettes, bourgemaistres, eschevins et regens de villages de ne s'avancer à redimer par argent ou aucuns dons et presents, aucunes troupes de soldats, tant de Sa Majesté que de l'ennemy, soit grandz ou petitz, comment et soubz quel pretexte que ce pourroit estre, mais y arrivans aucunes parties ou troupes en la maniere susdite, ils les auront à loger et accomoder suivant nostre dicte ordonnance, et autrement point.

8. Et au cas qu'il se trouve qu'aucuns regens de villaiges pourroient avoir faict aucune redemption au contraire de ceste, iceux regens et villages ou hameaux fourfairont la paine ou amende de cinq cens florins une fois pour autant de fois qu'il sera trouvé ce estre advenu, dont le denonciateur aurt un tiers et les restans deux tiers seront au prouffit du quartier soubz lequel la contravention sera advenue, hors lesquels deux tiers seront trouvez et payez les despens de l'execution que l'on sera constraint pour ce faire.

9. Interdisons en oultre audit nom de Sa Majesté que d'oresenavant nuls trompettes et tambourins passans avec aucuns soldats ayans estez prisonniers, comme ausy autres troupes de soldats, ne pourront molester aucunes villages pour estre menez avec chariots ou charrettes, comme nous sommes informez que iusques ores s'est faict, interdisans aux regens des villages de ne le plus faire ou permettre en aucune maniere, à telle paine que sera trouvé convenir.

10. En oultre, interdisons ausy audit nom de Sa Majesté bien expressement à tous gouverneurs et commandans de bailler passeport ou congé aux prisonniers de l'ennemy pour retourner à leurs garnisons pour plus grand terme de jours qu'ils auront de besoing, sans leur donner terme pour demeurer et despendre au plat pays selon que sommes informez qu'il s'est faict iusques à present, aux grands despens et charge des subiects.

11. Et si aucuns soldats de Sa Majesté viennent à transgresser ceste nostre ordonnance, de commectre aucune foute ou excez sur le susdict pays de contribution, les regens du village ou cela sera advenu en feront prendre information et les enverront avecq le nom et surnom des cheffz de la troupe qui aura commis le desordre à l'auditeur general, pour en estre faict le chastoy que en droict et iustice et pour le bien et repos de subiects de Sa Majesté se trouvera convenir.

12. Ordonnans en oultre audit nom de Sa Majesté que lors qu'aucuns passagers ou charettes au plat pays soubz contribution sont molestez ou foutez d'aucuns soldats de nostre costé ou de l'ennemy, qu'en ce cas le plus proche village, y estant requis, sera tenu d'asister le passant ou charettes et de

poursuyvre telz malfaiteurs de village en village et apprehender, sur telles paines qu'estant aucun telle village refusant, debvra payer au passant ou charettes (apparoissant de bon et suffisant passeport) tout ce que luy pourra estre prins et osté, et outre ce l'amende de soixante reaulx d'or.

13. L'on ordonne aussy que tous les despens qui se feront en semblables apprehensions, seront portez par la generalité des villages resortissans soubz le mesme quartier et par ainsi faict bon au village ou lieu ayant faict l'apprehension.

Et afin que personne de ce que dessus ne pretende ignorance, ordonnons à tous iusticiers et officiers d'Anvers, Malines, Tirlemont et autres qu'il appartiendra, qu'ils publient et facent publier ce present reiglement et ordonnance en leur district respectivement la et ainsi qu'il appartiendra, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeissans en la maniere que dessus, sans aucune faveur ou support.

Faict à Bruxelles, le vingtiesme de febvrier mil six cens quarante et deux. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Don Francisco de Mello. *Par ordonnance de Son Excellence*, Verreyken.

1642/1b

Bruxelles, le 1642-02-20

Règlement sur le logement et ravitaillement des troupes dans les territoires sous contribution de l'ennemi (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254
- d. KBR, LP 11.519 A; KBR, LP 11.537 A

Don Francisco de Mello, grave van Assumar, van den Raede van Staten van den Coninck onsen Heere, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn generael van de Nederlanden ende van Bourgondien etc.

Alsoo door de menichvuldighe klachten ons gedaen over de groote ongheregeltheden, foulén, exactien ende brandtschatteryen tot laste van de inghesetenen ten platten lande geschiedende, wij gemoveert zijn gheweest daer op te stellen eenich ordere ende reglement, waer mede d'oorsaecke van de selve klachten voortaeen commen te cesserén, soo ist dat wij, naer voor gaende volcommen informatie, in den naeme ende van wegen van Zijne Conincklijke Majesteyt, hebben gheordonneert ende ordonneren midts desen t'ghene hier naer volght.

1. In den eersten, dat soo wanneer eenighe trouppen van soldaten treckende tot dienst van Syne Majesteyt, oft wel om de vyanden te soecken, sullen ghenootsaecht zijn in eenighe dorpen te vernachten, de selve sullen hun moeten genoeghen met redelijcken kost ende voor ieder soldaet met twee potten biers, ende soo wanneer de selve alleenelijck sullen genootsaecht syn te paisteren, sullen haer moeten contenteren met eenen pot biers voor ider soldaet.

2. Inghelijcx oock alle de ruyteren die ivers ten platten lande commen logeren, hun sullen moeten genoeghen ende te vreden houden in simpel refreschement met twee spinten haver, ende des snachts met drye spinten haver, ende voorts met cost ende dranck ghelijck eenen anderen voedt-ganger, als vooren.

3. Wel verstaende dat de bevel-hebbers van diergelijcke trouppen sullen eerst ende voor al ghehouden syn te toonen hunne ordre oft pascedel aen den officier oft eenen van de regeerders van den dorpe, oft by weygeringe van dien, sullen de selve onghouden wesen hun te accommoderen.

4. Behoudelijck dat die voorsz[eyde] soldaten te vooren in dry uren gaens daer ontrent, niet gepeystert en sullen hebben. Ende op dat hier egeen bedroch in en gheschiede, sullen de voorsz[eyde] bevel-hebbers ghehouden wesen van den officier oft een van die regeerders, op hunnen pascedel te laeten stellen die plaetse van hunne peyteringhe ende ure wanneer sy vertrocken syn, oft anders de voorsz[eyde] dorpen oock niet ghehouden sullen syn de selve te accomoderen.

5. Ende alsoo wy gheinformeert zyn dat de weerden oft taverniers op de dorpen woonende, dickmaels oorsaecke syn van groote verteeringhen die by de selve soldaten worden ghedaen, wordt de

selve weerden by desen bevolen dat sy aen geene soldaten meer biers en sullen tappen als hier boven is geordineert, noch oock eenighe vremde bieren in de dorpen niet gebrouwen, op pene dat de dorpen niet ghehouden en sullen syn t'selve goed te doen.

6. Verbieden daer benefens wel expresselijk alle onse officiers ende soldaten in dienst van Syne Majesteyt wesende, hun te vervoorderen eenighe, onder t'decxsel van logeringhe oft peysteringe, af te voorderen oft doen betalen eenich gelt, op pene van daer over ghestraft te worden naer behoren.

7. Ghelijck wy oock inden naeme van Syne Majesteyt verboden hebben ende verbieden midts desen, alle schoutetten, borge-meesteren, schepenen ende regeerders van dorpen, dat sy hun geensints en sullen vervoorderen eenige trouppen soldaten, soo wel Sijne Majesteyts als van die van den vyant, t'zy groot oft kleyn, met gelt oft eenigerhande schenckagie uyt te koopen, hoe oft onder wat decxel't selve soude mogen wesen, maer dat kommende eenige partijen oft trouppen inder maniere voorschreven, sy de selve sullen logeren ende accomoderen volgende onse voorsz[eyde] ordonnantie ende anders niet.

8. Ende soo verre bevonden wordt dat eenighe regeerders van dorp in eenighe uyt-koopinge, contrarie van desen, souden mogen hebben gedaen, sullen de selve regeerders ende dorpen oft ghehuchten vervallen in de pene oft amende van vijf hondert guldens eens, soo menichmael bevonden sal worden sulcx gheschiet te zijne, waer af den aenbrengher sal hebben een derdendeel, ende de resterende twee derden-deelen sullen kommen tot behoefte van den quartiere daer onder de contraventie gheschiedt sal zijn, uyt welke twee derdendeelen sullen worden ghevonden ende betaelt de kosten van de executie die men ghenootsaecht sal wesen daer over te doene.

9. Voorts verbieden wy inden voorsz[eyden] naeme van Sijne Majesteyt dat voort-aen egeen trompetters oft trommel-slayers passerende met eenighe soldaten ghevanghen gheweest zijnde, als oock ander trouppen van soldaten, eenige dorpen sullen mogen molesteren om-ghevoert te worden met waghens oft kerren, ghelijck wy gheinformeert zijn dat tot noch toe is gheschiet, interdicerende de regeerders van de dorpen sulcx meer te doen oft toe te laten in eenigher manieren, op alsulcken pene als men sal bevinden te behooren.

10. Boven dien, soo verbieden wy oock inden naeme van Sijne Majesteyt wel expresselijk allen onse gouverneurs ende bevel-hebbers te geven passeporte oft verlof aen de ghevanghene van den vyandt om naer hunne garnisoenen te keeren voor meerderen termijn van daghen als sy daer toe van noode sullen hebben, sonder hun tijt te geven van op het plat lant te blijven liggen ende teeren, gelijk wy onderricht zijn tot noch geschiet is, tot grooten kost ende last van de ondersaeten.

11. Ende soo eenighe soldaeten van Syne Conincklijke Majesteyt commen te overtreden dese onse ordonnantie ende te doen eenighe overdaeten oft ongheregeltheden op het voorsz[eyde] landt van contributie, de regeders van het dorp daer de selve sullen gheschiet zyn, sullen daer op doen informatie ende de selve senden, met naem ende toenaam van de bevel-hebbers van de trouppen die de voorsz[eyde] overdaeten ende ongeregeltheden sullen ghedaen hebben, aen den auditeur generael, om ghestraft te worden ghelijck in recht ende reden, oock voor het welvaren ende ruste van de ondersaeten van Zijne Majesteyt, sal ghevonden worden te behooren.

12. Ordonneren daer-en-boven inden voorschreven naeme van Sijne Majesteyt, dat soo wanneer eenige passanten oft kerren ten platten lande onder die contributie van eenighe onser oft des vyants zijne soldaten, worden gemolesteert oft gefouleert, dat in sulcken ghevalle die naeste prochie, daer toe te versoecken, sal schuldich wesen den passant oft kerren te assisteren ende sulcken quaedt-doenders te vervolgghen van dorp tot dorp ende te apprehenderen, op alsulcke penen dat eenige sulcke prochie, weigerich vallende, sal den passant oft kerren, blijkende van goede suffisante passepoorte, goet ghedaen worden al t'ghene dat hem soude moghen af-ghenomen wesen, ende bovendien inde amende van tsestich goude realen.

13. Woort oock gheordonnert dat alle die kosten die ghedaen sullen worden in dierghelijke apprehensien, sullen ghedraghen worden door de generaliteyt van de prochien onder het selve quartier resorterende, ende voor sulcx goet ghedaen worden aen de prochie oft plaetse die apprehensie ghedaen hebbende.

Ende op dat van t'ghene voorschreven is, niemandt onwetenschap en pretendere, soo bevelen wy alle rechteren ende officieren van Antwerpen, Mechelen ende Thienen ende andere dien't behooren sal, dat sy dit teghenwoordich reglement ende ordonnantie publiceren ende doen publiceren binnen hunnen bedrijve, respectivelijck daer 't ende alsoo 't behooren sal, procederende ende doende procederen teghens de overtreders ende ongehoorsame inder manieren als boven, sonder eenighe gunste oft verdrach.

Ghedaen tot Brussel, den twintichsten februarij duysent ses hondert ende twee-en veertich. Gheparapheert Ro[ose] v[idijt]. Don Francisco de Mello. Ter ordonnantie van Syne Excellentie, Verreyken.

Bruxelles, le 1642-03-03

Spécification des privilèges et devoirs des bandes d'ordonnance (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/002
- d. PV, III, p. 1090-1092; KBR, LP 11.541 A; AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thiol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme pour bons respects nous avons trouvé convenir au bien et plus grande assurance de l'estat de nos pays de pardeça, de faire renouveler et remettre en service actuel nos bandes et compagnies d'ordonnances, et de faire garder le pied cy devant y estably, et mesmes leurs anciens droicts, privileges, exemptions et franchises, scavoir faisons que par meur advis de Conseil, à la deliberation de nostre treschier et feal cousin Don Francisco de Mello, comte d'Assumar, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., nous avons ratifié, et si besoing est de nouveau statué et statuons par ces presentes, les pointcs et articles qui s'ensuyvent.

1. Premièrement, declarons nostre intention estre que les chiefs, capitaines, lieutenans, enseignes, guidons, hommes d'armes et archers de nosdictes bandes d'ordonnances (qui tiendront continuellement et effectuellement chevaux et armes, tels qu'ils auront de besoing et seront requis pour leurs montures et équipages du service de guerre), seront doresnavant, pour eux et leurs mesnages, exempts de toutes tailles, maltottes et charges qui se levent, tant és villes que villages où ils tiendront leurs demeurs et residence, sauf des impôts, subsides, aydes et autres charges extraordinaires, accordées ou à accorder par les Estats des pays esquelles les ecclesiastiques, nobles et autres privilegez contribuent.

2. Seront aussi lesdicts de nos ordonnances (se maintenans comme dessus) exempts de tous logemens de gens de guerre, tant aux passages et repassages que garnisons, sans devoir contribuer avec les autres pour les fraiz et despens engendrez ou à engendrer à cause du furnissement desdicts logemens (comme dict est), dont les avons specialement affranchis, et ce seulement pour le regard des maisons à eux appartenantes en propriété ou esquelles ils tiennent leurs demeures principales, bien entendu que si aux bourgs ou villages, aucuns desdicts hommes d'armes ou archers tiennent d'autres censes, terres ou maisons de labeur à ferme ou louage, ils n'en seront francqz, ains contribueront pour ce regard avec les autres habitans du lieu, comme il à esté ordonné par nos edicts precedens.

3. Et afin qu'ils puissent plus librement entendre à leur service militaire sans estre aucunement distraicts par proces, ordonnons et statuons que pendant que lesdicts de noz ordonnances seront en service actuel ou expedition militaire, soubz leurs enseignes ou guidons, soit en campagne ou garnison, ils ne seront poursuyvables ny tenus proceder, ny executables en leurs biens pour debtes et autres pretensions et actions passives, mais auront estat et surceance de toutes procedures iusques à leur retour dudict voyage, ne fut toutefois qu'ils fussent en garnison de quelques villes ou forts dedans la province de leurs demeures ordinaires, auquel cas ils ne seront excusez de respondre ou proceder pour telles actions pardevant leur juge competent.

4. Nous leur avons en outre octroyé et accordé, octroyons et accordons, exemption de toutes executions, arrests ou empeschemens en leure personnes, chevaux ou armes pour aucunes debtes, encore

quils ne fussent en expedition militaire, si ce n'est pour celles qui seront contractées és lieux où ils seront trouvez, ou pour achapt de leursdicts chevaux et armes seulement, en suite des anciennes ordonnances de feu (de tres-haute memoire) l'Empereur Charles le Quint, Monseigneur et bisaeul, faictes en l'an mille cinq cent quarante sept, comme aussi ils seront exempts pour le regard de la jurisdiction, quant au surplus en conformité desdictes ordonnances.

5. Moyennant tous lesquels privileges par nous octroyez à nosdictes bendes d'ordonnances, nous voulons qu'icelles ayent à se gouverner et reigler vertueusement et en gens d'honneur et de bonne reputation, sans fouler, manger, ny vexer nos subjects, de sorte que n'en puissions avoir quelque juste plainte ou doléance. Tous lesquels privileges, nous entendons debvoir sortir leur effect, nonobstant quelconques ordonnances, octroys et concessions au contraire, ausquels avons pour ce regard et és poincts susdicts derogué et deroguons de nostre certaine science, autorité et puissance absolute et royale, par cesdictes presentes.

Si donnons en mandement à nos tres cher et feaux les chief-president et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et autres nos Pays d'Outremeuse, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil d'Artois, grand-bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et du Tournesiz, prevost le comte à Valenciennes, escoutette de Malines, et à tous autres nos iusticiers et officiers et ceux de nos vassaux qui ce regardera, leurs lieutenans et chascun d'eux endroict soy et si comme à luy appertiendra, que ceste nostre presente ratification, statut et declaration ils publient incontinent et fassent publier par tous lieux et limites de leurs jurisdictions respectivement où l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, fassent garder, observer et entretenir en tous ses poincts et articles selon la forme et teneur, cessans tous contredits et empeschemens au contraire, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le troisieme jour de mars, l'an de grace mil six cens quarante et deux, et de nos regnes le vingt uniesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil* et signé Verreyken, et estoient lesdictes lettres seellées du grand seel de Sa Majesté, en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1642/2b

Bruxelles, le 1642-03-03

Spécification des privilèges et devoirs des bendes d'ordonnance (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreyken
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6213/1
- d. KBR, LP 11.541 A; KBR, LP 11.542 A; SAG 1bis/3; AGR, BIB OP0013/003

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Aragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugael, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Ertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limborg, van Luxemburg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegauwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overysel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affriken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy uyt merckelycke consideration des welstans ende naerdere versekeringhe van onse landen van herwaerts-over hebben goet ghevonden wederom te doen op-rusten, om daetelyck ter oorloghe te dienen, onse benden ende companien van ordonantien, ende te doen onderhouden den voet hier voortyden daerop ghestelt ende gheploghen met hunne oude rechten, privilegien, vrydommen ende exemptien, soo ist dat wy, by ryphen advijse van Raede, ter deliberatie van onsen seer lieven ende getrouwen neve Don Francisco de Mello, grave van Assumar, van onsen Raede van Staten, stathauer, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende Bourgoignien etc., hebben bevesticht ende gheratificeert, ende voor soo vele des noot zy van nieuws ghestatueert ende statueren by desen de punten ende articlen hier naer volghende.

Inden eersten verclaren wy onse meyninghe ende wille te sijn dat de hoofden, oversten, capiteynen, lieutenanten, vaendrichs, guidons, curitziers ende eynspenijnghe van onse voorscreven bende van ordonantien (die continuelijcken ende effectuelijcken sullen houden peerden ende wapenen, sulcke als tot hunne toerustinghe ende oorlochsdinst noodich zyn), sullen voort-aen voor hen ende hunne huysghesinnen vry ende exempt syn van alle schattinghen, assijsen, maltoeten ende onghelden diemen heeft soo inde steden als dorpen daer sy hunne woon-steden ofte residentie houden, behalven de imposten, subsidien, beden ende andere extraordinarise lasten gheaccordert ofte als-noch te accorderen by de Staten vande landen daer-inne de gheestelycke, edele ende andere gheprivilegeerde personen contribueren.

Sullen oock de voorschreven van onse benden van ordonantien (hen houdende als boven) vry syn van alle logeringhe van crychs-volck, soo wel int passeren ende repasseren als in garnisoen liggende, sonder te moeten contribueren metten anderen inde oncosten die gedaen sijn oft als-noch gedaen sullen worden ter oorsaecken vande selve logeringhen, daer van (ghelijck voorschreven is) wy hen specialijcken hebben bevryt, ende dat alleenlijck ten respecte vande huysinghen hen eyghentlijcken toebehoorende, oft vande ghene daer inne sy hunne principaele domicilien ofte wooninghen houden, wel verstaende nochtans dat soo verre de voorschreven curitziers ende eynspenijngen in eenighe vlekken oft dorpen hielen van andere lieden in pachinghe hoeven, landen, huysen ofte labeur, sy daer van niet en sullen vry sijn, maer ten-opsien van dien metten anderen in-wonderen vande plaetsen moeten contribueren, ghelijck wy gheordonneert hebben by onse voorgaende edicten.

Voorts meer op dat sy des te vrijelijcker hen moghen begheven ende verstaen tot hunnen crychsdienst, sonder daer van eenichsins by processen ghetrocken oft af-ghekeert te worden, wy ordonneren dat soo langhe als sy daetelijck onder hunne vaenen sullen sijn in dienst ofte expeditie van oorloghe, t'zy te velde oft in garnisoenen, sy niet en sullen moghen betrocken worden voor rechte noch ghehouden sijn te procederen, noch mede executabel in hunne goeden, uyt-saecken van schulden ende andere passieve actien, maer sullen hebben staet ende surceantie van alle proceduren tot hun weder comste vanden voorschreven tocht oft voyage, ten waere nochtans dat sy in garnisoen laghen in eenighe steden oft sterckten binnen de provincie van hunne ordinarise woon-plaetse, in welcken ghevalle sy niet en sullen worden gheexcuseert ter oorsaecken van sulcken actien te antwoorden ende procederen voor hunnen behoorelijcken ende competenten rechter.

Daer-en-boven hebben wy hen gheoctroyeert ende gheaccordeert, octroyeren ende accorderen by desen vrydom van alle executien, arresten ende becommeringhen die-men om eenighe schulden soude willen doen, t'waere op hunne persoone ende peerden ofte wapenen, al en waren sy oock in gheene expeditie van oorloghe, uyt-ghenomen de schulden gecontracteert ter plaetsen daer sy sullen worden ghevonden, oft ter saecken vanden coop van hunne voorschreven peerden ende wapenen, volghende d'oude ordonnantie van wijlen (hoogloffelijcker ghedachten) den Keyser Kaerle den Vyfsten des naems, onsen out groot-vader, ghemaect inden jare duysent vyfhondert seven-en-veertich. Sullen insgelijcx de voorschreven van onse benden, naer uytwijsen vande selve oude ordonnantie, vry sijn ten respecte vande jurisdictie in alle andere saecken.

Mits alle welcke privilegien hen by ons geoctroyeert, wy verstaen dat sy hen eerlijcken ende deughdelijcken sullen moeten draeghen als redelijcke ende vrome crychs-lieden toe-staet, sonder onse goede ondersaten eenighen overlast, uytteringhe oft moet-wil aen te doen, sulcx dat ons daer van gheene wettighe clachten ghedaen en worden, willende dat alle de selve privilegien sullen stadt-grijpen niet teghenstaende eenighe ordonnantien, octroyen ofte concessien ter contrarien, de welcke wy ten desen op siene ende inde punten voorscheven uyt onser rechter wetenthey, auctoriteyt absolute ende Conincklijke macht hebben ghederogeert ende derogeren by desen.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende getrouwen die hooft presidenten ende lieden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, gouverneur,

president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadt-houder, cancelier ende lieden van onsen Raede van Gelderlant, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raeden van Artois, groot-bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Naemen, gouverneur van Rysel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Doornicksche, prevost le comte tot Valencyn, schauteth van Mechelen, ende allen anderen onse rechteren ende officiren ende die van onse vassalen diet behooren sal, dat sy dese onse jeghenwoordighe ratifficatie, statut ende declaratie van stonden aen doen condighen ende uyt-roepen alomme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daer men ghewoen is uyt-roepingen ende publicationen te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere poincten ende artikelen volgens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende wederseggen ter contration, want ons alsoo ghelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den derden dagh van meert int jaer ons Heeren duysent zeshondert tweenvetich, ende van onse Rycken het eenentwintichste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont gheschreven *Byden Coninck in synen Raede*, ende onderteeckent Verryken. Ende waren de voorschreven brieven gheseghelt met den grooten seghel van Syne Majesteyt in rooden wasse uythanghende in dobbelen steerte van parkement.

1642/3

Bruxelles, le 1642-03-12

Détermination des conditions de vente des seigneuries princières déjà mises en gage.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Gaspard Cockaert, Jean-Baptiste Van Male
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Conditions sur lesquelles les chef, tresorier general et commis des Domaines et Finances du Roy, par ordre expres de Son Excellence et en vertu de procure speciale de Sa Majesté à luy donnée en datte du 30e de janvier 1642, exposeront en vent[e] absolute de pleine propriété au plus hault offrant et dernier encherisseur à trois coups de baston, les villages, seigneuries, terres et revenuz du Domaine de Sa Majesté qui sont presentement engagez, ensemble les biens confisquezz par delict resortissans soubz la Chambre des Comptes à Lille, suivant les affictions de billetz faictes et la declaration particuliere que se fera de chaqu'une partie à la première seance qui se tiendra pour la dicte vente au Conseil des dicts Finances.

1. Primes, lesdicts villages, seigneuries, terres et revenuz se vendront absolument en pleine propriété, selon la consistance que sera particulièrement déclaré avecq tout tel droict que Sa Majesté y at et comme en jouissent presentement les seigneurs gagers, sans rien reserver, saul le son de cloche, aydes, ressort, legitimation, aubains, remissions de crimes ou delictz surannez, tous octrois, confiscations escheantes à cause de rebellion, felonnie ou pour tenir partie contraire à Sa Majesté, aussy pour crime de Leze Majesté divine et humaine, la chasse au rouge et au noir, toutes mines souteraines et tous autres droictz dependans du droict regal et de souveraineté, que par expres se reserve à Sa Majesté.

2. Ladite vente se fera au plus haut offrant et dernier encherisseur, à trois coups de baston, par forme de mise a pris et rencheres.

3. Le premier coup de baston se donnera le jour de la mise à pris au cas quelle soit acceptée, le second le tiers jour ensuivant, et le troisieme et dernier apres que nouvelle publication aura esté faicte de ladite mise a pris et rencheres ès lieux necessaires, et sera lors déclaré et limité le jour afin qu'un chacun en soit adverty, pendant lequel l'on pourra rencherir lesdicts marchez ès mains du commissaire de ladite Chambre des Comptes à Lille a ce deputé, pour en estre tenu notte comme il convient.

4. Ausquelles ventes seront admis toutes personnes indifferamment, de qu'elle qualité et conditions elles soient, nonobstant la qualité d'officiers royaulx, exceptant seulement gens de main mort.

5. Les acheteurs seront obligez tenir lesdicts villages, seigneuries, terres et revenuz en dependans de Sa Majesté en fief heritable, a cause des chasteaux et cours du pays ou lesdites parties vendues seront scituées et resortissantes, dont s'en fera particuliere declaration audit jour de la vente, à la charge de tels droicts de reliefz et seigneuriaux en cas de mort, vente, don, transport ou alienation que sont soumis et chargez aultres semblables fiefz, ensemble de tous autres droictz et servitude selon la coustume et loy du pays.

6. Lequel droict de relief les susdicts acheteurs debvront payer pour la premiere fois à la mise en possession des parties qu'ilz acheteront, en donnant lors denombrement in forma et de la en avant quant le cas eschera, demeurans pour ceste fois exemptz du droict seigneurial qui pourroit estre deu a cause de ceste presente vente.

7. Iceulx acheteurs jouiront des fruit et revenuz des parties qui leur demeureront apres le furnissement de leurs deniers tous ainsy que Sa Majesté seroit fondé d'en jouir au cas qu'elle desengageroit icelles parties de ses deniers propres pour les reunir à son domaine, au regard de quoy iceulx acheteurs et seigneurs gagers debvront vuider et desmesler par ensemble ladite jouissance, en conformité des conditions generales et aultres apposées aux lettres patentes qu'ilz ont de leurs engagers, sans que Sa Majesté sera obligée de faire entrevenir quelqu'un de sa part.

8. Et quant aux biens confisquezz par delict, iceux se transporteront et vendront aussy absolument en plaine propriété pour en iouir comme a faict Sa Majesté et au paravant icelle les seigneurs du chef desquelz ils sont confisquezz, a charge de les tenir et posseder avecq les mesmes droictz et charges fonssieres, mesmes relles au cas quelles soyent irrachetables comme ilz estoient au paravant la susdite confiscation.

9. Au regard de laquelle vente et pour assurance d'icelle, sera assigné et donné hipotecque particuliere ausdicts acheteurs de quelque partie du Domaine de Sa Majesté à leur contentement, pour leur servir de garand particulier.

10. Les susdicts acheteurs debvront et seront obligez de payer les deniers de leurs achapts en la ville de Bruxelles ès mains de messire Ambroise van Oncle, chevalier, conseiller et receveur general desdits Finances, qui sera tenu leur en bailler ses lettres de descharge en forme, sçavoir la somme qui excedera celle de l'engagement desdictes parties endans quinze jours de la demeurée absolute, et à paine de reelle et effective execution, sans exception de personnes et sans pouvoir user de rencontre pour quelle pretension ou cause que ce soit, et le surplus a quoy montera le pris desdicts engagements precisement endans deux mois ensuivant, pour estre restitué aux seigneurs gagers, aussy a paine d'execution que dessus pendant lesquels leur seront delivrées ses lettres patentes dudit achapt qu'ilz debvront faire respectivement verifier, intheriner et enregistrer esdites Finances et Chambre des Comptes à Lille, ne fut que le seigneur gager acheteroit mesme ladite propriété, auquel cas il ne debvra furnir les deniers dudit premier engagement.

11. Et si lesdicts acheteurs desirent faire enregistrer lesdites lettres patentes au registre de la Cour d'ou lesdites parties sont mouvans, Sa Majesté ordonnera à ses officiers de le faire, lequel enregistrement sera et vaudra ausdicts acheteurs autant comme si les oeuvres de loy auroient esté faictes et observées en tel cas requis, en les payant seulement le salaire de ladite enregistrement.

12. Mais au regard de ceux qui acheteront lesdits biens confisquezz, ils debvront payer le pris de leurs achapts ès mains que dessus, a deux termes, scavoir la moictié du pris endans un mois de la demeurée, et l'autre moictié endans six semaines ensuivantes.

13. Et comme ceux ayans cy devant engagé lesdites parties ont eu pouvoir de planter sur lesdictes terres, a charge que lors que le rachapt s'en feroit, Sa Majesté, ses hoirs et successeurs auront le choix et option de reserver à leur prouffict lesdictz plantiz parmy et en restituant ausdicts seigneurs gagers la valeur d'iceulx selon l'estimation que s'en fera par gens elus en ce cognoissans, ou bien les laisser lors à leur prouffict pour par eulx les emporter ou vendre et en laisser la terre libre et deschargée et remise en son premier estat, ceulx qui viendront à acquester en propriété lesdites parties auront et entreront au droict de Sa Majesté pour le regard desdicts plantyz, pour en faire comme bon leur semblera.

14. Finalement seront commissaires deputez pour mettre lesdicts acheteurs (silz le desirent) en possession des terres et seigneuries que leur demeureront à leurs frais et despens, lesquels commissaires prendront les relivrances des maisons, chasteaux et moulins qui sont esté baillez par prisee ausdits seigneurs gagers afin d'y garder le droict de Sa Majesté.

Ainsi faict, passé et arresté au Conseil desdictes Finances, le 12e de mars 1642. Et estoit signé H. comte de Noielles, F. v. Kinschot, I.B. Maes, I. Cockarts, I. van Male.

1642/4

Bruxelles, le 1642-03-20

Défense aux soldats de couper du bois ou d'abattre des arbres.

- a. Capitaine-général
- b. Diego de la Torre
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 68
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 86

Don Francisco de Mello, conde de Assumar, del Consejo de Estado de Su Magestad, governador y capitan general de los Payses Baxos y de Borgoña y Charlois etc.

Aviendo llegado a nuestra noticia la poca observancia del bando que el Serenisimo Señor Cardinal Infante mandó publicar en cinco de março del año passado 1636 tocante el daño que commete la gente de guerra de Su Magestad de guarnición en las villas de Bruselas, Vilvorde, Malinas, Lovaina, Dieste, Leeuw, Herentales, Thirlemont, Nivelas, Namur y otras, cortando los arbores de los bosques, en grandissimo daño de la real hazienda y perjuicio de los particulares, es nuestra voluntad que de aqui en adelante se observe puntualmente dicho bando y sean castigados de tres tratos de cuerda y las demas penas contenidas en dicho bando los que contravinieren a el, y concedemos accion al fisco o propietario para pedir la restitution y el quadruplo del daño recibido, assi a cargo de los soldados o de los oficiales y herederos que avran incurrido en dicho bando o connivido con el soldado, como a cargo de la persona o personas y sus herederos que uvieren comprado la leña provenida deste daño, la qual accion podra intentar y proseguir en termino de diez años, dende el dia del daño. Y para que nadie pretenda ignorancia de este presente daño, se mandará publicar en la forma acostumbrada.

Brusselas, a 20 de março 1642. Don Francisco de Mello. Mas abaxo el sello de Su Excelencia, refrendado por mandado de Su Excelencia, Don Diego de la Torre.

1642/5

Bruxelles, le 1642-08-27

Comme il était déjà statué dans l'ordonnance défendant la vente des offices du 2 mai 1626, les officiers de justice doivent résider dans les lieux où ils exercent leurs fonctions, et il n'est plus permis de cumuler les postes.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 69 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, IV, p. 165-166

Den Coninck. Onsen seer lieven ende ghetrouwen, cancellier ende luyden van onsen Raede geordineert in Brabant, saluyt ende dilectie.

Alsoo by diversche onse placcaerten, ende naementlijck van den 5en julij 1570 int 8en article, mitzgaders by het placcaert van den 2en maye 1626 in't 9en article, is expresselijck gheordonneert dat alle officieren van justicie ghehouden sijn hunne residentie te houden ter plaetsen daer sy hunne staten ende offitien moeten exerceren, ende t'selve doen in persoon, ende dat de voorschreven ordonnantie noch is vernieuwt by onse brieven van den 21en julij 1639, ende dat dyen al-niet-tegenstaende wy verstaen dat vele officieren binnen onsen lande ende hertochdomme van Brabant ende Over-Maze niet en resideren ter

plaetse daer sy hunne officien moeten bedienen, ende dat sommige hun vervoorderen andere te stellen in hun plaetse, sonder daer toe van ons verworven te hebben consent oft permissie, allen d'welck streckt tot groot achterdeel van onsen dienst ende van onse ondersaeten ende ingesetenen ten platten lande, die niet en worden beschermt ende geholpen gelyck soude connen geschiede soo verre d'officieren aldaer waeren residerende, soo ist dat om daerinne te verzien, wy hebben geordonneert ende ordonneren by desen, dat alle drossaerden, schoutetthen, meyers ende andere diergelycke officieren van justicie binnen onsen voorsz[eyden] lande van Brabant ende van Overmaeze hun sullen hebben te begheven met hunne wooninge ter plaetse daer zy officieren sijn ende aldaer buyck vast te blyven ende hun officien te bedienen in persoon, sonder te moghen stellen eenige lieutenants in hun plaetse, ende dat binnen ses weken naer de publicatie deser, op penen dat den selven tijt overstreken synde ende behoorlyck blykende dat sy aldaer geene vaste residentie en zijn houdende oft hun offitie in eygen persoon bedienende, de voorsz[eyde] officien sullen gehouden worden voor vacant ende daetelyck by ons worden versien ende aen andere geconferereert.

Ende alzoo wy verstaen dat eenige personen versien sijn van diverse drossaerdyen, schoutetscappen, meyeryen ende andere diergelycke officien van justicie, ende in diverse plaetsen, soo willen wy van ghelycken dat sulcken personen binnen den vorsz[eyden] tijt van sesse weken gehouden sullen sijn te kiezen ende verclaeren aen wat officie ende residentie sy hun sullen houden, op pene van vervallen te syn van alle hunne officien ende dat de selve by ons sullen versien worden soo voorsz[eyd] is.

Ende op dat niemant van dese onse jegenwoordige ordonnantie ignorantie en pretendere, wy ontbieden ende bevelen u dat gy terstont ende sonder uytstel de selve doet publiceren alomme binnen de steden ende plaetsen van onse voorsz[eyde] landen ende hertochdomme van Brabant ende van Overmaze daer men gewoone is uytroepingen ende publicatien te doene, ende deselve ordonnantie onderhout ende doet onderhouden in alle haere poincten ende articulen, procederende ende doende procederen tegen de overtreders by executie van de pene boven verhaelt, sonder eenich verdrach, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo gelieft.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den 27en augusti int jaer ons Heeren duysent ses-hondert ende twee-en-veertich. Was geparapheert Boiss[shot] v[id]it. Onder stont *By den Coninck in sijnen Raede*, geteeckent Lindick. Ende waeren de selve brieven ghesegelt met den segele van Sijne Majesteyt in rooden wasse, uuyt-hangende in enckelen steerte van parkement.

1642/6

Bruxelles, le 1642-08-30

Obligation de faire enregistrer par le magistrat de Louvain les transferts et ventes de biens et rentes situés dans la ville et la liberté de Louvain.

- a. Conseil de Brabant
- b. Hubert Loyens
- c. UG, BIB.140N006 (*Ordonnances de la ville de Louvain*, coll. Th. de Jonghe, vol. 1)
- d. -

Philips, byder gratien Godts Coninck van Castilien, van Arragon, van Leon, van beyde Sicilien, van Jerusalem, van Portugael, van Navarre, van Grenade, van Tolethen, van Valencien, van Gaillicien, vande Maiorcquen, van Sivilien, van Sardinie, van Cordube, van Corsicque, van Murcie, van Jaen, van Allegarben, van Allegesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarie, vande Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vasten Landen der Zee Oceane, Eerts-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Bourgoingnien, van Lotryck, van Brabant, van Limborch, van Luxemborch, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsborch, van Vlaendren, van Arthois, van Bourgoingnien, van Tyrol, Palsgrave ende van Henegauwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zuytphen, Prince van Swave, Marquis van het Heyligh Ryck van Roomen, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Lande van Utrecht, Overyssele ende van Groeninghen, ende Dominateur in Asie ende Africque, allen die ghene die dese onse brieven sullen sien oft horen lesen, saluyt.

Doen te weten dat van wegen die wethouderen onser stadt Loven ons is verthoont ende te kennen ghegeven hoe dat die Keyserlycke Majesteyt, ontsterffelycker memorie, Carel den Vyften, tot conservatie van het recht der pont-penninghen die selve stadt van alle oude tyden gecompeteert hebbende, op den 22en januarii duysent vyffhondert achtien, by forme van eeuwichen edicte, heeft ghestatueert, gheordoneert ende ghewilt onverbrekelyck aldaer onderhouden te worden, dat geen gronden van erffven, renten oft chynsen binnen die voorsz[eyde] stadt ende vryheyt der selver ghelegghen, en soudē moghen gealieneert, ghetransporteert, verthiert noch belast worden met renten noch andersints, oeck die possessie vande selve over-ghelaten worden dan alleenelyck wettelyck voor meyer ende schepenen der selver stadt, betalende de twintichsten penninck aende voorsz[eyde] stadt voor pontgelt, gelyck dat van alle oude tyden aldaer gheweest ende observeert is, ende oft eenighe gronden van erven, renten oft chynsen contrarie de voorseyde ordonantie ende vernieuwinghe gealieneert, getransporteert, verthiert, belast oft over-ghelaten worden, het zy voor notaris ende ghetuyghen oft andersints dan voorschreven is, soo heeft Syne voorschreve Majesteyt die selve verclaert te wesen nul, machteloos ende van onweerden, ende dat het derdendeel van't ghene alsoo contrarie die voorseyde ordonantie ende vernieuwinghe ghealieneert, ghetransporteert, verthiert, belast oft over-ghelaten soude wese, verbuert soude wesen, die hellicht vanden selven derdendeel tot behoefte van ons, ende d'ander hellicht tot behoefte vande voorseyde stadt Loven, hebbende daer over belast aenden rentmeester van Brabant in't quartier van Loven doen ter tydt zynde ende die naermaels wesen soudē, in syne rekeninghe daer van capittel van ontfanck te maecken, ende van soodaenighe gheconfisqueerde goeden, van iaere tot iaere daer van rekeninghe ende bewys te doene ghelyck van syne andere Domeynen, ende aengaende d'alienation, transporten, verthieringhen oft belastinghen die voor datum vande voor-ghemelde ordonantie oft eeuwich edict soudē moghen ghedaen wesen in onse voornoemde stadt oft vryheyt van Loven, voor notaris ende ghetuyghen oft elders als voor meyer ende schepenen van Loven, soo hebben wy eensgelycx verclaert die selve te wesen nul, machteloos ende van onweerden, ende geordoneert dat die selve alienation, transporten, belastinghen, verthieringhen ende overlatinghen wederomme van nieuws soude moeten ghepasseert worden voor den voorsz[eyden] meyer ende schepenen onser voorsz[eyder] stadt Loven, met betaelinghe vanden voorsz[eyden] 20en penninck soo verre den selven niet betaelt en was, ende dat binnen dry maenden naer de publicatie, op pene ende verbeurte als voor, alles naer breeder uytwyzen van het selve edict daer van zynde, met expres bevel dat sulckx van point tot point binnen onse voorsz[eyde] stadt Loven ende haere vryheyt ten eeuwichen daeghe soude onderhouden worden.

Nu ist soo dat sy supplianten by experientie bevinden datter daeghelycx gronden van erven, huysen, renten ende chynsen vercocht, verthiert, verhandelt, belast ende die possessien van dien over-ghelaeten worden, ende oeck die renten worden af-gequeten, sonder sulckx te doen voor meyer ende schepenen van Loven, waer door ende by welcke middelen onse voorsz[eyde] stadt grootelyck ghefrustreert wordt in haere pont-penninghen, by oorsaecke dat die pene in't voorsz[eyde] eeuwich edict oft ordonantie begrepen, in vele iaeren niet ter executie en zyn ghestelt gheweest by versuymenisse vander supplianten voorsaten, 'tzy dat sy ignorant zyn gheweest van selve ordonantie, oft wel door de gepasseerde troublen ende desolatie vanden tyt, welck stuck sy als nu geerne soudē hervatten, ghelyck sy van eedts halven daer toe verplicht zyn, dan beduchtende dat hem daer over obstakel soude moghen ghemaect worden mits den laps van tydt ende dat sy ter cause van dien soude gheschaepen zyn te moeten sustineren diversche processen, die sonder groote costen niet en soude connen uyt-ghenvuert worden, die de supplianten niet en gheIycken mits die groote armoede onser voorsz[eyder] stadt ende het sober innecomen dat sy heeft, d'welck haer byde middelen voor verhaelt, noch illusoir ghemaect wordt, om d'welck te verhoeden, baeden die supplianten oetmoedelyck dat ons soude ghelieven het voorsz[eyde] eeuwich edict ende ordonantien te vernieuwen ende confirmeren, ende daer by te verclaeren ende statueren dat gheene gronden van erfven, huysen, gherealiseerde renten oft chynsen en sullen moeten ghequeten, verthiert, belast, ghetransporteert, verhandelt, noch die possessie van dien over-ghelaeten worden dan alleenelyck voor meyer ende schepenen van Loven ende betalende den 20en penninck voor pont-gelt, onse voorsz[eyde] stadt van alle oude tyden gecompeteert hebbende, opde pene ende verbuerten inde voorsz[eyde] ordonantien ende eeuwich edict breeder verhaelt, waerom soo ist dat't wy, ghene voorsz[eyd] is aenghemerckt ende daer-op al voorens ghehadt hebbende d'advys van onsen lieven ende ghetrouwen raedt ende fiscael van Brabant, gheneghen wesende ter bede der voorsz[eyde] supplianten, hebben met goede ende rype deliberatie van Raede, ende uyt sekere wetentheyte ende princelycke macht, die voorsz[eyde] ordonnantie, statuēt ende eeuwich edict vernieuwt ende geconfirmeert, vernieuwen ende confirmeren in alle ende yeghelycke puncten by desen, willende ende ordonnerende by desen dat gheene gronden van erven, huysen, gerealiseerde renten oft chynsen

ghelegghen binnen onse voorsz[eyde] stadt ende vryheyt der selver, en sullen moghen ghequeten, verthiert, belast, ghetransporteert, verhandelt noch die possessie van dien over-gelaeten worden dan alleenelyck voor meyer ende schepenen van Loven, ende mits betaelende den 20en penninck voor pont-gelt, onse voorsz[eyde] stadt van Loven van alle oude tyden ghecompeteert hebbende, op de penen ende verbuerten inde voorsz[eyde] ordonantie ende eeuwich edict breeder verhaelt.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen die cancellier ende lieden van onsen Raede ende van onse Rekeningen in Brabant, meyer van Loven, ende allen anderen onse rechteren, officieren ende ondersaten dien dat sal moghen aengaen, dat sy ende elck van hen die voorsz[eyde] ordonantie ende eeuwich edict ende verniewinghe onderhouden ende doen onderhouden naer haere forme ende teneur.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen voorsz[eyden] meyer van Loven, dat hy die voorsz[eyde] ordonantie ende vernieuwinghe publicere binnen onse voorsz[eyde] stadt van Loven ende vryheyt der selver, ten eynde dat een yeghelyck daer van gheadverteert zy, om hem daer naer te reguleren ende hueden van schaede. Ende des toirconde hebben wy onsen segel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt Brusselle den 30en augusti 1642, ende van onse Rycken het tweetwintichste. Gheparapheert Boss[cho]t v[idi]t. Op de plycque staet *By de Coninck*, ende is onderteeckent Loyens, ende beseghelt met Syne Majesteys grooten segele in rooden wassche uythanghende met dobbelen steerte.

Op de selve plycque staet noch: Gepubliceert ter puyen aff vanden stadt-huy[s]e van Loven op den 12en october 1642, ter overstaen van sr. Michiel Panis, lieutenant des heere meyer, joncker George De Bucque substitut, sr. Henrick Leunckens borgemeestere, joncker Jan de Borgreef ende joncker Anthoon Frederick van Dielbeke, heere van Attenhoven, schepenen, by my pensionaris, ende is onderthekent L'Hoste.

1642/7a

Bruxelles, le 1642-09-09

Avant de pouvoir bénéficier des privilèges qui leur sont accordés, les membres des bandes d'ordonnance doivent fournir la preuve qu'ils ont effectivement servi (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 3, num. 40 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 71

Noz tres-chiers et feaulx les chancelier et gens de nostre Conseil ordonné en nostre pays et duché de Brabant, salut et dilection.

Comme nous avons trouvé convenir à nostre service et à la defense de noz pays de faire republier les placarts cy devant faicts en faveur de noz bandes d'ordonnances et compagnies d'hommes d'armes, voulans qu'iceux soient exactement observez et entretenuz, et que nostre intention est aussi que tous ceulx enrollez esdites compagnies auront à se servir punctuellement chasque fois qu'elles auront ordre d'aller en campagne, sans commettre aulcunes fraudes n'y soubz pretexte de leurs qualitez mesuser de leurs privileges, en prejudice et surcharge de noz autres bons subjects, pour ce est il que nous avons ordonné et ordonnons par ceste que tous ceulx enrollez esdites bandes d'ordonnances et compagnies d'hommes d'armes voulans jouir de leurs privileges, immunitéz et exemptions, seront tenuz à la retraitte de la campagne de prendre certification du capitaine où lieutenant de leur compagnie que durant ceste derniere campagne ils ont effectivement servy, pour apperant de cela jouir desdites exemptions au pied desdicts placarts. Et à faute de ce nous voulons et entendons qu'ils n'en jouiront point durant cest hyver, deffendans bien expressement à tous capitaines, lieutenans et autres officiers de donner semblables certifications contre la pure verité, a paine de respondre en leur propre nom de tous les dommages à

souffrir par les villages et communautez ayans interest esdittes exemptions et d'encourir les paines statuées par noz placcarts a la charge de ceulx participans où dissimulans les faulces monstres.

Et afin que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance de ceste nostre presente ordonnance, nous vous mandons et commandons qu'incontinent et sans dilay la faciez publier par tout és villes et lieux de noz pays et duché de Brabant et d'Outremeuze ou l'on est accoustumé de faire cris et publications, et l'entreteniez et faciez entretenir en tous ses points et articles sans aucun port, faveur où dissimulation, car ainsi nous plaist-il.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le neufiesme de septembre mille six cens quarante-deux. Estoit paraphé Boiss[cho]t v[idi]t. Embas estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoient lesdittes lettres seellées du sée]l de Sa Majesté en cire rouge, pendant en simple queue de parchemin.

1642/7b

Bruxelles, le 1642-09-09

Avant de pouvoir bénéficier des privilèges qui leur sont accordés, les membres des bandes d'ordonnance doivent fournir la preuve qu'ils ont effectivement servi (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisscho]t, Guillaume Lindick
- c. KBR, LP 12.322/538 E RP (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254

Den Coninck. Onse seer lieve ende getrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede gheordonneert in onsen lande ende hertochdomme van Brabant, saluyt ende dilectie.

Alzoo wy goetd ghevonden hebben, tot onsen dienste ende bescherminge van onse landen, te doen herpubliceren de placcaerten hier voorens ghemaect ten voordeele van onse benden ende compaignien van ordonnantien, willende dat de selve punctuelyck achter-volgt ende onderhouden worden, ende dat onse meyninghe oock is dat alle de ghene opgeschreven onder de voorschreven compaignien, punctuelyck sullen hebben te dienen elcke reyse dat de selve order sullen hebben om te velde te trecken, sonder eenighe frauden te committeren noch onder pretext van hunne qualiteyten te misbruycken van hunne privilegien, tot achterdeele ende overlastinghe vande andere onse goede ondersaeten, daeromme soo ist dat wy gheordonneert hebben ende ordonneren mitz desen, dat alle de ghene opgeschreven onder de voorschreven benden ende compaignien van ordonnantien willende ghenieten van hunne privilegien, immunityten ende vrydommen, gehouden sullen wesen int vertreck vande campagne, certificatie te nemen vanden capiteyn oft lieutenant van hunne compaignien, dat sy gheduerende dese leste campagne effectivelyck ghedient hebben, om daer van ghebleken sijnde op den voet vande voorschreven placcaerten de voorschreven vrydommen te ghenieten. Ende by ghebreke van dyen willen ende verstaen wy dat sy desen winter daer van niet en sullen ghenieten, verbiedende wel ernstelyck aen alle capiteynen, lieutenanten ende andere officieren diergelijcke certificatie te gheven tegens d'oprechte waerheyte, op pene van te verantwoorden in hunnen eyghen naeme van alle de schaeden te lyden by de dorpen ende gemeynten hebbende interest inde voorsz[eyde] vrydommen, ende te vallen inde penen by onse placcaerten ghestatueert tot laste vande ghene wesende deelachtich vande valsche monsteringhen oft de selve dissimulerende.

Ende op dat van dese onse teghenwordighe ordonnantie nyemandt oorsaecke van ignorantie en pretendere, wy ontbieden ende bevelen u gy terstondt ende sonder uuytstel de selve doet publiceren, alomme binnen de steden ende plaetsen van onse landen ende hertochdomme van Brabant ende van Overmaeze daermen ghewoon is uuytroepinghen ende publicatie te doene, ende de selve onderhoudt ende doet onderhouden in alle haere punten ende articulen, sonder eenich verdrach, faveur oft dissimulatie, want ons alzoo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt van Bruessele, den negensten septembris seshien hondert ende twee-veertich. Was gheparapheert Boiss[cho]t v[idi]t. Onder stondt *By den Coninck in sijnen Raede*, gheteekent Lindick. Ende waeren de selve brieven gesegelt met den zegele van Sijne Majesteit in rooden wasse,

1642/8a

Bruxelles, le 1642-10-24

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celle du 19 décembre 1641 (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/004
- d. PB, IV, p. 90-92; KBR, LP 11.539 A; KBR, LP 11.540 A

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Rapport nous ayant esté fait de ce que les differens moyens dont jusques à present a esté fait essay, ont de peu aydé à empescher la chereté et prix excessif des vins d'Ay et aultres de charroy, et que ce desordre procederoit en partye du monopole des marchands, en prennans l'occasion dans la rareté de l'entrée desdicts vins et se couvrans du pretexte des despens qu'il conviendrait exposer à la poursuite et impetration des passeports soubz le benefice desquels lesdits vins auroient iusques à present peu estre amenez des pays ennemis et non aultrement, pour ce est il que desirans accommoder noz subjects tant que faire se peult, en levant toute sorte de pretexte et occasion qui pourroit donner subject à l'encherissement d'iceux vins avons, par la deliberation de nostre tres-chier et feal cousin Don Francisco de Mello, marquis de la Tour de Laguna, comte d'Assumar, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays Bas et de Bourgoigne etc., et eu sur ce l'advis en preallable de ceux de noz Conseils Privé et Finances, permis et permectons par ceste, par forme d'essay et de tollerance provisionnelle pour l'année de la vendange derniere tant seulement à un chacun de faire entrer des vins d'Ay ou de charroy des pays ennemis, sans pour ce debvoir obtenir autre licence ou passeport particulier, se reglant selon ce qui est prescript par nostre present edict et autres instructions plus particulieres qui se donneront ou se pourront donner cy apres a noz officiers de la collecte de noz droicts ordinaires d'entrée desdicts vins, le tout à peril de nullité de ceste nostre permission et licence, et d'encourir par les contrevenans les paynes indites par noz edicts precedens, emaner sur ce fait et cas semblables.

1. Primes, que ceulx amenans lesdicts vins seront obligez de les faire entrer par une de noz villes ou places ensuivantes, assçavoir Cambray, Valenciennes, Avesnes, Philippeville, Mariebourg, et en nostre pays de Luxembourg par Thionville ou Mont-Medy, ou par Givet au regard de ceulx se voicturans par la riviere de Meuze, en tenant les chemins droicts qui meinent esdictes places, sans s'en pouvoir en aulcune maniere destourner ou destracquer, soubz quel pretexte que ce soit.

2. Que les marchans ou voicturiers ennemys ne pourront soubz ce pretexte sejourner ou passer dans les pays de nostre obeissance, ains amenans vins, seront obligez de se tenir aux limites d'ou noz subjects ou neutraulx les feront conduire plus avant dans noz pays.

3. Que nosdits subjects ou neutraulx allans recepvoir lesdicts vins, seront obligez de passer par l'une de noz villes ou places cy dessus designées, et le signifier à noz collecteur et contrerolleur que y

seront commis de nostre part, lesquels en tiendront note pour plus grande precaution contre les fraudes et abus qui s'y pourroient glisser, et en bailleront un billet de passeavant, lequel toutesfois ne leur pourra servir de garantie ou d'excuse au cas qu'a leur retour chargez des vins, ils fussent trouvez dans les chemins obliques et destournez des voyes droictes et ordinaires.

4. Qu'en retournant par noz villes d'entrée cy dessus designées, ils seront obligez de la porte marcher droict jusques à la place ou marché de nostre-dite ville, et y laisser leurs charrettes chargées des vins, sans pouvoir descharger n'y les mener ou entrer en aucun logis, hostellerie ou autre place couverte, qu'elle elle soit, jusques à ce qu'ilz ayent en prealable et incontinent apres leur arrivée soy presenté à nosdicts officiers des licentes, et prins d'eulx l'acquit du paiement des droicts d'entrée à ce ordonnez, lequel acquit se couchera au pied du billet du passeavant cy dessus mentionné.

5. Et ne pourront les bourgeois hostelains n'y aultres manans de nosdites villes d'entrée, de quelle qualité ou condition ilz soient, recevoir ou admettre en leur logis où caves lesdicts vins, s'il ne leur est apparu desdicts billetz d'acquit de nosdicts officiers.

6. Que lesdicts marchans où voicturiers amenans lesdicts vins, seront obligez, en payant lesdicts droicts d'entrée, de declarer à nosdicts officiers s'ilz entendent de vendre où laisser lesdicts vins en nostre-dite premiere ville ou place d'entrée, ou bien de specifier la ville ulterieure plus voisine vers laquelle ils veulent passer, pour selon ce dresser lesdicts billetz d'acquit, qui en debvront faire mention speciale et contenir date precise du jour.

7. Qu'au premier cas, ledit billet d'acquit ne pourra servir n'y estre de valeur, sinon pour le jour entier de la date mesme.

8. Et au second cas, le billet d'acquit sera limité du temps necessaire pour parvenir à nostre ville ulterieure plus voisine, outre lequel temps ainsi precis ledit billet d'acquit ne pourra aussi valoir au regard des vins qui se pourroient trouver entre la premiere place d'entrée et la seconde y spécifiée, afin d'eviter toutes fraudes.

9. Que nosdicts officiers seront obligez de faire une prompte despesche desdicts billetz de passeavant et d'acquit de noz droicts en tout temps, sans retenir n'y retarder les voicturiers mal à propos, n'y exiger pour iceux billetz aucuns droictz, à peine de privation de leurs charges et aultre correction arbitraire.

10. Deffendans tres estroitement à tous noz gouverneurs et commandans de nosdites villes et places d'entrée et aultres, de quelle qualité ou condition qu'ilz soyent, de s'ingerer à donner quelques billetz en forme de passeport, à tous noz officiers et subjects de deferer à telz passeports, soubz peine de nullité et aultres en consecutives au regard de ceulx qui s'en serviront, et de nostre indignation et autres statuées en semblables cas par noz placcarts preçedens au regard de ceulx qui les bailleront.

11. Ne pourront aussy nosdicts gouverneurs et commandans de nosdites villes et places, n'y autres noz officiers de justice ou militaires, exiger aucunes recognoissances desdicts marchans et voicturiers, à quelque tiltre ou pretexte que ce soit, et soubz les mesmes peines cy dessus.

12. Et au surplus nosdicts officiers commis à l'entrée desdicts vins, constitueront gens affidées en toutes les advenues, afin de decouvrir et saisir les contrevenans, et seront noz gouverneurs et aultres commandans obligez de leur bailler à ce assistance et mainforte en estans requis, et seront les amendes et peines à proceder des contraventions reparties en conformité de noz placcarts preçedens.

13. Demeurans nosdicts placcarts preçedens sur le fait de l'interdiction du commerce avecq la France en leur force et vigeur pour tout ce qui ne se trouve speciallement derogué par nostredict present edict, comme aussy en especial ceulx prohibitifz du transport d'or et d'argent, monoyé et non monoyé.

Si donnons en mandement à noz treschers et feaulx les chefs presidens et gens de noz Privé et Grand Conseils, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Vallençiennes, bailly de Tournay et Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz qui ce regardera, et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et placcart ilz publient et fagent publier par tout es lieux de leurs juridictions respectivement, ou l'on est accoustumé faire cryz et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, fagent garder, observer et entretenir en tous ses pointz et articles, selon sa forme et teneur, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'execution des peines et amendes y apposées, sans

port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous qu'à eulx le faisant ilz obeysent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 24e d'octobre 1642, de noz Regnes le vingt-deuxième. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit placcart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1642/8b

Bruxelles, le 1642-10-24

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celle du 19 décembre 1641 (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevillen, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Ostenrijck, Hertoge van Burgundien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rijcks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overysseel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie en Affricken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo ons aengebrocht is dat de verscheyde middelen de welcke men tot nu toe geproeft heeft om te beletten de dierte ende hoogen prijs vande wijnen van Ay ende andere te lande innecomende, niet en hebben geholpen, ende dat dese ongeregheltheit eensdeels soude spruyten uit de monopolie vande coopliden die d'occasie daar van nemen uyt het sober innecommen vande selve wynen ende hun behelpen met het pretext vande oncosten die sy moeten doen in het vervolghe ende vercryghen vande passepoorten onder het beneficie vande welcke de voorschreven wynen tot nu toe hebben moghen inneghebrocht worden uit de landen van onse vyanden ende anderssins niet, soo ist dat wy, begheerende te accomoderen onse ondersaten soo seer alst moghelijck is, lichtende tot dyen eynde alle soorten van pretext ende occasie die oorsaecke soude mogen geven tot verdieringe vande voorsz[eyde] wynen, hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende getrouwen cousyn Don Francisco de Mello, marquis van Tor van Laguna, grave van Assumar, van onsen Raedt van State, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende van Bourgondien etc., alvorens hier op ghehadt het goedtduncken van die van onsen Secreten Rade ende Finantien, toegelaeten ende laeten toe midts desen by maniere van proeve ende provisionele toelatinghe voor het iaer van het leste wyn-ghewas alleenelijck, dat een yeghelijck sal moghen doen innecommen de wynen van Ay ende andere te waghen commende uit de landen van onse vyanden, sonder daer toe te moeten vercrijghen anderen oorlof oft particulier passepoort, hem regulerende volghens t'eghene gheordonneert is by onse iegenwoordighe ordinantie ende andere naerdere instructien die hier naer sullen moghen gegeven worden aen onse officiers ende ontfangers van onse ordinariisse rechten van het innecommen vande voorschreven wynen, alles op pene van onweerde ende nulliteyt van dese onse permissie ende toelatinghe ende te verbeuren by de overtreders de boeten ghestatueert by onse voorgaende ordinantien op dit stuck ende in dierghelijcke ghefallen gemaect.

1. Inden eersten, dat de gene die de voorschreven wynen sullen innebrengchen sullen gehouden wesen de selve te doen innekomen door eenige van onse steden ofte plaetsen naervolgende, te weten Camerijck, Valencyn, Avesnes, Philippeville, Marienbourg, ende in onsen lande van Luxembourg door onse stadt van Thionville oft Montmedy, oft door Givet ten opsien vande gene die langs de riviere vande Maese af kommen, houdende de rechte weggen die leyden naer de voorschreven plaetsen, sonder in eenighe maniere de selve moghen te buyten gaen oft verlaten, onder wat dexsel dat het zy.

2. Dat de cooplyden oft voermans vande landen vanden vyandt onder dat decxsel niet en sullen mogen commen oft hun verhouden binnen de landen van onse onderdanicheyt, maer dat sy, wynen brengende, sullen gehouden wesen te blyven op de paelen van waer onse ondersaeten oft neutrale de selve wynen sullen doen voorts voeren in onse landen.

3. Dat onse voorschreven ondersaeten oft neutrale, gaende ontfanghen de voorschreven wynen, sullen gehouden wesen te passeren door eenige vande steden ofte plaetsen hier boven genoemt, ende het selve te kennen te geven aenden ontfanger ende contrerolleur daer toe van onsent weggen ghestelt, de welcke daer van op teeckeninge sullen houden tot meerdere versekeringhe teghen het bedroch ende misbruyckinge die daer souden mogen geschieden, ende sullen daer van geven een billet van passeavant, het welck nochtans hun niet en sal kunnen dienen tot ontlastinge oft excuse in ghevalle sy t'hunder wedercompste, gelaeden zijnde met wynen, ghevonden wierden in afgekeerde wegen, buyten de rechte ende ordinairse baene.

4. Dat wederkeerende door onse steden hier boven genoemt, sy sullen gehouden wesen vande poorte af te ryden recht naer de plaetse oft marckt vande stadt ende daer te laeten haere kerren ghelaeden met wynen, sonder de selve te moghen ontaeden, voeren noch in doen in eenich huys, herberge oft andere gedecte plaetse, hoedanich sy soude mogen wesen, tot dat sy voor al ende corts naer hunne aencompste hun verthoont sullen hebben aen onse voorschreven officieren vande licenten ende van hun quitantie genomen vande betalinge vande rechten van het innecommen desen aengaende geordineert, welcke quitantie sal ghestelt worden op den voet van het billet van passeavant hier boven vermeldt.

5. Ende en sullen die borgers, weerden noch andere inwonders van dese voorschreven steden, van wat qualiteyt oft conditie zy sijn, niet mogen ontfangen oft logeren in hun huys oft kelderen de voorschreven wynen, ten zy dat hun ghebleken zy vande voorschreven billetten van quitantie van onse officieren.

6. Dat de voorschreven cooplieden oft voermans aenbrengende de voorschreven wynen, sullen gehouden wesen in het betaelen vande rechten van het innecommen te verclaeren aen onse voorschreven officieren oft sy verstaen de voorschreven wynen te verkoopen ofte laeten in onse voorschreven eerste stadt oft plaetse, oft wel te specificeren de voordere stadt daer naest ghelegen naer de welcke sy willen passeren, om dien volgens te maecken de billetten van quitantie, de welcke daer van sullen moeten besondere mentie maecken ende inhouden den precisen datum vanden dagh.

7. Dat inden iersten gevalle het voors[eyde] billet van quitantie niet en sal moeten dienen noch wesen van weerde dan alleenlyck voor den gheheelen dach vanden selven datum.

8. Ende inden tweeden gevalle sal het billet van quyttinge gelimiteert worden met behoorelycken tyt om te kommen tot de naeste stadt, boven welcken tyt aldus voorsz[eyd] het selve billet van quitantie niet en sal kunnen dienen ten opsien vande wynen die zouden mogen ghevonden worden tusschen de eerste plaetse van het innecommen ende de tweede aldaer ghespecificceert, om alle bedroch te schouwen.

9. Dat onse officieren sullen gehouden wesen te doen eene spoedige depesche vande billetten van passeavant ende vande quitantie van onse rechten, in alle tyden, sonder die voerlyden op te houden oft te verachten qualyck te propoest, noch te doen betaelen voor de selve billetten eenighe rechten, op pene van privatie van hunne lasten ende andere correctie arbitraere.

10. Verbiedende wel expresselyck aen alle onse gouverneurs ende commandanten van onse voorsz[eyde] steden ende plaetsen ende andere, van hoedaenige qualiteyt oft conditie dat sy syn, hun te vervoorden eenige billetten in forme van passepoorte te geven, ende aen alle onse officieren ende ondersaten geloof te geven aen diergelycke passepoorten, op pene van geender weerde ende andere daer op volgende ten opsien vande ghene die hun vande selve sullen dienen, ende van onse indignatie ende andere hier op gestelt by onse voorgaende placcaerten nopende de ghene diese sullen gheven.

11. Oock en sullen onse voorsz[eyde] gouverneurs ende commandanten van onse voorsz[eyde] steden ende plaetsen, noch andere onse officieren van justicie oft van oorloghe, hun niet moghen doen geven eenighe bekentenissen vande selve cooplyden ende voermannen, onder wat tytel oft decsel dat het sy, ende op de selve penen als boven.

12. Ende voorts soo sullen onse voorschreven officieren gecommitteert tot het innecommen vande voorsz[eyde] wynen, stellen getrouwe luyden op alle wegghen om te ontdecken ende aen te tasten de overtredders, ende sullen onse gouverneurs en andere commandanten ghehouden wesen hun tot dien eynde te geven hulpe ende bystandt daer toe versocht wesende, ende sullen de boeten ende penen te spruyten uyt de overtredinghen gedeylt worden volgens onse voorgaende placcaerten.

13. Blyvende onse voorsz[eyde] voorgaende placcaerten op het stuck van het verbot vanden coophandel met Vranckryck in hunne macht ende cracht voor alle t'ghene dat niet specialyck gederogueert en is by dese onse iegenwoordighe ordinantie, gelijk oock in besondere de ghene verbiedende het overdraeghen van gout ende silver, gemunt ende onghemunt.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende ghetrouwen die hooft presidenten ende lieden van onse Secreten ende Groote Raden, cancellier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborg, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaeze, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadthouder, cancellier ende lieden van onsen Raede van Gelderlant, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Bergen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rysel, Douay ende Orchies, bailliu van Doornick ende Doornicksche, prevoost le comte tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onsen rechteren ende officieren ende die van onse vassalen diet behooren sal, dat sy dit teghenwoordich placcaet van stonden aen doen condighen ende uyt-roepen alomme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daermen gewoon is uyt-roepinghen ende publicatien te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende artikelen, volgens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende wedersegghen ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen seghel hier aen doen hangen.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den vierentwintichsten dagh van october int jaer ons Heeren duysent ses hondert tweeveertich, ende van onse Rijcken het tweeentwintichste. Geparapheert Ro[ose] v[id]it. Op de plijcke stont geschreven *By den Coninck in zynen Raede*, ende onderteekent Verreyken. Ende was het voorschreven placcaet gesegelt met den grooten seghel van Zyne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hangende in dobbelen steerte van parkement.

1642/9

Bruxelles, le 1642-10-25

Règlement relatif aux amendes résultant d'infractions dans la perception des taxes sur la bière et le vin dans la châtellenie de Courtrai.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Augustin de Gottignies
- c. PV, VI, p. 729
- d. -

Op 't vertoogh ghedaen aen den Coninck van wegghen die hoogh-pointers en vrye-schepenen der casselrye van Cortryck, dat Syne Majesteyt den 24en april van den voorleden jaere duysent ses hondert eenen-veertich heeft ghedecreteert de conditien ende het reglement van de verpachtinghen van de impositie van de twee stuyvers op elcken stoop wyn ende vyf-en-twintich stuyvers op elcke tonne goet bier, tot proffyte van de selve casselrye, met de penen daer by ghestatuëert teghens de ghene die 't voornoemde reglement souden contraveniëren, synde de verthoonders in oude usantie van, als't hemlieden blyckt sommierelyck van eenighe contraventien, den ghenen de selve ghecommitteert hebbende, by provisie t'ordonneren, naer eene daeginghe ofte partye ghehoort, de somme aen de boete clevende te namptieren, namentlyck om dat andersins de contraventeurs houden in lanckdurich proces de pachters van de voorsz[eyde] impositie, ten grooten ondiens van de voorsz[eyde] casselrye.

Nemaer alsoo eenighe van de voorsz[eyde] contraventeurs hemlieden dies wille beclaghen, de verthoonders baeden seer ootmoedelyck dat Syne Majesteyt, voor soo vele als't noot sy, by vorme van

interpretatie, soude willen verclaeren dat de boeten ghestatuëert by den voorsz[eyden] reglement ligghen in provisie als, partye ghehoort ofte in faute syn te comparereren, aen de supplianten sommierelyck blyckt van de contraventie.

Syne Majesteyt, 't ghene voorsz[eyd] is over ghemerckt ende daer op gehadt het advis van de luyden van synen Raede in Vlaenderen, heeft verclaert ende verclaert by desen dat de boeten ghestelt by het reglement hier boven gheroert, gedecreteert den 24en april 1641, zyn onderworpen aen de namptisatie als, partyen gehoort ende by contumatie behoorlyck ghedecreteert, ghebleken zal zyn van de contraventie teghen het selve reglement, ende dit by provisie ende tot dat anders zal wesen gheordonneert.

Ghedaen binnen der stadt van Brussel, den 25en october 1642. Geparapheert Vul[der] v[idi]t, ende gheteckent De Gottignies.

1643/1a

Bruxelles, le 1643-02-21

Modification de certains articles de l'ordonnance du 3 janvier 1601 portant sur la perception des droits d'accises sur la bière, le vin, le grain et la viande au duché de Brabant (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Van Ghindertaelen
- c. AGR, *Conseil Privé Espagnol*, 1637, f. 406 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, III, p. 340-343; KBR, LP 11.610 A

Par le Roy. Nostre mayeur de Louvain, amman de Bruxelles, escoutette d'Anvers et tous autres noz officiers et ceux de nos vassaux ou subjects et leurs lieutenans, salut.

Comme les trois Estats de ce pays de Brabant, sur nostre instante requisition et en consideration de la tres-urgente necessité des affaires communes, ne permettans aucunes excuses, sur ce qu'a la defence de la religion, au service de Sa Majesté et conservation du pays est necessaire d'estre levé, nous ont (n'a guerres) consenty une certaine somme de deniers, de grande consideration, par mois pour le temps d'un demy an, pour estre employez au payement des gens de guerre, en telle maniere qu'ils seront tenuz en bonne discipline, à la defence de toutes foulles et charges irregulées, comme en l'acte de la mesme ayde et subside du vingtiesme de decembre dernier plus amplement est declaré, a trouver ladicte somme par continuation des moyens de la consumption et tels ulterieurs que a ce seront accordez sur nostre aggregation, et comme pour l'avancement desdicts moyens est necessaire de changer aucuns articles de l'ordonnance et instruction sur la levée des impots faict en l'an seize cens et un et a ceux la adjouster aucuns autres nouveaux, si est il que par eux estans projectez les articles cy dessoubs specifiez, avons apres meure deliberation trouvé iceux estre bons et necessaires et pour ce advoüé les mesmes, comme advouons par ceste en la forme et maniere suivante, l'advenans neantmoins et approbans de nouveau par ceste la susdicte ordonnance du troisesme de ianvier seize cens et un en tous ces points et articles, pour autant qu'icelle par ces nouveaux articles ne sera changée ou derogée.

Premierement, sur les vins

Sur chaque ame de 48 lots de vin, soit vin de Rhin, vin de France, rouge ou blancq, vin de Bourgoigne, item vin d'Espagne, de quelque sorte qu'il soit, et aultres vins du pays, nuls reservez que les vins brullez, viij florins.

Item chasque ame de vinaigre de vin, viij florins.

Et comme asseurement sommes advertis qu'en l'entrée desdicts vins, tant par eauë que par terre, et la sortie d'eaue ou autres boissains au lieu des vins, se commettent grandes fraudes sur la levée de l'impôt, l'on ordonne ulterieurement pour ampliation de ce que par ladicte ordonnance est statué, nommement en l'onziésme et douziésme articles, que tous maronniers, chartons, charetiers ou autres personnes amenans vins, seront obligez en l'entrée de ce pays de Brabant sur les comptoirs ordinaires ou gardes de tonlieu ou sur telles autres places que a cest effect ulterieurement pourront estre designées, de venir declarer la quantité des vins qu'ils auront chargé, la place ou ils entendent de mener et descharger lesdicts vins, et outre ce le nom et surnom du marchand, grossier, facteur ou proprietaire à qui lesdicts

vins doivent estre dirigez, et prendre de laditte declaration un pertinent billet, à peine de confiscation desdicts vins et des batteaux, chariots, charettes et chevaux en cas qu'ils fussent trouvez en aucune fraude.

Lesdicts maronniers, chartons et autres personnes comme devant, venans au lieu ou lesdicts vins sont destineez, seront obligez incontinent après leur arrivée de livrer ledict billet au comptoir de l'impôt des vins illecq ou au fermier ou collecteur d'icelle, à peine que dessus.

Et pour retrancher toutes fraudes, ne pourront changer leur premiere place declarée, mais seront obligez de livrer illecq leurs vins, et de plus aussi tenir les droicts chemins, à peine de la susdicte confiscation.

Ce neantmoins, si en chemin ou en voyageant aucuns vins fussent vendus ou debvroient estre deschargez, sera le battelier, charton, charetier ou voicturier obligé de prendre un billet du fermier ou collecteur des vins des places ou il aura deschargé ou delivré lesdicts vins, ou à faute de ce, de ceux de la loy, avecq une pertinente declaration du nom et surnom de l'acheteur desdicts vins et de la quantité d'iceux et de la place ou lesdicts vins sont esté dechargez, à peine de faire bon l'impôt des vins qu'il aura déclaré, pour lequel eux, leurs batteaux, chariots et chevaux seront arrestables.

Ledict billet mentionné au deuxiesme article estant delivré, sera le marchand, grossier, facteur ou propriétaire auquel lesdicts vins s'adressent, obligé de respondre pour ledict impost, jusques a ce qu'il en sera deschargé par la deuë sortie desdicts vins ou delivraison d'iceux, soit hors ou dans ledict pays de Brabant.

Suivant ce, si aucun marchand, grossier, facteur, tavernier ou autre traficans esdicts vins aura vendu aucuns d'iceux pour estre livrez et consumez hors du lieu de sa residence ou ailleurs, soit hors ou dans ledict pais de Brabant, sera obligé premierement et sur tout de ce avoir un billet ou passedulle du comptoir, ou a faute de ce du fermier ou collecteur du lieu d'ou les vins seront menez, pour pouvoir emener lesdits vins, contenant ledict billet le lieu ou lesdicts vins s'adressent, avec le nom et surnom d'icelluy qui les debvra recevoir, à peine de confiscation desdicts vins et oultre ce de cent cinquante florins damende pour chasque ame.

Et ne pourront les maronniers, chartons, charetiers ou autres personnes emener aucuns vins, soit dans ou hors le Brabant, sans preallablement avoir ledict billet et oultre ce avoir présenté lesdicts vins aux commis a ce deputer, pour estre prouvez si au lieu du vin aucune eaue ou autre chose ne soit emennée en defaudration dudict impost, à peine de la confiscation desdicts vins et oultre ce des batteaux, chariots, charettes et chevaux.

Et sera en oultre le maronnier, charton, charrettier ou voicturier desdicts vins obligé quatorze jours apres que lesdicts vins seront emenez, apporter au comptoir d'ou il les aura emenné, ou du fermier ou collecteur, une certification du lieu ou il aura delivré lesdicts vins et de ce qu'il aura fait illecq ladicte livraison, comme est ordonné cy devant au cinquiesme article au regard des vins qui doivent estre deschargez avant qu'ils sont arrivez à la place la ou ils sont destineez, sur peine de payer le quadruple de l'impôt desdicts vins, a payer par le vendeur des vins ou celluy qui l'aura livré, son garand, a charge de celluy qui aura emenez lesdicts vins.

Et seront lesdicts collecteurs ou fermiers par tout le pays de Brabant obligez de donner lesdicts billets ou notices sans frais du marchand ou voicturier desdicts vins, et par ce moyen l'un fermier ou collecteur beneficiera l'autre.

Item, si aucuns des batteliers, chartons ou charretiers fussent ensuivis d'avoir chargé ou emenné de l'eauë ou autre chose au lieu du vin déclaré, ou avoir enfoncé tonneaux des vins et laisser couler ledict vin pour couvrir ladicte contravention, ou avoir commis aucunes semblables apparoisantes fraudes, sera tel battelier, charton, charetier ou voicturier desdicts vins par dessus la peine cy dessus mentionnée, pour la premiere fois eschavotté comme un larron publicq des bien du pays, et pour la seconde fois plus grièvement chastié selon l'exigence du cas.

Item, l'on deffend par cestes à tous marchands, grossiers et facteurs de ne vendre des vins avecq des petites mesures comme pots, flacons ou autres pour entre ou hors leurs maisons estre consommez par eux mesmes ou par aucuns de leurs familles, à peine de confiscation desdicts vins et de deux cens florins pour chasque contravention, et en oultre de surceance de leur commerce pour le terme d'un demy an.

Et pour donner plus de force au tresiesme et quatorsiesme articles de ladicte instruction, est statué que tous ouvriers jurez dict craenkinders et brouetteurs, constituez a emener et delivrer les vins, seront obligez de nouveau prester le serment de fidelité et jurer l'observation des instructions leur a donner, et s'ils seront trouvez d'avoir contravenu en aucune maniere, seront au mesmes instant privez de leurs charges, publicquement schavottez et pour tousjours bannis hors de ce pays de Brabant, promettant à

icelluy qui denoncera tel delinquant une recompense de cens florins, a payer par le tresorier desdicts Estats.

Sur le bierres

Item, de l'ame de toutes sortes de bierres, tant celle brassée dedans le pays que venant dehors, vallissant trente pattars ou excedans ledict prix, telles qu'elles soyent, se payera indifferement, xij patars.

Et sera fait le payement dudict impost des bierres en argent comptant, par tels personnes ausquels lesdictes bierres devroient estre delivrées, privilegiées ou non privilegiées, tant ès villes closes que plat pays, auparavant de les encaver sur le billet a prendre sur ce au comptoir desdictes bierres ou du fermier duquel billet debvra paroistre au brasseur ou voicturier des bierres avant de les pouvoir livrer ou emenner, a peine de confiscation desdictes bierres et de deux cent florins pour chasque ame, oultre le droict de l'impost et suspension de la brasserie pour le temps de six semaines à charge du brasseur contravenant cest article, et confiscation de la charette et cheval à la charge du voicturier de bierre contraveuteur du mesme article, par dessus ladite amende pecuniaire, servant cest article pour donner plus de force et ampliation du vingtiesme et trentiesme articles de ladicte instruction de l'an seize cens et un.

En l'obligation susdicte du prompt payement de l'impost seront aussi compris tous hostelliers, cabarettiers, taverniers et autres personnes se mellans a tirer de la bierre, qui à la susdicte livraison seront obligez, comme aussi tous autres qui encavent de la bierre, de se servir de voicturiers jurez ou autres personnes sermentées au lieu ou il y en a de commis, ou autrement se reguler aux places ou ils ne se retrouvent selon le pied qui s'observe en la levée des accises du mesmes lieu, a peine que dessus et de la suspension de leur mestier pour un an entier.

Et comme l'on est adverty que les grandes defraudations de l'impost sur les bierres se commettent és quartiers ou les brasseurs se mellent a tirer de la bierre, on ordonne que les brasseurs qui se mellent aussi a livrer et tirer de la bierre avec des pots, lots et autres telles mesures, seront obligez de prester serment, ensemble leurs femmes et ceux de leur famille, qu'ils ne commettront aucune fraude au regard du susdict droict de l'impost ny permettront que par aucuns de leurs domestiques ou ceux estans en leurs service soit fait aucun interest ou fraude, directement ou indirectement, a peine que ceux qui refuseront de prester tel serment seront tenuz de se tenir a un des deux susdicts mestiers, à sçavoir à la brasserie ou a tirer seulement de la bierre.

Item, pourra le fermier ou collecteur se servir de l'ordonnance des villes sur le fait des accises de la bierre faite ou a faire comme dict est de l'impost des vins par le dixiesme article de ceste presente instruction.

Sur le grain et la chair

Touchant les impôts sur la chair et grains est par dessus ce que par l'instruction de l'an seize cens et un touchant ce est statué, ordonné que les fermiers ou collecteurs desdicts impôts se pourront aussy ayder (s'ils veuillent) avec l'ordonnance faite ou à faire sur les fermes des accises de la chair et grain des villes closes, ensemble avec les conditions, amendes et peines y contenues, pour autant qu'icelles ne contrarient à ceste instruction.

Et comme l'on a trouvé que par dessus ce qu'at esté considéré au soixante sixiesme article de la susdicte instruction, divers fermiers ou collecteurs par dissimulation laissant aulcunes personnes franches et exemptes du payement des impôts, ou font aucunes remarquables moderations par lesquelles les fermiers à advenir sont grandement interessez à cause qu'ils ne peuvent bonnement changer le pied encommencé, et principalement au plat pays ou les seigneurs des villages, curez, officiers et aultres inhabitants sont affranchis du payement de l'impost ou pour ce payent une petite redemption, si est il que par cette est bien expressement deffendu et ordonné aux fermiers ou collecteurs de lever l'entier droict de l'impost sans aucune dissimulation, a peine que ceux faisans le contraire aux villes closes, payeront chasque fois l'amende de cent florins, au plat pays cinquante florins.

Que personne ne serat francq desdicts moyens ny exempt, soit ecclesiastique ou seculier, gens de guerre ou aultre, tel privilegié qu'il pourroit estre, nul excepté, seulement les quatre ordres mendiants, qui ne possèdent aucuns biens ou rentes, ny aussi les soldats mesmes.

Sont aussy pour raisons toutes les paines et amendes statuées par la susdicte instruction imprimée en l'an seize cens et un, doublées par ceste.

Ainsi fait au Conseil de Brabant, le vingt uniesme de febvrier seize cens quarante trois. Paraphé Boiss[cho]t v[id]it, et sousigné G. V. Ghindertaelen.

Bruxelles, le 1643-02-21

Modification de certains articles de l'ordonnance du 3 janvier 1601 portant sur la perception des droits d'accises sur la bière, le vin, le grain et la viande au duché de Brabant (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Van Ghindertaelen
- c. UG, BIB.MEUL.002651 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, LP 11.631 A; KBR, II 91.772 A 2/37; KBR, II 55.209 A 10 RP; AGR, BIB OP0013/007; AGR, *Conseil Privé Espagnol*, 1637, f. 399

By den Coninck. Onsen meyer van Loven, amptman van Brussel, schouteth van Antwerpen ende alle andere onse officieren ende die van onse vassalen, smaelre-heeren ende hunne stede-houderen, saluyt.

Alsoo die dry Staeten van den lande van Brabandt, op ons instant versoeck ende in consideratie vanden hooch-dringenden nootd van de gemeyne saecken, niet toe-laetende eenighe verschooninghen over het ghene d'welck tot defensie van de religie, tot den dienst van Syne Majesteyt en de conservatie van den lande is van noode opgebracht te worden, ons onlancks hebben geconsenteert eene seer merckelycke somme van penninghen ter maendt voor den tydt van een half jaer, om gheemployeert te worden totte betalinghe van het volck van oirloghe, in sulcker voeghen dat het selve soude gehouden worden in goede discipline, tot afweiringhe van alle foulen ende onghereguleerde belastinghen als in d'acte van de selve bede ende subsidie van den twintichsten decembris lest leden breeder is begrepen, te vinden de voorsz[eyde] somme by continuatie van de middelen van consumptie ende sulcke voordere als daer toe sullen worden gheaccordeert op onse aggregatie, tot inninghe van welcke middelen het van noode is eenighe articulen van ordonnantie ende instructie op de lichtinghe van de imposten ghemaect in het jaer sesthienhondert een te veranderen ende daer toe te voeghen eenighe andere nieuwe, tot betere afweringhe van de defraudation van de selve middelen, soo ist dat by hun des aengaende geconcipteert ende beworpen zynde de articulen hier onder ghestelt, wij de selve naer voorgaende deliberatie hebben bevonden goetd ende dienstich te zyn ende oversulcks de selve gheadvoveert, ghelyck wy die advoyeren midts desen, inder forme ende maniere naer-volghende, lauderende niet-te-min ende approberende van nieuws midts desen de voorsz[eyde] ordonnantie van den derden januarij van den jare sestienhondert een, in alle hare poincten ende clausulen, voor soo vele als de selve by dese nieuwe articulen niet en worden verandert oft ghederogeert.

Eerst op de nynen

Erst, op elcke ame van acht-en-veertich gelten wyns, het ware Rinsche, Fransche, rooden oft witten wyn, van Bourgoignien, item Spaenschen wyn, van wat soorte dat het zy, ende alle andere inlandsche wynen, egeene uyt-ghesondert dan ghebrande wynen, viij guldens.

Item, elcke ame wyn-azyn, viij guldens.

Alsoo-men sekerlyck onderricht is dat in het in-brenghen van de wynen, soo te water als te lande, ende het uyt-vueren van water oft andere drancken in plaetse van wyn, groote defraudation gheschieden in het lichten van den impost, soo wordt tot ampliatio van 'tgene by de voorsz[eyde] ordonnantie is ghestatueert, namentlyck den elfsten ende twelfsten articulen, naerder gheordonneert dat alle de schippers, waghens ende kerre-lieden oft andere personen wynen aenvuerende, schuldich sullen zyn in het inkommen van desen lande van Brabandt, op de ordinarise comptoiren ofte wachten van den landt-thol oft op alsulcke andere plaetsen als daer toe naerder ghedesigneert souden mogen worden, te komen verclaren de quantiteyt van de wynen die sy hebben gheladen, de plaetse daer sy die selve wynen verstaen te vueren ende lossen, ende tot dien den naem ende toe-naem van den coopman, grossier, facteur ofte eyghenaer aen wien de selve wynen worden ghedirigeert, ende te nemen van het selve vercleren een pertinent billet, op de verbeurte van de voorsz[eyde] wynen ende van de schepen, waghens, kerren ende peerden, soo wanneer sy daer inne eenich bedroch waren doende.

De selve schippers, waghens-lieden ende andere personen als vore, comende ter plaetse daer de voorsz[eyde] wynen zyn ghe-destineert, sullen schuldigh zyn terstondt naer hunne aen-comste het

voorsz[eyd] billet over te leveren in het comptoir van den impost van de wynen aldaer oft aen den pachter oft collecteur van dien, op de verbeurte als voor.

Ende om alle frauden te verhueden en sullen hunne eerste vercleerde plaetse niet moghen veranderen, dan schuldich zyn aldaer hunne wynen te leveren ende daer toe oock te houden de rechte streken ende wegghen, op de verbeurte als voor.

Soo wanneer nochtans onder-wegghen oft in het varen eenighe wynen vercocht worden ofte uyt-ghelost moesten worden, soo sal den schipper, waghe-man, kerre-man oft vuerder van de wynen schuldich zyn te nemen een billet van den pachter oft collecteur van de wynen van de plaetsen daer hy de selve wynen ghelevert ofte ghelost sal hebben, oft by ghebreke van dien van de weth, met pertinente uyt-druckinghe vanden naem ende toe-naem vanden cooper vande wynen ende van de quantiteyt der selver, ende vande plaetse daer de selve wynen zyn gelost, op pene van te moeten goet doen den impost van de wynen die hy sal verclaert hebben, daer vore sy ende hunne schepen, kerren ende peerden arrestabel sullen zyn.

Het voorsz[eyde] billet in den tweeden articule ghementionneert overgelevert zynde, sal den coopman, grossier, facteur oft eyghenaer aen wien de voorsz[eyde] wynen gheadresseert zyn, schuldich zyn te verantwoorden vanden voorsz[eyden] impost, tot dat hy daer van sal wesen ontlast, by behoorlyck uytseynden vande wynen oft uyt-leveringhe van dien, 'tzy buyten oft binnen Brabandt.

Dien volgende, soo wanneer eenigen coopman, grossier, facteur, tavernier oft met wyn omgaende eenighe wynen sal vercocht hebben om buyten de plaetse van syne residentie, elders, 't zy in oft buyten Brabant, geleverd ende gesleten te worden, sal schuldich zyn daer toe eerst voor al daer van een billet oft passedulle te hebben van den comptoir, oft by ghebreke van dien vanden pachter of collecteur van de plaetse van waer die wynen worden vervuert, om deselve wynen te moghen uyt-vueren, inhoudende het selve billet de plaetse daer-men den voorsz[eyden] wyn is toe-sendende, metten naem ende toe-naem vande gene die den selven moet ontfanghen, op de verbeurte van de wynen ende daer-en-boven van hondert vyftich guldens voor elcke ame.

Ende en sullen de schippers, waghen oft kerre-lieden oft andere persoonen gheene wynen vermogen uyt te vueren, 'tzy binnen oft buyten Brabandt, sonder eerst het voorsz[eyde] billet te hebben ende daer-en-boven de wynen te hebben ghepresenteert aen de commisen daer toe te stellen, om gheproeft te worden oft in plaetse van wyn egheen water oft iet anders, tot defraudatie vanden impost, uyt-ghevuert en wordt, op de verbeurte vande selve wynen ende daer-en-boven van de schepen, waghen, kerren ende peerden.

Ende sal daer-en-boven den schipper, voer-man, kerre-man ofte uyt-vuerder van de wynen schuldich zyn binnen veerthien daghen naer het uyt-vueren van de wynen in het comptoir van daer hy de wynen heeft uyt-gevuert, oft van den pachter oft collecteur, over te brengen eene certificatie van de plaetse daer hy de wynen sal hebben ghelevert, van dat hy de selve leveringhe aldaer heeft ghedaen, als hier voor is gheordonneert in den vyfden articule ten respecte van de wynen die ghelost worden eer die ghecomen zyn ter plaetse daer sy zyn ghedestineert, op de pene van vier dobbelen impost van de selve wynen te moeten betalen by den wyn-vercooper ofte leveraer, syn guarant, tot last van den uyt-vuerder van de selve wynen.

Ende sullen die collecteurs ofte pachters gheheel Brabandt door schuldigh zyn de voorsz[eyde] billetten oft notitien te gheven sonder last van den coopman oft vuerder van de wynen, midts by dit middel den eenen pachter oft collecteur den anderen sal beneficiëren.

Item, soo wanneer iemandt van de schippers, waghen-lieden oft kerre-lieden warden achterhaelt van te hebben op-gheladen ende uyt-ghevuert water of iet anders in plaetse van den vercleerden wyn, ofte wyn-vaten te hebben open geslagghen ende den wyn hebben laten uyt-loopen tot bedekinghe van de contraventie, ofte te hebben ghedaen eenighe diergelycke uyt-stekende frauden, sal sulckenen schipper, waghen-man, kerre-man oft vuerder van wynen, boven de verbeurte hier vore verhaelt, voor d'eerste reyse worden gheschavotteert als eenen publycken dief van 's landts middelen, ende voor de tweede reyse zwaerder ghestraft naer gheleghentheydt van de saecke.

Item, wordt midts desen alle coop-mans, grossiers ende facteurs van wynen verboden met eenighe cleyne mate, als kruycken, potten, flesschen oft andere diergelycke, eenighen wyn te verkoopen oft uyt te tappen om binnen oft buyten hunnen huysse ghesleten te worden, by hun selven oft by iemandt van hunne familie, op de verbeurte vande selve wynen ende van twee hondert Rinsguldinen voor elke contraventie, ende totten dien van schorsinghe hunder nerin-ghe voor den tijdt van een half jaer.

Tot versterckinghe van den derthiensten ende veerthien-sten articulen van de voorsz[eyde] instructie wordt ghestatueert dat alle de kraen-kinderen, wervenaers ende kruiwaghenaers ghestelt tot het

uyt-vueren ende uyt-leveren van de wynen, sullen schuldich zyn van nieuws te doen den eedt van ghetrouwigheyt ende besweiren het onderhoudt van d'instructien aen hun te gheven, ende by aldien sy bevonden worden daer teghen te hebben ghedaen eenighe contraventie, sullen metter daet sijn vervallen van hunne ampten, publickelijk worden gheschavotteert ende voor altydt blijven ghebannen uyt desen lande van Brabant, werdende aen den ghenen die alsulcken delinquant sal aen-brenghe midts desen gheloofte eene recompense van hondert Rinsguldene, te betalen by den tresorier van de voorsz[eyde] Staten.

Op de bieren

Item, van der ame van alle soorten van bieren, soo in-landtsche als uyt-landtsche, weerdigh wesende dertich stuyvers, oft oock over de voorsz[eyde] weerde, hoe-danich de selve zyn, sal betaelt worden indifferentelyck twelf stuyvers.

Ende sal de betalinge van den impost van de bieren, aen wat persoonen die soude moghen worden ghelevert, geprivilegieerde oft niet geprivilegieerde, soo in de besloten steden als ten platten lande, voor date van het in-leggen geschieden in ghereeden ghelde, op het billet daer toe te halen ten bier comptoir oft van den pachter, van welcke billet aen-den brouwer ende bier-vuerder sal moeten blycken al-eer 'tselve bier te moghen leveren ofte uyt-vueren, op de pene van de verbeurte van de selve bieren ende van twee hondert guldens voor elcke ame, boven het recht van den impost, ende sluytinge van de brouwerie voor den tydt van sesse weken tot laste van den brouwer contravenierende desen articule, ende confiscatie van de kerre ende peerdt tot laste van den bier-voerder contraventeur van den selve articule, boven de voorsz[eyde] ghelt pene, dienende desen articule tot versterckinghe ende ampliatioe van den twintichsten ende dertichsten articulen van de voorsz[eyde] instructie van den jare 1601.

In den voorsz[eyden] obligatie van ghereede betalinghe van den impost sullen oock begrepen zyn alle de herbergiers, caberettiers, tafel-houders, weerden ende andere persoonen hun ghenerende met bier te tappen, die totte voorsz[eyde] uyt-voer ende leveringhe sullen schuldich zyn, ghelyck oock allen andere die bier in-leggen, te ghebruycken de ghezworen bier-vuerders ofte ander ghe-eede persoonen ter plaetse daer eenighe zyn ghestelt, oft anderssints hun reguleren, ter plaetse daer egeene ghe-eede persoonen ghestelt en zyn, naer den voet die wordt geobserveert in de lichteinghe van de accysen ter selver plaetse, op pene als voorsz[eyd], ende tot dien voor een gheheel jaer te moeten staken hunne neringhe.

Ende want-men onderricht is dat groote defraudatioe van den impost op de bieren geschieden in quartieren daer die brouwers mede moghen tapper zyn, soo wordt geordonneert dat alle die brouwers die hun mede mogen gheneiren met bier uyt te leveren oft tappen, met potten, kannen, stooopen oft andere dierghelycke maten, schuldich sullen zyn eedt te doene, midts gaders hunne huys-vrouwen ende die van hunne familien, dat sy de voorsz[eyde] gherechticheyt van den impost niet en sullen defrauderen, noch toe laten dat die by iemandt van hunne familie oft in hunnen dienst wesende, worde vercoert ofte ghedefraudeert, directelyck oft indirectelyck, op pene dat de ghene die den voorsz[eyden] eedt niet en sullen begeren te doene, hun aen een van twee neringhen alleen sullen moeten houden, te weten aen het brouwen oft aen het tappen alleen.

Item, sal den pachter oft collecteur hem moghen dienen van de ordonnantie van de steden op het stuck van de bieraccyse ghemaect oft alnoch te maecken, als gheseyt is van den impost van de wynen by den thienden articule van de voorsz[eyde] instructie.

Graenen ende vleesch

Aen-gaende d'imposten op het vleesch ende graenen wordt boven het ghene by de voorsz[eyde] instructie van den jare duysent sesse hondert een des aengaende ghestatueert is, gheordonneert dat die pachters oft collecteurs van de selve imposten hun oock sullen moghen behelpen, in-dien sy willen, met d'ordonnantie ghemaect oft alnoch te maecken op de verpachtinghe van de vleesch oft graen-accysen van de beslotene steden, een-samentlyck met de conditien, amenden ende boeten daer inne begrepen, voor soo vele de selve die voorsz[eyde] instructie niet en contrarieren.

Ende alsoo-men bevonden heeft dat boven het ghene geconsidereert is in den sessentstichsten articule van de voorsz[eyde] instructie, verscheyden pachters ofte collecteurs by ooghluickinghe eenighe persoonen vry laten van de betalinghe van de imposten, ofte daer over doen eenige merckelycke moderatie, waer door die naer-volghende pachters grootelycks worden verkort by oorsaecke dat sy den begonsten voet qualick connen veranderen, ende sunderlinghe ten platten lande, dat die heeren van de dorpen, officiers, pastoors ende andere in-woonders van de betalinge van de imposten worden vry ghehouden oft daer voor betalen eene cleyn redemptie, soo wordt het selve midts desen wel scherplyck verboden ende die pachters ofte collecteurs geordonneert de gerechticheyt van de imposten

volkomentlyck te lichten, sonder dissimulatie, op de pene van des contrarie doende, in de beslotene steden te verbeuren t'elcker reyse hondert guldenen ende ten platten lande vyftich gulden.

Dat van de voorsz[eyde] middelen niemandt en sal vry noch exempt wesen, weerlyck ofte geestelyck, crychs-man oft andere, hoe gheprivilegeert hy soude moghen wesen, niemandt uytghescheyden dan alleenelyck de biddende ordens, die gheene erf-goeden oft renten besitten, noch oock de soldaten selfs.

Worden oock overmidts redene alle de penen, amenden ende boeten ghestatueert by de voorsz[eyde] ghedruckte instructie van den jare seshien-hondert een, verdobbeleert by desen.

Aldus ghedaen in den Rade van Brabant, den een-en-twintichsten februarij seshien-hondert dry-en-veertich. Gheparapheert Boiss[chot] v[idi]t, onderteeckent G. V. Ghindertaelen.

1643/2a

Mons, le 1643-06-03

Déclaration concernant les privilèges des bendes d'ordonnance (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.594 A
- d. PV, III, p. 1092-1094; KBR, LP 11.607 A; AGR, BIB OP0281

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorcques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, à tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Les chefs et capitaine des compagnies d'hommes d'armes de noz bendes d'ordonnances nous ayans remonstré que plusieurs hommes d'armes desdites compagnies, pour s'excuser de comparoistre et faire le service auquel ilz sont obligez, prennent pretexte que l'on ne leur garde point leurs privileges, et que si l'on faisoit leur observer ceux contenuz au placart de l'an mil six cens et dix, ilz augmenteroient de nombre jusques à deux mille hommes, ce que considéré, et desirans de lever toutes sortes de pretexte et les obliger de tant plus à leurs debvoirs, signament en ceste saison, avons déclaré et declaronz, de l'advis de nos treschiers et feaulx les chefs president et gens de nostre Conseil Privé, par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Francisco de Mello, marquis de Tordelaguna, comte d'Assumar, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant gouverneur et capitaine general de nos Pays Bas et de Bourgongne etc., que nostre intention est de faire punctuellement observer et entretenir tous et quelconques les privileges accordez ausdites compagnies de nos bendes d'ordonnances, mesmes ceulx portez par le placart de feuz (de bonne memoire) nos treschiers et tresamez bons oncle et tante les Serenissimes Archiducqz Albert et Isabel (que Dieu alsolve) de l'an mil six cens et dix, en rendant et accomplissant le service deu et accoustumé, sans fraude, auquel effect voulons que toutes et quantesfois que nosdites bendes d'ordonnances seront convoquées en campagne, chacun d'eulx soit precis à comparoistre et se rendre au quartier et que nul s'avance de s'en retirer sans nostre congé special ou de celui de nostredit cousin le marquis de Tordelaguna, à paine de descheoir et estre privez de leursdits privileges, enchargeans serieusement à tous nos officiers royaulx, et specialement aux magistrats et gens de loy de chascun lieu de la demeure desdicts hommes d'armes, de n'enfreindre ou diffculter, ni souffrir d'estre enfreinctz ou diffcultez lesdicts privileges, par qui que ce soit, ains y arrivant quelque question ou debat, d'y pourveoir

sommairement, sans figure de procès et la seule verité du fait connue, et en cas de doute remarquable d'en advenir incontinent lesdits de notre Conseil Privé.

Et si au contraire ilz aperçoivent quelque homme d'armes qui auroit manqué de comparoître et de rendre le service effectif, ou s'en seroit retiré sans notre congé ou de celui de nostre cousin le marquis de Tordelaguna, lesdits officiers, magistrats et gens de loi, chacun en leur district, seront obligés d'en tenir note pertinente et d'en envoyer l'advertence à notre chier et feal messire Louys François Verreyken, chevalier, sieur du Sart etc, de notre Conseil de Guerre, nostre audientier et premier secretaire en nos pays de pardeça, pour en faire la communication ulterieure à ceux qu'il appartiendra, selon l'ordre qu'il en aura de nostre cousin le marquis de Tordelaguna.

Si donnons en mandement à nos treschers et feaux les chief presidens et gens de nos Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de notre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et autres nos Pays d'Outremeuse, gouverneur, president et gens de notre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de notre Conseil de Gueldres, president et gens de notre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de notre Conseil d'Artois, grand bailly de Hainnau et gens de notre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de notre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et de Tournesiz, prevost le comte à Valenciennes, escoutette de Malines, et à tous autres nos justiciers et officiers et ceux de nos vassaux cui ce regardera, leurs lieutenans et chacun d'eux endroit soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre ordonnance, declaration et edict, avec celui desdits feux Serenissimes Archiducqz de l'an mil six cens et dix, ils publient incontinent et fassent publier par tous les lieux et limites de leurs jurisdictions respectivement, où l'on est accoustumé faire cris et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, fassent garder, entretenir et observer en tous ses poincts et articles selon sa forme et teneur, cessans tous contredits et empeschemens au contraire, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre camp lez nostre ville de Mons, le troisieme jour de juing, l'an de grace mil six cens quarante trois, et de nos Regnes le vingt troisieme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, et signé Verreyken. Et estoient lesdites lettres sellées du grand sél de Sa Majesté, en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1643/2b

Mons, le 1643-06-03

Déclaration concernant les privilèges des bandes d'ordonnance (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreyken
- c. AGR, BIB OP0013/008
- d. KBR, LP 11.608 A; KBR, 16.320-35, f. 255-258; SAG 1bis/3

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Seville, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien, soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oecene, Eertz-Hertoge van Oostenrijk, Hertoge van Burgundien, van Lothrijk, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thierol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rijcks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese jegenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo de hoofden ende capiteynen vande compaignien van onse banden van ordonnancien ons verthoont hebben dat vele curtizers ende eynspeninghe vande voorsz[eyde] compaignien, om te excuseren van hun te vinden neffens de selve ende te doen den dienst (die sy gehouden syn), voor decksel

nemen datmen hun niet en hout staende hunne privilegien ende dat, indien men hun dede onderhouden de privilegien gedraeghen by het edict van het jaer 1610, sy vermeerderen souden van getal tot twee duysent mannen, soo ist dat wy, t' gene voorsz[eyd] aengemerckt ende willende wech nemen alle sorten van decksel ende hun des te meer verbinden tot hun debvoir, ende principalyck inde tegenwoordige gesteltenisse des tyts, hebben by advise van onse seer lieve ende getrouwe die hooft president ende luyden van onsen Secreten Raede, ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve Don Francisco de Mello, marcgrave vanden Tor van Laguna, grave van Assumar, van onsen Raede van State, stadthouder, gouverneur ende capiteyn general van onse Nederlanden ende van Bourgoignen etc., verclaert ende verclaeren by dese, dat onse intentie is punctuelyck te doen onderhouden ende achtervolgen alle de privilegien geaccordeert aende voorsz[eyde] compaignien van onse benden van ordonnantien, oock de gene begrepen by het placcaert van wylen (van goeder gedachten) onse seer lieve ende seer beminde goede oom ende moye die Doorluchtighe Eertz-Hertoghen Albert ende Isabella (die Godt genadich sy) van het jaer 1610, midts by hun doende ende volbrenghende, sonder bedroch, den behoorlycken ende gewoonlycken dienst tot welcken eynde wy willen dat soo dickwils als onse voorsz[eyde] benden van ordonnantien sullen geroepen worden om te velde te trecken, yeder van hun sal gehouden syn preciselyck te compareren ende hem te vinden in het quartier, ende dat niemandt hem en vervoordere uuyt het selve te vertrecken sonder bysonderen oorloft van ons oft van onsen voorsz[eyden] neve den marcgrave van den Tor van Laguna, op pene van verbeurte ende verlies van hunne voorsz[eyde] privilegien.

Bevelende ernstelyck aen alle onse conincklycke officieren, ende bysonderlyck aende magistraten ende wethouderen van yeder plaetse vande woonsteden vande voorsz[eyde] curitziers ende eynspenynghen van onsen voorsz[eyden] benden, de voorsz[eyde] privilegien niet te breken ofte stooren, noch laeten breken ofte stooren, door wye dat het sy, maer zoo dien aengaende eenigh geschil oft twist quame te reysen, dat sy daer inne voorsien sommierlyck, sonder figure van proces, de waerheyt vande saecke alleenlyck gekent sijnde, ende in gevalle van merckelycke twyffelinghe sullen daer van terstont waerschouwen de voorsz[eyde] van onsen Secreten Raede.

Ende soo sy ter contrarien gewaer worden dat eenighen curitzier oft eynspenyng in gebreke gebleven is van te compareren ende te doen den volkommen dienst, oft dat hy den selven verlaeten heeft sonder onsen oorloft oft dien van onsen voorsz[eyden] neve den marcgrave vanden Tor van Laguna, soo sullen de voorsz[eyde] officieren, magistraten ende wethouderen, yeder in syn gebiedt, gehouden wesen daer van pertinente opteckeninge te houden ende daer van de waerschouwinghe te doen aen onsen lieven ende getrouwen heer Loys Francois Verreyken, ridder, heere van Sart etc., van onsen Raede van Oorloghe, onsen audiencier ende eersten secretaris in onse lande van herwaertsover, om daer van de voordere communicatie te doen aen de gene die het behooren sal, volgens het order die hy sal hebben van onsen voorsz[eyden] neve den marcgrave vanden Tor van Laguna.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende getrouwen die hooft president ende lieden van onsen Secreten ende Groote Raeden, cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valkenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadthouder, cancelier ende lieden van onsen Raede van Gelderlant, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rysel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Doornicksche, prevost tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onse rechteren ende officieren ende die van onse vassalen, hunne stadthouderen ende elck van hun diet aengaen sal, dat sy dese onse jeghenwordighe ordonnancie, verclaers ende placcaet, met het placcaet vande voorsz[eyde] wylent Doorluchtighe Ertzhertoghen van het jaer 1610, van stonden aen doen condighen ende uuyt roepen, alomme ter plaetsen binnen hunne jurisdictien daermen ghewoon is uuytroepingen ende publicatien te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende artikelen, volgens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende weder seggen ter contrarien, want ons alsoo gelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Gegeven in onsen legher neffens de stadt van Bergen, de derden dach van junius int jaer ons Heeren duysent ses hondert dryenveertich, ende van onsen Rycken het dryentwintichste. Gheparapheert Ro[ose] v[id]it. Op de plycke stont gheschreven *By den Coninck in synen Raede* ende onderteeckent Verreyken. Ende waren de voorsz[eyde] brieven gheseghelt met den grooten segel van Sijne Majesteyt in roode wasse, uuythanghende in dobbelen steerte van parkement.

1643/3

Luxembourg, le 1643-07-09

Interdiction de démolir ou de voler dans les maisons abandonnées à la campagne et d'emporter les récoltes ou le bétail.

- a. Conseil de Luxembourg
- b. -
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1064, f. 269 (man.)
- d. -

Les gouverneur, president et gens du Conseil etc.

Treschers et especiaux. Comme en ce temps arrivent des grands dereglements et desordres, notamment en ce que des mal conditionnez, au regret des bons et vertueux, vont rompre les maisons des pauvres gens du plat pays dechassez par les calamitez de la guerre, pour en tirer les ferailles et aultres materiaux, rompent les ustensilz et instruments de l'agriculture pour enlever les ferrements, quils viennent vendre a tres vil prix, aussy que sans discretion et retenue ils degastent et ruynent totalement les grains, les arrachans et emportans devant leur maturité, non pas pour en user moderement a leur consumption, mais perdent, gastent et destruisent le total tout a coup, prennans et emportans le plus clair et foullans et ravagans le reste, en sorte que presque pour nul emolument et prouffict ils occasionnent grande disette et ruine au pauvre peuple, au moyen de quoy non seulement est ostee la vie aux bons et pauvres subjects, mais aussy aux soldats propres, et ce non seulement pour le temps present mais, et principalement, pour le subsequent, auquel et soldats et bourgeois par tels degasts et ruynes se trouveront reduicts a n'avoir nul moyen de vivre, et Sa Majesté sans pouvoir estre assistee. Mais que pis est, se trouvent entre les bourgeois et habitans de la ville des sy mal advisez qu'ils attirent et fomentent les larcins en les achaptant librement et indifferement, mesmes incitant les larrons de leur en apporter, au grand desplaysir des bons et honorables bourgeois, et est ce mal procedé jusques a tel excès qu'il se commect et exerce comme publicquement, au scandal de la justice et au detriment de toutes bonnes meurs et police.

Pour a ce remedier, vous mandons et au nom et de la part de Sa Majesté ordonnons bien serieusement de faire incontinent cris et publications que nul des bourgeois ou habitans ne s'avance d'achapter choses, quelles elles puissent estre, prises sur le peuple et le prochain, soient grains, bestiaux, materiaux des bastimens, barreaux de fer, serrures, bendes, verrouils, embattures de roues, cultres, garnitures de charrues, chars et charrettes, ny aultres ferrements, planches, portes, bois, meubles et utensilz de mesnaige, ny choses quelconques et quelles elles puissent estre de gens qui n'en ont de leur propre, et que selon coniecture morale et probable proviennent de larrecin, ny supporter, favoriser ny attirer en nulle façon tels mesus et excès, a paine d'estre les achapteurs, fauteurs et cooperateurs punis en toute rigueur comme de larrecin, outre les dommaiges et interets des parties, avec la severité que pour l'exemple et le redressement de sy grands maux il sera requis pour le bien publicque, et au surplus procederez et ferez proceder aux corrections et chastois condignes selon l'exigence des cas et le deu de voz charges et offices, sans faveur ny dissimulation. A tant, treschers et especiaux, Dieu vous ayt en sa sainte garde.

De Luxembourg, le 9e de juillet 1643.

Bruxelles, le 1643-07-18

Précision de l'ordonnance du 30 août 1642 portant obligation de faire enregistrer par le magistrat de Louvain les transferts et ventes de biens et rentes situés dans la ville et la liberté de Louvain.

- a. Conseil de Brabant
- b. Hubert Loyens
- c. UG, BIB.140N006 (*Ordonnances de la ville de Louvain*, coll. Th. de Jonghe, vol. 1)
- d. -

Ordonnantie van Syne Coninclycke Majesteyt, by de welcke geordonneert wordt dat de quytinghen, belastinghen van renten oft chynsen, verthieringen, transporten, overlaetingen van gronden van erven etc. binnen Loven ende vryheyt der selver gheleghen, moeten geschieden voor meyer ende schepenen van Loven, met betaelinghe der pont penningen.

Ghesien in Syne Majesteyts Raede geordoneert in synen landen ende hertochdomme van Brabant die requeste aldaer ghepresenteert by oft van weghe die wethouderen der stadt Loven, inhoudende hoe dat den selven Raede ghedient is gheweest op den dertichsten augusti 1642 te confirmeren ende te vernieuwen het octroy van Keyser Carel den Vyffden, onsterffelycke memorie, daer by hy in den iaere 1518 gheordonneert ende ghestatueert hadde dat ten eeuwighen daeghen inde voorsz[eyde] stadt ende vryheyt der selver, onverbrekelyck soudent ghehouden ende geobserveert worden dat egheene gronden van erven, renten oft chynsen binnen de voorsz[eyde] stadt oft vryheyt der selver gheleghen en soudent moghen worden ghequeten, gealieneert, ghetransporteert, vertiert noch belast met renten, noch andersints, noch oock die possessie vanden selven over-ghelaten worden, dan alleenelyck voor meyer ende schepenen der voorsz[eyder] stadt Loven, betalende den twintichsten penninck aende selve stadt, gelyck dat aldaer van ouden tyden geuseert ende geobserveert was gheweest, ende oft eenighe goeden van erffven oft chynsen, gheleghen als voor, contrarie die voorseyde ordonantie ende vernieuwinghe ghequeten, gealieneert, getransporteert, verthiert, belast oft over-ghelaten wierden, het zy voor notaris ende ghetuyghen oft andersints des voorschreven is, soo was 't selve verclaert te wesen nul, machteloos ende van onweerden, ende tot dien 't derdendeel daer van verbeurt te zyn, d'een hellicht van het selven derdendeel tot behoefte van Syne Majesteyt, ende d'ander derdendeel tot behoefte vande voorseyde stadt, ende aengaende d'alienation, transporten, belastinghen die voor date van de voorseyde ordonantie soudent mogen gedaen geweest zyn van eenighe gronden van erffven, renten, ofte chynsen inde voorsz[eyde] stadt ende vryheyt der selver gheleghen voor notaris ende ghetuyghen, oft elders dan voor meyer ende schepenen van Loven, soo hadde Syne voornoemde Majesteyt geordonneert dat die soudent moeten wederomme van nieuws ghepasseert worden voor den voorsz[eyden] meyer ende schepenen van Loven, met betaelinghe vanden voornoemden twintichsten penninck soo verre den selven niet betaelt en was, binnen dry maenden naer de publicatie vande voorseyde ordonnatie, op pene ende verbeurte als voor, nu ist soo, dat inde voorgemelde vernieuwinghe ende approbatie, niet en is uytghedrukt noch ghe-exprimeert eenighen tydt binnen den welcken die quytinghen van renten oft chynsen, belastinghen, alienation, transporten, verthieringen ende overlaetingen van possessie voor date van de vernieuwinghe ende approbatie gheschiet, soudent moeten ghedaen worden, by oirsaecke vanden welcken aen de supplianten de approbatie ende vernieuwinghe infructueus soude worden gemaect, ende om des halven te schauwen occasien van processen, die de voorsz[eyde] stadt niet en gelycken, soo naemen die supplianten hunnen toevlucht totten Hove, seer oitmoedelyck biddende ten eynde 't selve ghedient zy by acte te verclaeren den tydt binnen den welcken een ieder ghehouden wesen sal die quytinghen, belastinghen van renten oft chynsen, vertieringen, transporten, overlaetinghen van gronden van erffven binnen Loven ende vryheyt der selver gheleghen, voor date vande voornoemde vernieuwinghe ende approbatie gheschiet sal moeten geschieden voor den voorn[oemden] meyer ende schepenen, op de pene aldaer verhaelt ende ghestatueert, welck aenghemerckt, Syne Majesteyt, 't gene voorsz[eyd] is aenghemerckt, ende willende de supplianten op hun versuck versien, heeft verclaert ende geordonneert, verclaert ende ordonneert by desen, dat die quytinghen, belastinghen van renten oft chynsen, verthieringen, transporten,

overlaetinghen van gronden van erffven binnen Loven ende vryheyt der selven gheleghen, gedaen voor notaris ende ghetuyghen oft elders, contrarie die voorseyde ordonnantie, wederomme van nieuws, met betaelinghe vanden voornoemden twintichsten penninck, sullen moeten gheschieden voor den voorsz[eyden] meyer ende schepenen van Loven, binnen drye maenden naer de publicatie vande voorsz[eyde] ordonnantie, op de pen eal daer verhaelt ende ghestatueert, ordonnerende over-sulckx allen ende eenen yeghelycken die 't selve eenichsints raecken oft aengaen soude moghen, hun punctuelyck daer naer te reguleren ende dese teghenwoordighe te houden van sulcker cracht ende weerde al oft 't gene voorsz[eyd] staet in d'originele brieven van approbatie ende vernieuwinghe waere geinsereert.

Aldus gedaen inden voorsz[eyden] Raede van Brabant, den 18en juli 1643. Ende was onderteeckent Loyens. Op de replicque was gedruckt den cleynen seghel van Syne Conincklycke Majesteyt van Spaignien van roede ostie.

1643/5

Bruxelles, le 1643-08-17

Interprétation de l'ordonnance du 3 décembre 1638 portant interdiction d'accepter des transports de biens immeubles au profit de gens de mainmorte.

- a. Conseil Privé
- b. Augustin de Gottignies
- c. PV, III, p. 49
- d. -

Chers et feaulx. Vous verrez par la requeste cy enclose ce que les prevosts et jurez, mayeur et eschevins de nostre ville et cité de Tournay nous ont fait remonstrer, et pour les causes y contenuës, la vous avons bien voulu envoyer et declarer, comme faisons par ceste, que par le placart de l'an 1638 mentionné en ladite requeste, n'a esté entendu que les acquisitions faites paravant le terme de trente ans y porté, soient par la valides. A tant, chers et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Bruxelles ce 17^e d'aoust 1643, signé Gottignies. La superscription estoit *A nos chers et feaulx les president et gens de nostre Conseil Provincial en Flandres*, cacheté du cachet de Sa Majesté.

1643/6a

Bruxelles, le 1643-08-26

Ordonnance sur le billon (version française).

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 184-185
- d. -

1643/6b

Bruxelles, le 1643-08-26

Ordonnance sur le billon (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. PB, II, p. 554-556; AEF, *Conseil de Brabant*, 6251 (suppl.); KBR, LP 11.597 A; KBR, LP 11.601 A; KBR, LP 11.602 A; AGR, BIB OP0013/009

Philips, by der gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Jerusalem, van Portugal, van Navarre, van Granade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevillen, van Sardinien, van Cordube, van Corsijcke, van Murcien, van Jaen, vande Algarben, van Algesir, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien, soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Ertz-Hertoghe van Oostenrijck, Hertoghe van Bourgundien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgoundien, Pals-grave, van Tirol, van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swaven, Marckgrave des Heylichs Rijcks van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overijssel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asien ende Affricken, alle den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy ghewaer zijn gheworden dat de billoenen van silver ende coper van verscheyde plaetsen, door omweghen geslibbert zijnde in onse provincien van herwaerts over, niet teghenstaende het verboth ghedaen by onse leste placcart vanden 18den martii 1633, inde selve voorts ghebrocht hebben seer groote excessen ende ongheregheltheden, hebbende niet alleenlijck doen vertrecken de goede ende groote silvere specien van fijn alloy gheslaghen naer onsen keur ende wapenen, maer oock veroorsaect door hun gheduerich ende overvloedich uyt-gheven (merckelijck boven de weerde ende inwendighe goetheyt) eene onmatighe verhooginghe vande specien van goudt, waer uyt is spruytende eene seer groote confusie, soo in't feyt vande trafijck als vande betalinge vande wissels voor onse leghers ende andere voor het publijck ende particulier, waer van wy verscheyde klachten ontfanghen hebben van onse goede onderdaenen, daerom soo ist dat, willende de selve trecken uuyt soo schadelijcken quaet ende den voorderen voortganck desselfs beletten zoo verre den ieghewoordighen staet vande ghemeyne saecken kan toe laeten, doende ophouden de oorsaecke die beghinsel ghegheven heeft aen sulcken quaet, hebben by advijse van onse Raeden van Staete, Secreten ende Finantien, ter deliberatie van onsen zeer lieven ende seer beminden neve den marcgrave vanden Tor van Laguna, grave van Assumar, van onsen Raede van State, stadt-houder gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende van Burgundien etc., bevolen ende gheordonneert, bevelen ende ordonneren by desen, dat alle onse officieren ende magistraten sullen de goede handt hebben te houden dat ons voorseyden placcart vanden jaere 1633 punctuelijck achtervolght ende onderhouden worde in al 'tghene aengaet het verbot van inbrenghen ende uytgheven der voorseyde billoenen van silver ende coper, met 'tghene daer aen cleeft, ende dat de specien van silver ende coper toeghelaten by het voorseyde placcart niet ghepresenteert noch ontfanghen en worden tot hoogheren prijs als sy in't voorseyde placcart ghestelt sijn, ende dat tot dijen eynde wel ende volkomelijck volbrocht worden, sonder ophouden, alle de debvoiren by het voorseyde placcart gheordonneert aen onse Raeden, fiscaelen, baillius, schoutetten, magistraten, general meesters van onse munten, sergeanten ende respectivelijck alle andere officieren, ende namentlijck de ghene begrepen inden 85en, 86en ende 111en artijckelen vanden selven placcart, ende scherpelijck gheprocedeert worde tot dueminghe ende condemnatie vande ghene die naer de publicatie van dese onse ordonnantie sullen ghevonden worden de selve overtreden te hebben, met precise executie vande boeten daerop ghestelt, sonder verdragh, faveur oft dissimulatie.

Welcke publicatie wy willen dat ghedaen worde op eenen selven tijdt, te weten op de merchtdaeghen ende andere vande weke die beghinnen sal den 4en octobris toecommende tot dry-mael toe vervolgentlyck inde selve weke, sonder excuse oft uytstel, om wat oorsaecke dat het zy.

Ende om aende ghemeynte te weiren alle oorsaecke van excuse op de swaericheydt van haer te ontmaecken van het billoen met het welck de selve iegenwoordelijck is versien, wy bevelen aen onse fiscaelen, baillius, schoutetten ende andere onse officieren, elck ten opsien vande steden ende districten van hunne officien, dat sy terstont ende ghedurende datmen sal besich sijn met de publicatie van dese ieghenwoordighe, visiteren, ten overstaene vande gedeputeerde vande magistraten, de winckels vande wisselaers, ende order gheven dat sy versien ende ghestoffeert sijn van alle 'tghene noodich is om terstont ende opden staenden voet onse ondersaeten te gherieven van goede munten by wisselinghe van het voorseyde billoen in ghevolghe van hunne instructien ende caerte oft liste vande specien van het billoen ghemaect inde maendt van meert vanden jaere 1633, de welcke sy sullen besorghen dat ghehanghen worden ende blijven in hunne winckels, op dat een ieghelijck daer aen vryen toeganck mach hebben, doende den eedt vernieuwen by de wisselaers in hun handen nopende de precise onderhoudinghe der selver liste. Ende daer gheen wisselaer en soude ghevonden worden, oft meerder ghetal soude van noode wesen, oft wel dat de ghene ghestelt sijnde soude ghevonden worden onbequaem oft niet machtich, wy autoriseren onse voorseyde officieren ende magistraeten van elcke plaetse om andere by provisie te stellen, op laste van hun gebesoigneerde by gheschifte te stellen ende van het selve te waerschouwen binnen vijftien daegen de generael meesters van onse munten, om daer inne absolutelijck te versien volghens de macht aen hun daertoe ghegheven by onse voorgaende placcarten.

Maer door dien den voorseyde wissel niet en kan gheschieden sonder eenich merckelijck verlies, ende datter onder de loopende specien van billoen vele sijn vande welcke onse ondersaeten hun soudon connen ontlasten tot minderen interest door het uytseynden der selver buyten de provincien van onse onderdanicheydt, hoe wel door conincklijck recht alle specien van billoen gheaffecteert sijn aen onse munten, nochtans willende onse ondersaeten verlichten ende met hun goedertierlijck handelen soo vele als doenlijck is, selfs afgaende ons voorseyde conincklijck recht, hebben voor dese reyse ende sonder het selve te trecken in consequentie, door speciale gratie toeghelaeten ende laeten toe midts desen voor den tijdt ende termijn van drye maenden die beghinnen zullen vanden dagh der publicatie van dese ieghenwoordighe, dat een ieghelijck uyt onse voorseyde landen sal moghen vervoeren daer hy sal willen de specien van billoen van silver ende coper, sonder nochtans de selve daerentusschen te moghen uyt gheven in eenigher manieren oft daer van te doen bedrieghlijcke vergaderinghe oft ophoudinghe, op de boeten begrepen in ons voorseyde placcart van het jaer 1633.

Ende om dat door het vervoeren van het billoen oft door het ciseleren ofte doorsnijden desselfs gheschiedende de wisselinghe, de ghemeynte soude connen ontriefte wesen van kleyne munte, om daerinne te versien ende des te meer te versekeren de uyt roeyinghe van het billoen, soo verclaren wy order ghegheven te hebben te doen slaen in onse munten eenighe redelijcke menichte van stuyvers ende oortkens.

Door welcken middele wesende ende blijvende het landt wederom gheheelijck hersuyvert vande specien van billoen van silver ende coper ieghenwoordichlijck loop hebbende, tot soo merckelijcken, iae onspreckelijcken interest ende achterdeel vanden staet, wy hopen dat wy sullen connen stellen een preciser ende meer gheproportionnert reglement raeckende de goude munten.

Ontbieden ende bevelen daeromme onse seer lieve ende getrouwe die hooft presidenten ende lieden van onsen Secreten ende Grooten Raeden, cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valkenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourgh, stadthouder, cancelier ende lieden van onsen Raede van Gelderlandt, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Doornicksche, prevost tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende alle anderen onse rechteren, officieren ende ondersaeten ende elcke van hun dien dit aengaen sal, dat sy dese iegenwordighen vercondighen ende doen uytroepen ghelijck hier-boven vermelt is, alomme ter plaetsen van hunne respective jurisdictien daer ende alsoo behooren sal, ende procederen ende doen procederen tot onderhoudinghe vande selve teghen de overtreders ende onghhehoorsaeme by executie vande boeten ende amenden daerop ghestelt, sonder verdragh, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden soo hebben wy onsen segghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brusselle, den sesse-en-twintichsten dagh van augustus in't jaer ons Heer duysent sesse hondert dry-en-veertich, ende van onsen Rijkce het dry-en-twintichste. Gheparapheert Vul[der] v[idi]t. Op de plijcke stontd gheschreven *By den Coninck in sijnen Raede* ende onderteeckent Verreyken. Ende waren de voorschreven brieven gheseghelt met den grooten seghel van Sijne Majesteit in roode wasse, uythanghende in dobbelen steerte van parkement.

1643/7

Bruxelles, le 1643-09-07

Règlement du droit de louche à Anvers.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6251, suppl. (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, BIB OP0013/010

Philips, by der gratien Godts Coningh van Castillien, van Arragon, van Leon, van beyde de Sicilien, van Jerusalem, van Portugal, van Navarre, van Granade, van Toleten, van Valence, van Gallicien, van Maillorken, van Sivilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsike, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Lande der Zee Ocean, Eerts-Hertogh van Oostenryck, Hertogh van Burgundien, van Lothryck, van Brabandt, van Limburgh, van Geldre ende van Milanen, Grave van Habsburgh, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgundien, van Thirol, Pals-grave ende van Henegouw, van Hollandt, van Zeelandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swaven, Marck-Grave des Heylighs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslandt, van Salines, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Over-Yssel ende Groeninghen, ende Dominateur in Asien ende Afriken, allen den ghenen die dese teghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo onsen raedt ende procureur generael van Brabandt ons verthoont heeft, dat verscheyde graenen binnen onse stadt van Antwerpen worden gebroght ende ghesoldert sonder daer van ons lepel-recht te betalen, 'tselve by komende, om dies wille het meestendeel van dien niet en wordt aen-ghedient, op't pretext dat het soude wesen van eyghen ghewas (niet om te venten oft verkoopen, maer alleenelyck dieneende tot eyghen slete en verdoen), nochtans contrarie onse expresse intentie ende placcaeten, alsoo daer onder te seer groote bedrogh kan ende is schuylende, midts dat den pachter oft syne ghecommitteerde, by faute van 'tselve aen dienen gheen behoorlyck oft ghenoechsaem regard en connen ghenemen waer de selve graenen (niet in eyghen verdoen gheconsumeert zynde) nae der handt anderssins soude moghen verteert ende ghebleven zyn.

Om daer in eens voor altydt pointelyck te versien, soo is't dat, boven 't ghene ghestatueert is by het placcaet ghemaect op't stuck van ons lepel-recht binnen onse stadt van Antwerpen, 't welck wy op heden hebben doen vernieuwen, hebbende hier op ghehadt 't advys van onse lieve ende getrouwe die fiscalen van onse Raede van Brabandt ende die president ende luyden van onse Rekeninghen in Brabandt, by forme van vermeerderinghe van ons voorseyde placcaet, verboden hebben ende verbieden by desen wel expresselyck, dat niemant van de buyten-lieden, 'tzy pachters oft eyghenaers oft andere, van wat staet ende conditie sy zy, hunne ghecommitteerde oft dienaeren, voord-aen hun en sullen vervoorderen de graenen die sy binnen onse stadt Antwerpen sullen brenghen, doen oft laeten brenghen, ievers t'onlaeden, in oft op doen, veel min te solderen, waer oft op wat pretext het zy, voor ende al eer sy de selve by behoorelycke ende pertinente qualiteyt ende quantiteyt sullen hebben aen-ghedicht aen den pachter van 't lepel-recht oft syne ghecommitteerde.

Noch oock dat de borghers ende inghesetene, 'tzy voor iemanden oft voor hun eyghen, al waert oock hun eyghen ghewin ende ghewas, gheene en laten af oft in doen, solderen noch ontfanghen voor ende al-eer hun ghebleken zy van dit behoorelyck aen-geven door de in-brenghers, oft wel door hun selven ghedaen, respectivelyck op pene, ende by ghebreke van dit aen-gheven, dat het vry ende eyghen ghewas, soo wel als het onvry ende ventbaer, sal calengierbaer wesen ende vervallen zyn in de boete ende pene als by de placcaeten tegens het selve onvrye is gestatueert.

Item, alsoo men oock verstaet datter eenighe zyn die pretenderen in komende thienden te hebben, merckelycke quantiteyten bedraghende, sonder distinctie oft het eyghen oft ghepachter thienden zyn, wy verclaren ende begheeren, dat d'een ende d'ander sullen hebben te observeren het voorseyde punctuel aen dienen, ende van 'tghene gheen eyghen thienden en zyn, maer van pachinghe gheprocedeert, dat de selve als andere goederen te koope komende, den lepel schuldigh zyn, alles op pene als boven, ingevalle van eenighe weygheringhe, versuym oft contraventie.

Ende inghevalle van eenighe voorseyde eyghen thienden, sullen de selve in 't in-brenghe ende aen-dienen moeten versien wesen van behoorelycke certificaten van de plaetse van waer die ghebroght worde, op pene ende by ghebreke van dien, dat sy sullen vervallen in't scheppen van den lepel, immers in een amende van dry guldens Arthois van elck halster, al-waert dat sy naederhandt daer van deden blycken ten respecte van dit versuym.

Ende alsoo onsen voorseyden raedt ende procureur generael ons oock te kennen ghegheven heeft daer oock groote frauden ende abuysen gheschieden door de schippers ende facteurs die de graenen van beneden opbrengen, uyt-reden, dat de schepen voor de stadt komende, daer blyven ligghen vyf oft ses daghen en middelertydt weten stalen uyt te senden ende het graen secretelyck te doen veylen, ende verkocht zynde, met de selve schepen nae onse steden van Brussel, Mechelen en elders opwaerts te doen voeren, sonder dat den pachter kan achter-haelen waer oft wanneer de graenen gheveylt ende verkocht zyn, alles tot groote prejudicie van onse gerechticheydt ende groote schaede van den pachter.

Om daer in te versien, ordonneren oock wel expresselyck dat alle ende een iegelyck de schippers alsoo met graenen uyt de vloote komende, gehouden sullen wesen met 'tweede ghetyde op-waerts te vaeren oft binnen te komen, op pene dat so wanneer sy langher als't tweede ghetyde voor de stadt bleven ligghen, ghehouden sullen wesen het lepel-recht aldaer te betalen.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen de cancelier ende luyden van onsen Raede in Brabant, schouteth van Antwerpen ende alle anderen onse rechteren, justicieren, officieren ende ondersaeten dien dit aengaen sal, dat sy dese onse teghenwoordighe ordonnantie onderhouden ende doen onderhouden in alle hunne pointen ende artykelen, sonder daer teghens te doen noch te laeten gheschieden, nu noch in toekomende tyde eenigh hinder, letsel oft moeyenisse, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden hebben wy onsen segghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den sevensten dagh van september in't jaer onses Heeren duysent ses-hondert ende dry-en-veertigh, ende van onse Rycken het dry-en-twintighste. Gepapheert Boiss[cho]t v[er]dij[t]. Onder stondt *By den Coninck in synen Raede*, onderteekent Lindick. Ende was besegghelt met Syne Majesteyts segghel, uythanghende in rooden wasch.

Ghepubliceert dese ordonnantie op den 17en october 1643, ten overstaen vanden heere schouteth ende meer andere omstaenders. Onderteekent P. van Valckenissen.

1643/8

Bruxelles, le 1643-09-07

Règlement sur l'affermage du droit de louche à Anvers.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6251, suppl. (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, BIB OP0013/010

Philips, by der gratien Godts Coningh van Castillien, van Arragon, van Leon, van beyde Sicilien, van Jerusalem, van Portugal, van Navarre, van Granade, van Toleten, van Valence, van Gallicien, van Maillorken, van Sivilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsike, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Lande der Zee Ocean, Eerts-Hertogh van Oostenryck, Hertogh van Burgundien, van Lothryck, van Brabant, van Limburgh, van Geldre ende van Milanen, Grave van Habsburgh, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, van Thirol, Palsgrave ende van Henegouwe, van Hollandt, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swaven,

Marck-Grave des Heylighs Ryckx van Roomen, Heere van Vrieslandt, van Salines, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Over-Yssel ende Groeninghen, ende Dominateur in Asien ende Africken, allen de ghene die dese teghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy behoorycken gheinformeert zyn van de groote abuysen ende ongheregheltden dier daghelyckx gheschieden binnen onse stadt van Antwerpen ende vryheden der selver in't lichten ende heffen van onse lepel-recht aldaer, tot groote vercortinghe ende prejudicie van onse oude Domeynen, sulckx dat, om daer in te voorsien ende ons goet recht te bewaren, wy gantsch van noode bevonden hebben te doen maecken sekere ordonnantie waer naer den pachter van't selve lepel-recht, syne ghecommitteerde ende dienaers, ende alle andere die dit aen-gaen sal, hun sullen voord-aen moeten voeghen ende reguleren, doen te weten dat wy, 'tselve aen-ghesien ende daer op ghehadt advys van onse lieve ende ghetrouwe fiscalen van onsen Raede van Brabant, die president ende luyden van onse rekeningen in Brabant, hebben gheordonneert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren by desen, de puncten ende artikulen hier naer volghende.

In den eersten, dat den pachter van't voorseyde lepelrecht oft syne ghecommitteerde ende hunne dienaers, voor 'tselve lepelrecht sullen nemen ende ontfanghen van elck halster eenen gherechten lepel, ende dat van alderhande graen ende saet 'twelck binnen onse voorseyde stadt van Antwerpen ende vryheydt der selver, te water ende te lande, ter vente oft te koope gebroght sal worden, soo wel ghepelt, gebroken, gemaelen als andere, hoedanigh dat het zy, ende van waer oft uyt wat steden ende landen 'tselve soude mogen comen, t'zy dattet binnen onse voorsz[eyde] stadt ende vryheydt der selver naermaels vercocht, ghelevert, ghedispenseert ende ghedistribueert worde oft niet, ende in wat ghetal, quantiteyt ende met wat maete oft ghewichte dat het zy, gheen uyt-gesteken.

Ende om te verhoeden dat wy in ons voorseyde lepel-recht niet gefraudeert en worden, gelycken by informatie daer op ghenomen bevindt in voor-leden tyden grootelyckx gheschiedt te zyn, ende noch daghelyckx te gheschieden, soo sullen voord-aen de proprietarissen oft conducteur van alle graen ende saet 'twelck binnen de voorseyde stadt van Antwerpen oft vryheydt der selver te koope ghebroght sal worden als vore, ghehouden zyn 'tvoorseyde lepel-recht te betaelen aleer sy 'tselve graen oft saet sullen moghen verkoopen, leveren oft solderen, oft oock onverkocht uyt de voorseyde stadt voeren, op de verbeurte, soo wie anders dede, van alle de selve graenen ende saet, soo verre 'tselve noch in wesen is, oft anderssints van de weerde van dien, te bekeeren d'een derdendeel t'onsen profyt, het tweede derdendeel tot profyt van den voorseyden pachter, ende het resterende derdendeel tot profyt van den aen-brengher ende den officier, onder hun ghelyckelyck te deylen.

Ende want bevonden wordt dat diversche personen met hunne schepen gheladen met graen ende saet komen ligghen eenighe in de diepte van het Scheldt, eenighe andere aen de kaye ende eenighe in de vlieten der voorseyde stadt, alwaer sy ghereet hebben sekere weerden ende makelers oft andere personen by middel van de welcke sy 't voorseyde hun graen ende saet heymelyck doen veylen ende te koope stellen, ende inghevalle sy 'tselve niet dier ghenoech en konnen verkoopen, varen voorts daer mede elders, sonder 't voorseyde lepel-recht te betalen, ende dat oock andere hun graen ende saet verkocht hebbende, hun vervoorderen 'tselve van d'een schip in d'ander te doen, sonder op 't landt te brenghe, daer af sy oock gheen lepel-recht en betalen, al by openbaer bedrogh ende tot groote defraudatie van onse rechten, soo is't dat wy wel expresselycken verbieden ende interdiceren een ieghelyck voord-aen sulckx meer te doen, op de verbeurte niet alleenelyck van 't graen ende saet, maer oock van den pryse van dien ten respecte van den kooper, ende aen-gaende den makeler ende andere daer toe gheassisteert hebbende, van vyftigh guldens eens ende anderssins ter arbitragie van den rechter, alles te bekeeren ten profyt als voren.

Ende om 't selve te lichterlycker te moghen achter-halen, sullen de schippers, soo gheringhe als sy aen de kaeye der voorseyde stadt oft in 't diepe met hunne schepen ghearriveert sullen wesen, schuldigh zyn den voorseyden pachter tot synen huysse de wete daer af te doen, ende den selven te verclaren de oprechte ende waerachtige quantiteyt van alle graen, meel ende saet 't welck sy in hunne schepen gheladen hebben, om 'tselve by den voorseyden pachter oft syne geccommitteerde op-gheteekent te worden.

Ende soo langhe 'tselve niet ghedaen en is, en sullen de voorseyde schippers hunne schepen niet mogen lossen, laeden oft ontladen, op de pene van 25 Carolus guldens, te bekeeren als voren.

Ende sullen tot dien, als sy hunne schepen ghelost hebben, oft oock als sy met de voorseyde graen, meel oft saet gelaeden zynde, sullen willen wegh-vaeren, ghehouden zyn van den voorseyden pachter oft geccommitteerde eerst oorlof te nemen al-eer sy sullen mogen vertrecken, ende nemen daer af een schriftelyck bescheedt oft billet van den pachter, om alsoo sekerlyck te mogen weten oft wy in onse voorseyde lepel-recht niet en zyn eenighsints te kort gedaen, alles op de verbeurte van hunne schepen, te

bekeeren als vooren, ende daer-en-boven noch arbitralyck gecorrigeert te worden in-dien de saecke dat verheyscht.

Ende want men oock verstaet dat daghelyckx groote frauden ende bedrogen worden gecommiteert by den buyten-lieden ende andere, die te lande hunnen graen, meel ende saet binnen der stadt ende haere vryheden brengen, ende t'selve heymelyck vercoopen aen backers ende andere tot hunne huysen, buyten de gewoonelycke merckten, sonder t'voorseyde lepel-recht te betaelen, om daertegens te versien, soo ghebieden ende bevelen wy wel scherpelyck by desen alle ende eenen ieghelyck die te lande binnen de voorseyde stadt oft vryheydt der selver eenigh graen, meel oft saet te koope sal brengen, dat sy t'elcken sullen schuldigh zyn t'selve te brengen op eene van de twee coren-merckten, te weten op de Zeewsche oft Brabantsche coren-merckt, ende aldaer den pachter oft syne commisen te verclaeren de oprechte quantiteyt van hunne graenen oft saet, ende het lepel-recht daer af te betaelen, op de verbeurte, soo wie contrarie sal doen, van alle syne graenen, meel ende saet, oft van den prys van dien, eensamentlyck van de waghen oft karre ende van de peerden, alles te bekeeren als voren.

Item, dat oock gheene pachters, graen-coopers, poorters oft wie dat sy zyn, niemant uyt-gesteken, gheen graen, meel oft eenigher-hande saet en sullen t'hunne huysen oft elders moghen aenveerden, oft laeten iemandt anders aenveerden, in oft op doen, t'en zy hun eerst ende voor al blycke dat ons voorseyde lepel-recht betaelt zy, op de pene ende verbeurte, soo dieckwils als contrarie ghebeuren sal, van 25 Carolus guldens, te bekeeren als voren.

Item, alsoo oock diversche borghers ende inghesetenen der voorseyde stadt hun graen ende saet t'welck op hun goet ghewassen is, in doen ende solderen sonder eenigh lepel-recht te betalen, onder t'decksel dat sy t'selve begheeren te bewaren tot hunne slyten ende verdoen, ende nochtans naermaels t'selve secretelyck aen den eenen ende den anderen vercoopen, soo wordt eenen ieghelyck oock by desen expresselyck verboden sulckx meer te doen, ten zy dat hy eerst den voorseyden pachter tot synen huysen de wete daer af ghedaen heeft, ende hem verclaert de oprechte quantiteyt van t'graen, meel oft saet t'welck sy begheeren te vercoopen, ende daer af het lepel-recht betaelt, oock op de verbeurte van alle het graen, meel ende saet, oft den pryse van dien, te bekeeren als voren.

Item, opdat de coop-lieden, schippers oft voer-lieden te lande ende alle andere, by t'ghene des voorseydt is, niet en worde gheretardeert, maer ten eersten ontcommert, sullen de voorseyde pachter ende syne ghecommiteerde schuldigh zyn de selve terstondt audientie te gheven ende t'expedieren, ende hunne dienaers oock, in dien te hebben, dat sy van ghelycken doen, sulckx dat niemant over hem en claghe, houdende tot dien eynde continuelycken syne commisen oft dienaers op sekere huysen oft camer op elck der voorseyde merckten, stekende voor uyt een bert met onse wapen ende daer op declaratie, dat men aldaer den lepel-thol betalende.

Daer-en-boven, alsoo diversche backers, graen-vercoopers ende andere oock hun vervoorderen buyten de stadt ende vryheydt der selver groote quantiteyt van graen ende meel vande landtlieden ende pachters ende andere op te coopen, ende t'selve op te brenghen binnen de voorseyde stadt, ende aldaer hun broodt, t'welck sy vercoopen, daer af te backen, ende anderssints t'selve secretelyck te verhandelen, te vercoopen ende vertieren, sonder eenigh lepel-recht daer af te betalen, waer by niet alleenelyck wy en worden ghefraudeert in onse voorseyde lepel-recht, maer oock ghecauseert groote dierte van alle graen, tot groote beswaernisse ende schade van de arme menschen, ende dat t'selve daerom oock by verscheyde onse placcaten in voor leden tyden is verboden gheweest, soo verbieden wy van nieuws alle backers, inkoopers van graen ende alle andere daer mede omgaende, voortaan eenigh graen meer buyten te gaen coopen in dry mylen verre rondom de voorseyde stadt, noch oock t'selve onder-weghen te moghen schutten oft coopen, dan sullen dat alleenelycken moghen coopen naer dien t'selve by den buyter-man die dat te coope brenghet, op een van beyde de voorseyde stadt vrye-merckten gebroght sal wesen, te weten op de voorseyde Brabantsche oft Zeeuwsche koren-merckt, om t'selve graen by de ghezworen meters aldaer ghemeten te worden, welcken achter-volghende sy sullen schuldigh zyn het lepel-recht daer af te betalen, sonder t'selve in hunne huysen te moghen doen oft laeten meten, al op de verbeurte van vyftigh Carolus guldens voor de eerste reyse, ende in dien sy t'selve noch meer deden, daer-en-boven oock arbitraelyck gecorrigeert te worden.

Ende sullen oock gheene arbeyders ende buyldraghers, t'zy vrye, onvrye oft andere eenigh graen, meel oft saet te water oft te landen mogen lossen, ontladen oft op solders draghen oft doen draghen ten zy dat hun eerst gebleken zy dat den pachter oft synen gecommiteerde de advertentie daer af ghedaen is ende het lepel-recht betaelt, op de pene van twelf Carolus guldens t'elcker reyse, by elcken van hun te verbeuren, te bekeeren als voren.

Ende van ghelycken en sullen de ghezworen oft onghezworen meters niet moghen eenigh graen oft saet meten ten zy dat hun eerst blycke als voren, ende dat op ghelycke pene, alles te bekeeren ghelyck voorseydt is.

Item, in dien de voorseyde pachter oft syne ghecommitteerde teghens iemanden eenige merckelycke suspitie hadde van dat hy het voorseyde lepel-recht soude hebben ghefraudeert, sal den selven moghen af-nemen den eedt oft hy sulckx niet ghedaen en heeft, ende indien hy den selven eedt niet en sal begheeren te doen, sal ghehouden worden voor culpable ende vervallen in de pene hier vore respective verhaelt.

Item, soo verre iemandt teghens betalinghe van de voorseyde lepel-recht eensamentlyck de voorseyde penen hem sal willen opponeren, pretenderende daer in niet gehouden te zyn, sal by die van onse thol-camer binnen der voorseyde stadt van Antwerpen daer op sommierlyck recht worden ghedaen, besonder aengaende de provisie ende namptisatie, waer in sy schuldigh sullen zyn hun te reguleren achtervolghende dese tegenwoordighe ordonnantie ende instructie.

Sullen de voorseyde pachter ende syne ghecommitteerde oft hunnen dienaers, moghen doen arresteren soo wel de personen, schepen ende waghens als graen, meel ende saet, soo wanneer de ghezworen boden ende dienaers van de voorseyde tholcamer oft van de stadt daer niet present en zyn ende dat in 't verbeyden peryckel soude ghelegghen zyn.

Ende worden tot dien de voorseyde pachter ende syne ghecommitteerde ende hunne dienaers by dese ghestelt in onse protectie ende sauvegarde.

Verbiedende daerom wel scherpelyck eenen ieghelycken de selve eenighsints te injurieren met woorden oft wercken in't exercitie van de voorseyde pachinghe ende t'ghene des daer af dependeert, op pene van infractie van de voorseyde sauvegarde ende voor sulcx gecorrigeert ende ghestraft te worden ter arbitrage van die van de voorseyde thol-camer, de welcke daer af de kennisse by desen oock wordt toeghelaten.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen seer lieven ende ghetrouwen de cancellier ende luyden van onsen Raede in Brabant, schouteth van Antwerpen ende allen anderen onsen rechteren, justicieren, officieren ende ondersaeten dien dit aengaen sal, dat sy dese onse teghenwoordighe ordonnantie onderhouden ende doen onderhouden in alle hunne puncten ende artyckelen, sonder daer teghens te doen noch te laeten gheschieden, nu noch in toecomende tyde, eenigh hinder, letsel oft moeyenisse, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden hebben wy onsen segghel hier aen doen hanghen.

Ghegheven in onser stadt van Brussel, den sevensten dagh van september in't jaer onses Heeren duysent ses-hondert ende dry-en-veertigh, ende van onse Rycken het dry-en-twintighste. Gheparapheert Boiss[cho]t v[er]dij[t]. Onder stondt *By den Coninck in synen Raede*, onderteeckent Lindick. Ende was besegghelt met Syne Majesteys segghel, uythanghende in rooden wasch.

Op den 17en october 1643 is dese ordonnantie by my, onder-schreven secretaris der stadt Antwerpen, ter puyen af van 't stadthuys ghepubliceert ten over-staen van den heere schouteth ende meer andere omstaenders. Ende was onderteeckent P. Van Valckenissen.

1643/9

Bruxelles, le 1643-09-09

Mesures de protection pour les bois dans la région de Malines.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jacques Gaillard
- c. AGR, BIB OP0013/011 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, LP 11.603 A

Byden Coninck. Onse lieve ende ghetrauwe die cancelier ende luyden van onsen Raede gheordonneert in Brabant, saluyt ende delictie.

Alsoo de ghemeyne ghegoyde van de dorpen van Put, Onse Lieve Vrouwe Wavre, Ryment, Boonheyde, Scrick, Grootloo, Beersel, Keerberghen ende andere daer ontrent ghelegen, merckelyck die

vande meyerie van Vilvoerden, Campenhout, Boortmeerbeke ende Capelle opden Bosch rontsom Mechelen gheleghe, ons by requeste hadden verthoont ende bescheedelijck te kennen ghegeven dat al hoe wel by verscheyde placcaerten, reglementen ende ordonnantien, ende van naementlijck by 't ghene vanden vierden april vyftien hondert vier-en-vyftich, vernieuwt opden sesten mey vyftien hondert sestig, by copye ghe-exhibeert, wel sorghvuldichlijck ende voorsichtichlijck heeft versien gheweest thegens de ongeregelheden, excessen, moetwilicheden ende beschaetheyt die daegelijcx plochten te gheschieden inde bosschen, canten ende hout-wassen ten platten lande, niet alleenelijck tot soulagement vande particuliere proprietarissen der selver, maer oock voor de ghemeyne welvaert, ende omme te beletten die groote dierte die daeghelijcx soudent worden ghecauseert inden prys vanden haulte ende brandt by foulte van het vernieuwen vande selve placcaerten ende door de niet onderhoudinge dyere, de selve excessen ende moe-wilicheden 't sedert (Godt betert), principaelijck inde voorschreven dorpen ende heerlyckheden subiect aende contributie vanden vijandt, in sulcker vuegen syn ghegroeyt ende inneghebroken dat by naer de voorschreven bosschen, canten ende andere hout-wassen worden gehouden voor ghemeyn rooff-goet ende oft de selve een yghelijck naer syne gheliefte waeren toecomende, d'welck naementlyck sich soude hebben veropenbaert 't sedert ontrent vyf jaeren herwaerts, gheduerende de retorsien ende 'tverloopen vande officieren daer doere ghecauseert, als waerachtich synde dat ten dien regarde een yghelijck hem meester soude ghemaect hebben inde voorsz[eyde] bosschen, oock ten aensiene ende conniventie vande ouder officieren ende schepen, die selfs inde voorsz[eyde] excessen hantdaenich soudent syn, in plaetse van andere met goede exemplen voor te gaen, ende onder andere soude worden aengesien ende geconniveert dat een jeghelijck opde voorschreven bosschen ende canten hem vervoidert uuyt te royen ende aff te cappen alderande soo drooghe als groene struycken, d'welck ghemeynelijck ghenoept wordt clamotten, daer van niet alleenelijck hunnen brandt ghenietende, maer soudent oock de selve struycken met geheele voederen ter merckt worden gebrocht ende vercocht, waer doere soude ghecauseert worden dat de groene struycken ende staelen comen te verdroogen, soo oock publickelijck inde voorschreven bosschen ende canten soudent worden ghecapt menichte van eycken, eesters, ende kepers, ende gheapliceert worden totte fortificatie vande kerck-hoven ende particuliere schansen, ende daer van ghemaect die hutten ende baracken daer op de huys-lieden ghewoon syn te vluchten, ghelijck oock aldaer soude ghepermitteert worden dat op 't pretext van het aencomen van eenich crychs-volck, de voorschreven landts-lieden hunne beesten als koyen, rinders, peerden ende schaepen met gheheele cudden van hondert 'tseffens soudent dryvende syn inder supplianten bosschen ende de selve aldaer hueden met thien, twelf ende meer mans-persoonen, versien van roers ende ander gheweer, daer mede aff-weyende de jonghe spruyten ende de selve bosschen inden gront bedervende, jae soo wanneer de bosch-wachters ende andere gheinteresseerde daer teghens willen versien ende dryghen de voorsz[eyde] beesten in't schot te dryven, soo soudent hun de voorschreven landts-lieden vervoorderen de selve met gheweldigher handt aen te tasten, die te slaghen ende stooten, iae totter doot toe te quetsen, ghelijck oock soude worden ghetoloreert, iae oock selfs door de dienst-boden vande ghene die 'tselve behoorden te beletten gheperpetreert, dat inde voorschreven bosschen ende canten de blaederen van hert ende weeck houdt ende van de ionghe spruyten worden aff-ghestopt, daer-mede de soppen ende ionck houdt bedervende in sulcker voeghen dat 'tselve niet en can comen tot eenighe perfectie, vervoorderen hun oock daegelijcx de voorschreven landts-lieden allen het bercken-hout d'welck opde voorsz[eyde] bosschen, canten ende der goede lieden erven bevonden wordt, te sleunen ende te candelieren tot bessem-reys, onder welcken specieusen deck-mantel sy 'tselve houdt t'huys soudent haelende zijn, oock in schoonen-daeghe met geheele voederen, aff-houwende op 'tselve pretext alderhande hout tot bessem-stocken ende kertels oft banden, om daer mede de bessems te binden, snydende boven dien aff allen het gras d'welck inde voorschreven bosschen ende canten wordt bevonden, ende daer onder alle ionghe spruyten van hert ende weeck houdt bedervende, merckelijck soo wanneer de bosschen ierst syn afgegaen.

Van ghelijcken soude ghetolereert worden dat promiscue alle d'ingesetenen der voorsz[eyde] dorpen soudent af-cappende syn alle vits-royen ende bant-royen, soo tot het repareren ende op-maecken van huysen, als oock om die te vercoopen met geheele voederen, soo oock eenighe van hun professie maecken van opde voorsz[eyde] bosschen ende canten te cappen vlegel-gerden, menroystocken, boon-stocken, erweten-rys, gaffel-stocken, tot gritsels, wagen-dyssels, lanck-waeghens, mey-boomen, alderhande heymsels, ameyen, gheheele voederen meyen ende generaelijck al wat hun aenstaet ende 't gene dient tot hun gherief, op welck pretext sy soo veel hout soudent cappende syn dat sy daer van geheele voeders ter merckt syn seyndende, ghelijck oock gheduerichlijck ende cesserende de tochten vande soldaeten ende crychs-volck allen de gene die ghewoon syn schaepen te houden, soo schepenen als andere eedts-lieden,

daegelijcx hunne schaepen in alle bosschen ende canten syn dryvende, hoedende ende voedende ende de selve daer mede inden gront bedervende, midts dat voor het houdt niet schaedelijcker en is als eenen schaepsbeet ende de wolte vande schaepen, doende allen 'thout verdrooghen in sulcker vueghen dat daer inne niet en wierde versien, de voorschreven excessen ende ongeregeltheden apparent soo syn te multipliceren, dat binnen corte jaeren herwaerts alle bosschen, canten ende haudt-walsch sullen te niete gaen ende 'thoudt comen tot eene extremityt van dierte tot der supplianten irreparabelen interest, oppressie van een menichte van arme menschen ende naerdeel vande ghemeyne ruste ende welvaert, ende dat oversulcx, om hier thegens te versien, de supplianten genootsaecht waeren hunnen toevlucht te nemen tot ons, oytmoedelijck biddende dat ons gheliefde daer teghens te stellen convenable remedien, eensdeels by ververssinghe ende vernieuwinghe vande oude placcaerten, ordonnantien ende reglementen op't voorsz[eyde] feyt gheemaneert, ander-deels by stellen van sulcke andere nieuwe reglementen ende ordonnantien met pene van lyff-straffe ende andere arbitraire, naer exigentie vanden cas, teghens de contraventeurs te statueren, als naer de coniuncture des tyts bevonden soude worden te behooren.

Soo eest, dat wy, hier op ierst ghehadt d'advys van onsen lieven ende beminden rent-meester ons voorsz[eyds] lants van Mechelen, ende ghehoort ons officie-fiscael van Brabant, hebben vernieuwt, gheordonneert ende ghestatueert, vernieuwen, ordonneren ende statueren by desen, by forme van eeuwichen edicte, dat hem niemant en vervoirdere, van wat conditie oft qualityt hy sy, buyten weete ofte consent vande voorschreven supplianten, proprietarissen ofte huerlinghen vande bosschen, syne beesten ghelyck peerden, veulens, koyen, runderen, calveren, verckenen, schaepen, oyen oft andere, op oft inde bosschen van onse voorseyde supplianten ende ondersaeten te stouwen, dryven, iaeghen oft doen stouwen, iaeghen oft dryven, by daege oft by nachten, in eenigher manieren, noch insgelycx tot dien eynde oft andere de voorseyde grachten, tuynen, haeghen, heckens oft schutselen te vullen, slechten, open te graevene oft op te breckene, noch 'tselve te doen doene, directelijck oft indirectelijck.

Dat oock niemant, wie hy sy, hem en vervoirdere buyten consente als vooren eenich groen houdt, hoe daenich het sy, te haelen opde voorseyde bosschen oft goeden, ghelijck eesters, dieselen, langewagenen, peertsen, laetressen, mey-boomen, meyen, vitsen oft dackroeden, bessem-rys, bessem-stocken, tuyn-staecten, bant-roeden oft andere, hoedaenich 'tselve soude moghen syn, 'twaere om te verberne oft te verbesene, te vercoopene, te verplantene oft iet anders daer-me te doene.

Verbieden oock dat hem niemant en vervoirdere eenich groen houdt, van wat sorte dattet sy, te stelen, te trecken, te voeren oft met eenighe instrumenten te kerven, stroopen oft 'tselve te doen verdrooghen, noch insgelycx sonder consent vande proprietarissen oft andersints daer toe ghericht synde, het gras binnen de voorseyde bosschen, vaer, heye, doornen, bremen oft ander ghewas met sickelen, messen oft andere wapenen opde voorsz[eyde] bosschen te sneyden oft te doen snyden, ende dat niemant, onder 'tdexel van droogh houdt te haelen, eenighe wapenen van ysere ghelijck bylen, halfsteelen, aecxen, saghen, hauwmessen, sickelen noch oock eenighe andere instrumenten met hem te bossche en draghe oft doen dragen, ende dit alles opde correctie, penen ende mulcten hier naer verclaert.

Inden iersten, van beesten op vrempde lieden goetd stauwen.

Inden eersten, dat de gene, 'tsy man, vrouwe oft kindt, die eenighe beesten boven ghenaeamt oft andere op iemandts bosschen laet gaen, dryft oft stouwt, die sal verbeuren voor elck peerdt, koye, verre, runders oft veulens, indien 'tselve gebeurt by daege twintich stuyvers, ende voor elck calff oft vercken acht stuyvers, voor elck schape, oye oft lam sesse stuvers. Indien 'tselve ghebeurt by nachten, soo sal hy dobbel verbeuren ende dit opde ghewoonlijcke breucke ende pene.

Ten tweeden, vande wegghen op vrempder lieden goet te banene.

Ende soo verre jemandt om zyn voorsz[eyde] beesten te stouwen oft doen stouwen, inde voorsz[eyde] bosschen de voorseyde grachten vult oft eenighe gaeten daer inne maeckt oft den heym oft heckens open breckt, soo verre dat ghebeurt by daeghe, sal van elcker beeste naer de voorseyde distinctie betaelen twee guldens, ende by nachte vier rinsguldens, ende vande andere beesten het dobbel, een deerden-deel tot behoef van den officier, 'tweede derden deel tot behoef van den preter, ende 't deerden-deel tot behoef vanden aenbrengher, al te betaelene immers te namptiserene onder cautie al eer de voorsz[eyde] preter, de welcke de voorsz[eyde] beesten geschut sal hebben, de selve sal moeten leveren oft laeten volghen den ghenen diese toebehooren oft bewindt daer afhebbende, ende dit al boven de schaele ende cost die de voorsz[eyde] beesten gedaen hebben.

Ten deerden, wie ende hoemen schaele schatten sal

Welcke schaele ende cost die schepenen vander bancke daer onder die voorsz[eyde] schaele ghebeuren sal, sullen taxeren ende modereren *ex bono et equo*, sonder figure van proces, alleenelijck gheinformeert

synde vanden ghetalle vande beesten, qualityt vande bosschen ende vanden tyde dat die voorsz[eyde] beesten opde bosschen gheweest sullen hebben.

Ten vierden, van die groen houdt-stelen

Dat de ghene die eenich groen houdt, 't sy tot meyboomen, meyen, bessem-rys, clamotten oft andersints, hoedanich dattet sy, sonder consent ende wille vanden eygenaer oft bevel daer van hebbende, ghehouden oft wech gedraghen sal hebben, die sal vier maele soo veel betaelen alst voorsz[eyde] affghedraghen houdt weerdt syn sal, het dobbel tot behoefvanden eygenaer oft recht daer toe hebbende, ende die andere twee deelen tot behoefvanden pretere ende aen-brenghere, ende daer-en-boven noch te betaelen tot behoefvanden voorseyden heere, die ghewoonlijke keuren ende breucken ende verbeurene tot behoefvanden voorseyden pretere de halffstelen, hauwmessen, hauweelen, aecxen, sickelen oft andere instrumenten daer mede sy 't voorsz[eyde] haudt aff ghesneden oft aff-ghehouden sullen hebben, ende voor de tweede reyse te moeten betaelen 't voorseyde houdt, ten pryse ende behoef als vooren, gherecht daeghs ghestelt te wordene aen eenen staeck oft opde kaeck met haudt behanghen, den tydt van eender ure, ende voor de derde reyse openbaerlijck ghegeesselt ende op syn een handt buyten onsen lande van Brabant ghebannen te wordene.

Ten vyfden, vande sickelerssen

Item, de ghene die buyten consente als boven, blaederen ghestroopt, ionck houdt ghetrocken hebben ofte met sickelen, messen oft andere instrumenten binnen de voorsz[eyde] bosschen eenich vaer, gras, heye, brem, deurnen, bremen oft andere ghewas ghesneden oft hebben doen snyden, oft met sulcken instrumenten hen bevonden sullen hebben opde voorsz[eyde] bosschen oft goeden, die sullen verbeuren die voorseyde sickelen, messen oft andere instrumenten ende daer toe noch den sack, corf oft andere ghereetschap met hun lieden ghebrocht om des voorseyt is wech te draeghen, midtsgaeters noch tot behoefvanden heere, pretere ende aen-brengher 'tsamen voor d'eerste reyse twelf stuyvers, voorde tweede reyse vier-en-twintich stuyvers, ende voor de derde reyse den steen te draeghen voor de processie vande prochie onder de welcke d'overtreder van dese onse ordonnantie woont oft gheapprehendeert sal worden.

Ten sesden, van die wassende houte doen verdorren

Ende de ghene die bevonden sullen worden dat sy eenich groen houdt hebben doen sterven met boore, hauwen, kerven, stroopen oft clamotten te kappen, oft eenighe andere middele, 'tsy by daege oft by nachte, dat die voorde ierste reyse verbeuren sullen sesse Rinsguldens, voor de tweede reyse twelf guldens, ende voor de derde reyse den staeck oft kaeck ende daer-en-boven buyten onsen voorseyden lande van Brabant op haer een handt ghebannen te syne, ende tot dien te moeten betaelen tot behoefvanden proprietaris oft recht daer toe hebbende den rechtveerdighen prys van den voorseyden houte.

Ten sevensten, van die niet betaelen en connen

Ende soo verre eenighe vande overtreders die de macht en niet hebben de voorsz[eyde] penen ende mulcten te betaelen, soo willen wy ende ordonneren dat sy voor d'ierste reyse sullen worden geseth te water ende te broode, voor de tweede reyse vierthien daegen ende voor de derde reyse, dat sy sullen worden ghegeesselt ende ghebannen op haer een handt als voor.

Ten achste, van de beesten sonder weye te houden

Ordonneeren ende statueren voorts dat niemandt hem en vervoordere meer beesten aen te nemen om te vetten ende weyden dan naer advenandt van weyde die hy heeft oft hebben sal, 'tsy hem toebehoorende, huerende oft andersints recht daer toe hebbende, ende dat opde penen van te verbeurene voor d'ierste reyse tot behoef als vooren, soo verre men bevindt eenighe van al-sulcke beesten in oft opde voorseyde bosschen oft goeden, het dobbel van 't ghene d'welck hy van elck beeste te weyde oft vetten ghehadt soude hebben, voor de tweede reyse noch eens soo vele, ende voor de derde reyse ghegeesselt ende ghebannen te worden op syn een handt als boven.

Het negenste, d'ouders staen voor hun kinderen ende boden

Ende ten eynde dat d'ouders, meesters oft meesterssen, pachters oft pachterssen toesien ende sorchvuldich zyn dat haere kinderen oft boden teghens onse voorsz[eyde] ordonnantien niet en doen, soo ordonneeren ende statueren wy dat indien hun kinderen oft boden met hun woonende niet en connen betaelen de voorsz[eyde] penen ende mulcten, dat sy de selve sullen moeten betaelen ende op-brenghen, opde pene van daer voere reelijcken ende by feyte van haere persoonen ende goeden gheexecuteert te wordene.

Het tiensten, van particuliere preters

Ende want ghemeynelijck de voorseyde excessen ghebeuren opde bosschen ende buytens weeghs, daer seer luttel volcks verkeert, occasie alsoo ghevende den onbevreesden ende quaet-willighen soo veel te

vryer ende stautelijcker de voorsz[eyde] delicten ende excessen te perpetreren, soo ordonneeren ende statueren wy voorts by desen dat alle preters ende particulier bosschen hueders eedt ghedaen hebbende in handen vande officieren vande plaetse oft synen stadt-houdere, op haere affirmatie van heur schutten ende calengieren geloove hebben sullen ende datmen op haer denuntiatio de correctie, penen ende mulckten aen-wysen ende verclaeren sal als volcommentlijck ghetoont synde, behoudelijck datmen de voorsz[eyde] preters schuldich ende ghehouden sal syn te maeckene van goede, eerlijcke ende gheloeffelycke persoonen ende dat de voorseyde preters ende bosch-hudders ierst ende voor alle sweeren sullen in handen vanden officier in presentie van twee scepenen vande plecken onder den welcken dat sy hun officie bedienen sullen, dat sy haer preterschappen wel ende ghetrouwelijck sullen bedienen, ende dat doende dat sy alle overtredders van dese onse ordonnantie aen-brenghen ende denuncieren sullen ende egeen andere dan de ghene die sy bevonden sullen hebben gheexcedeert teghen dese ordonnantie, opde pene van allen anderen ten exemple, in lyve ende goet ghestraft te worden ghelijckmen sal bevinden te behooren, behoudelijck dat die voorseyde preters ende bosch-hueders oock bewysen sullen tot iustificatie van heure denuntiatio de ghene die sy weten sullen, in-dien daer eenige syn vande voorseyde excessen gheinformeert te syne, het sy mans, vrouwen oft kinderen eenich verstandt hebbende.

Het elfste, dat schepenen de pene aenwysen oft selve betaelen

Aldus, ende indyen hy egeen en weet waer van dat wy willen datmen hem geloove geven op heuren eedt, ordonneren ende statueren dat onse schepenen ende die van onse vassalen, opde voorsz[eyde] denunciatio mondelinghe ghehoort hebbende de gheaccuseerde, sonder ander solemniteyten t'onderhoudene oft den gheaccuseerde eenighen tael-man te gheven, soo verre als de penen ende mulcten aengaet te verbeurene, voor de twee ierste reysen de voorsz[eyde] penen aenweysen ende verclaeren, opde verbeurte dat sy selver de voorsz[eyde] penen ghehouden sullen syn te betaelen.

Het twelfste, executie der penen niet-teghenstaende oppositie

Alle welcke aen-ghewesen penen wy van stonden aen by onsen ende onser vassalen officieren respectivelijck gheexecuteert willen hebben sonder port, faveur oft dissimulatie, ende niet-teghenstaende eenighe oppositie, appellatie oft reformatie ter contrarien.

Het derthienste, visitatie van meyer ende schepenen

Ende om dese onse ordonnantie te bat te doen onderhouden ende de voorsz[eyde] excessen te verhueden soo verre alst moghelijck syn sal, ordonneren ende statueren dat onse ende onser vassalen officieren, met hun genomen twee schepenen vande plecke, dry oft vier rysen s'jaers ende soo dickwils alst hen goetducken sal, ondersoecken ende visiteren sullen wat houdt ende van wat qualiteyt die lieden onder hen geseten notoirlyck geen bosschen noch houdt was hebbende binnen heuren byvanck. Ende soo verre sy eenige dysselen, langwagen, eersters, lattres, groot oft cleyn, gemaect eester-hout mutsaerden, pinchen ende van ghelycken soorte van houte vinden in eenighe huysen, sonderlinghe van suspecte persoonen ende egheen bosschen oft vorrelen als boven hebbende, dat sy de selve persoonen vraegen sullen ende interrogeren, hoe ende by wat middele sy totten voorsz[eyde] houte syn ghecome, 'tsy by coope, gifte oft andere rechtveerdighen titele. Ende by alsoo sy 'tselve niet en willen oft connen ghedoen, oft dat sy die waerheyt spaeren ende in logenen bevonden worden, indien ghevalle, soo willen wy dat 'tvoorsz[eyde] houdt verbeurt sal worden ende dat de meester oft meestersse in wiens by-vanck 'tvoorsz[eyde] houdt bevonen sal worden, ghecorigeert worde tot behoef vanden officier ende schepenen voorschreven, ghelijck hier boven gheordonneert is teghens de ghene die groen houdt buyten danck ende wille vande proprietarissen oft recht totte bosschen hebbende, aff-haelen ende nemen sullen.

Het vierthienste

Ende want daer soude moghen ghebeuren by eenighe moetwillighe extraordinarisse overdaeden ende excessen inde voorsz[eyde] bosschen, veroorsaekende eene merckelijcke schaede tot groote bederffnisse der selver, ende oock eenighe delicten ende cassen hier boven niet ghespecificceert, soo willen wy ende ordonneren aen onse voorsz[eyde] officieren die 'tselve soude moghen aen-gaen, dat sy alsulcke delinquanten sullen arbitraelijck straffen in goet ofte lyfve naer de ghelegentheyte ende exigentie vanden cas, sonder eenighe dissimulatie, tsy van conditie, qualiteyt oft andersints, daer toe, ende in alle voorgaende kassen, autoriserende oock onse fiscaelen ende andere officieren by preventie, daer de voorschreven delinquanten sullen bevonden worden, om hunne persoonen over te leveren, 'tsy aende selve onse fiscaelen ofte officieren vande plaetse daer sy woonachtich syn oft daer sulcx behoort ende gheordonneert sal worden. Ordonneerende oock aen alle officieren vander plaetse scherp toesicht te nemen opde voorschreven excessen ende delinquanten ende de selve daer over te doen straffen conform 't ghene voorsz[eyd] is, sonder te ghebruycken eenich support, oochluckinghe oft dissimulatie in 't minste niet, op pene andersints van hondert gaude realen by hun t'elcken te misbeuren als sy contrarie ghedaen

ofte ghedooght sullen hebben, de hellicht 'tosen profytte, een vierendeel ten behoeve vanden aenbrengher, ende 'tresterende vanden heere der plaetse, met suspensie van hun officie voor een jaer voor d'eerste reyse, ende voorde tvveede reyse boven de voorsz[eyde] pene, van privatie der selver hun officie *ipso facto*.

Het vyfthienste, sauvegarde vande officiers

Verbiedende voorts seer ernstelijck eenen jeghelijck dathem niemandt en vervoordere onse voorseyde officieren, meyers, schepenen, preters ende boschueders in't observeren ende executeren van dese onser ordonnantien eenich beleth oft obstaeckel te doene oft de selve met woorden oft met wercken t'iniurieren oft te mishandelen, op onse indignatie ende gekorrigeert te wordene aen lijff ende goet als infracteurs van onse ordonnantien ende statuyten.

Het seshienste ende leste article, publicatie deser ordonnantie

Ende op dat niemandt ignorantie hier van pretenderen en mach, soo ordonneren wy u dat ghy dese teghenwoordighe ordonnantie, statuyt ende gheboth doet publiceren ende eenen jeghelijcken bevelen hen daer naer te reguleren, ende tot onderhoudenisse van onse voorseyde statuten ende ordonnantie procedeert ende doet procederen teghen de overtreders by executie vande voorschreven penen, sonder faveur, dissimulatie oft verdrach. Des doende met deser aencleefte gheven wy u volcomen macht, autoritijt ende sunderlinghe bevelen by desen. Ontbieden ende bevelen eenen jegelijcken dat sy u t'selve doende, ernstelijck verstaen ende obedieren, want ons alsoo ghelieft.

Ghegeven in onse stadt van Brussele onder onsen contresegel hier op gedruckt in placcaerte, den neghensten dach der maendt van septembris, in't jaer ons Heeren duysent ses hondert dryenveertich, ende van onse Rijken het dryentwintichste. Was gheparapheert Boiss[shot] v[idi]t. Onder stont *By den Coninck*, ende was onderteekent Gaillard. Ende was daer oppe ghedruckt den contreseghel van Sijne Majesteyt in rooden wasse.

1643/10

Bruxelles, le 1643-09-14

En cas de litiges concernant la noblesse, les Conseils provinciaux ne peuvent plus fonder leur jugement sur les certificats délivrés par les hérauts d'armes. Désormais, les hérauts d'armes ne sont plus autorisés à délivrer de tels certificats.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Edouard de Berty
- c. PV, III, p. 1398
- d. Arendt et De Ridder, *Législation héraldique*, p. 158

Veu le different meu au Conseil Privé du Roy entre Pierre Launay, heraut d'armes à titre de Brabant, suppliant par requeste d'une part, et les herauts d'armes à titre de Gueldres, Flandres, Haynau, Artois etc., rescribens d'autres, Sa Majesté, mettant parties hors de court et de procès, defend, en conformité de ses lettres écrites à Madrid le 17e de septembre 1641, à tous officiers et herauts d'armes de donner aucunes attestations et certificats de noblesse ou autres titres d'honneur à la demande des parties, sous peine de nullité et correction arbitraire, ains se contenteront de donner leur avis lors qu'ils seront requis en cas de procès par les Conseils provinciaux ou autres sieges royaux, ou bien par ledit Conseil Privé quand les parties s'y adresseront afin d'avoir lettres de confirmation ou declaration de noblesse et autres titres.

Si ordonnons à tous Conseils et sieges de justice de ne fonder à l'advenir leur jugement sur semblables certificats cy-devant donnés, si non en tant qu'ils seront trouvez conformes aux titres autentiques à ce vaillables et suffisans en terme de droit, auquel effet cette sera envoyé ausdits Conseils et Sieges de Justice et insinué ausdits officiers et herauts d'armes, et après enregistré audit Conseil Privé avec l'acte d'insinuation.

Fait à Bruxelles le 14e de septembre 1643. Paraphé, Vul[der] v[idi]t et signé E. de Berty.

Bruxelles, le 1643-09-30

Fixation des conditions de vente en Brabant et les pays d'Outremeuse des seigneuries princières déjà mises en gage.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Gaspard Cockaert, Charles de Grysperre
- c. SAG 1bis/3
- d. KBR, LP 11.606 A; KBR, LP 11.619 A

Conditions sur lesquelles les chef, tresorier general et commis des Domaines et Finances du Roy, par ordre expres de Son Excellence et en vertu du procure speciale de Sa Majesté à luy donnée en date le trentiesme de janvier 1642 et du consentement des Estats de Brabant, s'exposeront en vente absolute au plus offrant et dernier encherisseur par paulmées, hausses et au troisieme coup de baston, toutes les seigneuries, terres et revenus du Domaine de Sa Majesté, tant en Brabant qu'Outre-Moeuze, qui ont esté d'ancienneté et puis n'a guerres engagées suivant les offices en faictes et de la declaration qui se ferat de chasque partie à la première seance qui se tiendra au Conseil desdictes Finances le dix-neufiesme du mois d'octobre prochain.

1. Primes, lesdicts villages et seigneuries, terres et revenuz se vendront absolument en pleine propriété, selon la consistance qui sera particulièrement déclaré, avecq tout tel droict que Sa Majesté y at et comme en jouysent presentement les seigneurs gagers, sans rien reserver, en la ville de Bruxelles, et s'y tiendra audict Conseil des Finances le premier jour de seance ledict dix-neufiesme d'octobre, environ à dix heures devant midy, où chascun se pourra trouver pour mettre à prix et encherie lesdictes seigneuries par billets ou rapport secret par eux signez ou commis deuëment autorisé par procure, et celluy qui les aura ainsi mis au plus hault prix gaignera pour la paulmée le 25e denier de la somme qu'il en aura offert, par dessus les deniers de l'engagere, et si aurat il le droict d'y mettre de suite par preference d'autres, autant de hausses que bon luy semblera, vaillissante chascune hausse cent livres Arthois, et dont les hausseurs proufiteront pour les y encourager le dixiesme denier, aussi bien que ladicte paulmée à la charge de celluy à qui la partie demeurera absolument par ledict troisieme coup de baston, bien entendu qu'on ne sera tenu au payement de ladicte paulmée ny au dixiesme des haulces au cas que mesdicts seigneurs des Finances ne trouvent convenir de passer outre à la vente absolute de la partie ou seigneurie pour le pris qui ne sera offert, et y demeurera icelle vente par apres ouverte le temps de quinze jours, qu'il sera permis à un chacun de mettre autant de haulces que bon luy semblera, ès mains du commissaire de la Chambre des Comptes à ce autorisé, lequel en tiendra notice et en fera rapport au bout desdicts quinze jours en Finances, la ou, à porte ouverte, en presence de tous ceux qui s'y voudront trouver, sera donné le troisieme coup de baston apres que personne ne voudra plus hausser, et ainsi demeurera ladicte partie absolument vendue à qui plus, sans respect de personne.

2. Ladicte vente se fera en livres ou florins de quarante gros monnoye de Flandres la livre, ou de vingt sols Artois chascun florin, payable, sçavoir le prix de ce que chasque seigneurie ou partie excèdera les sommes pour lesquelles elles sont à present engagées endans un mois apres la demeurée, et le pris des premiers gagers, au proffict de ceux qui les ont engagées, endans deux mois apres precisement au plus tard, en bonne monnoye esvaluée par les placarts de Sa Majesté, le tout à Bruxelles es mains de messire Ambroise van Oncle, chevallier, conseiller et recepveur general desdictes Finances, à peine de réele et parate execution, sans port ou dissimulation quelconque.

3. Lequel recepveur general donnera ses lettres de recepte desdicts deniers par luy à recevoir et à proceder de ladicte vente, et seront depeschées pour les achapteurs deuës lettres patentes d'adheritance au nom de Sadicte Majesté, a l'entiere assurance des achapteurs, leurs hoirs et ayans cause, à leurs frais et despens, pour estre introduits en la réele possession de leurs achapts par les presidens et gens des Comptes ou procureurs generaux qu'il appartiendra, lesquels Sa Majesté et ceux des Finances autorisent par ceste irrevocablement apres les trois mois escoulez, pourveu qu'il leur apperre desdictes lettres patentes deuëment despeschées, verifiées en Finances et registrées en ladicte Chambre des Comptes,

ensemble de leur entier paiement par lettres de descharge, en payant leur ancien droict à rate du pris excédant celluy de la premiere gagerie seulement, à faute de quoy lesdicts achapteurs ne pourront entrer ny estre mis en possession de leursdicts achaps.

4. Les achapteurs auront tout tel droict et action que Sa Majesté a ou pourro[i]t avoir eu, pour en jouyr des fruicts et autrement faire relivrer les particuliers seigneurs gagers les terres et seigneuries de leurs achaps et tout ce qu'en depend, comme ils sont obligez en suite de leurs lettres gageres ainsi et en la mesme forme et maniere comme si Sa Majesté les avoit rachaptez luy mesme pour les reunir à son Domaine, au regard de quoy iceux achapteurs et seigneurs gageres debvront vuider et desmesler ensemble ladicte jouyssance en conformité des conditions generales et autres apposées aux lettres patentes qu'ils ont de leurs engageres, sans que Sa Majesté sera obligée d'y faire entrevenir quelqu'un de sa part.

5. Item, tous ceux à qui aucunes desdictes parties demeureront, les possederont absolument, pour eux, leurs hoirs et ayans cause, avecq haulte, moyenne et basse justice et jurisdiction, suivant qu'elles ont esté engagées ou déclarées par escript, pour en jouyr comme de leur bien propre, selon que dict est, en longueur et largueur si avant que les limites desdites seigneuries s'étendent, ensemble le droict de plantiz, tant des grands chemins que communautéz appartenants à Sa Majesté, la ou il ny aura titre au contraire, en restituant aux precedens seigneurs gagers la valeur de ce qu'ils peuvent avoir planté, à la taxation de gens s'y cognoissans, avecq le vol des oyseaux, la pesche, chasse, suivant les placarts et ordonnances sur ce faicts et selon qu'en usent et peuvent faire tous autres hauts et subalternes seigneurs propriétaires en Brabant, item aussi avec les amendes tant crimineles que civiles, ensemble les confiscations des biens de bastards et de sortilege, bien vaquans ou lagans au bains, mortemains ou à faute d'héritiers, aussi espaves et treuve de mouches a miel, droicts seigneuriaux et aultres casuels appartenants ausdicts aultres hautes seigneuries et jurisdictions en Brabant, sans plus de revenu domanial de ce que sera déclaré par escript, ny comprendre toutefois le son de la cloche, ayde, subside, regliefs, legitimations, remissions, tous octroiz, tant d'eauene que de vent, confiscations à cause de rebellion, felonnie ou pour tenir partie contraire à Sa Majesté, aussi pour crime de Leze Majesté divine et humaine, lesquels droicts et confiscations on reserve et declare expressement appartenir à Sa Majesté seule, ses hoirs et successeurs, comme de mesme on reserve au prouffit d'icelle et ses successeurs toute sorte de mineraux, ensemble les terres propres à faire tourbes ès bruyeres et lieux publicqs appartenants à Sa Majesté qu'on pourroit trouver en aucuns desdicts villages et seigneuries, et generalement tous aultres droicts souverains et de regale, ensemble le revenu domanial non comprins en la susdicte declaration.

6. Si auront lesdicts achapteurs encores à leur prouffit tous les termes des cens et rentes qui viendront à eschoir apres le jour de leur possession, demeurans neantmoins aux precedens seigneurs gagers la recepte des autres revenuz, si comme des fermes en argent, en grains et le pris des bois venduz dont le pied sera coupé, mais les parties dont le pied ne sera coupé au temps du remboursement des seigneurs gagers, appartiendront entierement ausdicts seigneurs gagers, nonobstant que les escheances en arrivent tost ou tard apres ladicte possession, le tout en conformité des conditions des engagemens passez du sixiesme de juillet mil six cens vingt six ausquelles on n'entend deroguer, ains demeureront en leur force et vigueur.

7. Tous les cens, rentes, revenuz et autres domaines qu'on trouvera esdicts villages vendus, non comprins esdicts estats et declarations, aussy celles dont les recepveurs ne peuvent cy devant avoir respondu par leurs comptes, icelles demeureront reservées et appartiendront à Sa Majesté, ses hoirs et successeurs, pour par ceux de leur Conseil des Finances, Chambre des Comptes ou autres officiers en estre faict tel prouffit qu'il sera trouvé convenir, sans que les futurs seigneurs achapteurs y pourront pretendre aucun droict ou action.

8. Et au contraire, arrivant qu'on trouve esdicts estats et declaration quelques cens qui ne soient trouvables, iceux seront evaluez, compensez et rencontrez ausdict achapteurs au denier vingt quatre.

9. Les fermes courantes demeureront en force et vigueur jusques à l'expiration de leur terme, ne soit que lesdicts achapteurs conviennent et accordent avec les fermiers et louagiers.

10. Item, ès villages et seigneuries où de toute ancienneté il y at eu bancqs et justices composez de mayeur et eschevins, lesdicts bancq et justices demeureront en mesme estat qu'ils ont esté jusques à present, et iront à ressort, loy et appel aux courts et conseils qu'il appartiendra, comme autres justices hautes y scituées, et pourront les achapteurs establir et renouveler les officiers, sauf ceux qui sont subjects au tour de rolles des archiers, ou ceux qui en peuvent avoir obtenu acte particulier de la part de Sa Majesté pour leur vie, et lesquels sont obligez de resider au district de leur office selon les placarts.

11. Mais la ou il n'y at point pour le present, lesdits achapteurs en pourront establir et eriger des nouveaux, comme aussi eriger signe patibulaire, carquant, pillory et autres marques de justice et

jurisdiction hautaine, et y mettre tel mayeur et eschevins et autres officiers capables qu'ils trouveront convenir, pour faire droict et prendre cognoissance de toutes causes, tant criminelles que civiles, et au surplus y exercer toute telle justice qu'appartiendra à seigneuries hautes, moyennes et basses en Brabant.

12. Item, lesdicts achapteurs, leurs hoirs et successeurs ou ayans cause seront tenuz et obligez pour lesdites hautes, moyenne et basse seigneuries, appendances et dependances d'icelle, faire foy et hommage à Sa Majesté, et les tenir, recepvoir et relever de luy et ses successeurs et en faire le serment de fidelité ès mains des officiers des cours féodaux qu'il appartiendra, en plain fief mouvant, selon la coustume et loy du pays, et outre ce en donner denombrement pertinent, tant à ladicte court féodale qu'à ladicte Chambre des Comptes à Bruxelles, dont leur sera donné deuz recipisses, en payant à Sa Majesté les recliens ordinaires, et outre ce à la vente ou alienation desdictes seigneuries en arriere main le vingtiesme denier pour droict seigneurial, dont les achapteurs seront pour ceste premiere fois exempts, en payant seulement lesdicts recliens.

13. De mesme lesdicts achapteurs, leurs hoirs, successeurs et ayans cause, ne pourront retroceder, directement ou indirectement, lesdictes seigneuries et dependances qui leur seront demeurées à ceux qui tiendront partie contraire à Sa Majesté, ou ecclesiastiques seculiers, monasteres, eglises, hospitaux, chapitres, villes, communautez ou autres gens de main morte, lesquels ne seront aussi tenuz pour qualifiez ny admis à l'achat desdictes seigneuries.

14. Et d'autant que la revente desdictes seigneuries en arriere main il appartient notoirement à saditte Majesté comme souverain et seigneur feodal, le droict de retraicte dominiale ou seigneuriale en restituant réelement aux achapteurs l'argent desdictes ventes, se conditionne icy expressement que sans prejudice du generael placart sur ce emané l'an 1520 par l'Empereur Charles Quint, d'éternelle mémoire, que ladicte retraicte se pourra aussi faire en cas desdictes ventes par le Roy et ses successeurs, mesmes par preference des parens des vendeurs endens l'an apres l'anheritance.

15. Et afin que les premieres seigneurs gagers ne pretendent ignorance pour venir recepvoir l'argent de leurs gageres au plus tard endens lesdictes trois mois apres la demeurée de ceste absolute vente, lettres leur seront escriptes de la part desdites Finances pour venir recepvoir lesdicts deniers dudict recepveur general des Finances, lesquelles lettres seront mises ès mains des seigneurs achapteurs, pour les faire delivrer à leurs frais et despens ausdicts seigneurs premiers gagers par notaires, huissiers sergents ou autres gens publicqs qu'on autorise à ceste effect, et en absence desdicts seigneurs gagers seront lesdictes lettres delivrez aux officiers desdicts lieux, pour par eux en donner l'advertence à leurs maistres, prennant certification pertinente de la delivrance desdites lettres et de la responce qu'auront faite lesdicts premiers gagers, pour apres ledict temps de trois mois expirez, mettre lesdicts nouveaux seigneurs achapteurs en possession de leursdicts achats par ceux de ladicte Chambre des Comptes ou fiscaux, moyennant qu'il leur appert suffisamment du réel furnissement des deniers de leursdicts achats par descharge dudict recepveur general des Finances, qu'outre ce il conste aussy qu'à faute de n'estre venu recepvoir les deniers de leursdictes gageres et rapporté leurs patentes pour estre cassées comme il appartient pour l'assurance de Sa Majesté, que lesdicts achapteurs les auront namptis à leur prouffict et fraiz ès greffes du Conseil provincial, parmy protestation qu'il ne pourront lever ledict argent, n'est ne y exhibant lesdictes lettres patentes d'engagere, avecq les qu'ohiers et registres des menuz cens et rentes avecq quittance suffisante au pied desdictes patentes, dont en tel cas ils advertiront d'abondant lesdicts seigneurs gageres, leurs hoirs ou ayans cause, afin de lever ledict argent si bon leur semble.

16. Ne pourront aussy lesdicts achapteurs se prevaloir, en prejudice de leur paiement, d'aucuns privileges, franchises ou autres exemptions ou exceptions quelconques, soubz pretexte de debtes ou pretensions telles qu'elles pourroient estre, mais si quelqu'un desdicts achapteurs se trouvoit en faute de faire prompt paiement de la partie à luy demeurée endens le susdict terme limité et prefigé, soit en partie ou total, sondict achat sera mis de nouveau sans connivence de personne à folle enchere et se recouvrira à son corps et biens la courtresse qu'il y pourroit avoir, avec tous despens, dommages et interests, par réele et parate execution comme des deniers royaux.

17. Il est finalement devisé quand aux terres et seigneuries qui sont subjects au tour de rolle des archiers, que l'on se reglera punctuellement suivant l'acte d'interpretation et decret en donné par feuë de bonne memoire Madame la Serenissime Infante (que Dieu ait en gloire) depesché par Finances le vingt deuxiesme d'octobre seize cens vingt six.

Ainsi fait à Bruxelles le dernier de septembre mil six cens quarante-trois. Noy[elles] v[jidi]t. Don Francisco de Mello, marquis de Tourdelaguna. H. comte de Noyelle, F. v. Kinschot, I. Kockaerts, De Gryspere.

1643/12

Bruxelles, le 1643-10-10

Détermination des taux d'importation et d'exportation pour le commerce avec la France, du moins pour les marchandises autorisées.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Jean Vander Beke, Elias De Bie
- c. PV, III, p. 773-775
- d. -

Liste des denrées et marchandises qui cy-devant ont passé vers France et de celles qui de France ont esté receuës en ce pays, en vertu de plusieurs passeports speciaux, desquelles seulement est icy fait un recueil, et sont presentement reapreciées et taxées comme s'ensuit.

Sortans

A

Alun, du cent pesant, 12 sols

B

Baracan, la piece simple, 7 sols

Les doubles, 14 sols

Bombasins de Bruges, la piece, 4 sols

Bas de laine gros, la douzaine de paires, 18 sols

Bourats, la piece, 10 sols

La double à l'advenant

C

Camelots ondoyez de 11 à 12 aunes, la pièce, 6 sols

Camelots de Lille dont la pièce vaut jusques à 28 florins, 10 sols

Clous de fer, du cent pesant, 1 florin 5 sols

Coperosse du cent pesant, 12 sols

Cuir tané, 2 pour cent de la valeur

Cuivre ouvré de toutes sortes d'ouvrage fait à Aix des Calmine du Roy, du cent pesant, 1 florin 10 sols

Cuivre en fillet travaillé audit Aix, du cent pesant, 2 florins

Cuir dorés de Bruxelles, Anvers ou Malines, pour la chambre, de quatre pièces, 2 florins 8 sols

Couvert de lict, la pièce, 2 sols

Coutils de lict, la pièce, 12 sols

Cuir de Rousie, deux pour cent de la valeur

Cuir noirs, idem

D

Dentelles de fillet blanc fines et grosses l'un portant l'autre, de la livre pesant, 1 florin 10 sols

E

Especeries de toutes sortes, quatre pour cent de la valeur

Estamette grosse, la pièce, 1 florin 5 sols

F

Fer tiré en verges, du cent pesant, 12 sols

Pots, payelles et autres ouvrages venans de Liège, du cent pesant, 1 florin 10 sols

Fillet blanc n'excedant 200 florins de la valeur du cent pesant, 8 florins

Fillet gros, si comme blanc, gris, noir, du cent pesant, 4 florins
Fillet de cuivre travaillé à Aix, du cent pesant, 2 florins
Fillet de fer, du cent pesant, 1 florin 10 sols
Cloux de fer, du cent pesant, 1 florin 5 sols
Fourmage d'Hollande, du cent pesant, 14 sols
Fustaines de Bruges, la pièce, 6 sols
Fer blanc, 5 pour cent de la valeur
Fillet de laiton, le cent pesant, 6 florins

G

Garence de Bruges, Lille et celle de ce pays, du cent pesant, 1 florin

H

Hareng salé, de la tonne ou baril, 15 sols
Hareng sor, de la tonne, 15 sols
Houille, de chaque charée, 3 florins 15 sols
Huile de navette ou de lin, l'ame à 2 florins
Houblon, le cent pesant, 2 florins

I-K-L-M

Moncades valissans 24 à 28 florins, la pièce à 10 sols
Moulue, de la tonne, 15 sols
Merceries, 2 pour cent de la valeur
Maroquin, idem

N

Nappes, les ordinaires, la pièce à 1 florin
Les doubles ou larges, à 1 florin 10 sols
Serviettes comptant trois pièces pour l'une des nappes, 1 florin

O-P

Passemens de sayette dont le cent peut valoir environ 120 livres Arthois, 6 florins
Pots, payelles et autres ouvrages de fer venans de Liège, du cent pesant, 1 florin 10 sols
Peintures, 2 pour cent de la valeur
Pommes, le muid, 6 sols
Pierres de [Cimeresle] servans à aiguïser les couteaux et autres semblables, de la pièce 15 sols
Pierres de marbre, les cent pieds, 7 florins

Q

Quinquallerie de cuivre venans des pays neutraux, du cent pesant, 2 florins 5 sols
Quinquallerie de fer, du cent pesant, 1 florin 10 sols

R

Ruban de fillet blanc, du cent pesant, 2 florins 5 sols

S

Savon du tonneau contenant quatre barils, 1 florin
Sayes d'Ypre et Honschote, la pièce, 6 sols
Sayes et quinettes de Lille, Mons, Tournay, Douay et Valenciennes, la piece, 3 sols
Saumon salé de Moscovie, la tonne de huit barils, 1 florin
Sel blanc, du sacq, 2 florins
Sel gris, du sacq, 3 florins
Sucre en pain, du cent pesant, 3 florins
Serviettes, les trois pièces revenans à une des nappes, 1 florin
Stocvis, du mil pesant, 2 florins 10 sols

T

Tapisseries de Bruxelles, Anvers et Audenarde, la [chambre], à 4 pour cent de la valeur

Toilles grosses pliées à plat, la pièce, 8 sols

Toilles de ce pays roulées, la pièce, 15 sols

Toilles de Gand et de Courtray, de la valeur d'environ 60 florins pièce, 1 florin 4 sols

Toilles de Cambray les fines et grosses l'un portant l'autre, la pièce, 15 sols

Tripes noires de 9 à 10 florins de valeur, la pièce, 5 sols

Les doubles à l'advenant

Tripes de couleur qu'on dit flamme valissans environ 25 à 26 florins, la pièce, 10 sols

V

Velours et autres estoffes de soye et sayette de la manufacture d'Anvers, pièce, 2 pour cent de la valeur

Entrans

A

Ardoises, grandes et petites, l'un portant l'autre, de mille 1 florin 10 sols

B

Bois, la corde, 6 pour cent de la valeur

C

Cuivre cru, du cent pesant, 2 florins

Charbon de bois, la benne contenant dixhuit bennes mesure de Namur, 1 florin 10 sols

Cuir en poil, la pièce, 6 sols

Cendres de pot, le letz de 12 barils, 1 florin 6 sols

Cendres à faire savon, 1 florin 10 sols

Chanvre dit kemp, du cent pesant, 15 sols

D-E

Estain en masse, le cent pesant, 1 florin

Estain ouvré, le cent pesant, 2 florins

Escorces, du muid, 8 sols

Eaux de vie, le double querst, 10 florins

F

Fer cru en geuses pesant deux mille livres, 8 florins

Et les moins pesants, à l'advenant

Flacons du cent, 1 florin

G

Galnotes, le cent pesant, 1 florin 6 sols

H-I-L

Lard, du cent pesant, 10 sols

Laine d'Espagne et semblable, le cent pesant, 1 florin

Laine d'Oost-lande, 12 sols

M

Miel blanc et noir, l'un portant l'autre, de la tonne, 2 florins

Metal en bronze de cloches rompues, du cent pesant, 1 florin

N-O-P

Pruneaux, le cent pesant, 12 sols

Papier blanc, la rame, à 3 sols

Peaux de boucq, de chèvre et de mouton, 4 pour cent de la valeur

Pierres ou meules de moulin, de chaque pièce, 8 florins

Q-R-S-T-V

Vin, de chaque pièce, 8 florins

Sçavoir, les vins de Paris et Toursanes à trois pièces par tonneau et les autres vins à quatre pièces par tonneau, contant 24 florins du tonneau

Vin aigre, la tonne, 6 florins

W

Wynsteen, la tonne, 1 florin 10 sols

Ceux des Finances du Roy ayans veu et examiné ceste presente liste, approuvent le contenu en icelle et ordonnent au nom et de la part de Sa Majesté aux receveurs et controlleurs residens aux villes frontières de France, et à tous autres à qui ce pourra toucher, de suivant icelle soy regler et de lever le droict selon la taxation y reprinse, de la quantité des denrées que par les passeports à depescher en ce Conseil sera exprimé. Et comme en ceste-dite liste n'est fait mention d'aucunes estoffes de soye, si comme de pannes, de velours, satins, tabis, dentelles ou passément d'or et argent, ny des draps, ny de plusieurs sortes de manufactures de France, de celles la et des autres qui ne sont spécifiées en ceste liste, venans de France, sera receu par provision et jusques à ce que sera dressé autre liste plus estendüe, à l'advenant de quatre pour cent de la valeur, et de denrées qui pareillement ne sont spécifiées en ceste-dite liste pour la sortie de ce pays vers France, ne sera receu plus de deux pour cent de la valeur.

Fait à Bruxelles au bureau desdits Finances, ce dixième d'octobre mil six cens quarante trois. Estoit signé H. comte de Noyelles, F. Kinschot, J. B. Maes et J. V. Beken. Plus bas estoit écrit, signé De Bie.

1643/13

Bruxelles, le 1643-10-17

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celles des 19 décembre 1641 et 24 octobre 1642.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.623 A
- d. KBR, LP 11.624 A

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Mailorken, van Se villen, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Ostenryck, Hertoge van Burgundien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thiol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rijcks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overijssel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie en Affricken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo ons aengebrocht is dat de verscheyde middelen de welcke men tot nu toe geproeft heeft om te beletten de dierte ende hoogen prijs vande wijnen van Ay ende andere te lande innecomende, niet en hebben geholpen, ende dat dese ongeregheltheyt eensdeels soude spruyten uit de monopolie vande

cooplieden die d'occasie daer van nemen uyt het sober innecommen vande selve wynen ende hun behelpen met het pretext vande oncosten die sy moeten doen in het vervolghen ende vercryghen vande passepoorten onder het beneficie vande welcke de voorschreven wynen tot nu toe hebben mogen innegebracht worden uit de landen van onse vyanden ende anderssints niet, soo ist dat wy, begheerende te accomoderen onse ondersaten soo seer alst mogelijk is, lichtende tot dyen eynde alle soorten van pretext ende occasie die oorsaecke soude mogen geven tot verdieringe vande voorsz[eyde] wynen, hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende getrouwen neve Don Francisco de Mello, marquis van Tor van Laguna, grave van Assumar, van onsen Raedt van Staete, lieutenant, gouverneur ende capiteyn generael van onse Nederlanden ende van Bourgondien etc., alvorens hier op ghehadt het goetduncken van die van onsen Secreten Rade ende Finantien, toegelaeten ende laeten toe midts desen by maniere van proeve ende provisionele toelatinghe voor het iaer van het leste wyn-ghewas alleenelyck, dat een yeghelijck sal moghen doen innecommen de wynen van Ay ende andere te waghen commende uit de landen van onse vyanden, sonder daer toe te moeten vercryghen anderen oorlof oft particulier passepoort, hem regulerende volghens t'eghene gheordonneert is by onse iegenwordighe ordinantie ende andere naerdere instructien die het voorlede iaer zyn gegeven geweest oft hiernaemaels soude mogen gegeven worden aen onse officiers ende ontfangers van onse ordinarisse rechten van het innecommen vande voorsz[eyde] wynen, alles op pene van onweerde ende nulliteyt van dese onse permissie ende toelatinghe ende te verbeuren by de overtredders de boeten ghestatueert by onse voorgaende ordinantien op dit stuck ende in dierghelijcke ghevalen gemaect.

1. Inden eersten, dat de gene die de voorschreven wynen sullen innebrenghen, zullen ghehouden wesen de selve te doen innecommen door eenige van onse steden ofte plaetsen naer volgende, te weten Camerijck, Valencyn, Avesnes, Philippeville, Mariembourg, ende in onsen lande van Luxembourg door onse stadt van Luxembourg oft Montmedy, oft door Givet ten opsien vande gene die langs de riviere vande Maese afkommen, houdende de rechte weghen die leyden naer de voorschreven plaetsen, sonder in eenighe maniere de selve moghen te buyten gaen oft verlaten, onder wat dexsel dat het zy.

2. Dat de cooplieden oft voermans vande landen vanden vyandt onder dat decxsel niet en sullen mogen commen oft hun verhouden binnen de landen van onse onderdanicheyt, maer dat sy, wynen brengende, sullen ghehouden wesen te blijven op de paelen van waer onse ondersaeten oft neutrale de selve wynen sullen doen voorts voeren in onse landen.

3. Dat onse voorschreven ondersaeten oft neutrale, gaende ontfanghen de voorschreven wynen, sullen ghehouden wesen te passeren door eenige vande steden ofte plaetsen hier boven genoempt, ende het selve te kennen te geven aenden ontfangher ende contrerolleur daer toe van onsen weghen ghestelt, de welcke daer van op teeckeninge sullen houden tot meerdere versekeringhe teghen het bedroch ende misbruykinge die daer soudien moghen geschieden, ende sullen daer van geven een billet van passeavant, het welck nochtans hun niet en sal kunnen dienen tot ontlastinge oft excuse in ghevalle sy t'hunder wedercompste, gelaeden zijnde met wynen, ghevonden wierden in afgekeerde weghen, buyten de rechte ende ordinarisse baene.

4. Dat wederkeerende door onse steden hier boven genoempt, sy sullen ghehouden wesen vande poorte af te ryden recht naer de plaetse oft marckt vande stadt ende daer te laeten haere kerren gelaeden met wynen, sonder de selve te moghen ontladen, voeren noch in doen in eenich huys, herberge oft andere gedecte plaetse, hoedanich sy soude mogen wesen, tot dat sy voor al ende corts naer hunne aencompste hun verthoont sullen hebben aen onse voorschreven officieren vande licenten ende van hun quitantie genomen vande betalinge vande rechten van het innecommen desen aengaende geordineert, welcke quitantie sal gestelt worden op den voet van het billet van passeavant hier boven vermeld.

5. Ende en sullen die borgers, weerden noch andere inwoners van onse voorschreven steden, van wat qualiteyt oft conditie zy sijn, niet mogen ontfangen oft logeren in hun huys oft kelderen de voorschreven wynen, ten zy dat hun ghebleken zy vande voorschreven billetten van quitantie van onse officieren.

6. Dat de voorschreven cooplieden oft voermans aenbrengende de voorschreven wynen, sullen ghehouden wesen in het betaalen vande rechten van het innecommen te verclaeren aen onse voorschreven officieren oft sy verstaen de voorschreven wynen te verkoopen ofte laeten in onse voorschreven eerste stadt oft plaetse, oft wel te specificeren de voordere stadt daer naest ghelegen naer de welcke sy willen passeren, om dien volgens te maecten de billetten van quitantie, de welcke daer van sullen moeten besondere mentie maecten ende inhouden den precisen datum vanden dagh.

7. Dat inden iersten gevalle het voorsz[eyde] billet van quitantie niet en sal moeten dienen noch wesen van weerde dan alleenlyck voor den gheheelen dach vanden selven datum.

8. Ende inden tweeden gevalle sal het billet van quyttinge gelimiteert worden met behoorlycken tyt om te kommen tot de naeste stadt, boven welcken tyt aldus voorsz[eyd] het selve billet van quitantie niet en sal kunnen dienen ten opsien vande wynen die zouden mogen ghevonden worden tusschen de eerste plaetse van het innecommen ende de tweede aldaer ghespecificeert, om alle bedroch te schouwen.

9. Dat onse officieren sullen gehouden wesen te doen eene spoedige depesche vande billetten van passeavant ende vande quitantie van onse rechten, in alle tyden, sonder die voerluyden op te houden oft te verachten qualyck te propoest, noch te doen betaelen voor de selve billetten eenighe rechten, op pene van privatie van hunne lasten ende andere correctie arbitraere.

10. Verbiedende wel expresselyck aen alle onse gouverneurs ende commandanten van onse voorsz[eyde] steden ende plaetsen ende andere, van hoedaenige qualiteyt oft conditie dat sy syn, hun te vervoorden eenige billetten in forme van passepoorte te geven, ende aen alle onse officieren ende ondersaeten geloof te geven aen diergelycke passepoorten, op pene van geender weerde ende ander daer op volgende ten opsien vande ghene die hun vande selve sullen dienen, ende van onse indignatie ende andere hier op ghestelt by onse voorgaende placcaerten nopende de ghene diese sullen gheven.

11. Oock en sullen onse voorsz[eyde] gouverneurs ende commandanten van onse voorsz[eyde] steden ende plaetsen, noch andere onse officieren van justicie oft van oorloghe, hun niet moghen doen geven eenighe bekentenissen vande selve coopluyden ende voermannen, onder wat tytel oft dexsel dat het sy, ende op de selve penen als boven.

12. Ende voorts soo sullen onse voorschreven officieren gecommitteert tot het innecommen vande voorsz[eyde] wynen, stellen getrouwe luyden op alle wegghen om te ontdekken ende aen te tasten de overtredders, ende sullen onse gouverneurs en andere commandanten ghehouden wesen hun tot dien eynde te geven hulpe ende bystandt daer toe versocht wesende, ende sullen de boeten ende penen te spruyten uyt de overtredinghen gedeylt worden volgens onse voorgaende placcaerten.

13. Blyvende onse voorsz[eyde] voorgaende placcaerten op het stuck van het verbot vanden coophandel met Vranckryck in hunne macht ende cracht voor alle t'ghene dat niet specialyck gederogueert en is by dese onse iegenwoordighe ordinantie, gelyck oock in besondere de ghene verbiedende het overdraeghen van gout ende silver, gemunt ende onghemunt.

Ontbieden ende bevelen daeromme onsen seer lieven ende ghetrouwen die hooft president ende lieden van onse Secreten ende Groote Raden, cancellier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborg, Valckenborch, Daelhem ende andere onse landen van Overmaeze, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadt-houder, cancellier ende lieden van onsen Raede van Gelderlant, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot balliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Bergen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rysel, Douay ende Orchies, balliu van Doornick ende Doornicksche, prevoost le comte tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onsen rechteren ende officieren ende die van onse vassalen diet behooren sal, dat sy dit teghenwoordich placcaet van stonden aen doen condighen ende uyt-roepen alomme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daermen gewoon is uyt-roepinghen ende publicatien te doen, ende voorts de selve onderhouden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende artikelen, volgens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende wedersegghen ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hanghen.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den seventhiensten dach van october int iaer ons Heeren duysent ses hondert dryenveertich, ende van onse Rijcken het dryentwintichste. Gepapheert Ro[ose] v[idij]t. Op de pleycke stont geschreven *By den Coninck in synen Raede*, ende onderteekent Verreyken. Ende was het voorschreven placcaet gesegelt met den grooten seghel van Zyne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hangende in dobbelen steerte van parkement.

1643/14

Bruxelles, le 1643-11-09

Mesures afin de rétablir la discipline parmi les militaires à Bruxelles.

- a. Capitaine-général
- b. Diego de la Torre
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 84
- d. -

Don Francisco de Mello, marqués de Tor de Laguna, conde de Assumar, del Consejo de Estado de Su Magestad, su governador y capitan general en estos estados, de Borgoña y Charlois, etc.

Por aver llegado a nuestra noticia la poca observancia del bando que hemos mandado publicar en 21 de ottubre passado, y que differentes soldados, contra su tenor y nuestra voluntad, residen en esta Corte y villa de Brusselas, particularmente algunos que por la justicia militar quedan desterrados della, y teniendo assi mismo noticia de las desordenes y robos que se cometen de noche atreviendose a los de la ronda que va para el sosiego y quietud de esta villa, trayendo a este effeto pistolas y pedernales, directamente contra el bando que mandó publicar el Serenissimo Archiduque Alberto, de gloriosa memoria, su fecha a veynte y uno de hebrero 1614, ordenamos de parte de Su Magestad y la nuestra que d'entro de tres dias despues de la publicacion o afijo de la presente, todos los soldados, de qualquier calidad o condicion que sean, buelvan a sus compañías y banderas, pena de tres tratos de cuerda, y en los desterrados sera executada la de muerte no cumpliendo con dicho destierro, y los que seran hallados de dia o noche con pedernales o armas de fuego, seran irremisiblemente castigados con las penas referidas en el suso dicho placarte del Serenisimo Archiduque Alberto, de gloriosa memoria.

Item, mandamos que todas las demas personas militares o las que siguen el exercito, observen puntualmente el bando que sera publicado en esta villa sobre el andar de noche con luz, salvo los cavos y oficiales de capitan arriva que vinieren con licencia, y sus criados effectivos.

Y para que nadie pretenda causa de ignorancia, mandamos al auditor general haga fijar y publicar lo contenido en esta orden en los lugares y plaças donde se acostumbra.

Data en Brusselas a nueve de noviembre 1643. Firmado Don Francisco de Mello, Marqués de Tordelaguna. Por mandado de Su Excellencia, Don Diego de la Torre.

En la villa de Brusselas a veinte y quatro dias del mes de noviembre de 1643 se publicó este vando en las ballas del Palacio Real a son de trompetas, y por voz de Andrés Jarre, atambor general deste exercito, de que yo el infraescrito, primer escrivano de la audiencia general, doy fee. Guillermo Espallart.

1643/15

Bruxelles, le 1643-11-14

Les fonctions de président des Conseils provinciaux anoblissent les descendants de ceux qui les ont exercées.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Edouard de Berty
- c. *Recueil chronologique de tous les placards ... concernans les titres et marques* (1785), I, p. 143-145
- d. -

Sur la remontrance faite au Roy de la part de messire Jean Baptiste Polchet, chevalier, seigneur de Montaigle la ville, president du Conseil provincial de Namur, que ensuivant les traces et vestiges de ses

peres, ayeuls et autres devanciers d'honorable extraction, ayans eu tant en guerre qu'en paix charges honorables et y rendu notables services, tant aux feux Roys Philippes Second et Troisieme qu'à Sa Majesté successivement, il s'est esvertué en sorte qu'après avoir passé par diverses charges en la province dudit Namur, il a esté appelé au Grand Conseil et par lettres patentes datées à Madrid le treizième de may 1634 honoré de la présidence dudit Namur, et combien qu'il tient qu'au moyen de cet estat, qui a toujours eu le titre de chevalier annexe, il a prestance à tous, saulx aux evesque et gouverneur de la province, chargé de convoquer quelquefois avec iceluy gouverneur les Estats du pays et leur faire lors des propositions pour les aydes, lesquelles du temps du remonstrant ont arrivé à sommes immenses, et autres commissions d'eminente autorité, il aye ensuite du quatrième membre du premier article du placcart edicté par feux les Serenissimes Archiducs le seizième decembre 1616 et pour les raisons reprises en certain escrit par luy exhibé, acquis pour luy, ses enfans et leurs descendans la qualité noble sans advoüer roture, ainsi qu'à autrefois esté déclaré par Leurs Altezes en cas semblables, suivant l'acte aussi exhibé du septième de decembre 1618, si est-ce, pour ne laisser après son decés ses enfans dans l'incertitude de leur condition, ains prevenir toutes difficultez qui pourroient estre meües en ce regard et de suite leur transmettre quelque marque de services, il a pris son recours vers Sa Majesté, suppliant bien humblement que par forme d'éclaircissement dudit placcart, il pleust à icelle déclarer que les estats, offices et charges des presidens des provinces y sont compris et consequemment que les enfans du remonstrant et leurs descendans devront jouïr des droits, honneurs, privileges et franchises competans aux vrais nobles des provinces esquelles ils se retrouveront, Sa Majesté, ce que dit est considéré, a déclaré et declare par cette que les enfans et descendans dudit messire Jean Baptiste Polchet, suppliant, seront à tenir pour nobles et qu'ils devront en cette qualité jouïr des droits, honneurs et privileges de noblesse, ordonnant à tous ceux qui ce regardera de se regler et conformer selon ce, sans aucune difficulté.

Fait à Bruxelles sous le cachet secret de Sa Majesté cy mis, le quatorzième de novembre mil six cens quarante trois. Estoit paraphé Ro[ose] v[idi]t, et en bas estoit escrit *Par ordonnance de Sa Majesté*, signé E. de Berty, et sur le costé imprimé le cachet secret de Sa Majesté.

1643/16

Bruxelles, le 1643-12-05

Ordonnance portant sur l'exécution des sentences du consistoire de la trompe.

- a. Conseil de Brabant
- b. Jacques Gaillard
- c. PB, III, p. 527
- d. -

Alsoo aen onsen ghenadighen Heer den Coninck in synen Raede geordonneert in desen synen lande ende hertochdomme van Brabant, by requeste van den heere opper-jaeger ende warandt-meester van Brabant waere verthoont ende te kennen ghegheven gheweest hoe dat naer voorgaende advis van d'officie fiscael op den seshiensten meert van den jaere 1620, by acte de supplianten is gheaccordeert gheweest dat alle vonnissen by de leen-mannen van Syne Majesteyts consistorie ghegheven daer aff dat wordt gheappelleert, soude worden ghestelt ter executie niet teghenstaende de selve appellatie, ende voorts naer uytwyzen der selver, welke acte soude ghehadt hebben haer volcommen cracht ende effect, als synde daer by verscheyde vonnissen by den voorsz[eyden] Raede jus contradictorio judicio ghegheven, gheconfirmeert, ende namentlyck tusschen die warant-meester ende den heere van Perck ende Eleweyt, item tusschen den selven warant-meester ende Geeraerd van den Dycke, item tusschen Adriaen Steppe ende Jacques Vits, item tusschen den rent-meester van de priorinne van Wavre ende Nicolaes le Cock ende met hun ghevueght den heere marquis de Berghes, ende Jans de Wandeleer teghens Jan van Cutsem, ende meer andere. Ende al hoe wel dien volghende die supplianten ende andere in de voorsz[eyde] acte begrepen, d'inhoudt der selver hadden behooren te blyven ghenieten, te meer aenghesien by alle die placcaerten ghemaect op t'stuck van de jacht, bleke dat die pene niet teghenstaende oppositie oft appellatie soude moghen worden ter executie ghestelt, waer mede oock soude wesen conform den 598en

article van de leste ghedecreteerde ordonnantie vanden voorsz[eyden] Raede ende dat die costen notoirelyck maer en zyn een accessoir van het principael ende over sulckx volghen de voorsz[eyde] pene, ende dat nochtans op iemandts sub ende obrepties te kennen gheven, de selve acte soude inne ghetrocken wesen oft ghehouden sonder cracht ende effect de supplianten onghehoort, welcken aenghemerckt ende dat de supplianten uyt redenen in de voorschreven eerste acte begrepen, niet moghelyck en is sonder de voorsz[eyde] acte hunne officie exerceren tot bewarenisse van de jachte, wesende het principaelste plaasier van de Princen vande lande, jae al wilden zy daer inne consumeren alle hunne middelen, ende dat over sulckx sy hunnen toevlucht naemen tot syne voorschreve Majesteyt, biddende oodmoedelyck de selve ghedient te syn dat aff doende alle voorgaende suspentien ende ordonnantien door het subrepties aendienende van ombekende personen, te vercleren dat de voorsz[eyde] acte met kennisse van saecke ghegheven ende soo menighe vonnissen gheconfirmeert sal stadt grypen ende syn volcommen effect sorteren, verleenende de supplianten daer over andere acte in sulcken cas dienende, soo eest dat Syne Majesteyt (als Hertoghe van Brabant) t'ghene voorsz[eyd] aen ghemerckt ende naer dier daer over ghehoort zynde d'offitie fiscael, die voorsz[eyde] supplicatie mette gheannexeerde stucken, ende voorsz[eyde] acte wel ende in't langhe in den voorschreven Raede ghevisiteert ende oversien is gheweest ende heeft verclaert ende gheordonneert, verclaert ende ordonneert, midts desen, dat de voorghemelde acte van den 16en meert 1620 sal stadt grypen ende haer volcommen effect in alle haere punten ende leden, niet teghenstaende eenighe ordonnantien oft provisien daer aen contrarierende, waer van dien teneur ende dispositie hier wordt vernieuwt ende andermael verclaert dat alle vonnissen ende decreten by die van de consistorie van den horen ghewese ende ghegheven, waer van aen den voorsz[eyden] Raede wordt gheappelleert, de supplianten in den naem ende van wegen hunne officie de selve sullen moghen doen stellen ter executie tot namptisatie van de selve, niet teghenstaende eenighe appellatie, ende aengaende de vonnissen ofte decreten tusschen andere partyen ghegheven, sullen insghelyckx ten versuecke van den windere ter executie ghestelt worden, niet tegenstaende d'appellatie die daer van sal wesen gheintenteert by partye adverse, soo verre die condemnatie ten principaelen niet en excedeert de somme van 50 Carolus guldens eens ofte de weerde van dien, onder nochtans solvante cautie van het gheexecuteerde te restitueren, soo verre het selve alsoo inder materie van appellatie daer naer bevonden wordt te behooren, ordonnerende over sulckx syne voorschreven Majesteyt eenen ieghelycken diet selve soude moghen aengaen, hem daer naer punctuelyck te reguleren.

Aldus ghedaen ende ghegheven in den voorschreven Raede ghehouden te Brusselle onder het secreet cachet van Syne Majesteyt, hier ghestelt den vyffden decembris 1643. Ende was onderteekent Gaillard. Ende was gheseghelt met syne Conincklycke Majesteyts seghel daer op ghedruckt in roode ostie.

1643/17a

Bruxelles, le 1643-12-07

*Dispositions sur le paiement des cens et rentes dans le ressort de la cour censale de Louvain
(version française).*

- a. Conseil de Brabant
- b. Hubert Loyens
- c. KBR, LP 11.690 A 8
- d. -

Comme au Conseil de Sa Majesté ordonné en son pays et duché de Brabant at esté remonstré par requeste par ou de la part des seigneurs et courts censales du plat pays du resort de Louvain, que par les coustumes d'icelle ville emologées en l'an 1622, soubz le chapitre des adjournemens et autres procedures pour reeles rentes et cens etc. sont statuées diverses solemnités qui doivent estre observees és procedures sur le fond, pour parvenir au payement des cens et rentes realisees, comme entre autres que le complaignant doit comparoitre le quinsiesme iour apres le premier adjournement sur le fond, au soir environ le soleil couchant, avecq echevins et sergent, et y demeurer guardant iusques apres le soleil couché, pour veoir s'il y viendrat quelqu'un pour le satisfaire ou qui se voudroit opposer a ladite procedure,

à qu'elle fin le sergent doibt appeller tous ceulx ausquels at esté faite signification ou advertance, ou aultre pretendant droict ou action au fond, et si personne ne compare, que le complaignant doibt comparoistre pour la seconde fois sur le fond le iour suivant avant midy, derechef avec deux eschevins et sergent, y appellant comme dessus tous ceux qui sont pretendant droict ou action au fond, et au quinsiesme du soir doibt derechef tenir garde comme est icy devant déclaré au regard du premier adjournement et garde de grace, toutes quelles solemnités doibvent estre precisement suivies, à peine de nullité, lesquelles est impossible de pouvoir observer et suivre en ceste coniuncture du temps, pour les dangers des chemins et journalieres excursions, tant de l'enemy que gens de guerre de Sa Majesté, tellement que personne n'ose vacquer au champs pour faire lesdites adjournements et gardes requises par les coustumes, cause que les seigneurs censaulx et autres reels creditiers ne peuvent arriver au payement de leurs cens et rentes qu'ilz ont sur fonds et souvent viennent à tomber en grands et poissants proces que les calumnieux debiteurs leurs font sur le point des solemnités desdites coustumes, de sorte que le rentier ayme mieux de laisser la ses cens et rentes que de se soumettre à si poissant et dangereux procès qu'on luy fait à cause de ce. Partant supplient les remonstrants fort humblement qu'il plairoit audict Conseil de moderer et dispenser durant ces troubles sur lesdites solemnitez et maniere de proceder, et ce faisant declarer que le seigneur censal ou rentier ayant procédé pour la premiere fois sur le fond pour parvenir au payement des cens ou rentes, et faisant ce qui est prescript par le huictiesme article dudict chapitre, passerat, et moyenant au lieu du deuxiesme et suivants adjournements et garde, faisant mettre la cause au rolle et y requerant et procedant comme on est obligé sur le fond, sauve qu'on ferat la signification et advertence de chasque procedure au propriétaire et aultre ayant droit ou action au fond qu'on veut debouter, en faisant despescher au suppliant deuë acte in forma à ce servante.

Sa Majesté, comme Ducq de Brabant, prenant regard à ce que dessus et ayant en premier sur ce ouy l'office fiscal de Brabant, at dispensé et dispense par ceste, par provision et pendant ce temps de guerre, sur lesdites solemnités requises és procedures sur le fond, par la derniere decretée de coustume de ladite ville de Louvain, tant en ladite ville que franchise et resort d'icelle, sçavoir qu'au lieu de tenir garde sur le fond de quinze iours à aultres et y comparoistre et demeurer iusques apres soleil couché, le seigneur censal ou rentier passerat, en attachant de chasque quinze jours à aultres un billet sur la porte de l'église parochiale soub laquelle le contrepant est gisant, par lequel serat signifié qu'il sert pour le premier ou deuxiesme adjournement sur le fond, et ainsy ensuivant, et qu'oultre ce un chacun serat adjourné pour comparoistre au rol, le tout par provision et jusques à rapel, ordonnant ce ensuivant à un chacun à qui cela toucherat de soy regler punctuellement selon ce.

Ainsy fait audit Conseil ce septiesme de decembre 1643. Et estoit sousigné Loyens, et cacheté du petit cachet de Sa Majesté.

Publié à la bretecque de la maison de ville de Louvain le 6e de novembre 1645, en presence de monsieur Paul De Rycke, mayeur, monsieur Jan de Pulle, substitut, et seigneur Henry Leunckens, bourghemaistres, monsieur Anthoine Fredericque de Dielbeeck et monsieur François Daneels, eschevins. Par moy pensionair, et estoit sousigné I. L'Hoste.

1643/17b

Bruxelles, le 1643-12-07

*Dispositions sur le paiement des cens et rentes dans le ressort de la cour censale de Louvain
(version néerlandaise).*

- a. Conseil de Brabant
- b. Hubert Loyens
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6251 (suppl.)
- d. PB, III, p. 527; KBR, LP 11.690 A 5

Alsoo in Zijne Majesteyts Raede geordonnert in sijnen lande ende hertochdomme van Brabant, by ofte van weghen die cheyns-heeren gheseten ten platten lande onder het resort van Loven, met hen ghevoeght die weth aldaer, by requeste is vertoont gheweest hoe dat by de costumen vande selve stadt,

gheemologheert inden jaere duysent sesse hondert ende twee en twintich, onder het capittel van daghementen ende andere proceduren voor reele renten ende cheynsen etc., ghestatueert sijn diversche solemnitijten dier moeten gheobserveert worden in de proceduren ten gronde om te comen tot betaelinghe vande cheynsen ende renten die op de goeden sijn gherealiseert, als onder andere dat den vijfthienden dach naer het eerste daghement den claegher, met schepenen ende dienaer, op den beclaegden pandt 'tsavons ontrent der sonnen onderganck moet compareren ende aldaer blijven wachten tot naer der sonnen onderganck, om te wachten oft daer yemande quaeme om hem te voldoen oft hem tegens die voorschreven procedure wilde opponeren, tot welcken eynde den dienaer voorts roepen moet allen die ghene die conde ofte wete is ghedaen gheweest oft ander recht oft actie tot den grondt is pretenderende, ende soo verre aldaer niemanden en compareert, dat den clagere sanderdaghs voor noen anderwerven, met twee schepenen ende dienaer, ten gronde moet compareren voor de tweede reyse, inne-roepende als voor allen die gene die recht oft actie tot den grondt sijn pretenderende, ende den vijfthienden dach 'tsavons wederomme moet comen houden die wacht, ghelijck ten respecte van het eerste dagement ende wachte hier vorens verclaert is, ende alsoo vervolghens tot het vierde dagement ende wachte van gratie, alle welcke solemnitijten preciselijck moeten achtervolght worden, op pene van nulliteyt, die in dese coniuncture des tijts onmoghelijck is te connen observeren ende achtervolghen mits die perijckelen vande wegghen ende daeghelijksche excursien, soo van des vyans als van Sijne Maiestijts oorlochs-volck, sulcx dat nimanden buyten en derft vaceren om die voor verhaelde daghementen ende wachten te doen by de costumen gherequireert, oorsaecke dat die chijsheeren ende andere reele crediteuren niet en konnen geraecken tot betaelinghe van eenighe hunne cheynsen ende renten die zy op de goeden sijn treckende, ende dickmals comen te vallen in groote ende swaere processen die hen worden aengedaen by calumnieuse debiteurs op het point vande solemniteyten vande voor-verhaelde costumen, sulcx dat den rentheffer liever heeft sijne chijsen ende renten daer te laeten dan te onderstaen soo swaere ende danghereuse processen die hun ter causen van dijen worden aengedaen, baden daeromme die verthoonderen seer oodtmoedelijck dat den voorschreven Raede soude ghelieven gheduerende dese troublen te modereren ende dispensereren over die voorschreven solemniteyten ende manieren van procederen, ende dat doende te verclaereren dat den cheyns-heer oft rentheffer, midts voor d'eerste reyse ten gronde gheprocedeert hebbende om te comen tot betaelinghe van cheijnsen ende renten, ende doende 'tgene in't achste artickel van het voorschreven capittelle is gheprescribeert sal ghestaen, ende midts in plaetse vanden tweeden ende volghende daghementen ende wachte, doende die saecke ter rollen innestellen ende aldaer versoeckende ende procederende ghelijck men schuldich is te doen ten gronde, midts dat van elcke procedure aenden proprietaris ende andere recht oft actie tot den grondt hebbende die men afdaeghen wilt, die conde ende wete sal ghedaen worden, doende hen supplianten daer over depescheren behoorelijcke acte in forma daer toe dienende.

Sijne Maiesteyt, als Hertoghe van Brabant aenschouwe nemende op 'tgene voorschreven is ende eerst daer op ghehoort hebbende d'officie fiscael van Brabant, heeft over die voorschreven solemniteyten gherequireert inde proceduren ten gronde byde leste ghedecreteerde costumen der voorschreven stadt Loven, soo binnen die voorschreven stadt als vryheyte ende resort der selver, by provisie ende gheduerende desen tyt van oorloghe, ghedispenseert ende dispenseert by desen, te weten dat in plaetse vande wachte ten gronde te houden van vyf-thien tot vijf-thien daghen, den cheynsheer oft rentier in plaetse van ten gronde te compareren ende aldaer te blijven tot der sonnen onderganck, sal ghestaen midts in plaetse van dijen telcken van vijfthien tot vijfthien daghen, plackende een billet op de kerck-dore vande parochie daer onder den pandt is ghelegghen, daer by vercondicht sal worden dat 'tselve dient voor d'eerste ofte tweede daeghinghe ten gronde, ende soo vervolghens, ende dat eenen ieghelijck daer toe sal worden ghedachvaert te compareren ter rolle, ende dit alles by provisie ende wederroepens, ordonnerende dijen volghende allen ende eenen ieghelijcken die 'tselve soude moghen aengaen hen punctuelijcken daer naer te reguleren.

Aldus ghedaen inden voorschreven Raede desen sevensten decembris duysent sesse hondert dryen-veertich. Ende was ghesegelt met Sijne Maiesteyts cleynen seghel daer op ghedruckt, onderteekent Loyens.

Ghepubliceert ter puyen af vanden stadt-huyse van Loven den sesten novembris 1645, ten overstaen van ioncker Pauwel De Rycke, meyer, ioncker Ian Van Pulle, substitut, ende seigneur Henrick Leunckens, borghemeesteren, ioncker Antoen Frederick Van Dielbeeck, heere van Attenhoven, ioncker Franchois Daneels, schepenen, by my pensionaris, ende was onderteekent I. L'Hoste.

1643/18

Madrid, le 1643-12-15

*Obligation d'enregistrer les lettres patentes d'anoblissement,
de chevalerie et autres titres d'honneur et de noblesse.*

- a. Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
- b. Maillard De Vulder, Jacques de Brecht
- c. PB, III, p. 486
- d. -

Par le Roy. Sur ce que de la part de messire Adrien Colbrant, chevalier, conseiller de Sa Majesté et lieutenant de l'estat de premier roy d'armes és Pays-Bas et Bourgoigne, à esté remonstré à icelle que non-obstant que par l'ordonnance des Serenissimes Archiducqs (que Dieu ait en gloire) de l'an 1616 touchant le port des armoiries, tymbres, tiltres et aultres marques d'honneur et de noblesse, auroit esté ordonné que toutes et quelconques lettres impetrées d'iceux depuis leur advenement aux estats desdicts Pays-Bas ou qui seroient impetrées des lors en-avant, en matiere d'anoblissement, port des armes, augmentation ou changement d'icelles, legitimation, restablissement de noblesse, confirmation ou approbation d'icelle, lettres de chevalerie, erection d'aucune terre, fief ou seigneurie en tiltre d'honneur et autres de mesme matiere et subject, seroient presentées par les impetrans au premier roy d'armes ou au roy ou heraut d'armes de la province de leur residence ou origine, ou bien de la province ou la terre nouvellement erigée en tiltre seroit située, pour estre enregistrée és registres de leurs charges respectivement et successivement endossées sous leurs signatures, avec certification de la notice en prinse, et que semblable enregistrement se feroit aux registres de l'Election d'Artois au regard de ceux en estans originaires ou y residens, à peine de perdre l'effect et fruit de telles graces, concessions et octroys, il seroit toutesfois que (nonobstant mesme les debvoirs que le remonstrant auroit fait et continué de faire aux fins susdictes) aucuns impetrans desdictes lettres à eulx accordées, tant par les Archiducqs que par Sa Majesté respectivement, seroient encor en demeure d'y satisfaire, à pretexte que les mesmes lettres ne s'en trouvent chargées, comme bien celles qui auroient esté accordées par Sa Majesté depuis le quinzième de febvrier dernièrement passé, et que partant (et pour n'y avoir esté prefigé terme precis par ladicte ordonnance) il leur seroit licite de le faire quand bon leur sembleroit, quoy que notoirement contraire à l'intention d'icelle, par ce mesme que sans cela ne pouvant le remonstrant ny les herauts d'armes des provinces avoir une parfaite cognoissance de ceux qui seroient à tenir pour nobles, n'y (pour la mesme raison) si facilement discerner n'y découvrir les usurpateurs desdicts tiltres et marques d'honneur et de noblesse, pour en procurer la punition suivante ladicte ordonnance. Il[s] n'en pourroient aussi par consequent tenir registre pertinent et ainsi qu'ils ne seroient chargez, specialement par l'article treiziesmes de ladicte ordonnance, comme aussi par le reglement provisionel decreté au Conseil Privé le deuxiesme d'octobre mil six cens trente sept sur le debat meu par devant iceluy entre lesdicts herauts d'armes et le remonstrant, touchant l'exercice de leur charges respectivement, et qu'ayant le remonstrant à ceste cause supplié tres humblement Sa Majesté que son bon plaisir fust d'y remedier, Sa Majesté (ce que dessus considéré et afin que le remonstrant et les herauts d'armes des provinces respectivement, se puissent deuement acquicter au fait de leurs charges), a déclaré et declare que ceux qui sont encor en demeure de presenter leursdictes lettres d'honneur et de noblesse et autres susmentionnées, à ceux accordées tant par les Archiducqs que par Sa Majesté respectivement (pour estre enregistrées en conformité de ladicte ordonnance) auront à le faire, a sçavoir ceux qui ont leur residence és provinces obeissantes desdicts Pays-Bas endans six mois, et ceux qui resident en comté de Bourgoigne endans l'année, l'un et l'autre precisement après que ceste declaration leur aura esté deuement insinuée de la part du suppliant, à peine de perdre l'effect desdictes lettres par eux obtenues.

Ordonnant Sa Majesté à tous ceux qu'il appartiendra de se regler selon ce, et de suite au suppliant et ausdicts herauts d'armes des provinces respectivement, de proceder à l'enregistrement desdictes lettres en conformité de ladicte ordonnance et du reglement provisionel dudict Conseil Privé.

Faict à Madrid sous le nom et cachet secret de Sa Majesté, le quinzième de decembre mil six cent quarante trois. Paraphé Vuld[er] v[idi]t, signé Philippe. En bas estoit escrit *Par ordonnance de Sa Majesté*, signé Brecht, et cacheté du cachet secret de Sa Majesté sur hostie vermeille.

1643/19

Bruxelles, le 1643-12-24

Interdiction pour les soldats de couper du bois dans les forêts de Brabant et d'Artois, et interdiction pour quiconque d'acheter ce bois.

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreycken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 85
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 74

Don Francisco de Mello, marquis de Tor de Laguna, comte d'Assumar, du Conseil d'Estat du Roy nostre Sire, lieutenant gouverneur et capitaine general des Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Estant venu à nostre cognoissance le peu d'observance du ban que le Serenissime Cardinal Infante a faict publier le cinquième de mars de l'an mils six-cens trente-six dernier passé touchant les degastz et dommages que commettent les gens d'armerie de Sa Majesté qui se trouvent de garnisons ès villes des provinces de Brabant et d'Artois, couppans ès bois les arbres montans, comme aussy le bois de raspe, au grandissime dommage et interest du patrimoine royal et prejudice des particuliers, nostre volonté est que ledict ban doresnavant soit punctuellement observé et que les contraventeurs soient chastiez de trois traicts de corde et aultres peines comprinses audict ban. Et permettons au fisque ou propriétaire de demander la restitution avecq le quadruple du dommage qu'ilz auront reçu, tant à charge des soldatz où officiers et leurs heritiers qui auront contrevenu audict ban où connivé avec le soldat, comme à charge de la personne où personnes et leurs héritiers qui auront achapté le bois, soit arbres montans ou bois de raspe provenu dudit dommage, laquelle action ilz pourront intenter et poursuivre durant le terme de dix ans, à compter doiz le jour du degast et dommaige faict.

Et afin que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance, ordonnons que le present ban soit publié selon la forme et teneur aux lieux accoustumez.

Faict à Bruxelles le 24e de decembre 1643. Estoit soubscript Don Francisco de Mello, Marqués de Tordelaguna, et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence*, signé Verreyken.

1644/1

Bruxelles, le 1644-04-22

Franchise des tonlieux pour les habitants d'Anvers.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Gaspard Cockaert, Philippe d'Ursel
- c. PB, III, p. 470
- d. -

By den Coninck. Alsoo den Coninck heeft goedt ghevonden tot synen dienst ende om te volcomen de groote oncosten van oorloghe, te verpanden ende vry te houden de inwoonderen der stadt van Antwerpen van alle soorten van thollen op hunne waeren ende coopmanschappen, t'zy Zeeusche

thollen, waterthollen ende voorts alle andere, volghens de opene brieven van beleeninghe die daer over worden ghedepescheert, de hooft, tresorier generael ende ghecommitteerde van de Domeynen ende Finantien ordonneren uyt den naeme ende van weghe syne Conincklycke Majesteyt aen alle officieren, collecteurs, pachters, controleurs, thollenaers ende andere die het behoort, van nu voortaan, soo langhe als de voorseyde bepandinghe dueren sal, gheen thol-recht meer te heffen tot laste van de voorseyde inghesetenen van Antwerpen, hunne waeren, coopmanschappen, meublen, beesten ende andere goedinghen, noch oock te exigieren eenighe erkentenisse oft onghelden ter oorsaecke van de voorseyde thollen, t'zy op den naeme van last-ghelt, verificatie-ghelt, annotatie-ghelt, boeck-ghelt, stoop-wyn, seude oft partyen van sout, thiende oft andere commeren daer van dependerende, op wat naeme oft pretext dat het soude moghen wesen, alles in conformiteyt van den contracte daer op ghemaect, op pene van te verbeuren vyftigh goude realen.

Ghedaen tot Brussel den twee-en-twintighsten april seshien hondert vier-en-veertigh. Was onderteeckent H. comte de Noyelle. Fr. Kinschot. I. Cockaerts. Ph. d'Ursel.

1644/2

Bruxelles, le 1644-05-09

Conditions de l'affermage général des tonlieux des Pays-Bas babsbourgeois par la ville et la franchise d'Anvers.

- a. Conseil Privé, Conseil des Finances
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken, Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Gaspard Cockaert, Charles de Gryssperre
- c. PB, III, p. 460-469
- d. -

Philips, by der gratien Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon etc., allen den ghenen die dese onse opene brieven sullen sien oft hooren lesen, saluyt.

Alsoo wy om te voldoen die groote costen die wy ghenoodtsaeckt syn te doen ter oorsaecke van de swaere teghenwoordighe oorloghen teghen onse vyanden, soo wederspanninghe als Françoisen, aen de welcke ons niet moghelyck en is gheweest te voldoen by het innemen van onse middelen van de Domeynen, beden, licenten, contributien ende andere soo ordinairisse als extraordinairisse, de welcke voor desen ghedestitueert syn tot verscheyden andere swaere ende inexcusable lasten, besundere gheduerende de tegenwoordighe cortheyt van ghelde, toegecommen door het lanck achterblyven van het overcomme van onse galioenen ende vlote brenghende ons silver uyt Indien, sulckx dat om te vervallen de voorsz[eyde] groote onkosten daer toe oock niet ghenoechsaem en syn ghevonden de penninghen gheprocedeert van de beleeninghe van onse heerlyckheden, met de verhooghinghe der selver van onse Domeynen, boven dat daer toe oock ghebruyckt is gheweest het credit van onse principale steden van herrewaerts-over, alle welcke penninghen syn ghesmolten in de voorsz[eyde] onkosten, ende naementlyck in het onderhoudt van onse leghers, volcke van oorloghe ende nootelyckheden der selver, oock fortificatien ende andere dierghelycke lasten, soo hebben wy by goede ende rype deliberatie van onsen seer lieven ende wel beminden neve Don Francisco de Mello, ende by advise van luyden van onsen Raede van Staete ende Finantie, gheresolveert ende gheslote tot onse minste schade ende meeste proffyt, te vercoopen ende alierenen, absolutelyck oft by verpandinghe, eenighe heerlyckheden, rechten ende innecommen ende leden van onse Domeynen in onse landen van herrewaertsover, tot welken eynde wy hebben gegeven den voorsz[eyden] marckgrave van Tordelaguna brieven van procuratie, ghedateert in onse stadt van Madrid den 30en januarij in den jare 1642, inder vueghen ende manieren als die van worde tot worde hier naer is volghende.

Phillipe, por la gratia de Dios, etc.

Welcken voorsz[eyden] marckgrave van Tordelaguna hebbende ten advise als voorsz[eyd] is, in ghevolghe ende om de voorsz[eyde] procuratie ter executien te stellen, last ghegheven aen onse seer lieve ende getrouwe die hooft, tresorier generael ende commisen van onse Finantien, omme voorts te vaeren

totte voorsz[eyde] vercoopinghe ofte verpandinghe van eenighe heerlyckheden, recht ende innekomen ende leden van de Domeynen van onsen voorsz[eyden] lande van herrewaerts-over, de welcke van iemanden dien volghens den selven last volbrenghende, hebben onse lieve ende wel beminde die borge-meesteren, schepenen, tresorier, rent-meestere, raedt, onderschepene, hooft mannen van de poorteryen, wyck-meesters ende die goede mannen van de ambachten, representerende alle die leden ende t'saemen het gheheel corpus van onse stadt van Antwerpen, seer oidtmoedelyck versocht dat de selve stadt gansselyck ende eenighlyck was ghebaut op de manufacturen ende verhandelinghe van coopmanschappen, ende des niet teghenstaende den selven handel in de voorsz[eyde] stadt soo was vergaen ende ten onderen ghebracht, dattet noodtsaeckelyck was daer inne te versien oft dat anderssints de selve stadt gheschapen was te vallen in eene onvermetelycke decadentie, niet alleen uyt oorsaecke van dese langdurige oorloghe, maer oock uyt het gheniet van den vrydom van alle de tollen door de landen van herrewaerts-over verkregen by de steden van Brussel ende Mechelen, ons oversulckx ooldmoedelyck biddende dat ons gheliefte soude syn van daer teghens te versien ende de voorsz[eyde] stadt te preserveren van haere uysterste ruine, hun te cederen ende transporteren op den tytel ende forme van beleeninghe oft verpandinghe, alle de thollen die ons, onse erffghenamen ende naercommelinghen in eenighe vueghen tot laste van de inghesetenen, t'zy poorteren oft alle inwoonderen der voorsz[eyde] stadt ende vryheyt van Antwerpen syn competerende binnen dese onse landen ende provincien van herrewaerts-over, soo wel de ghene die tegenwoordelyck onder onse Conincklycke gebiedenisse ende gehoorsaemheyt staen, als de ghene die hier naermaels by ghewelt van wapenen oft minne souden comen ghestelt te worden, ende dat voor de selve beleeninge oft pandtschap, ons ghegheven ende betaelt soude worden de somme van dry hondert ende sestigh duysent ponden van veertigh grooten Vlaemsch t'pont, op de conditien ende besprekinghen hier naer volghende.

In den eersten, dat naer de tellinghe van de twee hondert duysent guldens op goede rekeninghe van de voorschreve 360.000, de lichtighe van alle soorten van thollen ten regard van d'ingesetene, t'zy poorteren ofte alle andere inwoonderen binnen de stadt ende vryheyt van Antwerpen buyckvast woonende, midtsgaeders ten respecte van alle coopmanschappen, waeren, middelen, beesten ende andere goeden, mede ten respecte van de schepen, waghens, kerren ende peerden daer mede geladen synde, soude cesserende ende blyven cesserende geduerende de voorsz[eyde] beleeninge ende niet meer gheheyscht oft gheheffen worden, soo wel te water als te lande, t'zy op den naem van Zeeusche thollen, water-thollen, landt-thollen, geleyden, peerdt-ghelden, roer-thollen, wolle-thollen ende alle andere thollen, nu bekend ende op gestelt oft die naermaels noch op ghestelt oft bekend soude mogen worden binnen dese oft andere landen van herrewaerts-over, wat naem, tytel, pretext oft oorsaecke dat het soude moghen wesen, sonder eenighe specie oft soorte van thollen, bedacht oft ombedacht, te wederhouden oft excipieren, behalvens den ridder-thol, iock-thol, waeghe, vissch-thiende, uyt-slaghen, met alle syn toe behoorten, vande welcke by besondere opene brieven sal ten proffyt van de voorsz[eyde] stadt ghedisponereet worden alles sonder eenich opstakel oft beletsel ter contrarien, oock sonder aensien dat de voorsz[eyde] somme van 360.000 ponden niet en soude volcomentlyck volbracht syn oft datter noch eenige formaliteyt aen het contract daer over ghemaect soude mancqueren, ordonnerende ende bevelende daer en boven wel expresselyck dat tot dien eynde behoorelycke brieven gheschreven ende gesonden souden worden aen alle de thollenaers, pachters, collecteurs ende andere die des soude moghen aengaen, soo wel binnen dese als onse andere landen van herrewaerts-over, inhoudende de penen van 50 goude realen, executabel uyt cracht van dese, ende comminatie van arbitrale correctie tot last van den ghenen die hen vervoordert soudent hebben van de voorsz[eyde] inghesetene ofte inwoonderen, hunne waeren, coopmanschappen, meubelen, beesten ende andere goederen eenighen thol oft thollen te eysschen oft oock af te nemen die voorsz[eyde] herkennenissen oft onghelden ter oorsaecke van de voorsz[eyde] thollen, t'zy op den naem van last-ghelt, verificatie-gelt, annotatie-ghelt, boeck-ghelt, stoopwyn, seynden, oft partyen van soudt, thiende ende andere comeren daer van dependerende, t'appliceren een derden deel van de voorsz[eyde] amende tot onsen proffyte ende d'ander tot proffyte van den aenbrengher, ende het derde tot proffyte van den officier-exploiteur.

Ten tweeden, dat alle goeden, waeren ende coopmanschappen, egheene uytgesteken oft gereserveert, die in de voorsz[eyde] stadt van Antwerpen gecocht, ghemanghelt oft vercreghen soudent moghen worden by eenigen persoon geen poorter oft inghesetene van Antwerpen wesende, ende vervoert ende verdraeghen wordende te water oft te lande naer Brussel ofte naer Mechelen oft daer ontrent geleghen, vry ende exempt soudent wesen van alle thollen ende belastinghen onder wegghen ende tusschen de selve plaatsen voorvallende, ende niet voorder, in sulcker vueghen al oft die selve goeden ende waeren waren toecomende eenigen borger oft ingesetene der voorsz[eyde] stadt van Brussel, Antwerpen oft

Mechelen, midts blyckende alleen by certificatie van den vercooper, dat de selve goeden tot Antwerpen syn vercocht oft vercregen van eenen borgher oft inghesetenen der selver stadt wesende vry van thol, wel verstaende niettemin om te verhoeden alle frauden ende bedroghen die onder het dixel van den voorsz[eyde] vrydom souden moghen gheschieden, dat noepende het geniet van den selven over de goeden ende coopmanschappen toebehoorende die voorsz[eyde] poorteren oft inwoonderen, onverbrekelyck ende punctuelyck gheobserveert ende achtervolght sal worden ghedurende de voorsz[eyde] beleeninge, het reglement dien aengaende van onsen weggen hier over te maecken soude gheschieden met participatie van de ghedeputeerde van de leden der voorsz[eyde] stadt, ende dat die voorschreven poorteren ende inghesetenen van Antwerpen hun daer naer regulerende, souden moghen varen, vlieten, ryden, gaen, staen ende keeren binnen alle de voorsz[eyde] landen ende provincien met allerhande meubelen, beesten, waeren, coopmanschappen ende goederen, sonder dat sy ghehouden souden wesen ghedurende de voorsz[eyde] belleeninghe oft pandtschappe, eenighen thol, becummeringhe oft herkentenisse daer van dependerende als voore te betalen, onder pretext dat sy in persooen by hunne voorsz[eyde] waeren, coopmanschappen oft goederen niet en syn oft dat die selve naer oft uyt Antwerpen niet ghesonden en worden, maer allen buyten die selve naer d'een stadt oft plaetse op d'ander gaen oft comen, oft dat men hun toelaeten soude met onse vyanden oft wederspanninghe oft met eenige ander landen oft natien, t'zy ten tyde van oorloghe, treves oft pys te handelen oft te tracteren oft dat eenighe factorye oft commanderye syn doende voor eenighe andere persooenen, t'sy vry oft onvry, maer ter contrarien dat henne persooenen ende goederen hen toebehoorende t'allen tyden, kanten ende plaetsen ghedurende die voorschreven beleeninghe ende pandtschappe, vry ende exempt sullen ghehouden worden van alle thollen, becummeringhe ende herkentenisse daer van dependerende als voore, sonder eenighe restrictie, limitatie oft beletsel ter contrarien, sonder nochtans daer mede te moghen bevryen de goeden oft persooenen daer aff sy facteurs souden syn, op pene van vervallen van hunnen vrydom ende andere ghestatueert ende alnoch te statueren, sonder eenighe derogatie van obligatie principael, daer by sy voor Godt ende ons verbonden sullen blyven, om dien aengaende ghetrouwelyck te handelen ende onse rechten niet te defrauderen, sonder eenighe ontlastinghe daer aff te moghen pretenderen onder het dixel van de voorsz[eyde] pene ende peryckel der selver, soo wanneer eenighe goederen oft waren comende ghestort, als graenen, soudt oft anderen, oft by eenigh ghetal van vaten, tonnen, cassen, packen oft anderssints ende dat die selve goederen oft waeren in ghemeynschap syn tusschen eenen oft meer borghers oft inwoonderen der stadt Antwerpen met andere onvrye persoon oft persooenen, sal het deel van de ghevryde vry syn op alle thollen onder het verclaeren van den eyghenaer voor syn deel, daer beneffens dat wy oft onse naercommelinghen de voorschreve beleeninghe oft pandtschappe souden moghen lossen oft quytten, om wederom te treden in de lichtighe ende gheniet van de voorsz[eyde] thollen als het ons oft het hun goet duncken soude, niet teghenstaende eenighen laps van tyde, hoedaenich die soude moghen syn, ter contrarien, excederende oock alle memorien van menschen, midts restituerende de somme van drye hondert t'sestich duysent guldens, in loopenden ghelde oft munte, ten tyde van de selve lossinghe volghens de placcaerten, met conditie dat de voorschreve somme soude betaelt moeten worden in munte van den placcaerte ende dat oock die voorsz[eyde] restitutie soude gheschieden t'seffens ende teenemael ten behoeve van de voorsz[eyde] stadt, sonder dat wy, onse erffven ende naercommelinghen souden moghen gheven ende sonder dat die van de voorsz[eyde] stadt souden moghen ontfanghen eenighe besondere bedeylde betaelinghe, lossen oft laeten lossen eenighe particuliere oft ghespleten thollen, om wat redenen oft onder wat pretext oft couleur dattet soude moghen wesen, in den verstaende nochtans dat die stadt van Antwerpen, poorters ende inghesetenen der selver hier mede niet en souden worden vercoert in den vrydom van de thollen van Brabant die competeren, maer dat sy des aengaende sullen syn ende blyven met de selve gherechticheit die zy hier te voorens hebben ghehad, die sy wederom naer datum van de voorsz[eyde] lossinghe promptlyck ende sonder eenigh obstakel souden ghenieten ghelyck sy tegenwoordelyck syn ghenietende oft voorder naer recht gefondeert syn te ghenieten, dat van onsen weggen besorght soude worden dat die voorsz[eyde] stadt, haere poorteren oft inghesetenen niet en sullen belast, ghemolesteert noch gheinquiteert worden van eenige rentieren oft andere persooenen op eenighe van de voorsz[eyde] thollen in Brabant oft elders ghelegen, ghehipotequeert oft gheassigneert, maer dat wy, onse erffven ende naercommelinghen des aengaende sullen presteren redelycke satisfactie aen de voorsz[eyde] rentieren oft andere crediteuren ende in alle ghevalle die voorsz[eyde] stadt, haere poorters ende inwoonderen, in sulcker voeghen indempneren, costeloos ende schadeloos houden, dat sy van alle processen, moyelyckheden, executien oft ander crakeelen die hun ter oorsaeken van desen souden moghen worden aenghedaen, t'zy in Brabant oft in eenighe andere landen waer het soude moghen wesen, ontslagen ende bevryt sullen syn ende naementlyck van de

teghenwoordighe pachters ende collecteurs van de thollen binnen dese ende andere onse provincien van herrewaerts-over, d'welck onder het dexel van hennen aenghecommen ende niet voleynden pacht, collectatie oft ander pretext aen d'inghesetene poorteren oft inwoonderen der voorsz[eyde] stadt oft vryheyt van Antwerpen over de voorsz[eyde] exemptie soudē willen oft trachten swaericheyt te maecken, voorts dat gheduerende den tyt van de voorschreve beleeninghe ende in tyde van oorloghe egheene schepen oft schuyten commende van onse vyanden, noch andere gheladen met goederen oft coopmanschappen die teghenwoordelyck gepermitteert syn ende noch naermaels ghepermittert soude moghen worden, t'sy by generaele oft particuliere permissie, paspoort oft andere acten over ghebrocht te worden op eenen bodem by schippers van wederspanninghe provincien, soudē gehouden syn last te breken ende henne goederen te ontladen binnen onse stadt van Antwerpen, sonder daer mede voorts te moghen vaeren, oock hier mede die voorsz[eyde] stadt soude worden ontslaghen van nu ende altyt van alsulcke pretensien als die fiscael van Brabandt tot laste der selver, by weghe van procedure is vervolghende in den Raedt van Brabandt tot voldoeninghe vande gepretendeerde gherechtigheden dier gheduerende het proces soudē syn verschenen ten respecte van de thollen, die de selve fiscael pretendeert betaelt te moeten worden van de goederen dier t'Antwerpen ghebrocht oft vervoert syn gheweest in valisen, bahoelen, manden, meersen van boden ende andere dierghelycke packagien, alles sonder prejuditie van onse gherechticheyt voor den toecommende tyt, ende tot welcken effect soude den selven fiscael ende synen successeur van onsen weghe in syn gheheel syn, om naer date van lossinghe van pandtschap, dit different te hervatten ende de gherechticheyt te pretenderen van het ghene naer de selve hervattinghe vanden processe soudē moghen commen te vervallen, ende voorder niet, blyvende de supplianten ghehel in hunne deffensie ter contrarien, ende om te becommen de voorsz[eyde] somme van 360.000 ponden, dat sy soudē de penninghen mogen lichten op interest oft rente, ten minsten last dat het hun moghelyck soude syn ende daer toe te moghen op stellen alsulcke middelen ofte belastinghen ende de selve oft eenighe andere hunne middelen in 't gheheel oft in deele te moghen belasten oft verbinden, in sulcker vueghen als by de leden der selver stadt voor het minst ende bequaemste soude worden bevonden, sonder dat het noode soude syn eenighe andere octroyen te becommen dan die schepene brieven van beleeninghe oft pandtschap, ende voorts dat hun ghelycke avantagieuse conditien soudē worden ghegheven om die lasten by haer op te stellen, te moghen lichten op persoonen oft waeren ende coopmanschappen die sy soudē goet vinden tot laste van een ieghelyck, gheprivilegeert ende ongheprivilegeert, van de voorsz[eyde] borgheren, als gegheven syn gheweest aen onse stadt van Brussele tot vindinghe van de somme van ses hondert duysent guldens by haer op ghebrocht tot ghelycke redemptie van de thollen, tot welcken eynde de wethouderen onser voorsz[eyde] stadt van Antwerpen soudē vermoghen alle nootelycke ordonnantien ende instructien te maecken daer over van hoogher handt niet en soude moghen worden ghedispenseert in sulcker vueghen als op ghelyck subject aen die van onse stadt van Brussele soude syn gheaccordeert, eyndelyck biddende hun daer over te doen depesscheren onse behoorycke brieven.

Doen te weten dat wy, allen t'ghenen voorsz[eyd] over ghemerckt ende by advise van seer lieve ende ghetrouwen die luyden van onsen Raede van Staeten ende Finantien, ende deliberatie van onsen voorsz[eyden] neve Don Francisco de Mello, yut onse volle macht ende wel wetentheyt, op ghedraeghen, ghecedeert ende ghetransporteert, op draeghen, cederen ende transporteren midts desen by maniere van beleeninghe oft verpandinghe, allen de thollen die wy, onse erffven ende naercommelinghen tot last van de inghesetene, t'zy poorters ofte allen inwoonderen buyck vast binnen dese onse voorschreven stadt oft vryheyt van Antwerpen residerende ofte domicilie houdende, in eenigher voegen soudē konnen oft moghen heffen ende ghenieten, t'zy binnen de selve stadt oft andere onse landen van herrewaerts-over, soo wel die ieghenwoordelyck onder onse ghehoorsaemheyt ende ghebiedenis se staen, als de ghene die hier naermaels by bedwanck van wapenen oft minne onder de selve noch sullen comen ghestelt te worden, ende dat voor de somme van 360.000 ponden van 40 grooten Vlaemsch eens, te betalen in munte van den placcaerte, in handen van onsen lieven ende getrouwen raedt ende ontfanger generael van onse Domeynen ende Financien, heer Ambrose van Oncle, ridder etc., den welcken daer van sal schuldigh syn te gheven synen brief van ontfanck ende rekeninghe ende bewys te doen t'onsen proffyte met de andere penninghen van synen ontfanck, alles op de conditien, bespreken ende voorwaerden hier naer gheroert, hen toesegghende ende ghelovende op ons Princelyck woordt, dat wy, onse erffven ende naercommelinghen de selve bespreken ende conditien onverbrekelyck sullē doen onderhouden ende volbrenghe, ghelyck hier onder breeder verhaelt staet.

In den eersten, dat van stonden aen de lichtighe van alle soorten van thollen, een regarde van de inghesetenen, t'zy poorters oft allen anderen inwoonderen binnen onser stadt ende vryheyt van

Antwerpen, buyck vast woonende, midtsgaeters ten respecte van alle hunne coopmanschappen, waren, meubelen, beesten ende andere goederen, mede ten respecte van de schepen, waghens, kerren ende peerden daer mede gheladen synde, sullen commen te cessen ende blyven cessen gheduerende de voorschreve beleeninghe oft pandtschap, sonder eenigh obstakel ofte beletsel ter contrarien, oock sonder aensien dat de voorschreve somme van 360.000 ponden niet en soude volcomentlyck syn op gebrocht oft datter noch eenighe voordere formaliteyt soude mancqueren, ende dat dien volghens stracx ende sonder eenigh uytstel, om wat oirsaecke dattet soude mogen wesen, allen heffen van thollen ten opsien van die van Antwerpen sullen op ghehouden ende niet meer gheheyscht oft ontfanghen worden gheduerende de voorsz[eyde] beleeninghe oft pandtschappe, soo wel die te water als te lande geleghen syn oft gelicht worden, t'zy op den naem van Zeeusche-thollen, water-thollen, landt-thollen, gheleyden, peert-gelden, roer-thollen, wolle-thollen ende voorts alle andere thollen, nu bekend ende op ghestelt ofte die hier naermaels noch op ghestelt ofte bekend souden moghen worden binnen dese oft andere onse landen van herrewaerts-over, wat naem, tytel, pretext oft wat oorsaecke dattet soude moghen wesen, sonder eenighe specie oft soorte van thollen, bedacht oft onbedacht, te wederhouden ofte excipieren, behoudende den ridder thol, iock thol, waghe ende visch-thiende, waer van by besondere opene brieven sal gedisponeert worden, oock ten proffyte van die van Antwerpen, ordonnerende wel expresselyck dat tot dien eynde van stonden aen, alle tollenaers, pachters, collecteurs ende andere die des soude moghen aengaen, soo wel binnen Antwerpen als andere onse landen van herrewaerts-over, behoorycke brieven gheschreven ende ghesonden worden, op de penen van vyfftygh goude realen executabel uyt crachte van desen, ende voorts van arbitrale correctie, tot laste van de ghene die hun vervoordert sullen hebben van de voorsz[eyde] inghesetenen ofte inwoonderen, hunne waeren ende coopmanschappen, meubelen, beesten ende andere goederen, eenighen thol ofte thollen aff te eysschen oft te ontfanghen ofte oock hun aff te nemen de voorsz[eyde] herkennenissen ofte onghelden ter oorsaecke van de voorsz[eyde] thollen, t'zy op den name van last ghelt, verificatie ghelt, boeck ghelt, stoopwyn, senden ofte andere commeren daer van dependerende, onder wat naem oft pretext dat het soude moghen wesen, t'appliceren een derde deel van de voorsz[eyde] amende tot onsen proffyte, d'ander tot proffyte van den aenbrengher, ende het derde tot proffyte van den officier exploiteur.

Consenterende voorts dat alle goederen, waeren ofte coopmanschappen, egeene uyt gesteken oft ghereserveert, die t'Antwerpen ghecocht, ghemanghelt oft verkregghen sullen worden by eenighen persoon, gheen poorter oft inghesetene van Antwerpen oft vryheyt der selver wesende, ende vervoert ende verdragghen wordende te water oft te lande naer Brussel ofte Mechelen, t'zy om daer te blyven ofte voorder ghevoert te worden, oock naer eenighe plaetsen tusschen Antwerpen ende Brussel ofte Mechelen ofte daer ontrent geleghen, vry ende exempt sullen wesen van alle thollen ende belastinghen onder wegghen ende tusschen de selve plaetsen voor vallende ende niet voorder, in sulcker voegghen al oft de selve goederen ende waeren toecommende waren eenighen borgher ofte inghesetenen onser steden Brussele, Antwerpen ofte Mechelen, midts blyckende alleenelyck by certificatie van vercooper dat de selve goederen syn ghecocht ofte vercregen van eenen borgher oft inghesetene der selver stadt wesende vry als vooren is verhaelt.

Maer om te verhueden alle frauden ende bedroghen die onder het dexel vanden voor verhaelden vrydom soudent moghen gheschieden, soo verstaen Wy ende verclaeren wel expresselyck, dat nopende het gheniet van den voorschreven vrydom over de goeden, waeren ende coopmanschappen toebehoorende de voorschreve poorteren ende inghesetenen, t'welck onverbrekelyck ende punctuelyck gheobserveert ende achtervolght sal worden ghedurende die voorsz[eyde] beleeninghe, het reglement dien aengaende te maecken van onsen tweghen in conformiteyt van den inhoudt van dese opene brieven sal gheschieden met participatie van de gedeputeerde van onse voorsz[eyde] stadt van Antwerpen, ende dat dien volghens de voorschreven poorteren ende inwoonders hun daer naer regulerende, sullen moghen vaeren, vlieten, ryden, gaen, staen ende keeren binnen alle de voorsz[eyde] onse landen ende provincien met alderhande meubelen, beesten, waren, coopmanschappen ende goederen, sonder dat sy ghehouden sullen wesen ghedurende de voorsz[eyde] beleeninghe oft pandtschappe eenigen thol, becommeninghe oft herkennenisse daer aff dependerende als vooren te betaelen, t'zy onder pretext dat sy in persoeone by hunne waeren, coopmanschappen ofte goederen niet en syn oft dat de selve hunne waren, coopmanschappen ofte goederen naer ofte uyt Antwerpen niet ghesonden en worden, maer alleen buyten de selve van d'een stadt ofte plaetse op d'ander gaen oft commen, oft dat men hun toelaten soude met onse vyanden ofte wederspanninghe ofte met eenighe andere landen of natien, t'zy ten tyde van oorloghe, treves ofte pys, te handelen ofte tracteren, ofte dat sy eenighe factorie ofte commanderie syn doende voor eenighe andere persoeonen, t'zy vry ofte onvry, maer ter contrarien dat hunne persoeonen ende goederen

hun toebehoorende t'allen tyden, kanten ende plaetsen ghedurende de voorschreven beleeninghe ende pandtschappe vry ende exempt sullen ghehouden worden van alle thollen, becommerringhen ende herkennenissen daer van dependerende als vooren, sonder eenighe restrictie, limitatie ofte beletsel ter contrarien, sonder nochtans daer mede te moghen bevryden die goederen ofte personen daer aff sy facteurs sullen syn, op pene van te vervallen van hunnen vrydom ende andere ghestatueert oft al noch te statueren, sonder eenighe derogatie van de obligatie principaele, daer by sy voor Godt ende ons verbonden sullen syn ende blyven om dien aengaende ghetrouwelyck te handelen ende onse rechten niet te frauderen, sonder eenige ontlastinghe daer aff te moghen pretenderen onder het dixel van de voorsz[eyde] pene ende peryckel der selver, ende soo wanneer eenighe goederen ofte waeren sullen kommen ghestort, als graenen, soudt oft andere, oft by eenigh ghetal van vaeten, tonnen, cassen, packen oft anderssints, ende dat de selve goederen ofte waeren in ghemeynschap syn tusschen eenen oft meer borghers oft inwoonders onser stadt van Antwerpen met andere onvry persoon oft personen, sal het deel van de ghevryde vry syn op alle thollen, onder het verclaeren van den eyghenaer voor syn deel.

Daer beneffens sullen voor datum van de tellinghe ofte voldoeninghe van de voorsz[eyde] 360.000 guldens aen de voorschreve stadt van Antwerpen, van onsen weghen verleent ende ghelevert worden desen onsen brieve ende alle andere depeschen die tot versekeringhe ende ghestendigheyt van de voorsz[eyde] beleeninghe oft pandtschappe soude moghen van noode wesen, verclaerende dat soo wanneer in eenighe tyden bevonden wirde datter eenighe formaliteyten noodich ofte dinstich totte voorsz[eyde] beleeninghe souden gecommiteert syn gheweest, wy sullen de selve voor ons, onse erffven ende naercommelinghen van nu voor alsdan suppleren ende willen ghehouden wesen voor ghesuppleert, al oft se datelyck achtervolght ende volbrocht gheweest waeren, de selve stadt uyt onse absolute macht ende welwetentheyte dien aengaende ontlastende ende releverende met alle behoorelycke renuntiatien, willende dat desen beleenbrief verstaen worde te begrypen ende ghemaect te wesen met alle de solemniteyten, clausulen ende bespreken die tot vasticheyt ende ghestendicheyt van het besluit van dese beleeninghe oft pandtschap naer recht ende styl, oft oick volghens onse oft onser voorsaeten ordonnantien, reglementen ende placcaerten souden moghen gherequireert syn. Daerenboven verclaeren wy oock dat dese beleeninghe oft pandtschappe ghedaen wort uyt onse welwetentheyte, volcomen macht ende om seer wettighe redenen, sonderlinghe met de gheconsenteerde 360.000 guldens te onderstaen den hooghdringhenden ende inexcusabelen noodt van den teghenwoordighen oorloghe teghen de wederspanninghe provincien van Hollandt, Zeelandt, Vranckryck ende andere onse vyanden, sonder dat de voorsz[eyde] stadt in eenighe tyden ghehouden sal wesen verificatie ofte bewys te doen van het employ van de voorschreve penninghen tot onderstant van den selven oorloghe, hun deshalven ontheffende ende ontslaende met alle behoorelycke renuntiatien, clausulen ende bevestigheden, houdende de selve al hier voor ghevisiteert ende uyt ghedruckt.

Voorts gheloven wy voor ons, onse erffven ende naercommelinghen teghen de voorsz[eyde] beleeninghe niet te kommen, oft iet te doen ofte laeten doen, directelyck oft indirectelyck, waer door aen die van Antwerpen eenich letsel, hinder oft stoornisse ten opsien van den voorsz[eyden] vrydom ghedurende de voorschreve beleeninghe oft pandtschappe ghedaen soude worden, noch oock by alle de puncten hier inne verhaelt, maer ter contrarien dat wy, onse erffven ende naercommelinghen sullen verdedighen, garanderen ende indempneren de voorsz[eyde] onse stadt van Antwerpen ende alle haeren poorteren, inghesetenen ende inwoonderen teghen allen ende ieghelyck die haer oft hen in den volcommen ende generalen vrydom van de thollen ons competerende als boven, souden willen oft trachten te stooren, letten oft hinderen, ende naementlyck teghen de teghenwoordighe pachters ende collecteurs van de thollen binnen dese ende andere onse provincien van herrewaerts-over, de welcke onder het dixel van hunnen aenghenomen ende niet voleynden pacht, collectatie oft ander pretext, aen d'ingesetene, poorteren, inwoonderen der voorschreven stadt ende vryheyt van Antwerpen, over de voorschreve exemptie souden willen oft trachten swaricheden te moveren.

Item, wy verclaeren ende verstaen dat wy, onse erffven ende naercommelinghen de voorschreve beleeninghe oft pandtschap sullen moghen lossen oft quytten om wederomme te treden in de lichtighe ende gheniet van de voorsz[eyde] thollen als het ons oft hun goet duncken sal, niet teghenstaende eenighen laps van tyde, hoe daenigh die soude moghen syn ter contrarien, excederende oock alle memorien van menschen, midts restituerende de voorsz[eyde] somme van 360.000 guldens in loopenden ghelde oft munte ten tyde van de selve lossinghe volghens onse placcaerten, ende dat oock de voorsz[eyde] restitutie sal geschieden t'seffens ende teenemael ten behoeve der voorschreve stadt, sonder dat wy, onse erffven ende naercommelinghen sullen moghen gheven ende sonder dat die van de voorsz[eyde] stadt van Antwerpen sullen moghen ontfanghen eenighe besundere bedeylde betalinghe, ofte

lossen ofte laten lossen eenighe particuliere oft ghespleten tollen, om wat redene oft onder wat pretext oft couleur dat het soude moghen wesen, in de verstaende nochtans dat die stadt van Antwerpen, poorter ende inghesetene der selver, met dese tegenwoordige beleeninghe ende pandtheyt niet en sullen worden vercort inden vrydom van de thollen van Brabandt die hen syn competerende, maer dat sy des aengaende sullen syn ende blyven met de selve gherechtigheden die sy voor het aengaen van de beleeninghe hebben ghehad, die sy wederom naer date van de voorschreve lossinghe promptelyck ende sonder eenigh obstakel sullen ghenieten, ghelyck sy teghenwoordelyck syn ghenietende oft voorder naer recht ghefondeert syn te ghenieten.

Item, dat van onsen wegghen besorgt sal worden dat de voorschreve stadt, haere poorters ofte inwoonderen niet en sullen belast, ghemolesteert noch gheinquiteert worden van eenighe rentieren ofte andere persoonen op eenighe van de voorschreve thollen in Brabandt ofte elders gheleghen, ghehipotequeert ofte gheassigneert naer dat wy, onse erffven ende naercommelinghen sullen des aengaende presteren redelycke satisfactie aen de voorschreve rentieren ofte andere crediteuren, ende in alle ghevalle de voorschreve stadt, haere poorters ende inwoonders in sulcker vueghen indempnen, costeloos ende schadeloos houden dat sy van alle processen, moyelyckheden, executien oft andere crackeelen die hen ter oorsaecke van dese beleeninghe soude moghen worden aen-ghedaen, t'zy in Brabandt oft in eenighe andere landen, waer het soude moghen wesen, ontslaghen ende bevryt sullen syn.

Daerenboven hebben goetd ghevonden de voorsz[eyde] stadt, tot redres vanden coophandel, noch te versien van eenighe voordere beneficien, soo hebben wy in consideratie vandien ende midts het tellen vande voorsz[eyde] somme, die in dese teghenwoordighe gesteltenisse des tydts ende groote scaerheyt van ghelde seer qualyck te vinden is, als deel van dese beleeninghe, dat gheduerende den tyt van de selve, alle schepen van Hollandt, Zeelandt ofte andere plaetsen van de wederspanninghe provincien, commende herrewaerts-over met eenighe goederen, t'zy coopmanschappen, eetwaeren oft andere die teghenwoordigh ghepermitteert syn ende noch naermaels ghepermitteert souden moghen worden, t'zy by generale oft particuliere permissie, paspoort ofte andere acte, over ghebrocht te worden op eenen bodem by schippers vande selve wederspanninghe provincien, gheduerende dese oorloghe schuldigh ende ghehouden syn last te breken ende hunne goederen te ontladen binnen onse voorsz[eyde] stadt van Antwerpen, sonder daer mede voorder uyt te moghen varen.

Item, dat met dese verpandinghe de voorsz[eyde] stadt wordt ontslaghen voor nu ende altyts van alsulcke pretensien als onsen fiscael van Brabandt tot laste der voorsz[eyde] stadt by weghe van procedure is vervolghende in onsen Raede van Brabandt tot voldoeninghe van de ghepretendeerde gherechtigheden, die gheduerende het proces souden syn verschenen ten respecte van de thollen, die de selve fiscael pretendeert betaelt te moeten worden van de goederen die t'Antwerpen gebrocht ofte vervoert syn geweest in valisen, bahoelen, manden, meersen van de boden ende andere dierghelycke packagien, alles sonder prejuditie van onse gherechtigheyt voor den toecommenden tyt, ende tot welcken effect sal de selve fiscael oft synen successeur van onsen wegghen in syn gheheel syn om naer date van de lossinghe van dese pandtschap, dit different te hervatten ende die gherechtigheyt te pretenderen van het ghene naer de selve hervattinghe vanden processe soude moghen kommen te vervallen, ende voorder niet, blyvende de stadt gheheel in haere defensien ter contrarien, permitterende dat de voorschreve van onse stadt van Antwerpen sullen moghen tot concurrentie van de voorsz[eyde] somme, ghelt lichten op interest oft rente ter minsten last dat het hun moghelyck sal syn ende daer toe te mogen op stellen alsulcke middelen oft belastinghen ende de selve oft eenighe andere haere middelen in 't gheheel oft deel te moghen belasten oft verbinden in sulcker voegen als by de leden der selver stadt voor het nutste ende bequaemste sal worden bevonden, sonder dat het van noode sal syn eenighe andere octroyen te bekomen als dit ieghenwoordigh consent. Ende op dat de voorsz[eyde] stadt de selve somme soude moghen vinden op eenen redelycken ende bequamen voet, sullen haer ghelycke avantagieuse conditien ghegheven worden, om die lasten by haer op te stellen te moghen lichten op persoonen oft waeren oft coopmanschappen die sy sal goetd vinden tot laste van eenen iegelyck, gheprivilegiert ende ongheprivilegiert, van de voorsz[eyde] borghers oft inghesetene, gheestelycke oft werelycke, als ghegheven syn gheweest aen onse stadt van Brussele tot vindinghe vande somme van ses hondert duysent guldens by haer op ghebracht tot ghelycke redemptie van de thollen, tot welcken eynde oock de wethouderen onser voorsz[eyde] stadt van Antwerpen sullen vermogen alle nootelycke ordonnantien ende instructien te maecken daer over by hoogher handt niet en sal worden ghedispenseert, in sulcker voeghen als op ghelyck subject aen de voorsz[eyde] onse stadt van Brussele is gheaccordeert met de conditien niet te min ende restrictie ghebrocht by d'acte van acceptatie over het consent van de voorsz[eyde] Staeten van Brabandt hier boven gheruert.

Hebben voorts beloofd ende beloven in goeder trouwen ende Conincklycke woorden, soo voor ons selven als voor onse hoiren ende naercommelinghen ons daer voor verbindende, dat wy de voorsz[eyde] beleninghe ende alle andere poincten, articulen ende bespreken hier boven verhaelt, met t'ghene daer aen cleeft, sullen verantwoorden, garanderen ende houden staen ende de voorsz[eyde] van onse stadt van Antwerpen daer inne maintineren, garranderen ende indemenen teghens elck ende ieghelyck die hun daer in eenigh letsel, hinder oft stoornisse soudē doen oft pretenderen te doen, ende tot dien eynde hebben wy vertegen, soo wy vertyen van alle privilegien, exceptien ende remedien die ons, onse hooren ende naercommelinghen teghen t'ghene des voorsz[eyd] is in eeniger manieren soude moghen dienen, competeren oft te bate commen by de gheestelycke oft werelycke rechten, daermede wy ons teghen t'selve soude moghen oft konnen behelpen.

Ontbieden daerom ende bevelen die hooft presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raede, die voorsz[eyde] van onse Finantien, cancellier ende luyden van onsen Raede in Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadt houder, cancellier ende luyden van onsen Raede in Gelderlandt, gouverneur van Limbourg, Valckenbourgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaes, gouverneur, presidenten ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen ende Arthois, grootd bailliu van Henegou ende luyden van onsen Rade te Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Namen, gouverneur van Ryssel ende Orchies, bailliu van Doornick ende Doornicksche, onsen prevost van Valencyn, schouteth van Mechelen, presidenten ende luyden van onse Rekencamers van Ryssel, Brabant ende Gelderlandt, meyer van Loven, amptman van Brussel, schouteth van Antwerpen ende s'Hertoghen-Bossche, marckgrave s'lants van Rhyen, ende allen anderen onsen rechteren, officieren ende ondersaeten die dit aengaen sal, nu synde ende naermaels wesende, dat sy ende een ieghelyck van hun soo hun toebehoort, de voorgaende van Antwerpen ende hunne naercommelinghen doen ende laeten die beleeninghe, verpandinghe ende alle andere poincten hier boven gheruert van de voorsz[eyde] thollen, pyselyck, vredelyck ende volcomentlyck in der vueghen ende manieren voorsz[eyd] besitten, ghebruycken ende ghenieten, procederende by die van de Financien ende Rekencamer in Brabant tot verificatie ende interinement van dese, naer heure forme ende teneur, ordonnerende aen de respective rent-meesters van onse Domeynen van Brabant in't quartier van Loven, Brussel, Antwerpen ende s'Hertoghen-Bossche, rent-meesters generaels van Ostende, West-Vlaenderen, rentmeesters generaels van onse thollen van Vlaenderen, rent-meester generael van Zeelandt beoost ende bewesterschelt, rent-meester generael van Mechelen, rent-meester van Denremonde, ende allen anderen dien t'behooren sal, hem dien volghens te reguleren, alles niet tegenstaende d'ordonnantien ende instructien hier voortyds ghemaect op de conditie, regeringhe ende administratie van onse Domeynen ende Financien, naementlyck die van den jare 1531, veertich ende vyftich, by de welcke gheseyt ende ghestatueert is dat wy niet en soudē moghen vercoopen, belasten, bepanden oft vervremden onse voorsz[eyde] Domeynen, noch partyen van dien, d'welck wy verclaeren egheen plaetse te hebben oft connen hebben, ofte eenichsints te prejudicierē aen die voorsz[eyde] van Antwerpen, noch aen die van onse voorsz[eyde] Finantien ende Rekencamer in Brabant, noch aen eenighe andere officieren, maer hebben de selve ontlast midts desen van eeden by hun respectivelyck ghedaen op het onderhouden ende observantie van de voorsz[eyde] ordonnantien, blyvende des niet te min de selve in haere andere poincten ende articulen in hun gheheel cracht ende vigueur, want ons alsoo ghelieft, niet teghenstaende oock eenighe andere ordonnantien ende restrictien, gheboden ende verboden ter contrarien. Des t'oirconden hebben wy onsen zeghel hier aen doen hanghen.

Gedaen tot Brussel den 9en may 1644, ende van onsen Rycken t'vier-en-twintigste. Gepapheert Ro[ose] v[id]it. Nederwaerts stont gheschreven *By den Coninck*, den marckgrave van Tordelaguna, grave van Assumar, gouverneur generael etc. Den grave van Noyelles, hooft, heere François Kinschot, ridder, heere van Riviere, thresorier generael, Gaspar Coccarts, oock riddere, ende Charles de Grisperre, ghecommitteerde van de Finantien, ende andere ieghenwoordighe, gheteckent Verreyken.

1644/3a

Bruxelles, le 1644-05-14

Règlement pour le change du billon et fixation du taux (version française).

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 185-190
- d. -

1644/3b

Bruxelles, le 1644-05-14

Règlement pour le change du billon et fixation du taux (version néerlandaise).

- a. Conseil des Finances
- b. -
- c. SAG 1bis/3
- d. AEF, *Conseil de Brabant*, 6251 (suppl.); KBR, LP 11.637 A; KBR, LP 11.638 A; KBR, LP 11.686 A; AGR, BIB OP0013/013; AGR, *Conseil Privé Espagnol*, 1637, f. 442

Instructie achtervolgende de welcke Sijne Maiesteyt beveelt dat de Conincklijke officieren ende magistraeten van elcke stede, hun sullen hebben te reguleren den tijt van vyfthien daghen, te rekenen vanden dach vande publicatie vant placcaet vande munten, ten eynde om te extirperen, collecteren ende wisselen alle het billoen, soo gout als silver, naer welcken termijn van 15 daghen het wisselen vant billoen sal ghecontinueert worden by de ordinarise gesworen wisselaers, achtervolghende hunne oude ende ghewoonelijcke instructien.

Eerst, elck magistraet sal een masse maecken ende gereet houden eene capitaële somme van goeden gelde ganckbaer naer den prys vant placcaet, in sulcker quantiteyt als sy sullen bevinden noodich te wesen naer de qualiteyt ende district vande plaetse, ende volghens sy sullen willen verantwoorden, op dat daer int minste gheen foute oft dilay en sy, van gheduerende den voors[eyden] termijn van vyfthien daghen promptelijck eenen ieghelijck te furniren ende accomoderen van goede munte in plaetse vant billoen.

De voors[eyde] wisselinghe sal gheschieden midts betaelende de intrinsecque weerde vant billoen, achtervolghende den tax ende prys daer van ghemaect by de generaels vande Munten begrepen in de liste hier annex, ende dat int gheheel, sonder afcortinghe vanden veertichsten penninck voor het recht vande wissel diemen ghewoonlijck is te passeren aende wisselaers voor hunnen salaris, maer de vacatien soo vande voors[eyde] wisselaers als van alle andere ghedeputeerde vande magistraten die daer toe sullen assisteren, sullen ghetaxeert worden by de magistraten ende ghepasseert in de rekeninghen vande stadt voor den voors[eyden] termijn van vyfthien daghen, geduerende den welcken de billoenen die naer de Munten sullen ghesonden worden, sullen gheconverteert worden in goede munte, sonder last vant recht seigneuriaal, maer den selven geexprieert wesende, sal de daghelijckse wisselinghe ghecontinueert worden by de ghesworen wisselaers op den ghewoonelijcken voet.

Sullen in diligentie ende door ordre vande magistraten in elcke stede opgherecht worden winckels oft houten huyskens, soo op de merckten als principaelste cruystraeten, ende in elcke eene der selver sullen wesen eenighe ghedeputeerde vande magistraeten, voorsien met suffisante somme van penningen in goede munte om de voors[eyde] wisselinghe te doen, van den neghen uren smorghens af tot den twelf

uren ende van dry uren naer noene totten vyf uren, ende aldaer sullen insghelijckx assisteren de ghesworen wisselaers om te helpen en ageren in dit regard, met ende door de ordenen vande magistraet, laetende nochtans ter discretien der selver de particuliere adiustringhe vande voors[eyde] uren naer de qualiteyt vande merckten ende de constitutionen van elcke plaetse.

Welcke voors[eyde] ghedeputeerde, omme de wisselinghe te doen, den eenen sal ontfanghen het billoen ende sal daer van pertinent register houden, den anderen sal daer van de betalinghen doen in goeden ghelde, ende den derden sal van stonden aen ende openbaerlijck het voors[eyde] billoen in stucken snijden, waer van sy hun sullen acquiteren in alle ghetrouwicheyt, op den eedt ghedaen van hunne magistraetschappen ende officien.

Van daghe tot daghe oft soo haest als daer notabele quantiteyt van billoen ontfanghen sal wesen, sullen de voors[eyde] magistraten procureren dat het selve terstont ghesonden worde naer de naeste Munte, sonder te veranderen noch te seynden partye in d'eene ende partye in d'andere, ende sal daer van insghelijckx register appaert ghehouden worden van allen het billoen in elcke stadt ontfanghen, met notitie vande daghen vanden ontfanck vant billoen ende vande betaelinghe oft rembursement daer van ghedaen in ganckbaeren gelde, waer van daer naer de generaels vande Munte sullen doen dresser en eenen gheneraelen staet, om den selven te presenteren aen die van den Secreten Raedt ende vande Finantien van Sijne Maiesteyt, t'samen met hun advys int regard vande abusen ende manckementen die sy daer in soud en moghen bevonden hebben.

De oncosten die daer sullen voor-vallen om de masse ende avance te maecken vande capitaele sommen in ganckbaren ghelde om te employer en in de voors[eyde] wisselinghe, ende van het billoen te seynden inde Munten ende het rembursement daer van te doen, sullen ghepasseert ende gheallou eert worden inde rekeninghe vande steden, met de vacatien vande commissarisen daer toe ghedeputeert, achtervolgende eenen redelijcken tax, tot welcken effecte Sijne Maiesteyt autoriseert by dese teghenwoordige elck eene vande voors[eyde] steden, om te vinden de voors[eyde] penningen, van te mogen verbinden aen de particuliere alle ende iegelijke de middelen vande voors[eyde] steden, ende oock om hun tot dien eynde te moghen dienen, onder de voors[eyde] obligatie van alle publicke penninghen die soud en moghen ledich sijn ende berusten inde districten van hunne magistraetschappen, ghelijck als in de post namptisatie oft andere, op den last van daer van rembursement te doen alsoo haest als het retour vant voors[eyde] billoen gedaen sal wesen in ganckbaeren gelde.

Ordonnerende Sijne Maiesteyt wel expresselijck ende serieuselijck aen elck vande voorschreven magistraeten van daer inne egeene faulte oft tergiversatie te doen, op pene van suspensie oft andere arbitrale pene, onder het pretext van eenighe redenen die het soud en moghen wesen, sonder preiuditie nochtans van de ghene die sy sullen moghen allegeren naer de voldoeninghe, in cas dat sy pretenderen eenighe te hebben om hun te excuseren vande oncosten vant voors[eyde] advance oft daer van op een ander hunne indemniteyt te moghen pretenderen.

Gheduerende dewelcke voors[eyde] daghen dat de ghedeputeerde vande magistraeten sullen vacker en inde collectatie vant billoen inder formen alst voors[eyd] is, de Conincklijke officieren in elcke stede, als baillyen, schouteten, prevosten ende andere, sullen assisteren soo in persoo ne als door hunne lieutenanten ende alle de dienaeren ende andere vande dependentie van hunne offitien, op de merckten ende cruystraeten daer de voors[eyde] winckels oft houten huyskens sullen opgherecht wesen om het volck te verwecken ende te dwinghen hen billoen te brenghen in de voors[eyde] wissele, ende te beletten dat het selve niet en worde gepresenteert oft uytghegeven op de merckten, winckels oft andere publicke plaetsen.

Naer dat de eerste bouille ende toeloop totte wisselen vant voors[eyde] billoen in regard vant gemeyn volck sal ghepasseert wesen, de Conincklijke officieren ende magistraten sullen int particulier doen sommeren de groote cooplu yden ende principaele winckeliers van elcke stede, ten eynde zy insghelijckx hun billoen comen brenghen inde wissel volghens de declaratie die zy daer van doen sullen als lieden met eeren, ende daer van sal insghelijckx register ghedresseert worden ende particuliere besoignie, om daer naer aenden selven te hebben het recours die behooren sal.

Totte executie van allen t'ghene voors[eyd] is, den Conincklijcken officier in elcke stede met de magistraet sullen hun extraordinaerlijck vergaderen naer den ontfanck van dese ordonnantie, om t'saemen te adiustringeren de beste ende bequaemste middelen totte executie der selver, sonder nochtans te vertoeven oft retarderen onder pretext van de absentie van den eenen oft den anderen.

Ende indien den Conincklijcken officier eenich manckement oft faulte hier inne bevinde, sal daer van Sijne Excellentie adverteren ende ter contrarie de magistraet indien het manckement comt vande sijde vanden Conincklijcken officier van dier plaetsen, om op alles daer naer ghenomen te worden het regard

ende de demonstratie exemplair ghedaen te worden die naer de importantie vant cas ende voorleden abusen sal bevonden worden te behooren.

Liste van de weerde van de marcken, oncen, enghelschen ende aesen vande silveren specien verclaert billoen, naer de welcke hun sullen moeten reguleren de ghedeputeerde vande magistraeten inde collectatie ende wissel die sy sullen moeten doen vande voors[eyde] specien, geduerende den tijdt van 15 daghen naer de publicatie van't placcaet, sonder belast te wesen van't seigneuriael recht, dat Sijne Maiesteyt ghequicteert ende gheremicteert heeft geduerende den voors[eyden] tijt, ende ghelaetende tot profijt vande leveraers, ende sonder dat sy sullen moghen aftreken yet voor den salaris vande voors[eyde] ghedeputeerde oft andere oncosten.

Den quart d'escu van Vranckrijck ende schellinghen van Enghelant, midtsgaders de realen van Spaignien, Mexico ende Peru, niet wesende van vollen ghewichte ende daeromme verclaert ende ghereputeert billoen, door malcanderen ghenomen, naer advenant van eenentwintich guldens ende twelf stuyvers het marck.

1 aes is weert - 4 myten
2 - 8 myten
4 - 16 myten
8 - 32 myten
12 - 1 stuyver 1 myt
16 - 1 stuyver 17 myten
20 - 1 stuyver 33 myten
24 - 2 stuyvers 1 myt
28 - 2 stuyvers 17 myten

1 enghelsche - 2 stuyvers 34 myten
2 - 5 stuyvers 19 myten
3 - 8 stuyvers 5 myten
4 - 10 stuyvers 38 myten
5 - 13 stuyvers 24 myten
6 - 16 stuyvers 10 myten
7 - 18 stuyvers 43 myten
8 - 1 gulden 1 stuyver 29 myten
9 - 1 gulden 4 stuyvers 14 myten
10 - 1 gulden 7 stuyvers
11 - 1 gulden 9 stuyvers 34 myten
12 - 1 gulden 12 stuyvers 19 myten
13 - 1 gulden 15 stuyvers 5 myten
14 - 1 gulden 17 stuyvers 38 myten
15 - 2 gulden 24 myten
16 - 2 gulden 3 stuyvers 10 myten
17 - 2 gulden 5 stuyvers 43 myten
18 - 2 gulden 8 stuyvers 29 myten
19 - 2 gulden 11 stuyvers 14 myten

1 once - 2 gulden 14 stuyvers
2 - 5 gulden 8 stuyvers
3 - 8 gulden 2 stuyvers
4 - 10 gulden 16 stuyvers
5 - 13 gulden 10 stuyvers
6 - 16 gulden 4 stuyvers
7 - 18 gulden 18 stuyvers

1 marck - 21 gulden 12 stuyvers
2 - 43 gulden 4 stuyvers
3 - 64 gulden 16 stuyvers
4 - 86 gulden 8 stuyvers

- 5 - 108 gulden
- 6 - 129 gulden 12 stuyvers
- 7 - 151 gulden 4 stuyvers
- 8 - 172 gulden 16 stuyvers
- 9 - 194 gulden 8 stuyvers
- 10 - 216 gulden

De testoenen van Vranckrijck al advenant van eenentwintich gulden dry stuyvers ende sestien myten het marck

- 1 aes is weert - 4 myten
- 2 - 8 myten
- 4 - 16 myten
- 8 - 32 myten
- 12 - 1 stuyver
- 16 - 1 stuyver 15 myten
- 20 - 1 stuyver 31 myten
- 24 - 1 stuyver 47 myten
- 28 - 2 stuyvers 15 myten

- 1 engelsche - 2 stuyvers 31 myten
- 2 - 5 stuyvers 14 myten
- 3 - 7 stuyvers 45 myten
- 4 - 10 stuyvers 28 myten
- 5 - 13 stuyvers 11 myten
- 6 - 15 stuyvers 42 myten
- 7 - 18 stuyvers 25 myten
- 8 - 1 gulden 1 stuyver 8 myten
- 9 - 1 gulden 3 stuyvers 39 myten
- 10 - 1 gulden 6 stuyvers 22 myten
- 11 - 1 gulden 9 stuyvers 5 myten
- 12 - 1 gulden 11 stuyvers 36 myten
- 13 - 1 gulden 14 stuyvers 19 myten
- 14 - 1 gulden 17 stuyvers 2 myten
- 15 - 1 gulden 19 stuyvers 33 myten
- 16 - 2 gulden 2 stuyvers 16 myten
- 17 - 2 gulden 4 stuyvers 47 myten
- 18 - 2 gulden 7 stuyvers 30 myten
- 19 - 2 gulden 10 stuyvers 13 myten

- 1 once is weert 2 gulden 12 stuyvers 44 myten
- 2 - 5 gulden 5 stuyvers 40 myten
- 3 - 7 gulden 18 stuyvers 36 myten
- 4 - 10 gulden 11 stuyvers 32 myten
- 5 - 13 gulden 4 stuyvers 38 myten
- 6 - 15 gulden 17 stuyvers 24 myten
- 7 - 18 gulden 10 stuyvers 20 myten

- 1 marck is weert 21 gulden 3 stuyvers 16 myten
- 2 - 42 gulden 6 stuyvers 32 myten
- 3 - 63 gulden 10 stuyvers
- 4 - 84 gulden 13 stuyvers 16 myten
- 5 - 105 gulden 16 stuyvers 32 myten
- 6 - 127 gulden
- 7 - 148 gulden 3 stuyvers 16 myten
- 8 - 169 gulden 6 stuyvers 32 myten

9 - 190 gulden 10 stuyvers
10 - 211 gulden 13 stuyvers 16 myten

De francken van Vranckrijck, mitsgaders de Philippus daelders niet van gewichte wesende ende daeromme gedeclareert billoen, aladvenant van negentien gulden ende veertien stuyvers ende twelf myten het marc.

1 aes is weert - 4 myten
2 - 7 myten
4 - 15 myten
8 - 30 myten
12 - 44 myten
16 - 1 stuyver 11 myten
20 - 1 stuyver 26 myten
24 - 1 stuyver 41 myten
28 - 2 stuyvers 7 myten

1 engelsche - 2 stuyvers 22 myten
2 - 4 stuyvers 45 myten
3 - 7 stuyvers 19 myten
4 - 9 stuyvers 41 myten
5 - 12 stuyvers 15 myten
6 - 14 stuyvers 38 myten
7 - 17 stuyvers 11 myten
8 - 19 stuyvers 34 myten
9 - 1 gulden 2 stuyvers 9 myten
10 - 1 gulden 4 stuyvers 31 myten
11 - 1 gulden 7 stuyvers 5 myten
12 - 1 gulden 9 stuyvers 28 myten
13 - 1 gulden 12 stuyvers 2 myten
14 - 1 gulden 14 stuyvers 24 myten
15 - 1 gulden 16 stuyvers 46 myten
16 - 1 gulden 19 stuyvers 21 myten
17 - 2 gulden 1 stuyver 43 myten
18 - 2 gulden 4 stuyvers 17 myten
19 - 2 gulden 6 stuyvers 40 myten

1 once - 2 gulden 19 stuyvers 14 myten
2 - 4 gulden 18 stuyvers 27 myten
3 - 7 gulden 7 stuyvers 41 myten
4 - 9 gulden 17 stuyvers 6 myten
5 - 12 gulden 6 stuyvers 20 myten
6 - 14 gulden 15 stuyvers 34 myten
7 - 17 gulden 5 stuyvers

1 marck - 19 gulden 14 stuyvers 12 myten
2 - 39 gulden 8 stuyvers 24 myten
3 - 59 gulden 2 stuyvers 36 myten
4 - 78 gulden 17 stuyvers
5 - 98 gulden 11 stuyvers 12 myten
6 - 118 gulden 5 stuyvers 24 myten
7 - 137 gulden 19 stuyvers 36 myten
8 - 157 gulden 14 stuyvers
9 - 177 gulden 8 stuyvers 12 myten
10 - 197 gulden 2 stuyvers 24 myten

Daelders van Hollandt, Zeelandt, Vrieslandt, Luyck, Sedan ende andere van veertich, dertich, achtentwintich oft vyf-en-twintich stuyvers het stuck, al advenant van seventien guldens vyf stuyvers ende sesien myten het marck.

1 aes is weert - 3 myten
2 - 6 myten
4 - 13 myten
8 - 26 myten
12 - 39 myten
16 - 1 stuyver 4 myten
20 - 1 stuyver 17 myten
24 - 1 stuyver 30 myten
28 - 1 stuyver 43 myten

1 engelsche - 2 stuyvers 8 myten
2 - 4 stuyvers 15 myten
3 - 6 stuyvers 23 myten
4 - 8 stuyvers 30 myten
5 - 10 stuyvers 38 myten
6 - 12 stuyvers 46 myten
7 - 15 stuyvers 5 myten
8 - 17 stuyvers 13 myten
9 - 19 stuyvers 20 myten
10 - 1 gulden 1 stuyver 28 myten
11 - 1 gulden 3 stuyvers 36 myten
12 - 1 gulden 5 stuyvers 44 myten
13 - 1 gulden 8 stuyvers 3 myten
14 - 1 gulden 10 stuyvers 10 myten
15 - 1 gulden 12 stuyvers 18 myten
16 - 1 gulden 14 stuyvers 26 myten
17 - 1 gulden 16 stuyvers 33 myten
18 - 1 gulden 18 stuyvers 41 myten
19 - 2 gulden 1 stuyver

1 once - 2 gulden 3 stuyvers 8 myten
2 - 4 gulden 6 stuyvers 16 myten
3 - 6 gulden 9 stuyvers 24 myten
4 - 8 gulden 12 stuyvers 32 myten
5 - 10 gulden 15 stuyvers 40 myten
6 - 12 gulden 19 stuyvers
7 - 15 gulden 2 stuyvers 8 myten

1 marck - 17 gulden 5 stuyvers 16 myten
2 - 34 gulden 10 stuyvers 32 myten
3 - 51 gulden 16 stuyvers
4 - 69 gulden 1 stuyver 16 myten
5 - 86 gulden 6 stuyvers 32 myten
6 - 103 gulden 12 stuyvers
7 - 120 gulden 17 stuyvers 16 myten
8 - 138 gulden 2 stuyvers 32 myten
9 - 155 gulden 8 stuyvers
10 - 172 gulden 13 stuyvers 16 myten

De Hollantsche schellingen met het cruys ende die van Campen, Deventer, Swol ende andere metten arendt op den selven voet, stucken van twee stuyvers van Hollandt mette letteren, naer advenant van derthien guldens vyf stuyvers ende veertich myten het marck.

1 aes is weert - 2 myten
2 - 5 myten
4 - 10 myten
8 - 20 myten
12 - 30 myten
16 - 40 myten
20 - 1 stuyver 2 myten
24 - 1 stuyver 12 myten
28 - 1 stuyver 22 myten

1 engelsche - 1 stuyver 32 myten
2 - 3 stuyvers 16 myten
3 - 5 stuyvers
4 - 6 stuyvers 32 myten
5 - 8 stuyvers 15 myten
6 - 10 stuyvers
7 - 11 stuyvers 32 myten
8 - 13 stuyvers 16 myten
9 - 15 stuyvers
10 - 16 stuyvers 29 myten
11 - 18 stuyvers 14 myten
12 - 1 gulden
13 - 1 gulden 1 stuyver 31 myten
14 - 1 gulden 3 stuyvers 15 myten
15 - 1 gulden 5 stuyvers
16 - 1 gulden 6 stuyvers 31 myten
17 - 1 gulden 8 stuyvers 15 myten
18 - 1 gulden 10 stuyvers
19 - 1 gulden 11 stuyvers 29 myten

1 once - 1 gulden 13 stuyvers 11 myten
2 - 3 gulden 6 stuyvers 22 myten
3 - 4 gulden 19 stuyvers 33 myten
4 - 6 gulden 12 stuyvers 44 myten
5 - 8 gulden 6 stuyvers 7 myten
6 - 9 gulden 19 stuyvers 18 myten
7 - 11 gulden 12 stuyvers 29 myten

1 marck - 13 gulden 5 stuyvers 40 myten
2 - 26 gulden 11 stuyvers 32 myten
3 - 39 gulden 17 stuyvers 24 myten
4 - 53 gulden 3 stuyver 16 myten
5 - 66 gulden 9 stuyvers 8 myten
6 - 79 gulden 15 stuyvers
7 - 93 gulden 40 myten
8 - 106 gulden 6 stuyvers 23 myten
9 - 119 gulden 12 stuyvers 24 myten
10 - 132 gulden 18 stuyvers 16 myten

Andere schellinghen van Emden metten arent, snaphaenen van Geldre ende van Vrieslandt, stucken van vier ende twee stuyvers van Groeninghen, stucken van dry stuyvers met het cruys ende andere mette letteren naer advenant van elf guldens dry stuyvers ende 36 myten het marck.

1 aes is weert - 2 myten
2 - 4 myten

4 - 8 myten
8 - 17 myten
12 - 25 myten
16 - 33 myten
20 - 42 myten
24 - 1 stuyver 2 myten
28 - 1 stuyver 10 myten

1 enghelsche - 1 stuyver 19 myten
2 - 2 stuyvers 38 myten
3 - 4 stuyvers 10 myten
4 - 5 stuyvers 29 myten
5 - 7 stuyvers
6 - 8 stuyvers 20 myten
7 - 9 stuyvers 39 myten
8 - 11 stuyvers 10 myten
9 - 12 stuyvers 30 myten
10 - 14 stuyvers
11 - 15 stuyvers 19 myten
12 - 16 stuyvers 39 myten
13 - 18 stuyvers 10 myten
14 - 14 stuyvers 30 myten
15 - 1 gulden 1 stuyver
16 - 1 gulden 2 stuyvers 19 myten
17 - 1 gulden 3 stuyvers 39 myten
18 - 1 gulden 5 stuyvers 12 myten
19 - 1 gulden 6 stuyvers 30 myten

1 once - 1 gulden 7 stuyvers 46 myten
2 - 2 gulden 15 stuyvers 45 myten
3 - 4 gulden 3 stuyvers 43 myten
4 - 5 gulden 11 stuyvers 42 myten
5 - 6 gulden 19 stuyvers 40 myten
6 - 8 gulden 7 stuyvers 38 myten
7 - 9 gulden 15 stuyvers 37 myten

1 marck - 11 gulden 3 stuyvers 36 myten
2 - 22 gulden 7 stuyvers 24 myten
3 - 33 gulden 11 stuyvers 12 myten
4 - 44 gulden 15 stuyvers
5 - 55 gulden 18 stuyvers 36 myten
6 - 67 gulden 2 stuyvers 24 myten
7 - 78 gulden 6 stuyvers 12 myten
8 - 89 gulden 10 stuyvers
9 - 100 gulden 13 stuyvers 36 myten
10 - 111 gulden 17 stuyvers 24 myten

Andere schellingen metten arent ghecontrefeyt, van differente soorten door malcanderen genomen, als advenant van acht guldens, vyf stuyvers ende 16 myten het marck.

1 aes is weert - 2 myten
2 - 4 myten
4 - 6 myten
8 - 12 myten
12 - 18 myten
16 - 25 myten

20 - 30 myten
24 - 36 myten
28 - 42 myten

1 enghelsche - 1 stuyver 2 myten
2 - 2 stuyvers 4 myten
3 - 3 stuyvers 6 myten
4 - 4 stuyvers 7 myten
5 - 5 stuyvers 8 myten
6 - 6 stuyvers 11 myten
7 - 7 stuyvers 13 myten
8 - 8 stuyvers 14 myten
9 - 9 stuyvers 15 myten
10 - 10 stuyvers 16 myten
11 - 11 stuyvers 18 myten
12 - 12 stuyvers 20 myten
13 - 13 stuyvers 22 myten
14 - 14 stuyvers 24 myten
15 - 15 stuyvers 26 myten
16 - 16 stuyvers 28 myten
17 - 17 stuyvers 30 myten
18 - 18 stuyvers 31 myten
19 - 19 stuyvers 32 myten

1 once - 1 gulden 32 myten
2 - 2 gulden 1 stuyver 16 myten
3 - 3 gulden 2 stuyvers
4 - 4 gulden 2 stuyvers 32 myten
5 - 5 gulden 3 stuyvers 16 myten
6 - 6 gulden 4 stuyvers
7 - 7 gulden 4 stuyvers 32 myten

1 marck - 8 gulden 5 stuyvers 16 myten
2 - 16 gulden 10 stuyvers 32 myten
3 - 24 gulden 16 stuyvers
4 - 1 gulden 1 stuyver 16 myten
5 - 41 gulden 6 stuyvers 32 myten
6 - 49 gulden 12 stuyvers
7 - 54 gulden 17 stuyvers 16 myten
8 - 66 gulden 2 stuyvers 32 myten
9 - 74 gulden 8 stuyvers
10 - 82 gulden 13 stuyvers 16 myten

Stuyvers van Vrieslant ende Overyssel mette pylen, al' advenant van seven guldens vier stuyvers ende 12 myten het marck.

1 aes is weert - 1 myt
2 - 3 myten
4 - 5 myten
8 - 11 myten
12 - 16 myten
16 - 22 myten
20 - 28 myten
24 - 32 myten
28 - 38 myten

1 enghelsche - 43 myten
2 - 1 stuyver 38 myten
3 - 2 stuyvers 33 myten
4 - 3 stuyvers 28 myten
5 - 4 stuyvers 24 myten
6 - 5 stuyvers 19 myten
7 - 6 stuyvers 13 myten
8 - 7 stuyvers 8 myten
9 - 8 stuyvers 4 myten
10 - 9 stuyvers
11 - 9 stuyvers 43 myten
12 - 10 stuyvers 38 myten
13 - 11 stuyvers 32 myten
14 - 12 stuyvers 26 myten
15 - 13 stuyvers 22 myten
16 - 14 stuyvers 16 myten
17 - 15 stuyvers 12 myten
18 - 16 stuyvers 8 myten
19 - 17 stuyvers 5 myten

1 once - 18 stuyvers 1 myt
2 - 1 gulden 16 stuyvers 3 myten
3 - 2 gulden 14 stuyvers 4 myten
4 - 3 gulden 12 stuyvers 6 myten
5 - 4 gulden 10 stuyvers 7 myten
6 - 5 gulden 8 stuyvers 9 myten
7 - 6 gulden 6 stuyvers 10 myten

1 marck - 7 gulden 4 stuyvers 12 myten
2 - 14 gulden 8 stuyvers 24 myten
3 - 21 gulden 12 stuyvers 36 myten
4 - 28 gulden 17 stuyvers
5 - 36 gulden 1 stuyver 12 myten
6 - 43 gulden 5 stuyvers 24 myten
7 - 50 gulden 9 stuyvers 36 myten
8 - 57 gulden 14 stuyvers
9 - 64 gulden 18 stuyvers 12 myten
10 - 72 gulden 2 stuyvers 24 myten

Fransche stuyvers ende van Avignon, al advenant van vyf guldens acht stuyvers ende eenen halven het marck.

1 aes is weert - 1 myt
2 - 2 myten
4 - 4 myten
8 - 8 myten
12 - 12 myten
16 - 16 myten
20 - 20 myten
24 - 24 myten
28 - 28 myten

1 enghelsche - 33 myten
2 - 1 stuyver 18 myten
3 - 2 stuyvers 2 myten
4 - 2 stuyvers 35 myten

5 - 3 stuyvers 19 myten
6 - 4 stuyvers 4 myten
7 - 4 stuyvers 37 myten
8 - 5 stuyvers 21 myten
9 - 6 stuyvers 6 myten
10 - 6 stuyvers 37 myten
11 - 7 stuyvers 23 myten
12 - 8 stuyvers 8 myten
13 - 8 stuyvers 41 myten
14 - 9 stuyvers 26 myten
15 - 10 stuyvers 10 myten
16 - 10 stuyvers 42 myten
17 - 11 stuyvers 27 myten
18 - 12 stuyvers 12 myten
19 - 12 stuyvers 43 myten

1 once is weert 13 stuyvers 27 myten
2 - 1 gulden 7 stuyvers 6 myten
3 - 2 gulden 33 myten
4 - 2 gulden 14 stuyvers 12 myten
5 - 3 gulden 7 stuyvers 30 myten
6 - 4 gulden 1 stuyver 18 myten
7 - 4 gulden 14 stuyvers 45 myten

1 marck - 5 gulden 8 stuyvers 14 myten
2 - 10 gulden 17 stuyvers
3 - 16 gulden 5 stuyvers 24 myten
4 - 21 gulden 14 stuyvers
5 - 27 gulden 2 stuyvers 24 myten
6 - 32 gulden 11 stuyvers
7 - 37 gulden 19 stuyvers 24 myten
8 - 43 gulden 8 stuyvers
9 - 48 gulden 16 stuyvers 24 myten
10 - 5 gulden 5 stuyvers

Ende nopende eenighe andere specien hier boven niet ghespecificeert sijnde, de voors[eyde] ghedeputeerde sullen voor de selve betaelen naer advenant dat de wisselaers die daer assisteren sullen in hunne conscientie sullen iugeren weert te wesen, ende de particuliere meesters vande Munten van herwaerts over sullen gheobligeert wesen de weerde vande voors[eyde] billoenen te betaelen op den prys als in dese liste ghementioneert staet, sonder yet af te trecken, midts certificatie geteeckent vanden greffier van elcke stede dat de selve procederen van de billoenen ghewisselt by de voors[eyde] ghedeputeerde gheduerende de voors[eyde] vyfthien daghen naer de publicatie vant' voors[eyd] placcaet, welcke certificatie sal bewaert worden by de waerdeynen van elcke Munte om de selve te exhiberen tallen-stonden als sy daer toe sullen versocht wesen.

Aldus ghedaen ende ghedresseert door expresse ordre van Sijne Maiesteyt by de Raeden en generaels van Sijne Maiesteyts Munten van herrewaerts over tot Brussel, den 14en mey 1644.

Bruxelles, le 1644-05-14

Ordonnance faisant suite aux conditions de l'affermage général des tonlieux des Pays-Bas habsbourgeois par la ville et la franchise d'Anvers du 9 mai 1644.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Gaspard Cockaert
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254
- d. PB, III, p. 470-473

By den Koningh. Alsoo de inghesetene poorteren ende inwoonderen van Sijne Majesteyts stadt van Antwerpen in beleeninghe oft pandtschappe aenveerd hebben alle tollē die Sijne Maiesteyt, sijne erven oft nae-comelingen tot hunnen laste binnen alle de landen ende provincien van herwaerts over zĳn competerende, volghens den beleen-brief ende octroye daer van ghedepescheert op den thiensten mey 1644, ende dat noodigh is dien aen-gaende behoorelijcke ordonnantie te maecken ende te publiceren, by de welcke een ieder kennelijck zy hoe ende in wat maniere de voorseyde poorteren oft inwoonderen den vrydom ende exemptie vande selve tollē ghedurende de voorseyde beleeninghe sullen moghen ghenieten, mede dat seer te beduchten is dat onder het deksel vanden selven vrydom, verscheyde onvrye personen hun vande betalinghe vande tollē Sijne Maiesteyt compterende sullen trachten t'eximeren, soo is't dat Sijne Maiesteyt, om alle frauden ende bedroghen dien aen-gaende te verhoeden, heeft by advijs van Raedt van Staet ende Financien, met voorgaende deliberatie van Don Francisco de Mello, marck-grave van Tor van Laguna, vanden Raedt van Staete, stadt-houder, gouverneur ende capiteyn general vande Nederlanden ende van Bourgondien, gheordineert ende ghestatueert, ordineert ende statueert midts desen sĳnen placcaete, het welck onverbreckelijck gheduerende de voorseyde beleeninghe onder-houdende ende achter-volght sal worden, soo hier nae volght.

Eerst, dat van nu voort-aen ghedurende de voorseyde beleeninghe alle lĳchtinghen van tollē ten regarde vande inghesetenen, het sy poorteren oft alle inwoonderen vande voorseyde stadt ende vryheydt van Antwerpen, buyckvast aldaer residerende, midts-gaeters ten opsien van alle hunne coopmanschappen, waeren, meubelen, beesten ende andere goeden, het sy t'schepe oft waghens, karren, peerden oft anderssins ghelaeden, sullen op-houden ende celleren, soo wel die te water als te lande ghelegghen zĳn oft ghelĳcht worden, het sy op den naeme van Zeeuwsche-tollē, waeter-tollē, landt-tollē, gheleyden, peerdt-ghelden, ridder-tollē, roer-tollē, voer-tollē, wijn-tollē, wolle-tollē, ende voorts alle tollē nu bekent ende onbekent op-ghestelt oft die hier naermaels noch bekent oft op-ghestelt soudē moghen worden binnen dese oft andere landen herwaerts over, onder wat naem, titel, pretext of oorsaecke dat het soude moghen wesen, sonder eenighe specie van tollē bedaght ende onbedacht te weder houden oft excipieren, ordonnerende ende verbiedende dien achter-volghens wel expresselijck aen alle de tollenaers, pachters, collecteurs ende andere die des soude mogen aen-gaen binnen alle de landen ende provincien van herwaerts over, op pene van vijftigh goudē realen, executabel uyt kracht van dese ende op arbitraele correctie, datse vande voorseyde inghesetene poorteren ende inwoonderen, hunne waren, coopmanschappen oft goederen gheenē tol oft tollē en sullen hebben af te heyschen oft te ontfanghen, noch oock hun af-nemen eenighe lasten, on-ghelden oft erkennenissen ter oorsaecke vande selve tollē, het sy op den naeme van last-ghelt, verificatie-ghelt, annotatie-ghelt, boeck-ghelt, stoop-wijn, sende oft partijen van sout, thiende oft andere commeren daer van dependerende, onder wat naem oft pretext dat het soude moghen wesen, oock niet teghenstaende datse in persoon by hunne coopmanschappen, waeren oft goederen niet present en zĳn oft dat de selve naer oft uyt Antwerpen niet ghesonden en worden, naer breeder inhoudt vanden voorseyden beleen-brief, applicerende een derdendeel vande voorseyde amende tot profijt van Sijne Maiesteyt, d'ander tot profijt vanden aen-brengher, ende het derde tot profijt vanden exploitteur, ghelijck in den voorseyden beleen-brief ende octroye breeder uyt-ghedruckt staet.

Dien achter-volghens, willende de voorseyde poorteren oft inwoonderen den voorseyden vrydom ende exemptie behoorelijck ghenieten, sullen schuldigh ende ghehouden zĳn in persoon te compareren voor wet-houderen van Antwerpen ende aldaer doen blijcken dat sy zĳn poorteren oft buyck-vast binnen

de voorseyde stadt oft vrijheydt van Antwerpen hunne residentie zijn houdende, ende sweiren dat sy den tol-brief die hun daer op sal verleent worden niet en sullen ghebruycken dan alleenlijck voor goeden hun eyghen toe-behoorende ende niet de ghene daer van sy alleenlijck factorije zijn doende, welcken eedt ende tol-brief sy schuldigh ende ghehouden sullen zijn t'allen jaeren te vernieuwen, wel-verstaende nochtans dat soo wanneer eenighe goederen oft waeren komende ghestort als graenen, sout oft andere, oft by eenigh ghetal van maten, tonnen, kassen, packen oft anderssins, ende dat de selve goederen oft waeren in ghemeynschap sijn tusschen eenen oft meer borgheren oft inwoonderen der stadt van Antwerpen met andere onvry persoon oft personen, sal het deel vande gevrijden vry zijn op alle tollen onder het verklaeren vanden eyghenaer voor zijn deel. Oock soo wanneer eenighe waeren, gheene uyt-ghesteken, t'Antwerpen verkregen oft ghekocht sullen worden by eenighen persoon t'Antwerpen niet vry wesende van tol ende de selve vervoert worden te water oft te lande naer Brussel oft naer Mechelen, het sy om daer te blijven oft voorder ghevoert te worden, oft oock alleenlijck naer eenighe plaetsen tusschen Antwerpen ende Brussel oft Mechelen oft daer omtrent gheleggen, vry ende exempt sullen wesen van alle tollen ende belastinghen tusschen de selve plaetsen voor-vallende, ende niet voorder, midts dat de selve goederen t'Antwerpen sijn verkregen van eenen borgher oft inghesetene der selver stadt wesende vry van tol als inde selve beleeninghe breeder is verhaelt.

Ordonnerende ende bevelende dat als de voorseyde poorteren oft inwoonderen hun zijn vindende ter plaetsen daer hun goetd wordt ghelaeden, sullen ghehouden zijn in persoon oft by iemandt van hunnen't weghen behoorlijck gheinformeert zijnde te compareren op den tol, te weten over 't ghene te lande komt op den landt-tol, ende over het ghene te water komt op den water-tol, ende aldaer thoonen hunnen tol-brief ende verklaren wat inde balen, packen oft tonnen gheladen is ingevalle het selve eene sorte van coopmanschap is, maer sijnde diversche soorten van coopmanschappen daer in wesende, 't sy kremerije, sijde laeckenen oft specerije, sonder ghehouden te zijn in eenighe specificatie van't ghewichte, quantiteyt oft weerde van dien. Maer soo verre den coopman niet en is present by de ladinghe van 't goetd, soo sal den factor oft die daer van commissie is hebbende, ghehouden zijn den voorseyden tol-brief te thoonen ende de declaratie te doen inde manieren als boven. Daer-en-boven sullen de voorseyde poorteren ende inwoonderen eenighe waeren oft goederen hun eyghentlijck toe-behoordende ontfanghen hebbende, ghehouden zijn te compareren voor den commis ter voorseyde plaetsen daer toe ghestelt, ende aen de selve verklaren de goeden by hun ontfanghen door alsucken schipper oft voerman, ende dat de selve hun eyghentlijck sijn toe-behoorende als voor is verhaelt, van welcken verklaren hun door den voorseyden commis ghelevert sal worden certificatie sonder hunnen kost oft last, welcken commis oock ghehouden sal wesen de certificaten aen de tollenaers over te seynden.

Voorts en sullen de voorseyde poorteren ende inwoonderen niemandt anders hunne tol-brieven moghen leenen, op pene van te vervallen van hunnen vrydom ende andere ghestatueert oft al noch te statueren, sonder eenighe derogatie vande obligatie principael daer by sy voor Godt ende Sijne Maiesteyt verbonden sullen blijven, ende om dien aen-gaende ghetrouwelijck te handelen ende de rechten van Sijne Maiesteyt niet te defrauderen, sonder eenighe ontlastinge daer af te moghen pretenderen onder het deksel vande voorseyde pene ende perijckel der selver.

Welcke pene oock sal stadt grijpen in-ghevalle ghetoont kan worden dat sy uyt kracht vande voorseyde hunnen tol-brieven soudén hebben vry ghemaect eenighe goeden, waeren oft coopmanschappen hun niet toe-behoorende.

Ordonnerende voorts aen de pachters ende collecteurs vande voorseyde tollén die voorseyde poorters ende inwoonderen in't passeren van hunne goeden ende coopmanschappen met alle redelijckheyt te handelen, sonder hun oft hunnen factours ende commisen eenighe onbehoorlijcke quellinghe oft molestatie aen te doen, op pene van arbitrale correctie.

Dat sy gheene packen, baelen, manden oft tonnen daer in de waeren, coopmanschappen oft goederen die de voorseyde vry poorteren oft inwoonderen van Antwerpen alleen toe-behoren, en sullen mogen open doen oft oock de selve goeden doen herwegen; maer de selve vry ende onghemolesteert laeten passeren.

Ontbiedt daerom ende beveelt Sijne Maiesteyt aen die hooft-president ende luyden vanden Secreten ende Grooten Raeden, cancelier ende luyden vanden Raede in Brabant, gouverneur, president ende luyden vanden Raede van Luxemburgh, stadt-houder, cancelier ende luyden vanden Raede van Gelderlandt, gouverneur van Limburgh, Valckenburgh, Daelheym ende andere landen van Overmaes, gouverneur, presidenten ende luyden vanden Raede van Vlaenderen ende Artois, groot-bailliu van Henegouw ende luyden vanden Raede te Berghen, gouverneur, president ende luyden vanden Raede van Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Dornicksche, prevost van

Valenchijn, schouteth van Mechelen, ende alle anderen rechteren, justicieren ende officieren, hunne stedehouderen ende elcken van hun besondere dien dit aen-gaen sal, dat sy dese ordonnantie doen registreren ende publiceren elck binnen de limiten van sijne jurisdictie ende officie, ende beveelt alle ende eenen iegelijcken onverbrekelijck t'onderhouden ende observeren alle dese poincten ende artijckelen daer in begrepen, naer hunne forme ende inhouden, procederende ende doende procederen teghens de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden boven gheroert, sonder eenighe gunste, dissimulatie ende verdragh. Des te doen met dies daer aen kleeft, gheeft Sijne Maiesteyt hun-lieden volkomen macht, autoriteyt ende sonderlingh bevel, ontbiedende ende bevelende alle ende eenen ieghelicken dat sy hun het selve doende, ernstelijck verstaen ende obedieren.

Ghedaen tot Brussel den 14en mey 1644. Geparapheert K[inschot] v[idi]t, ende onder-teeckent Don Francisco de Mello, marquez de Tor Laguna. H. comte de Noyelle, F. v. Kinschot, I.B. Maes, I. Cockaerts.

1644/5a

Bruxelles, le 1644-05-31

Règlement sur les monnaies et fixation des taux de change (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.675 A
- d. KBR, LP 11.677 A; AGR, BIB OP0129/02; AGR, BIB OP0013/14

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Gallice, des Maiorcques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales, qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Geldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Tirol et de Haynnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Africque. A tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Les desordres de la monnoye estants montez à tel degré en nos provinces obéissantes de pardeça, que sans en arrester promptement le cours, il estoit à craindre de leur ruine, nous avons tasché d'y pourvoir par nostre placcart du 28e d'aoust dernier, esperans que par les moyens et precautions y contenues, il seroit pourveu à un mal si dangereux en la conioncture, mais l'experience ayant monstré qu'au lieu de l'arrester ou diminuer, il se seroit accru par les mauvaises negociations d'aulcuns interessez et la negligence et dissimulation de nos officiers. A ceste cause nous avons esté meuz de faire convoquer en nostre ville de Bruxelles les deputez d'aucunes nos villes principales avecq les generaux de nos monnoyes et quelques negocians experts et entenduz au faict d'icelles, qui ont esté au long et amplement ouyz pardevant commissaires par nous à ce deputez, sur les moyens et remedes propres et convenables à la conioncture du temps et l'estat du mal, mesmes aussy sur la proportion qui seroit doresenavant gardée entre les monnoyes d'or et d'argent, approchante au plus pres qu'il a esté possible à celle des Royaulmes et estats voisins, affin de retrencher l'occasion du transport, change et trafficq pernicieux desdicts monnoyes, et par apres que de leur besoigne a esté faict rapport en noz Conseils Privé et des Finances, sçavoir faisons que par l'avis desdicts de noz Conseils et à la déliberation de nostre cousin Don Francisco de Mello, marquis de Tor de Laguna, comte d'Assumar, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant, gouverneur et capitaine general de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., avons statué et ordonné, statuons et ordonnons.

1. Premièrement, que les especes d'or et d'argent auront cours selon quelles sont évaluées par la nouvelle liste et declaration en faicte et dressée comme sensuit.

Les doubles souverains d'or, tant à noz coings et armes que des Serenissimes Archiducqz noz

predecesseurs, pesans sept estrelins et huict aes, à treize florins six patars.
 Le lion d'or ou simple souverain à nos dicts coings et armes, pesant trois estrelins et vingt aes, à six florins treize patars.
 Le simple souverain d'or desdicts Archiducqz pesant trois estrelins, onze aes et trois quarts, à six florins et treize patars.
 Le demy souverain desdicts Archiducqz pesant un estrelin et vingt et six aes, à trois florins six patars et demy.
 Le double tiers du dict souverain pesant deux estrelins, huict aes et un quart, à quatre florins et noef patars.
 Les escus d'or nouveaux, à nos coings et armes et desdicts Archiducqz pesant deux estrelins, sept aes et demy, à quatre florins.
 Les vieux escus d'or de pardeça, ensemble les escus de France pesans deux estrelins et sept aes tresbuchant, à quatre florins.
 Les demys à l'advenant.
 Les escus ou pistolets d'Espagne pesant deux estrelins et sept aes tresbuchant, à quatre florins.
 Les doubles et quadrupels et ceux de huict à l'advenant.
 Les escus de Portugal, à la courte et longue croix, pesans deux estrelins et noef aes tresbuchant, à quatre florins.
 Les escus ou pistolets d'Italie pesans deux estrelins et sept aes, à trois florins et seize patars.
 Les doubles et quadruples de poids et prix à l'advenant.
 L'escu de Liege Ferdinandus, figuré cy apres, pesant deux estrelins, six aes et un tiers, à trois florins et seize patars.
 Les doubles ducats desdicts Archiducqz et ceux d'Espagne pesants quatre estrelins, dixhuict aes et un quart à noef florins.
 Les simples et quadruples de poids et pris à l'advenant.
 Les ducats d'Italie, d'Hongrie, Boheme, Poloigne et autres forgez en Allemagne au pied de l'Empire pesans deux estrelins, noef aes tresbuchant, à quatre florins et noef patars.
 Les doubles de poids et pris à l'advenant.
 Les doubles Albertins de pardeça pesans trois estrelins, onze aes et trois quarts, à six florins.
 Les simples Albertins pesans un estrelin, vingt et noef aes, à trois florins.
 Les reaux d'or de pardeça pesans trois estrelins, quinze aes et un quart, à six florins et seize patars.
 Les demyz reaux d'or de pardeça pesans deux estrelins et noef aes, à trois florins et huict patars.
 Les florins Carolus d'or de pardeça pesans un estrelin et vingtnoef aes, à deux florins et quatre patars.
 Les florins Saint André pesans deux estrelins quatre aes et demy, à trois florins et quatre patars.
 Les demys de poids et pris à l'advenant.
 Les florins Philippus de pardeça pesans deux estrelins et cincq aes, à deux florins, à deux florins et quatorze patars.
 Les demy de poids et pris à l'advenant.
 Les thoisons d'or de pardeça pesans deux estrelins trente aes, à cincq florins douze patars.
 Les rydres de Bourgoigne, forgez pardeça, pesans deux estrelins et noef aes, à quatre florins et sept patars.
 Les vieux lyons d'or de pardeça pesans deux estrelins, vingt et deux aes et trois quarts, à cincq florins.
 Les grands reaux d'Austrice forgez pardeça, pesans noef estrelins, vingt et deux aes et un quart, à dizhuict florins et douze patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Le schutquin forgé pardeça pesant deux estrelins et six aes, à quatre florins.
 Les vieux nobles de Flandres pesans quatre estrelins, quatorze aes et un quart, à huict florins et quatre patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les nobles à la rose d'Angleterre pesans cincq estrelins, à noef florins et quatorze patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les nobles d'Angleterre d'Henry pesans quatre estrelins et quatorze aes tresbuchant, à huict florins et douze patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les angelots d'Angleterre pesant trois estrelins, dix aes et deux tiers, à six florins et dix patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.

Les angelots d'Angleterre avec un O sur la naif du mesme poids, à six florins quatre patars.
 Les vieux Iacobus d'Angleterre pesans six estrelins et demy, et les rydres d'Hollande de mesme poids, à unze florins et quatorze patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les nouveaux Iacobus, couronnez de laurier, et les Carolus d'Angleterre pesans cinq estrelins et vingt et noef aes, à dix florins et quatorze patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les millerez de Portugal pesans cinq estrelins, à noef florins.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les doubles cinquiesmes desdictz millierez appelez petitz crusarts de Portugal pesans deux estrelins tresbuchant, à trois florins et douze patars.
 Les doubles et quadruples de poids et prix à l'advenant.

Monnoye d'argent

Les nouveaux ducats d'argents à noz coings et armes et desdicts Archiducqz noz predecesseurs, pesans vingt et un estrelins et six aes tresbuchant, au remede de huict aes par pieces, à trois florins.
 Les demyz ducats de poids et pris à l'advenant.
 Les souverains d'argent dictz patagons, pareillement à noz coings et armes et desdicts Archiducqz, ensemble les vieux daldres à la croix de Bourgoigne forgés pardeça, pesans dixhuict estrelins et douze aes, au remede de six aes par piece, à quarante huict patars.
 Les demyz et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Le teston de Bourgoigne pesant cinq estrelins quatorze aes, à douze patars.
 Les pieces de six patars forgées à nos coings et armes et desdicts Archiducqz, à six patars.
 Les pieces de trois pattars forgées pardeça aux coings et armes desdicts Archiducqz et nuls autres, à trois patars.
 Les pieces de quatre, deux et un patars, tant de l'ancienne que de la nouvelle fabrication de pardeça, comme aussi les demyz patars et liards d'argent, à leur pris accoustumé.
 Les Philippus daldres, pesans vingt et deux estrelins treize aes, au remede de huict aes par piece à cinquante deux patars.
 Les demys et quarts de poids et pris à l'advenant.
 Les doubles florins forgez pardeça aux coings et armes desdicts Archiducqz pesans dixsept estrelins vingt noef aes et demy, au remede de siz aes à quarante et un patars.
 Les simples florins de poids et pris à l'advenant.
 Les pieces de trois reaux desdicts Archiducqz pesans six estrelins, au remede de trois aes, à quinze patars.
 Les reaux d'Espagne, Mexico et Peru de huict estans de poids de dixsept estrelins vingt et cinq aes, au remede de six aes, à quarante huict patars.
 Ceux de quatre et de deux, ensemble les simples reaux de poids et pris à l'advenant.
 Et quant au cinquiesmes, dixiesmes, vingtiesmes et quarantiesmes desdicts Philippus daldres, demys florins, quarts, huictiesmes et seiziesmes d'iceux, comme aussi les vieux simples reaux et demyz d'Espagne, avec les reaux, demys et quarts desdicts Archiducqz, pour estre la plus part usez et diminuez de leur poids, demeureront à leur pris accoustumé comme s'ensuit.
 Les cinquiesmes dudict Philippus daldre et lesdicts demys florins estans de belle mise pesans pour le moins quatre estrelins et quatre aes, à dix patars.
 Les dixiesmes dudict Philippus daldre et quarts desdicts florins, pesans pour le moins deux estrelins et deux aes, à cinq patars.
 Les simples reaux desdicts Archiducqz et ceux d'Espagne, avec vielles pieces de six gros forgées pardeça n'estans de moindre poids que deux estrelins, à cinq patars.
 Les demyz reaux d'Espagne pesans un estrelin, à deux patars et demy.
 Les vingtiesmes dudict Philippus daldre, huictiesmes dudict florin et demyz reaux desdicts Archiducqz, et les vielles pieces de trois gros n'estans pas trop usez, à deux patars et demy.
 Les quarantiesmes dudict Philippus daldre, seiziesmes dudict florin et quarts desdicts reaux, à cinq liarts.
 Le florin Carolus pesant quatorze estrelins et trente aes, au remede de six aes, à trente quatre patars et demy.
 Le ducaton de Milan pesant vingt et un estrelins, au remede de huict aes, à cinquante cinq patars.
 Les nouveaux daldres de l'Electeur Ferdinand, Evesque et Prince de Liege etc., assçavoir ceulx dont les figures sont mises cy après et nulz aultres, pesans unze estrelins, trois aes et demy, au remede de quatre aes, à vingt cinq patars.

Monnoye de cuivre

Les liarts et gigots forgez pardeça, tant à nos coings et armes que de nos predecesseurs, et les doubles et simples deniers à leur pris accoustumé.

2. Le tout au remede quant aux pieces d'argent comme dict est cy dessus, et de deux aes sur celles d'or, et au cas qu'aucunes desdictes especes d'or se trouvassent plus legieres que dict est, se payera pour chacun aes defaillant deux patars, et ce tant seulement jusques à six aes inclus, pour lesdictes pieces d'or tant simples que doubles.

3. Declairant non allouables toutes lesdictes pieces d'or et d'argent estants de moindre poix et en dessoubz les remedes cy dessus accordées.

4. Si declairons billon toutes les especes d'or et d'argent estant visiblement roignées, lavées, rompvées, bordées, soudées, clouées ou aultrement chargées, comme aussy toutes especes d'or, d'argent et de cuivre n'estant spécifiées et allouées cy dessus.

5. Voulons et ordonnons que personne ne les pourra presenter, bailler ou recevoir, à quelque pris que ce soit, ny celles permises, à plus haut pris qu'est porté cy dessus, à peine de fourfaire les pieces que contre ceste ordonnance seront escheillées ou présentées, à la charge d'icelluy qui les aura escheillé ou présenté, ou la valeur d'icelles au cas que le cas ne fut descouvert à l'instant, et que pardessus ce, tant celluy qui les aura escheillé ou présenté que celluy qui les aura reçu, seront pour la premiere fois condenez au quadruple de la valeur de chascune piece vallissante cinq patars ou d'avantage, et au regard de celles de moindre valeur que cinq pattars, en l'amende de vint patars pour chascune piece. Et au cas que ceulx qui seront attaints et convaincz desdictes contraventions soyent marchans tenant boutique ou vendans à detail, ilz seront par dessus ladicte fourfaicture et amende, pour la premiere fois suspenduz de leur trafficq et sera leur boutique fermé le temps de trois mois, et s'ils sont marchans negocians en gros, ou facteurs, ils seront contraincts de s'absenter de la ville de leur residence le temps d'un an, et pour la seconde fois ilz seront, pardessus ladicte fourfaicture et amende, bannis des pays de nostre obeysance le temps de cinq ans.

6. Entendans qu'ausdictes contraventions, fourfaictures et amendes seront obligez non seulement ceux qui personnellement auront fait la contravention, mais qu'un chascun debvra respondre pour toute sa famille, le pere et mere pour ses enfans, les maistres et maistresses pour leurs serviteurs et servantes, et outre ce seront icelles personnes ayans commis la contravention, puniz arbitrairement.

7. Aussy nostre pagador general, nos recepveurs generaux et particuliers, collecteurs, fermiers, admodiateurs, ceulx des Estats de nosdicts pays, vassaux, villes, chastelainies et communautez seront responsables du faict de leur officiaux, commis, clercqs et cassiers, et tous marchans et negocians faisans trafficq en gros ou en detail du faict de leurs serviteurs, cassiers ou aultres par eux employez pour recevoir ou faire quelque paiement, lesquels officiaux, clercqs, cassiers, serviteurs ou autres entremis, pardessus lesdicts amendes pecuniaires, seront privez de leurs entremises et contraincts de s'absenter de la ville de leur residence le temps d'un an.

8. Et affin que tous nos subiectz et aultres sachent et entendent combien nous avons à coeur que cestuy nostre placart soit observé et inviolablement entretenu, nous avons ordonné et ordonnons que si aucuns de nostre hostel ou de nostre dict gouverneur general, serviteurs, domestiques, pensionnaires ou aucun officier, soit de justice ou de recepte, tant de nous, de nostre exercito ou admiraulté, que des Estats de nosdicts pays, villes, chastelainies, communaultez et vassaulx ou aucuns entretenuz, de quelque qualité ou condition qu'ilz soient, se trouvent attaints et convaincz d'avoir contrevenu à nostre dicte ordonnance, soit en recepvant ou payant eulx mesmes ou de leur sceu et consentement par leurs femmes, commis, clercqz, cassiers, serviteurs ou domesticques, ilz ne soyent pas seulement condenez en la confiscation et amende susdicte, mais aussi privez de leurs estat, pensions, entretenemens, magistratures et offices, dont les avons dez maintenant pour lors privez et privons par cestes, declairant leurs offices vacans et impetrables incontinent qu'il apparaira de ladicte contravention.

9. Defendans en outre tres-estroitement l'entrée, introduction et amas dans nos pays des especes de billon ensuivantes, n'estans propres à estre portées en nos monnoyes et converties en especes d'or et d'argent de nos coings et armes, à sçavoir toutes sortes de schellincx à l'aigle et aultres pieces de six, quatre, trois, deux et un patars d'Hollande, Zelande et d'aultres provinces estrangieres, daldres d'Hollande, Zelande, Frize, Liege, Sedan et autres de trente, vingtehuict ou de vingt cinq patars, quarts d'escu, testons, francqz, douzains et trois blancqz de France, liarts de Liege, Nevers, Boullon et aultres estrangiers, doubles ou simples deniers de France, à peine que les autheurs de semblable entrée ou amas seront puniz comme larrons publicqz et que les cooperateurs comme chartiers, messagiers ou aultres qui sciemment auront amené et fait entrer en nosdicts pays lesdicts especes, fourferont leurs chevaux et chariots,

pardessus amende arbitraire, et la confiscation des marchandises dans lesquelles ledict billon se trouvera embalé ou meslé, soit quelles appartiennent aux estrangers ou à aucuns de nos subiects, et que ceulx qui auront eu cognoissance de semblables personnes faisans entrer et distribuer ledict billon, seront puniz par bannissement, confiscation de biens ou aultre paine plus grieve ou moindre, selon la circonstance du faict.

10. Au regard des aultres especes declairées billon propres à livrer en nosdictes Monnoyes, qu'aucuns font venir en quantité pour estre converties en deniers de nos coing et armes (ce que n'entendons empescher), nous ordonnons que ceulx, soyent nos subiectz ou aultres, qui desdicts pays voisins ou aultres estrangers feront audict effect apporter pardeça telles especes et billon, seront tenuz de donner à cognoistre à l'officier de la première ville d'entrée de nosdicts pays, le jour de l'arrivée dudict billon, ou bien à ceulx de nos tonlieux ou licentes audict lieu d'arrivée, la qualité et quantité dudict billon et declairer en quelle de nosdictes Monnoyes ilz entendent l'envoyer, et de ce prendre certification pertinente au paravant de le pouvoir descharger ou faire passer plus avant, ou bien si aucuns pour quelque consideration ne poudront ou voudront faire telle declaration à ladite ville d'entrée, ilz seront obligez d'en faire advertissement quinze iours auparavant, tant au magistrat de la ville de leur residence ou à leur greffier, qu'au garde de la Monnoye en laquelle ils entendront livrer ledict billon, avecq pareille declaration de la qualité et quantité d'iceluy, de quoy ceulx qui le feront venir, seront tenuz de prendre certification pertinente, à paine de la perte desdictes especes et billon et du quadruple de leur valeur.

11. Si avons defendu et defendons à tous, de quelque qualité ou condition qu'ils soyent, nos subiectz ou aultres, de transporter ou tirer directement ou indirectement l'or ou l'argent de nos pays de pardeça, soit monnoyé ou non monnoyé, ouvré ou non ouvré, soit aussi en masse, lingots ou billon, sans avoir pour ce faire obtenu nostre congé et permission expresse, sur paine de fourfaicture dudict or, argent et billon, du double de leur valeur et des marchandises esuelles lesdicts or, argent ou billon se trouveront ensemblement emballez, et des chevaux et chariots de ceulx qui sciemment feront le port et voicture.

12. Declarant neantmoins que ceulx qui voudront sortir de nosdicts pays, soient nos subiects ou estrangers, et s'acheminer ou retourner ès pays voisins, pouldront se pourveoir et porter quant et eulx telle quantité des especes d'or et d'argent cy dessus évaluées que sera necessaire pour les frais de leur voyage, selon la qualité de leurs personnes.

13. Et quant à ceulx qui auront amené et vendu en nosdicts pays vivres ou denrées de peu d'importance, leur permettons de pouvoir emporter de nosdicts pays l'argent en provenu, pourveu qu'à chasque fois il n'excede la somme de cinquante florins.

14. Comme aussy permettons à nos subiects allans achapter ès pays voisins les vivres et denrées dont ils auront besoing, de pour cest effect y porter iusques à pareille somme de cinquante florins chascune fois, le tout sans fraude et mal engien.

15. Et si aucun fut trouvé et convaincu d'avoir transporté ou faict transporter de nosdicts pays aucuns des deniers par nous evaluez ou autres declairez billon, ou de quelque matière d'or ou d'argent, et les avoir livré ou faict livrer ès Monnoyes estrangieres, nous voulons que contre telz soit procédé rigoureusement par apprehension de leurs personnes, et que pardessus la fourfaicture desdictes especes et matieres, et le quadruple de leur valeur, ilz soyent pour la premiere fois bannis cinq ans de nosdicts pays, et pour la seconde fois punis par bannissement perpetuel.

16. Et que ceux qui sciemment auront aydé à pacquer ou transporter lesdicts deniers et matieres, seront punis arbitrairement au corps ou par bannissement, selon la qualité des personnes.

17. Et pour l'extirpation du billon qui est presentement dans nos pays en abondance, voulons que par l'espace des premiers quinze jours, à compter de la publication de la presente, soyent par les officiers royaulx et magistrats faicts et accompliz punctuellement les debvoirs contenuez en l'instruction particuliere que pour ce avons faict dresser et leur envoyer, lesquels quinze jours expirez, l'on aura pour le change du billon recours aux changeurs ordinaires establyz en chasque ville.

18. Si ordonnons pour bonnes considerations que toutes lettres de change soyent doresenavant payéz en bonnes et grosses monnoyes, sans pouvoir presenter le paiement en moindres monnoyes que de schellincx ou pieces de six pattars en especes.

19. D'avantage, en conformité de nos placarts precedens, ordonnons que ceulx de nos Conseilz et Chambres des Comptes, leurs greffiers et aultres officiers et suppostz, endedens huit jours apres la publication des presentes, feront serment en forme deue, chascun ès mains du chief, president ou premier de son collège, qu'ils ne compteront ou recepvront et ne permectront et ne souffriront que leurs femmes ou domesticques comptent ou recoivent les especes d'or et d'argent permises par nostre dict placart à plus haut pris quelles sont évaluées par iceluy.

20. Le mesme serment feront ès mains du principal officier de toutes villes, bourgs et bourgades les recepveurs de nos Domaines y residents, tous ceux du magistrat des mesmes lieux, leurs secretaires, greffiers et recepveurs, et le rafraischiront à tous les renouvellemens des magistrats et loix ès mains de nos commissaires, ou bien de nostre officier principal du mesme lieu.

21. Semblable serment feront pardevant nostre dict officier et ceux du magistrat du lieu tous recepveurs des Estats de nosdicts pays et des prelates, églises, chapitres et gentilhommes, leurs commis et clerqs, tous notaires, huissiers et sergeans, fermiers et collecteurs des impôts, assizes, tonlieux et droictz semblables.

22. Aussi tous marchans principaux et facteurs, doyens, esgards et jurez des mestiers de nos bonnes villes.

23. Si debvront faire semblable serment pardevant le surintendant de la justice militaire nostre pagador general et ses officiaux, commis, clerqs et cassiers et les commissaires aux monstres et amonitions, aussy le proveedor general aux vivres et ses commis, ès mains du president du Conseil Privé.

24. Lesquels serments seront enregistrez avecq declaration des iours esquelz ilz auront esté prestez, afin dy avoir recours toutes et quantes fois que besoing sera.

25. Le tout à la diligence de nos fiscaux et officiers des lieux respectivement, qui seront tenuz ung mois apres la publication des presentes, advertir nos Conseils des debvoirs par eux faicts en ce regard, et nosdicts Conseils nous en adviser ou ceux de nostre dict Conseil Privé, endedans ung aultre mois ensuivant.

26. Et si aulcunes de ceux cy dessus declairez font refus de prester ledict serment, nous voulons que ceulx qui seront constituez en estatz ou charges publiques soyent incontinent suspenduz de l'exercice d'icelles, et que les autres soyent à ce constraintz par fermeture de leurs bouticques, suspension de leur trafficq et de l'exercice de leur mestier, le tout nonobstant appellation ou opposition quelconque, et sans prejudice d'icelle.

27. Ordonnant en oultre que si ceulx ayans fait ledict serment sont en apres convaincz d'avoir fait le contraire, ilz ne soyent point seulement punis des paines statuees cy dessus, mais aussi d[e] celle de parjure par eux commis, et quils ne soyent plus choisis pour estre du magistrat et loix desdictes villes, bourgs et bourgades et aultres offices de justice.

28. Declarans finalement qu'en ce qui regarde tous aultres poincts politicqs du fait de la Monnoye, les debvoirs encombrans à nos fiscaux et aultres officiers, aux magistrats, aux generaux des Monnoyes, aux maistres particuliers et aultres officiers d'icelles, aux changeurs et orfevres, le stíl et maniere de proceder en matiere de contravention au placart et en tous aultres cas non comprins en la presente ordonnance, nostre volonté et intention estre que soit prins recours au placart du 10^e de mars 1633, lequel demeurera en sa force et vigueur pour tout ce n'estant icy specialement disposé, auquel effect ledict placart sera reimprimé et en distribué les exemplaires, affin qu'un chascun y puisse avoir recours.

Si donnons en mandement à noz tres-chers et feaulx les chief presidents et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Faulquemont, Daelhem et aultres noz pays d'Oultre-moeuze, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil d'Arthois, grand bailly d'Haynau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et Tournesiz, prevost le comte à Valenciennes, escoutette de Malines et à tous aultres noz iusticiers et officiers et ceulx de nos vassaulx qui ce regardera, leurs lieutenans et chascun d'eulx endroict soy et si comme à luy appertiendra, que ceste nostre ordonnance ilz publient incontinent et facent publier par tout ès lieux et limites de leurs jurisdictions respectivement où l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus la gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir en tous ses poincts et articles selon sa forme et teneur, en procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeissans par l'exécution des paines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Faict à Bruxelles, le dernier de may, l'an de grace mil six cens quarante quatre, et de noz Regnes le vingt quatriesme. Estoit paraphé Vul[dere] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoient lesdicts lettres patentes seellées du grand séel de Sa Majesté, pendant en double queue de parchemin.

1644/5b

Bruxelles, le 1644-05-31

Règlement sur les monnaies et fixation des taux de change (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 190-195
- d. -

1644/6a

Bruxelles, le 1644-06-04

Interdiction d'exporter la laine écrue et les produits textiles semi-finis, afin de pouvoir approvisionner la propre industrie textile en matières premières (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/16
- d. PB, IV, p. 106-109; PV, III, p. 972-973; KBR, LP 11.636 A; KBR, LP 11.640 A; AGR, BIB OP1776

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales, qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thiol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme pour le maintenement de noz subjects, nous avons en suite des bonnes intentions des Princes noz predecesseurs, rendu tout devoir de retenir pardeça les manufactures, mesmement des draps, saiettes et tous autres ouvrages de mesme qualité, et à cest effect y retenir les estoffes a ce necessaires, ayans à ces fins fait publier les prohibitions du transport d'icelles par noz lettres de placart du quinziesme de iuing de l'an 1600, dont l'observance semble avoir esté mise en nonchaloir depuis quelques temps ença, pour ce est-il que, desirans y pourveoir, nous avons trouvé convenir de par publication nouvelle, autrefois interdire le susdit transport en la forme que s'ensuit.

1. Premièrement avons defendu, inhibé et interdit, defendons, inhibons et interdisons tres-expressément bien et acertes par ces presentes, à tous, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, tant noz subjects que autres hantans et frequentans les pays de nostre obeissance, de ne transporter ou emmener doresnavant hors d'iceux, soit par grande ou petite quantité, en aucuns aultres pays ou villes n'estans de nostredite obeissance, aucunes laines crues et non filées, ny aussi les filets desdites laines ou de lin, ny les quaines en composez, sans estre tissuz et mis en oeuvre, soit en draps, sayes, satins, satinets, camelots, demie ostade, cangeans, toiles ou autres telles et semblables sortes et especes de marchandise, à paine de fourfaire lesdites laines et fillets, et pardessus ce encourir l'amende de cent livres du pris de quarante gros nostre monnoie de Flandres la livre, par chascune fois que ce adviendroict, et en cas d'insolence de fustigation et bannissement du lieu ou cela seroit advenu.

2. Et d'autant que cy-devant, scavoir en l'an 1621, auroit par dispence particuliere esté permis le transport des filets de sayette de la valeur de quarante souls, de deux gros le solt la livre, declarons nostre intention estre que cette deffence soit generale, en revoquant et mettant à neant laditte dispence particuliere accordée par acte du 26 d'aoust 1621.

3. Ordonnans d'avantaige que non seulement ceulx faisans lesdits transport, ains aussi ceux qui sciement auront baillé ayde et asisté à tels achapts ou transports fraudeux, les accommodant de chariots, charettes, chevaux, bestiaux ou de leurs personnes, les guidant, cachant ou autrement favorisant, seront punis par confiscation ou fourfait et perdition desdits filets, chevaux, chariots, charettes et bestiaux, et aussi par semblables amendes, punition corporelle ou par bannissement ou corrections comme dessus, ou aultres telles que les iuges verront appartenir selon l'exigence du cas, à quoy les avons autorisé et autorisons par ceste.

4. Et pour obvier aux fraudes de ceux qui se voudroient avancer pour transporter lesdits filets de lin ou sayette, disans (lors qu'ils sont decouverts) mener telle marchandise en ville de nostre obeissance, ordonnons que tous ceux qui voudront achepter tels filets en une ville ou quartier pour les transporter en autre lieu de nostre obeissance, seront tenuz, avant pacquer la marchandise par eulx acheptée, denoncer au magistrat du lieu ou ledit achapt s'est fait, le poix, qualité et espece de telle marchandise, et le lieu où ils les vueillent mener, avecq charge de endears quinze jours ou autre terme à limiter par lesdits officiers et magistrats, apporter certification pertinente du lieu où ils auront dict vouloir mener lesdites marchandises, d'avoir ce fait et les y vendu à gens exerceans lesdits stils de sayetterie, bourgeterie ou ouvrage de laine ou lin, à peril d'encourir chascune fois pareille amende comme si de fait ils estoient convaincus d'avoir envoyé ou emmené lesdites marchandises hors de nosdits pays.

5. Bien entendu toutesfois que pour obvier à la ruse et fascherie que telle charge apporteroit aux fillatiers ordinaires, recueillans lesdits fillettez au plat pays et les apportans esdites villes, leur suffira obtenir pour une fois certification du lieu où ils font ordinairement leurs ventes, estre tels marchans ordinaires et gens de bien, non suspects de faire aucuns semblables transports, à charge toutesfois de faire la vente desdits fillets es marchez publicqs desdites villes et non autrement, et que, ou ils seroient trouvez avoir directement ou indirectement abusé de ladite certification, d'estre punis de double amende et de correction susdite de fustigation et bannissement si les fraudes et abus sont frequens.

6. Et pour tant mieux obvier ausdites fraudes, avons defendu et defendons à tous, de quelque qualité qu'ils soient, de ne empacquer iceux filets pour les transporter d'un lieu à l'autre, ores que de nostre obeissance, fors dedans tonneaux, coffres ou sacs à part et distincts, sur lesquels seront escript en grosses lettres ces mots *fillets de sayette ou de lin*, selon que ce sera, sans se pouvoir mesler avecq autres marchandises qui n'auroient telle inscription, et ce aux paines et amendes que dessus, et de fourfaire les autres denrées et marchandises qui ne seroient paquetées avecq lesdits fillets, ne portans telle inscription.

7. Et pourtant mieulx empescher lesdicts transports fraudeux, nous declarons lesdicts fillets estre fourfaicts dès l'instant qu'ils seront hors la derniere ville de nostre obeissance, sans qu'il soit besoing attendre qu'ils soient sortiz nosdits pays, ny faire aultre preuve que celle que dessus, comme sera de mesmes si lesdicts fillets sont chargez sur chevaux, chariots ou charettes, bestiaux ou autrement pour sortir nos pays, encores qu'ils ne fussent hors des limites d'iceux.

8. Ordonnans et commandans d'avantaige bien et acertes aux officiers et magistrats desdites dernieres villes de prendre soigneux regard sur le transport desdicts fillets, sayette et de lin, leur ordonnant de commettre à ce quelques particuliers officiers, les salariant condignement de ce que procedera desdites paines appliquées à l'officier qui prouffitera de sa part de la confiscation et amende, comme de mesme permettons aux magistrats de toutes nos autres villes, de pouvoir commettre gens pour prendre garde contre lesdits transports frauduleux, et d'avoir leur salaire qu'ils y ordonneront.

9. Declarans en outre que nostre intention est que personne, de quelque qualité ou condition qu'il soit, filatier, hautelisseur, bourgeteur, sayeteur ny autre quelconque exerçant semblables stils ou autre, ne pourra doresnavant par luy, ny par autry, chercher, visiter, manier, acheter, ny vendre ou faire acheter ou marchander, en quelque maniere que ce soit, aucuns filets de lin ou de sayette es tavernes, cabarets, maisons, villages ny autres lieux particuliers, ains seulement es marchez francqs publicqs, privilegiez et anciennement ordonnez es bonnes villes et villages de nos pays de pardeça ayans estaples ou marchez publicqs, et aux jours et heures constituées, aux paines que dessus.

10. Mesmement, si ceux exercans lesdits artifices et manufactures font acheter lesdits filets par leurs facteurs, serviteurs ou agens (comme leur permettons de faire en marchez privilegez et aux heures accoustumées), iceux facteurs, serviteurs ou agens debvront declairer et donner à l'officier ou magistrat du lieu les noms de ceux pour lesquels ils auront acheté lesdicts filets de sayette, mesmes estans requis seront

tenuz de donner caution d'apporter attestation deans trois mois apres ledict achapt, que lesdicts filets auront esté delivrez à leursdicts maistres et mis en oeuvre par iceux, aux paines que dessus.

11. Ordonnans en outre que tous hostelains, taverniers, cabarettiers et autres, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, qui seront trouvez avoir sollicité, moyenné, avancé, et eux entremis et meslé de telle vente ou achapt desdicts filets, ou autrement fait contre la presente ordonnance, escheront en l'amende de vingt livres, telles que dessus.

12. Lesdites paines et amendes apposées sur chacun point de contravention à repartir, ascavoir un tiers a nostre prouffit, l'autre tiers au prouffit du denunciateur, et le troisieme au prouffit de l'officier qui en fera l'execution, lequel payera et contentera ses commis ou substitut de leur salaire sur les amendes susdites, si aucuns les fourfont, ausquelles paines, mulctes et amendes voulons estre procedé sommierement et sans forme et figure de procez, la seule verité du fait cogneuë, et pour l'accomplissement d'icelles paines et amendes, la poursuite et execution se pourra faire contre les contraventeurs par les sergeans des lieux et iustices ordinaires ou seront trouvez les delinquans ou la denrée deffendue.

13. Et pour plus briefve et fructueuse execution desdictes ordonnances avons attribué la cognoissance de ceste matiere tant aux juges ordinaires que autres subalternes, comme à ceux de la vingtaine et semblables commis ou il y en a, et à chascun d'eux par prevention, afin que ceste nostre ordonnance soit tant mieux obeye.

14. Statuons et ordonnons d'avantaige que encores que les contravenans ne soient prins au fait, ny leurs denrées et marchandises arrestées, mais soient furtivement et clandestinement eschappez, que pour cela ils ne soient moins punis, mais voulons que les officiers ou procureurs d'offices puissent les calenger, accuser et poursuyvre par actions personnelles pour leurs contraventions, selon les paines, mulctes et amendes de cestuy nostre placart, en leur faisant payer, en lieu de l'estoffe desdictes laines ou filets, le pris ou valeur d'iceux, par dessus les autres amendes et punitions, moyennant que ce soit endedans les cinqz ans depuis la contravention commise.

15. Au surplus, afin que tels abus, fourfaicts et autres praticques illicites puissent encore venir plus facilement à la cognoissance de justice, ordonnons lors que sera fait quelque rapport d'aucuns delinquans, et que iceux seront attraitz et adiournez vers la iustice sur telle contravention que l'on se pourroit rapporter au serment de tels delinquans, lesquels seront tenus faire ledict serment pertinent, suivant qu'il y at vraysemblable apparence de fraude et non autrement, et a faute de vouloir par eux entreprendre ou faire ledict serment, en tenant audict cas le fait pour verifié, ils seront comdemnez aux paines et amendes cy dessus declarées.

16. Pourront aussi lesdicts officiers faire ouverture des pacqz, tonneaux ou sacqs pour voir ce qui y est encloz, si avant toutesfois qu'il y aye quelque information precedente ou legitime suspicion, et non autrement, à paine des despens, dommaiges et interests.

Et afin que de ceste nostre presente ordonnance personne ne puisse pretendre cause d'ignorance, donnons en mandement à nos tres-chers et feaulx les chef presidens et gens de nos Privé et Grand Conseils, president et gens de nostre Conseil provincial de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil d'Arthois, grand bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, bailly de Tournay et Tournesis, prevost le comte à Valenciennes, et à tous autres noz iusticiers, officiers et subiets cui ce regardera, d'incontinent et sans delay la faire publier par toutes les villes et lieux de nostre juridiction, ou l'on est accoustumé faire cris et publications, et à l'observance et entretenement de nostredite ordonnance proceder et faire proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'execution des paines, mulctes et amendes dessus mentionnées, sans aucune faveur, port ou dissimulation. De ce faire et ce qui en depend vous donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandons et commandons à tous que a vous ce faisant, ils obeissent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le quatriesme jour de iuing, mil six cens quarante et quatre, et de nos Regnes le vingt quatriesme. Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoient lesdittes lettres sellées du grand séele de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1644-06-04

Interdiction d'exporter la laine écrue et les produits textiles semi-finis, afin de pouvoir approvisionner la propre industrie textile en matières premières (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/17
- d. KBR, LP 11.634 A

Philips, byder gratie Gots Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Scicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Seville, van Sardinien, van Cordube, Corsycke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Ertz-Hertoghe van Ostenryck, Hertog van Burgundien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marck-Grave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Lande van Utrecht, Overijssel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricken. Allen den ghene die dese jeghenwordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo wy om te maintaineren onse ondersaten, achtervolghens de goede intentie vande Princen onse voorsaten, alle devoir ghedaen hebben om herwaerts over te behouden de handt wercken, besondere van lakenen, sayetten ende alle andere wercken wesende van ghelycke qualiteyt, mitsgaeders de stoffen daer toe noodich synde, hebbende tot dien eynde doen publiceren d'interdictie ende verbiedinghe van het transport oft voeren der selver, by onze briefve van placcaete ghedateert vanden vyffthienden dach van junius int iaer duysent ende sesse hondert, d'onderhoudenisse vande welcke scheynt veronnachtsaempt gheweest te syn t'sedert eenighen tydt herwaerts, soo ist dat wy, willende daerinne versien, hebben noodich bevonden by nieuwe publicatie ander werven te verbieden het voors[eyde] transport ende uuyt voeren inde vorme als hier naer volght.

1. Inden eersten hebben wy verboden ende gheinterdiceert, verbieden ende interdicteren seer scherpelyck by desen, allen ende eenen jeghelycken, van wat qualiteyt, state oft conditie die syn, soo wel onse ondersaeten als andere hanterende ende frequenterende de landen van onse ghehoorsaemheyte, dat sy voortane hen niet en vervoorderen uyt de selve onse landen te voeren oft transporteren in eenighe andere landen oft steden onder onse ghehoorsaemheyte niet wesende, t'sy in groote oft cleyne quantiteyt, eenighe wollen rouwe ende niet gesponnen, noch ooc garen vande selve wollen oft vlas, noch de scherdrayen daer van ghemaect, sonder verweven oft vervrocht te syn, 't waere tot laeken, sayen, satynen, satinets, camelotten, halffosset, cangeanten, lyn-waet oft andere sulcke ende dierghelycke soorten ende specien van coopmanschap, op de verbeurte vande voors[eyde] wolle ende garen, ende daerenboven op de pene van hondert ponden van veertich grooten onser Vlaemscher munte t'pont, t'elcker reyse als tselve soude gebeuren, ende inghevalle van insolventie, van gegeesselt te worden ende gebannen buyten die plaetse daer sulcx waere gheschiet.

2. Ende alsoo hier voortyden, te weten inden iaere 1621, soude door particuliere dispensie hebben toe ghelaten gheweest het transport vande sayette garens, vande weerde van veertich stuyvers, elcken stuyver tot twee grooten gherekent, declareren onse intentie te wesen dat dese verbiedinghe generale sal wesen, weder roepende ende te niet doende de voors[eyde] particuliere dispensie gheacordeert wesende by acte vande 26en augusti 1621.

3. Ordonnerende daeren-boven dat niet alleenlyck de ghene diet voors[eyde] transport oft uuyt voeren sullen hebben gedaen, maar oock die willens ende wetens tot sulcke coopen ende bedrieghelyck uuyt voeren eenighe hulpe ende bystandt ghegeven oft met waghene, kerren, peerden, beesten oft met heuren lyfve ende in persooene daer toe gheholpen, die gheleyt, verghegesellschaft, versteken oft andersints

gefavoriseert sullen hebben, ghestraff sullen worden by confiscatie oft verbeurte ende t'verlies van t'voors[eyde] garen, peerden, waghens, kerren ende beesten, ende oock by ghelycke amenden, lyff straffe, ban oft andere correctien als boven, oft sulcke andere als de rechters sullen bevinden te behooren naer den heesch vande saeke, daer toe wy hun hebben gheauthoriseert ende autoriseren by desen.

4. Ende om te verhoeden t'bedroch vande uuyt voerders vande voors[eyde] sayen oft lyne-garens, seggende (als sy achterhaelt ende ontdeckt worden) sulcken coopmanschap te willen voeren in eenighe steden van onse onderdanicheyt, ordonneren wy dat alle de ghene die sulcken garen in eenighe stadt oft quartier willen coopen, om de selve in andere plaetsen van onse ghehoorsaemheydt te voeren oft transporteren, sullen ghehouden wesen voor ende aler sy die comenschappen by hun ghecocht sullen moghen packen, aen die vande magistraet der plaetsen (daer sulcke coop is ghedaen oft ghemaect gheweest) aen te brenghen het ghewichte, qualiteyt ende specie vande selve coopmanschap, verclarende die plaetse daer sy die willen voeren, met last van binnen vyffthien daeghen oft anderen termyn by de voors[eyde] officiers oft magistraet te stellen, behoorelycke certificatie te brenghen vande plaetse daer sy gheseyt sullen hebben de voors[eyde] coopmanschappen te willen voeren, van sulcx ghedaen ende aldaer vercocht te hebben aen lieden met den ambachte oft styl van sayetterye, bourgetterye, wollen oft lyne wercken hun ghenerende, op peryckel van telcker reyse te vallen in ghelycke amende, al oft sy metter daet waeren achterhaelt ende verwonnen de voors[eyde] coopmanschap buyten onse voorseyde landen gesonden oft gevoert te hebben.

5. Wel verstaende nochtans dat om te beletten ende schouwen die moyte ende quellinghen die door sulcken last den ordinarisse gaeren luyden, t'voors[eyde] garen ten platten landen haelende ende vergarende ende inde voors[eyde] steden brenghende, aenghedaen soudent moghen worden, sal hem genoech syn voor een reyse certificatie te brenghen van die vander plaetsen daer sy ghewoone zyn t'selve garen te copen, van dat sy sulcken ordinarisen handel ende coopmanschap aldaer syn doende, ende luyden met eeren syn, niet befaemt oft suspect van eenighe alsucken transport oft uuyt voeren te doen, op laste nochtans dat sy t'voors[eyde] garen sullen moeten ende ghehouden syn te vercoopen op eenighe openbare merckten vande voors[eyde] steden, ende andersints niet, ende soo wanneer sy bevonden worden de voors[eyde] certificatie directelyck oft indirectelyck misbruyckt te hebben, sullen daer van met dobbel amende worden ghestraff ende oock de voors[eyde] correctie van gheesselinghe ende ban indien t'bedroch ende d'abuysen dickmaels syn ghecommitteert.

6. Ende om t'voors[eyde] bedroch beter te beletten, hebben wy verboden ende verbieden allen ende eenen iegelycken, van wat qualiteyt die syn, t'selve garen te packen om van d'eene plaetse in dandere te voeren oft transporteren, alwaert oock van onser onderdanicheyt, dan in besondere tonnen, kisten, coffers oft saken, op de welcke met groote letteren sullen gheschreven worden dese woorden *Sayette oft vlasse garen*, gelijk ist sonder t'selve met ander coopmanschap te mogen packen oft mengen die alsulcke inscriptie niet en soudent hebben, ende dat op de penen, verlies ende amenden als boven, ende te verbeuren d'andere waeren ende coopmanschappen met t'voors[eyde] garen ghepackt synde.

7. Voorts, om noch het t'voors[eyde] bedriegelyck uuytvoeren te beletten, verclaeren wy t'voors[eyde] garen verbeurt te syn, soo geringhe ende op de selve stont alst buyten de laeste stadt van onser gehoorsaemheydt wesen sal, sonder dat van noode sy te verbeyden tot dat buyten onsen voors[eyden] landen sal syn, noch anderen thoon oft blycken daer aff te hebben dan soo t'voors[eyd] is, ghelyck oock verstaen wordet, indien t'voors[eyde] garen is ghepackt op peerden, kerren, waghens, schepen, schuyten oft andersints om uuyt onse landen ghevoert te worden, al en waeren die buyten de palen van dien niet.

8. Ordonnerende ende bevelende daerenboven wel ernstelyck den officieren ende magistraeten vande voors[eyde] laeste steden toesicht te nemen op d'uuytvoeren vande voors[eyde] sayette oft lyne garen, hen [ghe]biedende daer toe eenige particuliere officieren te committeren ende redelycken salaris hen toe te voegen, te vinden op t'gene dat van de voors[eyde] penen sal procederen ende tot profyte vanden officier sal bekeert worden, de welcke uuyt de voors[eyde] confiscatie ende amenden syn deel sal hebben, ghelyck wy oock insgelyck toegelaeten hebben aen de magistraten ende wethouderen van alle andere steden eenighe te committeren om op ende teghens t'voors[eyde] bedriegelyck uuytvoeren toesicht te nemen, ende daer aff sulcken salaris te hebben als sy magistraeten daer toe sullen ordonneren.

9. Verclaerende voorts meer onse intentie te wesen dat niemant, van wat qualiteyt oft conditie hy sy, garen-vercooper, satyn-maker, tryp-maker, sayen-maecker oft andere met sulcken styl oft ambacht hun ghenerende, voort aen niet en sal moghen, by hen oft iemanden anders, soecken, visiteren, handelen, coopen, noch vercoopen, doen vercoopen oft dingen, in wat maniere dat het ware, eenigh vlas, lynen garen oft van sayette, in de herberghen, cabaretten, huysen, dorpen noch andere particuliere plaetsen, dan alleenelyck op ghemeyne openbaere vrye merckten, gheprivilegeert ende van ons gheordonneert, binnen

de goede steden ende dorpen van onse landen van herwaerts overe, stapel oft openbare vrye merckten hebbende, ende op de daghen ende uren daer toe ghestelt, op de penen als vooren.

10. Ende inghevalle de gene mette voors[eyde] handtwercken hen ghenerende oft ommegeande, t'voors[eyde] garen by hun facteurs, dienaers oft agenten doen coopen (ghelyck wy hen op gheprivilegeerde merckten ende ten ghewoonelycke uren sulcx toelaten), sullen de selve dienaers, facteurs oft agenten aenden officier oft magistraet vande plaetsen moeten verclaeren ende noemen de ghene voor de welcke sy t'voors[eyde] sayette garen sullen hebben ghecocht, ende daer en boven borghe stellen, dies versocht synde, van behoorelycke attestatie te brengen binnen drye maenden naer den voors[eyden] coop, dat t'selve garen hun voors[eyde] meesters is geleverd ende by hen vervrocht gheweest, op de penen als boven.

11. Ordonnerende insgelyckx dat alle weerden, herbergiers, caberettiers ende andere, van wat qualiteyt oft conditie die zyn, achterhaelt oft bevonden wesende sulcken verkoop oft coop van voors[eyde] garen teghens dese iegenwoordighe ordonnantie ghesoliciteert, ghemiddelt, ghevoordeert, oft andersints hen daer mede ghemoyt ende onderwonden, oft tegens dese ordonnantie andersints gedaen te hebben, sullen vallen in de boete van t'wintich ponden ten pryse voors[eyd].

12. De voorschreven penen ende amenden op elck poinct vande overtredinghe oft contraventie ghestelt, sullen bekeert ende ghedeelt worden, te weten een derden deel t'onsen profyte, dander derdendeel tot behoef vanden aenbrengher, ende t'erde derdendeel vanden officier die d'executie daer van doen sal, de welcke syne ghecommitteerde oft substituten van hunnen salaris op de selve amenden sal vernoeghen, soo verre eenighe daerinne vallen. Tot executie van welcke penen, mulckten ende amenden willen wy dat sommirelycken ende sonder vorme van processe worde gheprocedeert, de waerheyt vanden feyte alleenelyck bekent synde, ende tot voldoeninghe der selver penen ende amenden sal t'vervolgh ende executie moghen worden ghedaen teghen d'overtreders by de dienaers oft sergeanten daer de selve overtreders oft verboden waren sullen bevonden worden.

13. Ende tot cortere ende vruchtbarigher executie van onse voors[eyde] ordonnantie, hebben wy de kennisse van dese materie ghecommitteert ende toegevoeght soo den ordinaris als subalterne rechteren, ghelyck aen dien vande twintich ende dierghelycke ghecommitteerde aldaer die syn, ende aen eenen ieghelycken van hun by preventie, op dat dese ordonnantie te beter worde gheobedieert.

14. Statueren ende ordonneren daer benefens, alwaert soo dat d'overtreders op t'feyt niet en worden bevonden, noch hun waren ende coopmanschappen ghearresteert, maer die dieffelycken ende bedectelycken ontcommen oft versteken, dat sy daeromme niet min straffbaer ende corrigibel sullen syn, maer willen wy dat de officiers oft procureurs van officie sullen die moghen calengiren, accuseren, betichten ende vervolgen by personele actien om hun overtredinghe, op de penen, mulckten ende amenden van desen onsen placcaerte, doende in plaetse van de stoffe der voors[eyde] wolle oft garen hen betaelen den prys oft weerde van dien, boven de ander amenden ende punitien, met verstande dat t'selve sy binnen vyff jaren naer de voors[eyde] contraventie ende overtredinghe.

15. Eyntlycken, op dat sulcke abuysen, misbruycken ende andere onbehoorelycke practycken te lichtelycker ter kennisse vande justicie moghen comen, ordonneren wy soo wanneer eenige overtreders aengebrocht ende de selve in rechte ghedaecht ende aengesproeken sullen worden, dat men op sulcke overtredinghen sal moghen ghedraegen tot den eet vande selve deliquanten die ghehouden worden den behoorelycken eet te doene, soo verre alsser eenich schyn oft teecken is van bedroch, ende andersints niet. Ende oft sy ingebreke ende onwillich waren den selven eet te doene (houdende in dien gevalle t'feyt voor gheverificeert) sullen gecondempneert worden in de penen ende amenden vooren verclaert.

16. De voors[eyde] officieren sullen oock moghen open doen de packen, tonnen ende saken om te besien wat daerinne is, soo verre nochtans datter eenighe voorgaende informatie oft wettige suspicie ware, ende andersints niet, op penen van te draghen de costen, schaden ende interesten.

Ende op dat van dese onse iegenwoordighe ordonnantie niemant onwetenschap soude moghen pretenderen, ontbieden daeromme ende bevelen aen onse seer lieve ende ghetrouwe die hooft presidenten ende lieden van onsen Secrete ende Groote Raden, president ende lieden van onse provincialen Rade van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Rade van Arthois, groot baillu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Rade tot Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Rade te Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, bailly van Doornick ende Doornicxsche, prevost le comte tot Valencyn, ende alle andere onse iusticiere, officieren ende ondersaten dien dit aengaen sal, dat sy van stonden aen ende sonder vertreck dese onse ordonnantie doen vercondigen ende publiceren, allomme binnen alle steden ende plaetsen van onse jurisdictie daermen ghewoone is uuytroepinghen ende publicatien te doene, ende tot d'observantie ende onderhoudinghe van

dese teghenwoordige ordonnantie procederen ende doen procederen teghen d'overtreders ende ongehoorsame, by executie vande penen ende amenden hier boven gheroert, sonder eenigh faveur, dissimulatie oft verdrach. Van sulcx te doene ende t'ghene daer aen cleeft, gheven wy u volcomen macht, autoriteyt ende sonderling bevel, ontbieden ende bevelen eenen ieghelycken dat sy u, dit doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want ons alsoo ghelieft.

Gegheven in onse stadt van Brussele den vierden dach juny 1644, ende van onse Rycke het vierentwintichste. Was gheparaphert Vul[der] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *By den Coninck in zynen Raede*, onderteeckent Verreyken. Ende was het voors[eyde] placcart ghesegelt met den grooten seghel van Syne Majesteyt in rooden wasse, uuythangende in dobbelen steerte van parquement.

1644/7

Bruxelles, le 1644-06-07

Franchise des tonlieux pour ceux de la ville de Gand, suite à l'affermage général que la ville vient d'en faire.

- a. Conseil Privé, Conseil des Finances
- b. Pierre Roose, Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Charles de Grysperre
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 740-743; KBR, LP 11.685 A

Byden Coninck

Alzoo d'ingesetene poorteren ende inwoonderen van onse goede stadt Ghendt, van ons in beleeninghe ofte pantschap aenveert hebben allen de tollén die ons, onse erfve oft naercommelinghen tot hunnen laste binnen allen de landen ende provincien van herwaerts-over zyn compterende, volghens den beleen-brief ende octroy daer van ghedepescheert op den dertichsten mey zesthien-hondert vier-en-veertich, ende dat noodich is dien aengaende behoorelijcke ordinantie te maecten ende te publiceren, by de welcke een yeder kennelijcken zy hoe ende in wat maniere die voorseyde poorteren ofte inwoonderen den vrydom ende exemptie vande zelve tollén ghedurende de voorseyde beleeninghe zullen moghen ghenieten, ende dat zeer te beduchten is dat onder het dexsel vanden zelve vrydom, verscheyden onvrye persoonen hun vande betaelinghe vande tollén ons competerende zullen trachten t'eximeren, zoo ist dat om alle frauden ende bedroch dien aengaende te verhoeden, hebben wy by advyse vande Raeden van Staete ende Finantien, met voorgaende deliberatie van Don Francisco de Mello, marck-grave vanden Tor van Laguna, grave van Assumaer, van onsen Raede van Staete, voor ons stadthouder, gouverneur ende capiteyn general van onse landen van herrewaerts-over ende van Burgundien etc., gheordonneert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren midts desen onsen placcaete, d'welck onverbrekelyck (ghedurende de voorzeyde beleeninghe) onderhouden ende achtervolcht zal worden, t'ghene hier naer volght.

Eerst, dat nu voortan ghedurende de voorseyde beleeninghe, alle lichtunghen van tollén ten regarde vande insetenen t'sy poorteren ofte alle inwoonderen vande voorzeyde onse stadt ende vryheyt van Ghendt, buyckvast aldaer residerende, midtsgaders ten opsien van alle hunne coopmanschappen, waeren, meubelen, beesten, ende ander goederen, t'sy op schepen oft op waghens, kerren, peerden ofte andersins gheladen, zullen ophouden ende cesserén, zoo wel die te waeter als te lande ghelegen zyn ofte ghelicht worden, t'zy op den naem van Zeeuwsche tollén, water-tollén, veur-tollén, gheleyden, peert-ghelden, ridder-tollén, roer-tollén, veur-tollén, wijn-tollén, wolle-tollén, ende voorts van alle ander tollén nu bekent ende opghestelt soudén moghen worden binnen dese ofte ander onse landen van herwaerts over, onder wat naem, titel, pretext oft oorzaecke dat het soude moghen wesen, sonder eenich specie van tollén, bedacht ofte onbedacht, te wederhouden oft excipieren, ordonnerende ende verbiedende dien achtervolgens wel expresselijck aen alle tollenaerts, pachters, collecteurs ende ander dien dese soude moghen aengaen binnen allen den landen ende provincien van herwaerts-over, op pene van vijftich gauden realen executabel uyt crachte van dese, ende op arbitraire correctie, dat vande voorseyde inghesetene poorteren oft inwoonderen, waeren, coopmanschappen, ofte goederen, egheenen tol oft tollén en zullen hebben af te heysschen ende t'ontfanghen, noch oock hun afnemen eenighe lasten,

onghelden oft herkennenissen ter oorsaecke vande zelve tollen, 't zy op den naem van last-gelt, verificatie-ghelt, annotatie-ghelt, boeck-ghelt, stoop-wijn, sende oft partyen van zaut, thiende ofte ander commeren daer van dependerende, onder wat naem oft pretext dat het soude moghen wesen, oock niet jeghenstaende datse in persoon by hunne coopmanschappen, waeren oft goederen niet present en zijn, oft dat de zelve naer oft uyt Ghendt niet ghesonden en waeren, t'appliquieren een derden deel vande voorseyde amende tot onsen proffyte, d'ander helft tot proffyte vanden aenbrengher, ende het derde tot proffyte vanden exploicteur, ghelijck inden voorseyden beleen-brief ende octroy breeder uytghedruckt staet.

Dien achtervolghende willende de voorseyde poorteren oft inwoonderen den voorseyden vrydom ende exemptie behoorelijk ghenieten, zullen schuldich ende ghehouden zijn in persooone te compareren voor de wet-houderen van Ghendt, ende aldaer doen blycken dat sy zijn poorteren ofte buyc-vast binnen de voorseyde stadt ofte vryheyt van Ghendt hunnen residentie zijn houdende, ende zweeren dat sy den tol-brief die hun daer op zal verleent worden, niet en zullen ghebruycken oft laeten ghebruycken, dan alleenlijck voor goeden hun eyghen toebehoorende, ende niet de ghene daervan sy alleenlijck factorie zijn doende, welcken eedt ende tol-brief sy schuldich ende ghehouden zullen zijn t'alle iaeren te vernieuwen.

Wel verstaende nochtans dat zoo wanneer eenighe goederen ofte waeren commende ghestort, als granen, zaut ofte ander, ofte by eenich ghetal van vaeten, tonnen, cassen, packen oft andersins, ende dat de zelve goederen ofte waeren in ghemeynschap zijn tusschen eenen ofte meer burgheren ofte inwoonderen der voorseyde stadt van Ghendt, met anderen onvryen persoon ofte persoonen, zal het deel vanden ghevryden, vry zijn op alle tollen onder verclaers vanden eyghenare voor zijn deel.

Ordonnerende ende bevelende dat als die voorseyde poorteren ofte inwoonderen hun zijn vindende ter plaetsen daer hun goet wordt gheladen, zullen ghehouden zijn in persooone ofte by yemandt van hunnen tweghen (behoorlijck gheinformeert zijnde) te compareren op den tol, te weten over t'ghene te lande compt op den land-tol, ende over t'ghene te water compt op den water-tol, ende aldaer toonen hunnen tol-brief ende verclaeren wat inde baelen, packen oft tonnen gheladen is inghevalle t'zelve eene sorte van coopmanschappe is, maer zijnde diversche soorten van coopmanschappen gheladen in eene baele, tonne, ofte pack, zullen ghestaen midts verclaerende in't ghenerael de sorte van coopmanschappen daer inne wesende, 't zy cremerie, syde laeken en oft specerye, sonder ghehouden te zyne in eene specificatie van het ghewichte, quantiteyt ofte weerde vandien, maer zoo verre den coopman niet en is present by de laedinghe van het goet, zoo zal den facteur oft die daer van commissie is hebbende, ghehouden zijn den voorseyden tol-brief te toonen ende de declaratie te doene inder voeghen als boven.

Daer-en-boven zullen die voorseyde poorteren ende inwoonderen eenighe waeren oft goederen hun eyghentlijck toebehoorende ontfanghen hebbende, ghehouden zijn te compareren voor den comys der voorseyde plaetsen daer toe ghestelt, ende aen den zelven verclaeren de goeden by hen ontfanghen deur alzulcken schipper oft voerman, ende dat de zelve hem eyghentlijck zijn toebehoorende als voor is verhaelt, van welcken verclaeren hun door den voorseyden commys ghelevert zal worden certificatie zonder hunnen cost oft last, welcken commys oock ghehouden zal wesen de certificaten aende tollenaers over te zeynden.

Voorts zullen de voorseyde poorteren ende inwoonderen niemant anders hunne tol-brieven moghen leenen, op pene van te vervallen van hunnen vrydom, ende andere ghestatuëert ofte alnoch te statuëren.

Welcke pene oock zal stadt grypen inghevalle ghetoot can worden dat zy uyt crachte vande voorseyde hunne tol-brieven soud en hebben vry ghemaect eenighe goederen, waren oft coopmanschappen hun niet toebehoorende.

Ordonnerende voorts aende pachters ende collecteurs vande voorseyde toll en, de voorseyde poorters ende inwoonders int passeren van hun goeden ende coopmanschappen met alle redelickheyt te handelen, zonder hen ofte hunnen facteurs ende commisen eenighe onbehoorlijcke quellinghe ofte molestatie aen te doene, op pene van arbitraire correctie.

Dat zy egheene packen, baelen, manden ofte tonnen daer inne de waeren, coopmanschappen oft goederen die de voorzeyde vrye poorteren oft inwoonderen van Ghendt alleene toe-behooren en zullen moghen opendoen, oft oock die zelve goeden doen herweghen, maer de zelve vry ende onghemolesteert laten passeren.

Ontbieden daeromme ende bevelen onsen zeer lieven ende ghetrouwen die hooft-presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raede, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxenbouch, stadthouder, cancellier ende luyden van onsen Raede in Gelderlandt, gouverneur van Limbouch, Valckenbouch, Dalhem ende

andere onse landen van Overmase, gouverneur, presidenten ende luyden van onse Raeden van Vlaenderen ende Arthois, groot-bailliu van Henegouvve, ende luyden van onsen Raede te Berghen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, bailliu van Dornick ende Dornicxsche, onsen provost van Valenchyn, schouteth van Mechelen, ende alle ander onsen rechteren, iusticiere ende officieren, hunne stede-houderen ende elcken van hunne bezondere dien dit aengaen zal, dat zy dese onse ordonnantie doen registeren ende publiceren elck binnen de limiten van zyne iurisdiction ende officie, bevelen allen ende een yeghelijck onverbrekelijck te onderhouden ende observeren alle de pointen ende articulen daer inne-begrepen, naer hunnen vorme ende inhouden, procederende ende doende procederen teghens de overtreders ende ongheloozame by executie vande penen ende amendes boven ghehoert, zonder eenighe gunste, dissimulation oft verdrach. Dies te doene met diesser aencleefte, gheven wy hunlieden volcomen macht, auctoriteyt ende sonderlinghe bevel, ontbieden ende bevelen allen ende eenen yeghelijcken dat sy, t'zelve doende, ernstelijcken verstaen ende obedieren.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den zevensten iunij int iaer ons Heeren duysent zes-hondert ende vier-en-veertich. Ende was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t ende onderteeckent Francisco de Mello. Noch nederwaert, H. conte de Noyelle, F. Kinschot, B. Maes, De Grysperre.

1644/8a

Bruxelles, le 1644-06-**

Règlement pour les changeurs de monnaies (version française).

- a. Conseil des Finances
- b. -
- c. AR-AGR OP0013/15
- d. -

Ordonnance selon laquelle se doivent conduire et regler d'ores-en-avant les changeurs ou collecteurs des pieces d'or et d'argens etc.

1. Premièrement seront tenez lesdits changeurs de payer à un chacun la valeur du marcq, once, estrelin et aes de toutes especes de monnoye d'or et d'argent défendües, rognées, legieres ou trop usées et moyennant ce déclarées et tenües pour billon, qui leur seront hurées, selon et à raison qu'est ou sera déclaré en la carte ou liste sur ce faite et dressée, ou que par après faire et dresser se pourra par les generaux des Monnoyes de Sa Majesté, et que sous leurs signes manuels leur sera livrée, en rabattant tant seulement le quarantième denier pour leur salaire de tout ce qu'ils auront changé, sans en ce pouvoir faire faute, à peine cy-aprés déclarée.

2. Et combien que quelqu'un leur pouroit livrer aucunes especes de monnoye d'or ou d'argent défendües ou autrement réputées pour billon, desquelles la declaration ne seroit faite par ladite carte ou liste, ce non-obstant seront tenez les recevoir et d'en payer la valeur, à l'avenant qu'en conscience ils les estimeront valoir, à raison du taux et prix ordinaire de la monnoye, en rabattant pour leur salaire ledit quarantième denier d'ancienneté à ce ordonné, et non d'avantage.

3. Par-dessus ce seront tenez et obligez, lors qu'ils auront changé aucunes desdites pieces, d'incontinent les tailler en pieces, en la presence des personnes ou de celui qu'icelles leur auront livré pour en avoir le change et valeur, le tout avant les avoir payé, à peine de fourfaire pour chacune piece d'or qu'ils n'auront sciselé ou taillé en pieces comme dit est, trois florins monnoye courante, suyvnt permission, et pour chacune piece d'argent un semblable florin, et d'encourir pareille peine pour chacune piece d'or ou d'argent pour lesquelles ils n'auront payé la valeur, comme dit est, pour la premiere fois, le double pour la seconde, et par dessus ce d'estre corrigé arbitrairement selon l'exigence du cas.

4. Et afin que lesdits changeurs puissent tousjours être prests pour tailler en pieces les deniers d'or ou d'argent qu'ils changeront, ils seront tenez d'avoir et tenir tousjours au lieu ou comptoir auquel ils feront lesdites changes, une scissoire ou force dressée à cet effet, à peine de fourfaire six florins monnoye susdite pour chacune fois qu'ils seront trouvez en faute.

5. Lesdits changeurs seront tenus de livrer ou faire livrer toutes les especes et billons qu'ils auront changé en la Monnoye de Sa Majesté plus prochaine du lieu de leur residence, ou bien au lieu où ils auront fait le change ou collection desdites especes et billons, sans autrement en pouvoir vendre ou alier, en quelle maniere que ce pouroit estre, ne fût aux orfevres residens és villes, lieux ou places de l'obeissance de Sa Majesté à eux connus et nuls autres, pour estre employez à leurs ouvrages et deüement pouvoir exercer leur mestier. Bien entendu que telle vente ne se pourra faire à plus haut prix qu'à un et demy par cent par-dessus le taux et pris ordinaire de la monnoye, aux peines et amendes à ce ordonnées par le placart des monnoyes, et ce pour leur peine et salaire d'avoir allié et approprié lesdites matieres d'or ou d'argent au pied que lesdits orfevres sont tenus d'entretenir au fait de leurs ouvrages, et non autrement.

6. Et afin qu'en ce ne puit estre fait faute, lesdits changeurs seront obligez de tenir registre de toutes ledites especes et billons par eux changez de jour en jour, comme aussi de ceux qu'ils livreront és Monnoyes de pardeçà ou vendront auxdits orfevres, et de la concurrence d'iceux et en quelle Monnoye ils les auront livré, ou bien à quels orfevres vendu, et du jour, mois et an que ce adviendra. Duquel registre seront tenus faire vision auxdits generaux des Monnoyes ou à leurs commis toutes les fois que requis en seront, sans en ce pouvoir faire faute, à peine de trois florins pour chacun marcq d'argent et de trente six florins pour chacun marcq d'or qu'ils seront trouvez en faute de n'avoir tenu registre comme dit est, du double pour la seconde fois, et d'estre par-dessus ce à la correction de Sa Majesté.

7. Seront aussi lesdits changeurs tenus d'avoir bonnes balances et leaux poids deüement estalonnez, justifiez et marquez par le maistre ajusteur à ce commis et sermenté, à l'advenant le patron du poids de Troyes, dont ordinairement on se sert ésdites Monnoyes, en maniere et aux remedes declarées és ordonnances sur ce faites, et aux peines portées par icelles.

8. Seront pareillement tenus d'avoir et tenir en leurs boutiques, lieux ou places où ils feront lesdites changes, ladite carte ou liste deüement signée, comme dit est, et de la mettre en tel lieu ou place, soit audevant ou dedans lesdites boutiques, qu'un chacun en puisse avoir acces, voir, lire et entendre ce que l'on est tenu de payer et leur rendre pour lesdits billons et pieces défendües, à peine de fourfaire pour chacune fois qu'ils seront trouvez en faute, six florins tels que dessus.

9. Seront aussi tenus lesdits changeurs qu'à chacune fois qu'ils entendront et viendra à leur connoissance que les ordonnances des monnoyes seroient ou fussent enfraintes et point observées, ou bien qu'aucune monnoye d'or ou d'argent nouvelle n'estant evaluee et mise à prix par l'ordonnance des monnoyes fut introduite et escheillée parmi le peuple, le donner à connoistre audits generaux ou à leurs commis, ou bien d'en faire l'advertence à l'officier du lieu et gens de loy, où telles transgressions se commettront, afin que les delinquans puissent estre corrigez par les mulctes, peines et amendes à ce ordonnez.

10. Seront aussi tenus de mettre en publicq à la veü d'un chacun au-devant les boutiques, lieux ou places où ils tiendront lesdits changes, la nappe ou plat de bois peint portant la Croix de Bourgogne et armoiries de sadite Majesté, selon que d'ancienneté l'on a ce observé et accoustumé de faire, afin que moyennant ce on puisse connoistre et appercevoir que pour le fait et exercice dudit fait de change ils sont commis, à peine de fourfaire pour chacune fois qu'ils seront trouvez en faute, trois desdits florins.

11. Ne pourront lesdits changeurs, en quelle maniere que ce soit, recevoir, achapter ou changer aucunes especes de monnoye d'or ou d'argent de la forge de sadite Majesté, ou autres tollerées et mises à prix, en donnant avance ou aucun gain par-dessus leur prix ordinaire, ny les livrer ou faire livrer és Monnoyes de Sa Majesté ou les fondre ou deformer audit effet, directement ou indirectement, ne fût qu'elles fussent rognées ou autrement legieres et tenuë pour billon, aux peines à ce ordonnées par le placart des monnoyes.

12. Comme aussi ne se pourront avancer de bicquetter aucunes desdites especes de monoye d'or ou d'argent desjà forgées ou qu'encores forger l'on pourroit és Monnoyes de Sa Majesté, ou autres tolerées et permises, pour en tirer les fortes à leur avantage et escheiller les foibles à l'interest d'autrui, aux peines portées par ledit placart.

13. Tous lesquels points et articles lesdits changeurs seront tenus punctuellement observer et entretenir, faire observer et entretenir, tant par leurs femmes qu'autres qu'ils extendront employer lés eux audit fait de change, et d'en répondre pour tout ce que touchant ledit fait ils auront fait et commis, tout ainsi comme s'ils l'eussent fait eux mesmes. Et pour deüement accomplir, entretenir et faire tout ce que dit est, seront tenus iceux changeurs de prester serment pertinent és mains desdits generaux des Monnoyes, ou l'un d'eux, et semblablement de faire tout ce que bon et loyal changeur ou collecteur susdit pourroit ou devroit faire.

14. Moyennant quoy jouïront lesdits changeurs des franchises et exemptions comme jouïssent les autres officiers et supposts des Monnoyes, tant qu'ils exerceront ladite charge.

Ainsi fait et dressé en conformité de l'ordonnance de Sa Majesté, avec la carte ou liste de la valeur des billons et deniers défendus que s'ensuit, par les conseillers et maistres generaux des Monnoyes de Sa Majesté, à Bruxelles au mois de juin 1644.

Carte ou liste contenant la declaration du prix et valleur intrinsecque de chacun marcq, once, estreling et aes, poids de Troyes des deniers d'or et d'argent cy-aprés declarez, estans défendus, legiers ou bien trop usez, et moyennant ce tenus et reputez pour billon, comme sont tenus les maistres particuliers des Monnoyes de Sa Majesté, ensemble les changeurs et collecteurs d'iceux à ce commis et sermentez, de payer à un-chacun qui leur presentront et livreront aucuns d'iceux, le tout à raison et suyvnt le taux et prix de la monnoye à ce ordonné par Sadite Majesté, à sçavoir de trois cens et seize florins et cinq patars le marcq d'or fin, allié au pied des souverains ou escus d'or, à sçavoir pour le moins de vingte-un caratz et six grains d'or fin, et des autres en dessous ledit pied y est deduit un patar par marcq pour chacun grain defaillant, pour frais de les raffiner et approprier audit pied, et de vingte-trois florins et sept patars le marcq d'argent fin des especes de haute alloy de dix deniers et dix grains d'argent fin ou en dessus alliées au pied des ducats ou patacons, et de vingte-trois florins et deux patars pour les autres especes de moindre alloy, alliées au pied des pieces de six pattars, à sçavoir de six deniers vinte-trois grains d'argent fin ou au pied des nouveaux patars de trois deniers d'argent fin en alloy respectivement en dessous lesdits pieds, y est pareillement deduit deux mites et demy par marcq pour chacun grain defaillant, sans que par lesdits maistres particuliers en pourra estre fait aucune deduction pour fraix de fonte, aliage ou autrement, et par lesdits changeurs tant seulement leur salaire accoustumé, à sçavoir le quarantième denier de tout ce qu'ils changeront, ne fut toutefois qu'ils eussent raisons legitimes au contraire, si comme pour trouver lesdites pieces empirées d'alloy ou autrement, lesquels ils seront tenus de donner à connoistre aux generaux des Monnoyes.

Monnoyes d'or

Reaux d'or et grans reaux d'Austriche, ryders de Bourgogne, thoisons d'or, saluts, grands crusarts de Portugal, angelots et nobles à la rose et de Henry d'Angleterre, et autres pieces de tel alloy.

marcq - 312 florins, 8 patars, 6 mites

once - 39 florins, 1 patar

estrelin - 1 florin, 19 patars, 2 mites

aes - 1 patar, 12 mites

Doubles et simples ducats n'estans contrefaits, tant d'Espagne que des Archiducs, à deux testes.

marcq - 311 florins, 6 patars, 8 mites

once - 38 florins, 18 patars, 12 mites

estrelin - 1 florin, 18 patars, 43 mites

aes - 1 patar, 11 mites

Nobles à la rose d'Escosse et ceux forgez és Provinces Uniës, Campen, Deventher et Swol, doubles et simples ducats d'Italie, Hongrie, Boheme, Pologne, Turquie et autres forgez au même pied en Allemagne et desdites Provinces Uniës.

marcq - 310 florins, 4 patars, 10 mites

once - 38 florins, 15 patars, 25 mites

estrelin - 1 florin, 18 patars, 37 mites

aes - 1 patar, 9 mites

Doubles et simples ducats à deux testes de Navarre et autres contrefaits après ceux d'Espagne és Provinces Uniës, Campen, Deventher et Swol, ducats d'Est, Preslau, Savoye, Berne, Simmeren, Saluce, Mantua et autres trouvez de moindre alloy que les precedens.

marcq - 308 florins, 13 mites

once - 38 florins, 10 patars, 1 mite

estrelin - 1 florin, 18 patars, 24 mites

aes - 1 patar, 9 mites

Ducats de Spinola, conté de Tassaroli et autres pieces de tel alloy.

marcq - 303 florins, 1 patar, 22 mites

once - 37 florins, 17 patars, 33 mites

estrelin - 1 florin, 17 patars, 42 mites

aes - 1 patar, 8 mites

Doubles et simples reaux d'Henry de France, angelots d'Angleterre avec O sur la naif, vieux Lyons de Flandres, schuytquins et nobles de Flandres.

marcq - 299 florins, 15 patars, 28 mites

once - 37 florins, 9 patars, 21 mites

estrelin - 1 florin, 17 patars, 22 mites

aes - 1 patar, 8 mites

Doubles et simples ducats de Mirandula et d'Urbino, les escus de France les uns portans les autres, et ceux de Portugal à la courte croix.

marcq - 294 florins, 16 patars, 36 mites

once - 36 florins, 17 patars, 4 mites

estrelin - 1 florin, 16 patars, 41 mites

aes - 1 patar, 7 mites

Les vieux escus de pardeça forgez par l'Impériale et Royale Majesté.

marcq - 292 florins, 12 patars, 39 mites

once - 35 florins, 11 patars, 29 mites

estrelin - 1 florin, 16 patars, 28 mites

aes - 1 patar, 7 mites

Les escus de Portugal à la longue croix et à l'épée, milleres et les petits crusarts, doubles et quadruples dudit Royaume.

marcq - 289 florins, 17 patars, 44 mites

once - 36 florins, 4 patars, 35 mites

estrelin - 1 florin, 16 patars, 11 mites

aes - 1 patar, 6 mites

Les souverains Jacobus d'Angleterre avec la couronne de 22 sols, et ceux de Laurier et les Carolus de 20 sols, ensemble les ryders d'Hollande et leurs parties.

marcq - 288 florins, 15 patars, 46 mites

once - 36 florins, 2 patars

estrelin - 1 florin, 16 patars, 4 mites

aes - 1 patar, 6 mites

Les pistolets d'Espagne, simples, doubles et quadruples, ceux de Sicile et ceux des quatre estampes d'Italie.

marcq - 287 florins, 14 patars

once - 35 florins, 19 patars, 12 mites

estrelin - 1 florin, 15 patars, 46 mites

aes - 1 patar, 6 mites

Les escus, pistolets simples, doubles et quadruples du Saint Siege, ceux de Parma et de Plaisance, ensemble les Loüis nouveaux de France.

marcq - 284 florins, 19 patars, 4 mites

once - 35 florins, 12 patars, 18 mites

estrelin - 1 florin, 15 patars, 29 mites

aes - 1 patar, 5 mites

Autres pistolets de Luca, Siena, Ferrare, Urbin, Camerin, Masse, ensemble ceux de Mantua et Montferrat forgez auparavant l'an 1614.

marcq - 283 florins, 6 patars, 7 mites

once - 35 florins, 8 patars, 12 mites

estrelin - 1 florin, 15 patars, 20 mites

aes - 1 patar, 5 mites

Autres pistolets de Lombardie, Savoye, Besançon, Est, Navarre et des trois alliances Urich-Swyts et Onderval, ensemble les doubles Albertins et autres pieces de tel alloy.

marcq - 282 florins, 3 patars, 8 mites

once - 35 florins, 5 patars, 19 mites

estrelin - 1 florin, 15 patars, 13 mites

aes - 1 patar, 4 mites

Autres pistolets de Saluce, Lavanie, Benevente, Loraine, Liege, du conté de Deciane et autres pieces de tel alloy.

marcq - 276 florins, 8 patars, 18 mites

once - 34 florins, 11 patars, 2 mites

estrelin - 1 florin, 14 patars, 26 mites

aes - 1 patar, 4 mites

Les pistolets simples, doubles et quadruples de Mantua forgez depuis l'an 1614, avec la remonstrance du Tres-Saint-Sacrement.

marcq - 274 florins, 2 patars, 21 mites

once - 34 florins, 5 patars, 14 mites

estrelin - 1 florin, 14 patars, 12 mites

aes - 1 patar, 3 mites

Doubles pistolets de Sedan ou Boüillon avec la date du costé de la croix, ryders de Geldre et de Frize et aucuns ducats au flesches contrefaits apres ceux d'Hollande et autres de Batenbourg.

marcq - 269 florins, 9 patars, 41 mites

once - 33 florins, 12 patars, 11 mites

estrelin - 1 florin, 13 patars, 29 mites

aes - 1 patar, 3 mites

Autres escus ou doubles pistolets de Sedan ou Boüillon avec la date endessus de la couronne des armes, et autres ducats de Spinola aux flesches et aux lettres contrefaits après ceux d'Hollande

marcq - 258 florins, 1 patar

once - 32 florins, 5 patars, 6 mites

estrelin - 1 florin, 12 patars, 12 mites

aes - 1 patar

Autres doubles pistolets de Sedan, Boüillon, sans date, escus de Batenbourg et autres contrefaits apres ceux d'Italie et de Portugal, et autres pieces de semblables alloy.

marcq - 253 florins, 9 patars, 6 mites

once - 31 florins, 13 patars, 6 mites

estrelin - 1 florin, 11 patars, 32 mites

aes - 1 patar

Les florins de Saint-André et les demy Albertins de pardeça

marcq - 247 florins, 7 patars, 15 mites

once - 30 florins, 18 patars, 19 mites

estrelin - 1 florin, 10 patars, 44 mites

aes - 46 mites

Les escus Ferdinandus de Boüillon, les florins d'or des electeurs et autres d'Allemagne au mesme pied.

marcq - 237 florins, 7 patars, 32 mites

once - 29 florins, 13 patars, 22 mites

estrelin - 1 florin, 9 patars, 32 mites

aes - 44 mites

Les demy reaux d'or, les vieux Guillielmus d'Holande et autres de semblable alloy.

marcq - 233 florins, 18 patars, 37 mites

once - 29 florins, 4 patars, 40 mites

estrelin - 1 florin, 9 patars, 12 mites

aes - 44 mites

Florins d'or d'Ysenbourg, Basse, Breme, Cleve, Thuricq, Sults et autres de semblable alloy.

marcq - 227 florins, 1 patar

once - 28 florins, 7 patars, 30 mites

estrelin - 1 florin, 8 patars, 18 mites

aes - 42 mites

Florins d'or de Loraine et de Boüillon ou Liege.

marcq - 221 florins, 6 patars, 10 mites

once - 27 florins, 13 patars, 13 mites

estrelin - 1 florin, 7 patars, 32 mites

aes - 42 mites

Florins d'or de Verdun du Cardinal de Loraine, de Boüillon, d'Ernfelt, Friborg, Mets, Schafuse et autres de tel alloy.

marcq - 214 florins, 8 patars, 21 mites

once - 26 florins, 16 patars, 2 mites

estrelin - 1 florin, 6 patars, 38 mites

aes - 40 mites

Les florins Philippus de pardeça et autres de tel alloy.

marcq - 202 florins, 18 patars, 39 mites

once - 25 florins, 7 patars, 17 mites

estrelin - 1 florin, 5 patars, 17 mites

aes - 38 mites

Vieux florins David d'Utrecht, florins de Horne, florins nouveaux de Verdun avec Nostre Dame, florins de Mirandule et autres contrefaits.

marcq - 193 florins, 15 patars, 6 mites

once - 24 florins, 4 patars, 19 mites

estrelin - 1 florin, 4 patars, 10 mites

aes - 36 mites

Les florins Carolus de pardeça, vieux florins d'or de Gueldre, Utrecht, Cleve, Emden, Campen, Deventher, Swol et autres contrefaits après ceux de l'Empire

marcq - 177 florins, 13 patars, 31 mites

once - 22 florins, 4 patars, 9 mites

estrelin - 1 florin, 2 patars, 10 mites

aes - 33 mites

Florins d'or de Bourbon et aucuns autres contrefaits

marcq - 145 florins, 10 patars, 35 mites

once - 18 florins, 3 patars, 40 mites

estrelin - 18 patars, 9 mites

aes - 27 mites

Florins d'or du conté de Deciane et autres contrefaits après ceux de l'Empire

marcq - 126 florins, 18 mites

once - 15 florins, 5 patars, 2 mites

estrelin - 15 patars, 36 mites

aes - 24 mites

Especies d'argent

Ducats, escuz et vieux testons d'Italie

marcq - 21 florins, 18 patars, 29 mites

once - 2 florins, 14 patars, 39 mites

estrelin - 2 patars, 35 mites

aes - 4 mites

Reaux d'Espagne, Sicille et Navarre et les vieilles pieces de trois patars forgez pardeça

marcq - 21 florins, 12 patars, 6 mites

once - 2 florins, 14 patars

estrelin - 2 patars, 33 mites

aes - 4 mites

Reaux de Mexico, sols d'Angleterre et d'Escosse, florins d'Allemagne de 60 creutsers et les vieux Joachim daldres

marcq - 12 florins, 8 patars, 4 mites

once - 2 florins, 13 patars, 24 mites

estrelin - 2 patars, 32 mites

aes - 4 mites

Les quarts d'escus de France

marcq - 21 florins, 7 patars, 13 mites

once - 2 florins, 13 patars, 19 mites

estrelin - 2 patars, 32 mites

aes - 4 mites

Les quarts d'escuz de Navarre et les nouveaux escus Louïs, demys, quarts et douzièmes d'iceux.

marcq - 21 florins, 4 patars, 40 mites

once - 2 florins, 13 patars, 5 mites

estrelin - 2 patars, 31 mites

aes - 4 mites

Reaux de Peru et les testons de Portugal à la croix

marcq - 21 florins, 3 patars, 10 mites
once - 2 florins, 12 patars, 43 mites
estrelin - 2 patars, 31 mites
aes - 4 mites

Testons de France et de Navarre

marcq - 20 florins, 18 patars, 16 mites
once - 2 florins, 12 patars, 14 mites
estrelin - 2 patars, 29 mites
aes - 4 mites

Les reaux Albertus et les pieces de trois reaux forgez pardeça, les vieux testons de Naples, Savoye et Lorraine.

marcq - 20 florins, 16 patars, 31 mites
once - 2 florins, 12 patars, 4 mites
estrelin - 2 patars, 29 mites
aes - 4 mites

Daeldres à la croix de Bourgogne forgez pardeça en l'an 1567 et les autres ryxdaldres forgez au même pied en Allemagne.

marcq - 20 florins, 15 patars, 5 mites
once - 2 florins, 11 patars, 42 mites
estrelin - 2 patars, 28 mites
aes - 4 mites

Les vieux ryxdaldres d'aparavant l'an 1567 et autres naguaires forgez de moindre poids que les precedens.

marcq - 20 florins, 11 patars, 41 mites
once - 2 florins, 11 patars, 23 mites
estrelin - 2 patars, 27 mites
aes - 4 mites

Autres ryxdaldres de l'Archiduc Leopolde, de Tirol, de Lucerne, des Provinces Uniës et autres au même pied.

marcq - 20 florins, 8 patars, 30 mites
once - 2 florins, 11 patars, 3 mites
estrelin - 2 patars, 26 mites
aes - 4 mites

Autres ryxdaldres de Saint-Gal, Turich, Tugien, Basle, Constans, Besançon et autres semblables.

marcq - 20 florins, 7 patars
once - 2 florins, 10 patars, 42 mites
estrelin - 2 patars, 26 mites
aes - 4 mites

Ryxdalders de Guastal, Mets, Geneve, Schafuze et autres pieces de tel alloy.

marcq - 20 florins, 3 patars, 33 mites
once - 2 florins, 10 patars, 22 mites
estrelin - 2 patars, 25 mites
aes - 4 mites

Francqs de France et de Navarre, demy et quarts

marcq - 19 florins, 9 patars, 22 mites
once - 2 florins, 8 patars, 32 mites
estrelin - 2 patars, 20 mites
aes - 3 mites

Francqs et demy francqs d'Orenge, florins Carolus et ceux de Leurs Altezes, Philippes daeldres et autres des estats et duc d'Alençon forgez pendant les troubles.

marcq - 19 florins, 6 patars, 46 mites
once - 2 florins, 8 patars, 18 mites
estrelin - 2 patars, 20 mites
aes - 3 mites

Harpes d'Angleterre, vieux fusicqs et autres pieces de tel alloy.

marcq - 18 florins, 15 patars, 12 mites
once - 2 florins, 6 patars, 43 mites

estrelin - 2 patars, 16 mites

aes - 3 mites

Testons du Duc et Cardinal de Lorraine, de Mets, de Lucerne, Curie et autres au même pied, pesans environ six estrelins.

marcq - 17 florins, 11 patars, 40 mites

once - 2 florins, 3 patars, 47 mites

estrelin - 2 patars, 10 mites

aes - 3 mites

Daldres de Campen, contrefaits après les Philippes daldres, daldres des Estats et ses parties, daldres au lion d'Hollande, daldres de Zelande à l'aigle et ceux de Bourbon et de Nevers de trente patars, daldres de Frise de 28 patars, daldres de Liege Ferdinandus avec F.B. aux costez des armes et autres testons de Leopold, de Hanau, du Palatinat, de Strasbourg et autres forgez en Allemagne et Suisse dès l'an 1612 jusques 1620, pesant environ cinq estrelins et demy.

marcq - 17 florins, 5 patars, 6 mites

once - 2 florins, 3 patars, 6 mites

estrelin - 2 patars, 7 mites

aes - 3 mites

Daldres de Liege Ferdinandus avec la croche et l'épée, daldres de Sedan avec un porcelet au milieu de l'aigle, testons de Besançon et aucuns quarts d'escus contrefaits de Bourbon.

marcq - 16 florins, 15 patars, 4 mites

once - 2 florins, 1 patar, 42 mites

estrelin - 2 patars, 4 mites

aes - 3 mites

Daldres de Mantua et de Messera sans aigle, et daldres d'Amedée de Savoye.

marcq - 16 florins, 1 patar, 34 mites

once - 2 florins, 10 mites

estrelin - 2 patars

aes - 3 mites

Autres daldres de Mantua et Messera à l'aigle, florins de Breme et de Deventher à l'aigle, demy florins et quarts de Leurs Altezes à la croix de Bourgogne, Ernestus de Liege et autres pieces de cinq patars de Julliers.

marcq - 15 florins, 4 patars, 46 mites

once - 1 florin, 19 patars, 8 mites

estrelin - 1 patar, 43 mites

aes - 3 mites

Autres daldres de Saint Carolus de Savoye, vieux snaphanes et autres schellinghs de Nimmeque, Julliers, Campen, Deventher et Swol au même pied.

marcq - 15 florins, 1 patar, 30 mites

once - 1 florin, 17 patars, 33 mites

estrelin - 1 patar, 42 mites

aes - 3 mites

Les vieilles doubles patars de pardeça, testons de Savoye, daeldres et testons de Spinola à l'aigle, florins d'Emden avec 28 au milieu de l'aigle, et aucuns daldres d'Est.

marcq - 14 florins, 13 patars, 27 mites

once - 1 florin, 16 patars, 33 mites

estrelin - 1 patar, 40 mites

aes - 3 mites

Schellinghs d'Hollande, Zelande à la croix et autres de Nimeque, Julliers, Emde, Campen, Deventher et Swol à l'aigle au même pied, doubles patars au Lyon et aux lettres, testons nouveaux de Denemarc et les pieces de trois patars forgez au nom de Sa Majesté au Palatinat.

marcq - 13 florins, 2 patars, 44 mites

once - 1 florin, 12 patars, 41 mites

estrelin - 1 patar, 31 mites

aes - 2 mites

Doubles patars de Stevens-Weert au Lyon et aux lettres, et autres pieces de tel alloy.

marcq - 11 florins, 16 patars, 20 mites
once - 1 florin, 9 patars, 26 mites
estrelin - 1 patar, 23 mites
aes - 2 mites

Autres dalders et testons de Messera et de Gonzaga à l'aigle, snaphanes de Geldre, Frize et autres.

marcq - 11 florins, 6 patars, 24 mites
once - 1 florin, 8 patars, 15 mites
estrelin - 1 patar, 20 mites
aes - 2 mites

Autres schelinchs à l'aigle d'Emden, Holsteyn et autres pieces de quatre patars à l'aigle et à la croix de Groeninghe, pieces de trois patars à la croix et autres aux lettres, gros de Pologne, daldres du conté de Deciane à l'aigle, et les pieces de six patars au lyon et paon et de trois patars contrefaits à Chateau Regnauld.

marcq - 10 florins, 19 patars, 42 mites
once - 1 florin, 7 patars, 23 mites
estrelin - 1 patar, 18 mites
aes - 2 mites

Sols de Lubeeck, vielles pieces de trois gros de pardeçà et autres pieces de tel alloy.

marcq - 10 florins, 8 patars, 13 mites
once - 1 florin, 5 patars, 20 mites
estrelin - 1 patar, 13 mites
aes - 2 mites

Pieces nouvelles de quatre patars d'Emden à la forme de ceux de Groeninghe de moindre poids.

marcq - 10 florins, 5 patars, 37 mites
once - 1 florin, 5 patars, 34 mites
estrelin - 1 patar, 13 mites
aes - 2 mites

Pieces de quatre patars, de cinq gros et de deux gros et demy à la croix forgez dernièrement pardeçà, les pieces de cinq gros de Zelande aux flesches, ceux de Campen et de Liege.

marcq - 9 florins, 6 patars, 36 mites
once - 1 florin, 3 patars, 16 mites
estrelin - 1 patar, 8 mites
aes - 1 mite

Gros de Loraine, pieces de quatre patars de Liege, pieces de deux patars à la croix et aux armes d'Emde et avec d'autres armes.

marcq - 9 florins, 3 patars, 20 mites
once - 1 florin, 2 patars, 44 mites
estrelin - 1 patar, 7 mites
aes - 1 mite

Pieces de cinq gros et de deux gros et demy au fusicq et aucuns schellinghs contrefaits à l'aigle de Gonzaga, Thor, Rechen, Batenborgh et autres.

marcq - 8 florins, 16 patars, 38 mites
once - 1 florin, 2 patars, 4 mites
estrelin - 1 patar, 5 mites
aes - 1 mite

Doubles patars Ernestus et Ferdinand de Liege, pieces de six blans de Nevers et aucuns autres schellinghs à l'aigle contrefaits.

marcq - 8 florins, 1 patar, 2 mites
once - 1 florin, 6 mites
estrelin - 1 patar
aes - 1 mite

Doubles patars à la croix de pardeçà, patars des Etats, schellinghs à l'aigle de Corrigea et autres contrefaits.

marcq - 7 florins, 8 patars, 42 mites
once - 18 patars, 29 mites

estrelin - 46 mites

aes - 1 mite

Vieux patars de Brabant, chevalots de Ruremonde, patars d'Overysse et de Frise aux flesches et aux lettres.

marcq - 6 florins, 19 patars, 36 mites

once - 17 patars, 22 mites

estrelin - 42 mites

aes - 1 mite

Les vieux demy patars de Brabant, Carolus ou demy gros de Lorraine, patars de Liege et autres.

marcq - 5 florins, 12 patars, 14 mites

once - 14 patars, 2 mites

estrelin - 33 mites

aes - 1 mite

Patars de France, d'Avignon, de Dombes, d'Emden et de Frise.

marcq - 5 florins, 5 patars, 32 mites

once - 13 patars, 10 mites

estrelin - 32 mites

aes - 1 mite

Patars d'Emmeryck, Cleve et de Thor

marcq - 4 florins, 12 patars, 20 mites

once - 11 patars, 26 mites

estrelin - 28 mites

aes - 1 mite

Demy patars de Cleve et de Gelre.

marcq - 3 florins, 12 patars, 26 mites

once - 9 patars, 3 mites

estrelin - 22 mites

aes - 1 mite

Finis

1644/8b

Bruxelles, le 1644-06-**

Règlement pour les changeurs de monnaies (version néerlandaise).

- a. Conseil des Finances
- b. -
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 198-200
- d. -

1644/9a

Moerbeke, le 1644-08-04

Supplément à l'ordonnance monétaire du 31 mai 1644 (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 200
- d. -

1644/9b

Bruxelles, le 1644-08-04

Supplément à l'ordonnance monétaire du 31 mai 1644 (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6251, suppl. (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

By den Coningh. Lieve ende welbeminde. Op het ghene ons is verthoont geweest by eenighe van onse officieren en van het magistraet van onse onderdaenighe steden van herwerts over, dat d'executie van ons placcaert gemaect op het reglement van de munten den 31en van de maendt van may lestleden, bequaemelycker ende gevueghlycker soude connen geschieden indien alle ende een-iegelycken toegelaeten waere uyt het landt te seynden het billoen oft de specien van goudt ende silver de welcke verboden ende voor ongangbaer verclaert zyn, begerende dat ons voorsz[eyde] placcaert syn effect hebbe ende onderhouden worde tot de minste schaede van onse goede ende getrouwe ondersaeten ende ander van herwerts over, soo belasten wy u te vercondighen ende doen vercondighen alomme door het district van u offitie daer het van noode wesen sal, dat wy aen alle ende eeniegelycken toegelaeten hebben het voorsz[eyde] billoen oft ongangbaer specien uyt dese onse landen te seynden binnen een maent naer de publicatie deser, behoudelyck dat het voorsz[eyde] billoen oft de voorsz[eyde] ongangbaer specien tot dien eynde gedraegen ende geleverd sullen worden in handen van die van het magistraet van de principaelste ende naeste steden van de woonplaetse van de gene die het voorsz[eyde] billoen sullen hebben, om al-daer getelt, gepackt ende gesegelt te worden ende van daer voorts getransporteert te worden uyt onse landen binnen den selven termyn van een maendt, van allen d'welck die van de magistraet pertinente notitie sullen moeten houden op datter gheen bedrogh en gebeure.

Verclaerende voorts dat ons aengenaem sal wesen dat ghy de arme luyden van u district doet helpen in't stuck van wissel van het voorsz[eyde] billoen tot sekere quantiteyt toe ende inder vueghen dat ghy in de teghenwoordighe gesteltenisse des tydts best sult vinden te behooren. Ende dat onse meyninghe is dat ghy ons voorsz[eyde] placcaert ten naest-komenden principaelsten mercktdaghe van nieuws sult hebben te publiceren alomme daer men gewoon is uytroepinghe ende publicatie te doen. Lieve ende welbeminde, onsen Heere Godt sy met u.

Geschreven te Brussel den sevensten augusti seshien hondert vier-en-veertigh. Gearapheert Boiss[shot] v[idijt], onderteeckent Lindick. D'opgeschrift was aldus *Onse lieve welbeminde d'amptman, borgher-meesters, schepenen ende Raedt deser stadt Brussel.*

Aldus ter grooter puyen aff van desen stadthuys gepubliceert, ter presentien van myne voorsz[eyde] heeren substitut, lieutenant, amptman, borghermeesters, schepenen, thresoriers, rentmeesters ende Raedt der stadt Brussel, desen 8en augusti 1644 by my, T. van Heymbeke.

1644/10

Bruxelles, le 1644-10-28

Ordonnance portant sur l'application du placart monétaire du 31 mai 1644 par les militaires.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254
- d. -

Don Manuel de Moura Corte Royal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general, hereditaire des Isles Terceras, Saint George, Fayal et Pico, grand commandeur de l'Ordre de Christo, gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté, de son Conseil d'Estat, son premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universel et son lieutenant general au gouvernement de ces pays de Flandres.

Estant parvenu a nostre cognoissance le peu d'observance qu'il y a entre les officiers et personnes militaires au maintien du placart de la monnoye que Sa Majesté commande estre observé en cas pays obeyssans, en date du premier de may dernièrement passé, nonobstant qu'il soit cy devant esté publié au camp et aillieurs et que sommes informez que lesdicts officiers, jacois qu'ilz recoivent de la pagadorie generale la monnoye au prix ordonné par Sa Majesté, ils en font neantmoins la distribution aux soldatz a aultre plus hault, prouffictant par ce moyen notables sommes de deniers, directement contre l'ordonnance de Sa Majesté, partant nostre volonté est qu'icelluy placart soit punctuellement gardé et observé par toutes les personnes militaires residens en ces provinces obeyssantes de Sa Majesté, ordonnant a tous gouverneurs d'icelles provinces et places, maistres de camps, colonnelz et capitaines qu'ilz facent punctuellement garder ledict placart, a paine que le contrevenant sera chastié par toute rigueur de justice. Et affin qu'il parvienne à la cognoissance d'un chacun et que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance, sera ce present band publié en la forme et maniere accoustumée.

Fait a Bruxelles, le vingthuitiesme d'octobre seize-cens quarante quatre. Estoit signé Le Marquis de Castel Rodrigo, plus bas Francisco de Galareta.

1644/11a

Bruxelles, le 1644-11-12

Ordonnance portant sur le serment obligatoire prévu par l'ordonnance monétaire du 31 mai 1644 (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 201-202
- d. -

Bruxelles, le 1644-11-12

*Ordonnance portant sur le serment obligatoire prévu par l'ordonnance monétaire du 31 mai 1644
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6213/2 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 77

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Seville, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Ostenryck, Hertoge van Burgundien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overryssel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie en Affricken. Allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, salut.

Wy syn onderricht dat door de onbehoorlijcke ende slimme interpretatie die eenighe quade gheintentioneerde syn doende op het doen van den eet gheordonneert by ons placcaet van de munte, onder de ghemeynte is voortsghecommen eene d'wersche ende valsche opinie dat de gene niet ghedaen hebbende den voorschreven eedt, niet en souden wesen verplicht int onderhouden van dyen, ja oock selver dat deghene dyen ghedaen hebbende noch souden vry wesen het billoen uuyt te gheven ende t'ontfanghen, onder 't dexsel dat d'acte van het doen vanden eedt niet en soude mellen voordere dan t'onderhouden d'evaluatie van de munte by den placcaete toegelaten.

Ende hoe wel dat sulcken d'walende opinie merckelijck is inexcusabel als wesende te groff in effect, moetwillichlijck wederstrydende ende vernielende het gheheel begryp van de weth, nochtans alsoo het grootelijck dient tot het welvaren van onse ondersaten ende beteren voortganck van het onderhout van t'voorsz[eyde] placcaet, dat dit gemeyn abuys ende misverstandt metten eersten worde uuytgeroeyt ende wechgenomen, soo ist dat wy, willende hier inne versien, hebben by deliberatie van onsen zeer lieven ende seer beminden neve den marckgrave van Castel Rodrigo, van onsen Rade van State ende stadthouder generael van het gouvernement van onse Nederlanden ende van Bourgondien etc., verclaert ende verclaren by desen onse meyninghe te wesen dat alle ende eeniegelijck van onse ondersaten, t'sy dien selve den eedt gedaen hebben oft niet, syn gehouden ende verplicht hun te voegen ende preciselijck te onderhouden ons voorsz[eyde] placcaet van de munte, ingevolghende vande onderdanicheyt die sy volgens de Goddelijcke ende naturelijcke wetten schuldich syn aen hunnen souverynen prince, sulcke als is 't voorsz[eyde] placcaet eenichlijck ghemaect voor het welvaren vanden staet vanden lande int generael ende elcken vande ondersaten int particulier, om hun te beschermen ende te bewaren vande rooveryen ende onbehoorelijcke berichtigghen die de vyanden ende andere hun bemoyende met sulckenen versaecten handel van de munte voorstellen teghen d'arme ghemeynte, ende van welcke natuerlijcke ende wettighe plichte wy niet en verstaen te ontlasten onse voorseyde ondersaten, al ist soo dat sy by het selve placcaet, ingheval van overtredinge, onderworpen syn de peryckelen van diversche penen daer by ghestatueert, verclerende het selve over den uuytgeeff ende ontfanck vande billoenen, diewelcke wy verstaen generalijck te wesen ongeoorlooft ende verboden volgens den inhoudt van het voorsz[eyde] placcaet, hoe wel dat de forme vanden eedt aldaer gheordonneert niet en staet dan op de uuytgeeff vande ghevalueerde specien, ten opsien van de welcke goet ghevonden is gheweest by onse voorgaende placcaeten te reguleren den voorschreven eedt, door dien dat ten regarde vande billoenen als ooghsienelyck de debvoiren ende calengien vande officieren daertoe hadden behooren genoeg te wesen.

Evenwel waert saecken dat by oorsaecke van alsulcken misverstandt ende d'waelinghe wirde bevonden in eenige steden oft plaetsen eene generale ende merckelijcke overtredinghe van het placcaet, willen ende begheren, indien ghevalle, dat in sulcken steden oft plaetsen den selfsten eedt sal worden vernieuwt by de ghene die het is rakende, soo wel ten respecte van het billoen als is ghedaen ten opsien vande andere gheevalueerde specien, alles ter diligentie vande officieren ende magistraten dewelcke toestaet d'ooghe te stellen opt d'onderhouden ende ghestadicheyt van het voorsz[eyde] placcaert, op de penen daer inne begrepen.

Ontbieden ende bevelen daeromme onse seer lieve ende ghetrouwe die cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valkenborgh, Daelhem ende andere onse landen van Overmaze, ende alle anderen onse rechteren, officieren ende ondersaeten, ende elcke van hun dien dit aengaen sal, dat sy dese onse jeghenwoordighe declaratie vercondighen ende doen uytroepen ghelijck hier boven vermeld is, alomme ter plaetsen van hunne respective iurisdiction daer ende alsoo behooren sal, ende procederen ende doen procederen tot onderhoudinghe vande selve teghen de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande boeten ende amenden ghestelt by ons voorsz[eyd] placcart, sonder verdragh, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden soo hebben wy onsen seghel hier aen doen hanghen.

Gegeven in onse stadt van Brussel, den twelfsten dach van november in 't jaer ons Heeren duysent sesse hondert vierenveertich, ende van onsen Rijcken het vierentwintichste. Gheparapheert Boiss[cho]t v[er]id[ic]t. Op de plycke stont geschreven *By den Coninck in synen Raede* ende onderteeckent Lindick. Ende was de voorsz[eyde] declaratie gesegelt met den grooten segel van Syne Majesteyt in rooden wasse, uuythangende in dobbelen steerte van parkement.

1644/12

Bruxelles, le 1644-11-22

Interdiction pour les grossistes et les commerçants d'acheter de la nourriture et du bétail aux producteurs à domicile et de les vendre ensuite sur les marchés. Cette ordonnance interdit également les accords à cet effet entre les grossistes et les commerçants et les agriculteurs et autres producteurs. Ainsi, le gouvernement veut empêcher la monopolisation et l'augmentation des prix.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 78 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, IV, p. 8-10

By den Koninck. Onsen seer lieven ende getrouwen die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, saluyt ende dilectie.

Alsoo wy sekerlijck onderricht zijn gheweest dat diveersche grossiers, voorkoopers ende monopoliers, inghesetene van onsen lande van Brabant ende andere, hen vervoordert hebben ende noch daghelijcks vervoorderen, contrarie diveersche placcaerten ende ordonnantien, te komen ende hen te vinden op 't platte lande, ten huysen ende woonsteden van de pachters ende landts-lieden, ende aldaer teghens hen te koopen boter, kaes, verckenen, koeyen, ossen, kalvers, schapen, lammeren, ghevoghelte ende alle andere etende waren, erweten, boonen, evene, gherste ende dierghelijcke graenen binnen onsen voorsz[eyden] lande van Brabant ghegroeyt ende gewassen, dat erger is, die selve pachters ende landts-lieden gaen alle hare gheburen ende ommesaten deure, van huysen te huysen, soo oock doen andere, ende vergaderen aldaer (boven dat sy fournieren moghen van haerlieder eygene provanden) ten proffijte van de voorsz[eyde] monopoliers alle de victuaille die ter merckt komen soude, by welcken middele luttel victuaille, leeftochten ende provisien in de beslotene steden oft andere plaetsen vrye merckt hebbende, ter merckt worden gebrocht dan by oft in den name vande voorsz[eyde] monopoliers, welcke victuaille ende provande sy verkoopen tot haren wille, grootelijcks boven de weerde ende veel meer dan die ghemeenlijck

plochten te gelden. Daermede oock niet te vrede zijnde, ende om hare gierigheydt te voeden, met schade van haren even-naesten, loopen teghens de landts-lieden ende andere brenghende eenighe victuailen naer de merckt ende koopen de selve hen-lieden af, selfs maken met hen-lieden contracten, conventien, bespreken ende beloften van leveringhen in toe-komende tijden, oft andere secrete verstanden ende collusien, onder 't decksel dat by de voorsz[eyde] placcaerten ende ordonnantien gheen pene en is ghestelt boven d'annullatie van sulcken contracten ende beloften, daer mede selden iemandt bevonden wordt hem te behelpen, liever hebbende sulcke hare beloften te volkomen. Soo is't dat wy, desen aenghesien, willende daer inne versien tot die ghemeyne welvaert van onsen voorsz[eyden] lande ende hertogdomme van Brabant ende inghesetene van diere, hebben verboden ende gheinterdiceert, verbieden ende interdicieren by desen aen allen ende eenen-ieghelijcken, van wat state oft conditie sy zijn, koopmans, verkoopers oft andere, hen en vervoorderen eenigherande provanden oft andere waren ende provisien van leeftochten te koopen ofte verkoopen ten platten-lande, in't gros oft in meerder menichte dan hy voor syne teere oft slete behoeven sal, omme die uytten lande oft in beslotene steden te voeren ende verkoopen, wederroepende ende te niete doende by desen alle octroyen ende gratien by ons oft onse voorsaeten ghegeven ende ghejont ter contrarien, mitsgaders alle manieren van contracten, koopmanschappen ende gheloften die de voorsz[eyde] verkoopers oft andere als nu met de voorsz[eyde] lants-lieden oft andere mogen ghemaect hebben ter causen van de voorsz[eyde] leeftochten ende omme die te leveren in toekomende tyden oft andersints daermede te disponeren. Soo wy oock verbieden den landts-lieden oft andere naer de merckt komende, teghens te loopene oft eenighe secrete contracten met hen-lieden te maecken, maer ordineren dat van nu voort-aen de landts-lieden ghehouden worden de voorsz[eyde] provanden ende leeftochten selve te voeren ende dragen in de voorseyde beslotene steden oft andere plaatsen vrye merckten hebbende, ende die aldaer ter merckt te brenghen ende te koope stellen ende verkoopen t'haren schoonsten, sonder dat de voorsz[eyde] grossiers oft verkoopers die selve leeftochten ende provanden sullen moghen koopen oft doen kopen by iemandt anders, dan nae die klokke die men in de voorsz[eyde] steden ende plaatsen luyden sal, in den somer ten thien uren ende in den winter ten elf uren voor den noon, ten fyne dat voor 't luyden vande selve klokke d'ingesetene van de selve steden ende plaatsen daer die provanden gebrocht sullen worden, haer grierf ende behoef mogen hebben.

Verbiedende voorts den voorsz[eyden] grossiers ende voorkoopers hen-lieden te vinden op oft ontrent de merckten voornoemt voor 't luyden vande voornoemde klokke, ende want-men in sommige steden twijffel maeckt vande plaetse oft plaatsen diemen te houden heeft voor de gecostumeerde merckt van elcke provande ende leeftochte, soo sal die magistraet van elcke stede ende plaetse daer dies eenige zwarigheyt oft twijffel soude mogen vallen, daer van pertinent verklaer doen met de publicatie van deser, designerende met goede bescheede (soo verre sy 't selfde al-reede niet gedaen en hebben) de plaatsen diemen voor elcke merckt sal verstaen ende gebruycken.

Alle welcke pointen ende artikelen, ende elck van dien besonder, wy willen punctuelijcken gheobserveert worden, sonder in eenige manieren daer tegens te komen, op pene dat sulcke contracten niet alleen en sullen gehouden worden voor nul ende van onweerden, maer oock dat alle de ghene die metter daet oft ghetuygenisse achter-haelt ende verwonnen sal zijn, soo wel den koopere, belovere, besprekere als verkoope, ende oock alle de gene die eenighsints de bovenschreven pointen contrarieren oft misachten sullen, elck verbeuren 't goedt daer aene-klevende ofte de weerde van dien, ende voorts de boete van vier-en-twintigh guldens voor d'eerste reyse, te bedeele het derde t'onsen proffijte, tweede derde tot proffijte van den aenbrengher, ende het resterende derden-deel tot behoef van de officiers die daer van d'executie doen sullen, ende voor de tweede reyse dobbel pene ende boven dien arbitraelijck ghecorrigeert te worden.

Ende ten fyne dat dese ordonantie, soo nootsakelyck voor de ghemeyne welvaert, mag onderhouden worden, soo bevelen wy alle onse wet-houders in 't wijsen van de differenten die souden moghen reysen ter cause van dese ordonnantien, hen daer naer te reguleren, op pene van arbitraelijck gestraft te worden. Ende aengaende de officiers, soo bevelen wy hen de selve ter executie te stellen sonder dissimulatie oft verdrach, op pene, indien sy bevonden worden dies negligente te syne oft te conniveren met die over-treders, van gedestitueert te worden van huer officie, ende dat de selve sullen wesen impetrabel, ten minsten ghesuspendeert van 't bedienen van diere, oft andersints ghepunieert te worden naer de gelegentheyt van de saecke.

Ende ten eynde dat van dese onse ordonantie niemandt onwetenschap en mach pretenderen, ontbieden ende bevelen u dat ghy terstondt ende sonder vertreck de selve doet kondighen, uyt-roepen ende publiceren, al-omme binnen de steden ende plaatsen van onsen voorsz[eyden] landen ende hertogdommen van Brabant daer-men gewoonelijck is uyt-roepinghen ende publicatien te doen, ende

tot onderhoudenisse ende observantie van diere, procedeert ende doet procederen tegen de overtreders ende onghehoorsame, by executie van de penen ende boeten boven gheruert, sonder eenighe gunste, dissimulatie oft verdrach. Des te doene midts diesser aenkleeft gheven wy u volkomen macht, autoriteyt ende sonderlingh bevel, ontbieden ende bevelen allen ende een-iegheleycken dat sy u, 't selve doende, ernstelyck verstaen ende obedieren, want ons alsoo ghelieft.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den twee-en-twintighsten novembris 1644. Boiss[cho]t v[idi]t. *By den Koninck in synen Raede*, Lindick.

1644/13

Bruxelles, le 1644-11-26

Mesures contre les troubles commis par les soldats de l'armée séjournant dans leurs quartiers d'hiver.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 79
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 81

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras, San Jorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhombre de la Cámara de Su Magestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y su teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes.

Haviendo llegado a mi noticia la poca observancia del bando que el serenísimo señor Infante (que aya gloria) hizo publicar en cinco de marzo del año pasado de mil seyscientos y terynta y seys, renovado después y publicado de nuevo por orden del señor marqués de Torde Laguna el año de mil seyscientos y quarenta y dos, tocante las desordenes y daños que en los hinvieros se cometen por la gente de guerra de guarnicion en las villas de Brusselas, Vilvorde, Malinas, Lovayna, Dieste, Leauw, Herentales, Tirlemont, Nivelá, Namur, Ath, Terremunda y otras, cortando los arboles de los bosques y assi mismo la leña menuda, en grandísimo daño de la hazienda real y perjuicio de particulares, es mi voluntad que el dicho bando se observe en adelante y que los infractores del sean castigados en tres tratos de cuerda y condenados en otras penas que en el se contienen, mas particularmente permitiendo al fisco o propietario el pedir la restitucion con el quatro tanto del daño que hubieren rezibido, a que estaran obligados los soldados, y a falta dellos sus oficiales y herederos de los que hubieren contravenido o dissimulado con el soldado, y así mismo se procedera contra la persona o personas que hubieren comprado la leña, ya sea de arboles gruessos o bien la menuda, y essa accion se podra intentar y proseguir por el espacio de diez años, a contar para desde el día en que se hizo el daño.

Y para que ninguno pretenda causa de ignorancia, mando publicar el presente en la forma y lugares acostumbrados.

Data en Brusselas a veinte y seys de noviembre 1644. El Marqués de Castel Rodrigo. Mas abajo Francisco de Galaretta.

1644/14

Bruxelles, le 1644-12-10

Pardon général pour les soldats et les officiers désertés, à condition qu'ils retournent à l'armée dans les deux mois.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 80
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire des Isles Terceiras, Saint-George, Fayal et Pico, grand commandeur de l'Ordre de Christo, gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté, de son Conseil d'Estat, son premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universel, et son lieutenant general au gouvernement de ces pays de Flandres, etc.

Estant parvenu a ma cognoissance qu'aulcuns officiers et soldatz se sont absentez du service de Sa Majesté et retirez en diverses villes et lieux de l'ennemy et aillieurs, par la presente, au nom et de la part de Sa Majesté, pardonnons generalement aux dicts officiers et soldatz la faulte que pour ce regard ilz peuvent avoir commis, de quelle condition ou qualité qu'ilz soyent, pourveu toutesfois qu'ilz retournent au service de Sa Majesté et soubz leurs drapeaux endans deux mois de la publication de ceste.

Et affin que ceste grace parvienne a la cognoissance d'un chascun et que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance, serat ceste publiée et affichée ès lieux accoustumez.

Faict a Bruxelles, le dixiesme de decembre 1644. Estoit signé le marquis de Castel Rodrigo, endessous Francisco de Galarretta.

1644/15

Bruxelles, le 1644-12-10

Tarif des licentes qui sont levées à Roosendael.

- a. Conseil des Finances
- b. Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Charles de Grysperre
- c. AEF, *Conseil de Brabant*, 6254
- d. PB, III, p. 445-446

Nieuwe liste vant recht van de licenten dat men voortaan sal ontfanghen tot Roosendael door de officieren van syne Conincklijke Majestyts licenten aldaer, van de waeren ende coopmanschappen hier naer volghende.

Ierst, van eene ghemyne pleyte straetmis - 1 gulden 15 stuyvers

Van een craveel oft smal schip - 1 gulden 0 stuyver

Van meerder oft minder schepen, naer advenant

Van een ordinaris tonne duyvemis geestimeert op 18 guldens - 0 gulden 1 stuyver

Van een groot hondert ghemyne sperren geestimeert op 36 guldens - 1 gulden 16 stuyvers

Van een gelycke hondert van de cleynste sperren geestimeert op 18 guldens - 0 gulden 18 stuyvers

Van een groot hondert maet oft blockeel deelen geestimeert op 50 guldens in weerde - 2 guldens 10 stuyvers

Van een ghelycke hondert slechter lastdeelen gheestimeert op 30 guldens - 1 gulden 10 stuyvers

Item, van een duysent ysselsche coreel steen gheestimeert op 2 guldens oft 2 guldens 10 stuyvers - 0 gulden 2 stuyvers 6 grooten

Item, van een duysent clynckert-steen a 4 a 5 guldens gheestimeert - 0 gulden 5 stuyvers

Item, van het duysent synckrys groot bant naer Hollandt ende Zeelandt gheestimeert op 20 oft 25 guldens, als eyghen gewas vry, alwaert oock dat eenighe ingesetenen onder contributien t'selve op ghecoght hadden, ten sy dat den coopman woonachtich ware in s'vyants besloetene steden oft quartieren, in sulcken gevalle sal betaelen van't voorsz[eyde] duysent synckrys - 1 gulden 5 stuyvers

Item, van het duysent besteckrys van 12 oft 15 guldens in weerde, vry als eyghen gewas, ten sy in cas als vooren - 0 gulden 15 stuyvers

Item, ten regarde van het duysent cleyn blockeelhouts geestimeert op 32 ofte 36 stuyvers, vry ten sy in cas als boven - 0 gulden 2 stuyvers

Item, ten respecte van het duysent noch cleyn der steekhouts geestimeert op de helft, vry ten ware ingevalle als vooren - 0 gulden 1 stuyver

Item, ten opsiene van een groot hondert claphout ende van alle andere hout van eygen gewas naer adenant vry, ten sy in cas als boven van hondert - 1 gulden 0 stuyver

Item, aengaende het sister van den ongemalen schors onder contributie gevallen, geestimeert oft 5 oft 6 guldens ten hoochsten, oock vry als eygen gewas gelyck het voorsz[eyde] synckrys ende ander branthout, alles midts blyckende by certificatie van de schepenen ende plaetsen dat het selve eyghen gewas is, ten ware dat het als boven geseyt is by persoonen woonende in s'vyandts steden ende quartieren op gecocht ende versonden wiert, in sulcken geval sal betaelen van't sister - 0 gulden 6 stuyvers

Item, van een hoet Luycxsche calck commende van beneden, daer inne gaen acht gemeyne sacken geestimeert op 5 oft 6 guldens - 0 gulden 6 stuyvers

Item, het duysent pont luycx staeffyser commende als vooren van beneden, geestimeert op 100 guldens - 6 guldens 0 stuyver

Item, het duysent roey yser commende van beneden geestimeert op 100 guldens - 5 guldens 0 stuyver

Item, van een duysent pannen weert ontrent 15 guldens - 0 gulden 15 stuyvers

Item, van een duyst leyen of schalien commende van beneden, weert 9 a 10 guldens - 0 gulden 10 stuyvers

Item, van een sister Luycxsche smeecolen commende van beneden als vooren, geestimeert op 35 stuyvers oft 2 guldens ten hoochsten, betaelt - 0 gulden 2 stuyvers

Item, van een tonne tiras geestimeert op 6 a 7 guldens - 0 gulden 7 stuyvers

Ende van alle dierghelycke waren commende van de Maeskant ende in desen liest niet gespecificeert, naer adenant.

Aldus gedaen tot Brussel ten beureele van syne Conincklycke Majesteyts Finantien, den 10en van december seshien-hondert vierenveertich. H. comte de Noyelle, F.V. Kinschot, I.B. Maes, E. De Grisperre.

1645/1

Bruxelles, le 1645-01-03

Interdiction de spéculation sur le change.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 202 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

1645/2

Bruxelles, le 1645-01-24

Mesures contre la fraude en matière de permis de retour.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. AGR, *Tribunaux Militaires*, 2
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras San Jorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhomme de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal y su teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes.

Haviendo llegado a nuestra noticia que algunos soldados de la cavalleria y infanteria de este exercito han dado en pedir licencia para España y Italia y retirarse del servicio de Su Magestad, y no pudiendo conseguirla se van valiendo de los nombres de los soldados estropeados de las guarniciones de las villas de Hal, Sogni, Brenleconte, Terramunda, Nieporte y Ostende, para con este medio mejor poder alcançarla, a que deseando remediar y que enadelante ninguno se atreva a semejante engaño, tan en deservicio de Su Majestad, ordenamos que el soldado impedido que huviere de pretender la tal licencia paresca personalmente ante el dotor que para este efeto fuere nombrado, a declarar y manifestar sus indisposiciones o qualquier otro achaque que tuviere, para que con su certificacion de ser el mismo, se disponga como mas convenga, pena de la vida del que en esto cometiére alguna falsedad o engaño, y al acusador y denunciador que descubriere se le daran quinientos escudos una vez.

Y para que de ello conste y ninguno pretenda causa de ignorancia, y sepa tambien ser nuestra voluntad que ningun soldado venga a pretender la dicha licencia sin traer informe de su maestre de campo o sargento mayor, y que los que estuvieren en guarnicion la deven traer del governador, mandamos publicar la presente y que se afixen los traslados paraque vengan a noticia de todos.

Fecha en Brusselas a veynte y quatro de enero de mil seys cientos quarenta y cinco. Marqués de Castel Rodrigo. Mas abajo, Francisco de Galarretta.

1645/3

Bruxelles, le 1645-01-27

Modalités de la vente de cens et rentes du souverain en Brabant.

- a. Conseil des Finances, Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Louis-François Verreycken, Hugues de Noyelles, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Gaspard Cockaert
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 85 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AEF, *Conseil de Brabant*, 6213/6

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, etc. A tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Comme pour remedier à plusieurs grandes et inexcusables necessitez et charges survenantes journellement, et qui pourroyent encores survenir en noz Pays-Bas, tant à cause de la guerre

encommencée depuis l'expiration de la trefve contre noz provinces rebelles d'Hollande et Zelande, avecq leurs adherens, que depuis la publication de la guerre contre France et aultrement, et ausquelles on ne pourroit pourveoir presentement par le moyen de noz Domaines, aydes, licentes, contributions et aultres revenuz de pardeça, qui sont affectez et destinez au furnissement des grandes charges ordinaires, tant du payement des gens de guerre que plusieurs aultres semblables necessitez, avons trouvé convenir, par bonne et meure deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., autorisé par nostre procure, dont la teneur s'ensuyt icy de mot à aultre, Don Philippe, por la gracia de Dios Rey de Castilla etc., datée a Saint Lorenzo le 28 octobre 1644, et par avis de noz treschiers et feaulx les gens de noz Consaulx d'Estat et Finances, ensemble des president et gens de nostre Chambre des Comptes en Brabant, et mesmes en suyte du consentement de noz Estatz dudit Brabant, à nostre plus grand prouffict et moindre interest, de faire finance par la vente de noz menuz cens et rentes seigneuriales, tant en argent que plumes, avecq les courrvées en Brabant, et qu'a cest effect il soit besoin de commetre et deputer quelques personnes capables et ayans la coignoissance de la consistance desdits menuz cens et rentes, scavoir faisons que nous, confians a plain de leaulté, preudhomie et suffisance de noz chiers et feaulx les president et gens de nostreditte Chambre des Comptes en Brabant, les avons autorisé, commis et député, autorisons, commettons et deputons par ces presentes pour en toute diligence entendre a la vente ou rachapt que les redevables desdicts menuz cens seigneuriaux voudront faire, soit en argent ou plumes deües a noz Domaines audit Brabant, à tel prix qu'ilz pourront convenir avecq eulx, à proportion de l'importance desdicts menuz cens et hypoteques sur lesquelles ilz sont affectez, le tout en conformité de l'instruction qui leur sera sur ce donné de la part desdits de noz Finances, de quoy faire et ce qu'en depend, donnons ausdits de noz Comptes plain pouvoir, autorité et mandement especial, mesmes de a cest effect pouvoir autoriser aussi les receveurs generaulx et particuliers de nosdits Domaines du district de laditte Chambre en la meilleure forme et maniere qu'ilz trouveront le plus a propos pour accellerer laditte vente ou rachapt tant que faire se pourra.

Si donnons en mandement a noz chiers et feaulx les chancellier et gens de nostre Conseil en Brabant, ceulx de noz Finances, et à tous aultres noz justiciers, recepveurs, officiers, et subiectz qui ce regardera, qu'en ce dessus et qui en depend, ilz ayent a donner et faire donner ausdits de nostre Chambre des Comptes en Brabant, toute ayde, adresse et assistance requise, sans en ce leur faire mettre ou donner, ny souffrir estre fait, mis ou donné aulcun trouble, destourbier ou empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il, nonobstant les ordonnances cy devant faictes sur la conduite de nozdits Domaines et Finances, et mesmes celles du mois d'octobre quinze cens trente un, et depuis en l'an quinze cens cinquante cinq, et toutes aultres que depuis pourroyent avoir esté sur ce faictes et decretées, par lesquelles auroit esté expressement dict et deffendu que l'on ne pourroit vendre, engager, charger ou aliener noz Domaines ou partie d'iceulx, ce que ne voulons aulcunement preiudicier à ceulx qui rachapteront ou achapteront lesdits menuz rentes ou aultres parties de receptes cy dessus spécifiées, ains les avons relevé et relevons par ces presentes, et sur icelles deschargé lesdits de noz Finances et de noz Comptes en Brabant, et tous aultres noz justiciers et officiers qui se regardera des sermens par eulx prestez sur entretenement et observation desdittes ordonnances, demeurans neantmoins icelles en tous aultres pointcs et articles en leur plaine force et vigueur, nonobstant aussi quelconques aultres noz ordonnances, restrictions, mandemens ou deffenses à ce contraires. En tesmoing de ce avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le septieme de ianvier l'an de grace mil six cens quarante cinq, et de noz Regnes le vintquatriesme. Paraphé Boiss[shot] v[idi]t. Seellé du seau de Sa Majesté en sire vermeille pendant sur double queue de parchemin.

Plus bas estoit escript *Par le Roy*, le marquis de Castel Rodrigo, lieutenant general etc., le comte de Noyelle, chief, messires Francois Kinschot, chevalier, seigneur de Riviere, tresorier general, Jean Baptiste Maes, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Jacques, et Jaspar Cockaerts, aussi chevalier, seigneur de Curgies, commis des Finances, et aultres presens, signé Verreyken.

Plus bas estoit encores escript les chef, thesourier general et commis des Domaines et Finances du Roy consentent et accordent (en tant qu'en eux est) que le contenu au blancq de ceste soit furny et accomply tout ainsi et en la mesme forme et maniere que Sa Majesté le veut et mande estre fait par icelluy blancq.

Fait à Bruxelles au Bureau desdits Finances soubz les seings manuels desdits chef, thesourier general et commis, le vingt-septiesme de ianvier seize cent quarante cinq. Signé H. comte de Noyelle, F.V. Kinschot, I.B. Maes, I. Cockaerts.

1645/4

Bruxelles, le 1645-02-07

Pardon général pour les soldats et les officiers transfuges, à condition qu'ils retournent à l'armée royale dans les trois mois.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 86
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire des Isles Terceras, Saint-George, Fayal et Pico, grand commandeur de l'Ordre de Christo, gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté, de son Conseil d'Estat, son premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universel, et son lieutenant general au gouvernement de ces pays de Flandres, etc.

Comme nous sommes informé par plusieurs affectionnez au service de Sa Majesté, que bon nombre d'officiers et soldats auroient esté attirez et seduits par ceux qui l'année passée ont fait levées pour la France, dont à present ils en auroient la repentance, et que le terme prefigé pour leur retour par nostre placart anterieur du dixieme de decembre dernier ia est escoulé, nous avons trouvé convenir d'accorder abolition generale, comme au nom de Sa Majesté nous accordons par cette à tous officiers et soldats qui l'année passé et auparavant se sont absentez ou esloignez du service de Sa Majesté et ont pris party soit avec la France ou la Hollande, moyennant qu'ils ne soyent esté cydevant condemnez par sentence pour autres crimes, a condition toutefois qu'endeans le terme de trois mois apres la date de cette ils auront à retourner auprès de leur compagnies ou en leur premier service.

Et affin que la presente abolition generale et pardon octroyé de la part de Sa Majesté soit cognu a un chascun, nous ordonnons qu'on en fera la publication et affichage en les lieux accoustumez et voisins aux ennemis.

Fait en Bruxelles le septiesme de febvrier 1645. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarreta.

1645/5

Bruxelles, le 1645-02-13

Les résidents du pays de Liège qui sont au service militaire de la République ou de la France et qui violent ainsi leur neutralité, ne seront pas considérés comme des ennemis par Philippe IV s'ils s'enrôlent dans son armée dans les six semaines.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 87 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Secilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsique, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, de Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes, tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer

Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thiol, de Hainnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du S[ainct] Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, à tous ceulx qui ces presentes veront, salut.

Estans informez que plusieurs du pays de Liege naturels ou inhabitants, s'estans laissez enroller au service de nos ennemis, contre les loix de neutralité, en seroient presentement repentans, mesmes pour effacer le subiect du iuste ressentiment qu'en pourions avoir, seroient contens d'abandonner ledit service et se ranger soubz le nostre, pour ce est il que voulans tesmoigner quel estat nous faisons de l'entretien du bon voisinage des naturels et inhabitants dudit pays, et desirans les obliger en general a se contenir dans les termes de bonne correspondance et neutralité avec nos provinces obeissantes du pays d'embas, avons, par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de nosdits Pays Bas et de Bourgoigne etc., accordé et accordons en vertu de ces presentes abolition generale à tous naturels et inhabitants dudit pays de Liege qui ayans porté les armes au service de nos ennemis, viendront endans six semaines se presenter et faire recevoir au nostre, pour y continuer tout le temps de la campagne prochaine, pendant laquelle, ny oncques de la enavant, ilz ne pourront estre recherchez ny molestez en leurs personnes ny biens pour le faict cy dessus, aussi longtemps qu'ilz se contiendront dans la neutralité, comme tous autres naturels ou inhabitants du pays de Liege.

Si donnons en mandement à noz treschiers et feaulx les chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur de Lembourg, Falquemont, Daelhem et aultres noz pays d'Oultremeuse, et a tous autres noz iusticiers et officiers et ceulx de nos vassaulx qui ce regardera et chascun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que cestuy nostre placart ilz publient incontinent et facent publier par tous les lieux et limites de leurs iurisdicions respectivement, ou l'on est accoustumé faire criz et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, facent garder, observer et entretenir selon la forme et teneur, cessans tous contredits et empeschement au contraire, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le treiziesme iour de febvrier l'an de grace mil six cens quarante et cincq, et de noz Regnes le vingt-cincquesme. Paraphé Boiss[shot] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Lindick. Et estoit ledit placart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1645/6a

Bruxelles, le 1645-02-15

Il n'est pas permis de lever des troupes sans l'autorisation expresse du roi. En outre, il est stipulé que les soldats et les officiers réformés doivent rejoindre les unités qui leur seront affectées (version espagnole).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 79
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhomme de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y su teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Para evitar los inconvenientes y prevenir los abusos que pueden suceder con las levas que se van haziendo, y que los soldados de Su Magestad queden en sus compañías, como deven y estan obligados, mandamos que todos los oficiales militares o otras qualesquier personas que hizieren levas o levantaren gente sin expresa orden nuestra, sean presos y detenidos por los gobernadores o mandantes en las plaças y

villas donde las hizieren, y que luego nos avisen de dicha detencion para que se tome la resolucion y se ordene lo que mas convenga al servicio de Su Magestad.

Otrosi mandamos que todos los oficiales y soldados, assi de cavalleria como de infanteria, que se an reformado ultimamente y en adelante se reformaren y no se uvieren hallado a la reformation, acudan a los officios para aclarar sus plaças en otras compañías del servicio de Su Magestad, bien entendido que los que se an reformado nuevamente cumplan con esta nuestra orden dentro de ocho dias de la fecha de esta y los que en adelante se reformaren ocho dias despues de el de la reformation, pena que el que contraveniere sea castigado por todo rigor de justicia.

Y para que este bando llegue a la noticia de todos, se publicara en la forma acostumbrada a efeto que nadie pueda pretender ignorancia.

Fecha en Brusselas a quinze de ebrero 1645. El Marqués de Castel Rodrigo. Mas abajo Francisco de Galarretta.

1645/6b

Bruxelles, le 1645-02-15/16

Il n'est pas permis de lever des troupes sans l'autorisation expresse du roi. En outre, il est stipulé que les soldats et les officiers réformés doivent rejoindre les unités qui leur seront affectées (version française).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 88
- d. -

Pour empescher les inconveniens et prevenir aux abus qui peuvent arriver dans les levées que l'on faict a present, et que les soldats de Sa Majesté ayent a demeurer en leurs compagnies, ordonnons que tous ceulx qui fairont levées sans nostre ordre expres, tant officiers militaires qu'aultres, soyent incontinent arrestés et detenus par les gouverneurs ou commandants ès places et villes ou ilz fairont semblables levées, dont ilz nous en advertiront au plustost, affin d'y prendre resolution et ordonner comme il appartiendra au service de Sa Majesté.

Oultre ce mandons que tous officiers et soldats, tant de cavaillerie que d'infanterie estant dernièrement reformez et doresnavant se reformeront, ne s'estant trouvez a la reformation, s'adresseront aux offices pour aclarir leur places en d'autres compagnies au service de Sa Majesté, bien entendu que ceux qui sont nouvellement reformez, auront a satisfaire a ceste nostre ordonnance a la huictaine datte de ceste, et ceux qui le seront a l'advenir, huit jours apres la reformation, a peine que celluy qui y contraviendra, sera chastié par toute rigueur de iustice.

Et affin que ce band puisse venir a la coignoissance d'un chascun et que personne n'en pretende cause dignorance, il sera publié et fiché en la forme et maniere accoustumée.

Faict a Bruxelles le seiziesme de febvrier 1645. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarretta.

1645/7

Bruxelles, le 1645-02-17

Tarif des tonlieux à Stevensweert.

- a. Conseil Privé
- b. Louis-François Verreycken
- c. GV, OA, inv. 1254
- d. -

Taryf, lyste ende ordonnantie regulatyf van den ouden Ruremontsche swijgende, nu Stevensweertschen tholl.

A

Aluyn, de 1.000 ponden, 0 [guldens] - 5 [stuyvers] - 0 [deniers]
Voorthol, van't duysent, 0 - 1 - 0
Amel als indigo, de 1.000 ponden, 0 - 10 - 0
Amandelblock, 't stuck, 0 - 2 - 6
Anysaet, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Asyn, de tonne, 0 - 0 - 6
Wijnasijn, de tonne, 0 - 1 - 3
Vremde aerde, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 0
Aerde plavuysen, 1.000 stuck, 0 - 5 - 0

B

Bucken oft sprot, de tonne, 0 - 0 - 6
Boomolie, de pyp, 0 - 5 - 0
Botter ofte olie, de tonne, 0 - 2 - 6
Botter, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Boeckweyt, 't malder, 0 - 0 - 3
Backelar ofte colander, de 100 pond, 0 - 0 - 6
Brisilien oft ander vrent hout, 1.000 ponden, 0 - 10 - 0
Bier, de tonne, 0 - 0 - 6
Luycker bier, d'aeme, 0 - 2 - 6
Brandewijn, van't oxhooft, 0 - 6 - 0
Ende de aeme, 0 - 4 - 0
Blauwsel, de 100 ponden, 0 - 0 - 6
Baye 't stuck, 0 - 0 - 6
Brittanische stenen, 't stuck, 0 - 1 - 0

C

Cantert, de 1.000 ponden, 0 - 5 - 0
Cooper, ongevrogt, de 1.000 ponden, 0 - 5 - 0
Cooper, gevrogt, de 1.000 ponden, 0 - 10 - 0
Cooperroot, de 1.000 ponden, 0 - 3 - 0
Catoen, de 1.000 ponden, 0 - 12 - 0
Corck, de douzyne, 0 - 0 - 3
Calisiehout, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Calmey, de 1.000 ponden, 0 - 1 - 6
Crap oft verwe oft marue, de 1.000 ponden, 0 - 4 - 0
Castanien, de 1.000 ponden, 0 - 8 - 0
Corevillen, de 100 ponden, 0 - 0 - 6

Claversaet, 't malder, 0 - 1 - 0
Corinten, de 100 ponden, 0 - 1 - 0

D

Denneboorden, de 1.000 stuck, 0 - 5 - 0
Aerde deckpannen, de 1.000 stuk, 0 - 5 - 0

E

Eycke plancken, de 1.000 voet, 0 - 4 - 0
Ertten, 't malder, 0 - 1 - 0
Eycke ribben, de 100 voet, 0 - 3 - 0

F

Folie oft bloem van noten muscaten, de 100 ponden, 0 - 4 - 0
Franssen wijn, het oxhooft, 0 - 2 - 0

G

Gerst, t'malder, 0 - 0 - 6
Greyne, de 100 stuck, 0 - 2 - 0
Glas, den korf, 0 - 2 - 6
Gimber, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Gomme oft galnoten, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Gros caerten, 0 - 0 - 6

H

Haringh, de tonne, 0 - 0 - 6
Harst oft spigelharst, de 100 ponden, 0 - 0 - 6
Holtcoolen, de 100 ponden, 0 - 6 - 0
Hoppe, de 1.000 ponden, 0 - 8 - 0
Holt, allerley sort van't knie, met den voet, 0 - 1 - 0
Holtwerck, van een paetschip, 8 - 0 - 0
Honingh, de tonne, 0 - 1 - 6
Huyden oft gesome huyden, de 100 stuck, 2 - 10 - 0
Droege oft schavincken, de 100 stuck, 1 - 5 - 0
Huyden, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 0
Haever, 't malder, 0 - 0 - 3
Hoy, de 1.000 ratien, 1 - 17 - 0
Holt, wisholt, met den voorthol, 100 bossels, 0 - 10 - 0
Holt, clapholt, de 100 stuck, 0 - 5 - 0

I

Joppe bier, de tonne, 0 - 5 - 0
Iser, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 6
Voorthooll, 0 - 1 - 0
Isere nagels en balancen, de 1.000 pond, 0 - 5 - 0
Voortholl, 0 - 1 - 0
Indego, de 1.000 ponden, 0 - 10 - 0

K

Kees, Limbourgse kees, 100 ponden, 0 - 10 - 0
Kees, Hollantse kees, de 1.000 ponden, 0 - 8 - 0
Kantert, de 1.000 ponden, 0 - 5 - 0
Tesselsche kees, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Kerstuyt oft tuyt, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Kerse garen, de 100 ponden, 0 - 0 - 3

L

Lym, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Leer, de 100 ponden, 0 - 10 - 0
Laeckens, van 't pack, 0 - 8 - 0
Loy oft runne, de 100 tonnen, 0 - 8 - 0
Loopen van Roets, de 100 stuck, 1 - 5 - 0
Loot, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 6
Laecken, 't stuck, 0 - 0 - 6
Landtwijn, d'aeme, 0 - 1 - 0
Las, 't stuck, 0 - 0 - 6

M

Meulensteen, t'stuck, 0 - 5 - 0
Mostersaet, 't malder, 0 - 4 - 0

N-O-P

Pruymen, het vat, 0 - 2 - 6
Pruymen, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Peperkoecken, de 1.000 ponden, 0 - 10 - 0
Peper, de 100 ponden, 0 - 4 - 0
Potasch, het vat van 350 ponden, 0 - 2 - 6
Peerdsboonen, 't malder, 0 - 0 - 6
Peeck, de tonne, 0 - 0 - 6
Plavuysen, de 2.000 stuck, 0 - 5 - 0

Q-R

Rosijnen, de 100 ponden, 0 - 0 - 3
Raepsaet, 't malder, 0 - 0 - 10
Raepskoecken, de 1.000 stuck, 0 - 2 - 6
Reut, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Rys, de 100 ponden, 0 - 1 - 0
Raepolye, d'aeme, 0 - 2 - 0
Rog, 't malder tot 50 incluyt, inbegrepen den voortholl, 0 - 1 - 0
Boven de 50 malder, inbegrepen den voortholl, ieder malder, 0 - 0 - 9
Rijm papier, 0 - 0 - 3
Roode hey, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 6

S

Stockvisch, de 1.000 ponden, 0 - 4 - 0
Sout, de 100 sack, 1 - 5 - 0
Voortholl, 0 - 12 - 6
Smack, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 0
Steene kannen, roode oft blauwe, van 't paetschip, 8 - 0 - 0
Spaensche wyn, het stuck, 0 - 4 - 0
Suycker, de 100 ponden, 0 - 4 - 0
Seep, de tonne, 0 - 0 - 6
Spaensche seep, de 100 ponden, 0 - 4 - 0
Speck, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Schorsteenposten, het stuck, 0 - 2 - 6
Sperren, de 100 stuck, 0 - 2 - 0
Salpeter, de 1.000 ponden, 0 - 1 - 0
Spelt, 't malder, 0 - 0 - 3
Soda, de 1.000 ponden, 0 - 2 - 0
Stijfsel, de 100 ponden, 0 - 2 - 0
Schaepsvellen met de wolte, 't stuck, 0 - 0 - 3
Saye, het stuck, 0 - 1 - 0

Siroop, d'aeme, 0 - 1 - 6
Salmen, het stuck, 0 - 1 - 0
Ende den las, 't stuck, 0 - 0 - 6

T

Toeback, de 100 ponden, 0 - 6 - 0
Traen, d'aeme, 0 - 2 - 0
Idem, van de tonne traen, 0 - 2 - 6
Tar, de tonne, 0 - 0 - 4
Tiras, de tonne, 0 - 0 - 6
Tonne-goedt, het last, 0 - 6 - 0
Talck, de 100 stuck, 0 - 1 - 0
Thin, de 1.000 ponden, 0 - 4 - 0
Terpentijn, de 100 ponden, 0 - 0 - 2
Terff, 't malder tot de vyfftygh incluyts, inbegrepen den voortholl, 0 - 0 - 9

V

Vlasch, een sack, 0 - 2 - 6
Vin d'Aij, het stuck, 0 - 2 - 0
Velligen, de 100 stuck, 0 - 0 - 6
Viegen, de 100 ponden, 0 - 1 - 0

W

Wolle, den sack ad 1.000 ponden, 0 - 2 - 0
Weyas, de tonne, 0 - 0 - 6
Wageschot, de twelf stuck en half, 0 - 0 - 2
Wasch, de 100 ponden, 0 - 2 - 6
Wachelterbesien, het malder, 0 - 1 - 0
Wijn, Rynsche wijn, van 't stuck hier ingelaeden en naer boven vaerende, 0 - 16 - 0
Wijn moet, d'aeme, 0 - 0 - 6

Ende van andere waeren ende coopmanschappen alhier niet gespecificeert, sal men ontfanghen naer advenant teghens de waerde van 't hondert, 16 stuyvers. Den voortholl van 't sout, hout, wijn, iser, vruchten, aluyn ende dierghelijcke waeren, sal men ontfangen als noch vanoudts gewoonelijck is, te weten van terwe ende rogge het malder 3 deniers; van 't iser, isere-nagels, balancen, isere pannen, aluyn, van het 1.000, 1 stuyver; van 't sout, de hondert sacken, 12 stuyvers 6 deniers; den houdt van't kny, 1 stuyver. Alle welcke te verstaen is van de vruchten in cas de selve excederen de 50 malders, ende in val de quantiteyt minder is, als dan wort geen en voortholl in't particulier betaelt, maer dan reeckent men van ieder malder eenen stuyver.

Ende in val eenighe schipper, porter oft coopman met sijne schepen de Maes op oft afkomende, eenige der goederen hierboven gespecificeert voorby voerde ofte ontleede voor ende al eerst de tholl rechten daer van betaelt hadde, sulcken eenen porter, schipper ofte coopman vervalt in d'amende van vijfftygh goude lewen, doende ieder 30 Carolus gulden, confiscatie van schip ende alle goederen, een derde deel tot profijte van Sijne Majest[eyt] ende een derde deel tot behove van collecteur oft ontfanger en der ander ten behove vanden aenbrenger.

Gegeven tot Brussel onder onsen grooten zegel, den 17en februarii 1645. El Marqués de Castel Rodrigo, ende onderteeckent Verreycken.

1645/8

Bruxelles, le 1645-02-19

Fixation des taux pour le rachat des petits cens seigneuriaux appartenant au roi.

- a. Conseil des Finances
- b. -
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 89
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 71

Tous ceulx qui doibvent a Sa Majesté des petits cens seigneuriaux et les voudront redimer ou achapter, seront a ce admis aux comptoirs des recepveurs generaulx et particuliers de Sa Majesté ès quartiers de leur situation, en payant desdits menuz cens n'excedans un soul par an, le centiesme denier, au lieu que par le precedent reglement ils estoient tauxez au deuxcentiesme.

Et ceux excedans un soul iusques a cinq soulz inclus, le cinquantesme au lieu du soixantequatriesme.

Item, ceux excedans lesdits cinq soulz iusques a dix soulz inclus, le quarantesme au lieu du cinquantesme.

Item, ceulx qui excéderont les dix soulz iusques a un livre Arthois, le trentesixiesme au lieu du quarantesme.

Et de tous autres excedans un livre iusques a douze livres, peu plus, le trentedeuxiesme denier au lieu du trentesixiesme porté par ledit reglement, excepté que tous les cloistres, eglises ou autres mains mortes, a cause de leurs biens amortisez, auront a payer outre le susdit prix et tauxation, le dixiesme denier, et ce par grace especiale.

Fait a Bruxelles au Conseil des Finances, le 19 de febvrier 1645.

1645/9

Bruxelles, le 1645-02-27

Il n'est pas permis de lever des troupes sans l'autorisation expresse du roi.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 1071

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire des Isles de Tercera, Saint George, Fayal et Pico, commandeur mayor de l'ordre militaire de Christo, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre Sire, de son Conseil d'Etat, premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universelle, son lieutenant general au gouvernement des Pays Bas et de Bourgoigne, etc.

La levée des gens de guerre estant un cas de souveraineté reservé a Sa Majesté ou ses lieutenans generaulx, nous faisons estoicte inhibition et deffense a tous, de quelle qualité ou condition ilz soyent, de faire aulcune semblable levée, ny aultres assemblées qui pourroient aulcunement tendre a cela, sans faire apparoir de nostre ordre special et aux iustices des lieux de le souffrir ou conniver, soubz les peines de crimes de leze Majesté, ou aultres arbitraire, selon les circonstances du fait, qualité et condition des

personnes, ordonnant à tous officiers qu'il appartient de publier incontinent ce present mandement en la forme et les lieux accoustumez.

Faict à Bruxelles, le 27e de febvrier 1645. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence*, signé Verreyken.

1645/10

Bruxelles, le 1645-02-27

Pardon général pour les soldats désertés à condition qu'ils retournent à leurs compagnies dans le mois.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 91
- d. AEF, *Conseil de Brabant*, 6213/7; SAG 1bis/3

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire de Isles de Tercera, Saint George, Fayal et Pico, commandeur mayor de l'ordre militaire de Christo, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre Sire, de son Conseil d'Estat, premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universelle, son lieutenant general au gouvernement des Pays-bas et de Bourgoigne, etc.

Comme nous sommes informez que plusieurs soldats des armées du Roy et aultres auxiliaires, peu soucieux du serment et obligation militaire, ont abandonné et abandonnent leurs drapeaux, au grand deservice de Sa Majesté, desgast et fousse du pays et mespris des ordonnances decretées contre les deserteurs de milice, et neantmoins desirans leur donner temps et loisir de se recoignoistre et rentrer en leur devoir par la voye de nostre grace et clemence, pour ce est il qu'avons octroyé et octroyons par ces presentes pardon general à tous soldats esgarez qui endedans un mois apres la publication de cestes se remettront en service, en se rangeant soubz telle compagnie et drapeau qu'ilz voudront choisir. Et icelluy terme expiré, voulons estre procedé contre iceulx par l'execution des peines de droict contenues ès edictz precedens et aultres, qui s'arbitreront selon l'exigence du cas, qualité et condition des personnes, deffendant à tous et un chascun de ne les receler, recepvoir ou logier sciement, ou les favoriser en façon que ce soit, ains les denoncer à la iustice, à peine de cent florins d'amende, ordonnans pareillement aux officiers et gens de loy des lieux de la demeure desdits soldats ou aultres, ou ilz se trouveront, de les envoyer à la iustice militaire huict jours apres l'expiration dudit terme d'un mois, à peine de forfaire pour chasque soldat la somme de cent florins.

Et d'autant que plusieurs chevaulx de remonte se vont aussi esgarans et distratans, ordonnons à tous et un chascun d'y prendre exact regard, à paine que les achapteurs ou possesseurs encourreront la perte d'iceulx.

Et à fin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance, nous ordonnons au nom de Sa Majesté à tous officiers qu'il appartiendra, de publier incontinent ceste nostre ordonnance en la forme et les lieux accoustumez.

Faict à Bruxelles, le 27e de febvrier 1645. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence*, signé Verreyken.

1645/11

Bruxelles, le 1645-03-19

Les résidents du pays de Liège qui sont au service militaire de la République ou de la France et qui violent ainsi leur neutralité, ne seront pas considérés comme des ennemis par Philippe IV s'ils s'enrôlent dans l'armée impériale dans les six semaines.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 74
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire des Isles de Tercera, Saint George, Fayal et Pico, commandeur mayor de l'Ordre de Christo, gentilhomme de la Chambre du Roy nostre Sire, de son Conseil d'Estat, son premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universelle, son lieutenant general au gouvernement des Pays-Bas, etc.

Estans informez que plusieurs du pays de Liege ayans porté les armes au service de nos ennemis françois et rebelles, pour jouyr du benefice de l'abolition generale accordée par le dernier edict aux deserteurs de la milice, et aultres ayans prins party contraire à charge de reprendre les armes au service de Sa Majesté, seroient inclinez pour obtenir l'effect de ceste grace à se ranger soubz les levées que faict presentement le baron de Lamboy, general de l'artillerie de l'armée de l'Empereur, pour ce est il que, desirans étendre la clemence de Sa Majesté à toutes les occurences et occasions possibles, declérons que tous lesdits liegeois qui se feront enroller aux troupes que faict presentement ledit baron de Lamboy endéans le 15 d'avril prochain, iouront du fruit de laditte grace, en se conformant aux conditions dudit edict, sans neantmoins comprendre en la presente declaration ceulx lesquelz ayans esté cy devant enrollez au service de Sa Majesté, en auroient esté deserteurs, lesquelz pour jouyr la grace du precedent edict contre les deserteurs, debvront se remectre endéans le terme y porté au service de Saditte Majesté.

Faict à Bruxelles le 10e de mars 1645. Paraphé Ro[ose] v[idi]t, soubscript El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas *Par ordonnance de Son Excellence*, signé Verreycken.

1645/12a

Bruxelles, le 1645-03-27

Mesures contre le billon de France (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.717 A
- d. KBR, LP 11.689 A 2 RP; AEF, *Conseil de Brabant*, 6254

Nous ayant esté remonstré que la grande quantité de billon de France, sçavoir les quarts d'escus, testons et francqs, toutes pieces faulses en poids entrez dans les provinces de nostre obeyssance par malice et brigandaige d'aucuns et receues par desobeyssance, ignorance et aveuglement des autres, ne pourroit sitost qu'il convient pour le bien de l'estat et la preservation des ulterieurs indicibles dommaiges et interets qui en sont causés à chacun de nos subiects en general, estre extirpée par la voye ordinaire des changeurs à ce statuez en chacune ville, nonobstant mesmes qu'avons depuis peu déclaré de quitter le droict seigneurial dudict change et donné ordre que le quarantiesme denier du droict des changeurs seroit

aussy excusé, si ce n'est que par dessus lesdicts moyens ordonnés soit encor toleré pour quelque temps le cours dudict billon par poids, pour ce est il que desirans donner à nos subiects tous les moyens possibles à se delivrer tant plutost du mal dans lequel ils se trouvent plongez, et eu sur ce l'avis de nos Conseils Privé et Finances, avons par la deliberation de nostre trescher et tres aymé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays Bas et de Bourgoigne etc., permis et toleré, permettons et tolerons par ceste, que durant le terme de deux mois, qui finiront le dernier de may prochain, chacun pourra exposer et recevoir, sans neantmoins obligation precise, lesdicts quarts d'escus, testons et francqs de France au poids de Troye ou d'orfevre, par marcqs, onces et estrelins, demys estrelins et quarts d'estrelins, au prix que chasque marcq, once et estrelin est estimée par la liste ensuyvante et dressée par nos maistres generaulx des Monnoyes, selon leur vraye valeur et bonté intrinseque, sans charge du droict seigneurial ny du quarantiesme denier des changeurs, saulf neantmoins que nostre pagador general, nostre proveedor general et leur commis et officiaux, les receveurs de nos Finances, des Estats, chastellenies et villes, et tous autres ayans entremises et receptes de quelques deniers, seront obligez (apres avoir receu semblable billon au poids) de le porter incontinent en nos forges de pardeça, sans en pouvoir faire ulterieure distribution ou payement, sinon en la bonne monnoye qui sera procedée dudict billon, et de quoy enchargeons les baillys et escoutets ou autres officiers principaux de chascune ville de la residence desdicts receveurs, qu'en tant que de besoing commettons specialement par ces presentes, de les prendre sur ce à serment le mesme jour de la publication de ceste, le tout sans innover en rien nostre placart dernier ny les paines y contenuës au regard de ceux qui exposeroient ou recepvroient autre billon ou en autre forme qu'est icy prescript, entendans que pour le restablissement de l'observance d'iceluy placart soyent continuez par nos Conseils, commissaires, officiers et magistrats les mesmes debvoirs et diligences qui leur ont esté enioincts iusques à maintenant.

Et affin que l'esseil dudict billon par poids soit tant plus facilité, nous ordonnons que par dessus les balances et poids qui debvront estre tousiours prests és maisons des changeurs et de chacun orfevre, chasque marchand et bouticier en soit aussi assorty en sa boutique, sur paine de telle amende que les magistrats statueront en ce regard, comme aussi tous les receveurs des deniers publicqs, et qu'en oultre à chascun iour de marchez il y ait, aux despens de la ville, depuis le commencement iusques à la fin du marché quelques personnes sermentées pour peser lesdicts billons qui leur seront presentez, et à tout quoy les maistres generaulx de nos Monnoyes prendront exact et soigneux regard.

S'ensuit la liste de la valeur des marcqs, onces et estrelins des especes du billon d'argent cy dessus declarées sans charge d'aucun droict seigneurial ny du quarantiesme denier des changeurs selon qu'est dict cy dessus.

Les quarts et demy quarts d'escu de France et de Navarre, à l'advenant de vingt-ung florins et onze patars le marcq, les uns portant les aultres

Le fierlin ou quart d'estrelins, 5 gigots

Le demy estrelin, 1 patar - 1 lyar

Les trois firlinckx ou trois quarts d'estrelin, 2 patars

1 estrelin, 2 patars - 5 gigots

2 estrelins, 5 patars - 1 lyar

3 estrelins, 8 patars

4 estrelins, 10 patars - 3 lyars

5 estrelins, 13 patars et demy

6 estrelins, 16 patars

7 estrelins, 18 patars - 3 lyars

8 estrelins, 1 florin - 1 patar et demy

9 estrelins, 1 florin - 4 patars - 1 lyar

10 estrelins, 1 florin - 7 patars

11 estrelins, 1 florin - 9 patars - 5 gigots

12 estrelins, 1 florin - 12 patars - 1 lyar

13 estrelins, 1 florin - 15 patars

14 estrelins, 1 florin - 17 patars - 3 lyars

15 estrelins, 2 florins - demy patar

16 estrelins, 2 florins - 3 patars - 1 gigot

17 estrelins, 2 florins - 5 patars - 5 gigots

18 estrelins, 2 florins - 8 patars et demy
 19 estrelins, 2 florins - 11 patars - 1 lyar
 1 once, 2 florins - 13 patars - 7 gigots
 2 onces, 5 florins - 7 patars - 3 lyars
 3 onces, 8 florins - 1 patar - 5 gigots
 4 onces, 10 florins - 15 patars et demy
 5 onces, 13 florins - 9 patars - 3 gigots
 6 onces, 16 florins - 3 patars - 1 lyar
 7 onces, 18 florins - 17 patars - 1 gigot
 1 marcq, 21 florins - 11 patars
 2 marcqs, 43 florins - 2 patars
 3 marcqs, 64 florins - 13 patars
 4 marcqs, 86 florins - 4 patars
 5 marcqs, 107 florins - 15 patars
 6 marcqs, 129 florins - 6 patars
 7 marcqs, 150 florins - 17 patars
 8 marcqs, 172 florins - 8 patars
 9 marcqs, 193 florins - 19 patars
 10 marcqs, 215 florins - 10 patars
 Les testons et demy testons de France, à l'advenant de vingt-ung florins et trois patars le marcq
 Ung firlinck ou quart d'estrelins, 5 gigots
 Le demy estrelin, 1 patar - 1 lyar
 Trois firlinckx ou trois quarts d'estrelin, 2 patars
 1 estrelin, 2 patars - 5 gigots
 2 estrelins, 5 patars - 1 lyar
 3 estrelins, 7 patars - 7 gigots
 4 estrelins, 10 patars et demy
 5 estrelins, 13 patars - 1 lyar
 6 estrelins, 15 patars - 3 lyars
 7 estrelins, 18 patars et demy
 8 estrelins, 1 florin - 1 patar - 1 gigot
 9 estrelins, 1 florin - 3 patars - 3 lyars
 10 estrelins, 1 florin - 6 patars - 3 gigots
 11 estrelins, 1 florin - 9 patars
 12 estrelins, 1 florin - 11 patars - 3 lyars
 13 estrelins, 1 florin - 14 patars - 1 lyar
 14 estrelins, 1 florin - 17 patars
 15 estrelins, 1 florin - 19 patars - 5 gigots
 16 estrelins, 2 florins - 2 patars - 1 lyar
 17 estrelins, 2 florins - 5 patars
 18 estrelins, 2 florins - 7 patars - 3 lyars
 19 estrelins, 2 florins - 10 patars - 1 lyar
 1 once, 2 florins - 12 patars - 7 gigots
 2 onces, 5 florins - 5 patars - 3 lyars
 3 onces, 7 florins - 18 patars - 5 gigots
 4 onces, 10 florins - 11 patars et demy
 5 onces, 13 florins - 4 patars - 3 gigots
 6 onces, 15 florins - 17 patars - 1 lyar
 7 onces, 18 florins - 10 patars - 1 gigot
 1 marcq, 21 florins - 3 patars
 2 marcqs, 42 florins - 6 patars
 3 marcqs, 63 florins - 9 patars
 4 marcqs, 84 florins - 12 patars
 5 marcqs, 105 florins - 15 patars
 6 marcqs, 126 florins - 18 patars
 7 marcqs, 148 florins - 1 patar

8 marcqs, 169 florins - 4 patars
 9 marcqs, 190 florins - 7 patars
 10 marcqs, 211 florins - 10 patars
 Les francqz et demy francqz de France à l'advenant de dixnoeuf florins et quatorze patars le marcq
 Ung firlineq ou quart d'estrelins, 5 gigots
 Le demy estrelin, 1 patar - 1 lyar
 Les trois firlinckx ou trois quarts d'estrelin, 1 patar - 7 gigots
 1 estrelin, 2 patars - 3 gigots
 2 estrelins, 4 patars - 7 gigots
 3 estrelins, 7 patars - 1 lyar
 4 estrelins, 9 patars - 3 lyars
 5 estrelins, 12 patars - 1 lyar
 6 estrelins, 14 patars - 3 lyars
 7 estrelins, 17 patars - 1 lyar
 8 estrelins, 19 patars - 5 gigots
 9 estrelins, 1 florin - 2 patars - 1 lyar
 10 estrelins, 1 florin - 4 patars et demy
 11 estrelins, 1 florin - 7 patars
 12 estrelins, 1 florin - 9 patars et demy
 13 estrelins, 1 florin - 12 patars
 14 estrelins, 1 florin - 14 patars et demy
 15 estrelins, 1 florin - 16 patars - 7 gigots
 16 estrelins, 1 florin - 19 patars - 3 lyars
 17 estrelins, 2 florins - 1 patar - 3 lyars
 18 estrelins, 2 florins - 4 patars - 1 lyar
 19 estrelins, 2 florins - 6 patars - 3 lyars
 1 once, 2 florins - 9 patars - 1 lyar
 2 onces, 4 florins - 18 patars et demy
 3 onces, 7 florins - 7 patars - 3 lyars
 4 onces, 9 florins - 17 patars
 5 onces, 12 florins - 6 patars - 1 lyar
 6 onces, 14 florins - 15 patars et demy
 7 onces, 17 florins - 4 patars - 3 lyars
 1 marcq, 19 florins - 14 patars
 2 marcqs, 39 florins - 8 patars
 3 marcqs, 59 florins - 2 patars
 4 marcqs, 78 florins - 16 patars
 5 marcqs, 98 florins - 10 patars
 6 marcqs, 118 florins - 4 patars
 7 marcqs, 137 florins - 18 patars
 8 marcqs, 157 florins - 12 patars
 9 marcqs, 177 florins - 6 patars
 10 marcqs, 197 florins

Les quarts d'escu et testons pesans quatre estrelins et demy escars, qui est le poids du double pistolet d'Espagne, se pourront donner pendant ledict terme de deux mois pour douze patars. Les demys, pesans demy pistolet, pour six patars. Et les francqz pesans six estrelins et demy, qui est le poids du vieux Jacobus d'Angleterre, pour seize patars. Et les demys pesans le demy Jacobus, pour huit patars.

Et comme nous entendons qu'en aucuns endroits l'on auroit desia commencé de peser les quarts d'escus de France au poids de la pistolet d'or, nous declaronz que les quarts d'escus et testons pesans le poids du double pistolet, se pourront donner pour douze patars de nostre monnoye, et les demys pesans le simple pistolet pour six patars, et les francqs pesans le poids du vieil Jacobus d'Angleterre pour seize patars, et les demys à l'advenant, le tout selon la valeur de leur bonté intrinseque.

Si donnons en mandement à noz treschers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois,

gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand bailly de Haynau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Vallençiennes, bailly de Tournay et Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz qui ce regardera, et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance ilz publient et façent publier par tout és lieux de leurs jurisdictions respectivement, ou l'on est accoustumé faire crys et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, façent garder, observer et entretenir en tous ses poincts et articles, selon sa forme et teneur, procéda[n]t et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'exécution des peines et amendes portées par nostre placcart des monnoyes, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous qu'à eulx le faisant ilz obeysent et entendent diligemment, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 27^e jour du mois de mars l'an de grace mil six cens quarante et cincq, et de noz Regnes le vingt cinquesme. Et estoient ces lettres patentes paraphées Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken, et seellées du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1645/12b

Bruxelles, le 1645-03-27

Mesures contre le billon de France (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 204-207
- d. -

1645/13a

Bruxelles, le 1645-03-28

Déclaration concernant les revues des troupes et les nouveaux enrôlements, afin de couper court aux fraudes (version espagnole).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. AGR, *Tribunaux Militaires*, 2
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitan general hereditario de las Islas Terceras San Jorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhombre de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal y su teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes, etc.

Haviendose reconocido los grandes inconvenientes que han resultado contra el servicio de Su Magestad y bien de estas sus provincias por los abusos y fraudes cometidos en las muestras, a que por mas diligencias que se han hecho para remediarlos no se ha podido conseguir cumplidamente hasta aora el que se dejen de presentar y suponer por soldados effectivos a los que no lo son, y conveniendo ataxar tales

excessos y que en adelante ninguno se atreva a semejante engaño, declaramos por ultima prevencion que los que se probaren culpados de haver passado plaça de soldado no siendolo, seran castigados en pena de vida irremisiblemente, aunque se llegue a tener esta noticia años despues del hecho, y que al denunciador o denunciadores que lo descubrieren se les compensara largamente el servicio que en esto hizieren a Su Magestad, siendo tan considerable.

Y paraque ninguno pretenda ny alegue causa de ignorancia, mandamos publicar el presente bando y afixar sus traslados en la forma acostumbrada.

Fecha en Brusselas a veinte y ocho de março de mil seiscientos y quarenta y cinco. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas a baxo Francisco de Galarreta.

1645/13b

Bruxelles, le 1645-03-28

Déclaration concernant les revues des troupes et les nouveaux enrôlements, afin de couper court aux fraudes (version française).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 75
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 92

Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, gouverneur et capitaine general hereditaire des Isles Terceras, Saint George, Fayal et Pico, grand commandeur de l'Ordre de Christo, gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté, de son Conseil d'Estat, son premier plenipotentiaire pour le traicté de la paix universelle, et son lieutenant general au gouvernement de ces Pays-Bas et de Bourgoigne, etc.

Ayant recognu les grands inconveniens resultez en deservice de Sa Majesté et bien de ses provinces, les abus et tromperies commises ès monstres, a quoy par diverses fois l'on a tasché dy remedier, nommement en ce qu'aulcuns se qualifiant soldatz, ne le sont effectivement, et convenant prevenir à tels et semblables abus, et que doresenavant personne ne soit si hardy de les commettre a l'advenir, declairons pour derniere prevention que tous ceux que l'on verifera avoir passé place de soldat ne l'estant, incourront irremissiblement paine de la vie, ores que l'on le vienne a scavoir quelques années apres, declarant que le denuntiateur ou denuntiateurs qui les accuseront seront dignement remuneréz pour le service considerable qu'ils auront en ce fait a Sa Majesté, estant notre intention que l'ordonnance et edict de Son Alteze Serenissime, de glorieuse memoire, en datte du cincquiesme de mars 1631 sur la forme de prendre les monstres, soit punctuellement observé.

Et afin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance, mandons publier ce present band et en afficher les copies en forme et maniere accoustumée.

Faict à Bruxelles le 28e de mars 1645. Estoit signé El marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Gallaretta.

1645/14

Bruxelles, le 1645-04-22

Permission à ceux qui veulent rejoindre l'infanterie en vue de la campagne à venir, de quitter à nouveau l'armée librement après la campagne.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 94
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador de la Orden de Christo, gentilhombre de la Cámara de Su Majestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Hazemos saver por la presente a todos los vasallos de Su Majestad y otros que quisieren assentar plaça en la infanteria de estos exercitos de Su Majestad para servir durante la campaña de este presente año, se les permite el retirarse libremente a sus casas y del servicio acavado la dicha campaña, para lo qual encargamos y mandamos a todos los maestros de campo, coroneles y capitanes den la dicha licencia al tiempo referido a todas las personas que con esta condicion uvieren assentado plaça en la dicha infanteria dende la fecha de esta. Y para que el presente bando llegue a la noticia de todos, se publicará en forma y se fijará en los lugares acostumbrados, y se harán traslados en flamenco y en francés.

Fecha en Brusselas a 22 de abril 1645. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galarretta.

Scavoir faisons par la presente a tous subjects de Sa Majesté et autres qui voudront assenter place dans l'infanterie de ces armées de Saditte Majesté pour servir durant la campagne de ceste presente année, qu'on leur permet de se retirer librement du service apres laditte campagne achevée, auquel effect enchargeons et commandons a tous maistres de camp, coronels et capitaines de donner laditte licence et congé au temps sus mentionné, à tous ceux qu'a telle condition s'auront enrollés ès compagnies de laditte infanterie depuis la datte de cette. Et affin que ce present band vienne à la coignoissance d'un chascun, sera publié in forma et les copies fichées ès lieux acoustumés.

Faict a Bruxelles le 22e d'avril 1645. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarretta.

Doen te weten by de tegenwoordighen aen alle ondersaeten ende vassalen van Syne Majesteyt ende andere personen, dat deghene die van intentie syn van hun te laten assenteren onder d'infanterie vande legers ende armeen van Syne Majesteyt om te dienen dese toecommende campagne dat sy naer d'expiratie vande selve hun oock sullen liberlyck mogen retireren vanden voorsz[eyden] dienst, tot welcken eynde wy belasten ende ordonneren aen alle de maistres de camp, coronellen, capiteynen dat sy ten tyde voorsz[eyd] hebben uyt te reyken t'voorsz[eyde] verloff aen alle de personen die op alsulcken conditie hun inden voorsz[eyden] dienst begheven sullen hebben onder de voorsz[eyde] infanterie naer den datum deses. Ende ten eynde hier van eenieghelijck kennisse mach hebben, soo sal t'selve ghepubliceert worden op de ghewoonelycke plaetsen.

Aldus ghedaen binnen Brussel den 22en april 1645. Onderteeckent El Marqués de Castel Rodrigo, ende noch leeger Francisco de Galarretta.

1645/15a

Bruxelles, le 1645-07-03

Le souverain offre un pardon général aux déserteurs à condition qu'ils rejoignent l'armée royale dans les quatre jours suivant la publication de cet ordre (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. KBR, LP 11.689 A 9; AGR, BIB OP332

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme nous sommes informez que non obstant le placcart du 27 de febvrier dernier, par lequel avons donné a tous soldatz de noz armées et aultres auxiliaires deserteurs de leurs drappeaux ou aultrement esgarez, grace et pardon, en se remettans en nostre service ung mois apres la publication, s'en rencontre encores dans diverses de noz provinces ça et la grand nombre, comme aussi de ceux qui depuis l'entrée de ceste campagne ayans quitté leur quartier, vont vagabondans, gastans et foulans les pays, en vilispence de nostre ditte grace et de leur serment et obligation militaire, pour ce est il que, voulans que ledit placcart soit punctuellement executé au regard de ceux qui ne rentreront promptement en leur devoir, comme il est déclaré cy apres, avons par deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., octroyé et accordé, octroyons et accordons aultrefois par ces presentes a toutes gens de guerre ayans sans congé abandonné le service militaire, depuis quelque temps que ce soit, grace et pardon general de leur ditte desertion, a charge et condition de reprendre ledit service endans quatre iours apres la publication de ceste, au quel effect ils devront se représenter endans ledit terme pardevant le gouverneur de chascue province, ou tel autre officier qui sera a ces fins specialement nommé, et se rendre au lieu qui sera par eux designé, en attendant l'ordre de nostre trescher et feal cousin le ducq d'Amalfi, chevalier de nostre Ordre de la Thoisson d'Or, gouverneur de nos armées en noz pays de pardeça etc., au quel en sera faite prompte advertence, declarans mesmes que s'estans ainsi remis en service et le continué le temps de la presente campagne, ils pourront, icelle finie, retourner librement chez eux sans ulterieur danger de recherche ny molestation pour cause susdite.

Si ordonnons et commandons serieusement et a certes, a tous baillyz, prevosts, escoutettes et autres nos officiers et gens de loy de chascue chastellenie, bailliage, ammanie et paroiche, de dresser incontinent une liste exacte par noms et surnoms de tous ceux qu'ils scauront et coignoistront avoir abandonné ledit service, residens au district de leurs offices ou s'en estans fuis et retirez ailleurs, avecq specification du lieu de leur retraicte, et envoyer icelle liste audit gouverneur ou officier a ce commis, pour en user selon qu'ils trouveront mieux convenir et l'ordre qu'ils en recepvront dudit ducq d'Amalfi, deffendans tresestroictement a tous et un chascun apres ledit laps de quatre iours, de les reçeler, recevoir ou loger sciemment, ny les favoriser ou soustenir en façon que ce soit, ains les denonçer a la iustice, a peine de cent florins d'amende.

Si ordonnons aux gouverneurs de chascue province, et aux officiers et gens de loy de chascun lieu d'en faire et faire faire respectivement apres ledit laps de quatre iours, une prompte et exacte recherche et apprehension, pour les renvoyer et consigner à la iustice militaire et y estre puniz de mort, en laquelle

recerche entendons estre comprins non seulement les deserteurs depuis le temps de ceste campagne ou autres mentionnez audit placcart du 27 du febvrier dernier, mais aussy generally tous ceux qui depuis dix ans en ça seront trouvez avoir quitté ledit service. Et seront les officiers et gens de loy de chascun lieu obligez de rendre compte exact des debvoirs par eux faicts en ce regard, endens huit iours apres la publication de ceste, a peine que ceux ayans connivé ou negligé leurdit debvoir, seront chastiez par deport de leur charge et bannissement de nos pays, ou autre arbitraire, et en particulier les gens de loy subalterne ayans manqué de dresser et envoyer laditte liste, qu'ils seront obligez de furnir a leurs propres fraiz et despens, sans aucune charge de leur communauté, des esleux en nombre egal a ceux en faveur desquels ils auront dissimulé, et a faulte d'y pouvoir furnir, marcher eux mesmes en personne.

Si mandons et commandons a noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Arthois, grand bailly de Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire a Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil a Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte a Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutette de Malines, et a tous autres noz iusticiers, officiers et subiects, et a chacun d'eulx endroict soy et si comme a luy appartiendra, que faisant publier incontinent et sans delay cesdites presentes en la forme et és lieux accoustumez, ilz procedent et facent proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'exécution des peines et amendes susdittes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le troisieme de iuillet l'an de grace mil six cens quarante cinq, et de noz Regnes le vingtcinquiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit placart seelé du grand seel de Sa Maiesté en cire vermeille pendant en double queue de parchemin.

1645/15b

Bruxelles, le 1645-07-03

Le souverain offre un pardon général aux déserteurs à condition qu'ils rejoignent l'armée royale dans les quatre jours suivant la publication de cet ordre (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. UG, BIB.MEUL.002745 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. AGR, BIB OP0013/019

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Mailorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Ertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden en de Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den ghenen die dese iegenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo wy gewaerschouwt syn dat niettegenstaende ons placcaert vanden 27en february lest leden, by het welcke wy gratie ende pardoene gegunt hebben aen alle soldaeten van onse leghers ende andere t'onser hulpe gecommen wesende, die hunne vendels verlaeten hebben oft anderssints achterblyvende syn, mits dat sy hun weder begeven in onsen dinste een maent naer de publicatie in diversche van onse

provincien, hier ende daer noch bevonden wordt een groot getal van sulcken soldaten als oock van andere, de welcke t'sedert t'beginsel deser campagne hun quartier verlaeten hebbende, Iedich gaen achter lande, t'selve bedorvende ende overvallende tot misachtinge van onse voors[eyde] gratie ende van hunnen eedt ende crychsobligatie, daeromme soo ist, dat wy, willende dat ons voors[eyde] placcaert punctuelijck achtervolcht worde tenopsien vande gene die niet daetelijck en sullen wederkeeren tot hunnen dienste, ghelijck hier naer verclaert is, by deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marcgraeve van Castel Rodrigo, van onsen Raede van Staete, stadthouder generael int gouvernement van dese onse Nederlanden ende van Burgundien etc., hebben gheoctroyeert ende geaccordeert, octroyeren ende accorderen anderwerff by dese ieghenwoordighe, gratie ende pardoen generael aen alle volck van oorloghe die sonder oorloff hunnen crychsdienst verlaeten hebben, t'sedert wat tyt het mach wesen, op last ende conditie dat sy hun in onsen voors[eyden] dienst wederom sullen moeten begeven binnen vier daeghen naerde publicatie deser, tot welcken eynde sy hun binnen den voors[eyden] tyt sullen hebben te presenteren aenden amptman deser onser stadt Brussele, die wy daertoe expresselijck genoemt hebben, ende hun vinden ter plaetsen by hem gedesigneert, terwylen dat men sal verwachten het order van onsen seer lieven ende getrouwen neve den hertoghe van Amalfi, ridder van ons Order van het Gulden Vlies, gouverneur van onse legers in onse landen van herwaerts over etc., den welcken daer van in alle neersticheyt gewaerschouwt sal worden, verclarende daerenboven dat naer dien sy hun wederom begeven sullen hebben in onsen dienst ende daer inne gebleven hebben den tyt vande ieghenwoordighe campagne, sy naer t'vertreck der selver vryelyck naer hun huys sullen mogen keeren sonder voorder peryckel van ondersoek oft quellinghe ter oorsaecke voors[eyd].

Voorts, soo belasten ende bevelen wy wel ernstelyck aen alle drossaerden, meyers, schoutetten ende andere onse officiers ende wethouderen van elcke drossaerdye, ammanye, meyerie ende prochie, van stonden aen te maecken eene pertinente liste vande naemen ende toenaemen van alle de gene residerende int district van hun officie die sy sullen kennen oft weten onsen voors[eyden] dienst verlaeten te hebben ende hun elders vertrocken te hebben, met uuytdruckinge vande plaetse van hun vertreck, ende de selve liste te senden aen onsen voors[eyden] amptman van Bruessele, om daarmede te doen soo hem sal goet duncken ende belast sal worden byden voors[eyden] hertoghe van Amalfi, verbiedende wel scherpelijck aen alle ende een ieghelijck naer het overstrycken vande voors[eyde] vier daagen, diergelijcke soldaeten verholten te houden, t'ontfangen oft wetens te herbergen, noch hun behulpich te wesen in wat maniere dat t'sy, maer hun over te draegen aende justicie, op pene van hondert guldens voor amende. Ende ordonneren aende gouverneurs, officieren ende wethouderen voors[eyd] van elcke plaetse, naer de voors[eyde] vier daagen een prompte ende nauw ondersoek ende apprehentie te doen van sulcke soldaeten, om hun te leveren aende crychs iustitie ende by de selve metter doot gestraft worden. In welck ondersoek wy verstaen begrepen te wesen niet alleenlyck de gene die onsen dienst verlaeten hebben t'sedert den tyt van dese campagne oft andere begrepen in ons voors[eyde] placcaert vanden 27en february lestleden, maer oock generalyck alle de gene die bevonden sullen worden onsen voors[eyden] dienst verlaeten te hebben t'sedert thien iaeren herwaerts, ende sullen de officieren ende wethouderen van elcke plaetse geobligeert wesen pertinente rekeninghe te geven vande debvoiren by hun desen aengaende gedaen, binnen acht daegen naerde publicatie deser, op pene dat de gene die geooghluyscht oft hun debvoir versumt sullen hebben, gestraft sullen worden by afsettinghe van hun officie ende banninghe uuyt dese onse landen, oft andere arbitrare, ende int besonder dat die vande subalterne bancken in gebreke gebleven synde vande voors[eyde] liste te maecken ende over te senden, gehouden sullen wesen tot hunnen coste ende sonder eenighe last van hunne gemeynen, ceurlingen te leveren in gelyck getal als sullen wesen de gene daer voor sy gedissimuleert sullen hebben, ende by gebreke van t'selve te connen doen, dat sy selve in persoon sullen moeten optrecken.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen seer lieven ende getrouwen die cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van onse landen ende hertochdomme van Limbourg ende andere onse landen van Over-Mase, ende aen alle andere onse justicieren, officieren ende ondersaeten, ende aen een iegelyck van hun int besonder dient behooren sal, dat doende van stonden aen ende sonder uuytstel publiceren dese tegenwoordighe op de plaetsen daermen gewoon is uuyt-roepingen ende publicatien te doen, sy procederen ende doen procederen tegen de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden hier boven vermeldt, sonder eenich faveur, dissimulatie oft verdrach, want ons alsoo ghelieft. Des t'oirconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hanghen.

Gegheven in onse stadt van Brussel den derden july int jaer ons Heeren duysent sesse hondert ende vyffenveertich, ende van onse Rycken het vyffentwintichste. Geparaphert Boiss[shot] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *By den Coninck in synen Rade* ende onderteekent Lindick. Ende was het

voors[eyde] placcaet gheseghelt met den grooten segel van Syne Majesteyt, in rooden wasse uuythangende in dobbelen steerte van parkement.

1645/16

Bruxelles, le 1645-08-04

Ordonnance portant sur la contrefaçon des monnaies.

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. Texte publié dans V. Brants, *Les ordonnances monétaires*, p. 208 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

1645/17

Bruxelles, le 1645-08-08

Déclaration relative au remplacement des membres des bendes d'ordonnance qui, pour cause de maladie ou de vieillesse, ne sont pas en mesure d'exercer eux-mêmes leurs fonctions.

- a. Conseil Privé
- b. Jean Le Comte
- c. PV, III, p. 1094
- d. -

Sur ce qui a esté proposé et requis que les hommes d'armes des bendes d'ordonnances du Roy qui sont incapables de servir en personne, puissent avec aggreation du general mettre en leur place un homme bien monté, Sa Majesté a déclaré et declare que si l'incapacité est causée par maladie temporele et dont s'espere guerison, ils pourront presenter requeste au Roy ou à son lieutenant et gouverneur general du pays pour pouvoir substituer quelqu'un comme dessus, sans prejudice de leurs privileges. Mais dont l'incapacité procede de haut age et infirmité de durée, pourront chacun en particulier representer les services par eux rendus et requerir qu'en deservant leurs places par autres, leur soit octroyé la continuation des exemptions concernans les hommes d'armes, pour selon les circonstances du cas y estre respectivement ordonné ainsi que sera trouvé convenir en raison.

Fait à Bruxelles, le 8e d'aoust 1645. Signé Le Comte, et y estoit imprimé le cachet de Sa Majesté.

1645/18a

Bruxelles, le 1645-11-17

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celles des 19 décembre 1641, 24 octobre 1642 et 17 octobre 1643 (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 11.690 A 4
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorcques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces présentes verront, salut.

Rapport nous ayant esté fait de ce que les differens moyens dont jusques à present a esté fait essay, ont de peu aydé à empescher la chereté et prix excessif des vins d'Ay et aultres de charroy, et que ce desordre procederoit en partye du monopole des marchands, en prennans l'occasion dans la rareté de l'entrée desdicts vins et se couvrans du pretexte des despens qu'il conviendrait exposer à la poursuite et impetration des passeports soubz le benefice desquels lesdits vins auroient iusques à present peu estre amenez des pays ennemis et non aultrement, pour ce est il que desirans accommoder noz subjects tant que faire se peult, en levant toute sorte de pretexte et occasion qui pourroit donner subject à l'encherissement d'iceux vins avons, par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays Bas et de Bourgoigne etc., et eu sur ce l'advis en preallable de ceux de noz Conseils Privé et Finances, permis et permectons par ceste, par forme d'essay et de tollerance provisionelle pour l'année de la vendange derniere tant seulement à un chacun de faire entrer des vins d'Ay ou de charroy des pays ennemis, sans pour ce debvoir obtenir autre licence ou passeport particulier, se reglant selon ce qui est prescript par nostre present edict et autres instructions plus particulieres qui se donneront ou se pourront donner cy apres a noz officiers de la collecte de noz droicts ordinaires d'entrée desdicts vins, le tout à peril de nullité de ceste nostre permission et licence, et d'encourir par les contrevenans les peines indites par noz edicts precedens, emanant sur ce fait et cas semblables.

1. Primes, que ceulx amenans lesdicts vins seront obligez de les faire entrer par une de noz villes ou places ensuivantes, scavoir Cambray, Valenciennes, Avesnes, Philippeville, Mariebourg, ville de Lutzembourg, Arlon, Montmedy, Palisseu au regard de ceux prenans leur passage par Sedan et Givet au regard de ceux se voicturans par la riviere de Meuse, en tenant les chemins droicts qui menent esdictes places, sans s'en pouvoir en aulcune maniere destourner ou distracquer, soubz quel pretexte que ce soit.

2. Que les marchans ou voicturiers ennemys ne pourront soubz ce pretexte sejourner ou passer dans les pays de nostre obeissance, ains amenans vins, seront obligez de se tenir aux limites d'ou noz subjects ou neutraux les feront conduire plus avant dans noz pays.

3. Que nosdits subjects ou neutraux allans recevoir lesdicts vins, seront obligez de passer par l'une de noz villes ou places cy dessus designées, et le signifier à noz collecteur et contrerolleur que y seront commis de nostre part, lesquels en tiendront note pour plus grande precaution contre les fraudes et abus qui s'y pourroient glisser, et en bailleront un billet de passeavant, lequel toutesfois ne leur pourra

servir de garantie ou d'excuse au cas qu'a leur retour chargez des vins, ils fussent trouvez dans les chemins obliques et destournez des voyes droictes et ordinaires.

4. Qu'en retournant par noz villes d'entrée cy dessus designées, ils seront obligez de la porte marcher droict jusques à la place ou marché de nostre-dite ville, et y laisser leurs charrettes chargées des vins, sans pouvoir descharger n'y les mener ou entrer en aulcun logis, hostellerie ou autre place couverte, qu'elle elle soit, jusques à ce qu'ilz ayent en prealable et incontinent apres leur arrivée soy présenté à nosdicts officiers des licentes, et prins d'eulx l'acquit du payement des droicts d'entrée à ce ordonnez, le quel acquit se couchera au pied du billet du passeavant cy dessus mentionné.

5. Et ne pourront les bourgeois hostelains n'y autres manans de nosdictes villes d'entrée, de quelle qualité ou condition ilz soient, recepvoyr ou admettre en leur logis où caves lesdicts vins, s'il ne leur est apparu desdicts billetz d'acquit de nosdicts officiers.

6. Que lesdicts marchans où voicturiers amenans lesdicts vins, seront obligez, en payant lesdicts droicts d'entrée, de declarer à nosdicts officiers s'ilz entendent de vendre où laisser lesdicts vins en nostre dite premiere ville ou place d'entrée, ou bien de specifier la ville ulterieure plus voisine vers laquelle ils veuillent passer, pour selon ce dresser lesdicts billetz d'acquit, qui en debvront faire mention speciale et contenir date precise du jour.

7. Qu'au premier cas, ledit billet d'acquit ne pourra servir n'y estre de valeur, sinon pour le jour entier de la date mesme.

8. Et au second cas, le billet d'acquit sera limité du temps necessaire pour parvenir à nostre ville ulterieure plus voisine, outre lequel temps ainsi preçis ledit billet d'acquit ne pourra aussi valoir au regard des vins qui se pourroient trouver entre la premiere place d'entrée et la seconde y spécifiée, afin d'eviter toutes fraudes.

9. Que nosdicts officiers seront obligez de faire une prompte despesche desdicts billetz de passeavant et d'acquitz de noz droicts en tout temps, sans retenir n'y retarder les voicturiers mal à propos, n'y exiger pour iceux billetz aulcuns droicts, à peine de privation de leurs charges et aultres soubz correction arbitraire.

10. Et ne seront aucuns vins affranchiz desdicts droicts d'entrée ou de licence, soubz quelque pretexte que ce soit ou pour la consommation de qui ils puissent estre amenez, pour privilegée que la personne puisse estre, ecclesiastique, militaire ou autre, sans exception de qualité ny degré qu'elconque, et aussi sans prendre regard a ce que lesdicts vins pourroient estre du cru de ceux qui les font venir, pourveu qu'ils viennent d'un terroir occupé par les ennemis, entre lesquels sont aussi entenduz ceux venans de Loraine.

11. Deffendans tres estroictement à tous noz gouverneurs et commandans de nosdites villes et places d'entrée et aultres, de quelle qualité ou condition qu'ilz soyent, de s'ingerer à donner quelques billetz en forme de passeport, à tous noz officiers et subjects de deferer à telz passeports, soubz peine de nullité et aultres en consecutives au regard de ceulx qui s'en serviront, et de nostre indignation et autres statuées en semblables cas par noz placcarts preçedens au regard de ceulx qui les bailleront.

12. Ne pourront aussi nosdicts gouverneurs et commandans de nosdites villes et places, n'y autres noz officiers de justice ou militaires, exiger aulcunes recognoissances desdicts marchans et voicturiers, à quelque tiltre ou pretexte que ce soit, et soubz les mesmes peines cy dessus.

13. Et au surplus nosdicts officiers commis à l'entrée desdicts vins, constitueront gens affidés en toutes les advenues, afin de decouvrir et saisir les contrevenans, et seront noz gouverneurs et aultres commandans obligez de leur bailler à ce assistance et mainforte en estans requis, et seront les amendes et peines à proçeder des contraventions reparties en conformité de noz placcarts preçedens.

14. Demeurans nosdicts placcarts preçedens sur le fait de l'interdiction du commerce avecq la France en leur force et vigeur pour tout ce qui ne se trouve speciallement derogué par nostredict present edict, comme aussi en especial ceulx prohibitifz du transport d'or et d'argent, monoyé et non monoyé.

Si donnons en mandement à noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseils, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valençiennes, bailly de Tournay et Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz cui ce regardera, et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et

placcart ilz publient et façent publier par tout ès lieux de leurs jurisdictions respectivement, ou l'on est accoustumé faire crys et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, façent garder, observer et entretenir en tous ses points et articles, selon sa forme et teneur, procédaent et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'exécution des peines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous qu'à eulx le faisant ilz obeyssent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 17^e de novembre 1645, de noz Regnes le vingtcincqiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit placcart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1645/18b

Bruxelles, le 1645-12[sic]-17

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celles du 19 décembre 1641, 24 octobre 1642 et 17 octobre 1643 (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1065, f. 99; KBR, LP 11.759 A; KBR, LP 11.689 A 10

Philips, byder gratie Godts Koningh van Castillen, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Ertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxemburg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaendren, van Artois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegauwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marck-Grave des Heylighs Rycks van Rome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overysseel ende Groeninge, ende Dominateur in Asie en Affriken, allen den ghenen die dese jeghenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo ons aengebrocht is dat de verscheide middelen de welcke men tot nu toe beproeft heeft om te beletten de dierte ende hooghen prys vande wijnen van Ay ende andere te lande inne-kommende, niet en hebben geholpen, ende dat dese ongheregeltheyt eensdeels soude spruyten uit de monopolie vande cooplieden die d'occasie daer-van nemen uyt het sober inne-kommen vande selve wynen ende hun behelpen met het pretext vande onkosten die zy moeten doen in het vervolghen ende verkrygen vande passeporten onder het beneficium vande welcke de voorsz[eyde] wynen tot nu toe hebben mogen inne-ghebrocht te worden uyt de landen van onse vyanden ende anderssins niet, soo ist dat wy, begeirende te accomoderen onse ondersaten soo seer als't moghelick is, lichtende tot dien eynde alle soorten van pretext ende occasie die oirsaecke soude moghen geven tot verdieringe vande voorseyde wynen, hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende ghetrauwen neve Don Manuel de Moura Cortereyal, marquis van Castel-Rodrigo, van onsen Raedt van State, lieutenant-general van onse Nederlanden ende van Bourgondien etc., alvorens hier-op gehadt het goetduncken van die van onsen Secreten Raede ende Finantien, toegelaeten ende laeten toe midts desen by maniere van preuve ende provisionele toelatinghe voor het jaer van het leste wyn-ghewas alleenlick, dat een yghelick sal moghen doen inne-kommen de wynen van Ay ende andere te waeghen kommende uyt den lande van onse vyanden, sonder daer toe te moeten verkryghen anderen oorloff oft particulier passeport, hem regulerende volghens t'ghene gheordonneert is by onse iegenwoordige ordonnantie ende andere naerdere instructien die hier-naer sullen

moghen gegeven worden aen onse officiers ende ontfanghers van onse ordinarisse rechten van het inne-kommen vande voorschreven wynen, alles op peine van onweirde ende nulliteyt van dese onse permissie ende toelatinge ende te verbeuren by de overtreders de boeten gestatueert by onse voorgaende ordonnantien op dit stuck ende in diergelijcke gevallen gemaect.

1. Inden eersten, dat de ghene die de voorschreven wynen sullen inne-brenghen sullen ghehouden wesen de selve te doen inne-kommen door eenighe van onse steden ofte plaetsen naervolgende, te weten Camerijck, Valencyn, Avesnes, Philippe-ville, Marienbourg, Luxembourg, Arlon, Montmedy, Palisseu aengaende de ghene die hunnen wegh sullen nemen door Sedan, ende door Givet ten opsien van de ghene die langhs de riviere van de Maese af-kommen, houdende de rechte wegghen die leyden naer de voorseyde plaetsen, sonder in eenige maniere de selve moghen te buyten gaen oft verlaeten, onder wat deksel dat het zy.

2. Dat de coopluyden ofte voermans vande landen vanden vyandt onder dat deksel niet en sullen moghen kommen oft hun verhouden binnen de landen van onse onderdanicheydt, maer dat sy, wynen bringhende, sullen gehouden wesen te blijven op de paelen van waer onse ondersaeten ofte neutrale de selve wynen sullen doen voorts voeren in onse landen.

3. Dat onse voorschreven ondersaeten ofte neutrale, gaende ontfanghen de voorschreven wynen, sullen gehouden wesen te passeren door eenige vande steden oft plaetsen hier boven genompt, ende het selve te kennen te gheven aenden ontfangher ende contrerolleur daer toe van onsen t'wegghen ghestelt, de welcke daer van op teeckinge sullen houden tot meerder versekeringe teghen het bedrogh ende misbruyckinge die daer soudén moghen geschieden, ende sullen daer van gheven een billet van passe-avant, het welck nochtans hun niet en sal konnen dienen tot ontlastinghe oft excusie in ghevalle sy t'hunder wedercompste, ghelaeden zijnde met wynen, gevonden wierden [in] af-gekeerde wegghen, buyten de rechte ende ordinarisse baene.

4. Dat wederkeerende door onse steden hier-boven ghenoomt, zy sullen gehouden wesen vande poorte aff te ryden naer de plaetse ofte marckt vande stadt ende daer te laeten haer kerren ghelaeden met wynen, sonder de selve te moghen ontaeden, voeren noch in-doen in eenigh huys, herberghe ofte andere gedeckte plaetse, hoedanich zy soude moghen wesen, tot dat zy voor al ende korts naer hunne aenkomste hen vertoont sullen hebben aen onse voorsz[eyde] officieren vande licenten ende van hun quitantie ghenomen vande betalinghe vande rechten van het inne-kommen desen aengaende geordonneert, welcke quitantie sal ghestelt worden op den voet van het billet van passe-avant hier boven vermelt.

5. Ende en sullen die borgers, weerden noch andere inwonders van dese voorschreven steden, van wat qualiteyt oft conditie zy sijn, niet moghen ontfanghen oft logieren in hun huys oft kelderen de voorschreven wynen, ten zy dat hun ghebleken zy vande voorschreven billetten van quitantie van onse officieren.

6. Dat de voorschreven coopliden ofte voermans aenbringhende de voorschreven wynen, sullen gehouden wesen in het betalen vande rechten van het inne-kommen te verklaeren aen onse voorschreven officieren oft sy verstaen de voorschreven wynen te verkoopen ofte laeten in onse voorschreven eerste stadt oft plaetse, oft wel te specificeren de voordere stadt daer naest ghelegen naer de welcke zy willen passeren, om dien volgens te maecken de billetten van quitantie, de welcke daer van sullen moeten besondere mentie maecken ende inhouden den precysen datum vanden dagh.

7. Dat inden eersten gevalle het voorsz[eyde] billet van quitantie niet en sal moeten dienen noch wesen van weirde dan alleenelick voor den gheheelen dagh vanden selven datum.

8. Ende inden tweeden ghevalle sal het billet van quytinge ghelimeert worden met behoorelicken tydt om te kommen tot de naeste stadt, boven welcken tydt aldus voorseyt het selve billet van quitantie niet en sal konnen dienen ten opsien vande wynen die soudén moghen ghevonden worden tusschen de eerste plaetse van het inne-kommen ende de tweede aldaer ghespecificeert, om alle bedrogh te schouwen.

9. Dat onse officieren sullen gehouden wesen te doen eenige spoedige depesce vande billetten van passe-avant ende vande quitantie van onse rechten, in alle tyden, sonder die voerlieden op te houden oft te verachten qualick te proposit, noch te doen betalen voor de selve billetten eenige rechten, op peine van privatie van hunne lasten ende andere correctie arbitraire.

10. Ende en sullen gheene wynen vry wesen van de voorschreven rechten van het inne-kommen ofte licenten, onder wat deksel dat het zy ofte tot wiens consumptie de selve worden inne-ghebrocht, hoe gheprivilegeert dat den persoon soude konnen wesen, gheestelick, kryghsman ofte andere, sonder uyt nemen, van wat qualiteyt ofte staet hy soude moghen wesen, ende oock sonder acht te nemen dat de voorschreven wynen soudén konnen wesen van het ghewas van de ghene die-se doen inne-kommen,

midts dat-se kommen van een landt beseten by de vyanden, onder de welcke oock worden verstaen de wynen kommende van Lorainen.

11. Verbiëdende wel expresselick aen alle onse gouverneurs ende commandanten van onse voorschreven steden ende plaetsen ende andere, van hoedaenige qualiteyt oft conditie dat zy zyn, hun te vervoorderen eenige billetten in forme van passeporte te geven, ende aen alle onse officieren ende ondersaten ghelooff te gheven aen dierghelijcke passeporten, op peine van gheender weirde ende andere daer op volgende ten opsien vande gene die hun vande selve sullen dienen, ende van onse indignatie ende andere hier op gestelt by onse voorgaende placcarten nopende de ghene die-se sullen gheven.

12. Oock en sullen onse voorschreven gouverneurs ende commandanten van onse voorschreven steden ende plaetsen, noch andere onse officieren van justitie ofte van oorloge, hun niet moghen doen gheven eenighe bekentenissen vande selve coopluysden ende voermannen, onder wat titel dat het zy, ende op de selve peinen als boven.

13. Ende voorts soo sullen onse voorschreven officieren ghecommitteert tot het inne-kommen vande voorschreven wynen, stellen ghetrauwe luyden op alle weghen om te ontdecken ende aen te tasten de over-treders, ende sullen onse gouverneurs en andere commandanten gehouden wesen hun ten dien eynde te gheven hulpe ende bystandt daer-toe versocht wesende, ende sullen de boeten ende peinen te spruyten uyt de over-tredingen gedeelt worden volgens de voorgaende placcarten.

14. Blyvende onse voorschreven voorgaende placcarten op het stuck van het verbodt vanden koop-handel met Vranckryck in hunne macht ende kracht voor alle t'gene dat niet specialick ghederogueert en is by dese onse iegenwoordighe ordonnantie, ghelijck oock in besondere de ghene verbiëdende het over-draghen van goudt ende silver, ghemunt ende onghemunt.

Ontbieden ende bevelen daeromme onse seer lieve ende ghetrauwe die hooft presidenten ende lieden van onse Secreten ende Groote Raeden, cancellier ende lieden van onse Raeden van Brabant, gouverneur van Limborg, Valckenborg, Daelhem ende andere onse landen van Over-Mase, gouverneur, president ende lieden van onse Raeden van Luxemburg, stad-houder, cancellier ende lieden van onsen Raede van Gelder-landt, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onse Raeden van Arthois, groot baillu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinarissen Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Ryssel, Douay ende Orchies, baillu van Doornick ende 't Doornicksche, prevoost le comte tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende alle andere onse rechteren ende officieren ende die van onse vassalen die't behooren sal, dat zy dit teghenwoordigh placcaert van stonden aen doen kondighen ende uytroepen al-omme binnen de plaetsen ende limiten van hunne respective jurisdictien daer-men gewoon is uytroepinghe ende publicatien te doen, ende voorts de selve onder-houden ende doen onderhouden in alle haere pointen ende articulen, volghens haere vorme ende inhouden, cesserende alle beletten ende wedersegghen ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Des t'oirconden soo hebben wy onsen zeghel hier-aen doen hangen.

Ghegeven in onse stadt van Brussele den zeventhienden dagh van december in 't jaer ons Heeren duysent ses hondert vijff-en-veertigh, ende van onse Rycken het vijff-en-twintighste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plycke stont geschreven *By den Koningh in sijnen Raede*, ende onderteeckent Verreyken. Ende was het voorschreven placcaert ghesegelt met den grooten zeghel van Syne Majesteyt in rooden wasse, uyt-hanghende in dobbelen steirte van parkement.

Ghepubliceert in openbaere consistorie van den Raede in Vlaendren present commissarissen, advocaeten, procureurs, deurwaerders van den selven Hove ende meer andere bystaenders, den 15en januarii 1646. Onderteeckent Masseau.

Bruxelles, le 1645-12-27

Afin de prévenir des excès de toute sorte, les officiers subalternes ne peuvent plus autoriser leurs soldats à quitter leur garnison, sauf s'ils ont reçu l'autorisation des officiers supérieurs.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 97
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 76

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador de la Orden de Christo, gentilhombre de la Cámara de Su Majestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Por las diferentes quejas que de todas partes van llegando a nuestra noticia de los ecesos y robos que la gente de guerra commete por el pays, para atajarlas ordenamos y mandamos de parte de Su Majestad a todos los capitanes y cavos de guerra subalternos a otros gobernadores, coroneles, maestros de campo, sargentos o qualesquier oficiales mayores, no den licencia a ninguna partida para salir fuera de sus puestos y guarniciones en busca de su enemigo o so qualquier pretexto que sea, sin licencia por escrito de los dichos gobernadores o oficiales mayores a quienes estan subordenados, pena que todas y quantas vezes que saldrán dichas partidas con sabiduria de sus capitanes y cavos sin la tal licencia por escrito del official mayor, quedaran *ipso facto* privados de sus compañías y puestos, y los soldados que contravinieren a este bando, sin forma de pleyto o consulta condenados a muerte, ordenando a todos los cavos de guerra, oficiales mayores y auditores cumplan esta nuestra orden con toda puntualidad.

Fecha en Brusselas a 27 de diciembre 1645. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galaretta.

Pour eviter les plainctes que de tous costez viennent a nostre cognoissance des exces et larcins qui se commettent parmy la gendarmerie, ordonnons et commandons de la part de Sa Majesté a tous capitaines et chefs de guerre subalternes a autres gouverneurs, colonels, maistres de camp, sergeants ou quelsconques autres officiers mayeurs, de ne donner congé a aucune partie de soldats pour sortir de leurs postes et guarnisons soubz le pretexte d'aller chercher leur ennemy ou autre, sans avoir permission par escript desdicts gouverneurs ou officiers mayeurs, a peine que toutes ou quantesfois que semblables parties sortiront a leur sceu sans au preallable avoir laditte licence par escript, seront *ipso facto* privez de leurs compagnies et postes, et les soldats qui contraviendront a cestuy nostre band, seront sans forme de proces ou consulte condamnez a mort. Ordonnons a tous chefs de guerre, officiers mayors et auditeurs d'observer punctuellement ceste nostre ordre.

Faict a Bruxelles, le 27 deçembre 1645. Estoit signé El Marqués Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarretta.

1646/1

Bruxelles, le 1646-01-13

Déclaration concernant les délais à respecter par les partis à la procédure pour la présentation des affaires à traiter par le Conseil.

- a. Conseil de Flandre
- b. -
- c. SAG 1bis/2
- d. PV, III, p. 171

Alsoo t'Hof bevonden heeft dat veele saecken ten daghe dienende vande daghinghe, niet en worden binnen behoorelijcken tijdt ter rolle ghebrocht ende ghepresenteert, maer dickmael langhen tijdt ende veele maenden opgehouden, jae niet en worden ter continuatie vande rolle gheropen, ende dat nochtans eenighe procureurs de commissien van deffaute ende d'acten van verstekinghe by billetten ter greffie doen maecken, al of de saecken ter rolle ghepresenteert ende gheropen, midtsgaders de commissien van deffaute ende verstekinghe behoorelijck ghegheven hadden gheweest, ende dat op alsulcke daeten ende tyden, midtsgaders op sulcke commissarissen als t'hemlieden goet dunckt, daer-uyt groote inconvenienten resulteren, soo is't dat 't Hof, daer-inne willende voorsien, ordonneert dat gheene commissien naer den dagh by de relaesen vande deurwaerders gheprefigiert, langher opgehouden en zullen worden sonder ter rolle ghepresenteert ende danof pertinente notitie ghehouden te zijn dan den tijdt van dry weken, uytterlijck een maendt, op peyne dat de selve daghinghe gehouden zal wesen als onderbleven, sonder d'oncosten van diere in sallaris ofte costen te moghen brenghen. Ende dienvolghende zal den heesschere schuldigh wesen partye van nieuws te doen daghvaerden, ordonnerende soo wel aen de clercken van de greffie in het maecken vande acten als aen de procureurs ende alle andere die't aengaen magh, hemlieden daer-naer te reguleren, op arbitraire correctie.

Gheprononchiert in consistorie vanden Raede in Vlaenderen, den 13en januarij 1646.

1646/2a

Bruxelles, le 1646-01-16

Interdiction expresse aux sujets de Philippe IV vivant dans les territoires occupés par les Français ou sous contribution française, de s'enrôler dans l'armée française (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 1158

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsique, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algesire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoingne, Palatin, de Thirol, de Haynau, de Holande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis de Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays

d'Utrecht, d'Overysel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique, a tous ceux qui ces presentes voiront, salut.

Combien qu'il soit assez notoire par le droict de nature et de gens que tous ceux se rangeans au service des ennemis de leur Prince souverain et naturel, sont criminels de Leze Majesté et chastiables comme rebelles à leur Roy et traittres à leur patrie, et que ainsi nous n'ayans matiere d'avoir arriere-pensée qu'aucuns de nos vassaulx et subjects se pourroient tant oublier que de se porter à tel crime et excès, en desmeritant leur ancienne fidelité, toutes-fois, entendans que les Francois, soubz pretext de l'occupation temporanée qu'ilz ont faict de quelques petites places dans le plat pays, pretendroient y faire levées de gens de guerre et user à cet effect partie de contrainte et menace et partie d'artifices et tromperies par faulces promesses de quelques avantages ou traitemens qu'ilz ne tiendront point, pour y attirer et desbaucher aucuns de nosdictz subjects, pour ce est il que desirans y pourvoir et prevenir que personne ne se laisse seduire de cette sorte, avons par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuël de Moura Cortereyal, marquis de Castel-Rodrigo, de nostre Conseil d'Etat, lieutenant general au gouvernement de nos Pays-Bas et de Bourgoingne etc., et par advis de nos Conseils, déclaré et declaron par cettès tous nos vassaulx et subjects naturels qui prendront les armes au service des Francois, ores que demeurans dans les villes et places par eux occupees depuis cette guerre, ou en plat pays leur payant contribution, criminels de Leze Majesté et punissables de la peine de mort et confiscation des biens, voulans que contre iceux soit procedé irremissiblement à l'exécution desdicts peines lors qu'ilz pourront estre apprehendez ou autrement par contumace, comme il appartiendra.

Si donnons en mandement à nos treschiers et feaulx les chef-presidens et gens de nos Privé et Grand Conseil, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, grand bailly d'Haynau et gens de nostre Conseil Ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et du Tornesiz, escoutette de Malines et à tous autres nos iusticiers, officiers et subjects, et à chacun d'eux endroict soy et si comme à luy appartiendra, que faisant publier incontinent et sans dilay cesdictes presentes en la forme et ès lieux accoustumez ilz procedent et facent proceder contre les trangresseurs et desobeïssans par l'exécution des peines et amendes susdictes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le seiziesme jour de ianvier, l'an de grace mil six cens quarante et six, et de nos Regnes le vingt-cinquiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledict placart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1646/2b

Bruxelles, le 1646-01-16

Interdiction expresse aux sujets de Philippe IV vivant dans les territoires occupés par les Français ou sous contribution française, de s'enrôler dans l'armée française (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreyken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 100
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 64

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugael, van Navarre, van Grenade, van Toloden, van Valentien, van Galicien, vande Maillorcken, van Sevillien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeane, Ertz-Hertoghe van Oostenryck,

Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden en de Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Domineur in Asie ende Affricke, allen den genen die dese iegenwoordige zien sullen, saluyt.

Al ist saecke dat genoch kennelijck is door het recht van nature ende van allen volcke, dat alle de ghene die hun begeven in dienst vande vyanden van hunnen souvereynen ende natuerlijcken Prince, misdaedich syn van t'criem van Lese Majesteyt ende straffbaer gelyck wederspanninghe van hunnen Coninck ende verraders van hun vaderlandt, ende dat wy oversulcx geen oorsaecke en hebben om te beduchten dat eenighe van onse vassaelen ende ondersaeten hun soo verre soudē connen vergeten van hun te draeghen tot sulcken exces ende misdaet, vervallende van t'gene sy weerdich syn door hunne oude getrouwicheyt, nochtans verstaen hebbende dat de Françoisen onder het dexsel van het tytelyck innenemen by hun gedaen van eenighe cleyne plaetsen ten platten lande, aldaer soudē pretenderen lichtinghen van oorloch volck te doen ende tot dien effecte ende om te verleyden ende tot hun te trecken eenighe van onse voors[eyde] ondersaeten hun te behelpen, eensdels met bedwangh ende dryghementen, ende eensdeels by behendicheyt ende bedroch van valsche beloften van voordeelen oft tractementen die sy niet en sullen houden, daeromme soo ist dat wy, willende daerinne versien ende voorkomen dat niemant hem inde voors[eyde] maniere en laete bedrieghen, hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marckgrave van Castel-Rodrigo, van onsen Raede van Staete, stadthouder generael van onse Nederlanden ende van Burgondien etc., ende by advise van onse Raeden, verclaert ende verclaren by desen alle onse natuerlycke vassaelen ende ondersaeten die de wapenen sullen nemen inden dienst vande Françoisen, criminels Lese Majesteyts ende straffbaer mette doot ende confiscatie van goederen, niettegenstaende dat sy woenen in steden ende plaetsen by de voors[eyde] Françoisen innegenomen t'sedert dese oorloghe, oft ten platten lande hun betaelende contributie, willende dat teghen hun geprocedeert worde sonder eenighe gratie, genaede oft verdrach, met executie vande voors[eyde] penen, als sy gevangen sullen connen worden oft anderssins by verstekinghe, soot behooren sal.

Ontbieden ende bevelen daeromme onse seer lieve ende getrouwe die hooft-presidenten ende lieden van onsen Secreten ende Grooten Raeden, cancelier ende lieden van onsen Raede van Brabant, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Luxembourg, stadthouder, cancelier ende lieden van onsen Raede van Gelderlandt, president ende lieden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede van Artois, groot-bailliu van Henegouwe ende lieden van onsen ordinaris Raede te Berghen, gouverneur, president ende lieden van onsen Raede te Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, onsen prevost tot Valencyn, bailliu van Doornick ende Doornicksche, schoutheit van Mechelen, ende alle andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten ende elcke van hun dien dit aen-gaen sal, dat sy dese iegenwordighe terstont vercondighen ende doen uuytroepen inde maniere ende inde plaetsen daermen ghewoon sulcx te doen, procederende ende doende procederen tegen de overtredders ende ongehoorsaeme by executie vande boeten ende amenden voors[eyde], sonder verdrach, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo ghelieft. Des t'oorconden soo hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Ghegheven in onse stadt van Brussel, den sestienden januarii int jaer ons Heeren duysent sesse hondert sess-en-viertich, ende van onse Rijcken het vijff-en-twintichste. Gepapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plijcke stont gheschreven *By den Coninck in synen Raede*, ende onderteeckent Verreyken. Ende was het voors[eyde] placcaet gesegelt met den grooten segel van Syne Majesteyt, in rooden wasse uuythangende in dubbelen steerte van parkement.

Bruxelles, le 1646-01-29

Pardon général pour les soldats et les officiers transfuges, à condition qu'ils retournent à l'armée royale au mois de mai au plus tard.

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 101
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las Islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador de la Orden de Christo, gentilhombre de la Cámara de Su Majestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Aviendo tenido noticia que algunos oficiales y otros, después de aver asentado sus plaças en las listas de Su Magestad y servidole algunos años, olvidados de su obligacion, an tomado partido en los exercitos enemigos, assi de Francia como de Hollanda, y desseando que todos reconoscan la piedad de Su Majestad, en su nombre mandamos publicar el presente bando, por el qual declaramos que todos los oficiales y soldados que se uvieren huydo de estos exercitos a los enemigos hasta el dia de oy, se les concede perdon de la dicha falta, con tal que se presenten a los generales y cavos de los exercitos de Su Majestad, gobernadores de provincias y otras plaças fronteras, de aqui al mes de mayo proximo venidero. Y para que esta gracia que Su Majestad concede, llegue a la noticia de todos, encargamos al auditor general Juan de Paredes y Bullon la mande publicar quanto antes en las villas fronteras y otros lugares donde convenga.

Fecha en Bruselas a 29 de enero 1646. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galaretta.

Estant informé qu'aucuns officiers et autres, enrollez aux listes de Sa Majesté et luy ayans servy qu'elques années, oubliez de leur devoir, auroient prins party entre les ennemis francoys et hollandois, et desirant qu'un chascun cognoisse la clemence de Sa Majesté, avons en son nom fait publier ce present band, par lequel faisons scavoir a tous officiers et soldats qui jusques au iourd'hui, datte de ceste, s'auront retiré de ces armées a celles desdits ennemis, que leur est accordé pardon et abolition de cette faulte, moyenant qu'ils se representent aux generaux, chefs de guerre, gouverneurs de provinces et des villes frontieres de Sa Majesté, endans le commencement du mois de may prochainement venant. Et afin que ceste grace qu'il at pleu a Sa Majesté accorder, viene a la cognoissance d'un chascun, enchargeons a l'auditeur general Juan de Paredes y Bullon de le faire publier au plustost ès lieux accoustumez et villes frontieres de Sa Majesté.

Faict a Bruxelles le 29 de janvier 1646. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarreta.

1646/4a

Bruxelles, le 1646-02-20

Interdiction aux bendes de volontaires et aux soldats de vagabonder dans la campagne pour y importuner la population (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 103
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Geldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zeelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, a tous ceulx qui ces seront monstrées, salut.

Diverses villes et chastellenyes s'estans rendues plaintives que se forment plusieurs bendes à tiltre de volontaires, signament aux environs de Lille et Ypere et plat-pays circonvoisins, lesquelles soubz pretexte de s'opposer aux ennemis vont foullans le pays, attaquans, pillans et despouillans les paysans et passagers, et desirans obvier a ces maulx et aultres plus grands inconveniens qui en pourroient ensuivre, pour ce est il que, par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin, Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., avons defendu et defendons à tous chefs de guerre, maistres de camp, gouverneurs ou commandans de places, capitaines et aultres officiers, ensemble aux baillys, escoutettes et magistratz des villes et gens de loy des bourgs et villages, de ne souffrir ou recevoir telles gens et bendes, ny consentir qu'ilz aillent en parties ou factions de guerre, ains voulons et ordonnons qu'endeans trois jours apres la publication de ce present edict les deserteurs de leurs drapeaux ayent à se remectre soubz iceulx, et aultres n'ayans encor servi, à se ranger soubz quelque enseigne et drapeau dans les recrutes qui se vont faisans, moyennant quoy ilz demeureront quictz et absoulz du crime de desertion, des foulles et aultres excès de semblable nature qu'ilz pourront avoir commis en telles factions. Et ledict temps expiré sans s'y avoir conformé, les declarons apprehensibles et punissables de mort, comme voleurs publicqz en tel lieu et par quelle justice ou aultre moyen ilz soient saisis, voulans qu'en ce soit procedé en toute rigueur, sans dilay ny dissimulation quelconque.

Si donnons en mandement a noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, grand bailly de Haynau et gens de nostre Conseil ordinaire a Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte a Vallenciennes, bailly de Tournay et Tournesiz, escoutette de Malines, et a tous aultres noz iusticiers, officiers et subiectz qui ce regardera et à chacun d'eulx endroict soy et si comme a luy appartiendra, que cestuy nostre edict ilz publient et facent publier par tout ès lieux de leurs jurisdictions respectivement ou l'on est accoustumé faire cryz et publications, procedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'exécution de la peine y apposée, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandons et commandons à tous qu'a eulx le faisant ilz obeyssent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le vingtiesme de febvrier l'an de grace mil six cens quarante et six, et de noz Regnes le vingtcinquiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit edict seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille pendant en double queue de parchemin.

1646/4b

Bruxelles, le 1646-02-20/21

Interdiction aux bendes de volontaires et aux soldats de vagabonder dans la campagne pour y importuner la population (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreyken
- c. SAG 1bis/3
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philips, by der gratien Godts Coninck van Spaignien, Grave van Vlaenderen etc., aen alle de ghone die dese jeghenwordighe zullen ghetoont worden, salut.

Verscheiden steden ende casselryen zijnde ghevalen clachtich datter gheformeert worden vele benden oft trouppen ten title van volontaire oft ghoe-ghewillighe, zonderlijnghe inde quartieren van Ryssel, Ypre ende het platte landt daer ontrent, de welcke op het pretext van hemlieden te stellen jeghens de vyanden, gaen foulerende het platte landt, aen-tastende, pillerende ende beroovende de landtslieden ende passagiers, ende begheerende te voorkomen aen dit quaet ende aen andere groote inconvenien ten die daer-uyt zouden moghen volghen, zoo ist dat, ter deliberatie van onsen zeer lieven ende zeer beminden Don Manuel de Moura Cortereal, Marcquis van Castel Rodrigo, lieutenant tot het gouvernement van onse Nederlanden ende Bourgondien etc., wy hebben verboden ende verbieden aen alle hoofden oft chieffen van oorloghe, maistres de camp, gouverneurs of commandanten van plaetsen, capiteynen ende andere officieren, mitsgaders ande baillius, schauteeten ende magistraten van steden ende de wethouders vande dorpen ende prochien, van niet te ghedooghen oft ontfanghen zulcke lieden ende benden, noch te consenteren dat zy gaen in partyen of faicten van oorloghe, dan wy willen ende ordonneren dat binnen dry daghen naer de publicatie van dit jeghenwoordich ghebodt, de verlaters van heurlieder vendelen zullen hemlieden onder de zelve wederom stellen, ende andere, noch niet ghedient hebbende, hemlieden te stellen onder zeker vendel, onder de recruten diemen nu is doende, midts-welcken zy zullen wesen quycte ende gheabsolveert van het crym van verlatijnghe of desertie, midts-gaders vande foul en ende andere excessen van ghelijcke nature die zy zouden moghen ghecommitteert hebben in ghelijcke faicten of benden. Ende den zelve n tijdt overstreken zijnde zonder hemlieden daernaer gheconformeert t'hebbene, verclaren hemlieden apprehenderelick ende punierelick te zyne metter doot, ghelijck publicque roovers, in zulcke plaetse ende by zulcke justitie oft anderen middele als sy zullen connen ghesaysiert worden, willende dat hier inne gheprocedeert worde in alle rigeur, zonder eenighen uytstel of dissimulatie, etc.

Ghegheven in onse stadt van Brussel den 21en [februarij] 1646.

Bruxelles, le 1646-02-20

Ordonnance portant sur les passages et logements des troupes dans les régions où l'on paie des contributions à l'ennemi.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/020
- d. PV, III, p. 1103-1106; KBR, LP 11.750 A

Don Manuel de Moura Cortereyal, marc-grave van de Castel-Rodrigo, erf-gouverneur ende capiteyn general van de Eylanden van Tercera, S[inte] George, Fayal ende Pico, overste commandeur van de Orden van Christo, edelman van de Caemer van den Koningh onsen Heere, van syn Raede van Staete, eersten vol-machtigen tot het tractaet van den al-ghemeynen pays, stadthouder-general van het gouvernement van de Nederlanden ende van Burgondien etc.

Redres van het reglement op het uyt-loopen, passagien ende logeringe van de soldaeten ten platten lande betaelende contributie.

Alsoo door de menighvuldige klachten ons ghedaen over de groote ongheregeltheden, foulen, exactien ende brandt-schatteryen tot laste van de inghesetenen ten platten lande gheschiedende, wy ghemoveert zyn geweest daerop te stellen eenigh ordre ende reglement waermede d'oirsaecke van de selve klachten voortaan kommen te cesserem, soo is't dat wy, naer voorgaende volkommen informatie, in den naeme ende van weghen van Syne Koninghlicke Majesteyt, hebben geordonneert ende ordonneren midts desen 't ghone hier naer-volght.

1. In den eersten, dat soo wanneer eenighe troupen van soldaeten trecken tot dienst van Syn Majesteyt, ofte wel om de vyanden te soecken, sullen genoodtsaecht zyn in eenighe dorpen te vernachten, de selve sullen hun moeten ghenoughen met redelicken kost ende voor ieder soldaet met twee potten bier, ende soo wanneer de selve alleenelick sullen ghenoodtsaecht zyn te peysteren, sullen haer moeten contenteren met eenen pot biers voor ieder soldaet.

2. Insgelijcks oock alle de ruyteren die ievers ten platten lande kommen logieren, hun sullen moeten ghenoughen ende te vreden houden in simpel rafraissement met twee spinten haver, ende des nachts met drie spinten haver, ende voorts met kost ende dranck ghelyck eenen anderen voet-ganger, als vooren.

3. Behoudelick dat die voorseyde soldaeten te vooren in drie uren gaens, daer ontrent, niet ghepeystert en sullen hebben. Ende op dat hier gheen bedrogh in en gheschiede, sullen de voorseyde bevelhebbers gehouden wesen van den officier, ofte een van de regeerders, op hunnen pascedel te laeten stellen die plaetse van hunne peystringhe ende ure wanneer zy vertrocken zyn, ofte anders de voorschreven dorpen oock niet gehouden sullen zyn de selve te accommoderen.

4. Zijnde onse meyninge ende intentie dat de voorsz[eyde] troupen ofte soldaeten, om rafraichissement ofte logement te moghen versoecken, sullen schuldigh zyn voorsien te zyn ende te toonen niet alleen de ordre van hunnen capiteyn, colonel oft commandant, maer oock gewoonelick ordre oft passeport geteeckent ende ghecachetteert by den oppersten gouverneur van der stede oft plaetse daer onder zy resorteren, behelsenden 't selve ordre den naem ende toe-naem van den commandant van de selve troupen met den justen nombre van sijn by-hebbende volck, midtsgaders perfinitie voor hoe veel tijdt 't selve passeport is duerende, by faute van welcken, oft dat den gheprefigeerden tijdt geexpireert waere, niet en sullen moghen logieren ofte rafraisseren tot laste van de voorseyde dorpen ofte prochien, welcken officier ofte bevelhebber van de uyt-gesonden troupen sal gehouden wesen te verantwoorden in sijnen particulier de foulen, extortien ende insolentien die by de troupen ende soldaeten onder sijn commandement wesende men sal bevinden gecommiteert te zyn. Ende by-aldien den officier ofte iemandt van de regeerders vande dorpen presumeerden den nombre van de soldaeten by ordre ofte passeport gedeclareert niet effectif te zyn, sullen de selve regeerders de voorsz[eyde] soldaeten t'allen tijden (als't hun

belieft) vermoghen te tellen ofte doen tellen ende aen de selve niet voorder gheven dan naer 't bevindt van den effectiven nombre.

5. Ende alsoo wy gheinformeert zyn dat de weirden ofte taverniers op de dorpen wonende, dickmaels oirsaecke zyn van groote verteiringhen, die by de selz soldaeten worden gedaen, wort de selz weirden by desen bevolen dat zy aen gheene soldaeten meer biers en sullen tappen als hier vooren is geordonneert, noch eenighe vremde bieren in de dorpen niet ghebrauwen, op poene dat de dorpen niet gehouden en sullen zyn 't selve goed te doen.

6. Verbieden daer benefens wel expresselick alle officiers ende soldaeten, in dienst van Syne Majesteyt wesende, hun te vervoorderen eenighe onder 't decksel van logieringe ofte peysteringe af-te voorderen ofte te doen betalen eenigh gheldt, op poene van daer over gestraft te worden naer behoren.

7. Gelijck wy oock in den naeme van Syne Majesteyt verboden hebben ende verbieden midts desen alle schoutethen, borghmeesteren, schepenen ende regeerders van dorpen, dat zy hun geensins en sullen vervoorderen eenighe troupen soldaeten, soo wel Syne Majesteyts als van die van den vyandt, 'tzy groot oft kleyn, met gheldt oft eenigherhande schinckagie uyt-te-koopen, hoe oft onder wat decksel het selve soude moghen wesen, maer dat kommende eenighe partyen ofte troupen in der maniere voorschreven, zy de selve sullen logieren ende accommoderen volghende onse voorseyde ordonnantie, ende anders niet.

8. Ende soo verre bevonden wordt dat eenighe regeerders van dorpen eenighe uyt-koopinge, contrarie van desen, souden moghen hebben gedaen, sullen de selve regeerders ende dorpen ende ghehuchten, vervallen in de poene ofte amende van vijff hondert guldens eens, soo menighmael bevonden sal worden sulcks gheschiet te zyne, waer-af den aenbringher sal hebben een derden deel, ende de resterende twee derden deelen sullen kommen tot behoefte van den quartiere daer onder de contraventie geschiedt sal zyn, uyt welcke twee derden deelen sullen worden gevonden ende betaelt de kosten van de executie die-men ghenoodtsaecht sal wesen daer over te doene.

9. Voorts verbieden wy in dien voorseyden naeme van Syne Majesteyt, dat voort-aen gheene trompetters ofte trommel-slaghers passerende met eenighe soldaeten gevanghen gheweest zynde, als oock andere troupen van soldaeten, eenige dorpen sullen moghen molesteren, om gevoert te worden met waghens ofte kerren, ghelijck wy gheinformeert zyn dat tot noch toe is gheschiedt, interdicerende de regeerders van de dorpen sulcks meer te doen ofte toe-te-laeten in eenigher manieren, op alsulcken poene als men sal bevinden te behooren.

10. Boven dien, soo verbieden wy oock in den naeme van Syne Majesteyt wel expresselick alleen onse gouverneurs ende bevelhebbers te gheven passeport oft verloff aen de gevanghene van den vyandt, om naer hunne garnisoenen te keeren voor meerderen termyn van daghen als zy daertoe van noode sullen hebben, sonder hun tydt te gheven van op het plat landt te blyven ligghen ende teiren, gelijck wy onderricht zyn ende tot noch toe gheschiedt is tot grooten kost ende last van de ondersaeten.

11. Ende alsoo eenighe soldaeten, om te beter sonder resistentie te moghen bedryven hunne exactien ende moet-willigheydt aen de landslieden, met geweld zyn af-nemende ende ooc uyt hunne huysen zyn haelende haerlieder roers, pyken ende gheweir, wy interdiceren wel expresselick aen de krijghs-lieden sulcks meer te doene, permitterende aen de landslieden hun gheweir te behouden voor soo veel als zy die van dien hebben om te resisteren teghen alle quaet-doenders.

12. Ende soo eenighe soldaeten vande Zyne Koninghlicke Majesteyt kommen te overtreden dese onse ordonnantie ende te doen eenige overdaeten ofte ongheregeltheden op het voorseyde landt van contributie, de regeerders van het dorp daer de selz sullen geschiet zyn, sullen daerop doen informatie nemen ende de selve senden, met naem ende toenaem van de bevelhebbers van de troupen die de voorsz[eyde] overdaeten ende ongheregeltheden sullen ghedaen hebben, aen den auditeur generael, om ghestraft te worden gelijck in recht ende reden, oock voor het welvaeren ende ruste van de ondersaeten van Zyne Majesteyt, sal bevonden worden te behooren.

13. Ordonneren daer-en-boven in den voorschreven naeme van Syne Majesteyt, dat soo wanneer eenighe passanten ofte kerren te platten lande onder die contributie van eenige onser ofte des vyandts soldaeten worden gemolesteert oft gefouleert, dat in sulcken gevalle die naeste prochie daertoe te versoecken, sal schuldigh wesen den passant ofte de kerren te assisteren ende sulcken quaet-doenders te vervolgen van dorp tot dorp ende te apprehenderen, op alsulcke poenen dat eenige sulcke prochie weygherigh vallende, sal den passant oft kerre blijckende van goede suffisante passeport, goet ghedaen worden al het ghene dat hem soude moghen af-genommen wesen, ende boven-dien in de amende van t'zestigh goude realen.

14. Wordt oock geordonneert, dat alle de kosten die ghedaen sullen worden in dierghelicke apprehensien, sullen gedraegen worden door de generaliteyt van de prochien onder het selve quartier resorterende, ende voor sulcke goet gedaen worden aen de prochie oft plaetsen die apprehensie ghedaen sullen hebben.

15. Ende op dat van 't ghene voorschreven is, niemandt onwetenschap en pretendere, soo bevelen wy alle rechteren ende officieren ende andere (die 't behooren sal), dat zy dit tegenwoordigh reglement ende ordonnantie publiceren ende doen publiceren binnen hunnen bedrijve, respectivelick daer't ende alsoo't behooren sal, procederende ende doende procederen teghens de overtreders ende ongehoorsaeme inder manieren als boven, sonder eenighe gunste ofte verdragh.

Ghedaen tot Brussel den 20en februarij 1646. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, El Marquez de Castel-Rodrigo. *Ter ordonnantie van Zyn Excellentie*, Verreyken.

Ghepubliceert in openbaere consistorie van den Raede in Vlaendren den 3en martii zes-thien hondert zes-en-veertigh, I. Masseau.

1646/6

Bruxelles, le 1646-03-13

Règlement sur les licentes à payer à Gand.

- a. Les Conseils Privé et des Finances
- b. Hugues de Noyelles, Rasse de Gavre, Charles de Grysperre, François sr. de Kinschot, Pierre Roose
- c. PV, III, p. 776-778
- d. -

Syne Excellentie gheinformeert zijnde vande gheleghentheyte ende conditien vanden comptoire vande licenten tot Ghendt, ende datter bevonden wordt eenighe in-egaliteyt te wesen, soo inden ontfangh vande rechten als in 't beleydt des selfs, ten respecte vanden comptoire van Antwerpen ende andere, waerinne Syne Excellentie by dese nieuwe openinghe gheerne soude remedieren, omme door de ghelijckheyt den handel ende commercie te meer te voorderen ende t'samen wegh te nemen alle oorsaecke van klachten van dat den eenen inwoonder syne goederen beteren koop kan bekomen dan den anderen, heeft by advyse vande hoofden, tesorier generael ende commysen van Syne Konincklijke Majesteys Financien, goet ghevonden voor het comptoir van Ghendt voorseyt te ordonneren ende te voeghen tot de generale reglementen ende instructien op 't stuck vande licenten ghemaect, de poincten hier naer volghende.

1. Datter gheender-hande goetd ofte coopmanschap en zal moghen gheladen ofte ontladen worden ten zy het de visitateurs blycke van het passeport daer toe dienende, ende dat de selve zy in behoerlijcke forme ende corresponderende op de coopmanschap dier zal moghen wesen verclaert, doende hun tot meerdere klaerigheyt by de coopliden ofte facteurs oock over-leveren de marcken daer van zijnde, naer de welcke de selve visitateurs de voorseyde passeporten oock zullen naer hun trecken ende behouden, om by hun daer op gheindosseert te worden den dagh vande selve ladinghe, ende omme ten eynden vande vol-ladinghe van het schip die ghevoeght te worden by de andere passeporten, op dat sy t'samen met een koorde door-reghen zijnde, ghecachetteert ende ghenombreert den schipper bloot mede ghegheven moghen worden, omme tot Royenhuyse syn schip daer mede te laeten visiteren by den controlleur aldaer residerende, die alsdan oock zal ghehouden wesen vande quantiteyt der packen, tonnen, kassen, balen ende stucken te maken eene relatie, omme onder syne signature te konnen over-ghesonden worden aenden controlleur tot Zelsate, t'samen met by-voeghinghe vande ure van het vertreck der voorsz[eyde] schippers, op dat aldaer ghelijcke confrontatie magh gheschieden, ende alsoo worden gheweert datter tusschen weghen gheene goederen meer en konnen by komen.

2. Ende aengaende de op-komende goederen uyt het Sas, daer van zal voor d'eerste tot Zelsate de verklaeringhe der stucken, ende soo veele het doenelijck is het innhouden der selver, moeten worden aenghegheven, ende by den controlleur aldaer residerende daer van worden ghemaect eene relatie ofte een aengheef-brief, te weten vande qualiteyt der stucken, 't zy balen, packen, kassen, tonnen ende

dierghelijcke, volghende welcke den voorsz[eyden] controleur tot Zelsate zal doen de visite ende confronteringhe ende naer voorgaende notitie daer van op eenen boeck apart ghehouden te hebben, zal onder aenden voet vanden selven aengheef-brief ofte declaratie teeckenen al 't selve ghevisiteert ende accorderende bevonden te hebben (sulcks soo zijnde) ende zal daer by schryven de ure van het vertreck van het schip dat alsoo ghevisiteert zal wesen, op dat het selve tot Roodenhuyse arriverende, gesien moghte worden uyt den voorsz[eyden] aengheef-brief die den schipper zal mede nemen, dat hy onder weghen niet en heeft ghelet ende buyten suspicie is van iet uytgheladen te hebben ghehad.

3. 'T selve schip alsoo tot Roodenhuyse gearriveert zijnde, zal zulcks aldaer insghelijcks worden gheconfronteert met de quantiteyt en de qualiteyt der voorsz[eyde] stucken ende van ghelijcken aldaer by den controleur van die plaetse op den voorsz[eyden] aengheef-brief (naer dat daer van insghelijcks de confronteringhe zal hebben vooren ghegaen ende dat daer van de behoorelijke notitie zal wesen gehouden) worden gheteckent de ure van syn vertreck naer Ghendt, wel-verstaende, indien dat het soo te tyde is, dat het selve schip binnen sonne-schijn tot Ghendt tot voor de kleyne kraene soude konnen arriveren ende andersins niet, maer zal 't selven in sulcken gevalle daer tot Roodenhuyse worden gehouden, sonder dat te laeten voorts vaeren voor des anderen daghs, waer op die visitateurs hun vindende aende Muyde-poorte, besonder regard zullen hebben te nemen, ende gheensins ghedooghen dat anders gheschiede, op peyne van vyf-en-twintich guldens te verbeuren ten behoeve van de voorseyde visitateurs tot laste van de schippers, ende bovendien noch te moeten ghedooghen dat sy tot versekeringhe vande selve spaede inghekomen schepen ende goederen (op dat onder weghen niet en soude iet worden verdonckert) zullen moeten mede nemen twee visitateurs oft personen van de wacht daer toe assumeren ende die betaelen voor hunne moeyte; ende zijnde sy oock ghenoodtsaecht door eenighe ondiepte ofte om meer gheladen te hebben dan hun gheoorloft is, des nachts onder weghen te blyven, sulcks dat de selve schepen niet en konden worden gebrocht ter ghewoonelijcker plaetse voor de voorsz[eyde] kleyne kraene, staende teghen over het comptoir van Syne Majesteyt, in sulcken ghevalle en zullen de selve visitateurs het voorsz[eyde] schip niet moghen verlaeten, maer daer op blyven den gheheelen nacht, ende zal aen elck van hun by den schipper daer vooren moeten worden betaelt dry guldens boven den mondt-kost.

4. Ende sy dan naerderhandt tot voor de voorsz[eyde] kraene inde reviere (de Lieve) ghearriveert zijnde, en zullen de schippers hunne schepen niet moghen aen landt legghen, maer daer mede blyven te middel weghe vande voorsz[eyde] reviere, soo langhe als sy niet en zijn gheklaert ten voorsz[eyden] comptoire van Syne Majesteyt, ghelijck de selve oock 's nachts niet en zullen vermoghen te doen soo langhe mede sy niet teenemael en zullen wesen gheledicht, alles op gelijcke peyne, soo dickmaels te verbeuren, ten behoeve als boven, als sy contrarie van dien zullen hebben ghedaen, ende waer toe anders gheen bewys noodigh en zal wesen, als het verklaeren van twee der selver visitateurs ofte officieren hun aldaer vindende.

5. In 't lossen der goederen zal insghelijcks gheobserveert worden de order ghelijck als in 't laeden, soo hier vooren art. 2 noch is gheseydt, ende zullen de pasporten daer toe dienende by de visitateurs t'elcken worden inghetrocken ende gheindosseert, ende daer naer by hun ghefilasseert ende bewaert in sekere plaetse, voor hun aldaer in 't voorseyde comptoir van Syne Majesteyt te designeren ende af te sluyten, oft in een andere daer ontrent ghelegghen, alwaer de voorsz[eyde] visitateurs oock zullen hebben hunnen boeck, omme alles mede daerinne te worden aengheteeckent met den dagh ende ure van het vertreck der voorseyde schepen.

6. Ende komende eenighe goederen te vallen in confiscatie, daer van zullen alleen het derde (als aenbringhers) profiteren de ghene die het exploict zullen hebben ghedaen ende de fraude ontdeekt, sonder dat daerinne zullen participeren die andere visitateurs die niet en zullen hebben daer toe gheordonneert gheweest, ten waere dat de selve gheordonneerde iet hadden versuymt de welcke by iemand vande andere visitateurs bekend waeren. In sulcken ghevalle zal het den selven visitateur vry staen die fraude ofte verswygh te vervolghen, ende ontdeekt zijnde, daer van alleen profiteren het voorsz[eyde] derde (als aenbringher), ofte wel zal 't selve moghen bekend maken aende voorgaende gheordonneerde visitateurs om hunne hulpe te hebben, ende in sulcken ghevalle zullen ghelijckelijck daerinne profiteren.

Ghedaen te Brussele den 13en maerte 1646. Noy[elle] v[idi]t. Ende was onderteekent El Marqués de Castel-Rodrigo. H. comte de Noyelle, Rasse de Ghavre, C.D. Gryspere, F.V. Kinschot, P. Roose.

1646/7a

Bruxelles, le 1646-03-21

Interdiction pour les soldats et les officiers de vivre en concubinage (version française).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. [Clérin, Pierre-Wynand], *Code militaire des Pays-Bas*, p. 7-8
- d. -

Don Manuel de Moura Corte Real, marquis de Castel-Rodrigo, gouverneur et capitaine general, etc.

Ayant été informé du scandale que causent les paillardises et mauvaise vie de quelques officiers, soldats et autres personnes militaires, directement contre les ordres donnés par les Seigneurs Archiducqs Albert et Cardinal Infant, de glorieuses memoires, et particulièrement contre le band du 14e de janvier 1635, ordonnons et commandons aux generaux, maîtres de camp, colonels, gouverneurs, capitaines, tant de cavallerie que d'infanterie, et officiers de l'artillerie, de quelle nation ou condition qu'ils soyent, de faire et apporter toute la diligence possible pour empêcher semblables abus et publiques offenses de Dieu dans tous endroits où ils commandent, tant en campagne qu'és quartiers, chateaux, forts et autres lieux où logerat l'armée, ordonnant au prevôt general, aux capitaines de campagne et autres ministres de la justice militaire de dechasser de l'armée, quartiers ou garnisons les femmes scandaleuses avec lesquels les officiers et soldats sont debauchés (sans avoir égard à nul genre ou exception des personnes, de quelles nations, qualité ou caractere qu'ils soient) et qu'ils viendroient à tenir au futur dans leur tentes, barraques, maisons ou logemens, à peine de privation de postes aux officiers qui seront desobéissants et qui n'accompliront cette nôtre ordonnance.

Commandons à l'auditeur général et à ceux des terces et gouvernemens de s'informer et proceder contre les transgresseurs et desobéissants jusques à les suspendre et priver de leur postes et offices, avec nôtre participation par consulte, comm'il serat trouvé convenir, et sans prejudice de ce le vicaire general ou celui qui ferat ses fonctions pourra par prevention châtier et punir lesdites personnes scandaleuses par excommunication, censures et autrement comm'il trouvera convenir, ordonnant à tous les ministres de la justice militaire de donner au susdit vicaire general ou à ses substituts toute assistance et faveur qu'ils auront besoin.

Fait à Bruxelles, le 21e de mars 1646, signé le marquis de Castel Rodrigo, et plus bas Franc[isco] de Galarretta.

1646/7b

Bruxelles, le 1646-03-21

Interdiction pour les soldats et les officiers de vivre en concubinage (version espagnole).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 105
- d. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 1, num. 67

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitan general hereditario de las Islas Tercera, San Gorge, Fayal y Pico, comendador de la Orden de Christo,

gentilhombre de la Camara de Su Majestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Aviendo llegado a nuestra noticia el escandalo que causan los amancebamientos y mala vida de algunos oficiales y soldados y otras personas militares, directamente contra las ordenes dadas por el señor Archiduque Alberto y señor Infante Cardinal, de gloriosas memorias, y particularmente contra el bando de 14 de henero 1635, ordenamos y mandamos a los generales, maistres de campo, coroneles, governadores, capitanes asi de a cavallo como de infanteria y oficiales de la artilleria, de qualquier naçion o condicion que sean, pongan toda la diligencia posible en estorvar semejantes abusos y publicas ofensas de Dios en las partes donde mandaren, asi en campaña, quarteles, castillos, fuertes como en los lugares donde alojare el Exercito, ordenando al provoste general, a los capitanes de campaña y otros ministros de iusticia militar, echen del exercito, quarteles o presidios, las mugeres escandalosas con quienes dichos oficiales o soldados estan amancebados, sin tener respeto a ningun genero de personas, de qualquier naçion, qualidad o puesto que sean, que las tendran en lo venidero en sus barracas, casas o alojamientos, pena de privaçion de puestos a los oficiales que quedaren contumaçes y no cumplieren con esta nuestra orden, mandando [a]l auditor general y a los demas de tercios y presidios se informen y procedan contra los transgresores y contumaces hasta suspenderles o privarles, con consulta nuestra, de sus puestos y officios, como se hallare convenir, y sin embargo se deja al vicario general o al que sus vezes uviere, para que en caso de prevençion, proceda y castigue a las dichas personas escandalosas por excomunicaçiones, çensuras o en otra manera, conforme hallare convenir, mandando a todos los ministros de la iusticia militar den al susodicho vicario general o sus sustitutos toda la asistencia y favor que uvieren menester.

Fecha en Bruselas a 21 de março 1646. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galarretta.

1646/8

Bruxelles, le 1646-03-24

Détermination des modalités d'importation de chevaux en provenance de pays neutres et hostiles.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. AGR, BIB OP0013/022
- d. -

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarra, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Galicien, van de Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Occeane, Ertzhertoge van Oostenryck, Hertoghe van Bourgondien, van Lothrijck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlanderen, van Arthois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Rijckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overrysel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den ghene die dese teghenwoordighe sullen sien, saluyt.

Alsoo door eenighe goede consideratien hier vorens goet ghevonden hadde geweest toe te laeten dat van de provincien van Gelderlant, Hollant, Vrieslant ende andere onse vyanden, men soude moghen brenghen in de landen van onse ghehoorsaemheyte peerden, merrien ende veulens, mits daer voore betaelende eenighe redelijcke bekentenisse in handen vande collecteurs ofte pachters daer toe gheordonneert op sekere reglementen daer op gemaect ende gepubliceert, en dat wy om de commoditeyt van onse goede ondersaeten, goet gevonden hebben de selve permissie te continueren, en hebbende, om te voor-commen alle zwaericheden, doen oversien de voors[eyde] ordonnancien ende reglementen, ende de selve doen stellen in behoorelijcke ordre, ten meesten welvaren ende verlichtinghe van onse

voorsz[eyde] landen ende ondersaeten, doen te weten dat wy hebben, met advis van onse seer lieve ende ghetrouwe die hooft-president ende luyden van onsen Secreten Raede, ende van de hoofden, tesorier general ende gecommiteerde van onse Domeynen ende Finantien, ter [de]liberatie van onsen seer lieven ende wel beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marckgrave van Castel Rodrigo, van onsen Raede van State, stadthouder general van het gouvernement van onse Nederlanden ende van Burgundien etc., gheordonneert ende gestatueert, ordonneren ende statueren dat alle de ghene die drye daeghen naer de publicatie van dese teghenwoordige sullen doen innekomen in onse voorsz[eyde] landen eenige peerden kommende van onse vyanden landen, hem sullen hebben te reguleren naer t'ghene hier onder geseght sal worden.

1. Inden iersten, dat alle de ghene die van de voorsz[eyde] provincien sullen brengen eenige peerden in de landen van onse ghehoorsaemheyt, t'zy om daer verkocht te worden oft elders te voeren, ghehouden sullen zyn, alsoo haest als sy aenkomen sullen wesen met hunne peerden ende veulens in onse voorsz[eyde] landen, de selve te brengen ende presenteren aen onse collecteuren oft pachters daer toe ghecommiteert ofte al noch te committeren in de steden daer toe te declareren int eynde van dese tegenwoordige, ende aldaer betaelen het recht van licenten, op pene van te verbeuren de voorsz[eyde] peerden ende veulens.

2. Welck recht is van vier guldens voor elck peert ende vyffen-twintich-stuyvers voor elck sogh veulen, ende twee guldens voor veulens egheene sogh veulens ende ouder zynde, te betaelen by de coop-lieden ende facteuren in handen van de voorsz[eyde] collecteuren oft pachters, de welcke ontfangen hebbende t'voorsz[eyde] recht van licenten, sullen gheven aen de voorsz[eyde] cooplieden ende facteurs een billet by hen gheteeckent en gecachetteert inhoudende den ontfanck van 't voorsz[eyde] recht.

3. En sullen de coop-lieden ende andere die de voorsz[eyde] peerden sullen brenghen, ghehouden wesen de selve te brenghen tot de plaetsen daer sy die sullen moeten verthoonen door de rechte weghen, sonder de selve te moghen brenghen door onweghen ofte andere plaetsen (ten waere met consent van de voorsz[eyde] pachters ofte collecteurs), op de selve pene van confiscatie van de voorsz[eyde] peerden ende veulens.

4. Item, de voorsz[eyde] coop-lieden ende facteurs comende met hunne peerden in eenige andere steden oft passagien van onse onderdaenicheyt, sullen ghehouden zyn de selve te brenghen, met het billet ende acquit van de licenten by haer betaeldt als geseyt is, by de ghene die de voorsz[eyde] collecteurs ghecommiteert sullen hebben in alsulcke steden oft passagien, al eer de selve peerden te moghen brenghen in de stallen oft in eenighe huysen oft besloten plaetsen, onder gelijcke pene, maer ingevalle zy de voorsz[eyde] commisen niet t'huys en vonden, sal genoech wesen t'selve te adverteren ende declareren aen haere huysgenooten, oft by faute van dyere, aen haere ghebueren.

5. En sal de voorsz[eyde] confiscatie plaetse ende effect grypen hoe wel de voorschreven contraventien ende andere hier naer vermeldt niet en waeren ghedaen geweest by proprietarisen van de voorsz[eyde] peerden, maer by haere dienaers oft andere die de selve sullen brenghen, sonder dat de voorsz[eyde] proprietarisen haer sullen kunnen excuseren dat hunne dienaers te buyten ghegaen waere hen ordere ofte bevel ofte andersints.

6. Ingevallye de voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters eenighe suspitie hadden dat eenighe peerden daer van recht van licenten niet betaelt en soude zyn gheweest, verborghen soudē wesen in huysen, stallen ofte andere plaetsen, sullen sy mogen met interventie vande officieren van de steden oft dorpen doen visiteren alsulcke plaetsen, ende ingevallye men daer vonde verborghen peerden, sullen die mogen aenslaen ende arresteren. Ende soo verre t'selve ghebeurt waere met wete ende consent vanden proprietor vande voorsz[eyde] huysen, stallen oft andere plaetsen, sal hy verbeuren voor elck peert alsoo verborghen oft verstoep vyff-entwintich guldens, ordonnerende alle de ghene diet behooren sal haer ten effect voorsz[eyd] van stonden aen te openen de voorschreven plaetsen, op pene van te verbeuren by de ghene diet t'selve soude refuseren ofte uuyt-stellen, hondert guldens van amende.

7. Ende om beter te verhoeden alle bedrogh, wy verbieden aen alle coop-lieden ende hunne dienaers te doen passerē eenighe peerden onder pretexte dat soude wesen peerden van huyslieden oft andersints, ofte by nachten ende secretelijck, sonder consent van de voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters ende eer het voorsz[eyde] recht betaelt waere. Ordonneren aen alle huys-lieden, schippers, voer-lieden ende generallyck aen eenenyghelijcken niet te helpen ofte assisteren tot het transport ofte passagie van eenighe peerden oft die t'ontfanghen in hunne huysen ende stallen, ten zy dat alvorens haer gheblecken zy by billet ende ontfanck dat de selve peerden behoorelijck zyn verlicent, op pene dat de gene die daar toe eenighe hulpe ofte assistentie gedaen mochten hebben, sal moeten betaelen, boven de confiscatie van de

voorsz[eyde] peerden, de weerde van de selve voor d'eerste reyse, ende voor de tweede reyse boven de voorsz[eyde] weerde, arbitraelijck ghekasteyt te worden.

8. Alle welcke voorsz[eyde] collecteurs, pachters, hunne ghecommitteerde ende dienaers, hebben wy ghenomen ende gestelt, nemen ende stellen met dese teghenwoordighe in onse protectie ende sauvergarde, verbieden wel expresselyck eenen yeghelijcken, van wat qualiteyt die soude moghen wesen, hen te dreyghen, hinderen oft eenigh onghelijck te doen, met woorden oft met wercken, op pene van onse indignatie ende exemplaerlijck ghestraft te worden aen lyff ende goedt naer hunne verdiensten.

9. Verbieden oock by dese jeghenwoordighe aen alle gouverneuren, capiteynen bevel hebbende in steden, forten ende redouten, ende aen allen anderen onse justicieren, officieren ende hunne ghecommitteerde oft assistenten, yet te begeren oft t'eysschen, directelijck oft indirectelijck, van de voorsz[eyde] cooplieden oft hunne dienaers, eenige peerden brengende, maer ordonneren haer de selve vry te laeten passeren en sonder eenighe molestatie, midts dat sy doen blycken by billet ende recepisse van de voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters dat het voorsz[eyde] recht van licenten betaelt is geweest, op pene dat de gene die contrarie doende, aff-geset sullen worden van hun officie ofte anderssints gestraft, naer den eysch vande saecke.

10. Ende om te beletten de listen ende quade pracktycken die de cooplieden van peerden soude konnen gebruycken om te frauderen de betaelinghe van t'voorsz[eyde] recht, doende de selve secretelijck innebrenghen in onse voorsz[eyde] landen, onder pretexte dat sy selfs die hebben op ghetrocken ende opghevoet, oft wel dat die zyn komende van neutraele plaetsen ende provincien, ofte wel de selve brenghen van Hollant door de voorsz[eyde] neutrale plaetsen ende provincien ende die daer houdende op den stal oft in de weyen om daer naer de selve vry te doen passeren onder pretext dat sy daer ghevalen ende opghevoet zyn, wy declareren ende ordonneren dat alle peerden ende veulens komende in on[ze] voorsz[eyde] landen, t'sy van Duydts-landt, Bergh, Gulich, Cleve, Cuelen, Westphalen ende andere neutrale plaetsen, sullen ghehouden ende verobligeert zyn te betaelen het voorsz[eyde] recht van licenten, op pene van confiscatie ghelyck als vooren, ten waere dat de cooplieden oft heure facteurs brengende de voorsz[eyde] peerden, by behoorelijcke certificatie deden blycken van de plaetse daer die ghevalen ende opghevoet zyn gheweest, ende van waer sy de selve brenghen, hunnen ouderdom ende hair, midtsgaeters de teecken en inghevalle zy eenighe particuliere hebben. Ende soo verre de certificaten waeren in t'Hooghduytsch, sullen de cooplieden gehouden zyn die te doen over-setten inde Franchoische tale ende leveren aen de collecteurs oft hunne gecommiteerde d'originele certificatie met het voorsz[eyde] translaet.

11. Welcke certificaten sullen moeten wesen wel pertinent ende in goede forme, ende dienvolghende soo verbieden wy aen alle secretarissen, notarissen ende alle andere diet behooren sal, te geven ofte maecken eenighe certificaten daer den verkooper ende kooper ghetuygen sullen van hunne eyghen peerden ende coopmanschappe, maer alleenlijck van neutrale loff-weerdige persoonen, voor sulcx bekend ende van wien eerst den eedt affgenomen sal zyn geweest by den officier van de plaetse, ende sullen de voorsz[eyde] certificaten inhouden de namen ende toe-naemen van den kooper ende vercooper ende plaetse van hunne residentien, midtsgaeters den ouderdom, hair, ende plaetse alwaer de voorsz[eyde] peerden ghevalen ende op-ghevoet zyn gheweest, op pene, soo verre in eenighe van de voorsz[eyde] certificaten alle voorsz[eyde] qualiteyten niet geobserveert en waeren, sal het recht betaelt moeten worden ende sullen de defaillanten ghehouden zyn tot de penen hier boven begrepen. Ordonneren hen oock te houden van alle sulcke certificaten by hen ghestipuleert pertinent register, ende daer van visie ende cotype te geven aende voorsz[eyde] collecteurs oft pachters, tot hunnen koste, soo dickwils sy des versocht sullen worden.

12. Sullen de voorsz[eyde] cooplieden ende alle andere, versien van sulcke certificaten, ghehouden wesen die te presenteren aende voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters ter plaetse daer toe ghedesigneert, ende de selve te laeten in haer handen om die te mogen visiteren, ende sullen de collecteurs oft pachters in plaetse van de voorsz[eyde] certificaten gheven aende voorsz[eyde] cooplieden een billet van ontfanck van t'voorsz[eyde] recht, sonder eenighen hunnen kost, om hen met het selve ende hunne peerden te presenteren naer-volghende het vierde article van dese ieghenwoordige, [a]ende commisen van onse andere steden ende passagien daer die sullen passeren, sonder eenighe om weghen te moghen nemen, op de penen by het voorsz[eyde] article gheordonneert.

13. Ende oft eenighe coop-lieden oft facteurs brochten certificaten die niet inne en hielden de voorsz[eyde] qualiteyten, sullen ghehouden wesen aleer sy hunne peerden voorder sullen moghen leyden, het voorsz[eyde] recht te namptizeren in handen van de voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters tot dat sy ghebrocht sullen hebben andere certificaten in behoorelijcke forme, ende dat binnen den tyt die sy met malkanderen sullen overcomen, ende als dan sullen haer de ghenamptiseerde penningen worden

gerestitueert. Maer soo verre de voorsz[eyde] coop-lieden in rechte wilden sustineren hunne certification suffisant te wesen, sullen in alle ghevalle gehouden syn het voorsz[eyde] recht te namptiseren, wel verstaende want daer naer bevonden worde dat de collecteurs haer hadden gheopposeert ende de voorsz[eyde] certification tonrecht ghedebateert, dat sy sullen ghecondemneert worden in het dobbele.

14. En om beter t'onderhouden ende volbrenghe t'ghene boven gheseyt is, de voorsz[eyde] collecteurs oft pachters sullen moghen stellen haer wachten over al daer sy sullen bevinden te behooren ende arresteren ende in recht trecken allen de ghene ghebrocht hebbende eenighe peerden in onse voorsz[eyde] landen niet versien zynde met licent-brieff.

15. Ende op dat de cooplieden niet en doen passeren twee oft meermael hunne peerden met eenen licent-brieff, ghelijck soude konnen ghebeuren, wy ordonneren dat de voorsz[eyde] cooplieden altijd sullen moeten hebben de voorsz[eyde] licent-brieven by hunne peerden, op pene van te verliesen het effect van de selve.

16. Ende alsoo daer coop-lieden zyn die, om het voorsz[eyde] recht van licenten te frauderen, derven stellen ende doen passeren onder haer peerden ghedeclareert ende verlicent, ander peerden niet ghedeclareert noch verlicent, by nae ghelijck wesende van hair ende teekenen met de ghespecificeerde in hunne licent-brieven die sy daer entusschen elders verkocht hebben, wy ordonneren dat van nu voortaan alle troupen van peerden onder de welcke sulcken abuys ende bedroch ghevonden sal worden, sullen teenemael gheconfisqueert wesen, al en waere oock onder de selve maer een peert de confiscatie subject.

17. Alle questien, gheschillen ende zwaerichheden die sullen komen te rysen uyt saecke van de passagien van de voorsz[eyde] peerden, sullen ghebrocht ende ghelicht worden voor de magistraeten van de steden oft plaetsen inde welcke oft onder de jurisdictie van de gene d'arresten ghedaen sullen zijn gheweest. Ende ingevalle van appellatie voor onse Raeden, ordonnerende dat aen partyen korte expeditie van recht gedaen sal worden, wel verstaende dat egeene ghearresteerde peerden onder cautie gherelaxeert sullen worden al eer den thoon daer toe gheordonneert voleynt sal wesen, die wy verstaen ghedaen te moeten worden op eenen heel corten termyn. Oock wel verstaende dat indien de cooplieden bekennen hunne ghesaiseerde peerden niet vry te wesen, sullen de selve haer moghen provisionelijck weder gegheven worden onder suffisante ende reseante borghe.

18. Ende sullen de twee derden deelen van de voorsz[eyde] confiscation, penen ende amenden ghelyckelijck verdeylt worden tusschen den officier die d'exploict sal doen ofte de voorsz[eyde] collecteurs ofte pachters gheassisteert sal hebben, tusschen de selve pachters ofte collecteurs ende den aenbrenger, elck voor een derden deel, blyvende het resterende derden deel ghereserveert tot onsen proffyte, ordonnerende aen alle onse justicieren ende officieren die t'behooren sal, des versocht zijnde by de voorsz[eyde] collecteurs, pachters ofte haere commisen, haer t'assisteren alsoo in recht ende redenen behooren sal.

19. Sonder dat de voorsz[eyde] collecteurs oft pachters sullen mogen composeren van de ghearresteerde oft gheconfisqueerde peerden, ten waere met wete van die van onse Finantien ofte ontfangen van onse Domeynen ter plaetse daer de voorsz[eyde] peerden aengheslaegen ofte ghearresteert sullen zyn geweest, ten waere van eene partye van drye ofte vier peerden, waer van wy haer consenteren te moghen composeren, op conditie dat sy daer van sullen adverteren de voorsz[eyde] van onse Finantie oft ontfangen voorsz[eyd] van t'voorsz[eyde] aenslaen ende compositie, ende daer van wel ende getrouwelijck te betaelen ons voorsz[eyde] derdendeel.

20. Ende opdat onse collecteurs ofte pachters te beter mogen kalengieren de overtreders van dese onse teghenwoordighe ordonnantie, soo consenteren wy haer dat sy binnen den tydt van dry jaeren naer dat eenighe faute ghecommitteert sal wesen inde betaelinghe van t'voorsz[eyde] recht van licenten op de passagie ende innecommen van de voorsz[eyde] peerden ende veulens, sullen moghen doen arresteren ende vervolgen de delinquanten in alle plaetsen van onse onderdaenicheyt ende voor de magistraten ende wethouders van dien, den welcken wy ordonneren dat aen partijen goede ende corte justitie gheadministreert worde.

21. Item, sullen den toecomenden pachter ofte pachters mogen heffen, lichten ende ontfanghen vier guldens van elck peert, t' zy hencxt oft merrie, vyff-en-twintich stuyvers van elck sogh veule, ende twee guldens van elck veule gheen sogh veulen wesende maer ander wesende, al conform de placcaeten ende ordonnantien daer op ghepubliceert ende ghemaect oft al noch te publiceren ende maecken, ende dat van de voorsz[eyde] provincien van Hollant ende andere voorsz[eyd], ende de hellicht van de ghene commende van de neutrale provincien.

Ontbieden voorts ende bevelen onsen seer lieven ende getrouwen die hooft presidenten ende luyden van onsen Secreten ende Grooten Raede, cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant,

gouverneur van Limbourg, Falckenbourg, Daelhem ende andere onse Landen van Overmaeze, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Luxembourg, stadthouder, cancellier ende luyden van onsen Raede van Gelderlandt, president ende luyden van onsen Raede van Vlaenderen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede van Arthois, hoogh bailliu van Henegouwe ende luyden van onsen ordinaris Raede tot Bergen, gouverneur, president ende luyden van onsen Raede tot Namen, gouverneur van Rijssel, Douay ende Orchies, bailliu van Doornick ende Doonickxsche, gouverneur van Camerijck ende Camerijckxsche, prevoost le comte tot Valencyn, schouteth van Mechelen, ende allen anderen onsen justicieren ende officieren ende die van onse vassalen, hunne stadthouders ende eenen yeghelycken van hun int bysondere soo hem dat aengaen sal, dat sy dese onse teghenwoordighe ordonnantie ende reglement van stonden aen publiceren ende doen publiceren in alle plaetsen ende limiten van hunne jurisdictie respectivelijck daermen ghewoonelijck is uuyt-roepinghen ende publication te doen, ende t'selve observeren ende onder-houden, doen observeren ende onder-houden in alle syne pointen ende artyckelen, naer syn forme ende inhouden, by executie van de penen ende amenden daer inne verhaelt, die wy willen promptelijck ende reelijck gheexecuteert ende sonder prejudicie van dien, cesserende alle beletten ende weder-segghen ter contrarien, want ons alsoo ghelieft. Des toirconden soo hebben wy onsen seghel hier aen doen hanghen.

Gegeven in onse stadt van Brussele den 24 marty int iaer ons Heeren duysent sesse-hondert sessenveertich, ende van onse Rycken het sessentwintichste. Gheparapheert Ro[ose] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *By den Coninck in synen Raede*, onderteeckent Verreyken. Ende was de voorschreven ordonnantie gesegelt met den grooten segel van Syne Majesteyt in roode wasse, uuythanghende in dobbelen steerte van parkement.

1646/9a

Bruxelles, le 1646-03-26

*Les rations de foin et d'avoine données au profit des soldats, doivent être livrées en nature
(version française).*

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 14.325 E 91
- d. KBR, III 59.185 C IV/108; PV, III, p. 1106; AGR, *Audience*, 1150; SAG 1bis/3

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algesire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thiröl, de Hainnau, d'Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninghe, et Dominateur en Asie et en Afrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Combien qu'il soit assez notoire que les rations de foing et d'avoine deües au gens de guerre, servans à cheval, doibvent estre payees et livrees en nature, tant par la fin de l'institution de semblables livrances que selon usages et reglemens anciens en ce regard, et que la pratique du contraire cause une infinité d'abus et d'inconveniens, tant de concussions à la charge de ceux n'y estans obligez que du rencherissement des fourrages, que pour éviter telles concussions se cachent par les paysans, au danger d'estre paraprès enlevees des ennemis, pour ce est il que desirans y pourveoir, mesmes par une prompte demonstration de iustice, non seulement au regard des contraventions qui se pourroient commettre à l'advenir, mais de celles j'a commises par le passé, avons par la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuël de Moura, Cortereyal marquez de Castel-Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant-general au gouvernement de nos Pays-Bas et de Bourgoigne etc., déclaré et declaronz qu'il n'at

esté loisible de livrer ny recevoir lesdictes rations de foing et d'avoine autrement qu'en nature et propre espece, voulans que soit procedé contre ceux ayans practiqué aux excès et inconveniens advenus en ce regard, et signament contre les commissaires, selon l'exigence du cas et qualité des circonstances.

Et à fin d'obvier à toutes occasions de faire le semblable à l'advenir et retrencher à un chacun tout pretexte d'excuse, interdisons à tous gens de guerre, de quelle qualité ou condition qu'ilz soient, de ne recevoir ny permettre ou souffrir et tolerer de recevoir les autres estans à leurs ordres, lesdicts rations en argent ou autrement, qu'en espece, soubz peine du double, par dessus la restitution du simple et privation de poste au regard des officiers et commissaires, et au regard des soldats soubz peine de quatre traitz de corde ou de trois ans de bannissement, à nostre arbitrage, pardessus la restitution du simple, estant nostre intention que cette deffence ait aussi lieu au regard des magistrats, gens de loy, receveurs et autres officiers des lieux qui debvront furnir à telles livrances, soubz peine de privation de leurs offices et magistratures et d'inhabilité à deservir semblables à l'advenir, et que les parties ainsi payees en deniers, seront royees és comptes desdicts receveurs au prouffit de la comunauté à la charge de laquelle aura esté la livrance.

Et pour obvier aux collusions et intelligences, qui se pourroient practiquer au contraire entre les gens de guerre et officiers des lieux, par fabrication des quittances, chantans comme si la livrance avoit esté faite en espece, declarons que toutes quittances qui se donneront de la livrance desdictz rations, debvront estre passees pardevant notaire et deux tesmoings, gens dignes de foy, qui attesteront avoir esté presens à ladicte livrance en espece, à peine de nullité d'icelles quittances.

Si donnons en mandement à nos treschiers et feaulx les chef-presidens et gens de nos Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Arthois, grand-bailly d'Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchie, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous nos autres justiciers, officiers et subjects et à chacun d'eux endroict-soy et si comme à luy appartiendra, que ces presentes ilz publient et facent publier ainsi que dict est cy dessus, par tous és lieux de leurs iurisdicions respectivement, là et ainsi qu'il appartiendra, et à l'observation d'icelles procedent et facent proceder contre les transgresseurs et desobeissans par l'execution des peines et amendes susdictes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le vingtsixiesme de mars l'an de grace mil six cent quarante six, et de nos Regnes le vingt-sixiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escrit *Par le Roy en son Conseil*, Verreyken. Et estoit ledict placart seelé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1646/9b

Bruxelles, le 1646-03-26

*Les rations de foin et d'avoine données au profit des soldats, doivent être livrées en nature
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 107 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castillien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorcken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Oceane, Ertz-Hertoghe van Oostenryck,

Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-Grave des Heylich Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den genen die dese iegenwoordige sullen sien, saluyt.

Al ist dat het ghenoech kennelijck sy dat de rations van hoy ende haever diemen schuldich is aen het crychsvolck dienende te peerde, betaelt ende geleverd moeten wesen in natuere, soo door het eynde vande instellinge van diergelijcke leveringen als door het out gebruyck ende reglementen desen aengaende, ende dat de pratycke van het contrarie eene menichte van abusen ende inconvenienten is veroorsaekende, soo van concussien tot laste vande gene die daer aen niet gehouden en syn als vande verdieringe vande fourragien, de welcke om sulcken concussien te ontgaen, by de buytelieden verholen worden ghehouden met peryckel van daer naer opghelicht te worden van onse vyanden. Daeromme soo ist dat, willende daer inne versien, selfs by eene prompte demonstratie van justitie, niet alleenelijck ten opsien vande contraventien dier naer desen soudens mogen gebeuren, maer oock vande gene hier vooren alreede geschiet synde, wy hebben by deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marcgraeve van Castel Rodrigo, van onsen Rade van Staete, stadthouder generael int gouvernement van dese onse Nederlanden ende van Burgundien etc. verclaert ende verclaeren dat het niet toegelaeten en is geweest de voors[eyde] rations van hoy ende haever anders te leveren noch ontfangen als in natuere ende eygen specie, willende dat geprocedeert worde tegen de gene die deelachtich geweest syn vande misbruycken ende inconvenienten desen aengaende gebeurt, ende naementlyck tegen de commissarissen, naer den heysch vande saecke ende qualiteyt vande circonstantien.

Ende om te verhoeden alle occasien van voortaan desgelycx te doen ende aen een yegelyck te besnyden alle uuytvluucht van excuse, soo verbieden wy aen alle volck van oorloghe, van wat qualiteyt oft conditie het sy, de voors[eyde] rations te ontfangen noch toe te laeten oft gedooogen dat sy by andere tot hun order staende in gelt oft anders als in specie ontfangen worden, op pene van het dobbel, boven de restitutie van het simpel ende privatie van officie ten opsien vande officiers ende commissarissen, ende ten opsien vande soldaeten op pene van vier trecken vande coorde oft van drye iaeren ghebannen te wesen, tot onser arbitrage, boven de restitutie van het simpel, synde onse meyninghe dat dit verboth insgelycx sal stadt grypen ten aensien vande magistraeten, wethouders, ontfangers ende andere officieren vande plaetsen die sulcken leveringen sullen moeten doen, op pene van privatie van hunne ampten ende magistraturen, ende onbequaemheyt van diergelijcke in toecommenden tyde te bedienen, ende dat de partyen alsoo betaelt in gelde, geroyeert sullen worden inde rekeninghen vande voors[eyde] ontfangers, tot proffyt vande ghemeinte tot laste vande welcke de leveringe sal ghedaen gheweest syn.

Ende om te beletten de collusien ende intelligentien die ter contrarien soudens mogen gebruyckt worden tusschen het volck van oorloghe ende officieren vande plaetsen, by fabricatie van quitantien luydende alsoft de leveringe in specie gedaen geweest hadde, soo verclaeren wy dat alle quitantien de welcke gegeven sullen worden vande leveringe vande voors[eyde] rations, sullen moeten gepassert wesen voor notaris ende twee ghetuygen, gheloofweerdighe persoonen die getuygenisse sullen geven teghenwoordich geweest te syn ten tyde van de voors[eyde] leveringe in specie, op pene van nulliteyt vande selve quitantien.

Ontbieden voorts ende bevelen onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limborgh, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse lande van Overmaese, ende allen andere onse rechters, officieren ende ondersaeten ende elck van hun diet aengaen sal, dat sy dese teghenwoordighe van stonden aen doen kondigen ende doen uuytroepen, alomme ter plaetsen binnen hunne residentien respectivelyck daer ende alsoo het behooren sal, ende voorts tot onderhout der selve procederen ende doen procederen tegen de overtreders ende ongehoorsaeme by executie vande penen ende amenden hier boven verclaert, sonder eenich faveur, verdrach oft dissimulatie, want ons alsoo gelieft. Des toirconden hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Gegeven in onse stadt van Brussel, den sessentwintichsten meert int jaer ons Heeren duysent seshondert sesenveertich, ende van onse Rycken het vyffentwintichste. Was gearapheert Bois[schot] v[idi]t. Op de pleycke stont gheschreven *By den Coninck in synen Raede*, ende onderteekent Lindick. Ende was het voors[eyde] placcaet ghesegelt met den grooten segel van Syne Majesteit, in rooden wasse uuythangende in dubbelen steerte van parkement.

1646/10a

Bruxelles, le 1646-04-06

Mesures à la suite des altercations et des extorsions perpétrées par des militaires de l'armée du roi près d'Alost et de Termonde (version française).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 108
- d. -

Ayant entendu que les gens de guerre de Sa Majesté qui sont au pais de Flandres et particulièrement sur le pais d'Alost et de Tenremonde, comettent des excès et des violences, non seulement pour se faire donner ce que les reglemens militaires ordonnent, mais aussi afin qu'on leur donne et contribue ce qu'ils demandent et desirent leur estre donné, ils arrestent les personnes, chevaux, vaches et aultres animaux, ne les veuillans relaxer sans qu'ils soient satisfaits. En oultre ils empeschent ceulx qui naviguent les rivières du mesme pais en leur trafficq, faisans mettre les navires a bord lors qu'ils passent, sur pretexte de visiter et veoir s'il y a des gens ou marchandises ou armes qu'ils ne peuvent avoir, et a ceste occasion se font donner argent ou aultres choses, usans de semblables concussions, sans que l'on puisse empescher, comme il est apparu par les informations qu'avons faict tenir par le conseiller Jacques Stalens et Don Antonio de Fuertes y Byota. Davantaige que les gens de guerre, non obstant qu'ils coupent la raspe des bois et les hayes des censes et heritaiges sans considerer le dommage qu'ils font au bien publicq et particuliers de ces pais, coupent encores les arbres montans ès bois, censes, champs et heritaiges et les vendent, pour par ce moyen avoir argent. Et comme cela est une chose de mauvais et pernicieux exemple, desirant apporter remede à tous abus et excès, par la teneur de la presente ordonnance que voullons avoir tousiours lieu, renouvellant les loix du droict escript, les placarts et instructions militaires, sans faire grace a qui que ce soit des paines qu'ils ont encouru iusques maintenant ayans commis semblables excès, et veuillant que les loix susmentionnées ayent force et vigueur inviolable, non seulement en ladicte province de Flandres, pais d'Alost et Tenremonde, mais en toutes les provinces de ce pays bas, commandons que personne ne soit si hardy de proceder par voye de faict contre aucun manant de ces provinces, se contentant avecq les reglemens militaires, et ceulx qui pour se faire donner ce que leur touche, ou plus de ce que leur touche, arresteront aucune personne et la detienderont, encourront la paine de rançonneurs, et s'ils prennent ou arrestent chevaux, vaches ou aultres animaux ou biens, de quelle qualité ou condition qu'ils soyent, pardessus la restitution, encourront la privation de leurs offices et les soldats quatre traits de corde et restitution et bannissement de ces provinces, et ceulx qui couperont des arbres ou consentiront qu'on les coupe ès bois, censes ou champs, pardessus la restitution et interest, encourront les peines ordonnées par le droit escript contre ceulx qui furtivement coupent arbres, sauf que si le gouverneur des armées ou generaux et chef mayeurs comandants l'armée donneront ordre pour faire semblable coupure, que en tel cas ilz n'encourront aucune paine attendu que ces excès se font seullement ou pour barracquer l'armée, ou pour se attrincherer ou fortifier contre l'ennemy ou pour autres necessitez precises, qu'estans pour la conservation de l'armée, viennent au benefice publicque de ces provinces et des particuliers d'icelle. Et en la matiere de visiter les navires et batteaux navigans par les rivières, on le permet à ceulx qui sont de garde en icelles et non aultrement, et ce sans vexer, molester ni faire force et sans demander ni prendre aucun argent pour ce, encores que volontairement il leur fut donné, à peine que cestuy qui fera le contraire ou consentira ou aidera, estant officier, perdra son office avecq restitution de ce qu'il aura levé et de deux fois le double au proffit de Sa Majesté, et estant soldat, d'estre severement chastié. Et si esdictes batteaux et navires se trouvent personnes ou biens lesquels sont de prinse, ils les pourront arester de faict donnant incontinent advertence aux juges militaires du district, afin de prendre sommiere information de tout et nous donner advertence de ce que resultera, affin que commandons faire executer ce que sera de justice, veuillans neanmoins que les placarts et regles militaires de ce que les chefs doibvent respondre pour leurs soldats de tout ce que constera qu'ils ont commis, demeurent en leur enthier.

Et d'autant que personne n'allegue ignorance, nous ordonnons que ceste presente ordonnance se publie en la forme accoustumée et qu'elle soit envoyée à tous auditeurs militaires pour l'enregistrer, observer et garder selon sa forme et teneur, sans permettre le contraire, à paine que l'on procedera contre eulx comme de raison, pour quoy ordonnons depescher la presente signée de nostre main avecq nostre seau et referendé du soubscript secretaire d'estat et de guerre de Sa Majesté en ces pays.

Donné à Bruxelles, le sixiesme d'avril mille six cens quarante six. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, plus bas Francisco de Galaretta, et en marge estoit le cachet de Son Excellence.

1646/10b

Bruxelles, le 1646-04-06

Mesures à la suite des altercations et des extorsions perpétrées par des militaires de l'armée du roi près d'Alost et de Termonde (version néerlandaise).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 108
- d. -

Verstaen hebbende dat het volck van oorloghe van Syne Majesteyt die sijn inden lande van Vlaenderen, ende particulierlijck opden lande van Aelst ende Denremonde, doen excessen ende ghewelt, niet alleenlijck om hen te doen gheven t'gene de reglementen militaire ordonneren, maer oock ten eynde hun gegeven ende gecontribueert worde t'gene sy heyschen ende willen dat hun gegeven worde, arresteren de persoonen, peerden, koyen ende andere beesten, niet willende die selve laten gaen sonder dat sy voldae syn, boven dien soo beletten sy de gene die bevaeren de rivieren vande selve landen in hunnen handel, doende die schepen aen boort leggen als die passereren, onder pretext van te sien ende te visiteren ofte daer geen volck, coopmanschap ofte wapenen inne en syn die sy niet mogen hebben, ende om dese oorsaecke doen hen gheven gelt ende andere dinghen, gebruyckende dierghelijcke concussien sonder datmen t'selve conde beletten, als geblecken is door de informatie die wy hebben doen nemen door den raedt Jacques Staelens ende don Anthonio de Fuertes y Byota. Voorders oock dat het volck van oorloge afcappen die bosschen ende haeghen vande hoeven ende erven sonder te considereren die schaede die sy doen aen het ghemeyn beste ende particulier van dese landen, cappen d'opgaende boomen inde bosschen, pacht-hoeven, landen ende erven, ende vercoopen die selve om door dien middel gelt te hebben. Ende alsoo t'selve is eene saecke van quaede ende pernicieusen exemple, willende remedieren allen abus ende excès door den teneur deser ordonnancien, die wy willen altyts plaetse te hebben, vernieuwende de wetten der geschreven rechten, die placcaeten ende instructien militaire, sonder gracie te doen aen wie het soude mogen wesen vande penen daer sy tot noch toe in vervallen syn gedaen hebbende dusdanige excessen, ende willende dat de voors[eyde] rechten hebben hunne forcen ende onovertredelijke crachte, niet alleenlijck inde voors[eyde] provincie van Vlaenderen, landen van Aelst ende Denremonde, maer in alle de provincien van dese landen, ordonneren dat niemandt soo stout en sy by wegghen van feyte te procederen tegens eenighen innewoonder van dese provincien, sich contenderende met die reglementen militair, ende de ghene die om hun te doen geven t'gene hun touchere oft meer als hun toecompt, sullen arresteren eenigen persoenen ofte ophouden, sullen vallen inde pene van ranconneerders, ende soo se nemen ofte arresteren peerden, koyen oft andere beesten ofte goederen, van wat qualiteyt ofte conditie die syn sullen, boven die restitutie vervallen inde privatie van hunne officien, ende de soldaeten in vier stropaden, restitutie ende bannissement van dese landen, ende de gene die sullen afcappen die boomen ofte consenteren datmen die selve cappe in de pacht-hoeven ende velden, sullen boven die restitutie ende interest vervallen inde pene geordonneert byden geschreven rechte tegens die gene die dieftelijck boomen cappen, behaudens dat soo wanneer den gouverneur vande wapenen ofte den generael ofte den hooft-comandant vande selve sullen ordre geven om dierghelijcken afcap te doen, dat in sulcken gevalle sy niet en sullen vervallen in eenige pene, mits d'excessen geschieden alleenlijck ofte om den legher te barracqueren ofte om den selven te retrencheren ofte tegen den vyandt te fortificeren ofte om andere

precise noodtsaeckelijckheden, de welcke wesende totte conservatie vanden legher, comen tot beneficie publicke van dese provincien ende vande innewoonders der selver. Ende aengaende t'visiteren vande schepen ende schuyten varende door de rivieren, men staet t'selve toe aende gene die aldaer de wachte hebben ende andersints niet, ende dat sonder te vexeren, molesteren nochte te doen force ende sonder te heyschen nochte hieromme te nemen eenich gelt, al waer t'selve hun volontarelijck gegeven wierde, op pene dat den gene die ter contrarie doen sal ofte sal consenteren ofte helpen, officier wesende, verliesen sal sijn officie met restitutie van t'ghene hy sal getrocken hebben, ende het twee dobbel ten proffyte van Sijne Majesteyt, ende soldaet sijnde, seveerlijck gestraft te worden. Ende soo binnen de voors[eyde] schepen ofte schuyten waeren persoonen ofte goederen die van buyt waeren, sullen die datelijck mogen arresteren, vande selve terstonts advertentie geven aende rechteren militair vant district, ten eynde die van alles te nemen somme informatien ende ons adverteren vant gene des resulteren sal ende wy commanderen te doen executeren t'gene sal syn van rechte, willende niet tegenstaende dat die placcaeten ende reglen militaire van dat die hooftten moeten verantwoordt voor hunne soldaeten van alle t'gene consteren sal sy gedaen hebben, sullen blyven in hun geheel.

Ende ten eynde niemant en pretendere ontwetenthey, ordonneren dat dese ordonnancie gepubliceert worde inde gewoonelijcke forme ende ghesonden werde aen alle auditeurs militaires om die te enregisteren, observeren ende mainteneren volgens syne teneur ende inhoud, sonder contrarie te gedoogen, op pene dat teghen die selve gheprocedeert sal worden als naer recht. Daeromme ordonneren te depescheren dese tegenwoordighe, geteeckent van onse hant met onsen seghel, ende gerefrendeert door den onderschreven secretaris van staete en oorloghe van Sijne Majesteyt in dese landen.

Gedaen binnen Brussel den 6en aprilis 1646. Ende was gheteckent El Marqués Castelrodrigo, ende leeger Francisco de Galareta. Ende inde marge was het cachet van Sijne Excellentie.

1646/10c

Bruxelles, le 1646-04-06

Mesures à la suite des altercations et des extorsions perpétrées par des militaires de l'armée du roi près d'Alost et de Termonde (version espagnole).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 108
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castelrodrigo, governador y capitán general hereditario de las islas Tercera, San Gorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhombre de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado, su primer plenipotenciario para el tratado de la paz universal, y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Haviendo entendido que la gente de guerra de Su Majestad que esta en el pays de Flandes, y particularmente sobre el pays d'Alost y Terremunda, cometen excesos y violencias, no solo para hazerse de lo que los reglamentos militares ordenan, sino que para que les den y contribuyan lo que ellos piden y quieren se les de, arrestan las personas, cavallos, bacas y todo otro genero de animales, y no los quieren librar sin que se les de su satisfacion. Ademas de esto impiden a los que pratican con baxeles las riveras de los dichos payses para que no hagan su trabajo, porque passando con sus baxeles los hazen abordar a las orillas con escusa de reconozelos y ver si hay gentes o mercaderias o armas que no se pueden llevar, y con esto se hazen contribuir dineros o otras cosas, usando de semejante concussion sin que la puedan remediar. Y ansimismo consta de las informaciones que havemos mandado tomar a los consejero Jaques Stalens y don Antonio de Fuertes y Biota, que ademas de que la dicha gente de guerra corta las raspas de los bosques y los setos de las censas y heredades, sin reparar en el daño que hazen al bien publico y particular de estos payses, corta los arboles crecientes en los bosques, censas, campos y heredades, y los venden para con eso tener dinero. Y siendo esto cosa de tan malo y pernicioso exemplo, deseando remediar todos abusos y excesos por tenor del presente bando que valga siempre, renovando las leyes del

derecho escrito, los placartes e instrucciones militares, sin hazer gracia a naidie de las penas que han incurrido hasta aqui cometiendo semejantes excesos, y queriendo que tengan inviolable fuerza y valor las leyes sobredichas, no solo en la dicha provincia de Flandes, tierras de Alost y Terremunda, sino en todas las provincias de estos estados, mandamos que naidie sea osado de proceder por via de facto contra alguna persona de estas provincias, contendandose con los reglamentos militares, y los que para hazerse dar lo que les toca o mas de lo que les toca, arrestaren alguna persona y la detuvieren, incurran la pena de recatadores, y si prendieren o arrestaren cavallos, bacas o otros animales o biennes, de qualesquier calidad y condicion que sean, ademas de la restitution incurran en la privacion de sus officios y los soldados de quatro tratos de cuerda y restitution y destierro de estas provincias. Y los que cortaren arboles o consintieren los corten, en bosques, censas o campañas, ademas de la restitution y intereses, incurran las penas que se dan por el derecho escrito a los que cortan arboles furtivamente, si no fuere el governador de las armas o los generales y cavos mayores que mandan el exercito dieren orden para hazer semejantes cortes, que en tal caso no se incurra en pena alguna, attento que estos excesos se hazen solamente o para abarracar el exercito o para atrincharse y fortificarse contra el enemigo o por otras necesidades precisas, que siendo para la conservacion del mismo exercito, ceden en beneficio publico de estas provincias y de los particulares de ellas. Y en materia de reconocer las barcas y demas baxeles que navegan en las riveras, se les permite estando de guardia en ellas y no de otra suerte, y esto sin hazer vexacion, molestia ni fuerça, y sin pedir ni llevar dinero por ello, aunque espontanea y voluntariamente se les de, pena de que el que lo contrario hiziere o consintiere o ayudare, siendo official, pierda su officio con restitution de lo llevado y el dos tanto a beneficio de Su Majestad, y siendo soldado sera severamente corregido. Y si en las dichas barcas y baxeles se hallaren personas o bienes que sean de presas, podran arrestarlas de facto dando luego quenta a los juezes militares de los districtos, para que tomando sumaria informacion de todo, nos den quenta de lo que resultare y mandemos executar lo que fuere de justicia. Queremos empero que queden en su entero los placartes y reglas militares, de que los cavos han de responder por sus soldados por todo lo que constare que huvieren cometido.

Y para que naidie alegue ignorancia, mandamos que este presente bando se publique en la forma acostumbrada y que se embie a todos los auditores militares para que lo tengan registrado y lo observen y guarden segun su forma y tenor, sin permitir lo contrario, pena que se procedera contra ellos como de razon. Para lo qual mandamos despachar el presente, firmado de nuestra mano, sellado con nuestra sello y referendado del infrascripto secretario de estado y guerra en estos estados.

Dado en Brusselas a seys de abril de mil y seyscientos y quarenta y seys años. Mas abajo estava signado El Marqués de Castel Rodrigo, en lugar del sello, y referendado Francisco de Gallareta, y adelante la relacion siguiente: "Este bando se publicó en la villa de Bruselas a las ballas de la Corte por el atambor general, a son de trompetas, en presencia del capitan Juan Luys de Aguirre, provoste general, su teniente, gente y muchos circunstantes, oy a 23 de abril 1646, de que el infrascripto grafel de la audiencia general doy fee y verdadero testimonio. Y estava firmado Philipe de Riddere.

1646/11

Bruxelles, le 1646-04-08

Nouveau pardon général offert aux déserteurs à condition qu'ils rejoignent l'armée royale dans les quatre jours suivant la publication de cet ordre.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. AGR, BIB OP0013/023

Philippe, par la grace de Dieu, Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algesire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer

Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, d'Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme nous sommes informez que nonobstant le placart du troisieme de juillet dernier, par lequel avons donné à tous soldatz de nos armées et aultres auxiliaires, deserteurs de leurs drapeaux ou autrement esgarez, grace et pardon, en se remettans en nostre service ung mois apres la publication, s'en rencontre encores dans diverses de noz provinces ça et là grand nombre qui vont vagabondans, gastans et foullans le pays, en vilispence de nostre ditte grace et de leur serment et obligation militaire, pour ce est il que, voulans que ledit placart soit punctuellement executé au regard de ceux qui ne rentreront promptement en leur devoir comme il est déclaré cy-apres, avons par deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., octroyé et accordé, octroyons et accordons autrefois par ces presentes à toutes gens de guerre ayans sans congé abandonné le service militaire, depuis quelque temps que ce soit, grace et pardon general de leur ditte desertion, à charge et condition de reprendre ledit service endans quatre jours apres la publication de ceste, auquel effect ils debvront se représenter endans ledit terme pardevant le gouverneur de chascue province ou tel autre officier qui sera à ces fins specialement nommé, et se rendre au lieu qui sera par eux designé, en attendant ulterieur ordre. Declarans mesmes que s'estans ainsi remis en service et le continué le temps de la prochaine campagne, ils pourront, icelle finie, retourner librement chez eux, sans ulterieur danger de recherche ny molestation pour cause susdite.

Si ordonnons et commandons serieusement et à certes à tous baillyz, prevosts, escoutettes et autres nos officiers et gens de loy de chascue chastellenie, bailliage, ammanie et paroiche, de dresser incontinent une liste exacte par noms et surnoms, de tous ceux qui scauront et coignoistront avoir abandonné ledit service, residens au district de leurs offices ou s'en estans fuis et retirez ailleurs, avecq specification du lieu de leur retraicte, et envoyer icelle liste audict gouverneur ou officier à ce commis, pour en user selon qu'ils trouveront mieux convenir, et l'ordre ulterieur qu'ils recepvront, deffendans tresestroitement à tous et un chascun apres ledit laps de quatre jours de les reçeler, recevoir ou loger sciemment, ny les favoriser ou soustenir, en façon que ce soit, ains les denoncer à la justice, à peine de cent florins d'amende.

Si ordonnons aux gouverneurs de chascue province et aux officiers et gens de loy de chascun lieu d'en faire et faire faire respectivement, apres ledit laps de quatre jours, une prompte et exacte recherche et apprehension, pour les renvoyer et consigner à la justice militaire et y estre puniz de mort, en laquelle recherche entendons estre compris non seulement les deserteurs depuis le temps de la campagne passée, mais aussi generalement tous ceux qui depuis dix ans ença seront trouvez avoir quité ledit service. Et seront les officiers et gens de loy de chascun lieu obligez de rendre compte exact des devoirs par eux faicts en ce regard, endans huict jours apres la publication de ceste, à peine que ceux ayans connivé ou negligé leurdit devoir, seront chastiez par deport de leur charge et bannissement de nos pays ou autre arbitraire, et en particulier les gens de loy subalterne ayans manqué de dresser et envoyer laditte liste, qu'ils seront obligez de furnir, à leurs propres fraiz et despens sans aucune charge de leur communauté, des esleuz en nombre egal à ceux en faveur desquels ils auront dissimulé, et à faulte d'y pouvoir furnir, marcher eux mesmes en personne.

Si mandons et commandons a noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Arthois, grand bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire a Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil a Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte a Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesis, escoutette de Malines, et a tous autres noz iusticiers, officiers et subiects, et a chacun d'eux endroict soy et si comme a luy appartiendra, que faisant publier incontinent et sans delay cesdites presentes en la forme et és lieux accoustumez, ilz procedent et facent proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'execution des peines et amendes susdittes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles le huictiesme d'avril l'an de grace mil six cens quarante six, et de noz Regnes le vingtsixiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit placcart seelé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille pendant en double queue de parchemin.

1646/12

Bruxelles, le 1646-05-08

Règlement pour le contrôle des licentes sur le Rhin.

- a. Conseil de Finances, Conseil Privé
- b. Ernest d'Isembourg, François sr. de Kinschot, Jean-Baptiste Maes, Pierre Roose
- c. RHCL, *Hof van Gelder te Roermond*, 977, f. 23r.-24v. (man.)
- d. -

Son Excellence ayant veu les remonstrances, tant des officiers des licentes sur le Rhin que des batteliers y navigateurs, avecq les advis y renduz par les chancellier du Conseil et gens, mambour et les surintendant et gens de la Chambre des Comptes en Geldres, ensemble le reglement provisioneel dressé par lesdits des Comptes, a pour et au nom de Sa Majesté, par advis de ceulx des Finances, déclaré et ordonné, declare et ordonne par cestes ce que s'ensuit.

1. Que le visitateur desdites licentes Engel Vingerhoet et aultres a venir, seront tenuz en suite de leur commission faire exacte visitation de tous batteaux, denrees et marchandises, par specification ou designation pertinente d'icelles, auquel visitateur les batteliers pardessus ladite exhibition seront obligez d'exhiber l'acte de visitation que les officiers des ennemis auront faict a l'issue de leur pays, ou copie authentique d'icelluy, outre leur affirmation sermentee en suite des placcartz.

2. Authorisant les juges commis a la judicature des licentes, a l'intervention des officiers d'icelles, d'arbitrer et moderer les amendes qui se presenteront en semblable matiere par forme de composition, selon les circonstances du fait de contravention, et ce iusques a la somme de trois cens florins une fois, demeurant reservé au Conseil des Finances l'adveu et aggregation des accords excédans icelle somme.

3. Touchant les proeues necessaires a la verification desdites fraudes ou contraventions, icelles seront laissees a l'arbitrage desdits juges en termes de droict et de raison.

4. Quant a la repartition desdites amendes, declare qu'icelles se pourront repartir en trois tiers, le premier au prouffict de Sa Majesté, le second au prouffict des officiers et visitateur (la ou il ny aura pas de denontiateur particulier), et le tiers restant au prouffict des soldats servans de garde et convoy a ladite visitation et exploit.

5. Lesquelz soldats serviront seulement d'escorte audit visitateur, sans que le commandant ou guide puissent user d'aucun droict pour visiter ou saisir les batteaulx ou ce qui en depend sinon par ordre dudit visitateur, a condition qu'iceluy, venant a decouvrir quelques fraudes merittantes confiscation des denrees, sera tenu d'en advertir incontinent les officiers des licentes à Geldres et cependant faire debvoir avecq le commandant de la partie des soldats pour amener les principaulx delinquants audit Geldres, pour y estre gardez jusques a ce qu'en sera disposé par lesdits juges par sentence ou autrement en la forme que dessus au regard desdites amendes ou confiscations, sans que lesdits soldatz, soyent ilz de regimens ou des compagnies libres, puissent provoquer a aultre justice ou s'attribuer en ladite confiscation aultre part que ledit tiers en ce qui sera jugé selon les placcartz ou autrement accordé en la maniere que dessus.

6. Ordonnant en outre, tant audit visitateur que commandans et soldatz, d'user de toute moderation et discretion, et que lesdits commandans ou guides servans d'escorte a la visite desdits batteaux, seront tenuz avant tout de se presenter au comptoir desdites licentes et d'y faire enregistrer leur nom avec celuy des soldats qu'ilz ameneront, affin qu'au cas d'exces ou de foule on puisse repeter a leur charge les dommages et interestz que les batteliers ou marchandts en viendront a souffrir.

7. Finalement seront les gouverneurs de ladite province aussy tenuz avecq les gouverneurs particuliers des villes en dependantes, d'assister lesdits visitateur et officiers au regard de ladite escorte ou convoy et d'encharger a leurdits soldatz de garder l'ordre et moderation susdicts.

Faict a Bruxelles le huictiesme de mai XVI.c quarante six. Estoit paraphé Is[enbourg] v[idi]t. Estoit sousigné El Marquiz de Castel Rodrigo, le comte d'Isenbourg, F. V. Kinschot, J. B. Maes et P. Roose.

1646/13a

Bruxelles, le 1646-06-04

Interdiction aux soldats de quitter leurs unités sans congé (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. SAG 1bis/3
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales que Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Océane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, d'Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overryssel et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Affrique, a tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comm'il nous a esté remonstré de la part de nostre bon cousin le ducq de Lorraine, que pour empescher les desordres qui pourroient arriver par la fuytte des soldatz ayans prins party dans ses troupes, il sera bon d'ordonner qu'ilz ne se debandent en façon que ce soit, et à tous gouverneurs, officiers et gens de loy de noz villes et places de pardeça de ne les y souffrir sans passeport ou congé expres de nostredict bon cousin où de leurs officiers mayeurs, et qu'il soit besoing d'en ordonner aultant au regard des soldatz de noz propres armées et aultres auxiliaires, nulz exceptez, pour ce est il que desirans empescher lesdicts desordres et tous aultres inconveniens, avons par la délibération de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., bien estroictement defendu et defendons à tous et quelzconques soldatz desdictes armées et troupes de s'en debander ou escarter en façon que ce soit, sans passeport ou congé de leur chef ou officiers mayors à se qualifiez, depesché en deue forme, soubz peine ausdicts soldatz d'estre promptement et exemplairement puniz comme fugitifz et deserteurs de la milice et autrement selon le dernier placcart sur ce emané le huictiesme d'avril dernier, et ausdicts gouverneurs, officiers et gens de loy de les recepvoir, supporter ou souffrir soubz leur jurisdiction ou pouvoir, à peine de privation de leurs charges et aultres portées par ledict placcart, leur ordonnans d'apprehender incontinent lesdicts soldatz fugitifz, et ce faict les envoyer et mettre en mains de l'auditeur general ou aultre officier ou juge competent desdicts armées, pour en faire la punition, ne fut que pour la concurrence de l'atrocité de quelques aultres excès ou delicts commis par lesdicts soldatz debandez la cognoissance leur en pourroit competer selon les edicts et placcartz precedens. Et seront les despens à faire pour ledict renvoy leur remboursez et leur service recogneu comm'il appartient. Si deffendons à tous gouverneurs de places, bailliz, eschevins et aultres d'user d'aucune dissimulation ou connivence en ce regard, ny souffrir ès villes, places, villages ou aultres lieux de leur pouvoir et jurisdiction les soldatz absens de leur enseigne sans un congé expres tel que dessus, soubz peine de respondre en leur nom privé des dommages et desgasts qui seront causez par telz soldatz, et d'estre pardessus ce chastiez par deport de leurs charges, bannissement de noz pays ou aultre arbitraire selon l'exigence et qualité du cas.

Si donnons en mandement à noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens

de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, grandbailly d'Haynnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous nos aultres noz justiciers, officiers et subjectz et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que faisant publier incontinent et sans delay cesdictes presentes en la forme et ès lieux accoustumez, ilz procedent et facent proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'execution des peines et amendes susdictes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le quatriesme de juing l'an de grace mil six cent quarante et six, et de noz Regnes le vingtsixiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son conseil*, Verreyken. Et estoit ledict placcart seelé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1646/13b

Bruxelles, le 1646-06-04

Interdiction aux soldats de quitter leurs unités sans congé (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Guillaume Lindick
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 109 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorken, van Seville, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoghe van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Arthois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den genen die dese jegenwoordige sullen sien, saluyt.

Alsoo van wegghen onsen seer goeden neve den hertoghe van Loreynen ons is verthoont dat om te beletten die ongheregeltheden dier soudien moghen toecommen door het verloop vande soldaeten plaetse genomen hebbende onder syne troupen, goet sal wesen t'ordonneren dat zy hun daer uyt niet en verscheyden, in wat manieren dat het zy, ende aen alle gouverneurs, officieren ende weths-lieden onser steden ende plaetsen van herwaerts-over die al daer niet te lyden sonder paspoort oft expressen orloove van onsen voorseyden goeden neve oft hunder officieren, ende dat het noodich sy des even veel t'ordonneren ten opsiene der soldaeten van onse eyghen legers ende andere onser helpe, egeene uyt gesondert, daeromme soo ist dat, begeerende alsulcke ongeregeltheden ende alle andere inconvenien ten te beletten, wy, ter deliberatie van onsen zeer lieven ende seer beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marquis van Castelrodrigo, van onsen Rade van State, stadt-houder-generael int gouvernement van dese onse Nederlanden ende van Burgondien etc., wel strictlyck hebben verboden ende verbieden aen alle ende yegelycken soldaeten der voorseyde leghers ende troupen hun daer van te verscheyden ofte vervluchten, in wat vueghen dat het zy, sonder paspoort oft oorlof van hunnen over hoofde oft opper-officier daertoe gequalificeert ende in behoorycke forme ghedepescheert, op pene aende selve soldaeten promptlyck, datelyck ende exemplairelyck te worden gestraft als voorvluchters ende verloopers vanden cryghe ende anderssins volghens den lesten placcaete daerop uytghehandicht den achtsten april lestleden, ende aende voorseyde gouverneurs, officieren ende weths-lieden die t'ontfanghen, verdraghen oft lyden

onder hunne jurisdictie oft gebiedt, op pene van verval ende privatie hunder officien ende ampten ende andere penen byden voorsz[eyden] placcate gestelt, hun ghebiedende ende bevelende alsulcke voorvluchtige soldaten terstont aen te tasten, ende dat ghedaen, die te zenden ende stellen in handen vanden auditeur generael oft anderen officier oft competenten rechter der voorsz[eyde] leghers, om die straffinge daerof te doen, ten waer dat om die concurrentie der grovicheyt van eenich ander misdaet oft excès byde selve verlopen oft verscheyden soldaeten bedreven, die kennisse hun daerof mochte toestaen volghens die voorgaende uuytroepingen ende placcaeten, ende sullen hun die costen ter saken der voorsz[eyde] versendighen te doen, gerembourseert ende des-halven hunnen dienst erkent worden naer behooren. Verbieden dan aen alle gouverneurs der plaetsen, baillius, schepenen ende andere daerover te gebruycken eenigerhande ooghluyckinge ofte gedoochsaemheyt, noch in deselve plaetsen, t'zy steden, dorpen oft andere vlecken van hunnen voorseyden gebiede, macht ende jurisdictie eenige soldaten absent van hunnen vendele oft standaert te lyden sonder alsulcken oorlof expres als boven, op pene van in hunner eygen naem te moeten verantwoorden der schaden ende verderf die door alsulcke verlopen soldaten soude moghen veroorsaect wesen, ende daerenboven alnoch gecastyt te worden by afneminghe hunder ampten, bannissementen uuyt onser landen oft andere arbitrale correctie, naer de qualiteyt ende gelegentheyt vander zaecke.

Ontbieden voorts ende bevelen onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede van Brabant, gouverneur van Limbourg, Valckenborgh, Daelhem ende andere onse lande van Overmaese, ende allen andere onse rechteren, officieren ende ondersaeten ende elck van hun diet aengaen sal, dat sy dese teghenwoordige van stonden aen doen kondigen ende doen uuytroepen, alomme ter plaetsen binnen hunne residentie respectelijck daer ende alsoo het behooren sal, ende voorts tot onderhout der selve procederen ende doen procederen tegen de overtreders ende ongehoorsaeme by executie vande penen ende amenden hier boven verclaert, sonder eenich faveur, verdrach oft dissimulatie, want ons alsoo gelieft. Des toirconden hebben wy onsen segel hier aen doen hangen.

Gegeven in onse stadt van Brussel, den vierden junius int jaer ons Heeren duysent seshondert sessenveertich, ende van onse Rycken het vyffentwintichste. Was geparapheert Bois[schot] v[idi]t. Op de plycke stont gheschreven *By den Coninck in synen Raede*, ende onderteeckent Lindick. Ende was het voorsz[eyde] placcaet ghesegelt met den grooten segel van Syne Majesteyt, in rooden wasse uuythangende in dubbelen steerte van parquement.

1646/14

Gand, le 1646-06-23

Le Conseil de Flandre prescrit que désormais seules des personnes fiables et respectables peuvent être nommées pour occuper la fonction de maître ecclésiastique, maître des pauvres et autres, afin de contrecarrer les abus qui ont eu lieu dans le passé.

- a. Conseil de Flandre
- b. Jérôme Masseau
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 31-32

De raedslieden 's Koninghs van Castillen, van Leon, van Arragon, Grave van Vlaendren etc. gheordonneert in Vlaendren.

Al-soo ter kénisse van den Hove ghekommen is dat onder het dioecese ende bisdom van Ghendt in den onderwindt ende ontfangh van de kercke, Heyligh-Geest dissche ofte aerme goederen, ten platten lande verscheyde abusen worden bevonden, ende dat verscheyden persoonen weygheren ofte hun te soecken maecken om het last (daer-toe staende) 't aenveirden ende bedienen, soo is't dat, om (in ghevolghe van de brieven dies-halven by Syne Majesteyt gheschreven den xijen deser) daer-inne te voorsiene, 't Hoff gheordonneert heeft ende ordonneert by desen dat tot den ontfangh ende onderwindt van dusdanighe goederen gekoren sullen moeten worden nut ende bequaeme persoonen, konnende lesen

ende schrijven indien't doendelick is, ende dat van nu voorts niemandt zynde laet keurbroedere ende fixe domicilie houdende binnen den voorseyden lande, elck respectivelick in zyne prochie, naer dat hy behoorlick gekoren ende uutgheropen sal wesen voor kerck-meester, H. Geest disch oft aerm-meesters, en sal vermoghen hen te weygheren het aen-veirden ende bedienen van het last daer-toe staende, op de boete van thien ponden parasijs, d'een helft te verbeuren 's heerens profyte ende d'ander helft tot profyte van de kercke, Heylighen-Gheest dissche ofte aermen ende daer-en-boven noch daer-toe bedwonghen te worden, newaer legitime ende wettelicke redenen om by de weyghenaers ofte dilayanten geëxcuseert te worden, die zy hier 't Hove ofte wel voor de weth van de plaetse sullen moghen te kennen gheven binnen acht ofte veerthien daghen respectivelick naer de voorseyde verkiesinghe ende uutoepinghe.

Sullen voorts ghehouden zyn eedt te doene in handen van den bailliu, schaut, amman ofte andere principaelen officier die't toestaet, midtsgaders te dienen ende alle iaeren rekenynghe ende bewys te doene van haerlieder onderwindt ende vollen ontfangh te maecken van al het inkommen van voorsz[eyde] kercken, Heyligh-Gheest disschen ende aermen, voor soo vele als 't selve naer rechte verhaelick is, zynde oock ghehouden 't slot van de selve haerlieder rekenynghe te betaelen op parate executie binnen zes weken, uiterlick binnen twee maenden naer dat zy hun officie sullen verlaeten hebben, in handen van haerlieder successeurs, die schuldigh werden de t'achterheyt van haerlieder voorsaeten binnen den voorseyden tydt te innen, selfz bij executie is't noodt, midtsgaders daer van in haerlieder eerste rekenynghe ontfangh te maecken ende danof in haerlieder particulieren naeme te verantwoorden, soo oock de selve, aenkomende aen 't officie, aen haerlieder voorsaeten sullen moeten goet doen ende uplegghen, oock op heerelicke executie, 't ghone hemlieden by slote van rekenynghe bevonden sal wesen goet te kommen, binnen drie maenden naer haerlieder voorseyde aenkompste, wel verstaende dat men gheen kercke, Heyligh-Gheest disch ofte aerm-meesters voor die iaer-schaere nemen sal die hooft-mannen, pointers, zettters oft ontfanghers zyn van de prochie, nocte oock de ghone in wette sittende als bailliu, amman, schaut, meyer, schepenen ende greffier, newaer zy bereedt waeren t'voorseyde last ende officie vrywilligh t'aen-veirden.

Aldus ghepronunchiert in consistorie van den voornoemden Raede, den 23en junij 1646, present commissarissen, advocaten, procureurs, deurwaerders, messagiers van den Hove ende andere bystaenders, I. Masseau.

1646/15a

Bruxelles, le 1646-07-17

Réglementation de l'utilisation des passeports, par les propres soldats et par l'ennemi. Les personnes en possession d'un passeport doivent se présenter aux autorités de chaque ville ou forteresse qu'elles visitent (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. KBR, LP 12.322/115 E RP
- d. AGR, *Audience*, 1150

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie et des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Isles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Artois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Zwave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frize, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overyssel et de Groeninghe, et Dominateur en Asie et en Affricque. A tous ceulx qui ces presentes verront, salut.

Il est venu à nostre cognoissance que contre les loix et regles de la guerre et les edicts et placcartes sur ce emanéz, noz ennemis entrent en ces pays obeyssans et en sortent iusques a passer les uns aux autres et s'entrecommuniquer, sans nostre passeport ou de nostre gouverneur general, et voire les militaires

durant la campagne, pour comploter et executer leur mauvais desseins a nostre preiudice et de noz bons subiectz, que d'aulture part soubz pretexte des sauvegardes de pouvoir frequenter le plat pays contribuable, l'on passe a noz villes frontieres et a y entrer et sejourner, et que ceulx qui en ont obtenu la permission en forme de passeport, se rendent aux aultres villes et aux armées, tant nostres que de noz ennemis, sans se declarer ny estre recherchez, pour le moins avecq les soins et precautions necessaires en la conioncture, pour eviter aux dangereux effects que ceste liberté et nonchalance est apparente de produire a nostre preiudice et de nos bons et fidels subiects de pardeca. Pour ce est il que, desirans y pourvoir de precaution et remede convenable, avons a la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de nos Pays Bas et de Bourgoigne etc., et de l'advis de noz Conseils d'Estat et Privé, ordonné et ordonnons que tous ceulx qui ont obtenu ou obtienront desormais lesdicts passeports, soient obligez a se declarer aux gouverneurs, commandans, officiers et magistrats à qui cela touche, et non seulement en la premiere ville ou place forte mais aussi en toutes les villes qu'ilz entreront et ou ilz passeront, et plus avons ordonné qu'en toutes lesdictes villes l'on s'informe exactement de leur nom et qualité et du lieu d'ou qu'ilz viennent et de la maison ou qu'ilz vont loger, pour en estre tenue notice et faict rapport ausdicts gouverneurs, commandans, officiers et magistrats et estre lesdicts personnes au besoing par eux examinées, le tout en la forme par cy devant usitée en cas semblable, ou en aulture plus exacte que sera trouvé convenir dans ceste conioncture et selon les occasions.

Plus avons ordonné et defendu que ceulx qui auront obtenu semblables passeports ne passent en vertu ou a pretexte d'iceulx a noz armées ou celles de noz ennemis a deux lieues prez, et que ceux qui auront obtenu de nous ou de nostre gouverneur general permission ou sauvegarde de pouvoir frequenter le plat pays contribuable, ne s'advancent en façon que ce soit a outrepasser les bornes qui leur en sont prescripts, ny frequenter le mesme plat pays au dela des rivières de l'Escault ny du Demer, ny du canal entre Gand et Bruges, non plus que de frequenter les pays de Luxembourg ou de Namur ny d'autres ou que les contributions ne sont publiquement permises ny tollerées de nostre adveu, et tout a peine de descheoir du benefice de leurdicts passeports ou sauvegardes et d'estre puniz comme infracteurs d'iceulx et comme ennemis, ou d'autres plus grievres peines que l'on trouvera y escheoir selon l'exigence du cas.

Si donnons en mandement à noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseilz, chancellier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancellier et gens de nostre Conseil de Gueldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Arthois, grand-bailly de Haynau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil à Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valenciennes, bailly de Tournay et du Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que faisant publier incontinent et sans delay cesdictes presentes en la forme et ès lieux accoustumez ilz procedent et facent proceder contre les transgresseurs et desobeyssans par l'execution des peines et amendes susdictes, sans port, faveur ou dissimulation, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre seel a ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dixseptiesme de juillet l'an de grace mil six cent quarante et six, et de noz Regnes le vingt sixiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le reply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledict placcart seellé du grand seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant en double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1646-07-17

Réglementation de l'utilisation des passeports, par les propres soldats et par l'ennemi. Les personnes en possession d'un passeport doivent se présenter aux autorités de chaque ville ou forteresse qu'elles visitent (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Vande Perre jr.
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 111 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. KBR, III 59.185 C IV/113

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorken, van Sevilien, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoge van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, Prince van Zwave, Marckgrave des Heylich Rycks van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den genen die dese onse opene brieven sullen sien oft hooren lesen, saluyt.

Het is tot onser kennisse gecommen dat tegen de wetten ende regels van oorloghe ende d'edicten ende placcaerten daer op gemaect, onse vyanden commen in dese onse gehoorsaeme landen ende hun soo verre begheven dat den eenen metten anderen compt handelen, sonder passeport van ons oft van onsen gouverneur generael, mede oock het volck van oorloge geduerende de campagne, om t'excuseren hun quaedt voornemen in prejuditie van ons ende onse goede ondersaeten, als oock dat onder pretext van sauvegarde om te moghen gaen ende reysen door het plat landt van contributie, men passeert onse frontier steden, daer inne gaende ende stille blyvende, ende dat de ghene die vercreghen hebben de permissie by middel van passeport, hun begheven tot andere steden ende legers, soo wel de onse als die van onse vyanden, sonder hun te declareren noch ondersocht te wesen, ten minsten met de sorghe ende voorgaende versekerheyt daertoe nootelyck in dese conjuncture om te schouwen de dangereuse effecten die dese vryicheyt ende onachtsaemheyt soudén moghen voortsbrenghe, in prejudicie van ons ende onse goede ende getrouwe ondersaeten. Daeromme soo ist dat, willende daerinne versien met goede versekerheyt ende behoorelycke remedie, hebben ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve Don Manuel de Moura Cortereal, marquis van Castel Rodrigo, van onsen Raede van State, lieutenant generael van t'gouvernement van dese onse Nederlanden ende van Bourgoignien etc., ende by advyse van onse Raeden van Staete ende Secreten, gheordonneert ende ordonneren by dese dat alle de gene die vercreghen hebben oft vercryghen sullen van nu voortaan de voorschreve passeporten, syn ende sullen wesen gheobligiert hun te declareren aende gouverneurs, commandanten, officiers ende magistraeten die dat aengaen sal, ende dat niet alleenelyck in d'ierste stadt oft plaetse van sterckte, maer oock in alle de steden daer sy binnen commen oft passeren sullen. Hebben voorts geordonneert datmen in alle de voorschreven steden neme goede informatie van hunnen naem, qualiteyt ende plaetse van waer dat sy commen ende van het huys daer sy gaen logeren, om daer aff gehouden te worden notitie ende rapport te doen aende gouverneurs, commandanten, officiers ende magistraeten, ende die voors[eyde] personen by al dien des noodt sy, by hun geexamineert te worden, alles inder vueghen als hier voortyts in gelycken cas geploghen is geweest, oft wel in sulcke betere maniere als in dese conjuncture ende naer d'occasie sal bevonden worden te behooren.

Daerenboven hebben geordonneert ende verboden dat deghene die diergelycke passeporten hebben vercreghen, uuyt crachte oft onder pretext vande selve op twee mylen naer by niet en passeren aen onse oft onser vyanden leghers, ende dat deghene die van ons oft van onsen gouverneur generael hebben

vercregen permissie oft sauvegarde om te mogen reysen ende gaen door het voorsz[eyde] plat landt, hun in geender manieren vervoorderen te passeren over de paelen voorder dan hun toeghelaeten is, noch te gaen door het selve plat landt over d'andere zyde vande riviren vande Schelde, Demer noch van t'canael tusschen Gendt ende Brugghe, ende sullen oock niet vermoghen te gaen noch te reysen door onsen lande van Luxembourg, Namen oft eenighe andere al waer de contributien niet publickelyck en syn toegelaeten noch t'onsen wete oft aensien en worden verdraghen, alles op pene van te vervallen van het beneficie van hunne voorsz[eyde] passeporten oft sauvegarden, ende gestraft te worden als overtreders vande selve ende als vyanden, oft wel met sulcke grootere penen als naer merite van t'feyt sal bevonden worden te behooren.

Bevelen daeromme onse seer lieve ende ghetrouwe die cancellier ende luyden van onsen Raede geordonneert in Brabant, gouverneur van Lembergh, Valckenborgh, Dalhem ende andere onse lande van Overmaeze, ende alle andere onse justicieren, officieren ende ondersaeten ende eenyeghelyck van hem soo hem toebehoort, dat doende publiceren van stonden aen ende sonder delay dese teghenwoordighe inder manieren ende ter plaetsen gewoonelyck, zy procederen ende doen procederen teghens de overtreders ende onghehoorsaeme by executie vande penen ende amenden vorschreven, sonder verdrach, faveur oft dissimulatie, want ons alsoo gelieft. Toirconden hebben wy onsen segele hier aen doen hangen.

Gegeven in onser stadt van Bruessele, den seventhiensten julij vanden jaere seshien hondert ende sessenveertich, ende van onse Rycke het sessentwintichste. Was gearapheert Bois[schot] v[idi]t. Op de plycke stont geschreven *By den Coninck in synen Rade*, onderteeckent I. vanden Perre. Ende was t'voorschreven placcaert gesegelt met den grooten segele van Syne Majesteyt, in rooden wasse uuyt hanghende in dobbelen steerte van parquement.

1646/16

Bruxelles, le 1646-08-18

Interprétation du onzième article de l'ordonnance du 22 janvier 1629 sur l'importation et le passage des chevaux et poulains provenant des provinces rebelles.

- a. Conseil des Finances
- b. Ernest d'Isembourg, Rasse de Gavre, François sr. de Kinschot, Jean Vander Beke, Pierre Roose
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 113
- d. -

Op de requeste ghepresenteert aen myn heeren de hoofden, tresorier generael ende commisen van Finantien van Syne Majesteyt van wegen Martin Vay, pachter der licenten van d'innecommen vande peerden in dese landen commende uuyt vyants provincien ende neutrale, was gestelt de naervolgende apostille.

Die vande Finantien van Syne Majesteyt gesien ende gevisiteert hebbende dese requeste, met het advis daer op gegeven door die president ende luyden van Syne Majesteyts Rekencamer in Brabant, ordonneren voor ende inden naeme van Syne Majesteyt aen Martin vanden Hove, raet ende advocaet fiscael van Brabant, te doen de gherequireerde debvoiren op dat den elfsten article van het placcaet vanden elfsten septembris 1629, gepubliceert over het recht van het innecommen vande peerden, worde vermeerdt ende daer by ghevoucht dat de attestatien al daer geroert zullen moeten bevesticht zyn met de handteekenen van twee schepenen ende secretaris vanden gerichte vande plaetse ende oock vande vercoopers, soo verre sy connen schryven, of te zoo niet, met hunne ordinairisse marcken, met verclaeren vanden secretaris dat het is hunne marcken, ende boven dien besegelen metten segel ordinairis gedruckt op de ghevoude houcken vande voorsz[eyde] attestatien, autoriserende oock den suppliant, syne collecteurs ende gesworene commisen te mogen op hunnen perycke de voorsz[eyde] peerden calengieren ende in arrest nemen de persoonen ende goederen vande contraventeurs, te weten als de officieren vande plaetsen niet vindbaer ofte ongewillich syn de voorsz[eyde] arresten oft visitatien te doen gelyck dat geordonneert is by den vyfden article van het placcaet raeckende d'incommen vande peerden in het lant van Geldre ende den eenen twintichsten article vanden selven raeckende den grooten Brabantschen landt thol in date den

18en octobris 1611, ten eynde de voors[eyde] arresten onderhouden worden, op pene van geconvinceert te syn oft andere gedraegen byde costumen ofte statuten vande plaetsen tegen de infracteurs van d'arresten, totter tyt toe dat door de ordinaerisse ende competente justitie met kennisse van zaecke absolutelyck oft provisionelyck geordonneert sy over de relacksatie, maer tot het doen vande visitation die volcommen geloove ende getuygenisse zauden geven, zullen moeten geroepen worden ende overcommen d'officieren vande gericht, ende by gebreke van hun, eenen notaris ende twee neutraele ende geloofweerdige getuygen.

Gedaen ten bureele der voors[eyde] Finantien, den 18en augusti 1646, ende was onderteeckent Le conte d'Isenbourg, Rasse de Gavere, F. V. Kinschot, I.V. Beken ende P. Roose.

1646/17

Saragosse, le 1646-09-03

Il est interdit aux religieux de se faire les avocats de personnes ou de corps laïques, en dehors des pauvres.

- a. Conseil Suprême des Pays-Bas et de Bourgogne à Madrid
- b. Robert Asseliers, Jacques de Brecht
- c. PV, III, p. 109
- d. *Recueil d'édits, ordonnances, declarations et reglemens ... Luxembourg ... Chiny*, p. 300-301

Le Roy. Chers et feaulx, ayans recognu que les inconveniens qui resultent au prejudice de toutes les religions et religieux de ce que personnes de si sainte v[o]cation s'occupent pour des seculiers à negocier, solliciter des procès, traiter de recouvremens d'argent et leur procurer des charges et offices, ont besoin d'estre remediez, ce point ayant esté examiné par personnages de souffisance et doctrine, nous avons escrit aux superieurs et provinciaux des religions de pardelà respectivement, qu'ils eussent à rappeler et faire recueillir les religieux, s'il y en a de leur obeissance pardelà occupez et destraits aux affaires desdits seculiers, comme chose repugnante à l'institution qu'ils ont professé et inquietant leurs esprits dediez à l'oraison et autres exercices spirituels, et sans que leur soit permis de s'y employer, ne fût en cas ou la prudente charité chrétienne en dispensat, pour le secour des pauvres destituez d'aulture assistance, moyenant approbation et congé toutefois de leurs superieurs, leur advertissant qu'outre le service de Dieu, l'augmentation des religieux et le bon exemple aux seculiers qui s'ensuivra, nous estimerons grandement le soing qu'ils en auront, et que nostre volonté est aussi telle, nonobstant quelconques ordonnances et decrets que par cy-devant pourrions avoir donné au contraire, joinct que nos Conseils et ministres qu'il appertient, n'admettent en leurs audiences aucun religieux à la sollicitude qu'ils feront pour de seculiers, sinon en cas susdit, leur enchargeant incontinent de le communiquer aux autres superieurs de leur ordre, s'il y en a pardelà, de quoy nous avons bien voulu vous informer, à fin de vous regler selon ce en tant qu'il vous touche. A tant, chers et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde.

De Saragosse, le 3e de septembre 1646. Et estoit paraphé Assell[iers], signé Philippe. Et plus bas, Brecht. Et la superscription estoit *A nos chers et feaulx les president et gens de nostre Conseil Provincial de Flandres.*

1646/18

Bruxelles, le 1646-10-12

Afin de neutraliser les hausses de prix, les vins d'Ay peuvent être réimportés librement, à condition que les itinéraires imposés soient respectés et que les droits d'importation dus soient payés. Cette ordonnance ne diffère que de peu de celles des 19 décembre 1641, 24 octobre 1642, 17 octobre 1643 et 17 novembre 1645.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Louis-François Verreycken
- c. ANL, *Conseil provincial et souverain*, 1065, f. 150bis
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorcques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Sur la remontrance que faite à esté aux chefs, tresorier general et commis de nos Domaines et Finances par les officiers establis à la levée de nos licentes sur les vins entrans de France en nos Pays Bas, que le terme limité de ladicté levée seroit expiré, comme n'ayant esté consenty que par tollerance et pour les vins de la vendange de l'an 1645, demandant suyvant ce ordre comment soy regler pour les vins qu'on pretend de faire entrer de la vendange de l'an 1646, scavoir faisons que desirans accommoder nos subjects tant que faire se peut, en levant toute sorte de pretexte et occasion qui pourroit donner subject à l'encherissement d'iceux vins, avons par la deliberation de nostre trescher et tresamé cousin Don Manuel de Moura Cortereal, marquis de Castel Rodrigo, de nostre Conseil d'Estat, lieutenant general au gouvernement de nos Pays Bas et de Bourgoigne etc., et eu sur ce l'advis en preallable de ceux de nos Conseils Privé et de nos Finances, permis et permettons par cestes de nouveau par forme de tollerance provisionelle pour l'année de la vendange 1646 tant seullement, et pour les raisons plus amplement reprises en nostre placcart de l'an precedent, à un chascun de faire entrer des vins d'Ay ou de charroy des pays ennemis, sans pour ce debvoir obtenir autre licence ou passeport particulier, se reglant selon ce qui est prescript par nostre present edict et autres instructions plus particulieres qui se sont donnez ou se pourront donner cy apres à nos officiers de la collecte de nos droicts ordinaires d'entrée desdicts vins, le tout à peril de nullité de ceste nostre permission et licence et d'encourir par les contrevenans les paines indites par nos edicts precedens emaner sur ce fait et cas semblables.

1. Primes que ceux amenans lesdicts vins, seront obligez de les faire entrer par une de nos villes ou places ensuyvantes, sçavoir par les villes de Cambray, Valenciennes, Avesnes, Philippe-Ville, Mariebourg, Lutzembourg, Arlon, Montmedy et le village de Porcheresse pour les vins venans par Sedan, et par Givet au regard de ceux se voicturans par la riviere de Meuze, en tenant les chemins droicts, qui prennent la route vers lesdictes places, sans s'en pouvoir en aucune maniere destourner ou detracquer, soubz quel pretexte que ce soit, aux peines comminées.

2. Et comme nous entendons que plusieurs marchands taschent de passer clandestinement, sans payer esdictes villes de Philippeville ou Mariebourg le droict de passage, ains prennent leur chemin par le pays de Liege, et de la traversant celluy d'entre Sambre et Meuze entrent en nostre province de Brabant sans passeavant ou permission, en defraudant ainsi lesdicts droicts, nous ordonnons, pour empescher lesdictes defraudations, que les vins qui prendront le chemin dudict pays de Liege et doibvent entrer en nostredicte province de Brabant, auront à payer ledict droict aux officiers establis à ceste effect à Fleuru, et pour ceux qui pourroient entrer en Haynault à leurs commis à Walcourt, a paine que se trouvant

lesdicts marchands ou leurs commis despourveuz de leurs billets, lesdicts vins seront confiscables et de bonne prise, de mesmes leurs chevaux et charrettes, quand mesmes apres ils viendroient à exhiber lesdits billets, lesquels nous entendons debvoir suyvre et accompagner lesdicts vins.

3. Que les marchans ou voituriers ennemys ne pourront soubz ce pretexte sejourner ou passer dans les pays de nostre obeissance, ains amenans vins, seront obligez de se tenir aux limites d'ou noz subjects ou neutraux les feront conduire plus avant dans noz pays.

4. Que nosdicts subjects ou neutraux, allans recepvoir lesdicts vins, seront obligez de passer par l'une de noz villes ou places cy dessus designées, et le signifier à noz collecteur et contrerolleur que y seront commis de nostre part, lesquels en tiendront note pour plus grande precaution contre les fraudes et abus qui s'y pourroient glisser, et en bailleront un billet de passeavant, lequel toutesfois ne leur pourra servir de garantie ou d'excuse au cas ils fussent trouvez dans les chemins obliques et destournez des voyes droictes et ordinaires.

5. Qu'en arrivant en une de noz villes d'entrée cy dessus designées, ils seront obligez de la porte marcher droict jusques à la place ou marché de nostre-dite ville, et y laisser leurs charrettes chargées des vins, sans pouvoir descharger n'y les mener ou entrer en aucun logis, hostellerie ou autre place couverte, qu'elle elle soit, jusques à ce qu'ilz ayent en prealable et incontinent apres leur arrivée soy presenté à nosdicts officiers des licentes, et prins d'eulx l'acquit du payement des droicts d'entrée à ce ordonnez, lequel acquit se couchera au pied du billet du passeavant cy dessus mentioné.

6. Et ne pourront les bourgeois hostelains ny autres manans de nosdictes villes d'entrée, de quelle qualité ou condition ilz soient, recepvoir ou admettre en leur logis ou caves lesdicts vins s'il ne leur est apparu desdicts billetz d'acquit de nosdicts officiers.

7. Que lesdicts marchans ou voituriers amenans lesdicts vins, seront obligez, en payant lesdits droicts d'entrée, de declarer à nosdicts officiers s'ilz entendent de vendre où laisser lesdicts vins en nostre dite premiere ville ou place d'entrée, ou bien de specifier la ville ulterieure plus voisine vers laquelle ils veulent passer, pour selon ce dresser lesdictz billetz d'acquit, qui en debvront faire mention speciale et contenir date precise du jour.

8. Qu'au premier cas ledit d'acquit ne pourra servir ny estre de valeur sinon pour le jour entier de la date mesme.

9. Et au second cas le billet d'acquit sera limité du temps necessaire pour parvenir à nostre ville ulterieure plus voisine, outre lequel temps ainsi precis ledit billet d'acquit ne pourra aussi valoir au regard des vins qui se pourroient trouver entre la premiere place d'entrée et la seconde y spécifiée, afin d'eviter toutes fraudes.

10. Que nosdicts officiers seront obligez de faire une prompte despesche desdicts billets de passeavant et d'acquits de nos droicts en tout temps, sans retenir ny retarder les voituriers mal à propos ny exiger pour iceux billetz aucuns droicts, à peine de privation de leurs charges et aultres soubz correction arbitraire.

11. Et ne seront aucuns vins affranchiz desdicts droicts d'entrée ou de licente, soubz quelque pretexte que ce soit, ou pour la consomtion de qui ils puissent estre amenez, pour priviligée que la personne puisse estre, ecclesiastiques, militaire ou autres, sans exception de qualité ny degré qu'elconque, et aussi sans prendre regard à ce que lesdicts vins pourroient estre du cru de ceux qui les font venir, pourveu qu'ils viennent d'un terroir occupé par les ennemis, entre lesquels sont aussi entenduz ceux venans de Lorraine.

12. Deffendans tresestroictement à tous noz gouverneurs et commandans de nosdites villes et places d'entrée et aultres, de quelle qualité ou condition qu'ilz soyent, de s'ingerer à donner quelques billetz en forme de passeport, à tous noz officiers et subjects de deferer à telz passeports, soubz peine de nullité et aultres en consecutives au regard de ceulx qui s'en serviront, et de nostre indignation et aultres statuées en semblables cas par noz placcarts preçedens au regard de ceulx qui les bailleront.

13. Ne pourront aussi nosdits gouverneurs et commandans de nosdictes villes et places, ny autres noz officiers de justice ou militaires, exiger aucunes recognoissances desdicts marchans et voituriers, à quelque tiltre ou pretexte que ce soit, et soubz les mesmes peines cy dessus.

14. Et au surplus nosdicts officiers commis à l'entrée desdicts vins, constitueront gens affidés en toutes les advenues, afin de descouvrir et saisir les contrevenans, et seront noz gouverneurs et aultres commandans obligez de leur bailler à ce assistance et main forte en estans requis, et seront les amendes et peines à proçeder des contraventions reparties en conformité de noz placcarts preçedens.

15. Demeurans nosdicts placarts preçedens sur le fait de l'interdiction du commerce avec la France en leur force et vigeur pour tout ce qui ne se trouve speciallement derogué par nostredict present edict, comme aussi en special ceulx prohibitifz du transport d'or et d'argent monnoyé et non monnoyé.

Si donnons en mandement à noz treschiers et feaulx les chef presidens et gens de noz Privé et Grand Conseils, chancelier et gens de nostre Conseil de Brabant, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Luxembourg, gouverneur, chancelier et gens de nostre Conseil de Geldres, president et gens de nostre Conseil de Flandres, gouverneur, president et gens de nostre Conseil provincial d'Artois, gouverneur de Bourgoigne, president et gens tenans nostre Cour de Parlement à Dole, grand bailly de Hainnau et gens de nostre Conseil ordinaire à Mons, gouverneur, president et gens de nostre Conseil de Namur, gouverneur de Lille, Douay et Orchies, nostre prevost le comte à Valençiennes, bailly de Tournay et Tournesiz, escoutette de Malines, et à tous aultres noz justiciers, officiers et subjectz cui ce regardera et à chacun d'eulx endroict soy et si comme à luy appartiendra, que ceste nostre presente ordonnance et placart ilz publient et fagent publier par tout ès lieux de leurs jurisdictions respectivement, ou l'on est accoustumé faire crys et publications, et au surplus le gardent, observent et entretiennent, fagent garder, observer et entretenir en tous ses pointcs et articles, selon sa forme et teneur, proçedant et faisant proceder contre les transgresseurs et desobeysans par l'execution des peines et amendes y apposées, sans port, faveur ou dissimulation. De ce faire et qu'en depend leur donnons plain pouvoir, autorité et mandement especial, mandans et commandans à tous qu'a eulx le faisant ilz obeyssent et entendent diligement, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le 12 d'octobre 1646, et de noz Regnes le vingt sixiesme. Paraphé Ro[ose] v[idi]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé Verreyken. Et estoit ledit placart seelé du grand seel de Sa Majesté, en cire vermeille, pendant sur double queue de parchemin.

1646/19a

Bruxelles, le 1646-10-31

*Pardon général pour les soldats désertés à condition qu'ils retournent à leurs compagnies dans le mois
(version française).*

- a. Capitaine-général
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Vande Perre jr.
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 3, num. 49 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorcques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algesire, de Gibraltar, des Ysles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thiol, de Hainau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Comme plusieurs soldatz, tant de noz armées que de noz troupes auxiliaires se sont oubliez de leurs debvoirs par l'abandonnement de leur drapeau, en sorte qu'ils en doibvent estre chastiez suivans les loix et placarts militaires, scavoir faisons que ce non obstant, desirans que la clemence les amene au chemin de l'amendement plustost que la rigueur, avons a la deliberation de nostre treschier et tresamé cousin le marquis de Castel Rodrigo, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc., accordé et accordons par cette pardon general a tous soldats s'estans debandé de leur compagnie, pourveu qu'endeans un mois après la publication de cette, ilz ayent a retourner ou se faire assenter dans telle compagnie de leur nation qu'ilz voudront choisir, de quoy ils auront a faire paroistre

par attestation des officiers, sur la relation desquels ilz seront reconnuz dans nos livres, s'ilz en sont trouvé dignes, à peine que ledit terme escoulé sans y avoir satisfait, ils seront chastiez des peines decretées contre les deserteurs de la milice, sans aucune dissimulation, ordonnans a tous qu'a l'expiration dudit terme ilz n'ayent à admettre, loger ou cacher aucuns desdicts soldatz, a peine que sera procedé contre eux comme protecteurs des deserteurs et rebels de Sa Majesté, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de quoy avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dernier d'octobre mil six cens quarante six. Estoit paraphé Boiss[cho]t v[er]id[i]t. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé I. Vanden Perre. Et estoit ledit placcart seellé du seel de Sa Majesté en cyre vermeille, pendant en double queue de parchemin.

1646/19b

Bruxelles, le 1646-10-31

*Pardon général pour les soldats désertés à condition qu'ils retournent à leurs compagnies dans le mois
(version néerlandaise).*

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Vande Perre jr.
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 115 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. PB, II, p. 362

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarre, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, vande Maillorken, van Seவில், van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, vande Algarben, van Algesire, van Gibraltar, vande Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, vande Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Eertz-Hertoghe van Oostenryck, Hertoge van Burgondien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgondien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marckgrave des Heylichs Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, vande Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overyssele ende Groeninge, ende Dominateur in Asie ende Affricke, allen den genen die dese iegenwoordighe zien sullen, saluyt.

Alsoo eenige soldaeten, soo wel van onse leghers als van onse auxiliaire trouppen, hun soo verre vergeten van hunne diensten ende debvoiren datse hunne vendels verlaeten, inder vuegen datse behooren ghestraffte te worden, achtervolgende de wetten ende andere onse militaire placcaeten, desen niet tegenstaende, begerende dat sulcken soldaeten op den wech van beteringe worden ghebrocht liever door onse goedertierentheyte als door straffe, doen te wetene dat wy ter deliberatie van onsen seer lieven ende seer beminden neve den marquis van Castel Rodrigo, lieutenant generael van dese onse Nederlanden ende van Burgondien etc., hebben geaccordeert, gelyck wy accorderen by desen, vergiffenisse ende pardon generael aen alle soldaten affgeweken synde van hunne compaignie, behoudelijck datse binnen een maendt naer de publicatie deser sullen hebben wederomme te keeren naer sulcke compaignie van hunne natie als sy sullen willen kiezen, waer van sy sullen hebben te doen blycken by attestatie vande officiers, op de relatie vande welcke sy bekent sullen wesen op onse boecken, by aldien sy weerdich gevonden worden, op pene dat synde den voors[eyden] termijn geexpireert sonder daeraen te hebben voldaan, sy gestrafft sullen worden mette penen gedecreteert tegens die gene die hunne vendels verlaeten, sonder eenige dissimulatie, ordonnerende aen eenenyghelijcken dat den voors[eyden] termyn geexpireert wesende, men niet en sal mogen logeren noch verbergen eenige van sulcke soldaeten, op pene dat tegen hun sal worden geprocedeert als behoeders van onse rebellen ende bedervers vande militie, want ons alsoo gelieft. Des toirconden hebben wy onsen segel hier aene doen hangen.

Gegeven in onser stadt van Brusseele den lesten october duysent ses hondert sessenveertich. Was gheparapeert Boiss[cho]t v[er]id[i]t. Op de plycke stont geschreven *By den Coninck in synen Raede* ende

onderteeckent I. vande Perre. Ende was t'voorschreven placcaet gesegelt met Syne Majesteyts grooten segele van rooden wasse, uuythanghende in dobbelen steerte van parcquement.

1646/19c

Bruxelles, le 1646-10-31

*Pardon général pour les soldats désertés à condition qu'ils retournent à leurs compagnies dans le mois
(version espagnole).*

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castelrodrigo, governador y capitan general hereditario de las Islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhombre de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Estando informados que muchos soldados de las armas de Su Magestad y otros auxiliares de sus exercitos en estos estados, han quebrantado la obligacion militar, dexando sus banderas, por lo qual devian ser castigados severamente, conforme a las leyes y placartes militares, sin remission ni limitacion alguna, sin embargo, deseando que tengan tiempo y lugar en reconocer su culpa y de bolver a servir como deven, ussando de nuestra gracia y clemencia por esta vez, otorgamos perdon general a todos los soldados qui huvieran cometido este delicto, con que dentro de un mes buelvan y assienten plaça en la compañía y vanderá que elegieren del exercito real de Su Magestad, como sea de su naçion, trayendo certificacion o embiendola de su capitan o alferez de haverse agregado y reducido al servicio y compañía, para que se assiente en los libros reales y conste que persona ha merecido la dicha gracia, con aperceviemento que passado el dicho tiempo no se admita a ella y se mandare executar con todo rigor las penas establecidas contra los desertores de la milicia, y mandamos a todos y qualesquier personas, de qualquiera calidad y condicion que sean, no oculten ni reçivan ni hospeden a ninguno de los dichos soldados passado el dicho tiempo, con apercevimiento que se procedera contra ellos como contra personas que favorezen y ocultan transfugas y rebeldes contra el servicio de Su Magestad.

Datta en Brusselas, a 31 de otubre 1646. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galarreta.

Comme plusieurs soldats des armées de Sa Majesté et de ses troupes auxiliaires se sont oubliez de leurs devoirs par l'abandonnement de leur drapeau, en sorte qu'ils en doivent estre chatiez suivans les loix et placarts militaires, se non obstant, desirans que la clemence les amene au chemin de l'amandement plustost que la rigueur, avons accordé et accordons par cette pardon general a tous soldats s'estans debandé de leur compagnie, pourveu qu'endeans un mois de la datte de cette ils ayent a retourner ou se faire assenter dans telle compagnie de leur nation qu'ils voudront choisir, de quoy ils auront affaire paroître par attestation des officiers, sur la relation desquels ils seront reconnuz dans les livres du Roy, s'ils en sont trouvé dignes, a peine que ledict terme escoulé sans y avoir satisfait, ils seront chatiez des peines decretées contre les deserteurs de la milice, sans aulcune dissimulation, ordonant a tous qu'a l'expiration dudict terme ils n'ayent a admettre, loger ou cacher aulcuns desdicts soldats, a peine que sera procedé contre eulx comme protecteurs des deserteurs et rebels de Sa Majesté.

Donné a Bruxelles, le dernier octobre 1646. Estoit signé El Marqués de Castel Rodrigo, et plus bas Francisco de Galarretta.

1646/20a

Bruxelles, le 1646-10-31

Sanctions pour les soldats qui commettent des actes de violence (version française).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Vande Perre jr.
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 3, num. 48 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philippe, par la grace de Dieu Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, des deux Sicilles, de Hierusalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de Toledé, de Valence, de Galice, des Maillorques, de Seville, de Sardaigne, de Cordube, de Corsicque, de Murcie, de Jaen, des Algarbes, d'Algezire, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes tant Orientales qu'Occidentales, des Ysles et Terre Ferme de la Mer Oceane, Archiduc d'Austrice, Duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres et de Milan, Comte de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoigne, Palatin, de Thirol, de Haynau, de Hollande, de Zelande, de Namur et de Zutphen, Prince de Swave, Marquis du Saint Empire de Rome, Seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des Cité, Villes et Pays d'Utrecht, d'Overysse et de Groeninge, et Dominateur en Asie et en Afrique. A tous ceux qui ces presentes verront, salut.

Estant venu a nostre coignoissance qu'aucuns soldats, tant de noz armées que de ses troupes auxiliaires, s'oublient de leur devoir iusques a ce point que, non content de ce que noz subjects de noz Pays-Bas fournissent a leur nourriture et logement, vont commettans toutes sortes d'exces, a nostre grand deservice, mescontentement et prejudice de nozdicts sujets, scavoir faisons que desirans pourveoir de remede convenable, ordonnons a tous maistre de camp, colonels, gouverneurs, capitaines et officiers militaires de faire saisir au corps et livrer au pouvoir de la justice militaire les soldats qu'ils s'auront avoir commis aucun l'arcin, force, homicide ou aultres exces, affin d'estre procedé au chastement de leurs demerites sur le pied des placards, a peine qu'estans convaincu de connivence ou dissimulation, mesme par la disposition d'un seul tesmoing, ils seront privez de leurs charges et offices, par dessus quoy les enchargeons d'apporter un soing particulier et veiller aux empeschemens et remede de semblables exces et procurer de tout leur possible que lesdicts soldats traictent leurs patrons avec toute civilité et modestie, selon que leur ordonnons a paine de la vie, laqu'elle avecq autres comminée par les bands et statuts militaires seront inviolablement executées a l'endroit ou l'exces aurat esté commis, a quel effect enjoignons ceux des justices de noz pays de saisir tous soldats delinquans et de les remectre au pouvoir du juge militair du district, qui aurat a y proceder avec prompte et rigoureuse correction, apres avoir adverty nostre treschier et tresamé cousin le marquis de Castel Rodrigo, lieutenant general au gouvernement de noz Pays-Bas et de Bourgoigne etc. du cas et des noms des officiers et commandans qui auront esté au deffault de donner secours et assistance a l'exploict de ce que dessus ou permis et connivé avec les delinquans, a quelle fin les presentes seront publiées et affichées ès lieux accoustumez, car ainsi nous plaist il. En tesmoing de quoy avons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné en nostre ville de Bruxelles, le dernier d'octobre 1646. Estoit paraphé Boiss[shot] v[idit]. Sur le ply estoit escript *Par le Roy en son Conseil*, signé I. vanden Perre. Et estoit ledit placcaert seellé du seel de Sa Majesté en cire vermeille, pendant a double queue de parchemin.

Bruxelles, le 1646-10-31

Sanctions pour les soldats qui commettent des actes de violence (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. Ferdinand de Boisschot, Jean Vande Perre jr.
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 114 (version publiée par le Conseil de Brabant)
- d. -

Philips, byder gratie Godts Coninck van Castilien, van Leon, van Arragon, van beyde de Sicilien, van Hierusalem, van Portugal, van Navarra, van Grenade, van Toleden, van Valentien, van Gallicien, van de Maillorcken, van Sevillen, van Sardinien, van Cordube, van Corsycke, van Murcie, van Jaen, van de Algarben, van Algesire, van Gibraltar, van de Eylanden van Canarien, van Indien soo Orientale als Occidentale, van de Eylanden ende Vaste Landen der Zee Ooceane, Ertzhertoge van Ostenryck, Hertoghe van Burgundien, van Lothryck, van Brabant, van Limbourg, van Luxembourg, van Gelre ende van Milanen, Grave van Habsbourg, van Vlaenderen, van Artois, van Burgundien, Palsgrave, van Thirol, van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Naemen ende van Zutphen, Prince van Swave, Marck-grave des Heylich Ryckx van Roome, Heere van Vrieslant, van Salins, van Mechelen, van de Stadt, Steden ende Landen van Utrecht, Overysel ende Groeninghe, ende Dominateur in Asie ende Affricken, allen den genen die dese jegenwoordighe sien sullen, saluyt.

Alsoo t'onser kennisse gecommen is dat sommige soldaeten, soo wel van onse legers als andere auxiliaire trouppen, hun soo verre vergeten dat wesende niet te vreden dat onse ondersaeten van dese onse landen uuytreycken ende contribuieren tot hunne onderhoudinge ende logeringe, maer boven dien doen alle soorten van quaet ende ongeregelheden, t'onzen ende onser goede ondersaeten grooten achterdeele en preiuditie, doen te wetene dat begerende daer inne te versien by behoorelijcke middelen ende remedien, ordonneren aen alle veldt-overste, colonels, gouverneurs, capiteynen ende alle andere militaire officieren te doen saiseren ende leveren in handen ende macht van onse iustitie militair, alle ende yegelijcke soldaeten die sy sullen weten gedaen te hebben eenighe rooverye, geweld, dootslach oft eenighe andere ongheregelheden, om gheprocedeert te worden tot straffinghe van hun feyt op den voet van onse voorgaende placcaeten, op pene dat wesende overwonnen van verdrach oft dissimulatie, selver oock door de depositie van eenen getuyghe alleene, sy berooft sullen worden van hunne lasten ende offitien, boven d'welck wy hun oock belasten eene sunderlinge sorge te draegen om sulcke excessen ende ongeregelheden te beletten ende remedieren, ende te besorgen, voor soo vele alst hun mogelyck is, dat de voors[eyde] soldaeten hunne patroenen tracteren met alle civiliteyt ende sebaerheyt gelyck wy hun ordonneren, op pene van lyff-straffe, welcke pene sal geschieden inviolabel ter plaetsen daer het delict oft exces sal wesen gedaen, tot welcken eynde wy oock lasten die officieren van justitie van desen onsen landen ende hertochdomme van Brabant te saiseren alle soldaeten die eenige delicten oft excessen sullen hebben gedaen ende die te stellen in handen van onsen militairen rechter vant district die tegens de selve soldaeten sal hebben te procederen by prompte ende rigoureuse straffe, naer dat hy sal hebben geadverteert onsen seer lieven ende seer beminden neve den marquis van Castel Rodrigo, gouverneur generael van dese onse Nederlanden ende van Burgundien etc. vanden cas ende vande naemen vande officiers ende commandanten die in gebreke sullen hebben geweest van hulpe ende bystant tot het exploict, oft die de delinquanten sulckx toegelaeten oft verdraegen hebben, tot welcken eynde dese onse tegenwoordige sullen worden gepubliceert ende gepleckt op de gewoonelycke plaetsen, want ons alsoo gelieft. Des t'oirconden hebben wy onsen segele hier aene doen hangen.

Gegeven in onser stadt van Bruessele den lesten october duysent ses hondert sessenveertich. Was geparapheert Boiss[cho]t v[an] d[ie]t. Op de pleycke stont *geschreven By den Coninck in synen Raede*, ende onderteeckent I. vanden Perre. Ende was t'voors[eyde] placcaet gesegelt met Syne Majesteys grooten segele van rooden wasse, uuythangende in dobbelen steerte van parquement.

1646/20c

Bruxelles, le 1646-10-31

Sanctions pour les soldats qui commettent des actes de violence (version espagnole).

- a. Capitaine-général
- b. Francisco de Galarreta
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Don Manuel de Moura Cortereal, marqués de Castel Rodrigo, governador y capitán general hereditario de las islas Terceras, San Gorge, Fayal y Pico, comendador mayor de la Orden de Christo, gentilhombre de la Camara de Su Magestad, de su Consejo de Estado y teniente general en el gobierno de estos estados de Flandes etc.

Haviendo llegado a nuestra noticia que muchos soldados, assi de los exercitos de Su Magestad como auxiliares, con poco temor de Dios y mala disciplina militar, no contentos con lo que los vassallos de Su Magestad de estos paisses les socoren en los aloxamientos y quarteles, hacen grandes insultos, robos, fuerzas y homicidios, de cuyas desordenes resulta grande deservicio de Su Magestad y desabrimiento a los que contribuyen la parte de su sustento para su defensa, desseando el remedio como conviene, mandamos a todos y qualesquier personas, maestros de campo, coroneles, gobernadores, capitanes, alferезes y cavos militares, que pena de privation de los dichos officios y que se borrarán sus plaças luego que con un testigo o informe particular, nos constare que han consentido, permitido o dissimulado que qualquier soldado de su tercio, regimiento o compañía huviere cometido qualquiera de los dichos excessos, mayor o menor, y no prendiere al dicho soldado, remitiendole luego a la iusticia militar para que sea castigado como mereciere su delito, y les ordenamos y mandamos pongan toda la vigiliância y cuidado en lo susodicho y en prevenir y cautelar que no se cometan mas excessos ny desordenes, sino que anden todos con la modestia y disciplina militar que conviene, y mandamos a los dichos soldados no las cometan pena de la vida, con aperzevimiento que sin remission ni dilacion alguna se executara en ellos la dicha pena y las demas estableçidas por las leyes y placartes militares en el sitio y lugar adonde cometieren sus delitos y excessos, y ordenamos a las iusticias del pais los prendan y remitan a la iusticia militar para que se executen en ellos las dichas penas con todo rigor, y que nos den cuenta de los cavos que para ello no les dieron favor y ayuda y permitieron lo contrario, y mandamos para su execucion publicar este edicto, que sea ley y placarte militar.

Data en Brusselas a 31 de octubre 1646. Firmado El Marqués de Castel Rodrigo, mas abajo Francisco de Galarretta.

1646/21

Gand, le 1646-11-22

En raison des hostilités avec la France, il est interdit de transporter des marchandises à destination ou en provenance de Dunkerque, Furnes et Bergues-Saint-Winoc.

- a. Conseil de Flandre
- b. Sébastien d'Hane
- c. UG, BIB.G.0003816/3
- d. -

De raedslieden 's Konings van Castillen, van Leon, Arragon etc., Grave van Vlaendren etc. gheordonneert in Vlaendren, alle de ghone die dese jeghenwoordighe sullen sien oft hooren lesen, salut.

Alsoo Zyne Excellentie by brieven vanden 14en deser ons veradverteert heeft, by advyse van die van de Raeden van Staete, Priveen ende vande Finantien van Zyne Majesteyt, grootelicks t'importeren aen den dienst vande selve Zyne Majesteyt ende welvaert van zyne ondersaeten, dat de verboden ende interdictien ghedaen van eenighe communicatie te houden met Vranckrijcke, ghedreghen by de declaratie vande oorloghe tusschen de twee Croonen, worden punctuelicken onderhouden in 't regard van de steden van Duynkercke, Sint-Winocxberghe ende Veurne, jeghenwoordelick gheoccupeert by den vyandt, soo is't dat wy, in voldoeninghe vande selve brieven ende voorder last daerby ghedreghen, verbieden ende interdiceren by desen wel expresselick aen een ieghelick (van wat staete ofte conditie hy zy) hem van nu voorts aen te vervoorden te draeghen, voeren ofte transporteren eenighe goederen ofte coopmanschappen uit de landen van herrewaerts-over naer de voorseyde stede van Duynkercke ofte andere ommeligghende plaetsen van die als Sint-Winocx-Berghen ende Veurne, ofte oock van daer bringhen ofte transporteren naer dese landen eenighe goederen ofte coopmanschappen komende van de voornoemde stede van Duynkercke ofte vande andere voorseyt daer-ontrent ghelegghen, niet meer ter zee, zaute wateren, revieren als ten lande, op peyne van confiscatie ende verbeurte van de selve goederen, coopmanschappen, carretten, waghens, peerden ende schepen die daer-mede bevonden sullen zyn ghelaeden te wesen, ende het vier dobbel vande weerde van diere, metsgaders de voordere ende andere peynen ghestatueert by het voornoemde placcaet prohibitif van de commercie met de voornoemde vyanden.

Verklaerende het voorts in ghevolghe van diere dat de passeporten verkregghen voor het occuperen vande voornoemde steden by de Françoisen ende publicatie van 't verbodt nopende het inkommen ende passagie vande goederen ende coopmanschappen door de haeven van Vlaendren, maer en sullen dienen in 't regard vande haevenen wesende inde actuele georsaemheyt van Zyne Majesteyt, ende dat de selve passeporten, voor soo vele als noot is, worden by desen gherevoceert ende te niete ghedaen uit den naeme vande voorseyde Zyne Majesteyt in 't regard van de voornoemde steden ende haeven van Duynkercke, ordonnerende dien volghende aen een ieghelick die 't behoort ende aengaen mach, hem naer 't inhouden van desen te reguleren, ende te procederen ende doen procederen tot het onderhout van dien, opde peynen daerby ghestatueert, sonder verdragh ofte dissimulatie.

Ende ten eynde dese ordonnantie komme ter kennisse ende wete van eenen ieghelick, ordonneren wy, naer't uitwijzen vande voorseyde brieven, dat de publicatie ende verkondighe van desen sal gheschieden ter plaetsen ghecostumeert.

Ghepubliceert in consistorie vanden voornoemden Raede, present commissaris, procureurs ende meer andere bystaenders, den 22en november 1646, S. Dhane.

1647/1a

Bruxelles, le 1647-02-09

Mesures contre les soldats errants qui rendent les campagnes peu sûres (version française).

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. SAG 1bis/3
- d. PV, III, p. 1192-1194

A nos amez et feaulx les gens de nostre Conseil en Flandres, salut et dilection. Comme de la part de quelques villes et chastellenies de nostre pays et comté de Flandres, nous ont esté representées plusieurs doleances et plaintes des mangeries et exactions qui se commectent journellement au plat pays par des personnes qui courent ledict pays comme vagabonds, et pour guetter les chemins se qualifians quelques ungs d'entre eulx soldatz effectifz en nostre service et aultres s'attribuans le nom de volontaires, sans avoir aultre qualité ny tiltre, lesquelz soubz ce pretexte se seroient advancez et oubliez si avant que d'extorquer des paysans des sommes d'argent et aussy des obligations, les contraignans de les leur payer et furnir aux villes plus voisines, à peine de brusler leurs maisons et aultres semblables comminations, s'advancans aussy de voller les chariotz, chartons, messagers, marchands et aultres passans, empeschans par ce moyen la liberté du trafficq, commerce et passage d'une ville à aultre, commectans aussy semblables desordres et exactions au regard des navieurs, denrées et marchandises qui se transportent par eaue d'un lieu à aultre, les rançonnans à discretion, au grand dommage et foule de noz bons subjects, pour ce est il que desirans pourvoir et obvier à semblables desordres et excès, avons ordonné et statué, ordonnons et statuons ce que s'ensuyt.

1. Primes, que nulz soldatz pourront courrir ny aller par le plat pays sans estre pourvez de passeport deüement signé, contenant la cause et designation du lieu et temps pour lesquelz il sera donné. Et lesdicts passeports ne seront octroyez que par les gouverneurs des places, officiers generaulx ou maistres de camp, et soubsignez par eulx, apposition de leurs seelz, et ce pour des causes raisonnables, à peine d'estre privez de leurs charges et offices.

2. Que tous soldats qui seront trouvez au plat pays non pourvez de semblable passeport ou d'un qui sera faulx, ou bien d'un aultre dont le terme y apposé soit expiré, sera puny de la mort ou aultrement, selon l'exigence du cas et matiere, bien entendu que si quelque soldat fust demeuré en arriere par maladie ou aultre cause legitime, l'on y debvra avoir esgard.

3. Que nulz soldatz estans en service actuel se pourront joindre à d'aultres personnes ou troupes qui ne soyent militaires et se qualifient volontaires, à peine d'estre puniz comme iceulx volontaires.

4. Deffendans à tous gouverneurs, chastellains, coronnelz, maistres de camp, capitaines et aultres cheffz et officiers de guerre, de recepvoir et maintenir aulcunes parties ou troupes de gens non enrollez en nostre service, non plus a tiltre de volontaires qu'aultrement, ou bien leur donner des passeports, ny les agreger aux militaires. Aussy ne sera permis a nulle partie de sortir sans quelle aye un officier qui la commande, à peine de privation de leurs estatx et charges et aultre punition arbitraire pour les officiers qui auront à ce contrevenu, et de respondre en leur nom privé et particulier de tous dommages et interrests que noz subjects en auront soufferts.

5. De mesme avons nous deffendu et deffendons par cesdictes presentes à tous volontaires de continuer en aulcun exercice ou exploict de guerre, ni se fourrer ou agreger aux militaires et soubz ce pretexte exiger et extorquer des paysans quelques sommes d'argent ou obligations, ou bien de faire à leur charge quelque depense ou rafraichissement de vin, biere ou aultrement, à peine d'estre puniz et tenuz comme volleurs et guetteurs de chemins et ennemys de noz provinces obeyssantes, ains voulans continuer audit exercice militaire, ils seront obligez de se faire enroller en nostre service.

6. Et au cas que lesdicts volontaires s'advanceroient d'user audit plat pays ou bien par eaue, de force et violence, nous avons ordonné et ordonnons par cesdictes presentes à tous bailliz, mayeurs, officiers, manans et vassaulx, de se joindre pour mettre en arrest telz volontaires et voleurs, et en cas qu'ilz

fussent plus forts, en adventir les garnisons plus voisines, et veoir d’ou est sortie telle partie sans passeport convenable, a fin que le commandant soit puny selon le quatriesme article de ceste nostre ordonnance.

7. Deffendans aussy a tous hostes et cabarettiers de loger des volontaires ou soldatz n’estans deüement pourvez de passeport, ou bien leur permectre de faire quelque despense par forme de rafraischissement, à peine de correction arbitraire et qu’ilz ne pourront porter en compte telz fraiz et depens à la charge de la paroiche et communaulté ou ilz auront esté faictz.

8. Mesmes a ce que ceste nostre ordonnance et edict se puisse mectre à deüe execution, nous avons en conformité du 27^e article de nostre placcart du dernier d’octobre 1633 autorisé et autorisons par ces presentes, tous iusticiers, magistratz, gens de loy et subjectz, de saisir et apprehender tous soldatz et officiers de guerre qui hors de campagne ou bien des villes ou ilz seront de garnisons, auront commis quelques excès contre ceste nostre ordonnance ou les placcartz precedens emmanez sur semblable matiere, pour apres les mectre entre les mains de la iustice militaire, bien entendu qu’ilz pourront prendre cognoissance et chastier ceulx qui auront esté plus de temps absens de leursdicts drapeaux que quatre mois.

Et afin que de tout ce que dessus personne ne puisse pretendre cause d’ignorance, nous vous mandons et commandons bien expressement par ces presentes qu’incontinent et sans delay vous ayez à les faire publier par toutes les villes et lieux de nostre pays et comté de Flandres ou l’on est accoustumé de faire cryz et publications, et a l’entretenement et observance d’icelles procédez et faictes proceder contre les defaillans par l’execution des peines dessusmentionnées, sans aulcune faveur, port ou dissimulation. De ce faire et qui en depend, vous donnons plain pouvoir et mandement especial, mandons et commandons à tous qu’a vous le faisant, ilz obeyssent et entendent diligemment, car ainsy nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles soubz nostre contre seel cy mis en placcart, le noeufiesme de febvrier l’an de grace mil six cens quarante sept, et de noz Regnes le vingt sixiesme.

1647/1b

Bruxelles, le 1647-02-19

Mesures contre les soldats errants qui rendent les campagnes peu sûres (version néerlandaise).

- a. Conseil Privé
- b. -
- c. SAG 1bis/3
- d. -

Onse beminde ende ghetrauwe de luyden van onsen Raede van Vlaendren, salut ende dilectie. Alsoo van weghen eenighe steden ende casselryen van onsen lande ende graef-schepe van Vlaendren ons vertoont zijn gheweest vele doleancen ende klachten van de eteryen ende exactien die daghelicks zijn gheschiedende ten platten lande by persoonen die ten selven lande loopen als vagabonden ende omme de weghen te bespieden, de sommighe van diere hun toeschrijvende effective soldaeten t’onsen dienste ende andere den naeme van volontaire ofte ghewillighe, sonder t’hebben andere qualiteyt ofte title, de welke op sulcke pretexten soudén hun vervoordert hebben ende soo verre vergheten van uit te perssen van de lantsluyden sommen van ghelde ende oock wanden, bedwingende hemlieden die te betaelen ende furnieren in de naeste steden, up peyne van te verbranden haerlieder huysen ende [ande]re ghelijcke dreyghementen, vervoorderende hun oock te plunderen ende rooven de waeghens, waeghenaers, boden, coopmans ende andere passagiers, belettende by die middele de liberteyt van de traffique, coopmanschap ende passagie van d’een stadt over d’andere, bedrijvende oock ghelijcke desordren ende exactien in’t ghesach van de schippers, waaren ende coopmanschappen die te waeter vervoert worden van d’een plaetse aen d’andere ende de selve ransoenerende t’haerlieder discretie, tot groote schaede ende overlast onse goede ondersaeten, soo is’t dat wy, begheirende daerinne te voorsiene ende te beletten dierghelijcke desordren ende excessen, hebben gheordonneert ende ghestatueert, ordonneren ende statueren ’t ghone hier naer-volght.

1. Eerst, dat gheen soldaeten en sullen loopen nocte gaen ten platten lande sonder voorsien te zijne van passepoort behoorelick gheteekent, inhoudende de cause ende designatie van de plaetse ende tijdt voor welcke 't selve sal verleent wesen, ende en sullen de voorsz[eyde] passepoorten niet verleent worden dan by de gouverneurs van de plaetsen, officiers, generals ende maistres de camp, by hemlieden onderteeckent ende ghezeghelt, ende dat omme legitime redenen, up peyne van af-ghestelt ende ghepriveert te worden van heurlieder chargen ende officien.

2. Dat alle soldaeten die ten platten lande bevonden sullen worden onvoorsien van ghelijcke passepoort, ofte dat valsch sal wesen, ofte wel danoff den tijdt (daer-by ghestelt) gheeyndt is, sal ghestraft worden metter doot ofte anderssins naer den heesch van de saecke ende materie, wel verstaende dat indien eenen soldaet door sieckte ofte andere legitime redene waere achtergebleven, men sal in sulcken ghevalle daer-op regard moeten nemen.

3. Dat gheen soldaeten wesende in actuelen dienst hun sullen moghen voughen by andere personen ofte troupen die niet militaire en zijn ende hun qualificieren volontaire ofte ghewillige, by peyne van ghestraft te worden ghelijck de selve volontaire.

4. Verbiedende aen alle gouverneurs, chastelains, colonels, maitres de camp, capiteynen ende andere hoofden ende officieren van oorloghe t'ontfanghen ende maintenir eenighe partyen ofte troupen van volcke niet gheinrolleert in onsen dienste, niet meer ter title van volontaire dan anderssins, ofte wel hemlieden te gheven passepoort nocte de selve te voughen by militaire. Oock en sal niet gheoorloft zijn aen eenighe partyen uit te trecken sonder t'hebben eenen officier die se commandere, by peyne van ghepriveert te worden van heurlieder staeten ende chargen ende andere punitie arbitraire voor d'officieren die daer-jeghens sullen kommen, ende in huerlieder eyghen ende particulieren naeme te verantwoorden van alle schaeden ende interesten die onse ondersaeten daer-door sullen gheleden hebben.

5. Van ghelijcken hebben wy verboden ende verbieden by desen aen alle volontaire te continueren in eenighe executie ofte exploict van oorloghe ofte hemlieden te voughen ofte steken onder de militaire, ende by sulck pretext te heessen en uit-perssen van de lantsluyden eenighe sommen van gheldt ofte verbinden, ofte wel t'heurlieder laste te doene eenighen onkost ofte ververschinghe van wijn, bier ofte anderssins, up peyne van ghestraft ende gehouden te worden als roovers, bespieders van wegghen ende vyanden van onse provintien wesende onder onse ghehoorsaemheyte, maer willende continueren in de voorseyde exactien militaire, sullen gehouden zijn hun te doen inrolleren in onsen dienst.

6. Ende in ghevalle de voorseyde volontaire hun vervoorderen ten platten lande ofte te waetere te ghebruycken van gheweldt ofte force, wy hebben gheordonneert ende ordonneren by dese jeghenwoordighe aen alle baillius, meyers, officieren, inwoonders ende vassaelen hemlieden by-een te voughen om sulcke volontaire ende roovers vast te houden. Ende in ghevalle zylieden stercker waeren, dan-off d'advertentie te doene aen de naeste garnisoenen ende versoucken van waer sulck eene partye uitghetrocken is sonder behoorelick passepoort, ten eynde den commandant ghestraft worde volghende het bovenschreven iij article van dese ordonnantie.

7. Verbiedende oock aen alle weerden ende cabarettiers te logieren sulcke volontaire ofte soldaeten on-voorsien zijnde van behoorelick passepoort ofte wel hemlieden toe-laeten te doene eenighen onkost by vorme van ververschinghe, up peyne van arbitraire correctie ende dat zylieden niet en sullen moghen in rekeninghe bringhen ghelijcke teiringhen ende onkosten ten laste van de prochie ofte ghemeente daer die ghedaen sullen wesen.

8. t'Selfz op dat dese onse ordonnantie ende edict ter executie mach gheleydt worden, wy hebben in ghevolghe van het 27e article van ons placcaert van den lesten octobere 1633 gheauthorizeert ende autorizeren by dese jeghenwoordighe alle justicieren, magistraeten, wetten ende ondersaeten te saisiëren ende apprehenderen sulcke soldaeten ende officieren van oorloghe die buyten de campagne ofte steden daer zy in garnisoene sullen wesen, ghecommitteert sullen hebben eenigh exces jeghens dese onse ordonnantie ofte voorgaende placcaerten ghemaect by ghelijcke materie, om daer-naer hemlieden te leveren in handen van justitie militaire, wel verstaende dat zylieden sullen moghen kennisse nemen ende straffen de ghone die langheren tijdt dan vier maenden hun alle van haerlieder vaendels gheabsenteert hebben.

Ende op dat (van 't ghone voorschreven) niemandt en pretendere cause van ignorantie, wy ontbieden ul[jieden] ende bevelen wel expresselick by desen jeghenwoordighe dese te doen kondighen terstondt ende sonder uitstel binnen alle de steden ende plaetsen van ons landt ende graefschap van Vlaendren daer-men ghewoone is uit-roepinghen ende publicatien te doen, ende tot onderhoudt ende volkomminghe der selver procedeert ende doet procederen jeghens de overtredders by executie van peynen hier-vooren verhaelt, sonder verdrag, faveur ofte dissimulatie, ul[jieden] dies ende 't ghone daarvan

dependeert ghevende volle macht ende speciael bevel, lasten ende bevelen aen een ieghelic dat zy ul[ieden] dit doende obedieren ende ernstelick verstaen, want ons alsoo belieft.

Ghegeven in onse stadt van Brussel onder onsen contre-zeghel daer-anne ghestelt in placcaet, den 19en februarii van 't jaer van gratien duyst zes hondert ende zeven-en-veertich, ende van onse Rijcken het zes-en-twintichste.

Ende bet neder stondt aldus *Ghepubliceert in consistorie van den Raede in Vlaendren den vijen maerte 1647*, onderteeckent S. D'Hane.

1647/2

Bruxelles, le 1647-02-23

Ordonnance portant sur l'organisation des audiences des cours féodales dans le pays de Waes.

- a. Conseil Privé
- b. Pierre Roose, Vincent de Robiano
- c. *Placards et ordonnances des Pays-Bas méridionaux: 1539-1732* (AGR, BIB K009), t. 2, num. 118
- d. PV, III, p. 1456-1458

Op het vertoogh ghedaen aenden Coninck in sijnen Secreten Raede van weghen joncker Cornelis Justyn de Neve, Joos van Hecke, Jacques de Bock ende consoorten, hoe dat sy-lieden ten respecte van hunne leenen en cheyns-gronden sorterende onder particuliere leenhoven in den lande van Waes ende daer ontrent, hun vinden alle veerthien daghen van de baillius van elck leen-hoff daer onder sy leenen zyn hebbende, te kercken uuytghedaeght, benefens alle d'andere mannen van leene oft erflaeten vande selve hoven, om te comparereren in hunlieden vierschaeren, ofte by faulte van dien, procederen de selve baillius op hunlieden leenen ende cheyns-gronden, t'henlieden grooten coste, ja dat meer is, de selve baillius, daer van vele zijn taverniers, houden ende legghen de voorsz[eyde] vierschaeren t'hunlieden huysen oft in andere herberghen, buyten de jurisdictie van hunlieden leen-hoven, alwaer de supplianten moeten comen teiren oft wel de voorsz[eyde] comparitien afcoopen ende redimeren met gheldt. Ende alsoo de voorsz[eyde] baillius de selve hunne vierschaeren behoorden te legghen op de jurisdictien ende aude ghewoonelijcke plaetsen vande respective leen-hoven, ende hunlieden te contenteren met de comparitie van vyff, ses ofte ten uyttersten seven soo mannen van leene als bedienelijcke mannen oft erflaeten indien daer gheen mannen van leene ghenoech en waeren om recht ende justitie te administreren, sonder de supplianten soo onbehoorelijck te quellen ende met dierghelijcke moeyelijckheden te praemen totten uuyt coop vande voorsz[eyde] comparitien.

Waeromme sy hunnen toevlucht hebben genoemen tot Syne Majesteyt, biddende de selve gedient te wesen t'ordonneren dat de voorsz[eyde] baillius sullen voorts-aen gehouden wesen tot het houden van hunne vierschaeren met de dienende mannen, te kiezen, vyff, ses ofte ten uyttersten seven, 'tsy mannen oft bedienelijcke mannen van leene of erflaeten indien daer geen mannen van leene ghenoech en waeren, tot het houden van hunlieden vierschaeren voor een gheheel jaer, ende dat de voorschreven seven mannen ten eynde vanden jaere metten bailliu sullen kiezen oft denommeren andere seven mannen om in henlieden plaetse te dienen 't naervolghende jaer, ende soo voorts by tourre op den voet gelyck die gheobserveert wordt by hooch-bailliu ende 's graven mannen vanden voorsz[eyden] lande van Waes, sonder de selve hunne vierschaeren anders te moghen legghen als op de jurisdictien ende oude gewoonelycke plaetsen vande selve leenhoven ende alsser jemant sal wesen die recht ende justitie onder de voorsz[eyde] hoven zal versoucken, op peyne van nulliteyt oft andere amenden die Syne Majesteyt sal ghelieven t'arbitreren.

Syne Majesteyt t'gene voorsz[eyd] overmerckt ende daer-op ghehadt hebbende d'advisen soo van onse lieve ende getrouwe die president ende luyden van synen provincialen Raedt in Vlaendren, als van die hooch-bailliu ende hooft-schepenen van synen lande van Waes, heeft verclaert mits desen, te weten dat de baillius vande voorseyde leen-hoven ende andere subdithoven voorts aen tot het houden van hunne vierschaeren sullen gehouden wesen met hunne mannen van leene te kiezen ses, ofte ten uyttersten seven, t'sy mannen ofte bedienelijcke mannen van leene, oft erflaeten, indien zy niet ghenouch mannen ofte

bedienelijcke mannen van leene en hebben, tot het houden van hunne vierschaeren voor een gheheel jaer ende dat by den bailliu ende ses oft seven mannen ten eynde van dyen sullen gecosen worden andere seven mannen ofte erflaeten, omme te dienen t'naervolgende jaer, sonder dat byden bailliu daer toe andere sullen geroepen worden.

Ende sullen de baillius vande leen-hoven ende subdithoven vanden lande van Waes hun reguleren ende conduiseren van jaere tot jaere naer het project ende dispositiff hier boven, op peyne ende boete dat blyvende in ghebrecke, deselve baillius sullen verbeuren elcke reyse tot proffyte van Syne Majesteyt de somme van vyfftych ponden parisis.

Item, dat de voorsz[eyde] baillius sullen ghehouden wesen de voorsz[eyde] vierschaeren te beginnen ter plaetse ende ure by kerkck-gebodt ghedesigneeert, ende de selve te continueren sonder interruptie tot het sluyten vande selve inclus, op pene ende boete dat den bailliu ende elck een vande leenmannen hier boven niet comparerende ter behoorelycke ure inde vierschaeren, ende uuyt-gaende ende hun vertreckende aler de selve is voleyndt ende ghescheyden, sullen verbeuren ten proffyte vande vergaederinge, twee ponden parisis.

Item, dat de selve baillius hunne vierschaeren niet en sullen vermoghen te legghen, ten sy inde selve saecken syn ventilerende, op pene ende boete van te betaelen aen de gene gecompareert synde hun dachuer ofte vacatien.

Item, dat de selve baillius zullen ghehouden wesen hunne sit-daeghen tot het ontfanghen vande cheynsen vande respective hoven, te beginnen ter plaetse ende ure by kerck-ghebodt gedesigneeert, ende de selve te continueren sonder interruptie ende dat aldaer den eenen voor den anderen sal moghen betaelen, alles op sulcke penen ende nulliteyten als op elck point sal goet ghevonden worden te behooren, op pene ende boete dat by ghebreke van de selve baillius, zy sullen ghehouden wesen te betaelen aen die gene gecompareert synde hunne dachueren oft vacatien.

Ordonnerende Syne Majesteyt aen alle de ghene die dit aengaen oft roeren sal moghen hun hier naer te reguleren sonder eenighe difficulteyt.

Ghegheven in onse stadt van Brussele den dryen-twintichsten dach der maent februarij in't jaer duysent seshondert sevenenveertich. Was gheparapheert Ro[ose] v[idi]t, onderteeckent, I. de Robiano.

1647/3

Bruxelles, le 1647-04-06

Le clergé séculier est exempt des charges et gabelles imposées par le magistrat de Gand.

- a. Conseil Privé
- b. Maillard De Vulder, Edouard de Berty
- c. PV, V.2, p. 1124
- d. -

Par la remonstrance faite au Roy en son Conseil Privé de la part de sire Jacques de Keyser, Livin vanden Heede, Pierre Sneps, Jean de Surgheloose et les autres presb[ytère]s non beneficiez demeurans en la ville de Gand et y tenans mesnage, les uns avecq leur mere, les autres avecq leurs soeurs, au lieu des servantes estrangeres, que selon droit ils sont notoirement exempts de toutes charges et gabelles imposées par le magistrat de ladite ville, qu'on nomme en Thiois stadts rechten et seulement contribuables aux impôts qui concernent les aydes de Sa Majesté, esquelles ils contribuent comme les autres ecclesiastiques de ladite ville, cependant les fermiers desdites gabelles de ville, et notamment ceux de la bierre et moulage, refusent aux remonstrans donner francqs billets, les contraignans ainsi indirectement de payer aultant que les bourgeois qui n'ont aucune exemption. Mais comme les remonstrans pensoient que cela se faisoit au desceu ou contre l'intention du magistrat d'icelle ville, ils ont fait diverses instances et debvoirs pour scavoir leur volonté en ce fait, et n'ayant sceu obtenir aulcune resolution cathégorique, ont esté enfin obligez de faire leurs plaintes à ceulx du vicariat qui, embrassents ceste affaire comme une chose tres-importante et concernante l'immunité ecclesiastique en general, ont envoyé deux notaires audict magistrat pour donner à connoitre tout ce que dessus. N'ayant lesdicts notaires sceu obtenir aultre reponce si non

que ceulx qui se voudroient plaindre desdicts fermiers pourroient presenter requeste à leur charge ensuite de l'instrument notarial en exhibé. Mais comme cecy n'est autre chose que de vouloir embarasser les remonstrans à chasque fois par des grans et loings proces contre lesdicts fermiers, que cependant par delay et aultrement contraindront de payer lesdictes gabelles, puisque la provision des grains et bierre ne souffre un si long retardement, là ou les exemptions desdicts remonstrans est si claire et évidente qu'elle ne peult estre denicé sans notoire enfraincte de l'immunité ecclesiastique, ils se sont trouvez obligez d'avoir leurs secours à Sa Majesté, supplians tres-humblement qu'il pleust a icelle de declarer que les remonstrans et aultres presb[ytere]s de leur condition sont francqs et exempts desdictes gabelles de la ville ou stadts rechten.

Sa Majesté ce que dit est considéré et eu sur ce l'avis de ceulx de son Conseil provincial en Flandre, inclinant favorablement à la requeste desdicts supplians, a déclaré et declare son intention estre qu'ils soient tenuz exempts et francqs des charges particulieres de ladite ville de Gand nommee stadts rechten, pour autant qu'ils tiennent mesnage comme les aultres ecclesiastiques, sans y comprendre ceulx qui aschaptent leur table soit avecq leurs parens ou aultres, ordonnant à tout ceulx qu'il appartiendra de se regler et conformer selon ce sans aulcune difficulté.

Faict à Bruxelles sous le cachet secret de Sa Majesté, ce mis le sixiesme d'avril 1647. Paraphé Vul[dere] v[idi]t. Plus bas *Par ordonnance de Sa Majesté*, X. de Berti. En marge estoit [le] cachet secret de Sa dite Majesté imprimé en pain rouge.

INDEX DES PERSONNES DU TOME II

- Aguirre, Juan Luis - 401
- Albert d'Autriche - 98, 100, 151, 181, 206, 233, 265, 266, 267, 292, 293, 297, 320, 321, 322, 336, 390, 391
- Amalfi, Ottavio Piccolomini, duc d' - 370, 372
- Asseliers, Robert - 6, 411
- Aubry, Nicolas - 179
- Axpe, Martín de - 6, 88, 103
- Aytón, Moncada, Francisco de, marquis d' - 9, 11, 12, 13, 14, 15, 22, 23, 27, 28, 29, 43, 52, 93
- Barbançon, Albert de Ligne, prince de - 27, 28
- Barroso, Baltazar - 12, 13, 96
- Beke, Jean Vander - 6, 286, 289, 410, 411
- Bereur, Claude - 6
- Bergen-op-Zoom, Albert van den Bergh, marquis de - 293
- Bergh, Henri comte Van den - 20, 21
- Berty, Edouard de - 6, 40, 42, 96, 121, 140, 147, 178, 180, 205, 206, 207, 282, 292, 293, 425, 426
- Bie, Elias De - 6, 286, 289
- Bierens, Jacques - 6
- Blondel, Jean-Baptiste - 6
- Blondel, Pierre - 6
- Bock, Jacques De - 424
- Boisschot, Ferdinand de - 6, 15, 17, 18, 19, 24, 25, 50, 51, 54, 58, 62, 63, 71, 72, 91, 97, 116, 117, 118, 119, 120, 158, 159, 160, 161, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 181, 195, 197, 198, 208, 209, 228, 233, 236, 238, 249, 250, 252, 253, 259, 261, 262, 265, 273, 274, 277, 282, 344, 346, 347, 349, 351, 352, 353, 354, 355, 371, 372, 373, 396, 405, 409, 414, 415, 417, 418
- Borgreef, Jan De - 252
- Brecht, Jacques de - 6, 219, 220, 297, 298, 411
- Brizuela, fray Iñigo de - 6
- Bucque, George De - 252
- Bucquoy, Charles-Albert de Longueval, comte de - 176
- Bukentop, Michiel Angel - 64
- Caloen, F. Van - 26
- Caracena, Luis de Benavides, Carillo y Toledo, marquis de Frómista et de - 9
- Castel Rodrigo, Francisco de Moura y Corte Real, marquis de - 9
- Castel Rodrigo, Manuel de Moura y Corte Real, marquis de - 9, 11, 345, 346, 349, 350, 352, 353, 354, 355, 356, 360, 361, 362, 363, 364, 367, 368, 369, 370, 372, 374, 376, 379, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 388, 389, 390, 391, 392, 395, 397, 399, 400, 401, 402, 404, 405, 408, 409, 412, 414, 415, 416, 417, 418, 419
- Chamart, [...] - 176
- Champs, R. des - 6
- Chanteloube, Jacques d'Apchon, père de - 168
- Charles V - 43, 46, 54, 57, 58, 61, 198, 200, 245, 246, 251, 269, 285
- Cock, Nicolas Le - 293
- Cockaert, Gaspard - 6, 247, 248, 283, 285, 298, 299, 306, 318, 320, 352, 353
- Comte, Jean Le - 6, 25, 26, 89, 90, 138, 139, 176, 177, 195, 220, 232, 373
- Colbrant, Adrien - 6, 297
- Condé, I. de - 227
- Cools, Jean - 6, 18, 19, 24, 25, 50, 51, 63, 71, 72, 91, 97, 116, 117, 118, 119, 120, 158, 159, 160, 161
- Cort, [...] De - 6
- Coupigny, Claude d'Ognies, comte de - 6, 42, 43, 54, 58, 62, 64, 65, 66, 68, 79, 84, 104, 105, 106, 113, 114, 115
- Coursele (Corselius), Gérard de - 6
- Croix, Jacques de Noyelles, comte de - 6, 42, 43, 54, 58, 62, 64, 65, 66, 68, 79, 84, 104, 105, 113, 114, 115, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 138
- Croonendael, Henri jr. - 6
- Croonendael, Henri sr. - 6
- Curtius, Henri - 122, 123, 124
- Curtius, Jean - 122
- Curtius, Pierre - 122
- Cutsem, Jan Van - 293
- Dandelot, Robert - 220
- Daneels, François - 295, 296
- Delicado, Juan - 103, 107
- Dielbeeck, Anthoon Frederick Van - 252, 295, 296

Doux, Humbert Le - 179
 Doux, Nicolas Le - 179
 Dycke, Geerard Van den - 293
 Elboeuf, Charles II de Guise-Lorraine, duc d' - 168
 Ennetières, Jacques d' - 6
 Ennetières, Philippe-François d' - 6
 Epinoy, Guillaume de Melun, prince d' - 27, 28, 177
 Espallart, Guillermo - 12, 13, 71, 88, 96, 103, 107, 292
 Faille, Charles della - 6
 Ferdinand III - 363
 Ferdinand d'Autriche, le Cardinal-Infant - 9, 11, 20, 21, 55, 59, 65, 68, 69, 70, 71, 84, 85, 87, 88, 90, 95, 96, 98, 100, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 114, 115, 118, 126, 131, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 146, 147, 148, 152, 153, 165, 166, 171, 173, 174, 175, 182, 197, 199, 202, 204, 219, 220, 221, 249, 298, 390, 391
 Fief, Nicolas de - 6
 Finia, Saxon - 6, 87, 111, 112, 165, 166
 Fleming, François - voir Vleminck
 Fonseca Ruiz de Contreras, Fernando - 6
 Fontaine, Paul-Bernard, comte de - 223
 François, H. - 177
 Fuertes y Biota, Antonio - 398, 399, 400
 Gaillard, Jacques - 6, 277, 282, 293, 294
 Galarreta Ocariz, Francisco de - 6, 345, 349, 350, 352, 354, 355, 356, 367, 368, 369, 379, 383, 390, 391, 398, 399, 400, 416, 419
 Galarreta Ocariz, Martín de - 6
 Galien - 226
 Gallé, Guillaume - 126, 127, 128, 129
 Gallé, Thomas - 126
 Gans, Jan - 118
 Gaule, Jérôme de - 6, 164
 Gavre, Rasse de - 6, 388, 389, 410, 411
 Ghindertaelen, Guillaume Van - 6, 259, 261, 262, 265
 Ghindertaelen, Jean-Baptiste Van - 6
 Gilkens, Godefroid - 6
 Gottignies, Augustin de - 6, 89, 163, 196, 197, 235, 236, 258, 259, 270
 Gottignies, Jean-Baptiste de - 6
 Groote, François De - 6
 Grysperre, Charles de - 6, 79, 84, 105, 106, 283, 285, 299, 306, 332, 334, 350, 351, 388, 389
 Guillaume, comte de Flandre - 205
 Guillaume, comte de Namur - 72
 Hamel, [...] - 51
 Hane, Sébastien d' - 6, 27, 42, 88, 112, 148, 168, 169, 196, 420, 424
 Hannoeye, [...] - 176
 Happart, André - 6
 Hatstein, Philippe de - 6
 Havet, Bernard - 6
 Hecke, Joos Van - 424
 Heede, Livin Vanden - 425
 Henin, Alexandre de Bournonville, comte de - 27
 Herscamp, Vincent de - 108, 109, 110, 111
 Hertoghe, Charles de - 6
 Heymbeke, T. Van - 345
 Hippocrate - 226
 Hoste, I. L' - 252, 295, 296
 Hove, Martin Vanden - 410
 Hovynes, Charles d' - 6, 179
 Isabelle Claire Eugénie d'Autriche - 9, 98, 100, 103, 181, 206, 265, 267
 Isembourg, Ernest, comte d' - 6, 403, 404, 410, 411
 Jacobs, Jean - 6
 Jarre(z), André - 88, 103, 107, 292
 Juan José d'Autriche - 9
 Kerckhove, J. Vanden - 6
 Kerckhove, Judocus Vanden - 7
 Kessel, T. Van - 7
 Kessler, Jean - 7
 Keysere, Jacques De - 425
 Kinschot, François jr. de - 7
 Kinschot, François sr. de - 7, 42, 54, 58, 62, 64, 65, 66, 68, 79, 84, 95, 104, 105, 106, 113, 114, 115, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 138, 149, 150, 247, 248, 283, 285, 286, 289, 298, 299, 306, 318, 320, 332, 334, 350, 351, 352, 353, 388, 389, 403, 404, 410, 411
 Lamboy, Guillaume, baron de - 363
 Landuyt, Pieter Van - 231

Leganés, Diego Felípez de Guzmán, marquis de - 6
 Léopold-Guillaume d'Autriche - 9
 Lerneux, Catherine de - 122
 Letona, Juan de - 6
 Leunckens, Henrick - 252, 295, 296
 Lienaert, François - 179
 Lindick, Guillaume - 7, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 181, 195, 197, 207, 208, 209, 228, 236, 238, 249, 250, 252, 253, 273, 274, 277, 344, 346, 347, 349, 351, 354, 355, 371, 372, 373, 396, 397, 405, 406
 Lorraine, Charles IV, duc de - 404, 405
 Losson, Claude - 53
 Loyens, Hubert - 7, 225, 227, 250, 252, 269, 270, 294, 295, 296
 Maen, Nicolaes - 7, 164
 Maes, Englebert - 7
 Maes, Jean-Baptiste - 7, 42, 43, 54, 58, 62, 64, 65, 66, 68, 104, 105, 106, 114, 115, 149, 150, 247, 248, 286, 289, 318, 320, 332, 334, 350, 351, 352, 353, 403, 404
 Male, dit Malinaeus, Aurèle-Augustin Van - 7
 Male, Jean-Baptist Van - 7, 64, 65, 149, 150, 247, 248
 Masseau, Jérôme - 7, 40, 103, 162, 221, 228, 229, 230, 378, 388, 406, 407
 Méndez de Salas, Juan - 7
 Merselle, Albert de - 7
 Mire, Balthazar Le - 7, 233
 Mire, Jean-Baptiste Le - 7
 Mont-Joye, Jenne de - 121
 Mosquerria, [...] - 220
 Mottet, Gilles (Egide) - 7
 Mumerin, Elisabeth - 115
 Navarro Burena, Agustín - 7
 Neve, Cornelis Justyn De - 424
 Noyelles, Hugues de - 7, 247, 283, 285, 286, 289, 298, 299, 306, 318, 320, 332, 334, 350, 351, 352, 353, 388, 389
 Ognate, Jean d' - 7
 Oss, Maximilien Van - 7
 Ostfrise et d'Emden, Christophe, comte d' - 97
 Oyanguren, Luis de - 7
 Panis, Michiel - 252
 Paredes y Bullon, Juan - 383
 Parmentier, N. - 179
 Parys, Jacques Van - 7
 Peckius, Pierre - 7
 Perre jr., Jean Vande - 7, 409, 410, 414, 415, 416, 417, 418
 Petrey de Champvans, Jean-Baptiste - 7
 Philippe II - 293
 Philippe III - 293
 Philippe IV - passim
 Philippe le Bon - 420
 Piet, Baudouin Vander - 7
 Polchet, Jean-Baptiste - 292, 293
 Prats, Philippe - 7
 Pulle, Jan De - 295, 296
 Ridder, Ewald - 7, 139
 Riddere, Philippe De - 69, 401
 Roberti, Paul - 7
 Robiano, Balthazar de - 7
 Robiano, Vincent de - 7, 181, 201, 202, 203, 204, 230, 232, 424, 425
 Roose, Pierre - 7, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 40, 42, 51, 53, 68, 69, 70, 71, 72, 78, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 108, 111, 112, 121, 124, 125, 129, 139, 140, 147, 148, 151, 152, 153, 154, 161, 162, 174, 175, 176, 177, 180, 181, 196, 197, 199, 200, 209, 213, 214, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 232, 238, 240, 242, 243, 244, 245, 247, 254, 256, 258, 265, 266, 267, 289, 291, 292, 293, 299, 306, 326, 328, 329, 332, 334, 344, 345, 361, 362, 363, 367, 370, 371, 374, 376, 378, 380, 381, 382, 384, 385, 386, 388, 389, 391, 395, 396, 401, 403, 404, 405, 407, 408, 410, 411, 412, 414, 424, 425
 Rosey, René de - 121
 Routart, Richard - 7
 Roy, Jacques Le - 7
 Roy, Philippe Le - 7
 Rubens, Albert - 7
 Rycke, Paul De - 295, 296
 Saint Germain, l'abbé de - 168
 Salamanca, don Miguel de - 219
 San Juan, Pedro de - 7

Savoie, Amedée de - 341
 Schotte, Charles - 7, 65, 113, 114, 115
 Schuyt, Peeter - 116
 Scoriot, Nicolas - 179
 Sneps, Pierre - 425
 Speeten, I. Vander - 26
 Stalins (Staelins, Staelens), Jacques - 7, 398, 399, 400
 Steenhuyts, Guillaume de - 7, 178, 180
 Steenhuyts, Philippe-Guillaume de - 7
 Steppe, Adriaen - 293
 Surgheloose, Jean De - 425
 Terkelens, [...] - 136
 Terrier, Jean - 103, 107
 Thulden, Jean Van - 7
 Tordelaguna, don Francisco de Melo, marquis de - 9, 11, 240, 242, 243, 244, 246, 249, 254, 256, 265, 266, 267, 271, 285, 290, 292, 298, 299, 306, 318, 320, 332, 349
 Torre, Diego de la - 7, 249, 292
 Uffels, Gérard Van - 7
 Urquina, Mateo de - 7
 Ursel, Philippe d' - 7, 79, 84, 113, 114, 115, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 138, 298, 299
 Vaes, G. - 91, 228
 Valckenissen, P. Van - 97, 274, 277
 Vay, Martin - 410
 Vecker, Jean - 7
 Velada, Antonio Sancho Dávila Toledo Colonna, marquis de - 8
 Verreycken, Charles - 8
 Verreycken, Louis - 8
 Verreycken, Louis-François - 8, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 51, 53, 54, 58, 62, 68, 69, 70, 71, 84, 85, 86, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 108, 111, 118, 121, 124, 125, 129, 147, 148, 151, 152, 153, 154, 161, 162, 174, 175, 176, 196, 199, 200, 209, 213, 214, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 232, 238, 240, 242, 243, 244, 245, 254, 256, 258, 265, 266, 267, 271, 273, 289, 291, 298, 299, 306, 320, 325, 326, 328, 329, 332, 344, 345, 352, 353, 357, 360, 361, 362, 363, 367, 370, 371, 374, 376, 378, 380, 381, 382, 384, 385, 386, 388, 391, 395, 396, 401, 403, 404, 405, 407, 408, 412, 414
 Vicq, Henri de - 8, 115, 116, 138, 139
 Vilters, Marcel - 69, 88, 103, 107
 Vits, Jacques - 293
 Vleminck (Fleming), François - 8, 29, 40
 Vulder, Maillard De - 8, 165, 166, 195, 196, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 219, 230, 232, 235, 236, 258, 259, 271, 273, 282, 297, 320, 325, 332, 425, 426
 Wandeleer, Jans De - 293
 Warfusée, René de Renesse, comte de - 8
 Wiltheim, Jean - 8
 Winckel, Jan Albert Van de - 8
 Witte [...] - 8
 Witte, Arnould De - 8
 Wouwere, Jean Vanden - 8, 42, 43, 54, 58, 62
 Wouwere, Roger Vanden - 8

TABLE DES MATIÈRES DU TOME II

Abréviations et sigles	5
Liste des responsables administratifs mentionnés dans les actes	6
Gouverneurs-généraux des Pays-Bas habsbourgeois de 1621 à 1665	9
Présentation des ordonnances	10
Ordonnances des Pays-Bas, règne de Philippe IV / gouvernement-général intérimaire du marquis d'Aytona (1633-1634), gouvernement-général de don Ferdinand d'Autriche (1634-1641), gouvernement-général intérimaire du marquis de Tordelaguna (1641-1644), gouvernement-général intérimaire du marquis de Castel-Rodrigo (1644-1647) du 11 janvier 1634 au 6 avril 1647	11
Index des personnes du tome II	427

Secrétaires

Gerard Corselius
Conseillier Ecclesiasticus

Louys Francois Verreyken Chtr. S^r. du Sart
sur Tyl Audiencier et premier Secrétaire

Charles della Faille
Secrétaire d'Estat

Jean le Comte



Illustration de couverture: Les secrétaires du Conseil Privé (Jacques Francquart, Corneille Galle et Eryce Puteanus, *Pompa Funeris Optimi Potentissimiq. Principis Alberti Pii, Archiducis Austriae, Ducis Burg. Bra, &c.*, Bruxelles, 1623, planche LVIII).



ISBN 978-94-6391-398-0

